



COLLECTION HECTOR COLARD No
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

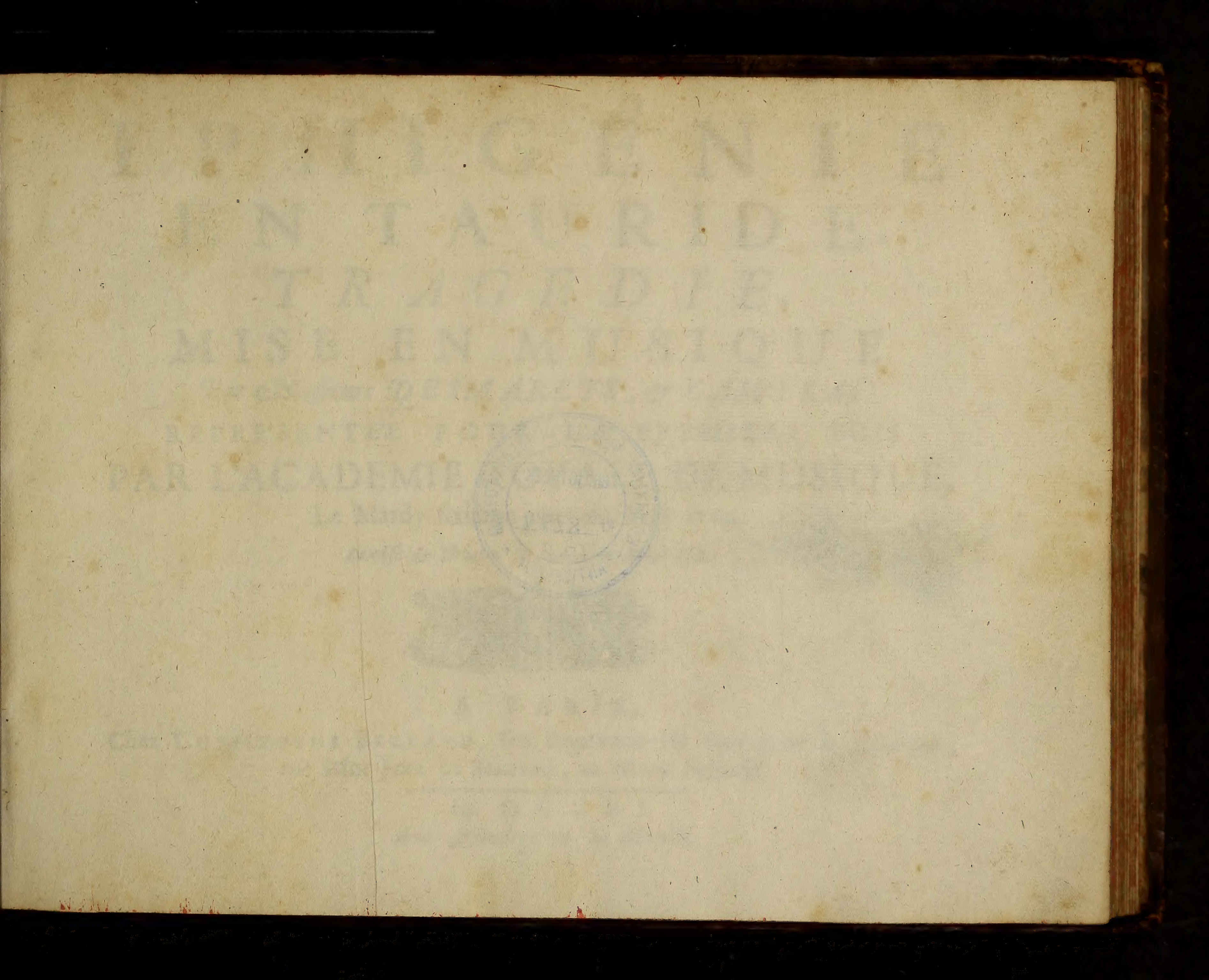


A. Lutellier

nr 8224

BIBLIOTHEEK
Kon: Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

BIBLIOTHEEK
Kon: Vl. Conservatorium
ANTWERPEN




KONINKLIJK VLAAMS CONSERVATORIUM
BIBLIOTHEEK:
Nr 8224
20
ANTWERPEN

IPHIGÉNIE EN TAURIDE,

TRAGEDIE,

MISE EN MUSIQUE

Par Meſſieurs DESMARETS, & CAMPRA;

REPRE'SENTE'E POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy ſixiéme jour de May 1704.

Remiſe au Théatre le douziéme Mars 1711.



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnaſſe.

M. DCCXI.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

AVERTISSEMENT.

MOnſieur DESMARETS étant en Eſpagne, dans le temps qu'on repréſenta pour la premiere fois l'Opera d'IPHIGENIE ; On eût recours à Monſieur CAMPRA avant cette Repréſentation, pour faire les changemens qu'on jugea alors neceſſaires dans cette Piece, & pour y joindre un Prologue ; (car il y avoit huit années que Monſieur DESMARETS n'y avoit travaillé.) On a diſtingué avec ſoin, dans ce Livre, les endroits qui appartiennent à chacun de ces deux Auteurs en particulier.

TABLE

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

PREMIER ACTE.

DEUXIÈME ACTE.

TROISIÈME ACTE.

QUATRIÈME ACTE.

CINQUIÈME ACTE.

AIRS A CHANTER.

FIN.

MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,

Dans l'ordre qu'ils ont été donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-folio.*	3. liv. 12. ſ.
L'Europe Galante, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée 4me Edition.*	8. liv. 4. ſ.
Venus, Feſte galante, qui fait le ſecond Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*	1. liv. 16. ſ.
Une Meſſe à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam.*	16. ſ.
Le Carnaval de Veniſe, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv. 4. ſ.
Motets à 2 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio. nouvelle Edit.*	3. liv. 12. ſ.
Heſione, *Tragedie*, Partition in quarto *reliée. 2me Edition.*	8. liv.
Arethuſe, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
Tancrede, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	1. liv. 16. ſ.
Motets à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.*	3. liv. 12. ſ.
Les Muſes, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
Motets, Liv. IV. *Partition in-quarto, Gravée*, Se vend *reliée.*	5. liv.
Cantates Françoiſes. *Livre I. Partition in-quarto.*	3. liv.
Hippodamie, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELE'E en 1708 & à HESIONE en 1709.	1. liv. 15. ſ.
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois Cantates, *dont une de Baſſe.*	8. liv.
	Total 89. liv. 7. ſ.

EOUVRES DE MONSIEUR DESMARETS.

DIDON, *Tragedie*, Partition in-quarto, *reliée.*	6. l.
CIRCE', *Tragedie*, Partition in-fol. *reliée.*	12. l. 10. ſ.
THEAGENE & CARICLE'E, *Tragedie*, Partition in-quarto, *reliée.*	4. l. 12. ſ.
LES AMOURS DE MOMUS, *Ballet*, Partition in-quarto, *reliée.*	6. l. 8. ſ.
VENUS & ADONIS, *Tragedie*, Partition in-quarto, *devenuë rare.*	15. l.
LES FETES GALANTES, *Ballet*, Partition in-quarto, *reliée.*	8. l. 4. ſ.
IPHIGENIE EN TAURIDE, *Tragedie*, dont une partie eſt de Mr CAMPRA. Partition in quarto, *reliée.*	8. l.
	Total 60 l. 14. ſ.



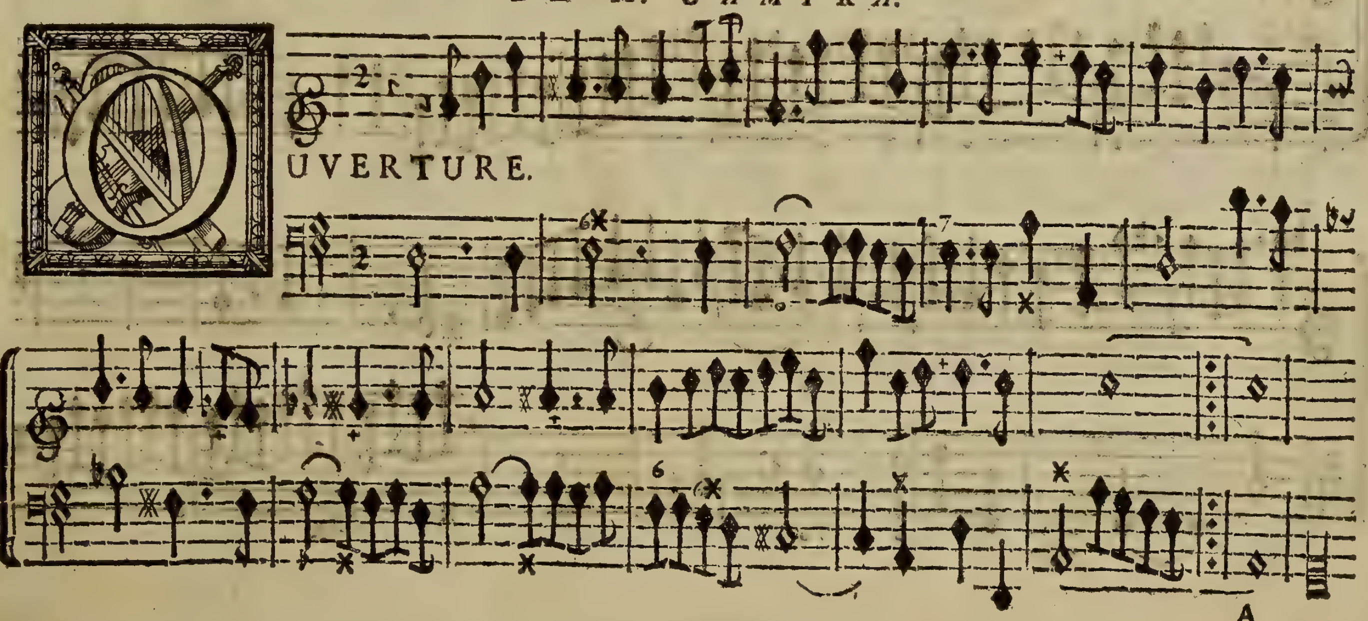
IPHIGÉNIE,

TRAGEDIE.



PROLOGUE.

DE M. CAMPRA.




REPRISE.



Le Théatre représente un lieu que les Peuples de DELOS ont préparé pour célébrer des Jeux en l'honneur d'APOLLON, & de DIANE, leurs Dieux Tutelaires.

SCENE PREMIERE.

UN ORDONNATEUR des Jeux, CHOEUR de Peuples de DELOS.

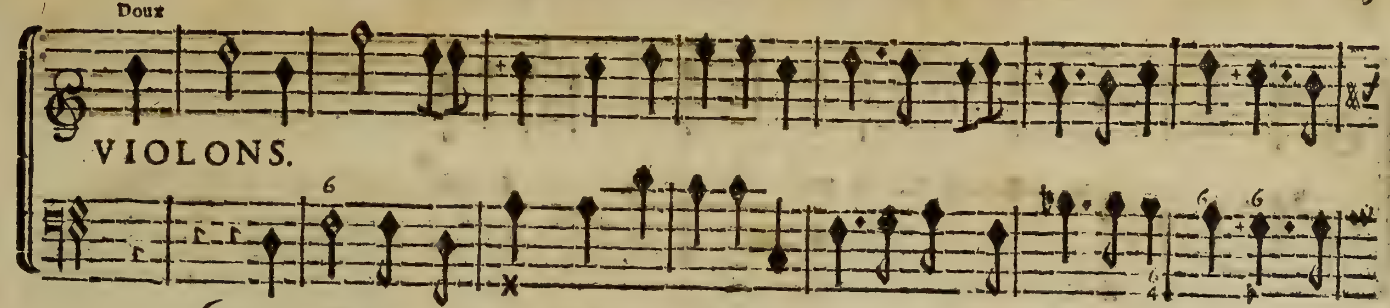
L'ORDONNATEUR.

C'Est dans ce fortuné sé- Jour Qu'Apollon reçût la naiſ- ſance: Que Delos à ja-

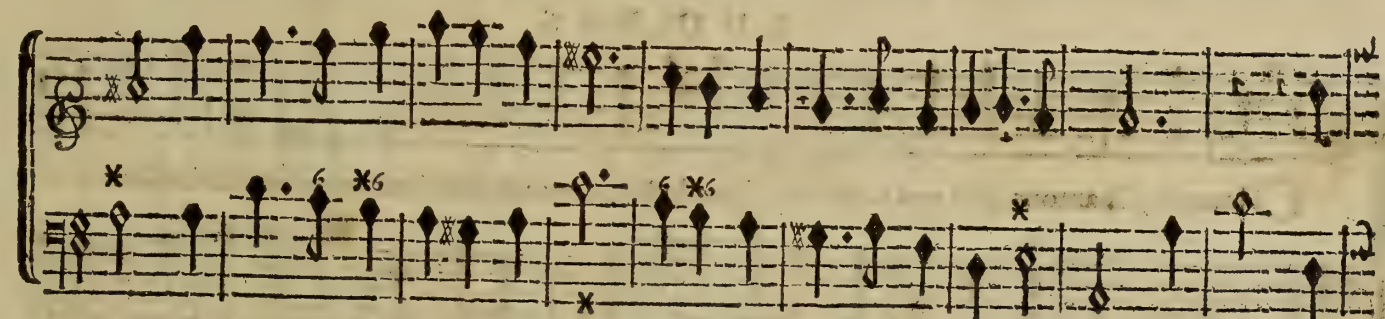
BASSE-CONTINUE.

mais, en célébre le jour: Pai- ſibles ſous ſes loix, révérons ſa puiſſance; Com-

blez de ſes faveurs, montrons- luy nôtre a- mour.



CHantons, qu'à nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des



Dieux : Ses feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus doux plaisirs du mon- de. Chantons, Chan-



tons qu'à nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des Dieux : Ses



feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus doux plaisirs du mon- de.

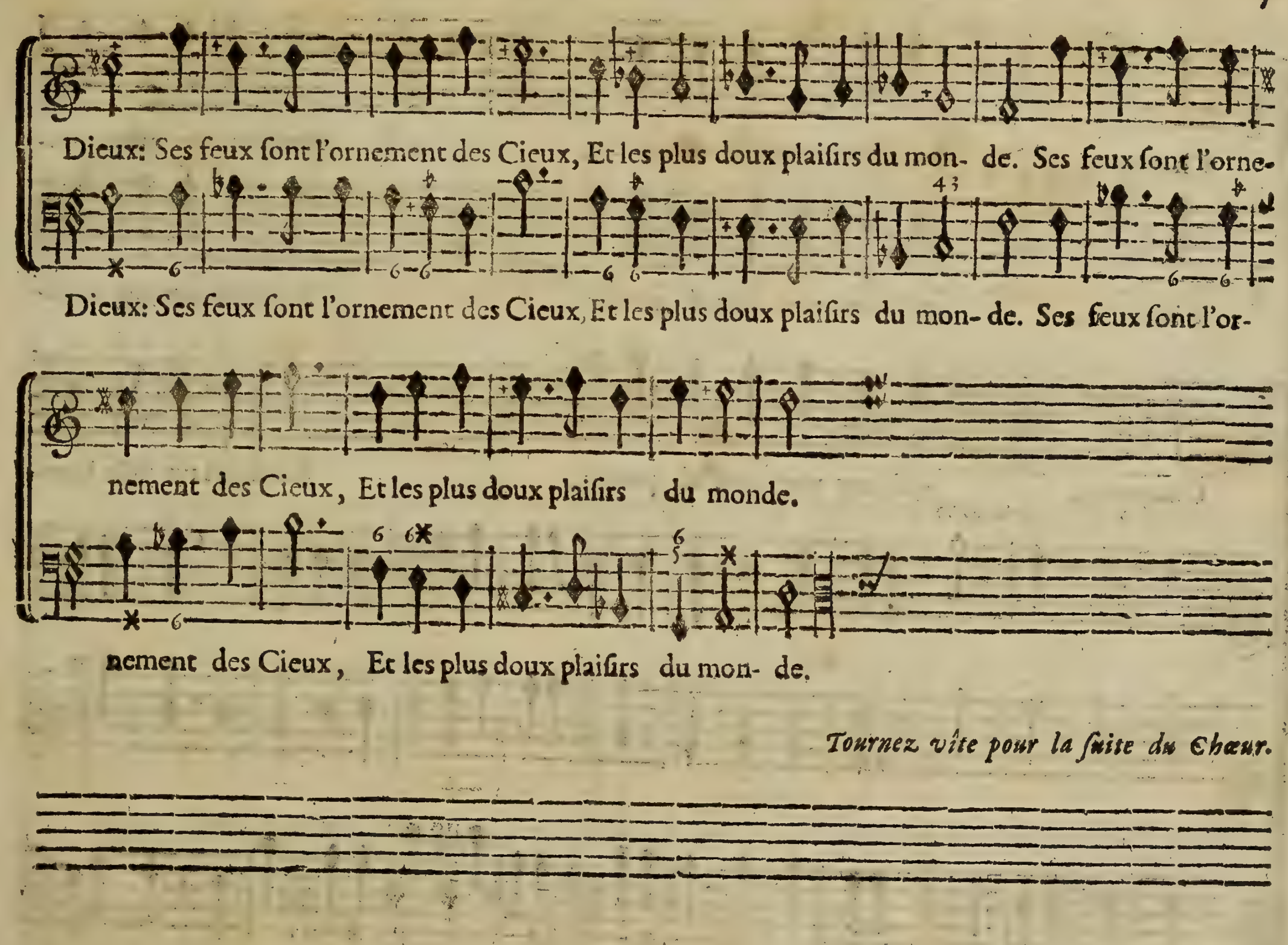
CHOEURS.

CHantons, Chantons, qu'à nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des

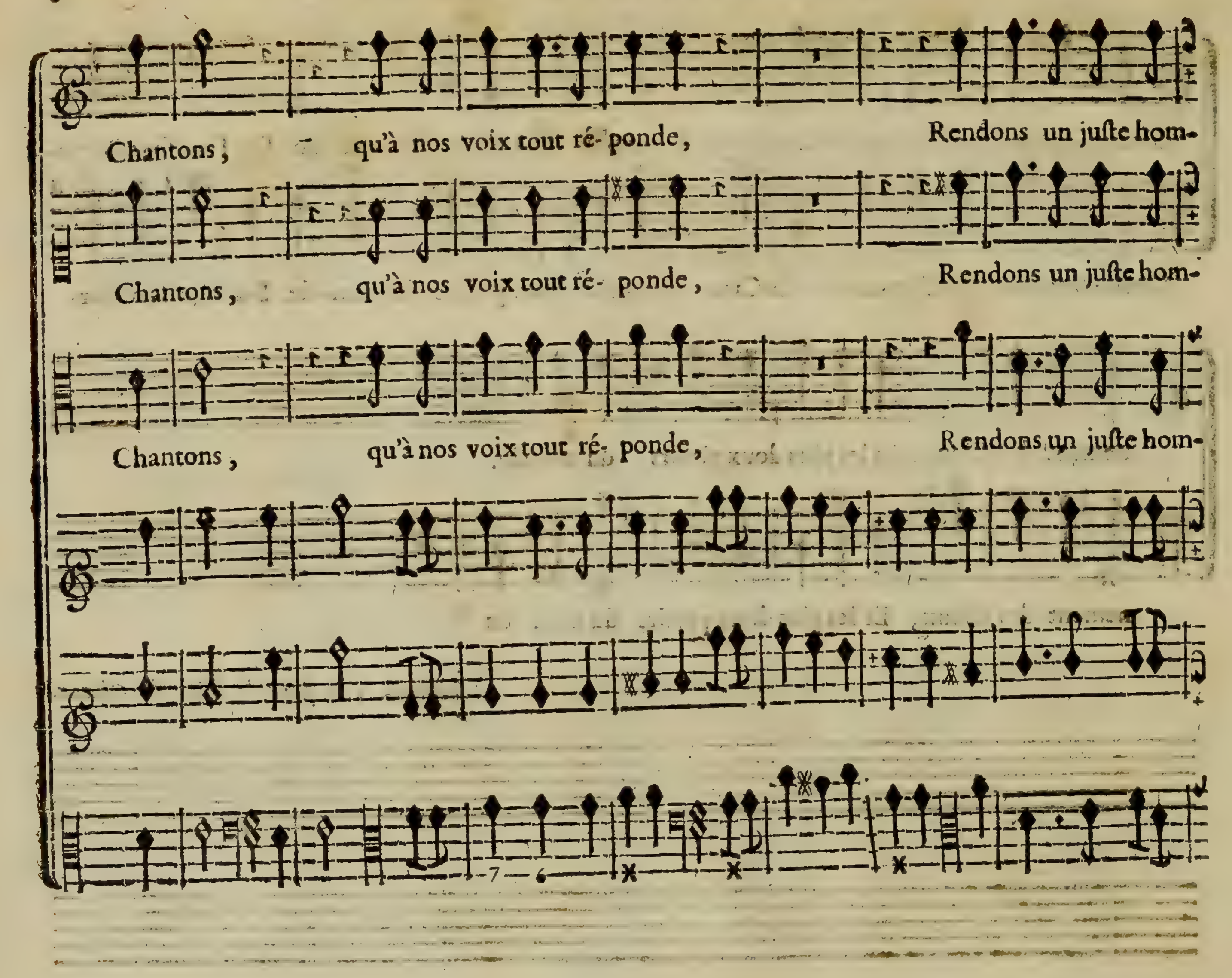
CHantons, quà nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des

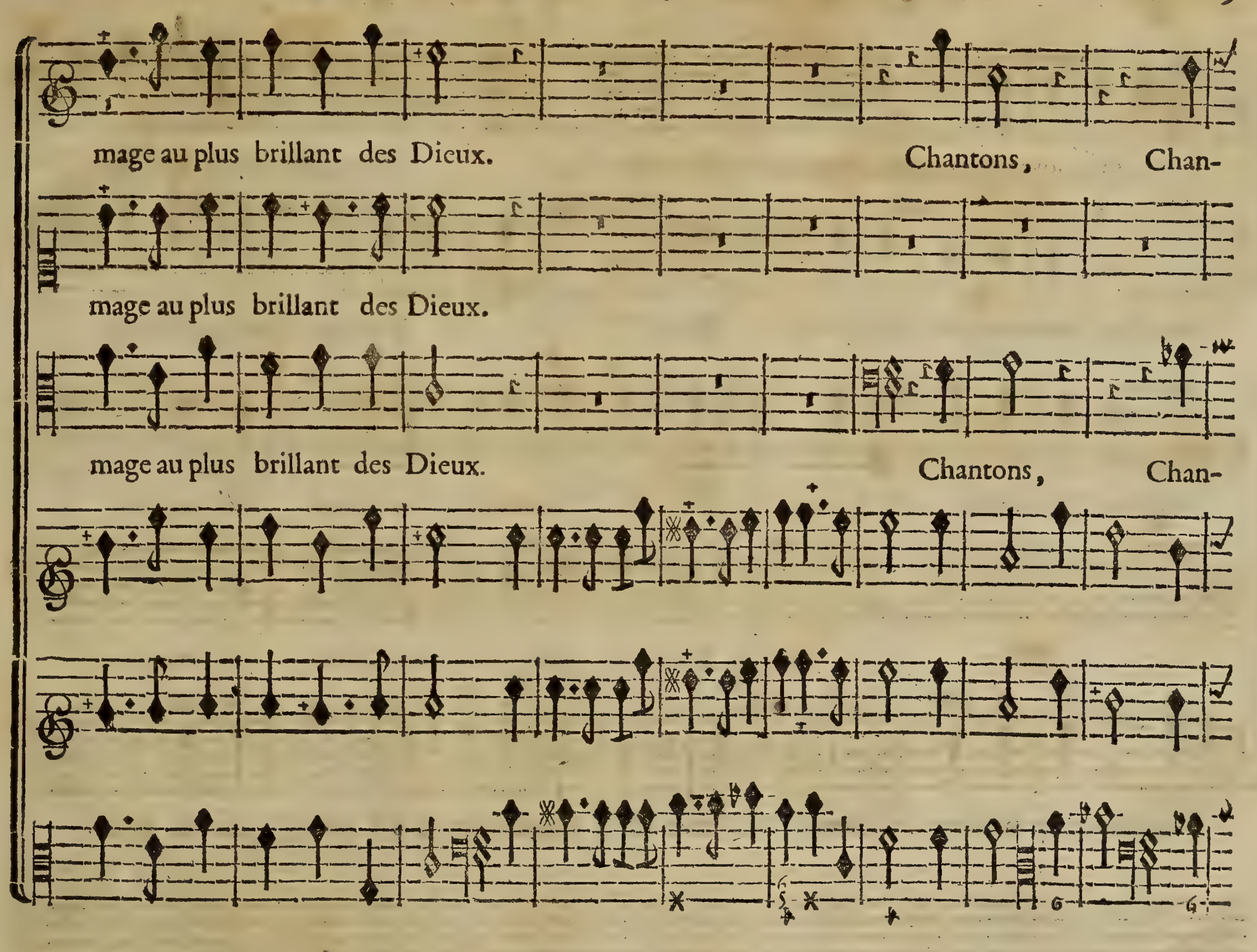
Dieux: Chantons, Chantons, qu'à nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des

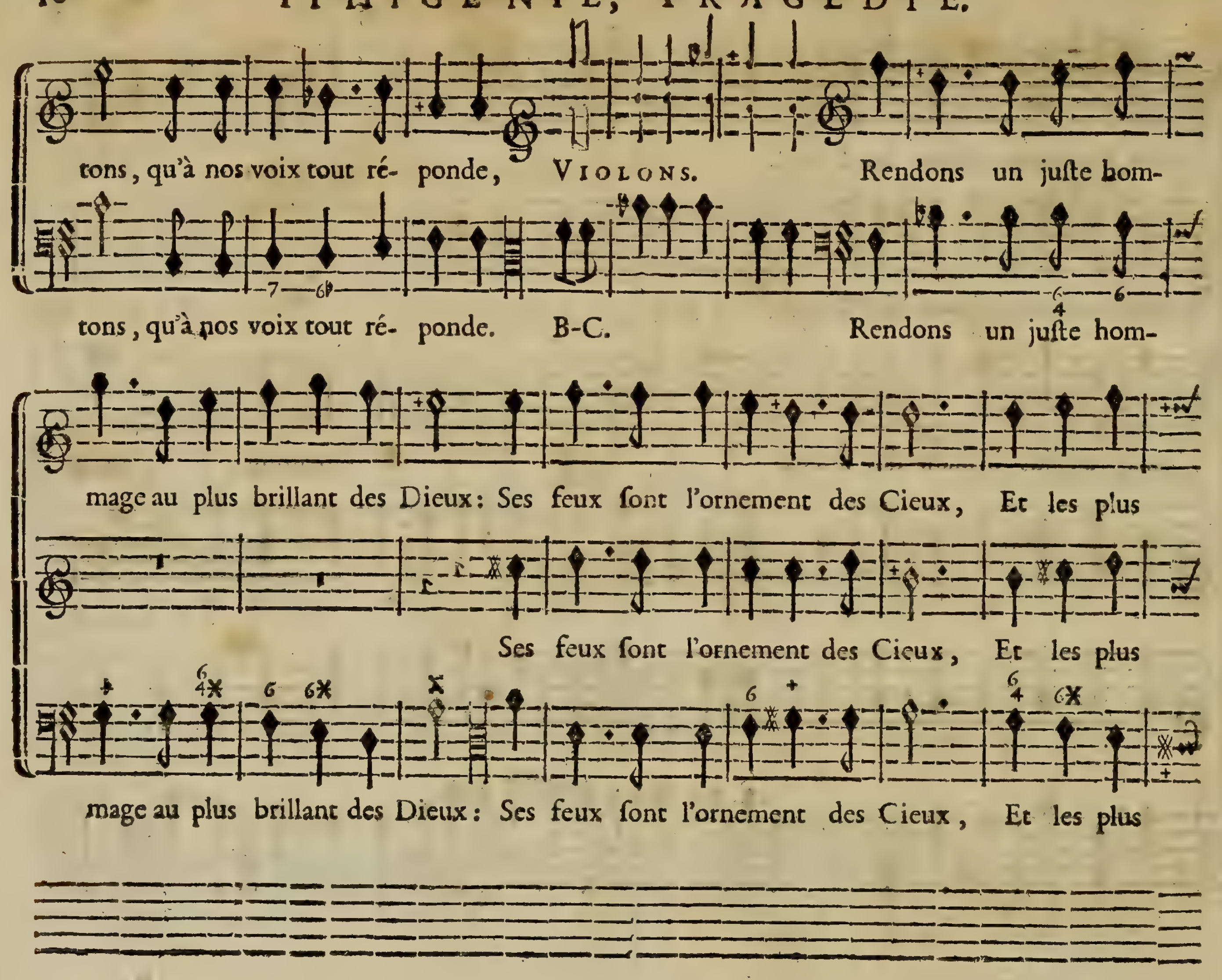
Dieux: Chantons, Chantons, qu'à nos voix tout réponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des

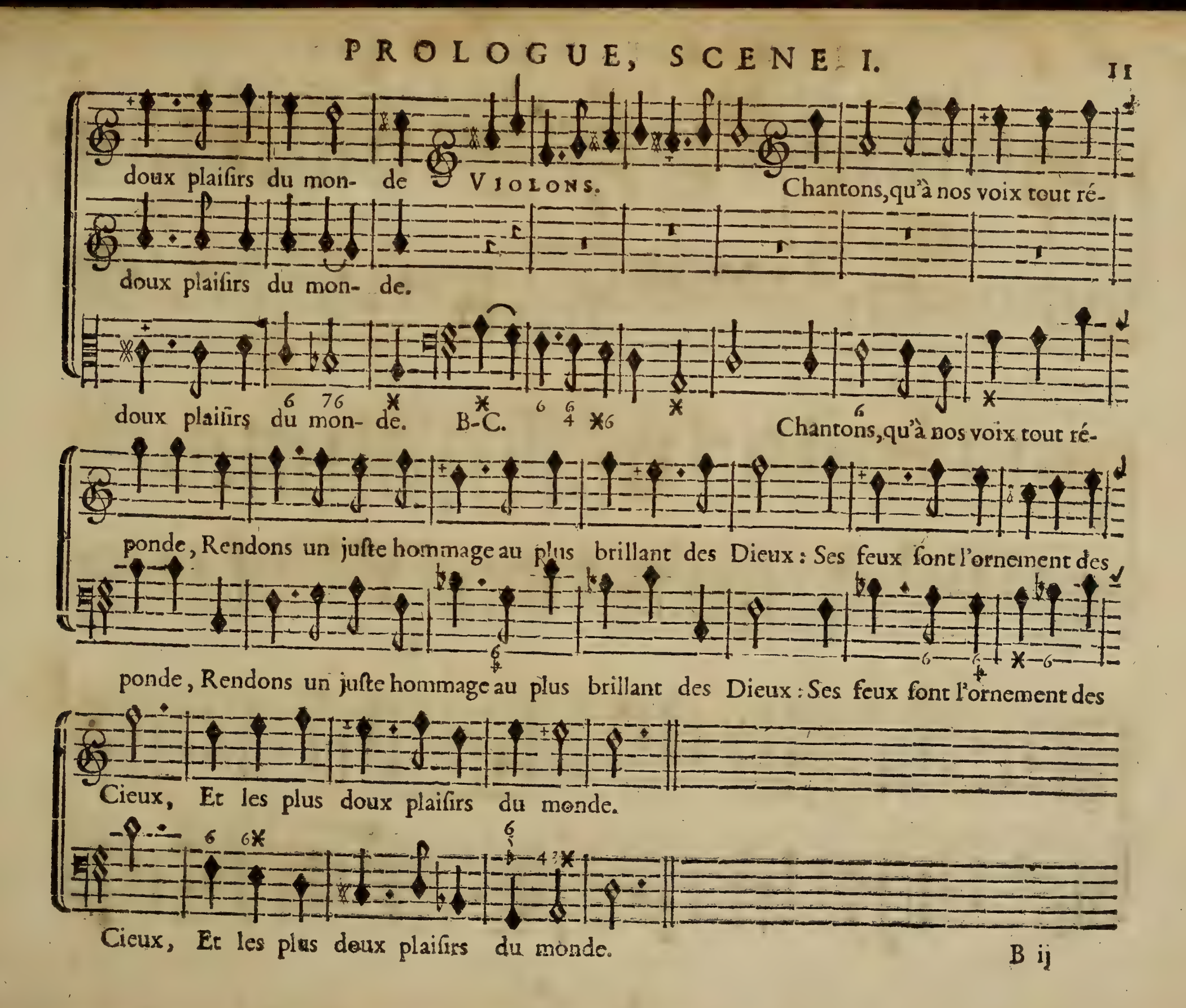


Tournez vîte pour la ſuite du Chœur.

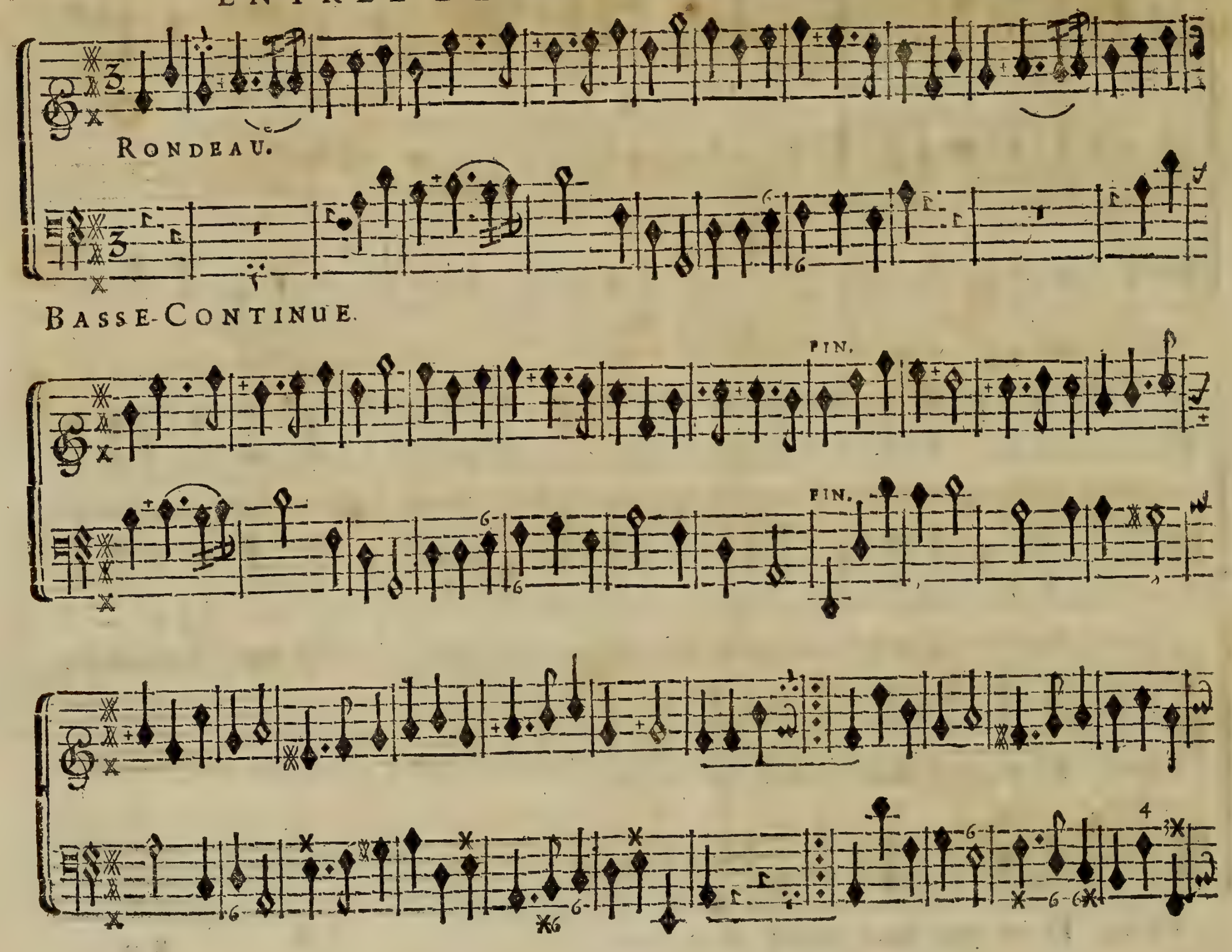

Chantons, qu'à nos voix tout ré- ponde, Rendons un juste hom-
Chantons, qu'à nos voix tout ré- ponde, Rendons un juste hom-
Chantons, qu'à nos voix tout ré- ponde, Rendons un juste hom-
7 6

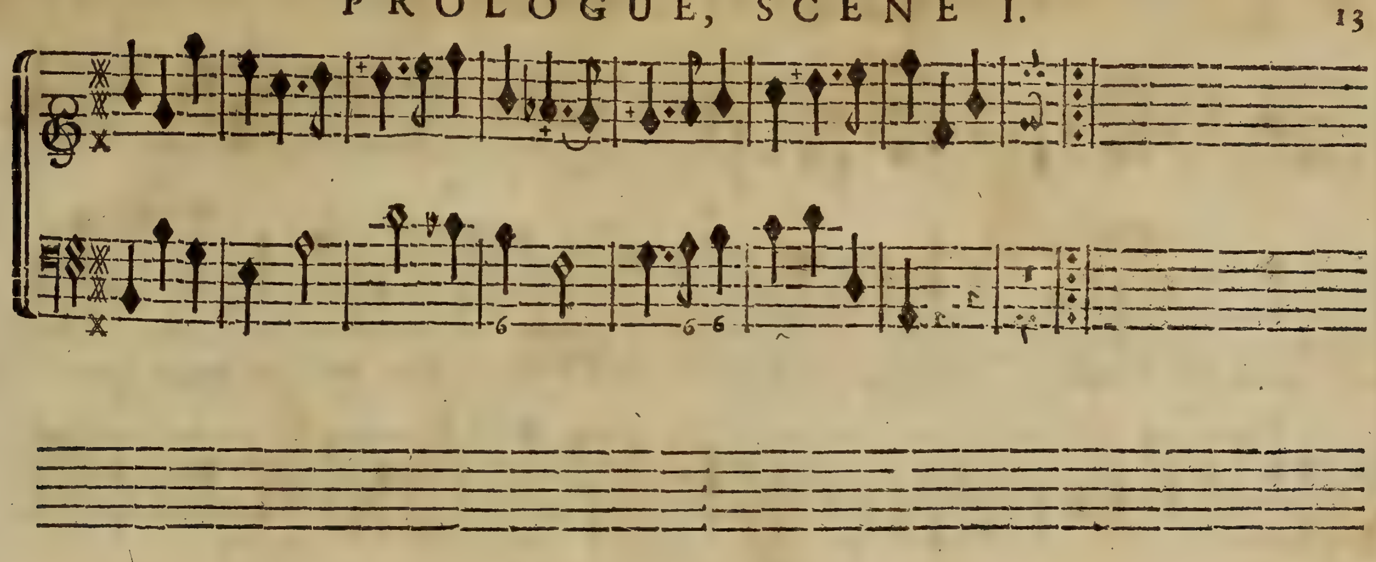

mage au plus brillant des Dieux. Chantons, Chan-
mage au plus brillant des Dieux.
mage au plus brillant des Dieux. Chantons, Chan-


tons, qu'à nos voix tout ré- ponde, VIOLONS. Rendons un juste hom-
tons, qu'à nos voix tout ré- ponde. B-C. Rendons un juste hom-
mage au plus brillant des Dieux: Ses feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus
Ses feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus
mage au plus brillant des Dieux: Ses feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus

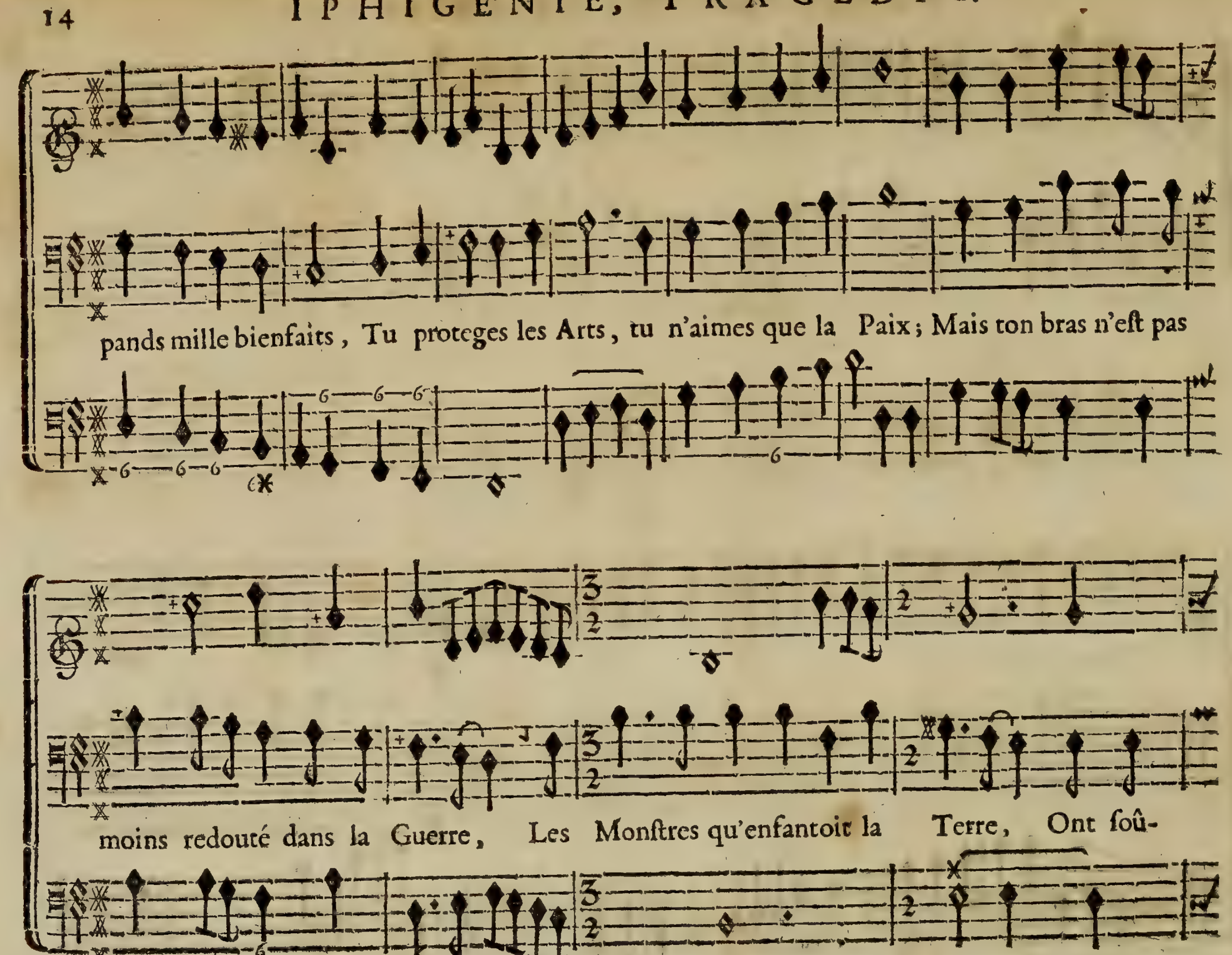

doux plaiſirs du mon- de
VIOLONS.
Chantons, qu'à nos voix tout ré-
doux plaiſirs du mon- de.
6 76
doux plaiſirs du mon- de.
B-C.
6 6 4 6
Chantons, qu'à nos voix tout ré-
ponde, Rendons un juſte hommage au plus brillant des Dieux : Ses feux ſont l'ornement des
ponde, Rendons un juſte hommage au plus brillant des Dieux : Ses feux ſont l'ornement des
Cieux, Et les plus doux plaiſirs du monde.
Cieux, Et les plus doux plaiſirs du monde.

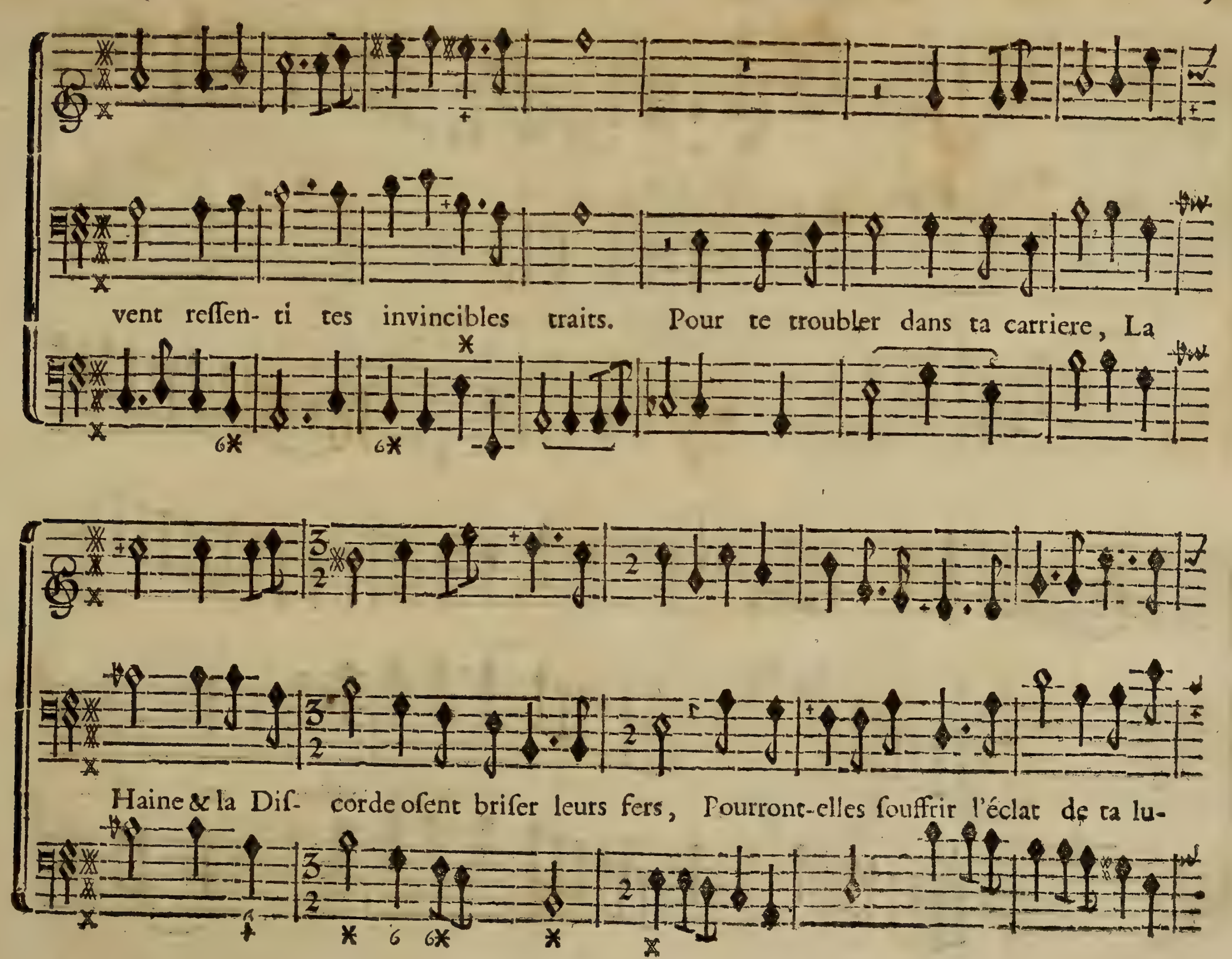
ENTRE'E DES PEUPLES DE DE'LOS.

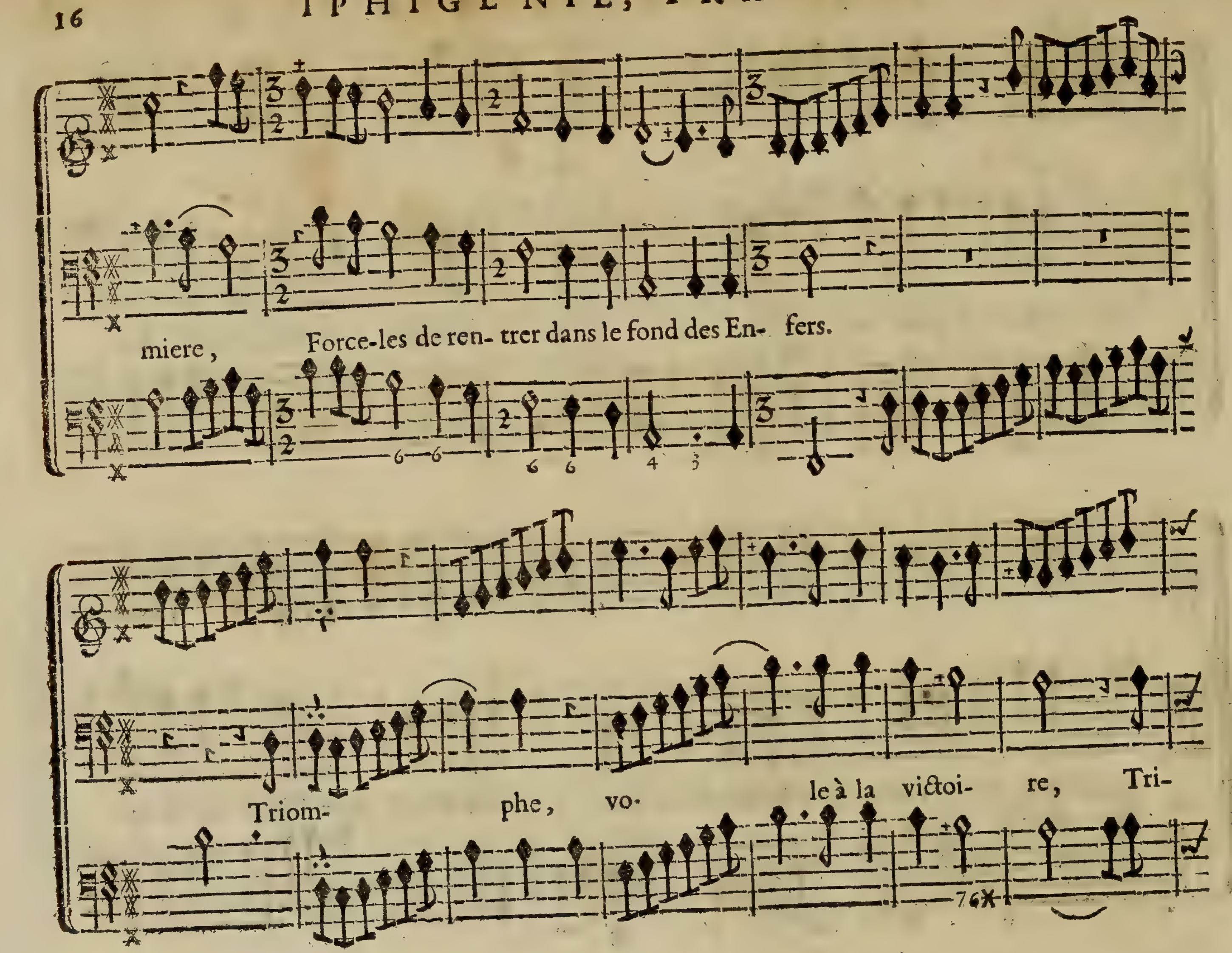




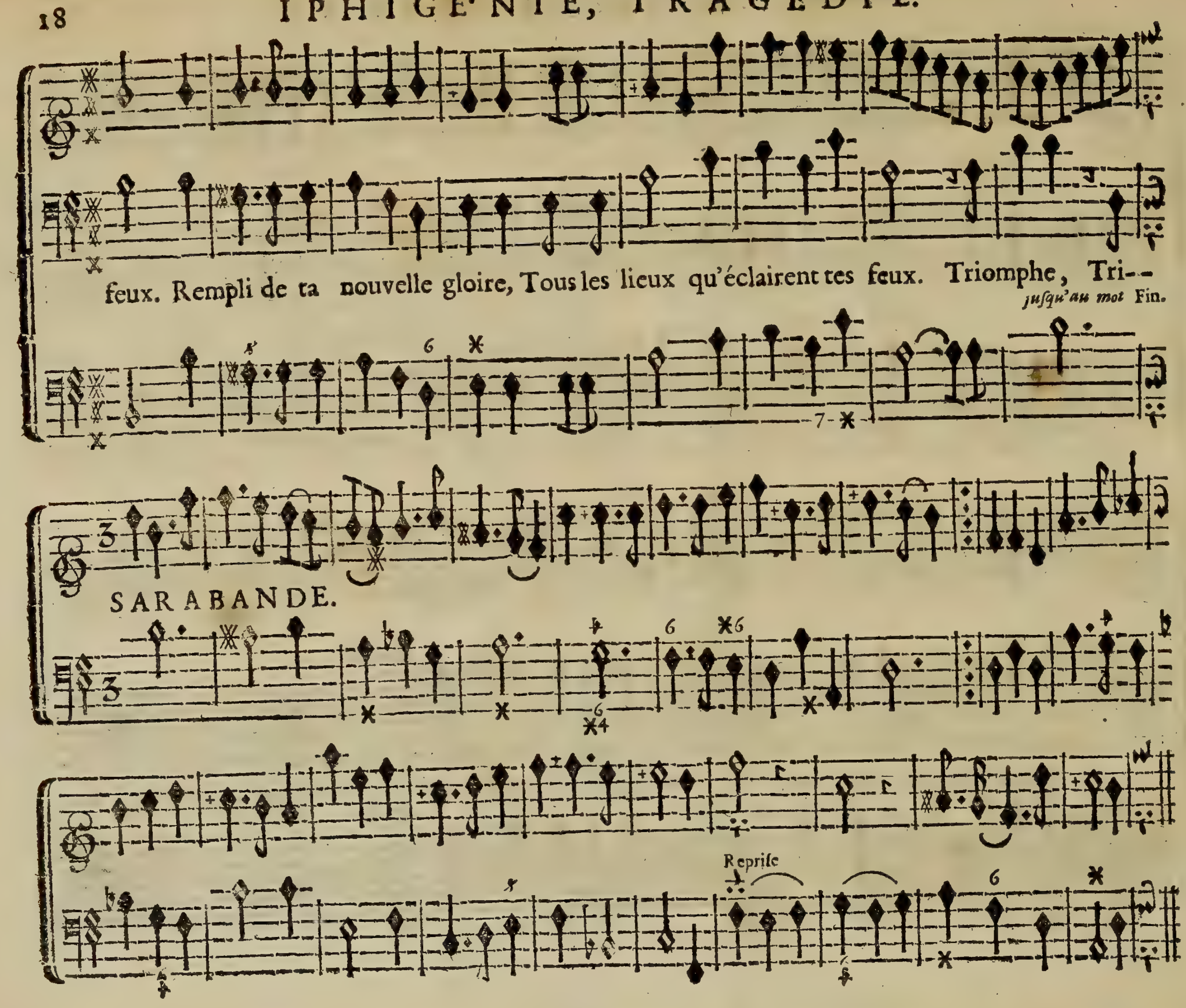

VIOLONS.
L'ORDONNATEUR.
Doux.
DIeu, qui sur les Humains, ré-
BASSE-CONTINUE.

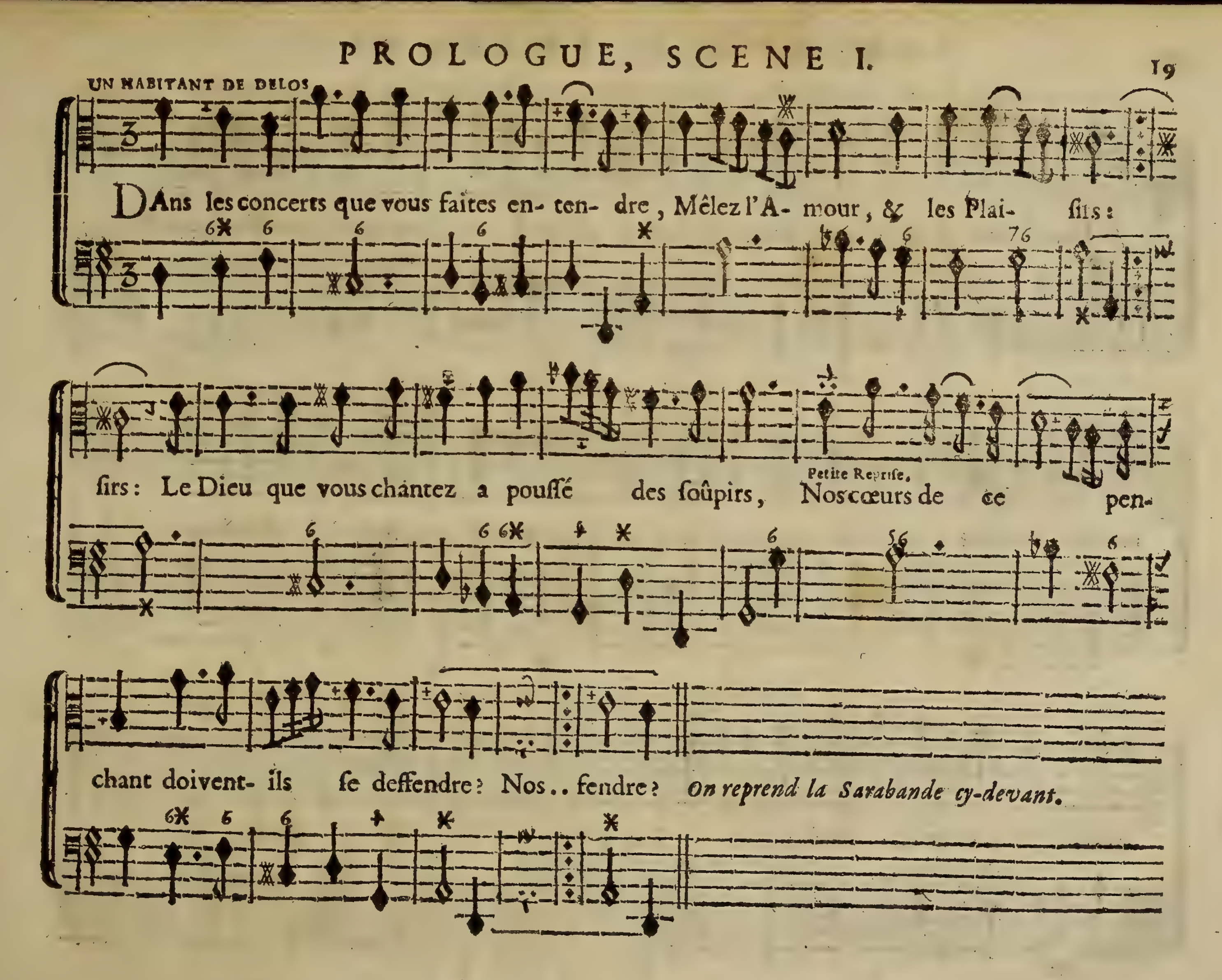

pands mille bienfaits, Tu proteges les Arts, tu n'aimes que la Paix; Mais ton bras n'est pas
moins redouté dans la Guerre, Les Monstres qu'enfantoit la Terre, Ont soû-

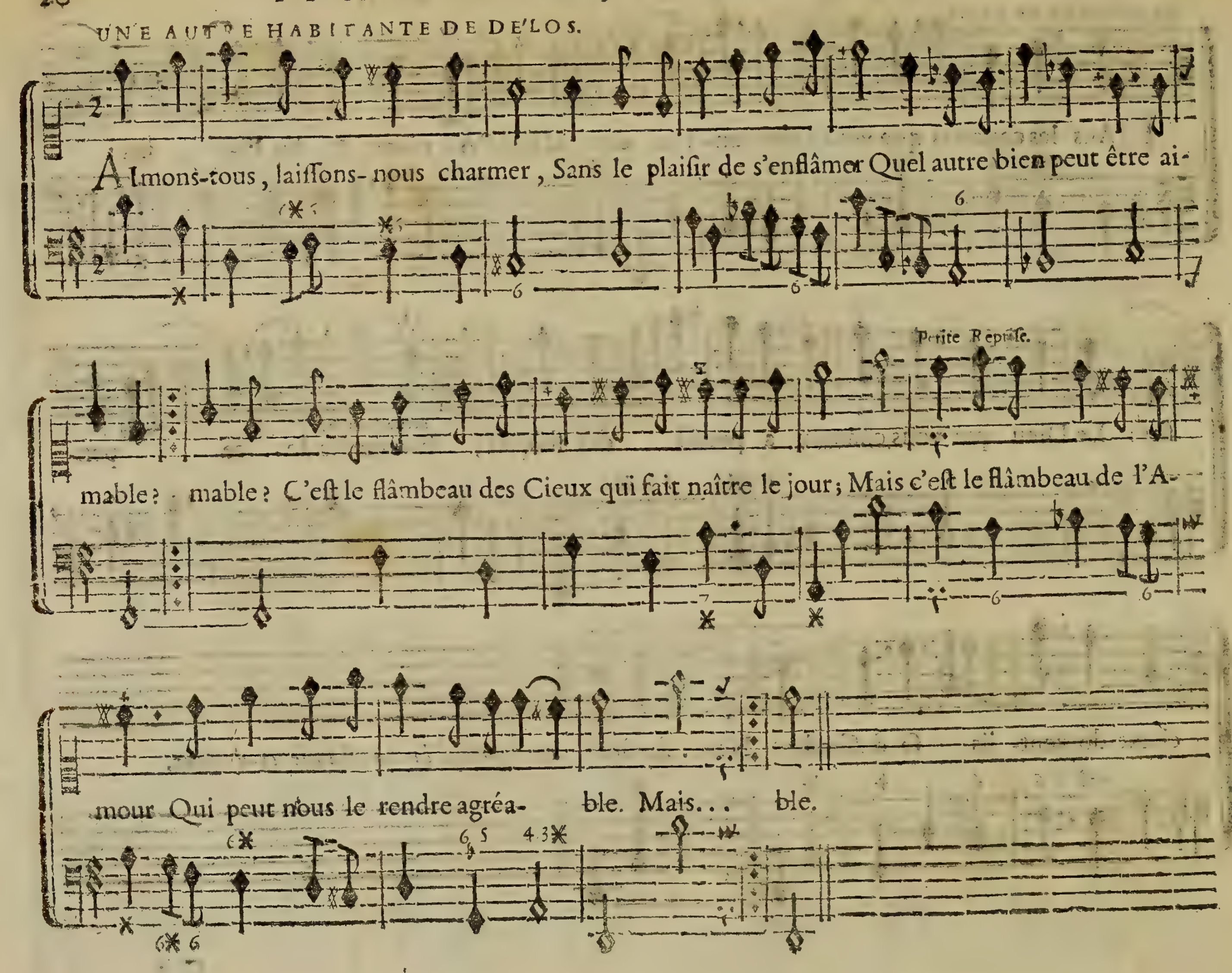

vent reſſen- ti tes invincibles traits. Pour te troubler dans ta carriere, La
Haine & la Diſ- corde oſent briſer leurs fers, Pourront-elles ſouffrir l'éclat de ta lu-


miere, Force-les de ren- trer dans le fond des En- fers.
Triom- phe, vo- le à la victoi- re, Tri-

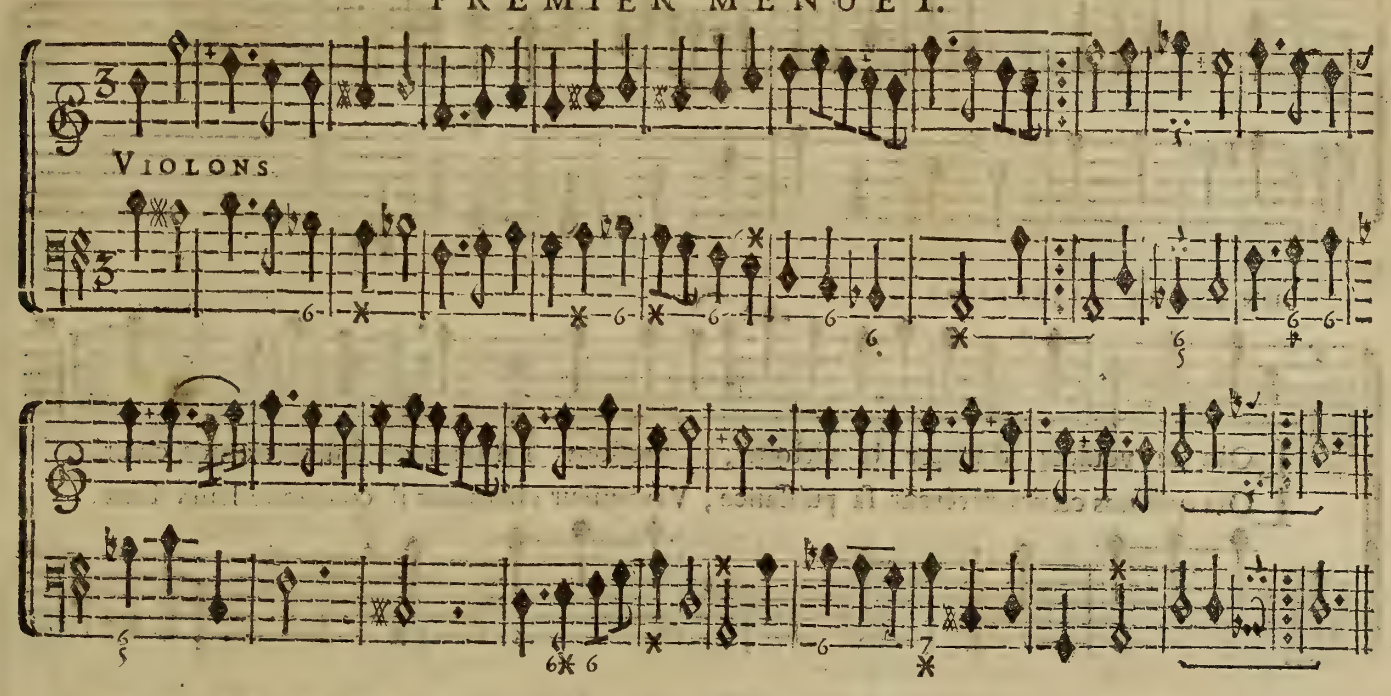

FIN.
FIN
om- phe, vo- - - le à la vic toi- re,
FIN
6 6 6 4 6 6 4 3
En rame- nant un calme heureux, Rempli de ta nouvelle gloire Tous les lieux qu'éclairẽt tes
6
6


feux. Rempli de ta nouvelle gloire, Tous les lieux qu'éclairent tes feux. Triomphe, Tri--
jusqu'au mot Fin.
SARABANDE.
Reprise


UN HABITANT DE DELOS
DAns les concerts que vous faites en- ten- dre, Mêlez l'A- mour, & les Plai- sirs:
sirs: Le Dieu que vous chantez a poussé des soûpirs,
Petite Reprise.
Nos cœurs de ce pen-
chant doivent- ils se deffendre? Nos.. fendre?
On reprend la Sarabande cy-devant.

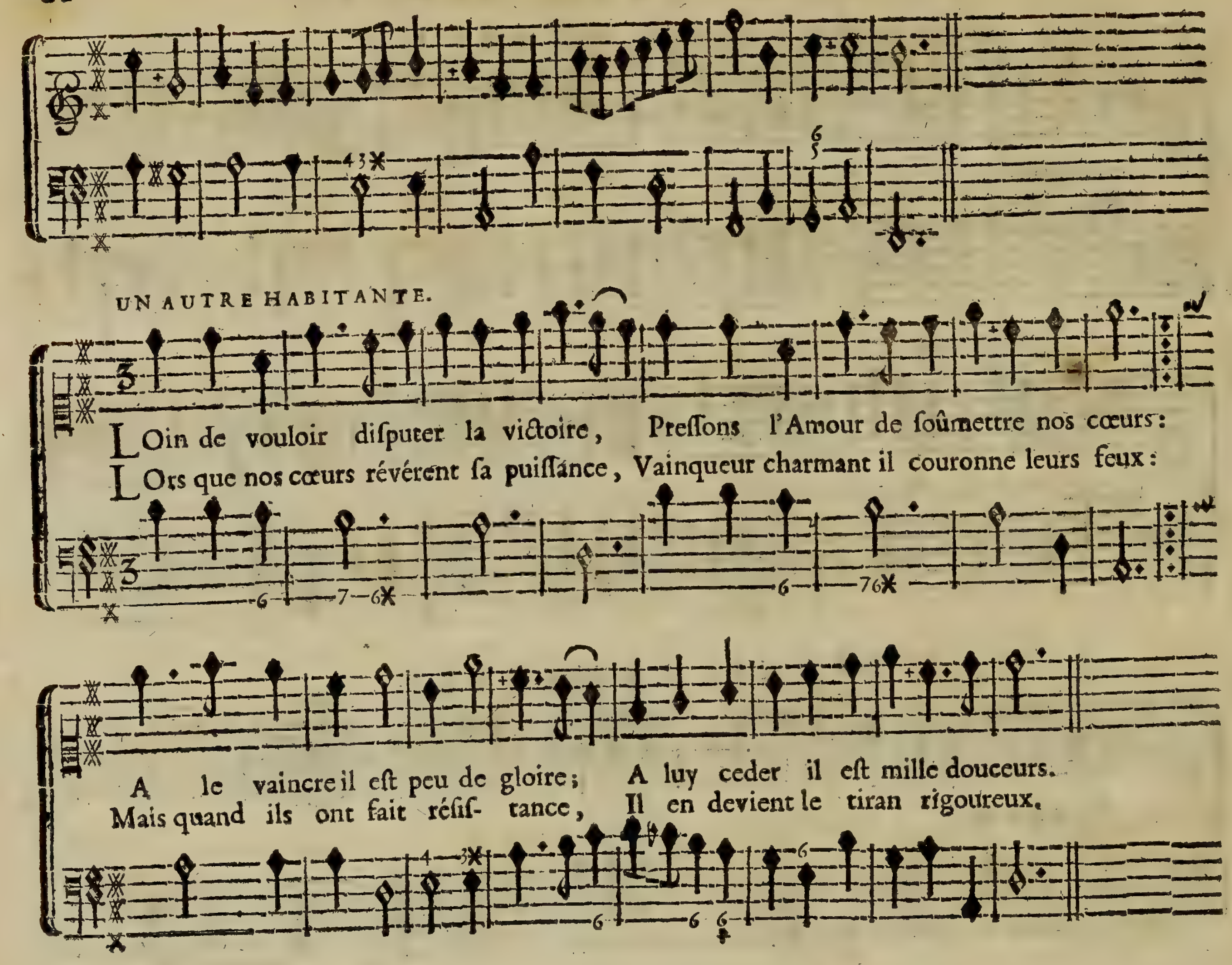

UNE AUTRE HABITANTE DE DE'LOS.
AImons-nous, laissons-nous charmer, Sans le plaisir de s'enflâmer Quel autre bien peut être ai-
mable? mable? C'est le flâmbeau des Cieux qui fait naître le jour; Mais c'est le flâmbeau de l'A-
Petite Reprise.
mour Qui peut nous le rendre agréa- ble. Mais... ble.

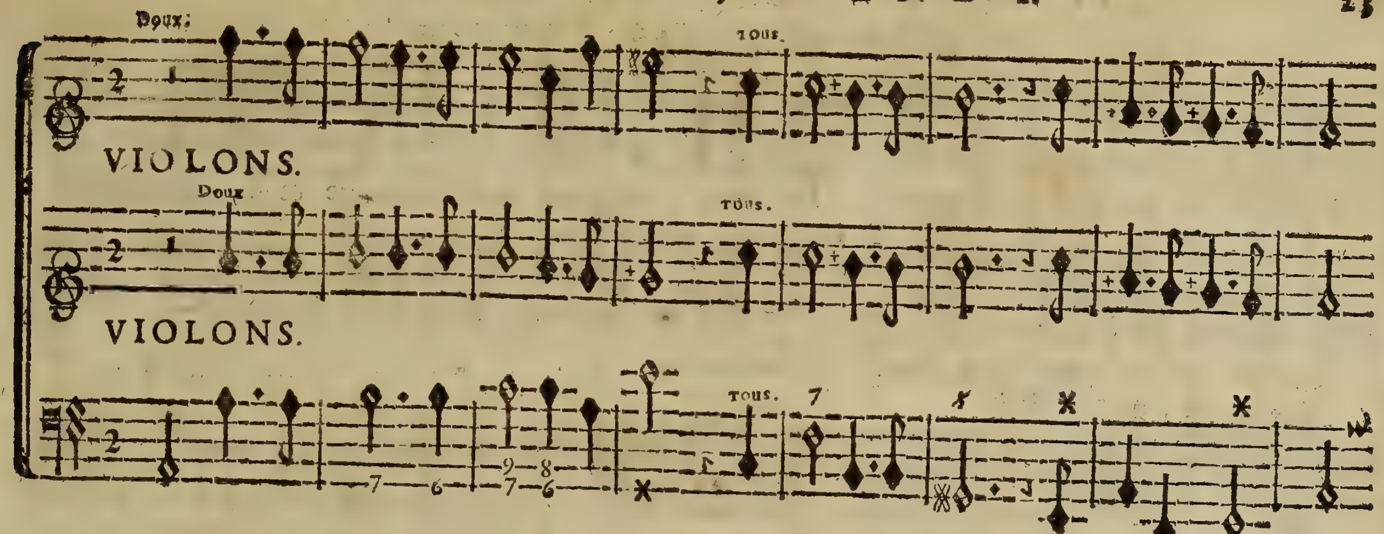
PREMIER MENUET.



DEUXIEME MENUET.

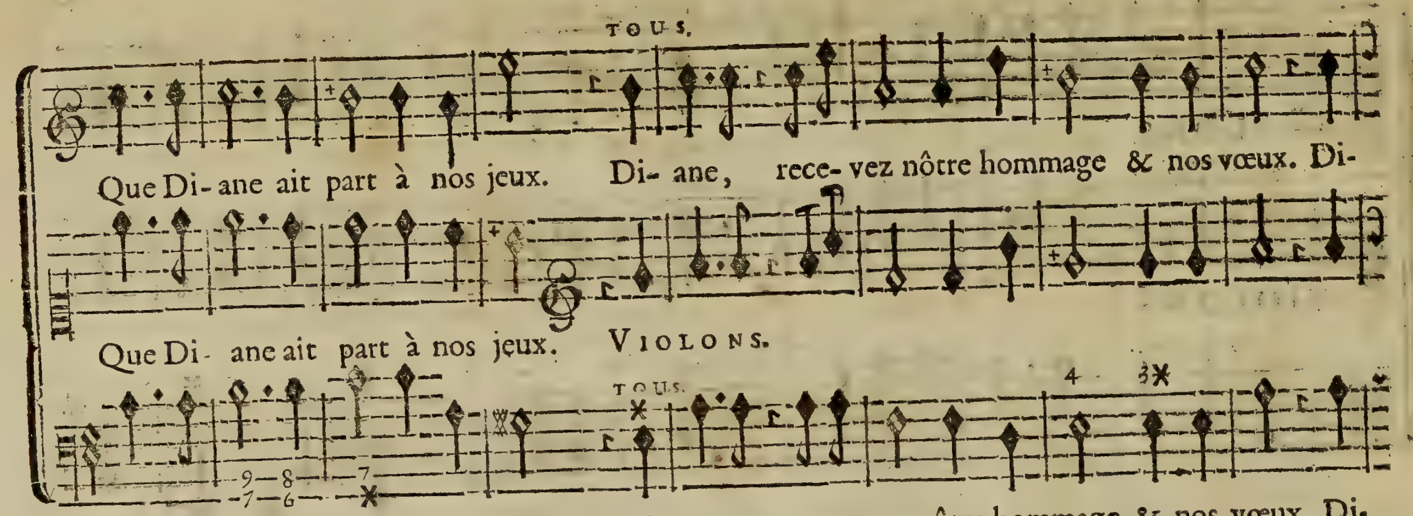


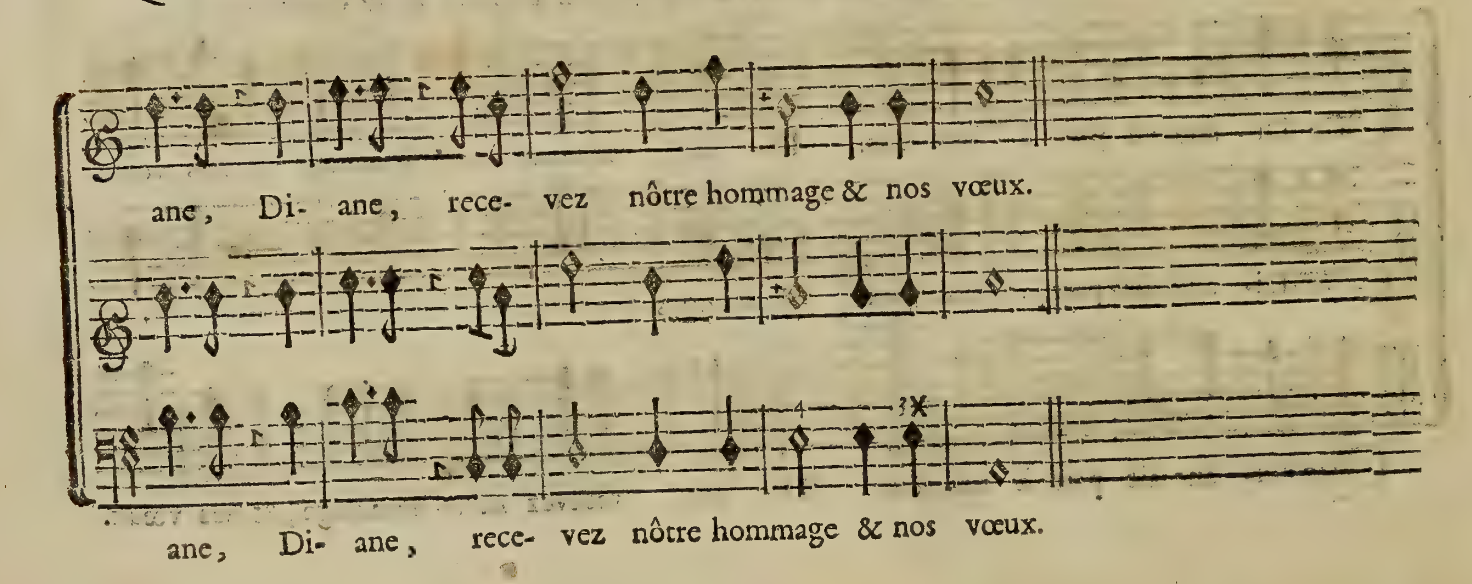

UN AUTRE HABITANTE.
LOin de vouloir diſputer la victoire, Preſſons l'Amour de ſoûmettre nos cœurs:
LOrs que nos cœurs révérent ſa puiſſance, Vainqueur charmant il couronne leurs feux:
A le vaincre il eſt peu de gloire; A luy ceder il eſt mille douceurs.
Mais quand ils ont fait réſiſ- tance, Il en devient le tiran rigoureux.



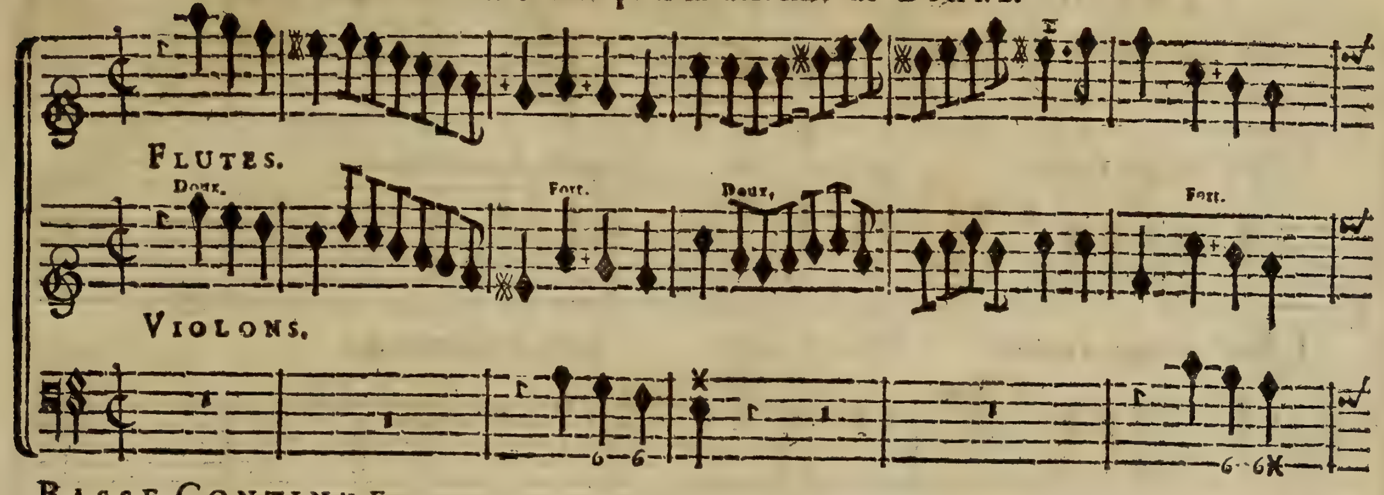
à 3. L'ORDONNATEUR, les deux HABITANTES DE DELOS, & le CHŒUR.

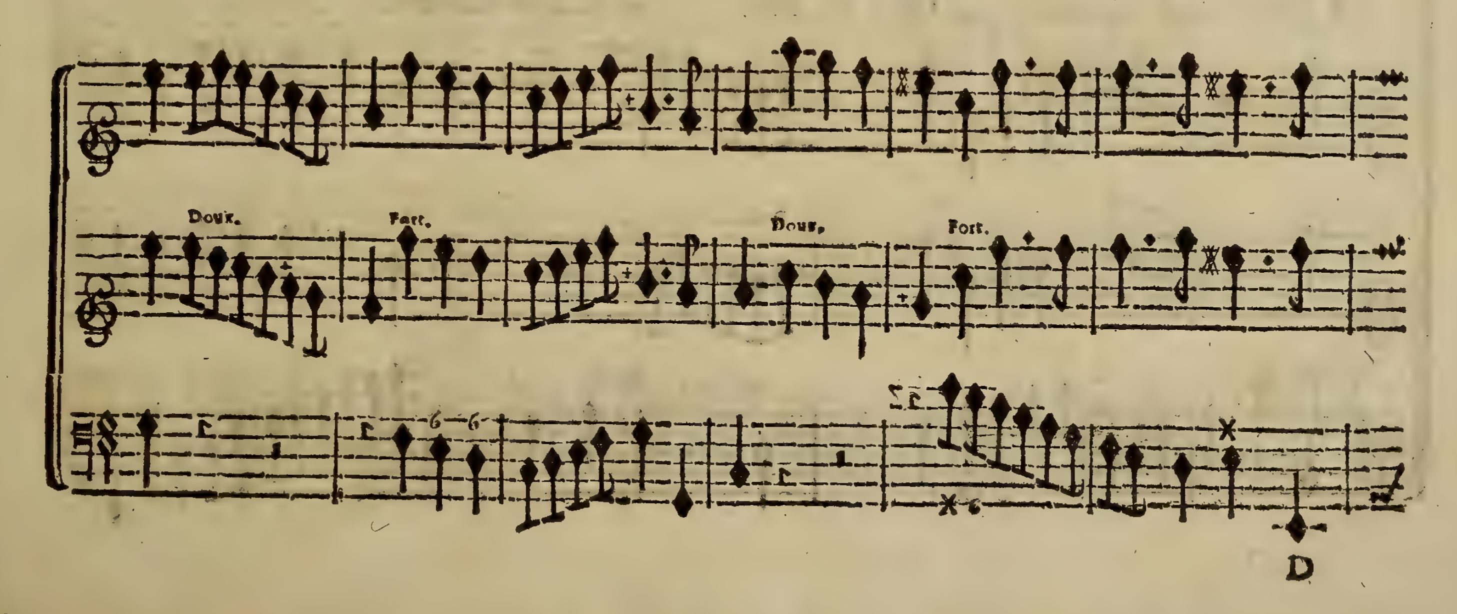



TOUS.
Que Di-ane ait part à nos jeux. Di- ane, rece- vez nôtre hommage & nos vœux. Di-
Que Di- ane ait part à nos jeux. VIOLONS.
TOUS.
Que Diane ait part à nos jeux. Di- ane, rece- vez nôtre hommage & nos vœux. Di-

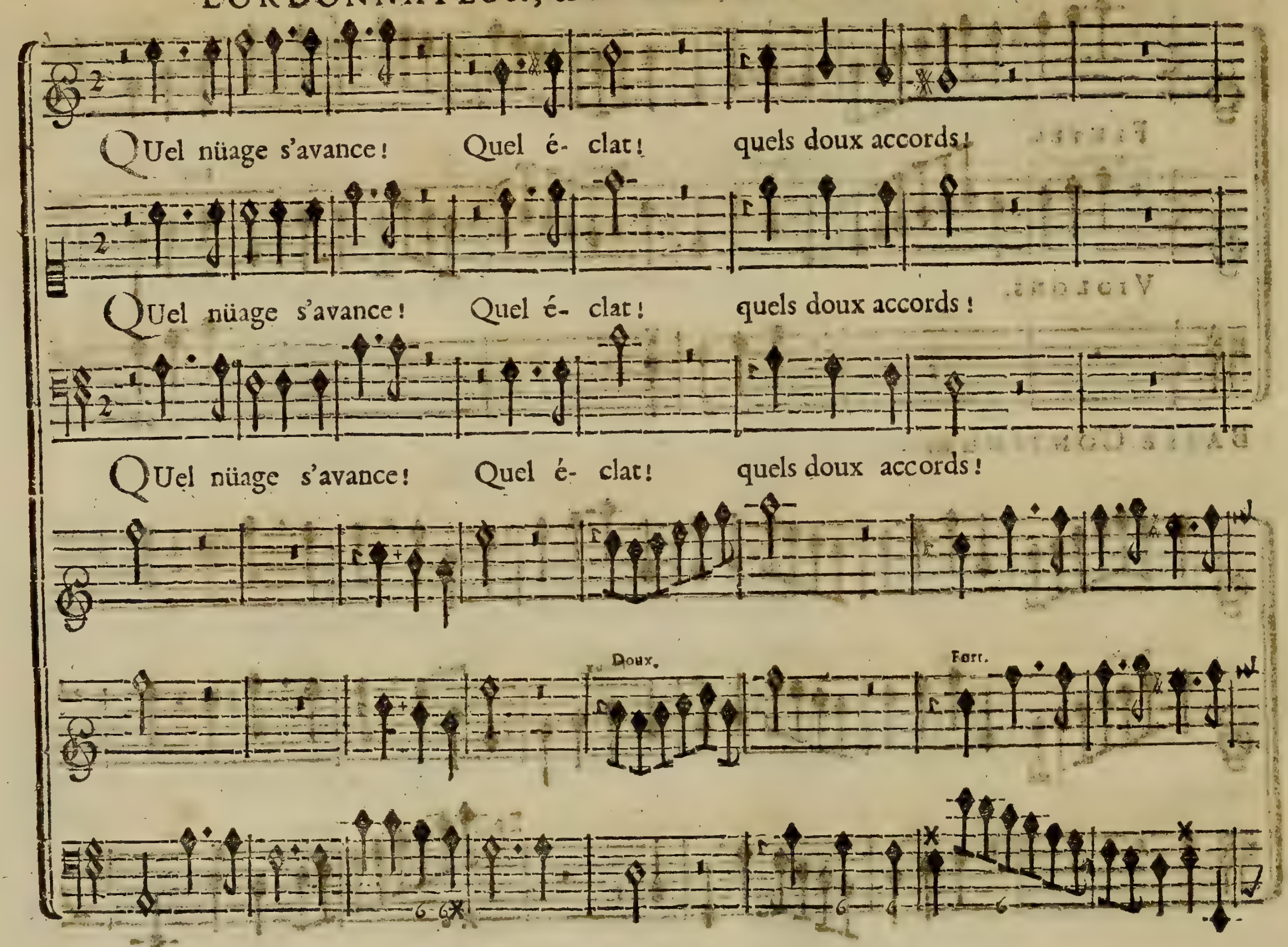

ane, Di- ane, rece- vez nôtre hommage & nos vœux.
ane, Di- ane, rece- vez nôtre hommage & nos vœux.

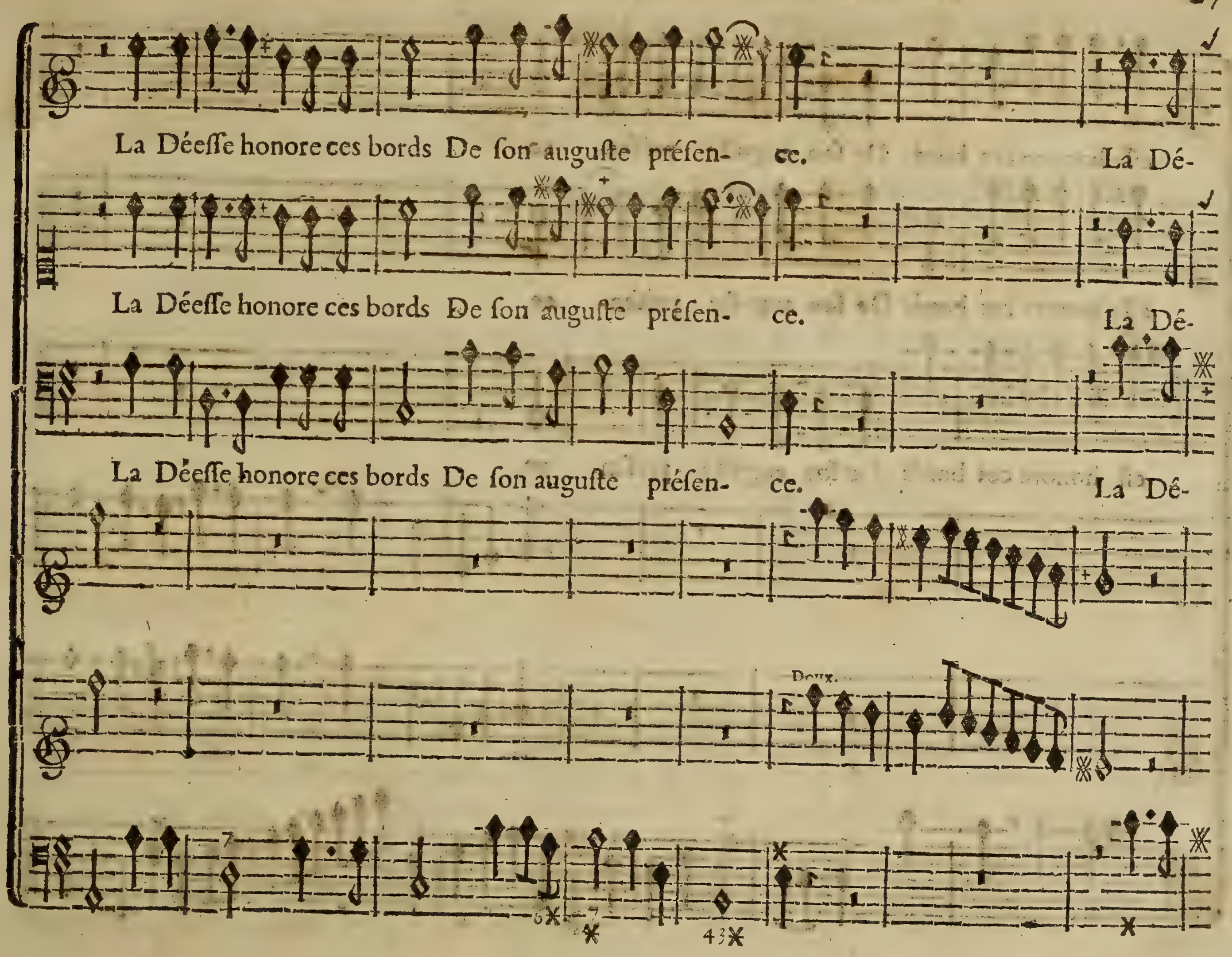
PRELUDE pour la descente de DIANE.

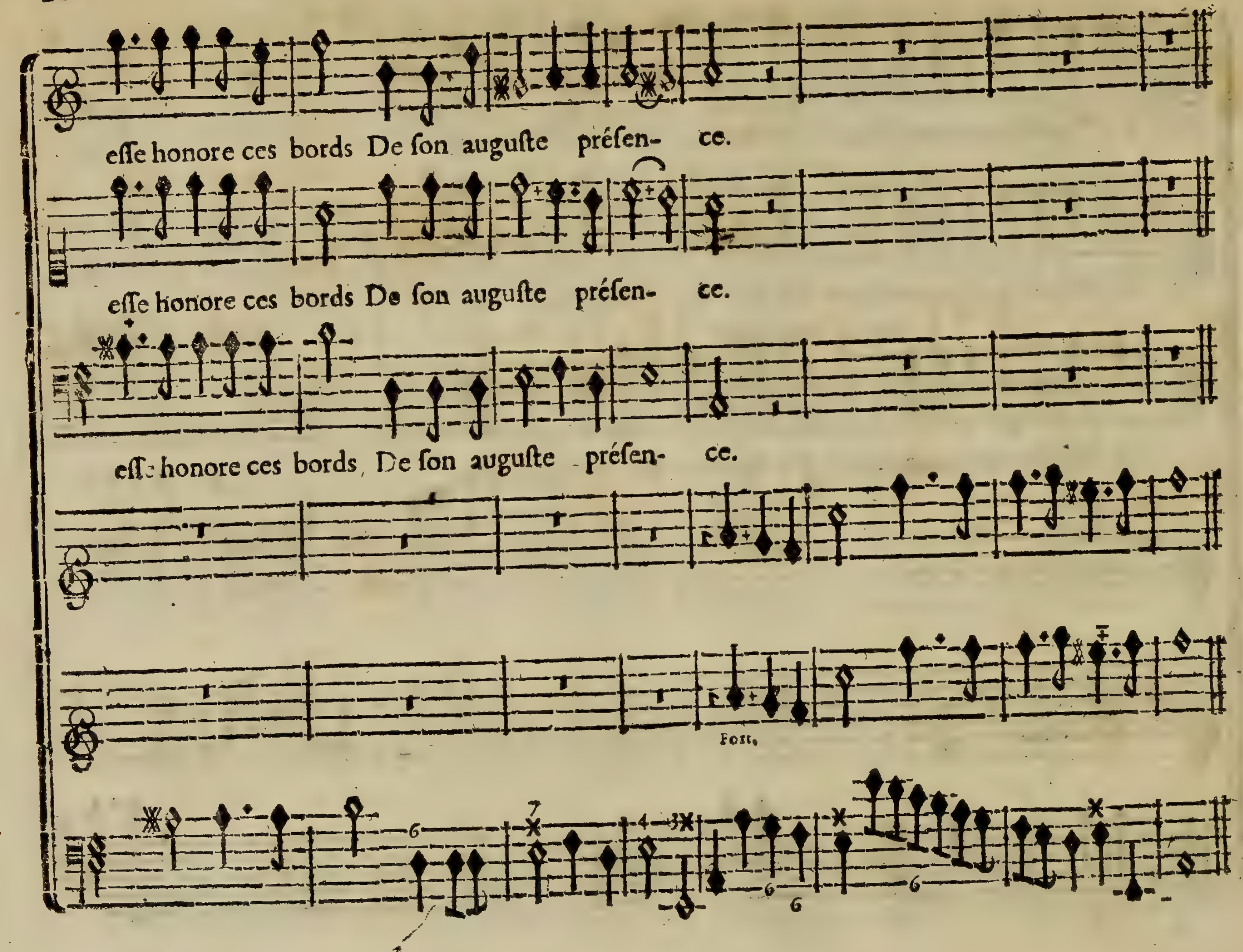




L'ORDONNATEUR, & les deux HABITANTES DE DELOS.



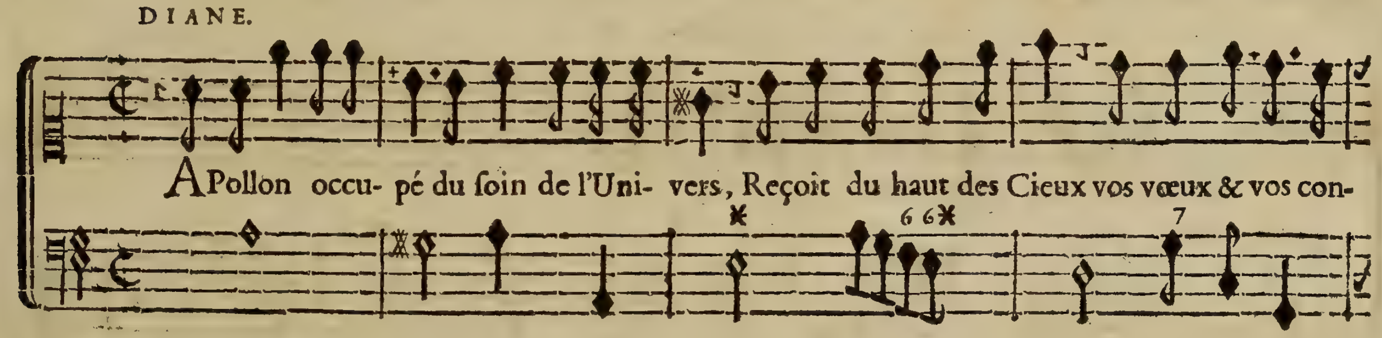

La Déeſſe honore ces bords De ſon auguſte préſen- ce. La Dé-
La Déeſſe honore ces bords De ſon auguſte préſen- ce. La Dé-
La Déeſſe honore ces bords De ſon auguſte préſen- ce. La Dé-
Doux.


esse honore ces bords De son auguste présen- ce.
esse honore ces bords De son auguste présen- ce.
esse honore ces bords, De son auguste présen- ce.
Fort.
7
4
6
6
6
6

SCENE II.

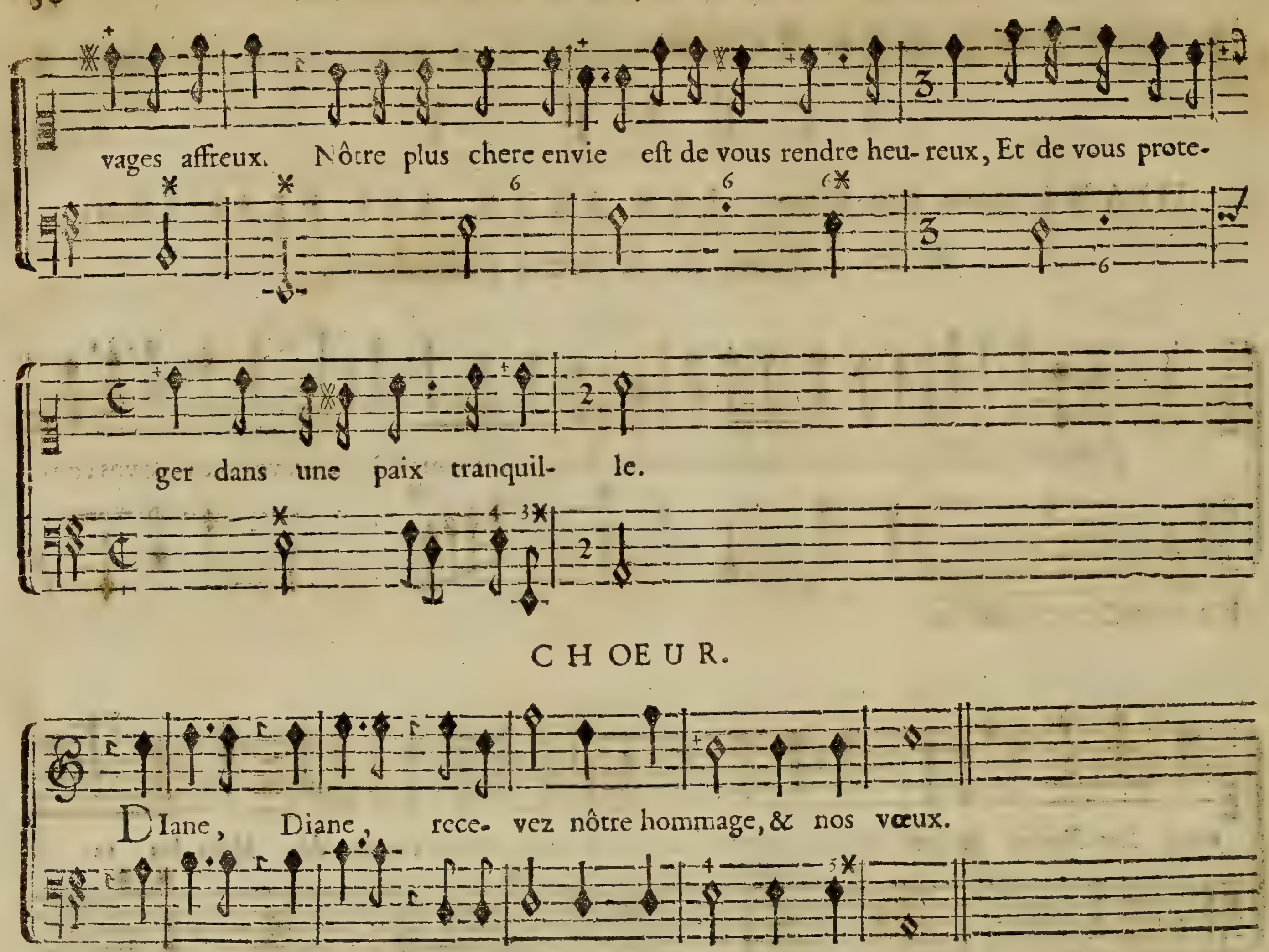
DIANE dans son Char, LES ARTS, LES PLAISIRS, & les Acteurs de la Scene précedente.

DIANE.

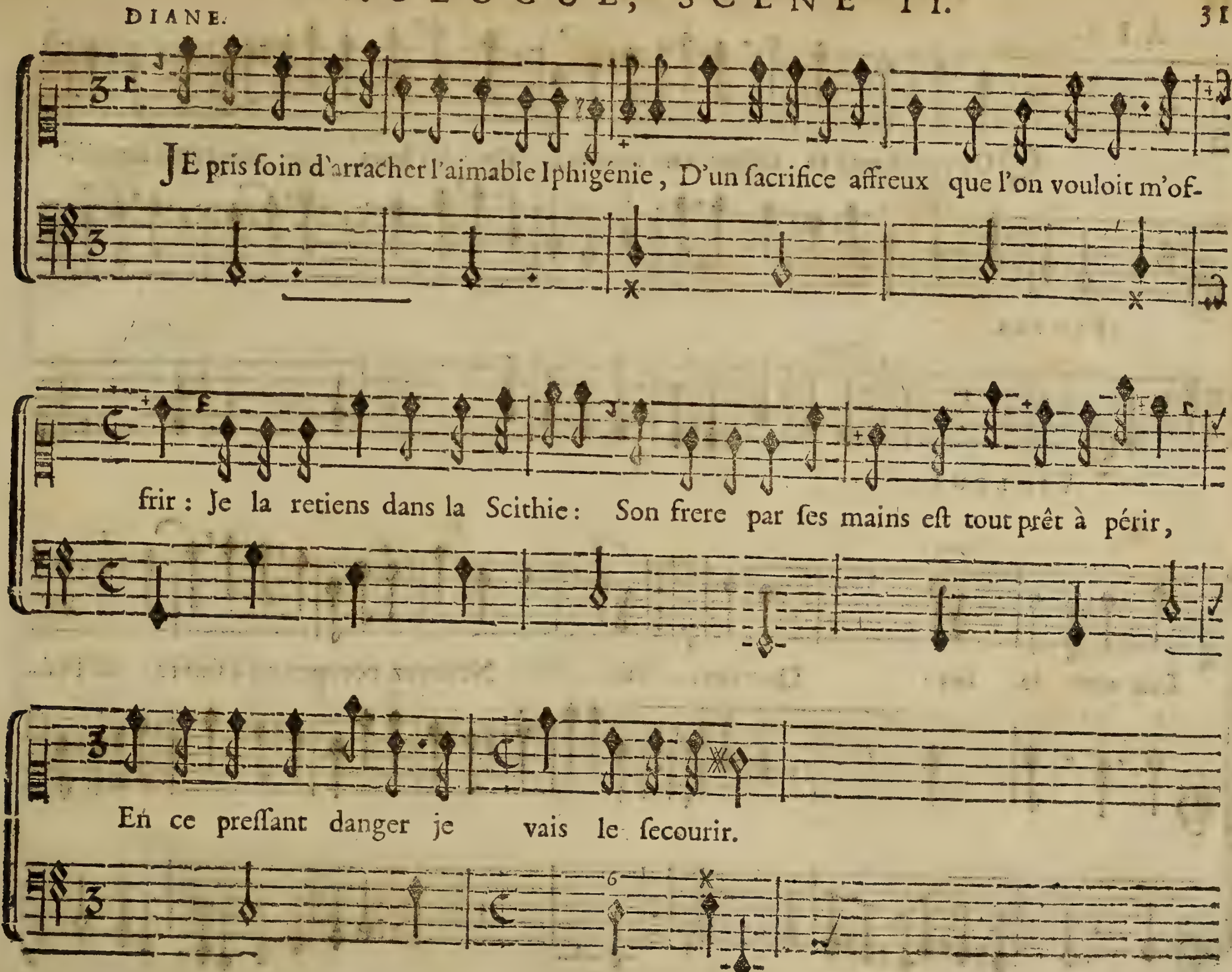


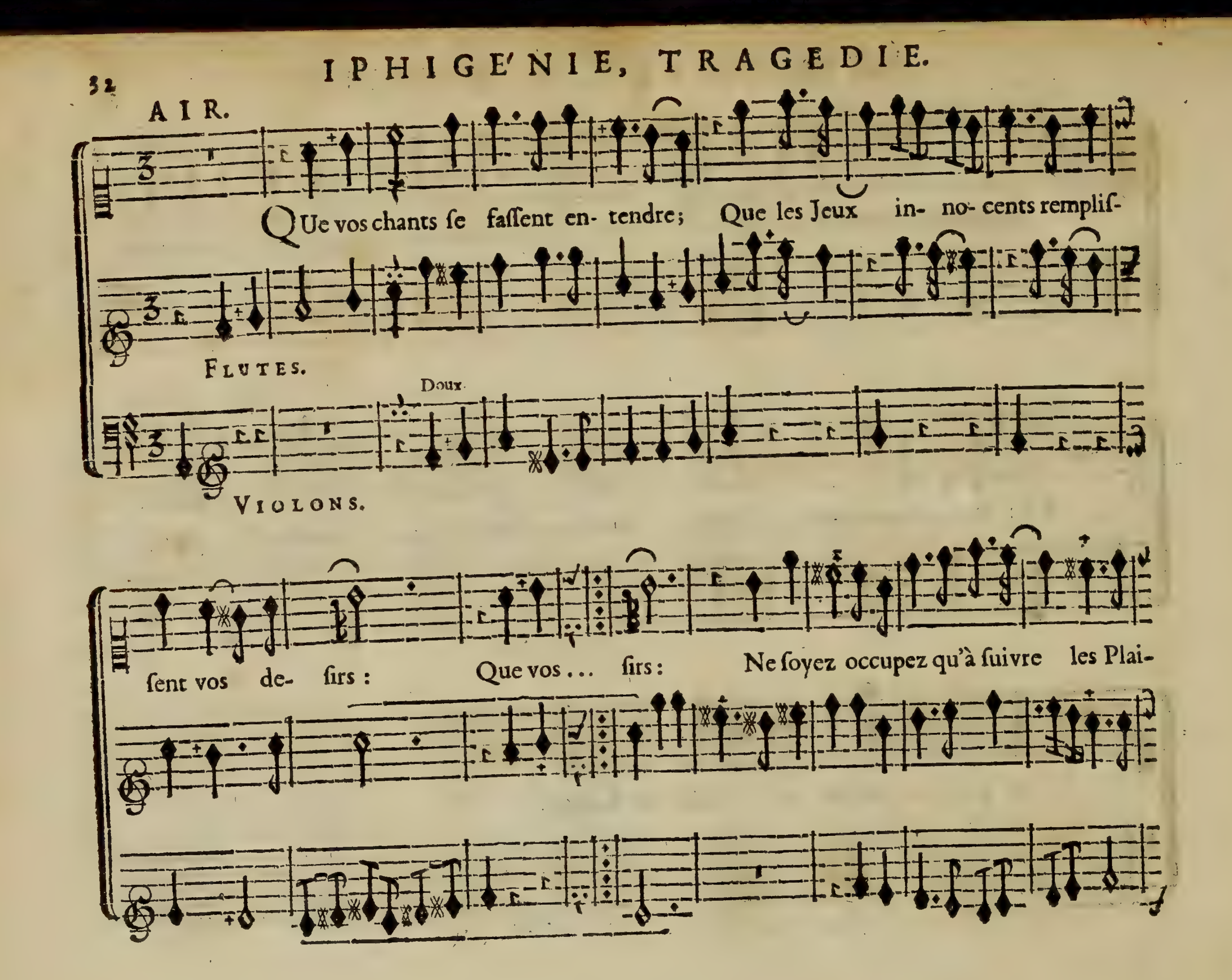
BASSE-CONTINUE.

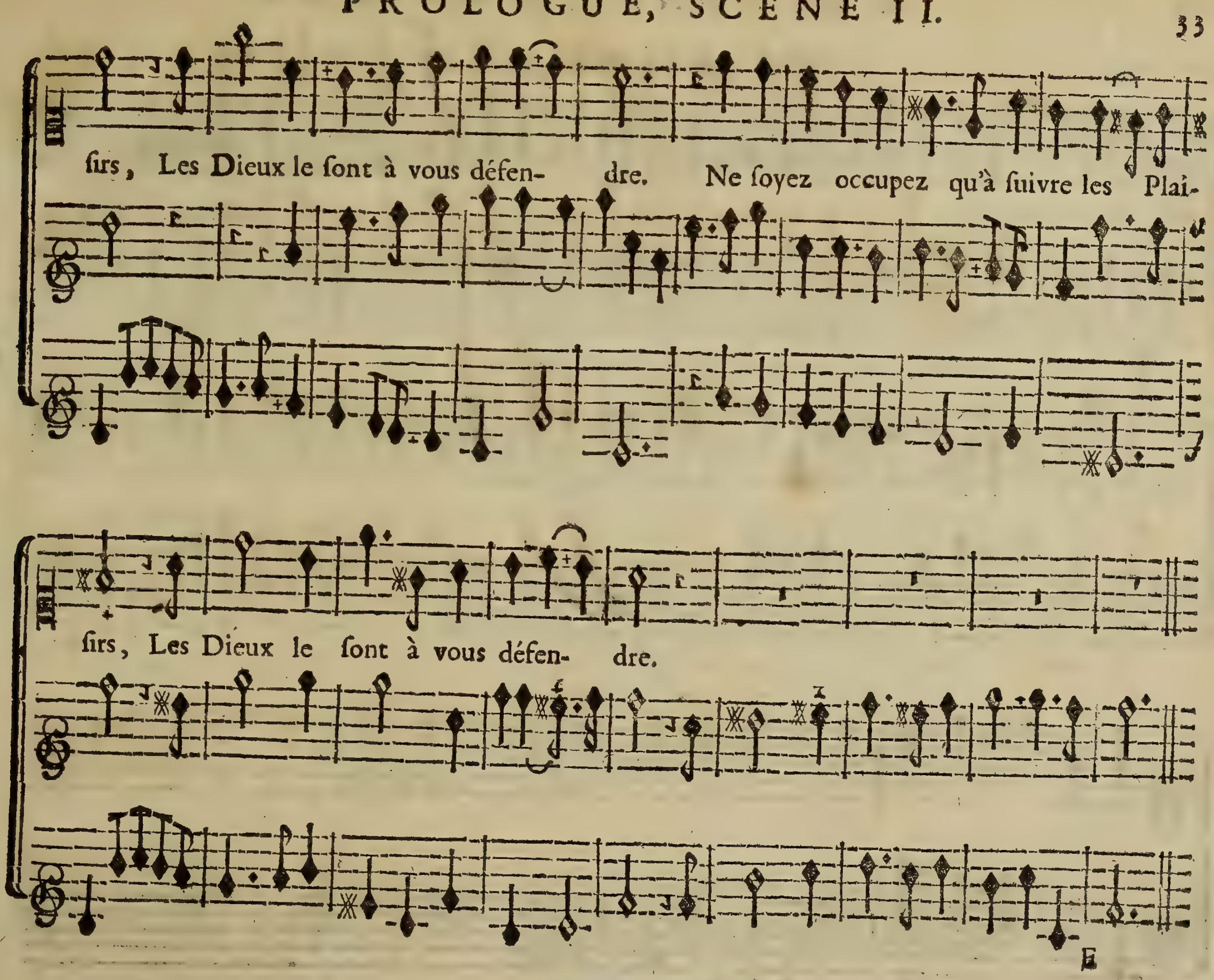



vages affreux. Nôtre plus chere envie est de vous rendre heu- reux, Et de vous prote-
ger dans une paix tranquil- le.
CHOEUR.
DIane, Diane, rece- vez nôtre hommage, & nos vœux.
DIane, Diane, rece- vez nôtre hommage, & nos vœux.

DIANE.


JE pris soin d'arracher l'aimable Iphigénie, D'un sacrifice affreux que l'on vouloit m'of-
frir : Je la retiens dans la Scithie : Son frere par ses mains est tout prêt à périr,
En ce pressant danger je vais le secourir.

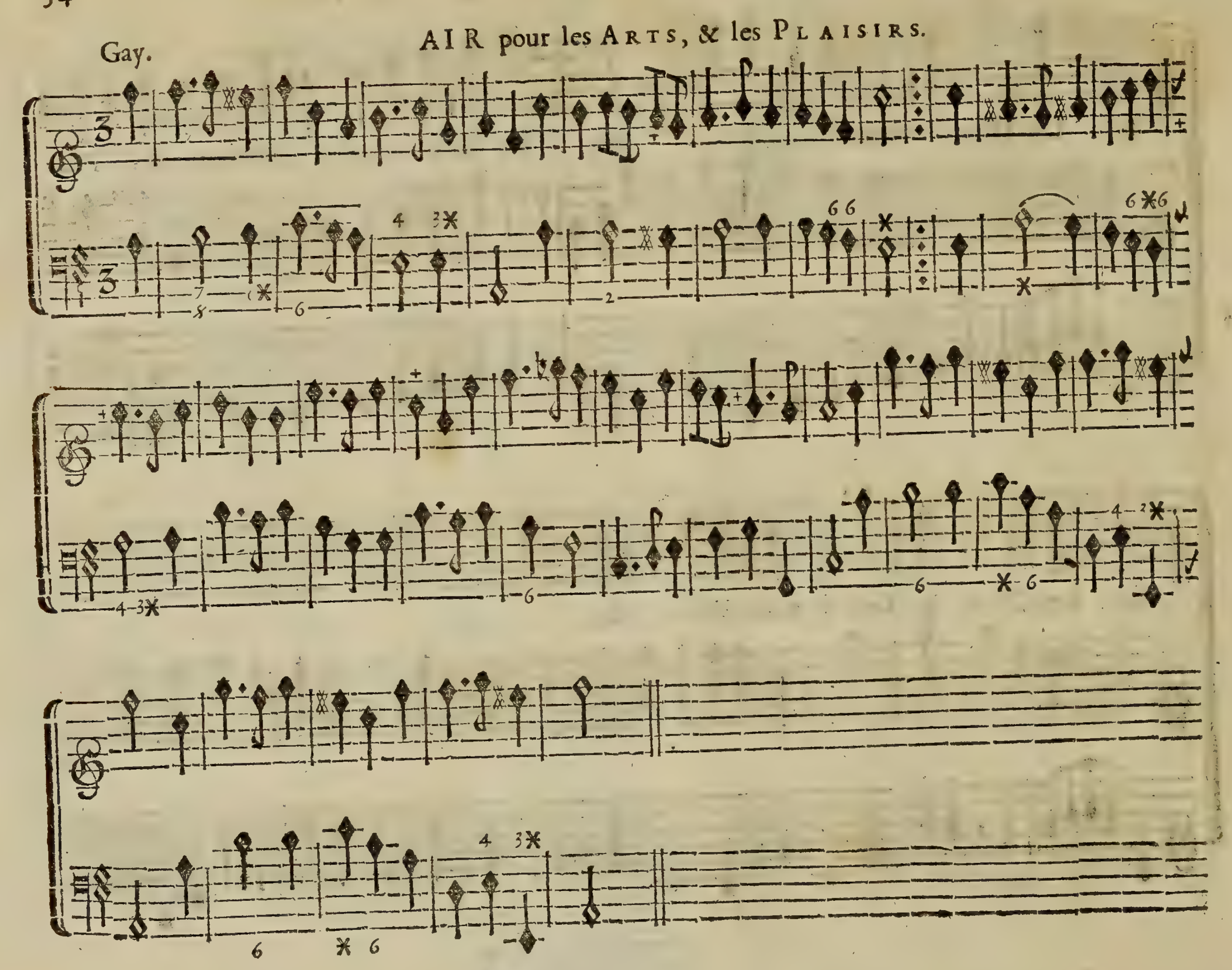

AIR.
QUe vos chants se fassent en- tendre; Que les Jeux in- no- cents rempliſ-
FLUTES.
Doux
VIOLONS.
ſent vos de- ſirs : Que vos . . . ſirs : Ne ſoyez occupez qu'à ſuivre les Plai-



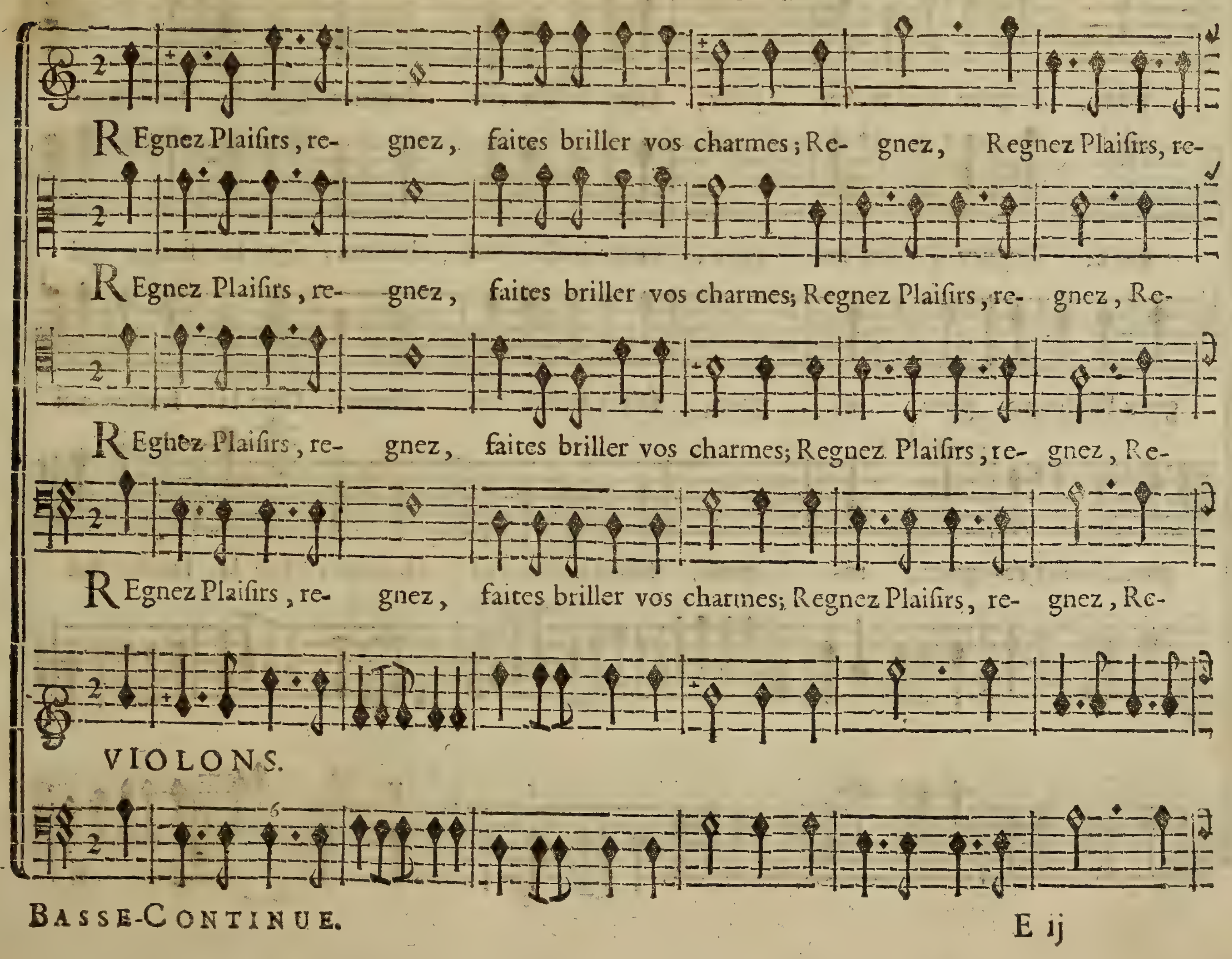
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

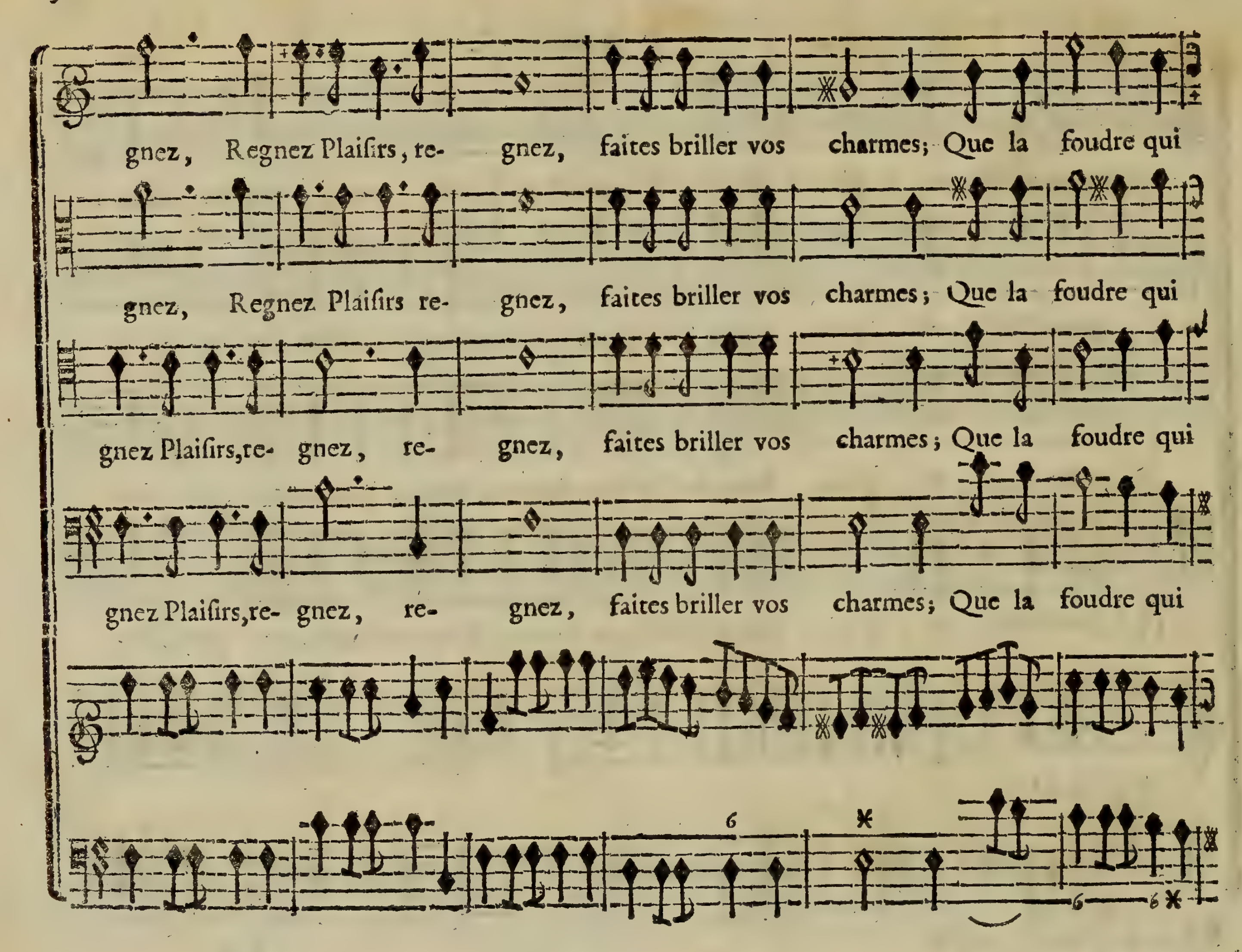
AIR pour les Arts, & les Plaisirs.

Gay.



CHOEUR.


REgnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Re- gnez, Regnez Plaisirs, re-
REgnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez Plaisirs, re- gnez, Re-
REgnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez Plaisirs, re- gnez, Re-
REgnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez Plaisirs, re- gnez, Re-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

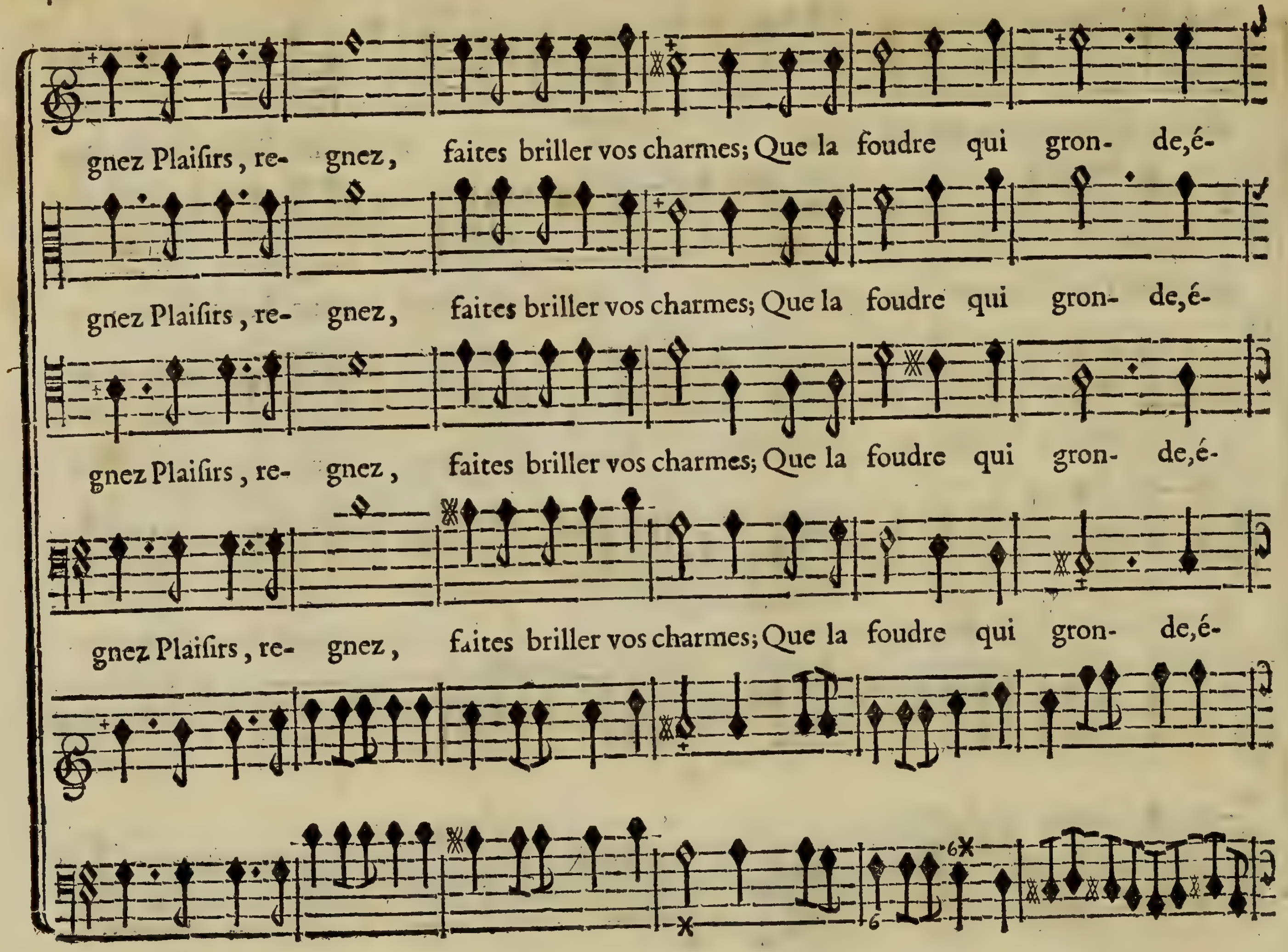

gnez, Regnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez, Regnez Plaisirs re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez Plaisirs, re- gnez, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez Plaisirs, re- gnez, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui


gronde, Que la foudre qui gronde, étonne d'autres lieux : Regnez Plaisirs, re-
gron- - - de, Que la foudre étonne d'autres lieux : Regnez Plaisirs, re-
gron- - - - de, étonne d'autres lieux : Regnez Plaisirs, re-
gron- - - - - de, étonne d'autres lieux : VIOLONS.

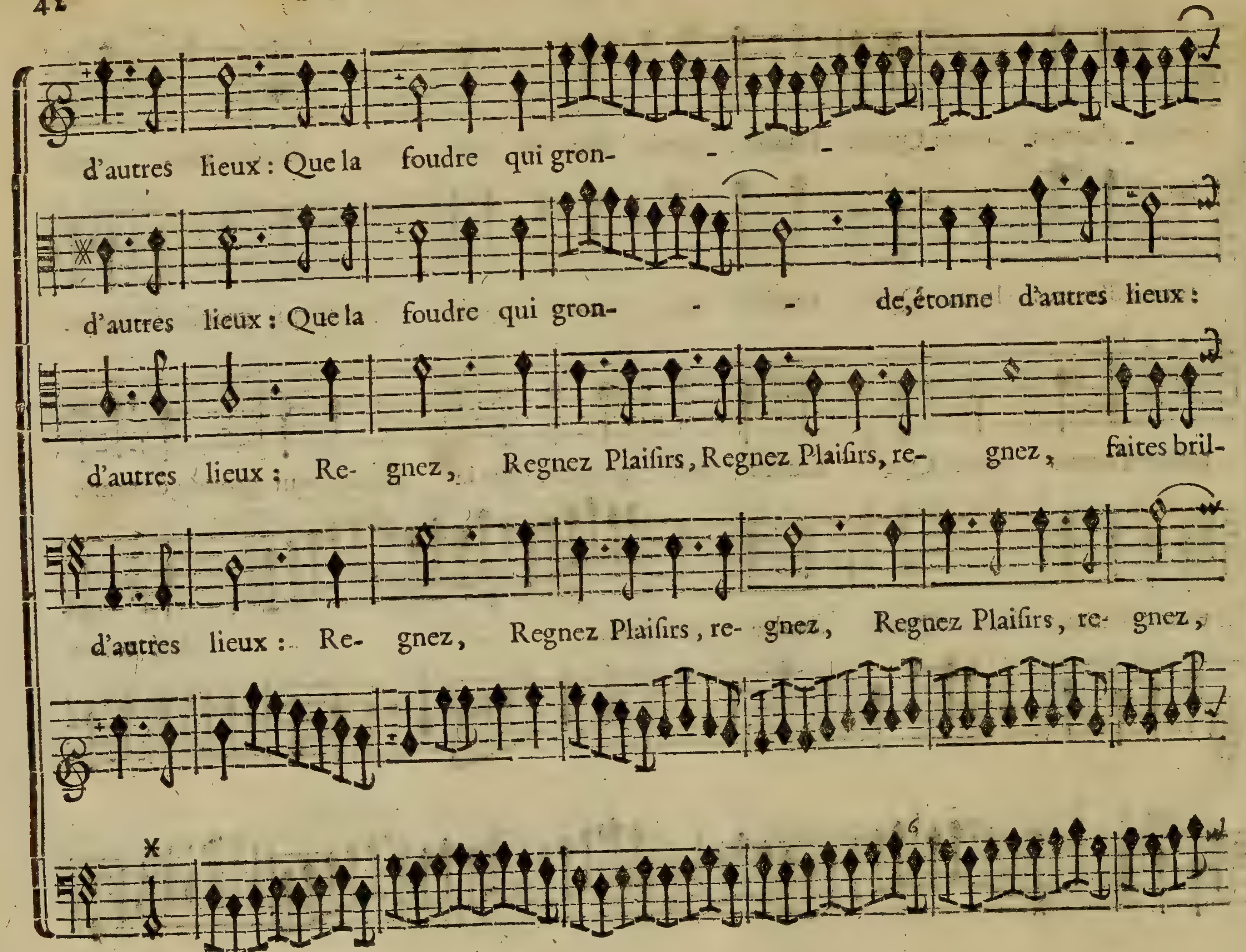
TOUS.


gnez, faites briller vos charmes; Regnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
gnez, faites briller vos charmes; Regnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
gnez, faites briller vos chames; Regnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
Regnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos


charmes; Que la foudre qui gron- - - - de,étonne d'autres lieux : Re-
charmes; Que la foudre qui gron- - de,Que la foudre,étonne d'autres lieux : Re-
charmes; Que la foudre qui gronde,Que la foudre qui gronde,étonne d'autres lieux : Re-
charmes; Que la foudre qui gron- - - - de,étonne d'autres lieux : Re-


gnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- de, é-
gnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- de, é-
gnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- de, é-
gnez Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- de, é-


tonne d'autres lieux : Que la foudre, Que la fou- dre qui gron- de, é- ton- ne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gronde, Que la foudre qui gronde, é- tonne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gronde, Que la foudre qui gronde, é- tonne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gron- - - - de, é- tonne


d'autres lieux : Que la foudre qui gron- - - - - -
d'autres lieux : Que la foudre qui gron- - - de, étonne d'autres lieux :
d'autres lieux : Re- gnez, Regnez Plaisirs, Regnez Plaisirs, re- gnez, faites bril-
d'autres lieux : Re- gnez, Regnez Plaisirs, re- gnez, Regnez Plaisirs, re- gnez,


- - - - de, Que la foudre qui gronde, é- tonne d'autres
Que la fou- dre qui gron- - dre, Que la foudre qui gronde, é- tonne d'autres
ler vos charmes; Que la foudre qui gron- - - - de, é- tonne d'autres
faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- - de, é- tonne d'autres



FIN DU PROLOGUE.

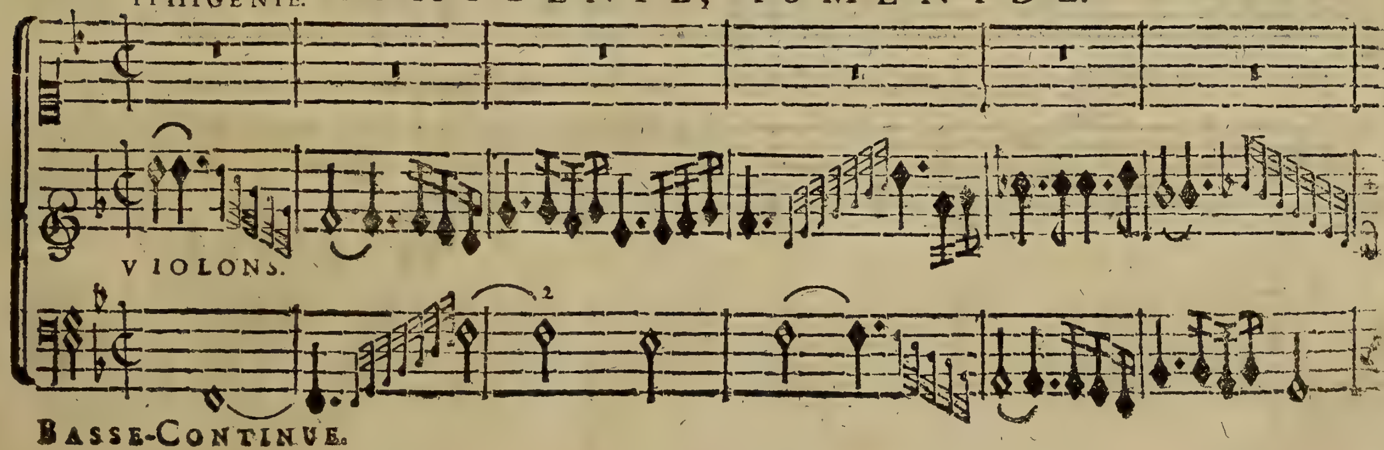
On reprend l'Ouverture, page 1

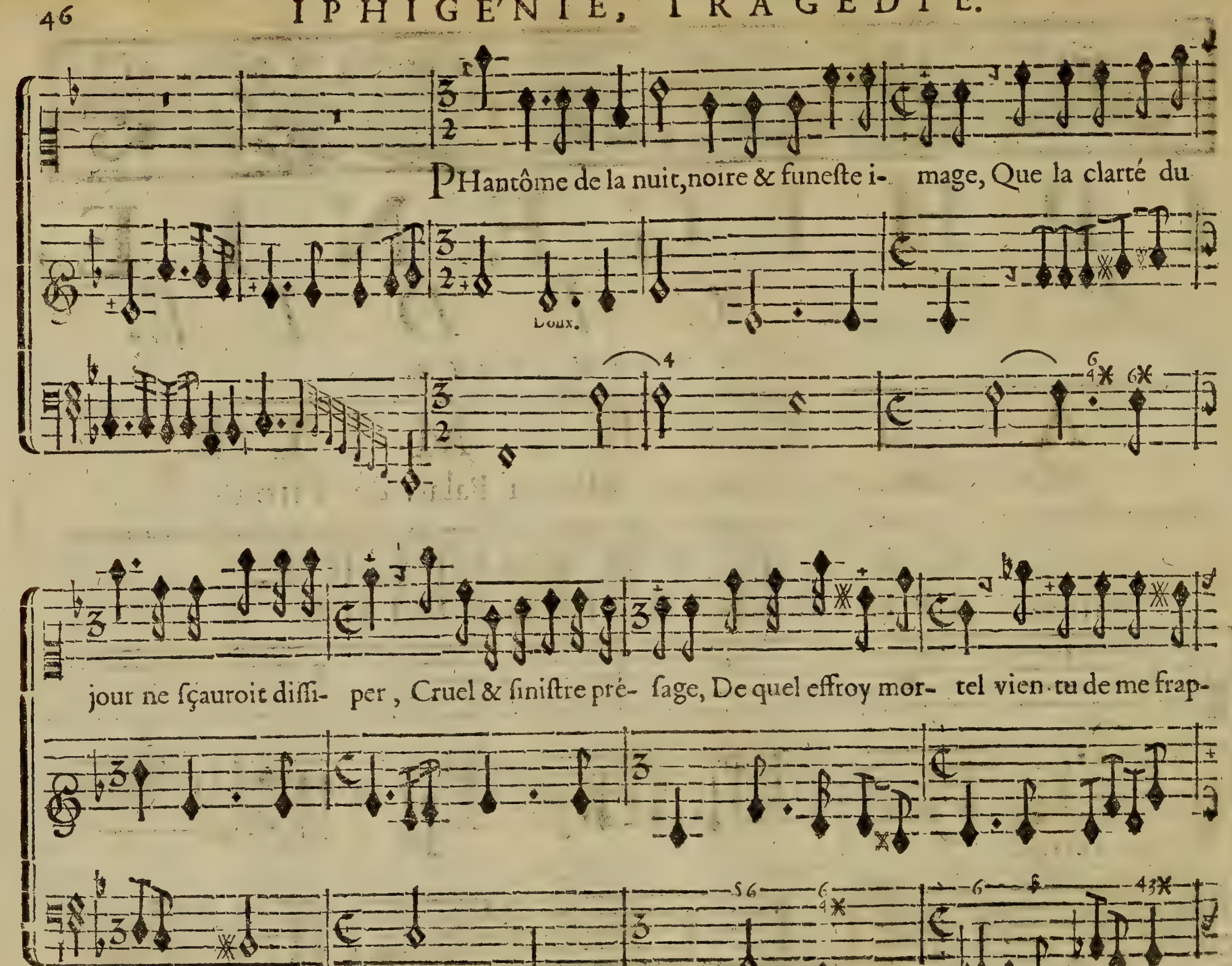


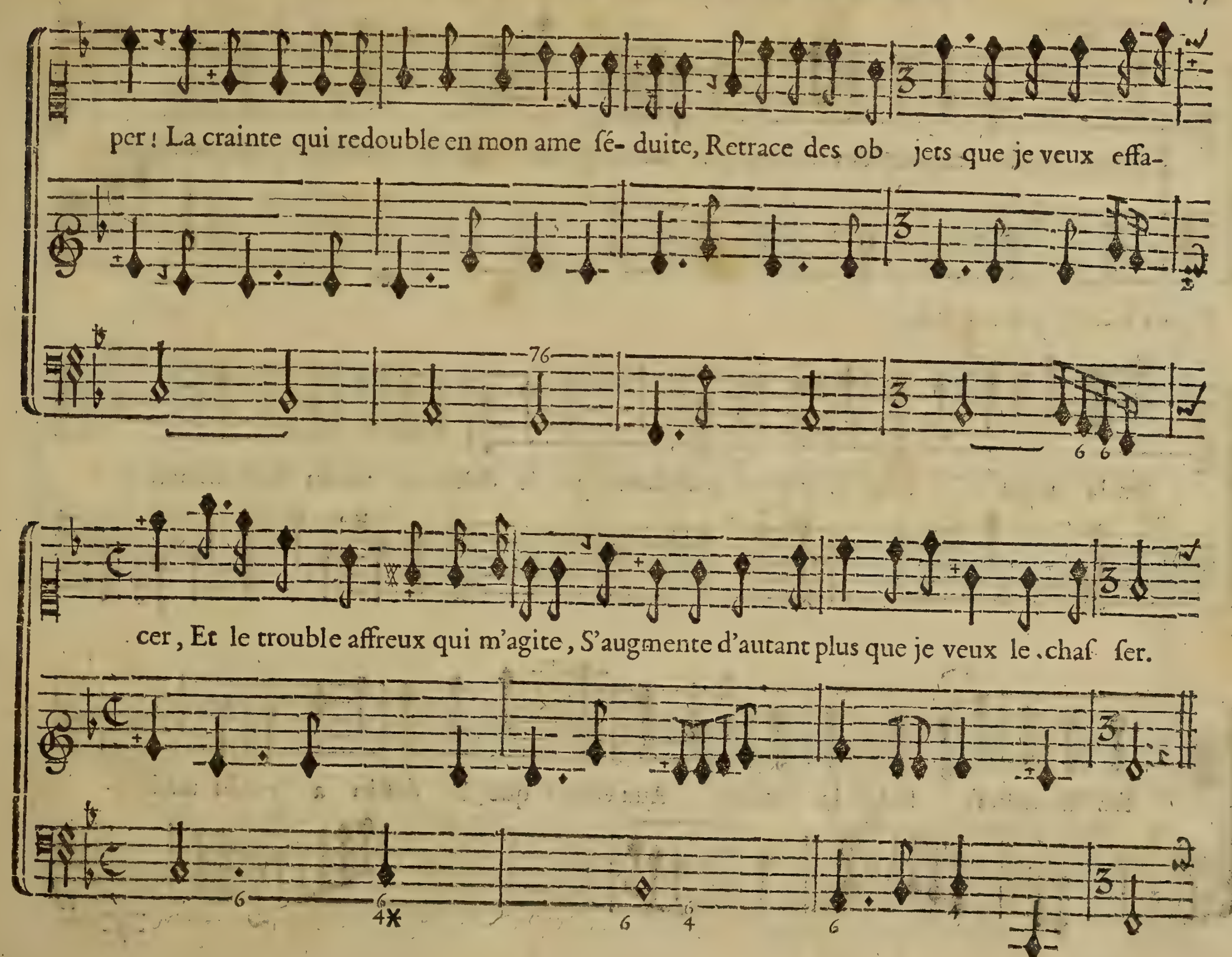
IPHIGENIE,
TRAGEDIE.
DE M. DESMARETZ.

ACTE PREMIER.
Le Théatre repréſente une Salle du Palais de THOAS.

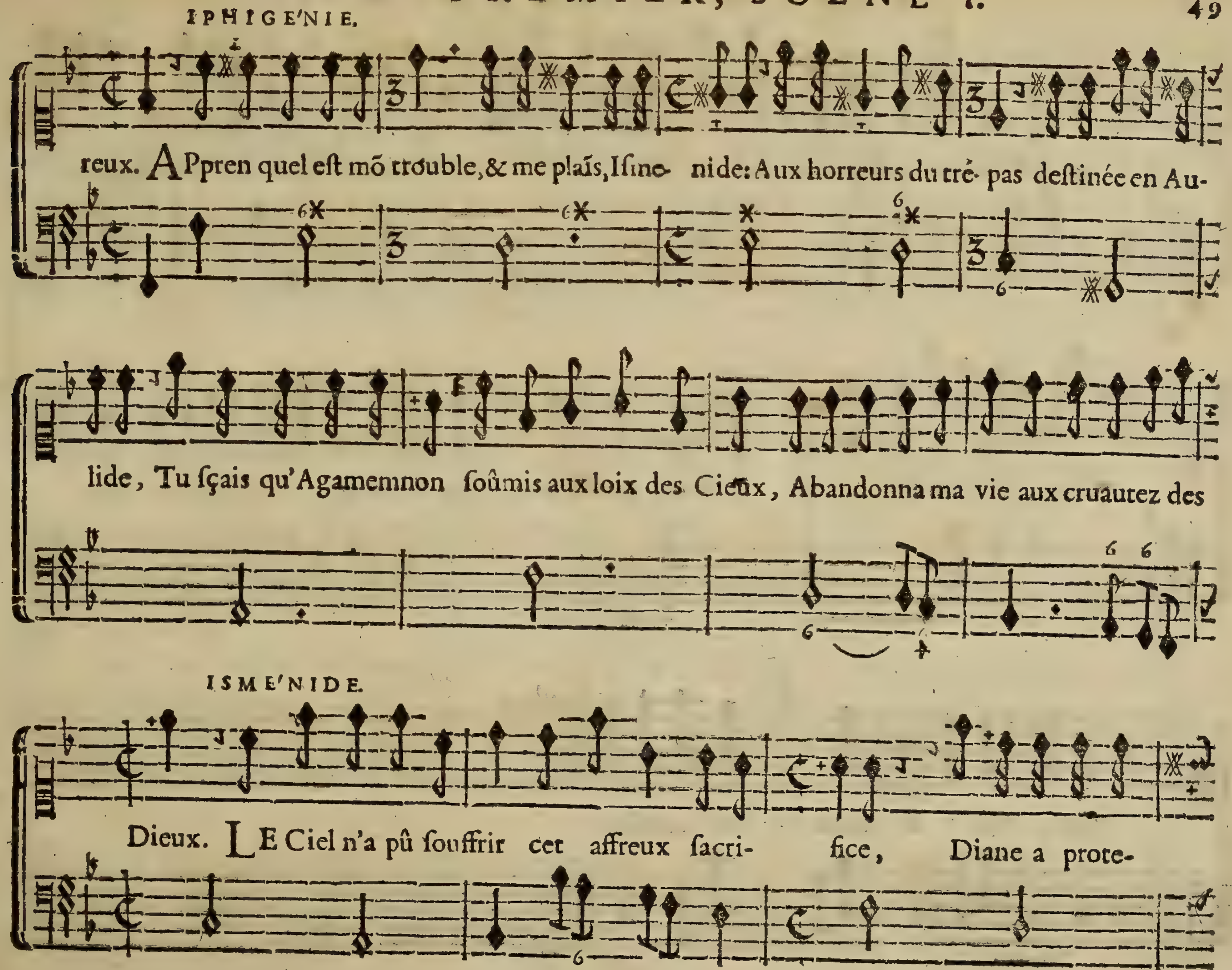
SCENE PREMIERE.
IPHIGE'NIE, ISMENIDE.

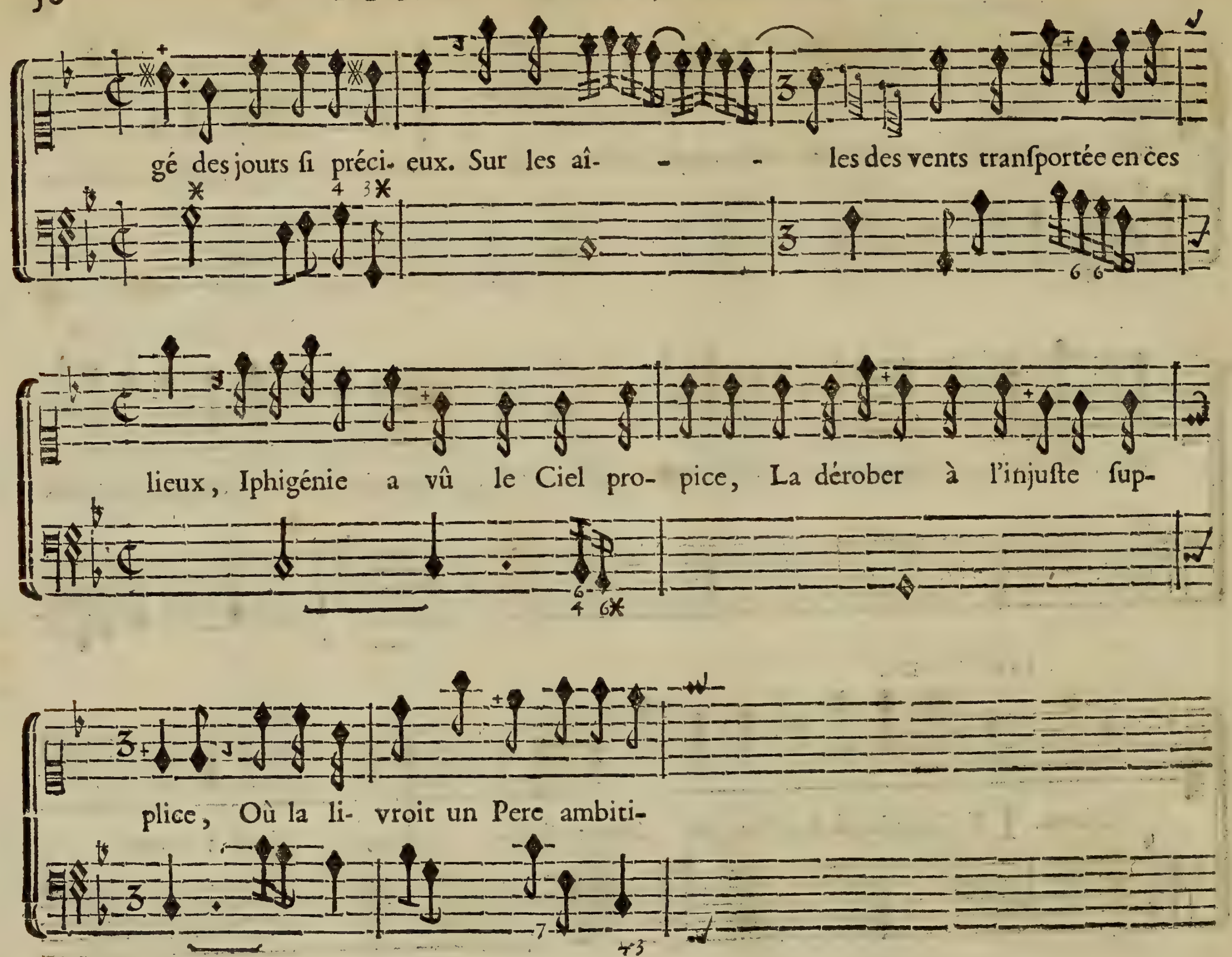



PHantôme de la nuit, noire & funeste i- mage, Que la clarté du
Doux.
jour ne sçauroit dissi- per, Cruel & sinistre pré- sage, De quel effroy mor- tel vien-tu de me frap-

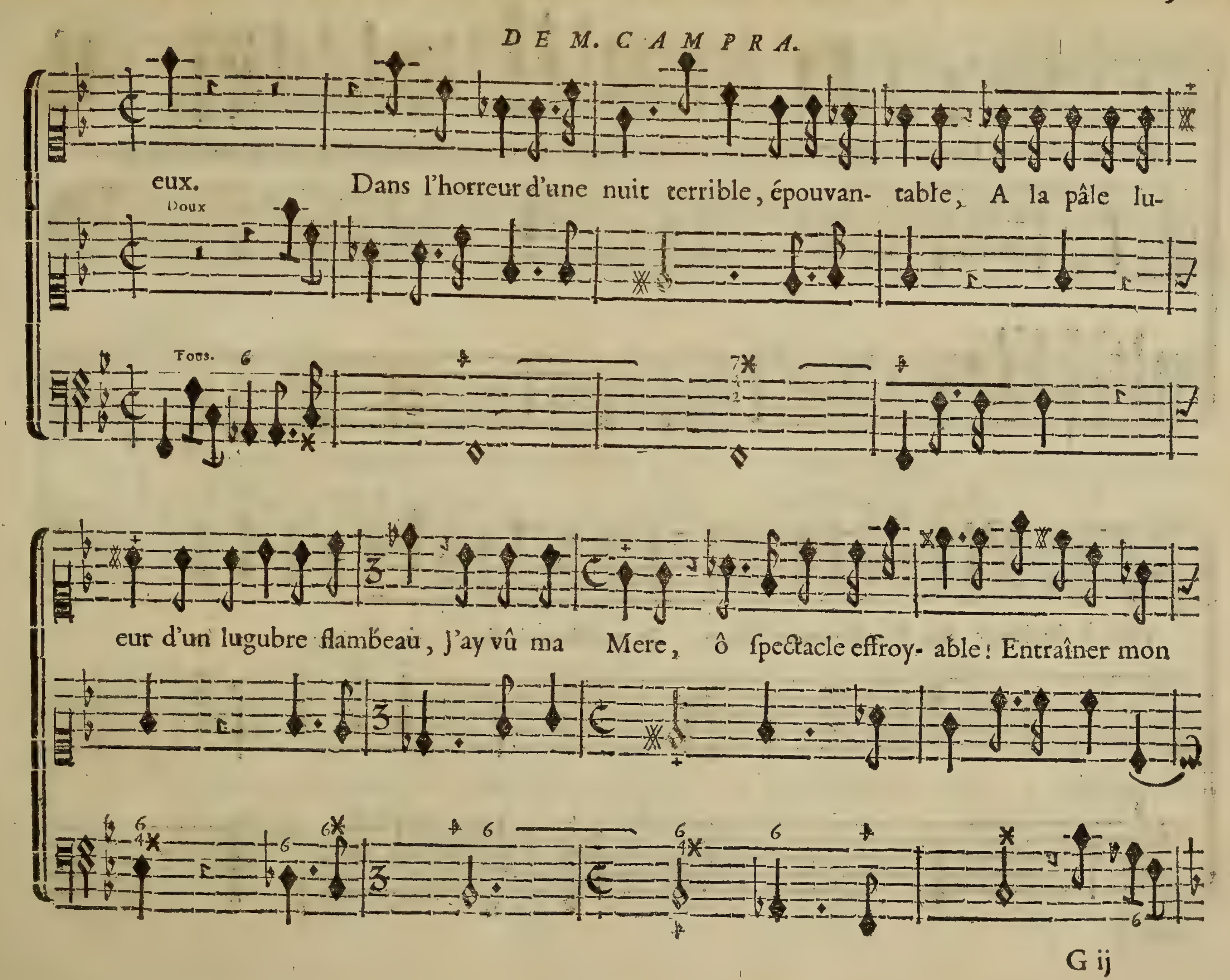

per ! La crainte qui redouble en mon ame sé- duite, Retrace des ob jets que je veux effa-
cer, Et le trouble affreux qui m'agite, S'augmente d'autant plus que je veux le chas ser.

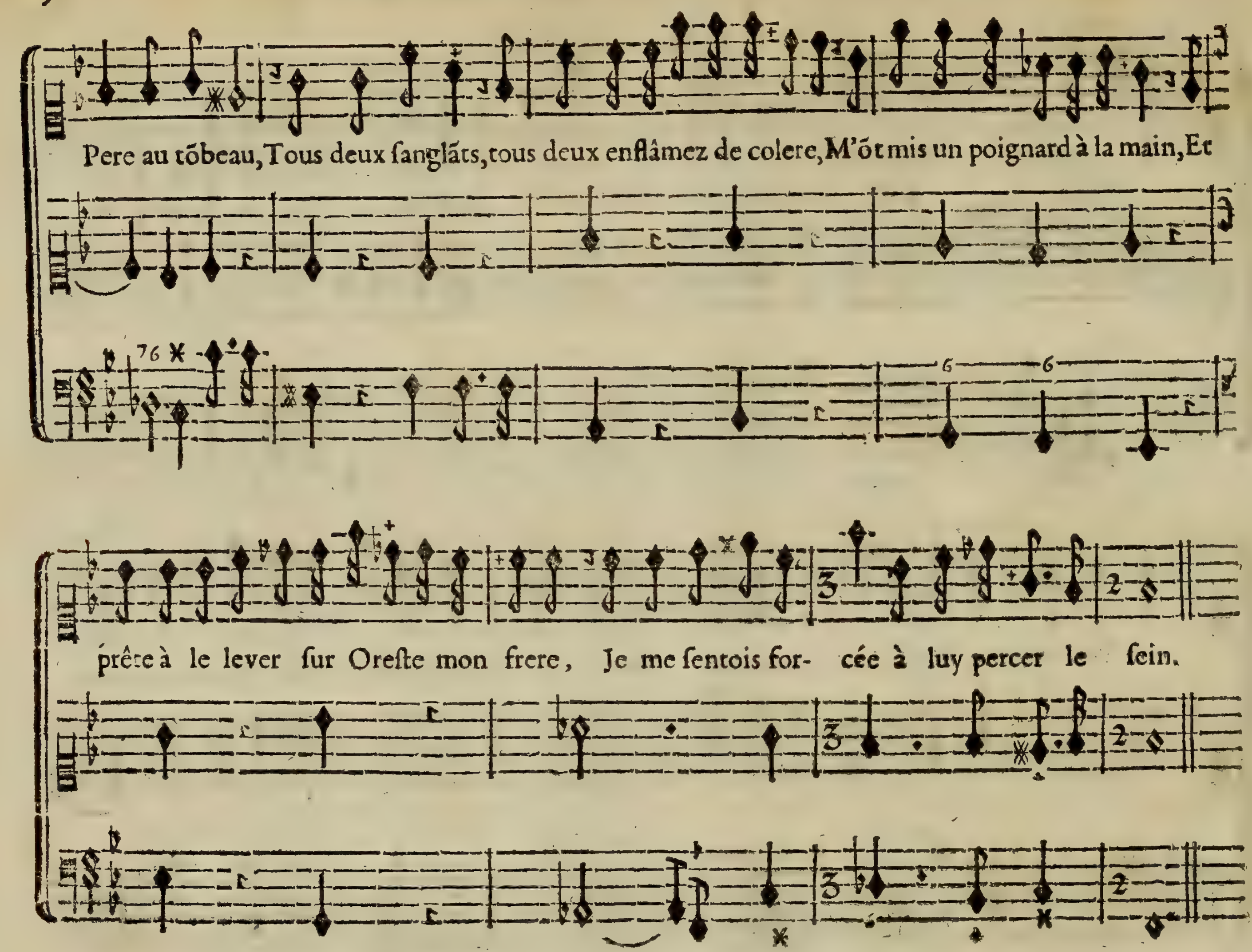

ISMENIDE.
D'Une sombre terreur devez vous être atteinte, Tout s'empresse à combler vos vœux, Laiſ-
BASSE-CONTINUE.
ſez la triſteſ- ſe & la crainte Aux cœurs que le deſtin a rendu malheureux. Laiſ-
ſez la triſteſ- ſe & la crainte Aux cœurs que le deſtin a rendu malheu-


IPHIGE'NIE.
reux. APpren quel eſt mõ trouble, & me plaîs, Iſme- nide: Aux horreurs du tré- pas deſtinée en Au-
lide, Tu ſçais qu'Agamemnon ſoûmis aux loix des Cieux, Abandonna ma vie aux cruautez des
ISME'NIDE.
Dieux. LE Ciel n'a pû ſouffrir cet affreux ſacri- fice, Diane a prote-


gé des jours si préci- eux. Sur les aî- - - les des vents transportée en ces
4 3
6 6
lieux, Iphigénie a vû le Ciel pro- pice, La dérober à l'injuste sup-
6
4 6
plice, Où la li- vroit un Pere ambiti-
7
4 3

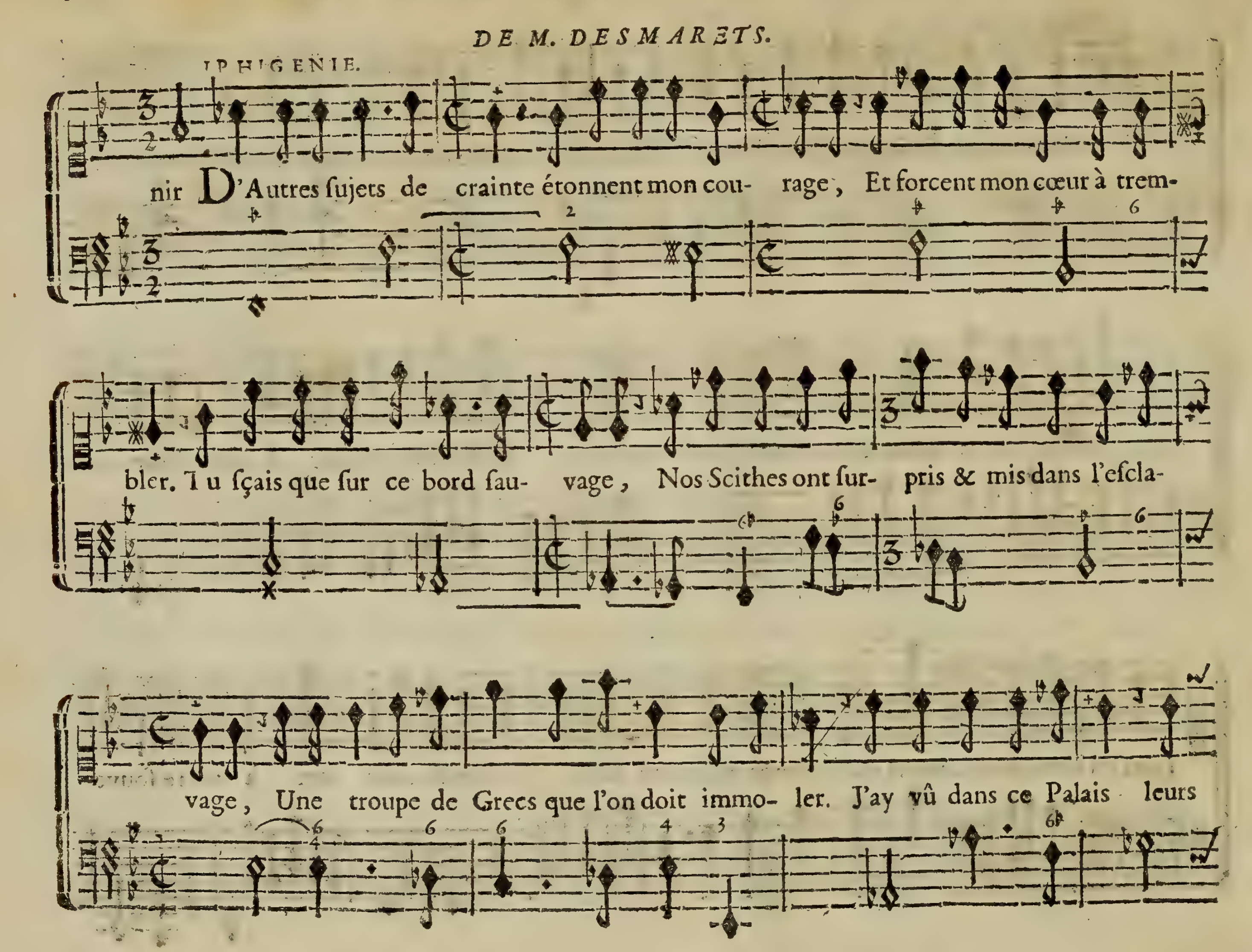
D

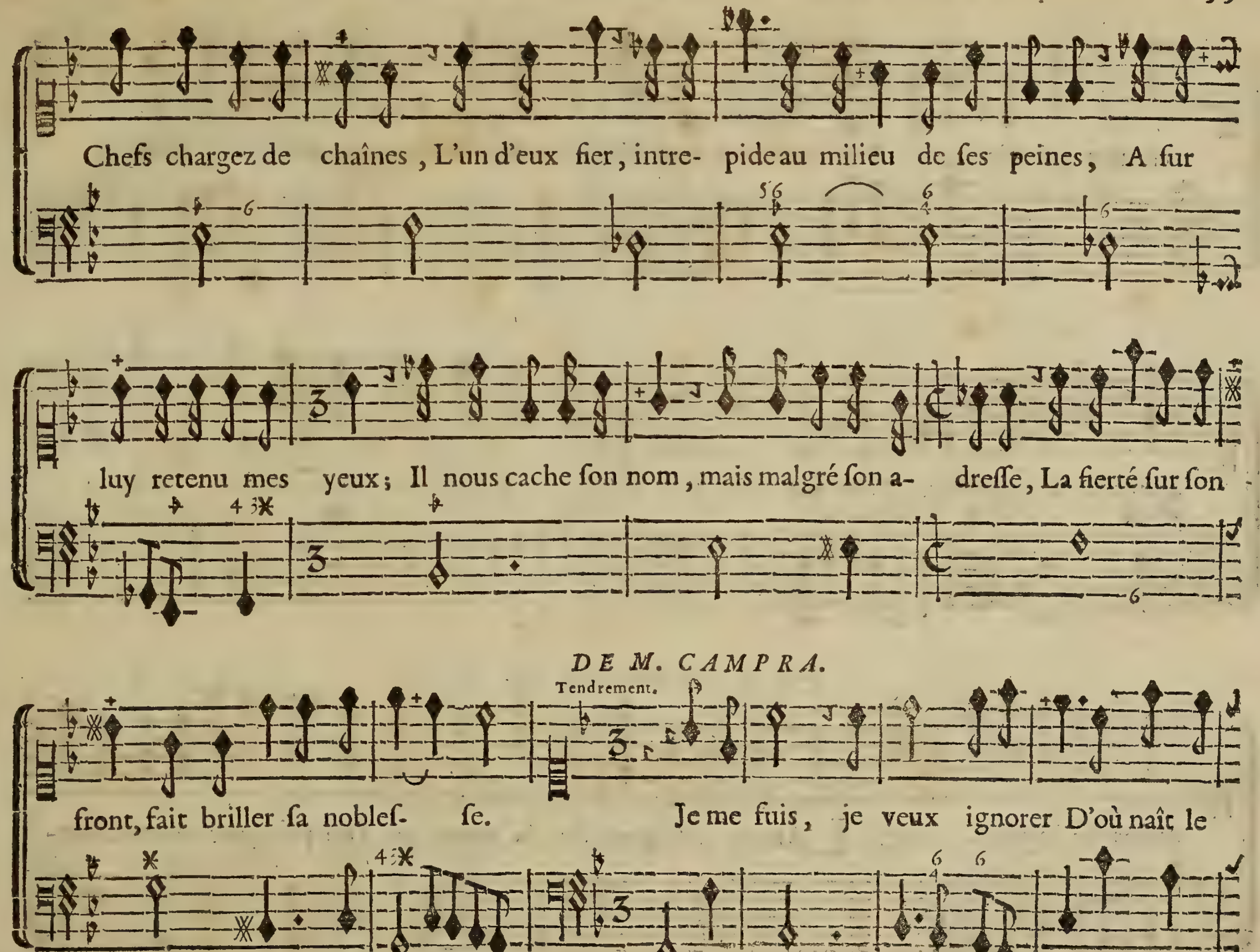

DE M. CAMPRA.
eux. Dans l'horreur d'une nuit terrible, épouvan- table, A la pâle lu-
Doux
Tous.
eur d'un lugubre flambeau, J'ay vû ma Mere, ô ſpectacle effroy- able! Entraîner mon

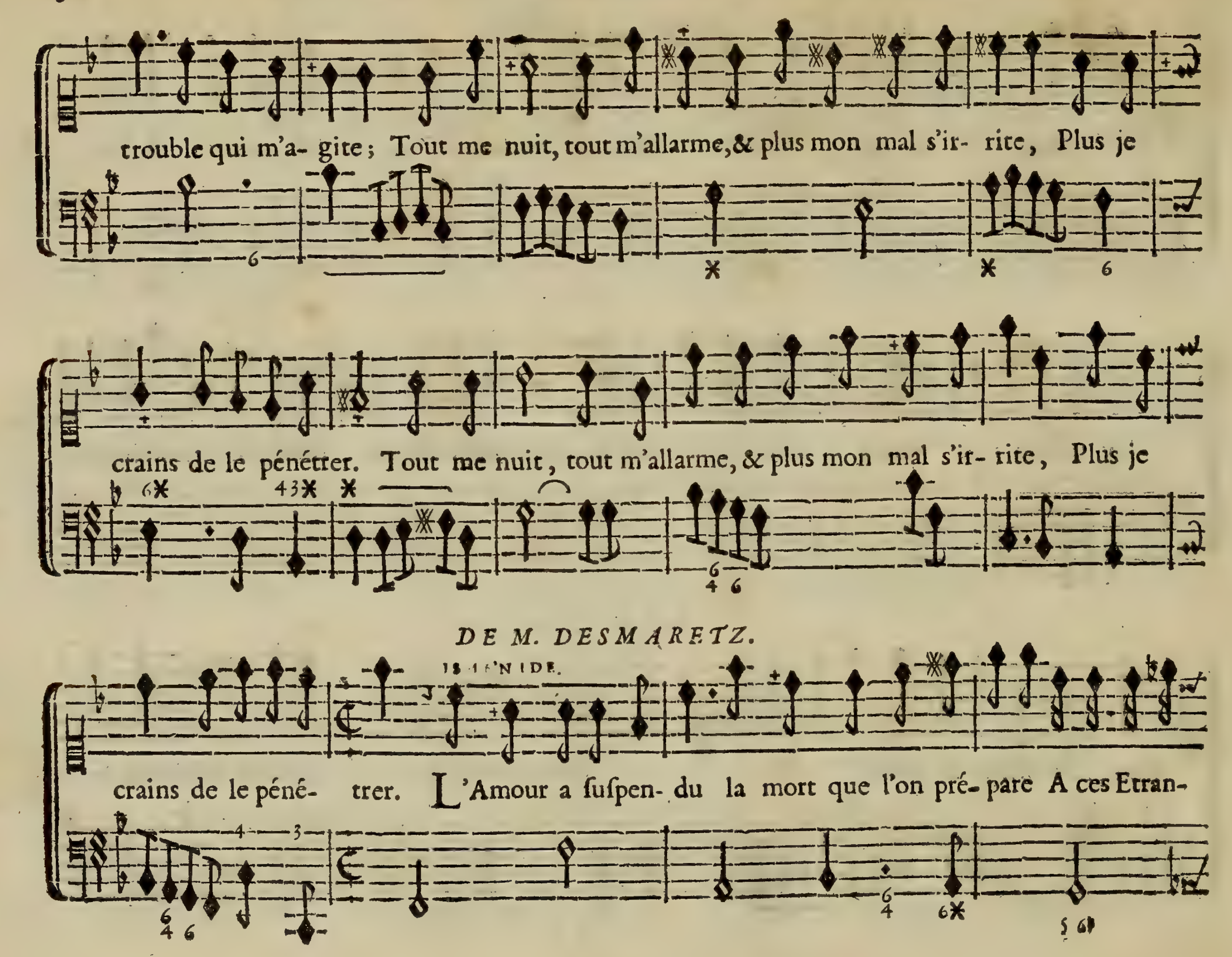

76
Pere au tõbeau, Tous deux ſanglãts, tous deux enflâmez de colere, M'õt mis un poignard à la main, Et
6
6
prête à le lever ſur Oreſte mon frere, Je me ſentois for- cée à luy percer le ſein.
3
2

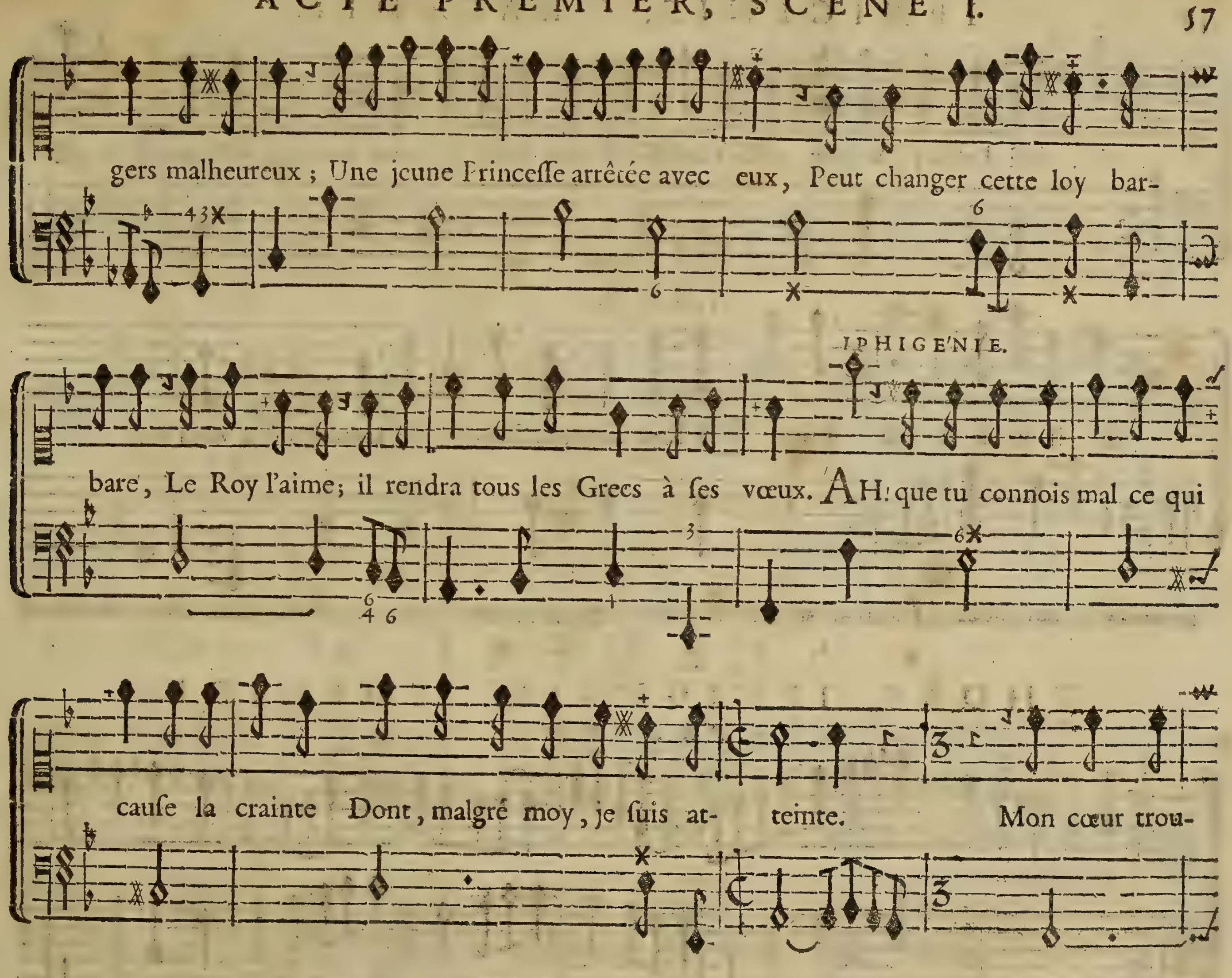

ISME'NIDE.
PAr d'innocens plaisirs, cherchez à vous distraire Du trouble où vôtre cœur aime à s'entretenir ;
Tous les biens, ou les maux qu'un songe peut nous faire, C'est de se retracer à nôtre souvenir.
Tous les biens, ou les maux qu'un songe peut nous faire, C'est de se retra- cer à nôtre souve-

DE M. DESMARETS.

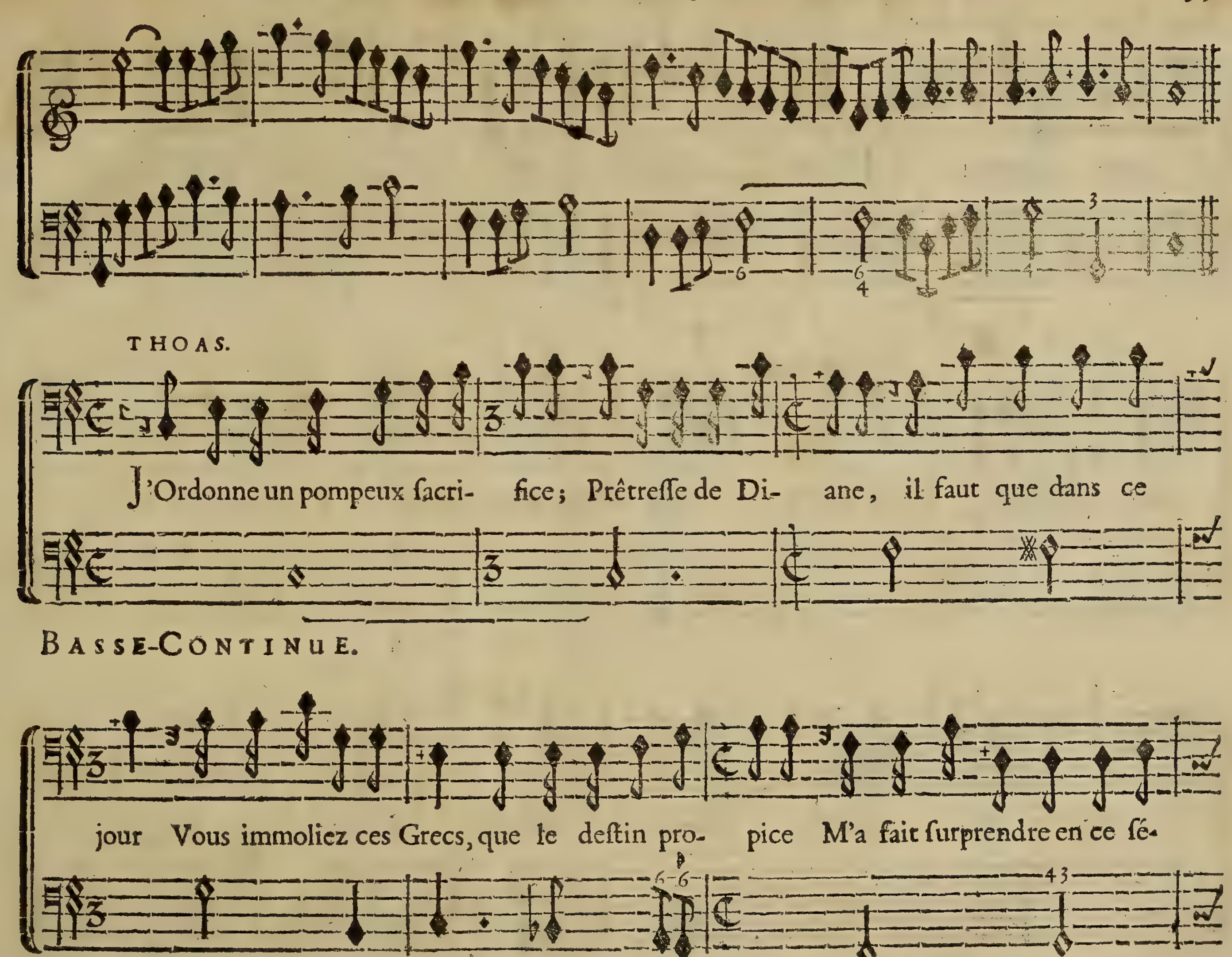



Chefs chargez de chaînes, L'un d'eux fier, intre- pide au milieu de ses peines, A sur
luy retenu mes yeux; Il nous cache son nom, mais malgré son a- dresse, La fierté sur son
DE M. CAMPRA.
Tendrement.
front, fait briller sa nobles- se. Je me fuis, je veux ignorer D'où naît le

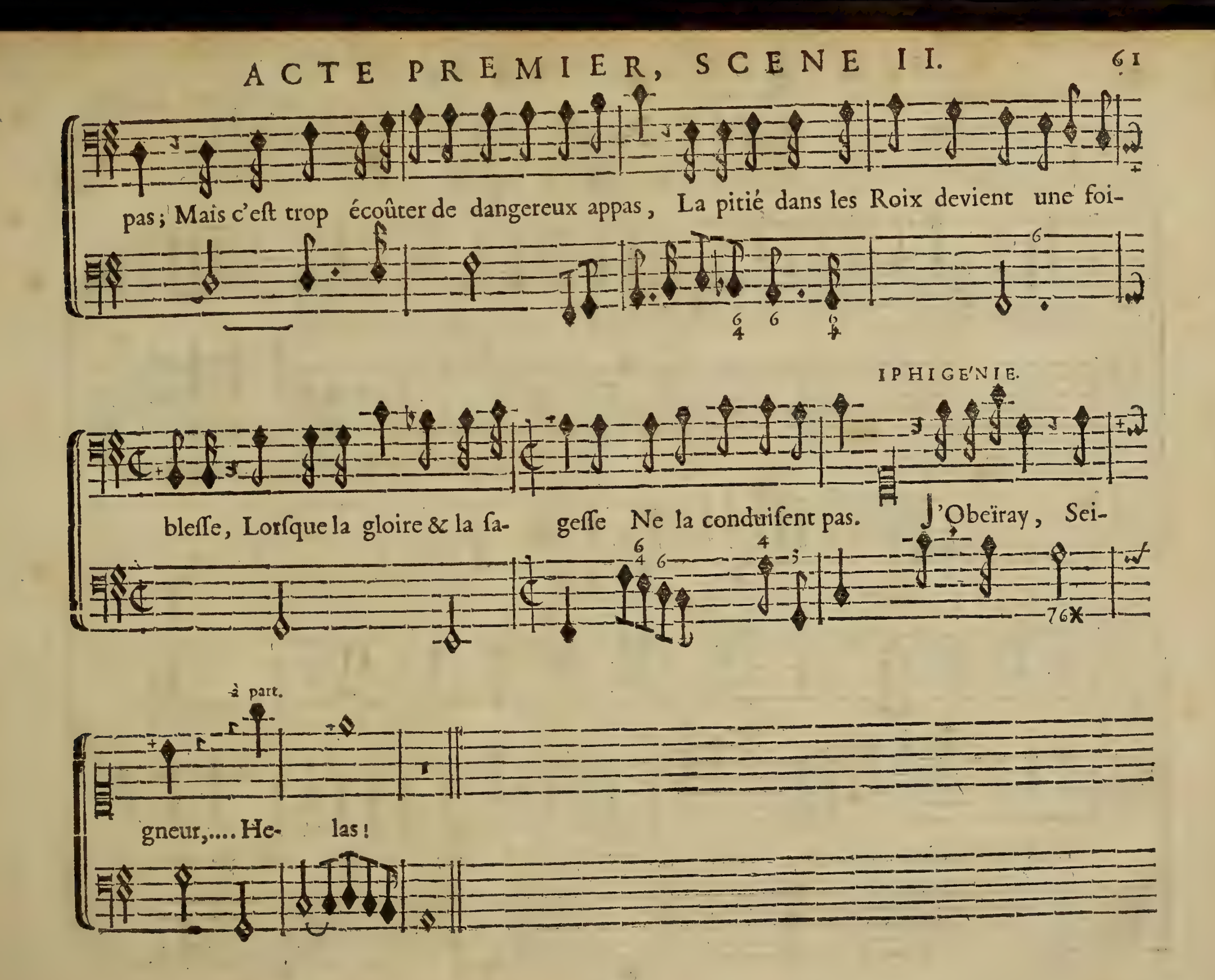

trouble qui m'a- gite ; Tout me nuit, tout m'allarme, & plus mon mal s'ir- rite, Plus je
crains de le pénétrer. Tout me nuit, tout m'allarme, & plus mon mal s'ir- rite, Plus je
DE M. DESMARETZ.
ISMÉNIDE.
crains de le péné- trer. L'Amour a ſuſpen- du la mort que l'on pré- pare A ces Etran-


gers malheureux ; Une jeune Princesse arrêtée avec eux, Peut changer cette loy bar-
bare, Le Roy l'aime; il rendra tous les Grecs à ses vœux.
IPHIGENIE.
AH! que tu connois mal ce qui
cause la crainte Dont, malgré moy, je suis at- teinte.
Mon cœur trou-


blé, faisi d'effroy, S'interresse à ces Grecs plus que je ne veux croire; Qu'ils perissent plûtôt, il y va de ma gloire.
ISMENIDE.
LE Roy vient, cachez-luy le trouble où je vous voy.
SCENE II.
THOAS, IPHIGE'NIE, ISMENIDE.
PRE'LUDE.
VIOLONS.


THOAS.
J'Ordonne un pompeux ſacri- fice; Prêtreſſe de Di- ane, il faut que dans ce
BASSE-CONTINUE.
jour Vous immoliez ces Grecs, que le deſtin pro- pice M'a fait ſurprendre en ce ſé-

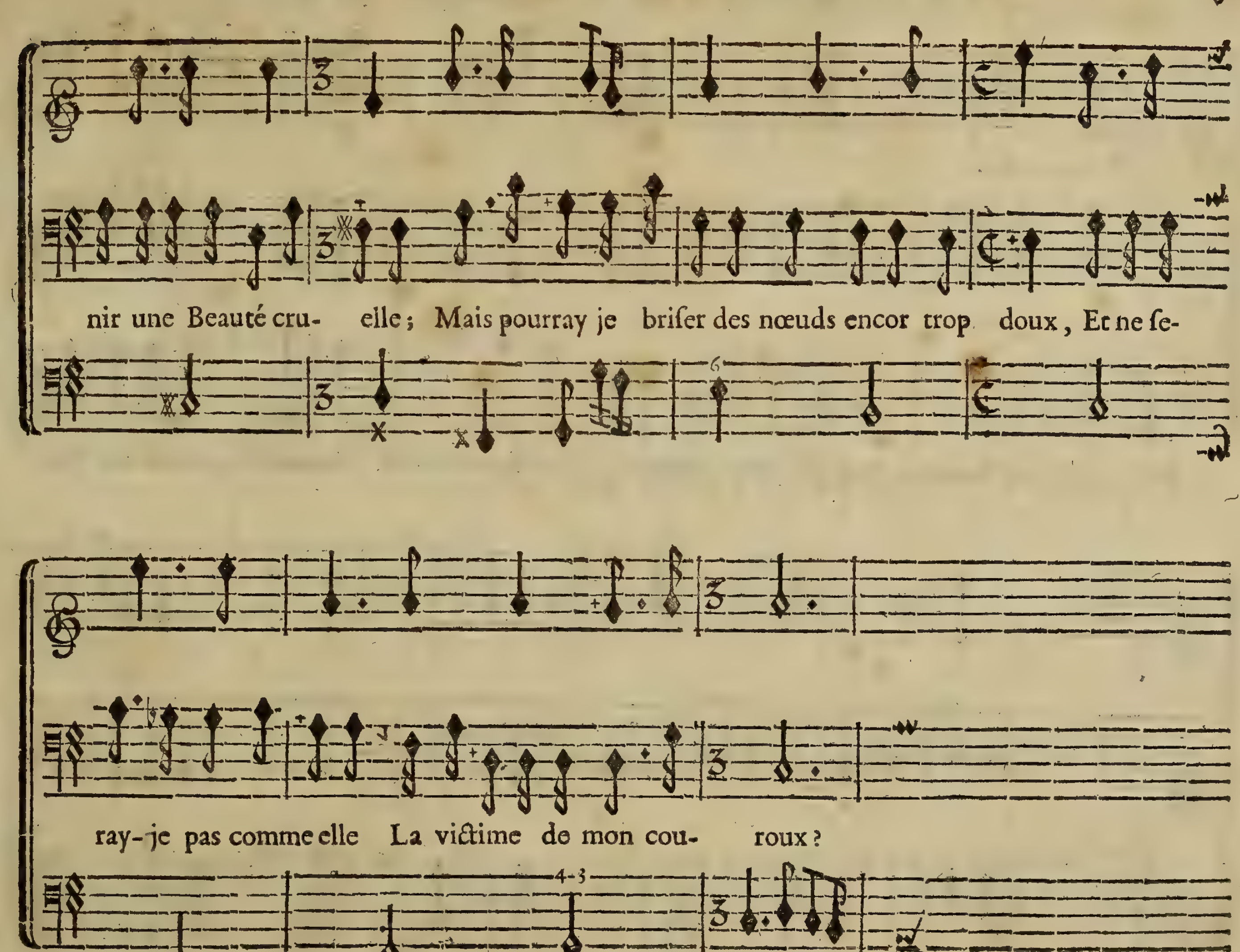

IPHIGENIE à part
THOAS
jour. Dieux! PRevenons cet Oracle terrible Qui menace mes jours d'une
mort infaillible, Si ces fiers Etran- gers reſtent dans mes Etats; Pour un ſuperbe Ob-
jet ma fatale tendreſſe M'avoit fait juſqu'icy ſuſpendre leur tré-

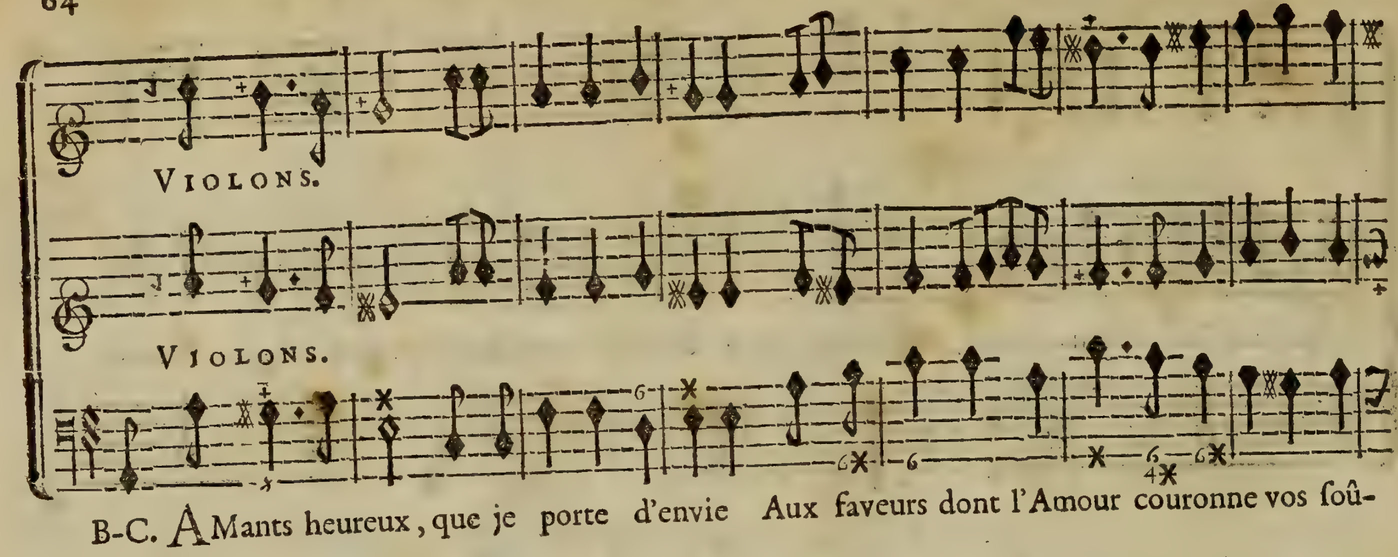

pas; Mais c'est trop écoûter de dangereux appas, La pitié dans les Roix devient une foi-
blesse, Lorsque la gloire & la sa- gesse Ne la conduisent pas.
IPHIGE'NIE.
J'Obeïray, Sei-
à part.
gneur,.... He- las!

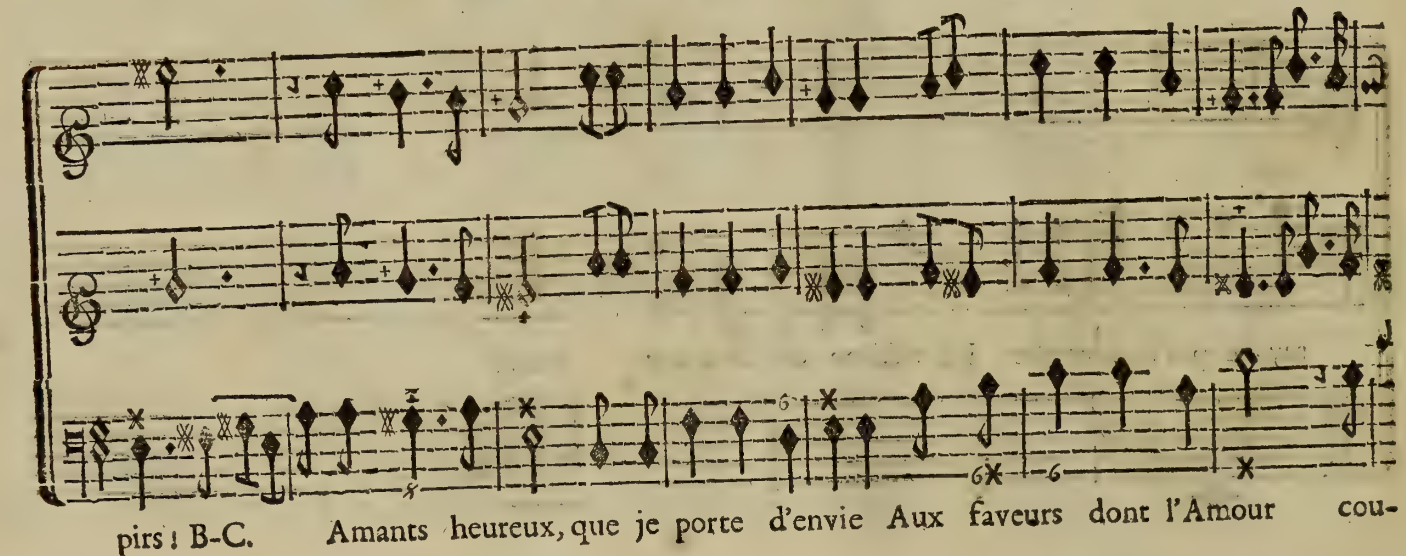
SCENE III.

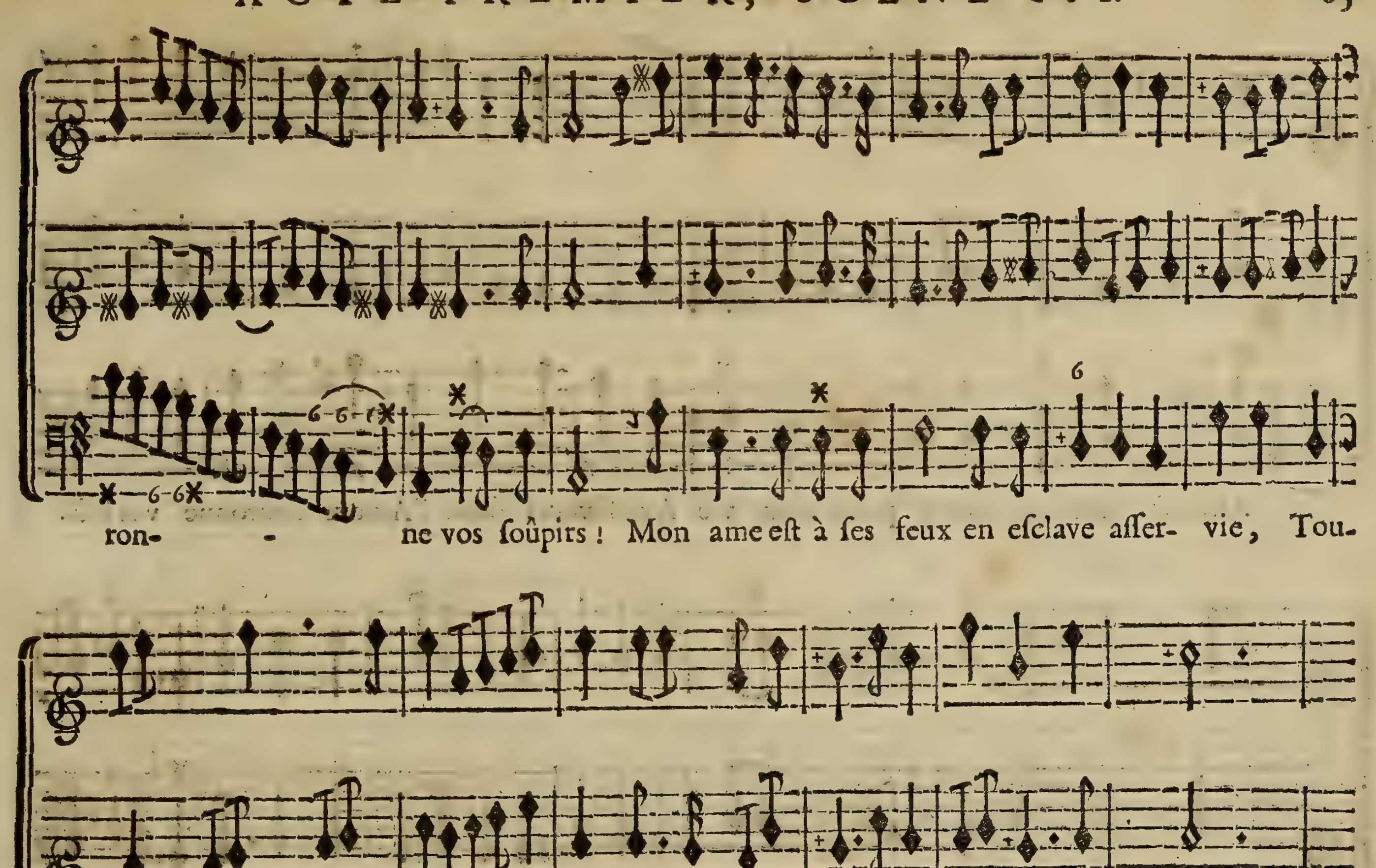
THOAS.



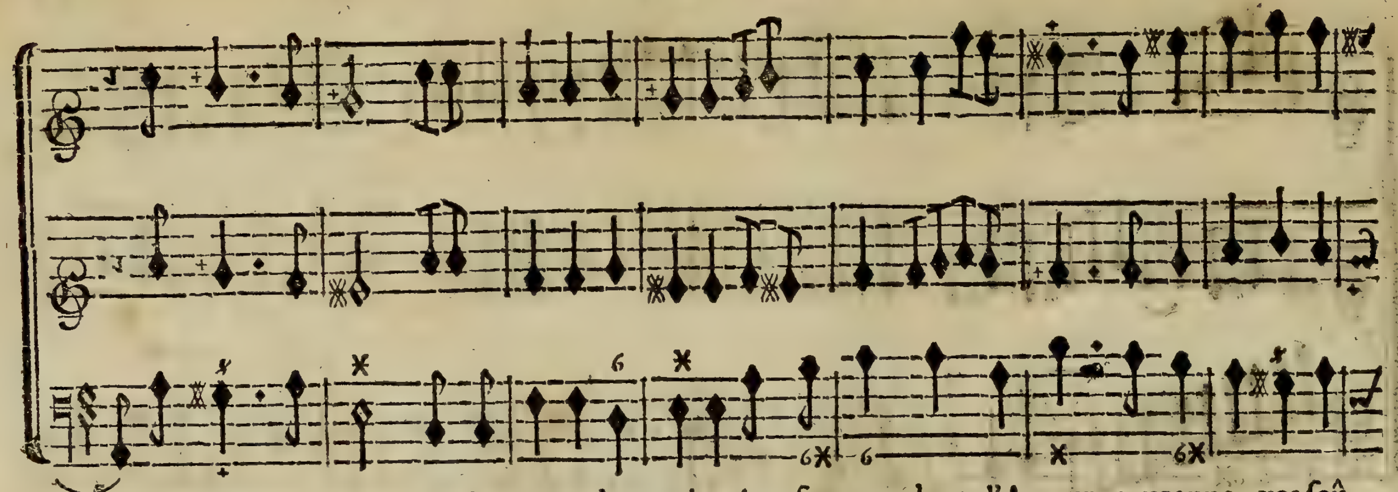

nir une Beauté cru- elle ; Mais pourray je briser des nœuds encor trop doux , Et ne se-
6
ray-je pas comme elle La victime de mon cou- roux ?
4-3


VIOLONS.
VIOLONS.
B-C. AMants heureux, que je porte d'envie Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soû-

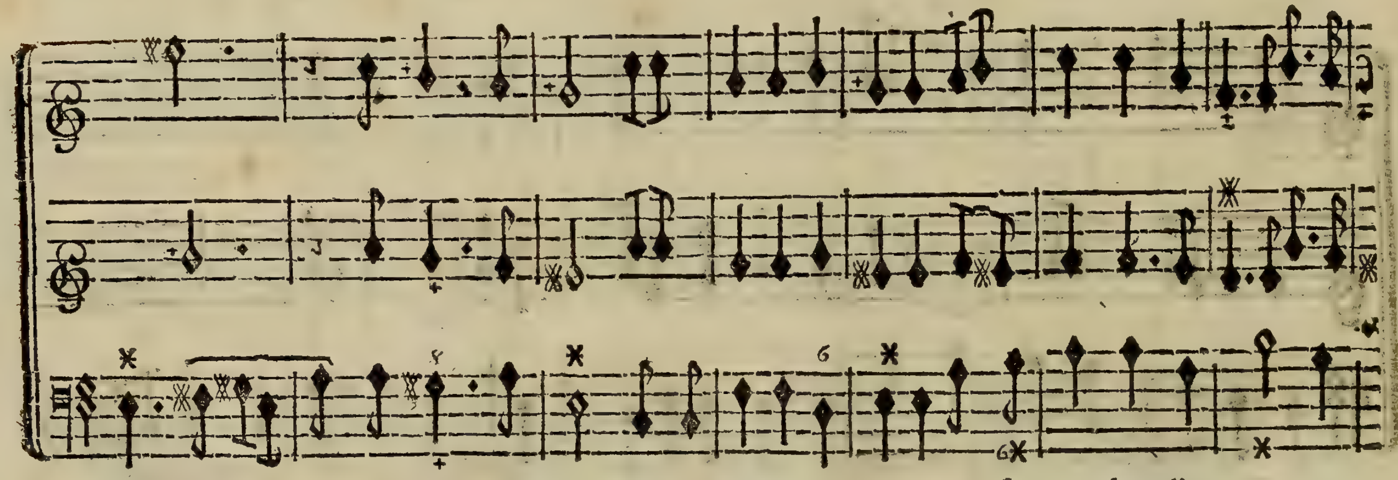

pirs ! B-C. Amants heureux, que je porte d'envie Aux faveurs dont l'Amour cou-



te esperance m'est ra- vi- e, Et mon depit mortel irri- te mes desirs. B.C.

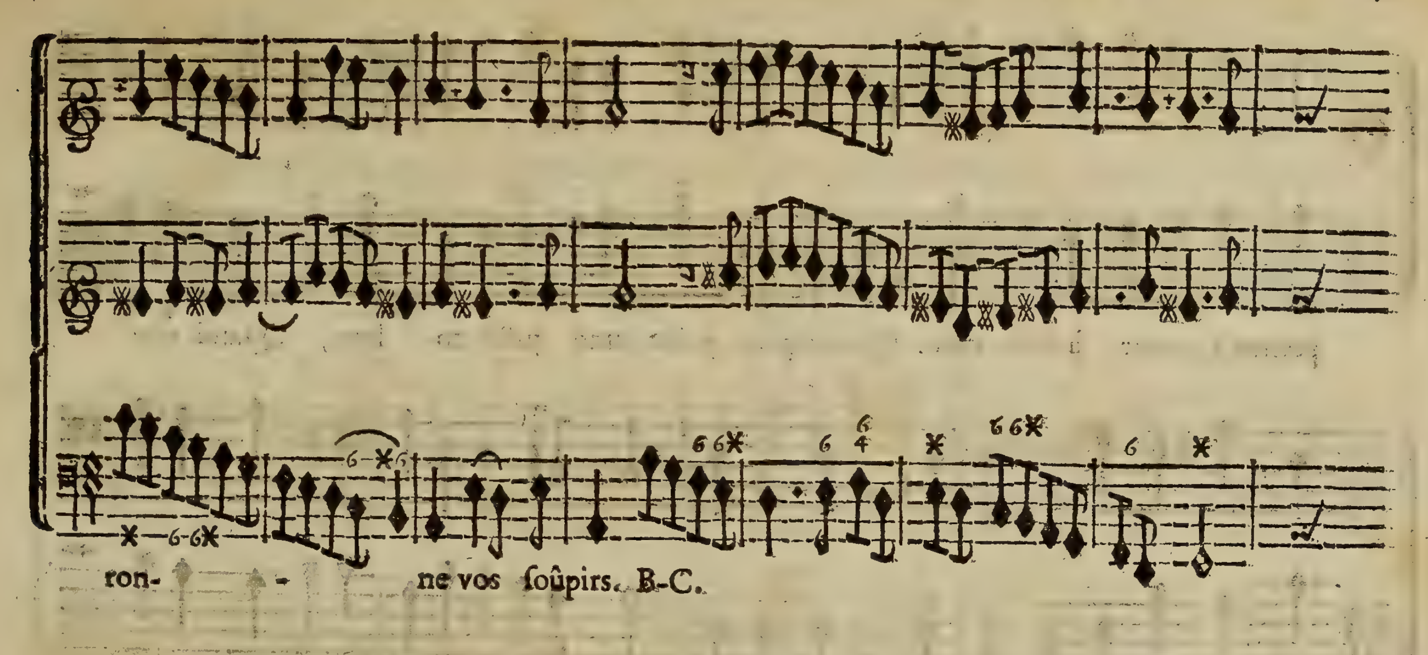


Amants heureux, que je porte d'en- vie Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soû-

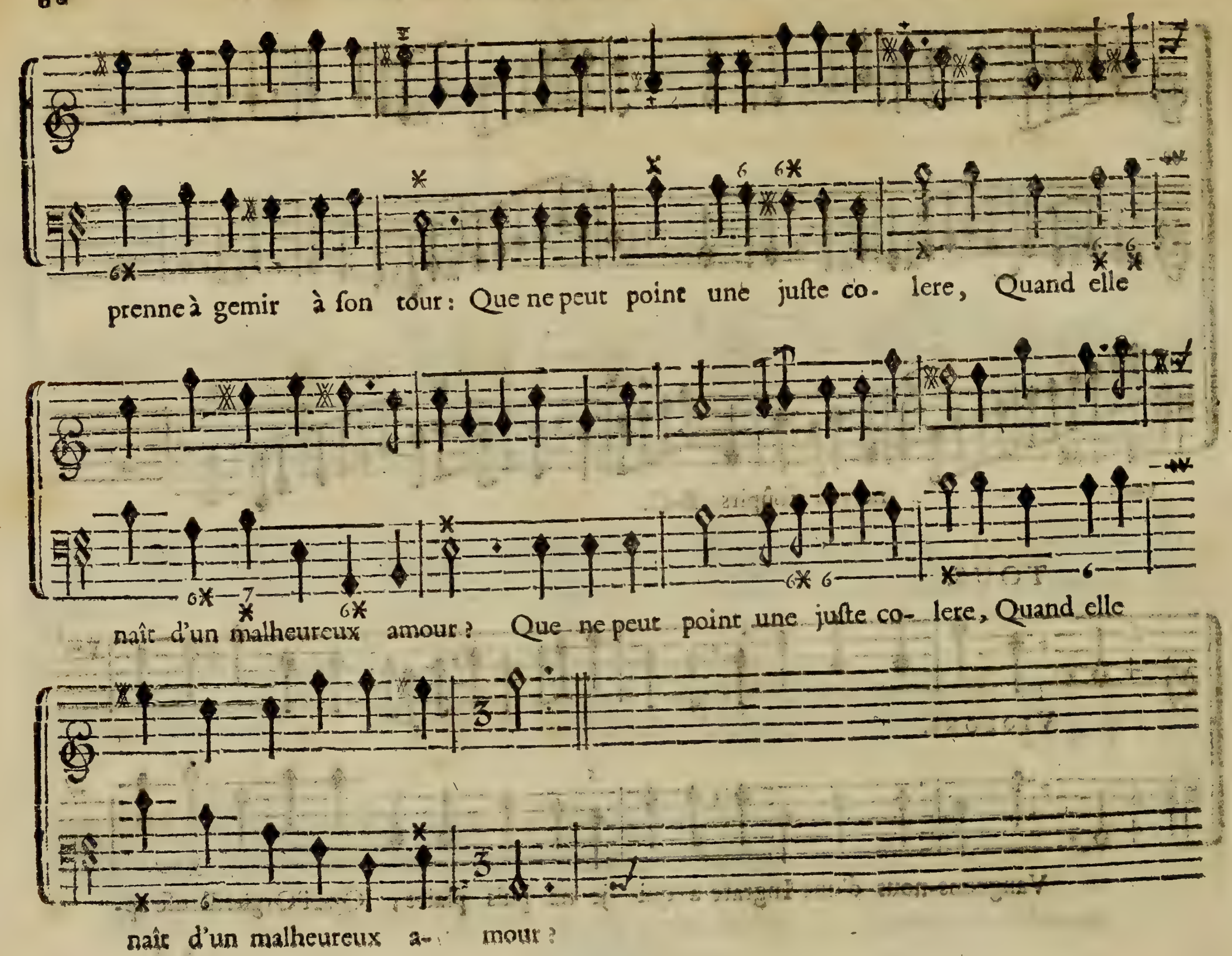


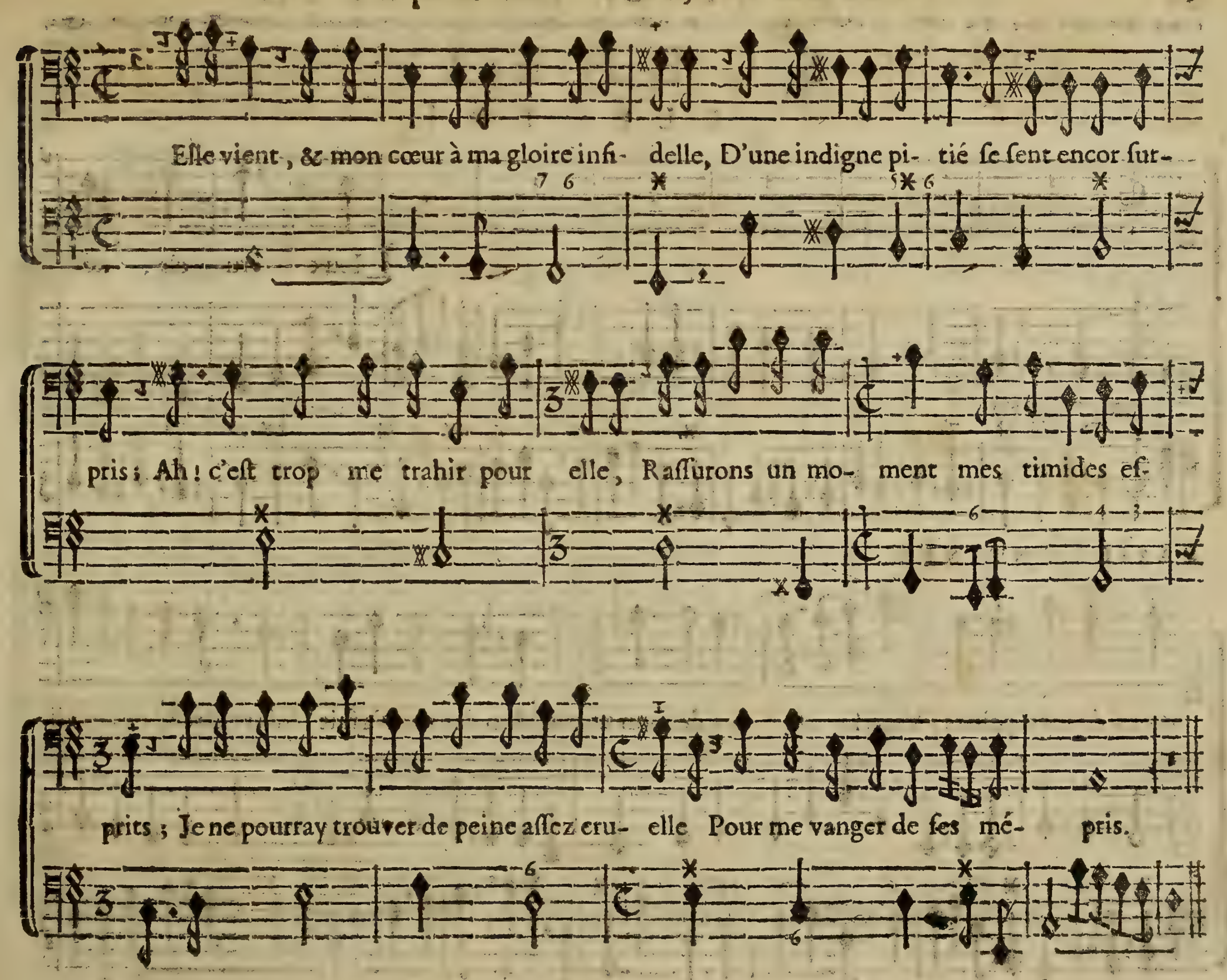
pirs. B-C. Amants heureux, que je porte d'en-vie Aux faveurs dont l'Amour cou-

BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


ron- - ne vos soûpirs. B-C.


TOUS.
VIOLONS.
Vangeons-nous d'une Ingrate à qui je ne puis plaire; Que l'Orgüeilleuse ap-


prenne à gemir à ſon tour: Que ne peut point une juſte co- lere, Quand elle
naît d'un malheureux amour? Que ne peut point une juſte co- lere, Quand elle
naît d'un malheureux a- mour?


Elle vient, & mon cœur à ma gloire infi- delle, D'une indigne pi- tié se sent encor sur-
pris; Ah! c'est trop me trahir pour elle, Rassurons un mo- ment mes timides es-
prits; Je ne pourray trouver de peine assez cru- elle Pour me vanger de ses mé- pris.

SCENE IV.

ELECTRE.

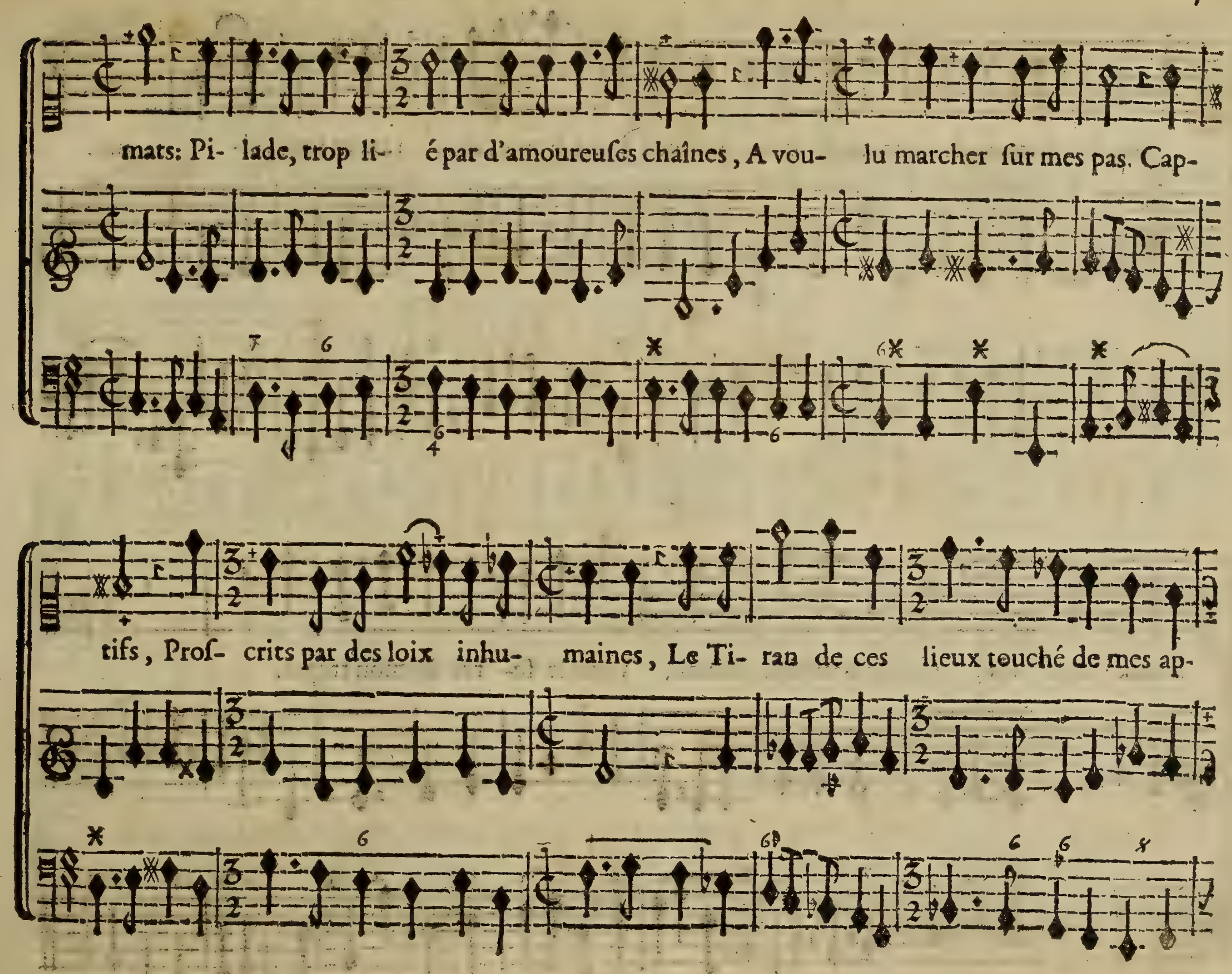
VIOLONS.

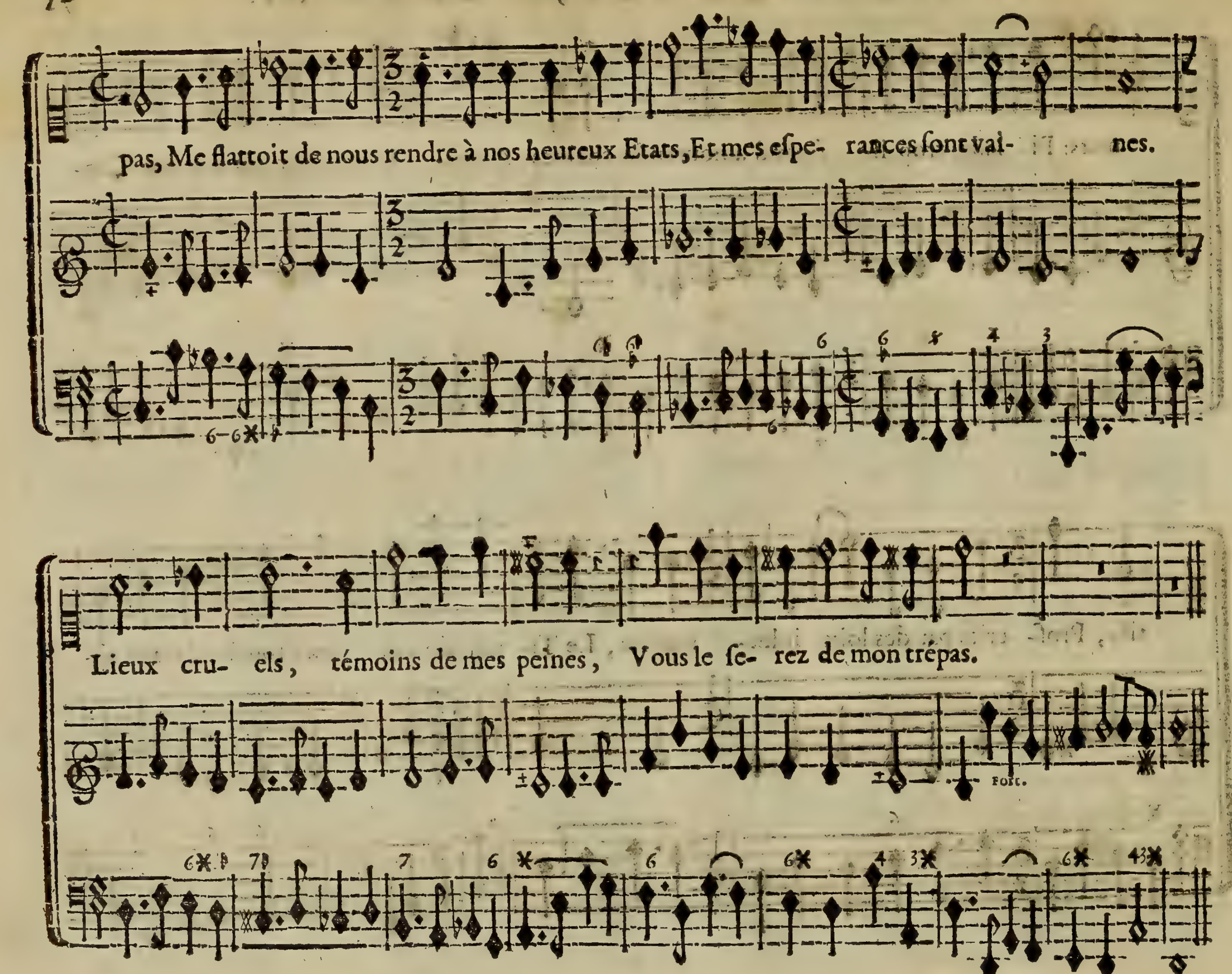
Lieux cruels, té-

Doux

BASSE-CONTINUE.

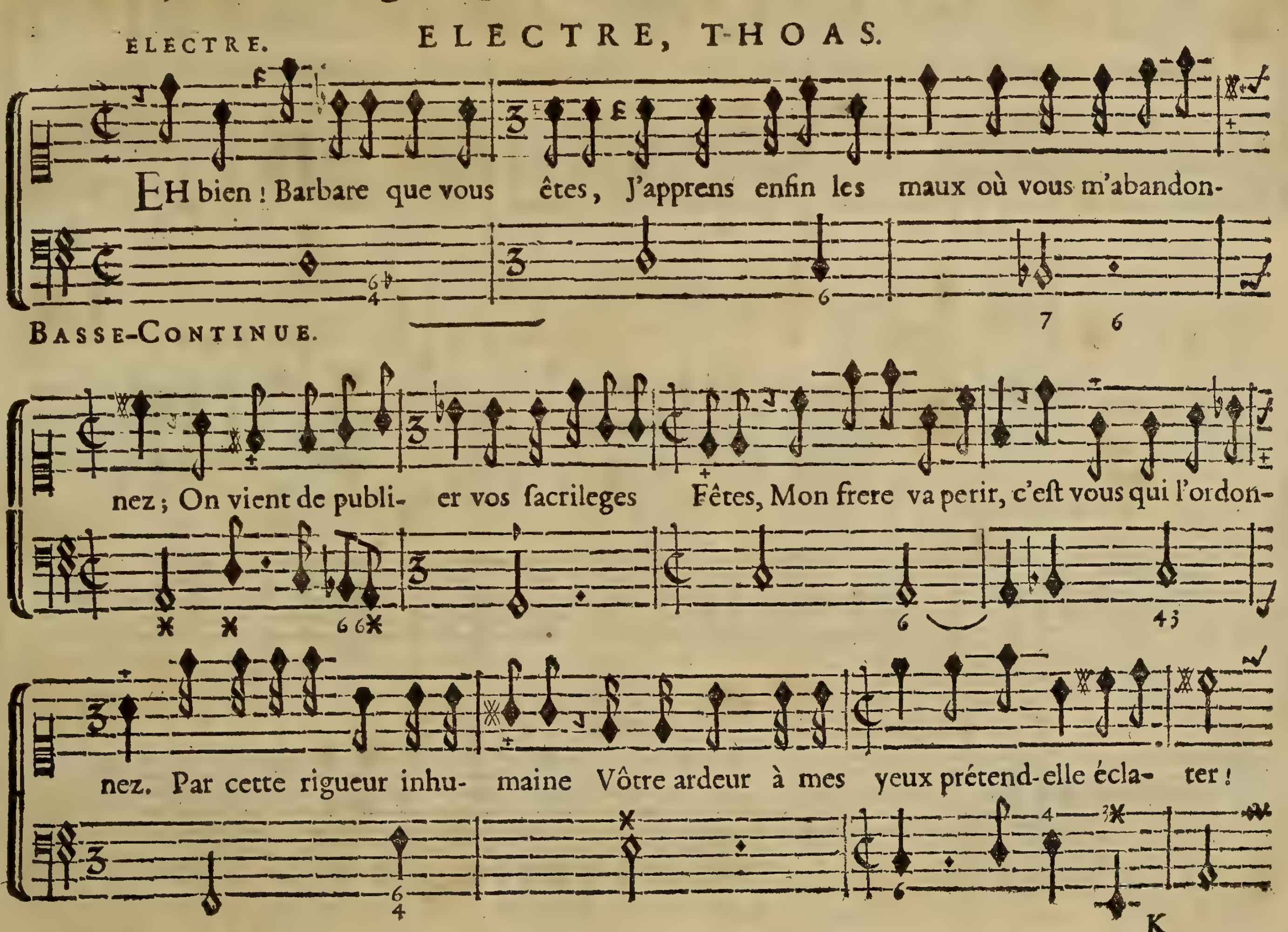
moins de mes peines, Vous le se- rez de mon trépas. Mon devoir m'a fait suivre Oreste en ces cli-


mats: Pi- lade, trop li- é par d'amoureuſes chaînes, A vou- lu marcher ſur mes pas. Cap-
tifs, Proſ- crits par des loix inhu- maines, Le Ti- ran de ces lieux touché de mes ap-

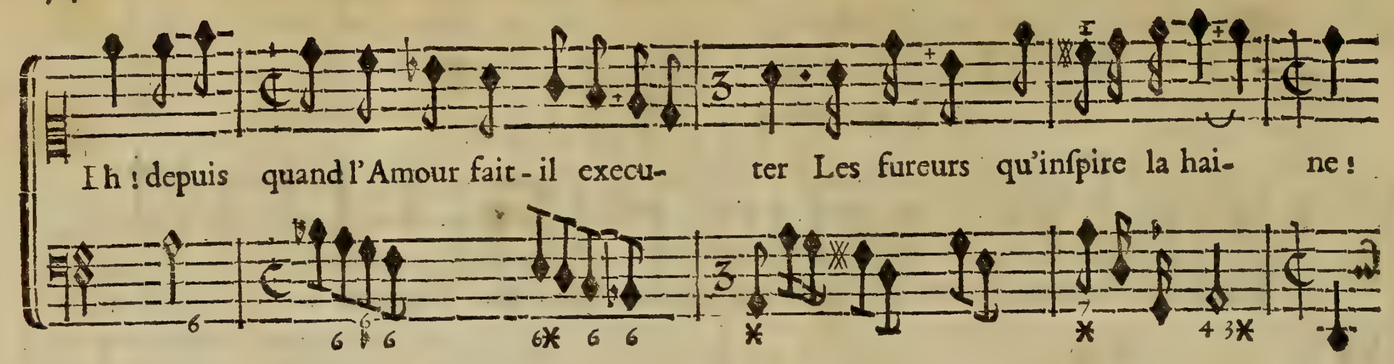

pas, Me flattoit de nous rendre à nos heureux Etats, Et mes espe- rances sont vai- nes.
Lieux cru- els, témoins de mes peines, Vous le se- rez de mon trépas.
Fort.

SCENE V.

ELECTRE, THOAS.



K

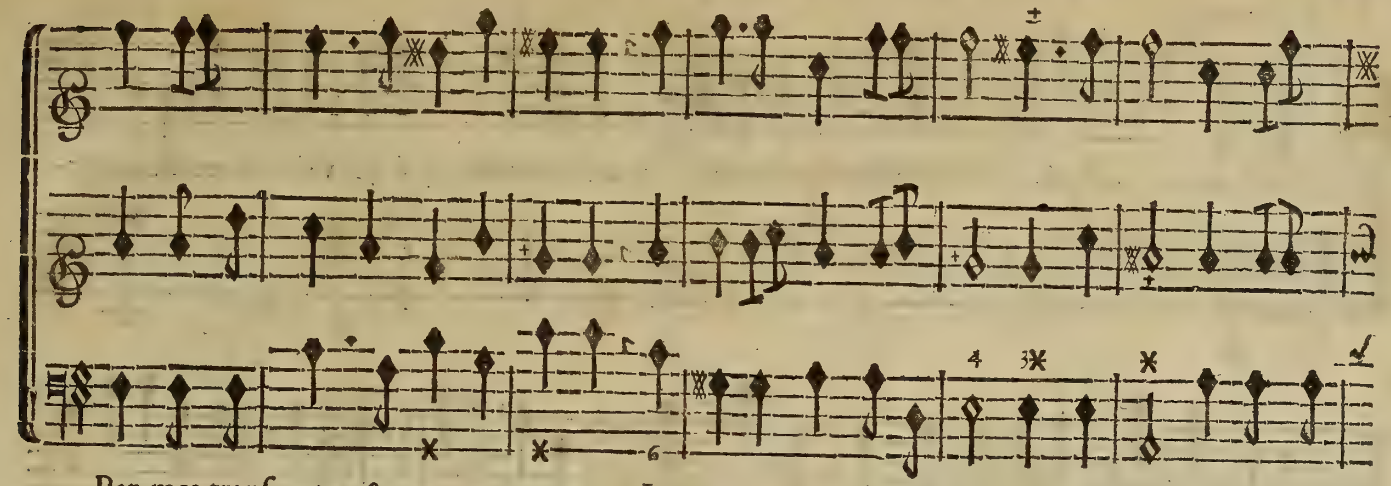


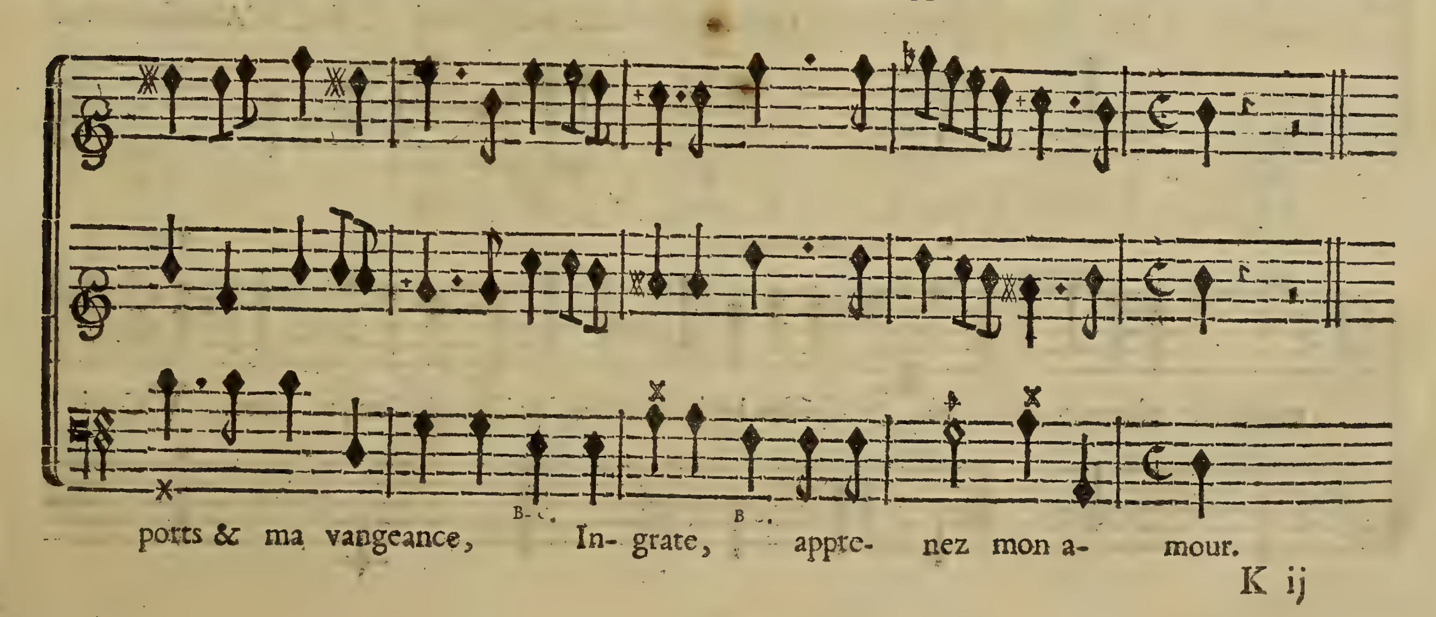
VIOLONS.

VIOLONS.

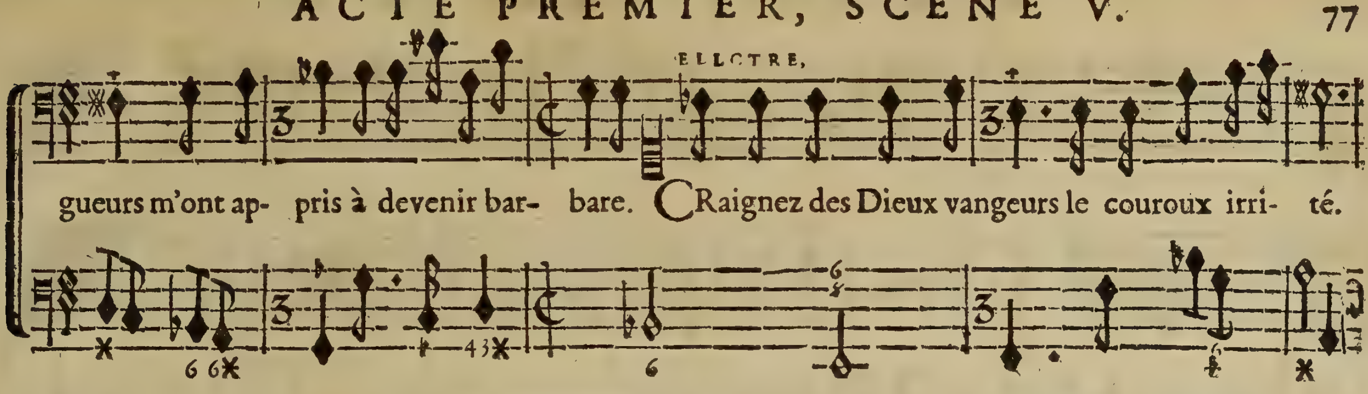
THOAS.

VOus avez feint jusqu'à ce jour D'ignorer de mos feux toute la vi- o- len- ce :


Par mes tranſports & ma vangeance, In- grate, Apprenez mon amour. Par mes tranſ-


ports & ma vangeance, In- grate, appre- nez mon a- mour.


ELECTRE.
QUel amour ! ou plûtôt quelle affreuse injustice ! Je mourray si je vois vos arrests confirmez ; Puis je croire que vous m'aimez, Quãd vous voulez que je perisse?
THOAS.
N'Accusez de vos maux que vôtre cruauté.
ELECTRE.
SUspédez les horreurs qu'au Temple l'on prepare.
THOAS.
VOs ri-



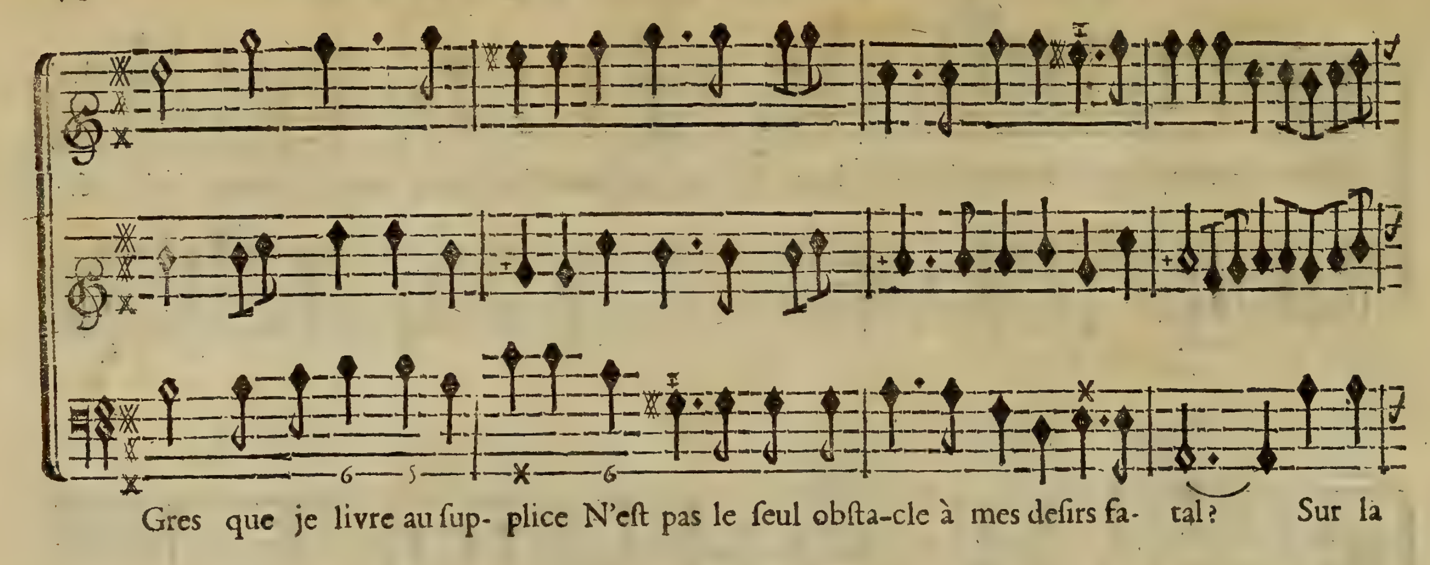
VIOLONS.

VIOLONS.

THOAS.

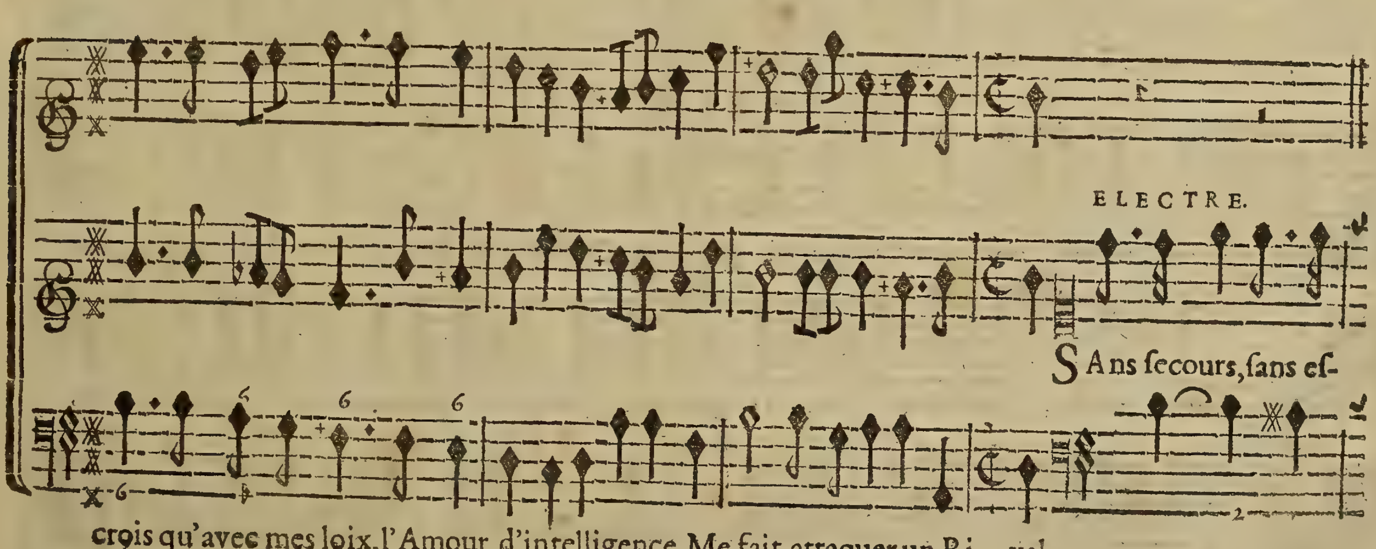
B.C.

JE crains tout de ma flâme & de vôtre ar- ti- fice; Qui sçait si l'un des

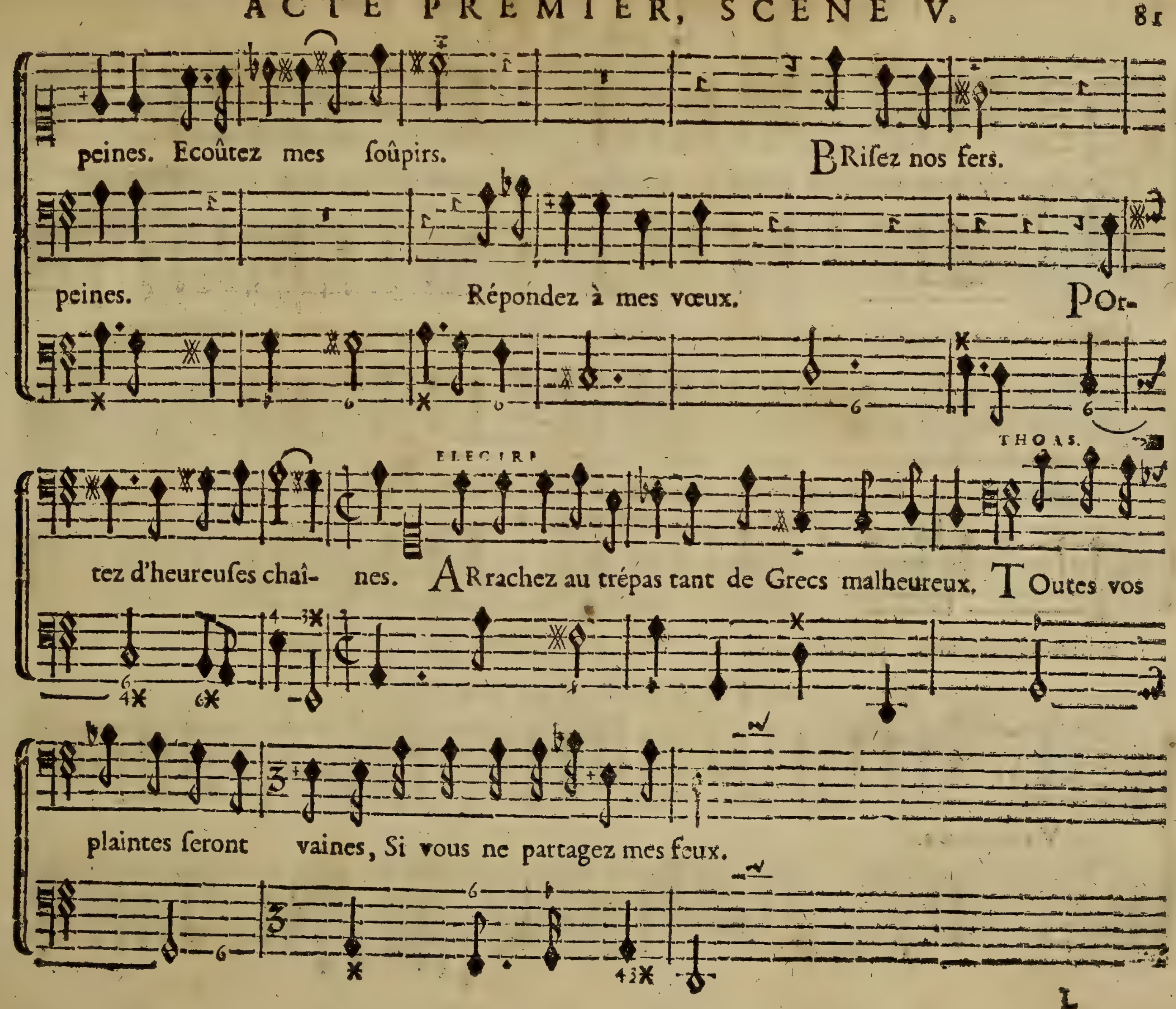

Gres que je livre au ſup- plice N'eſt pas le ſeul obſta-cle à mes deſirs fa- tal? Sur la


ſoy des tranſports qui preſſent ma vangeance, Je crois qu'avec mes loix, l'Amour d'intelligence, Me

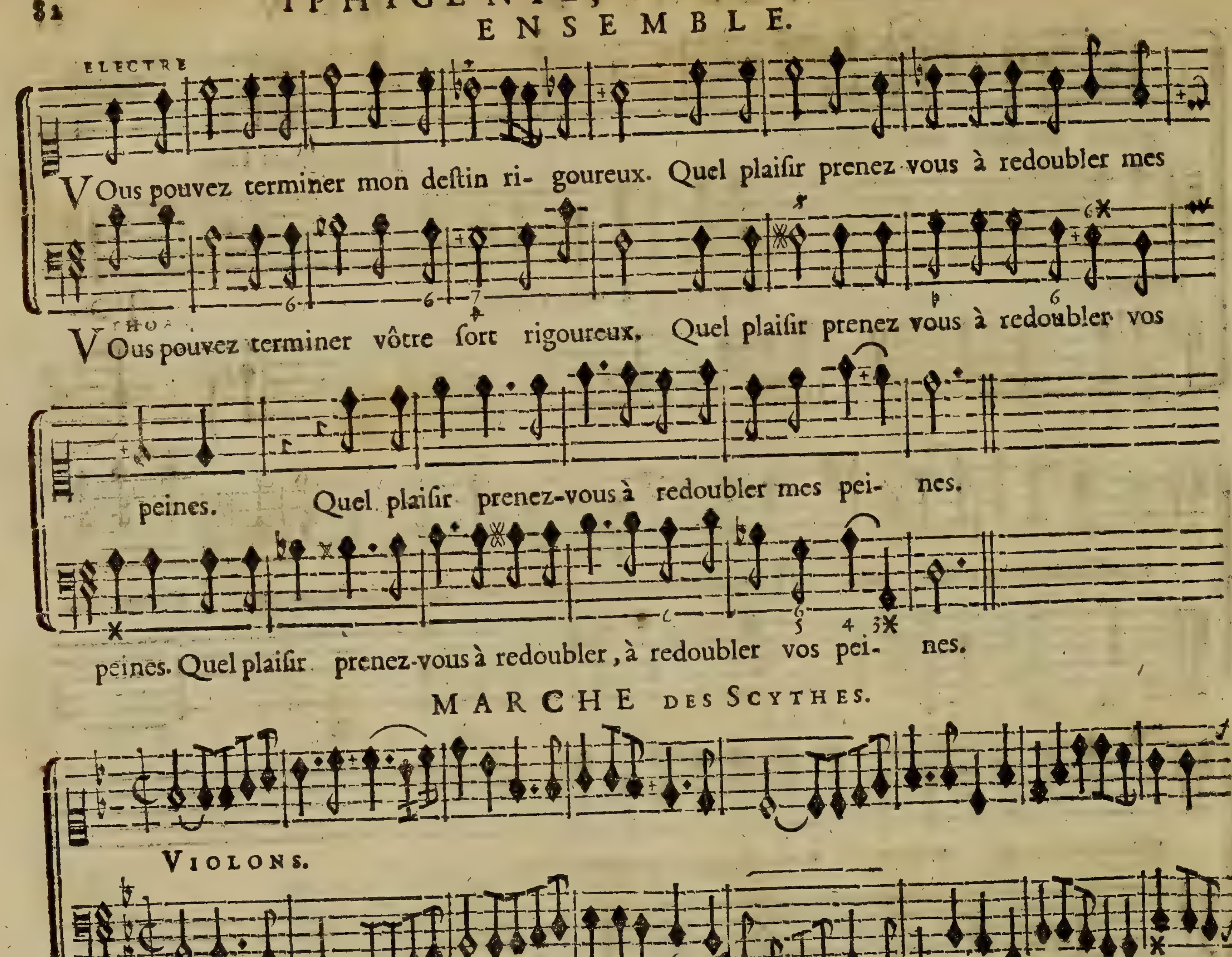

fait attaquer un Ri- val. Sur la foy des transports qui pressent ma vengeance, Je


ELECTRE.
SAns secours, sans es-
crois qu'avec mes loix, l'Amour d'intelligence, Me fait attaquer un Ri- val.


poir inqui- ete, cap- tive, A chaque instant la mort vient m'allarmer; Puis-je vou-
loir me faire ai- mer! A peine sçais-je he- las! si l'on veut que je vi- ve.
ENSEMBLE.
VOus pouvez termi- ner mon des- tin ri- goureux. Quel plaisir prenez-vous à redoubler mes
VOus pouvez termi- ner vôtre sort ri- goureux. Quel plaisir prenez-vous à redoubler vos


peines. Ecoûtez mes soûpirs.
BRisez nos fers.
peines.
Répondez à mes vœux.
POr-
THOAS.
tez d'heureuses chaî- nes.
ARrachez au trépas tant de Grecs malheureux.
TOutes vos
plaintes seront vaines, Si vous ne partagez mes feux.

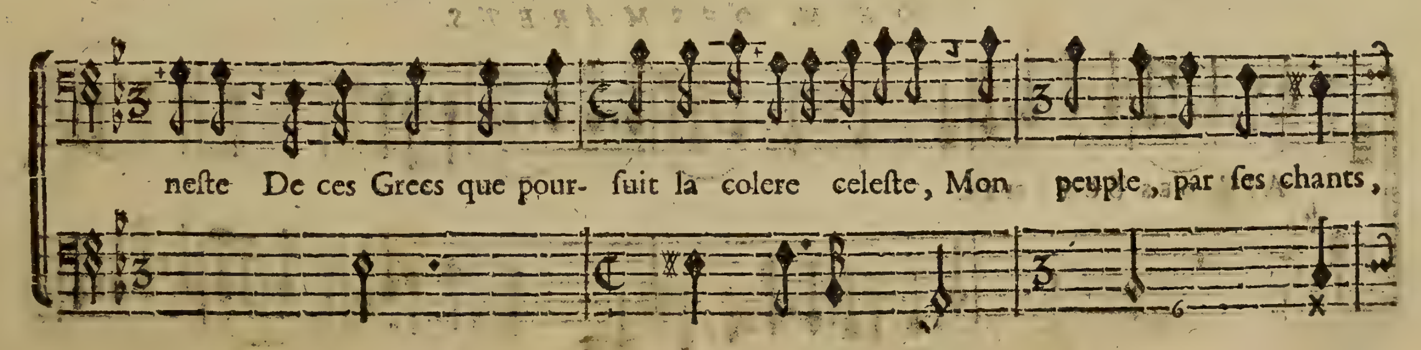
ENSEMBLE.

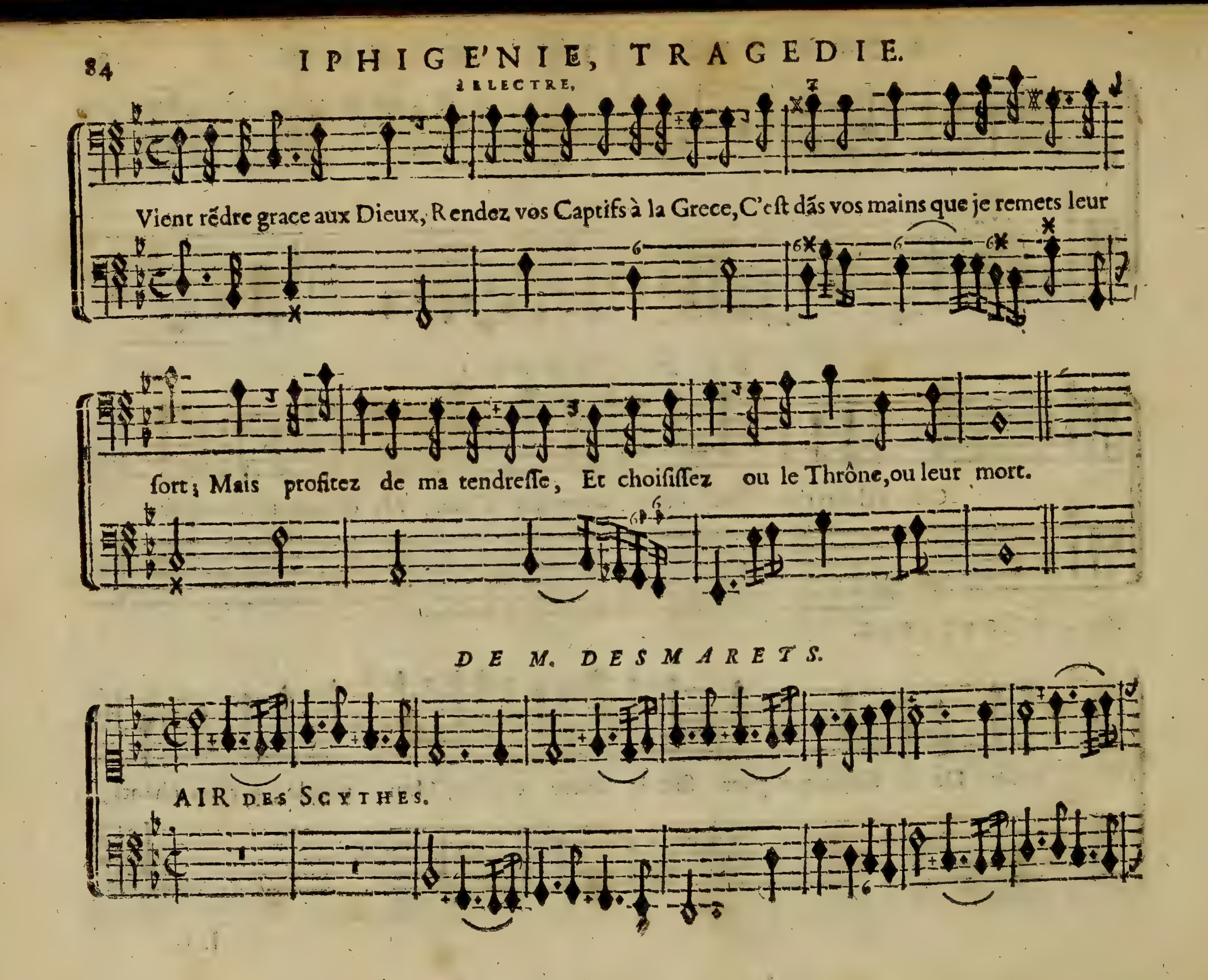

ELECTRE
VOus pouvez terminer mon destin ri- goureux. Quel plaisir prenez vous à redoubler mes
VOus pouvez terminer vôtre sort rigoureux. Quel plaisir prenez vous à redoubler vos
peines. Quel plaisir prenez-vous à redoubler mes pei- nes.
peines. Quel plaisir prenez-vous à redoubler, à redoubler vos pei- nes.
MARCHE DES SCYTHES.
VIOLONS.



Our celebrer le jour où la faveur des Cieux, Me decouvrit l'abord fu-

BASSE CONTINUE.



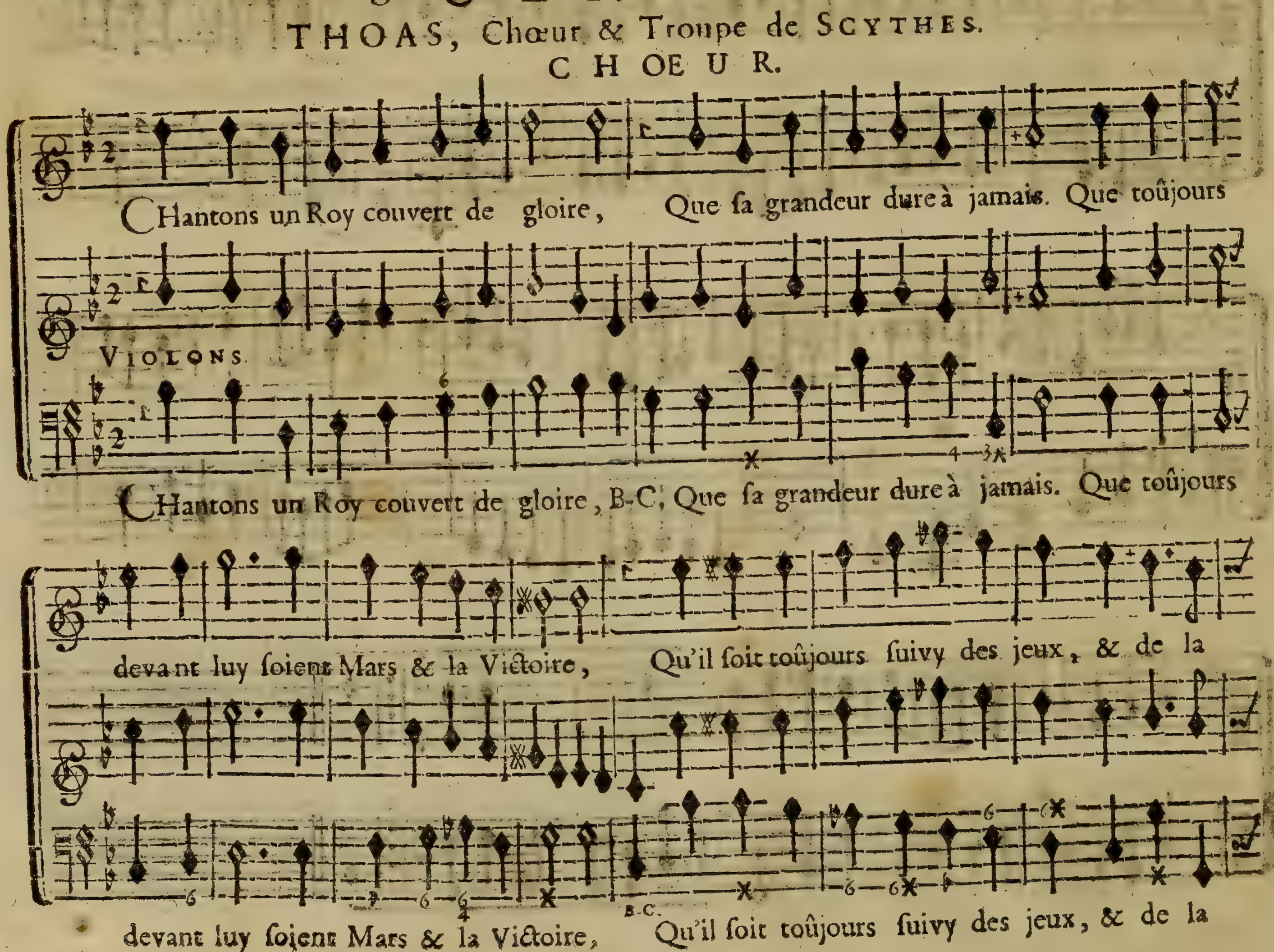

à ELECTRE,
Vient rẽdre grace aux Dieux, Rendez vos Captifs à la Grece, C'est dãs vos mains que je remets leur
sort; Mais profitez de ma tendresse, Et choisissez ou le Thrône, ou leur mort.
DE M. DESMARETS.
AIR DES SCYTHES.

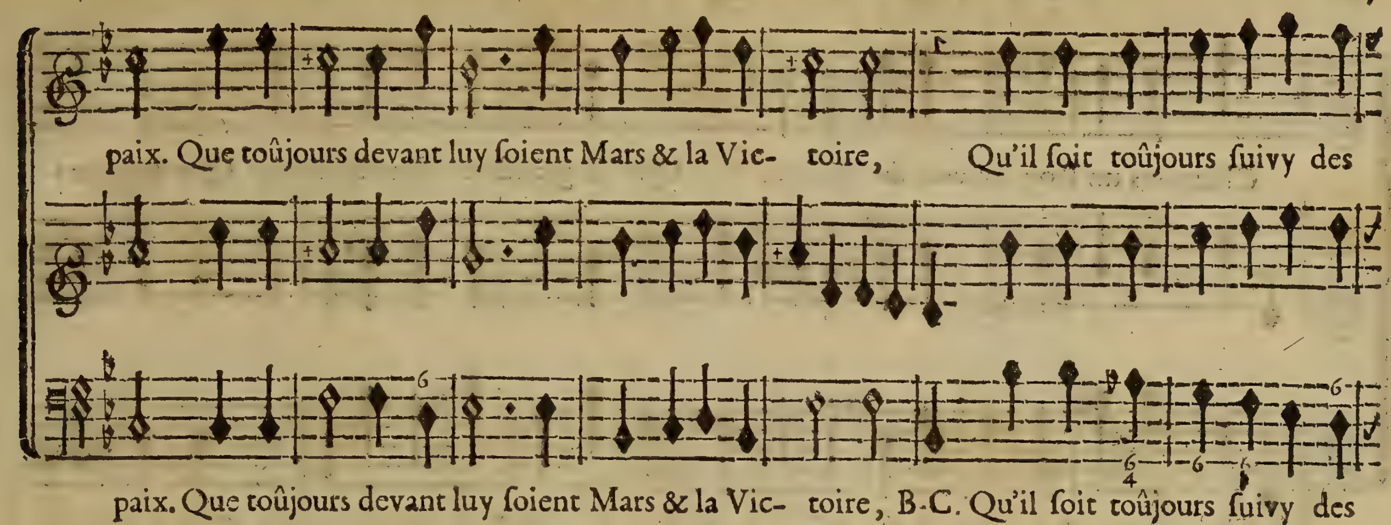


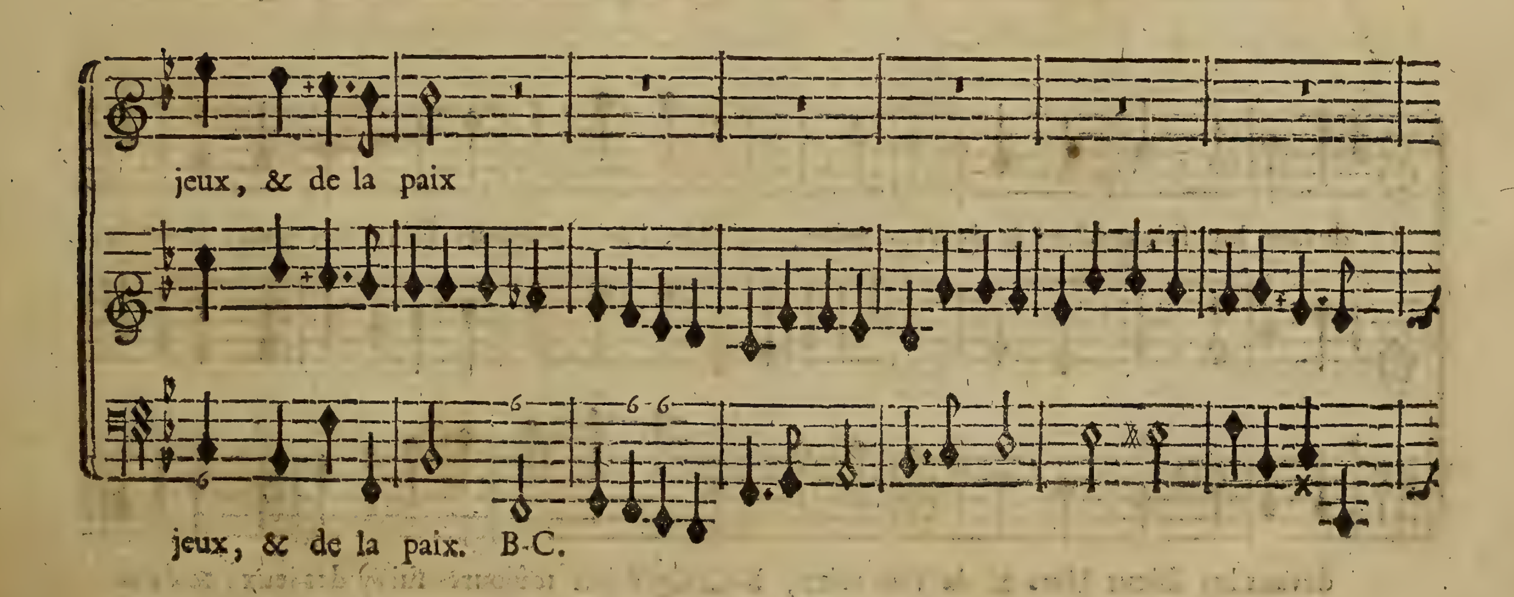
SCENE VI.

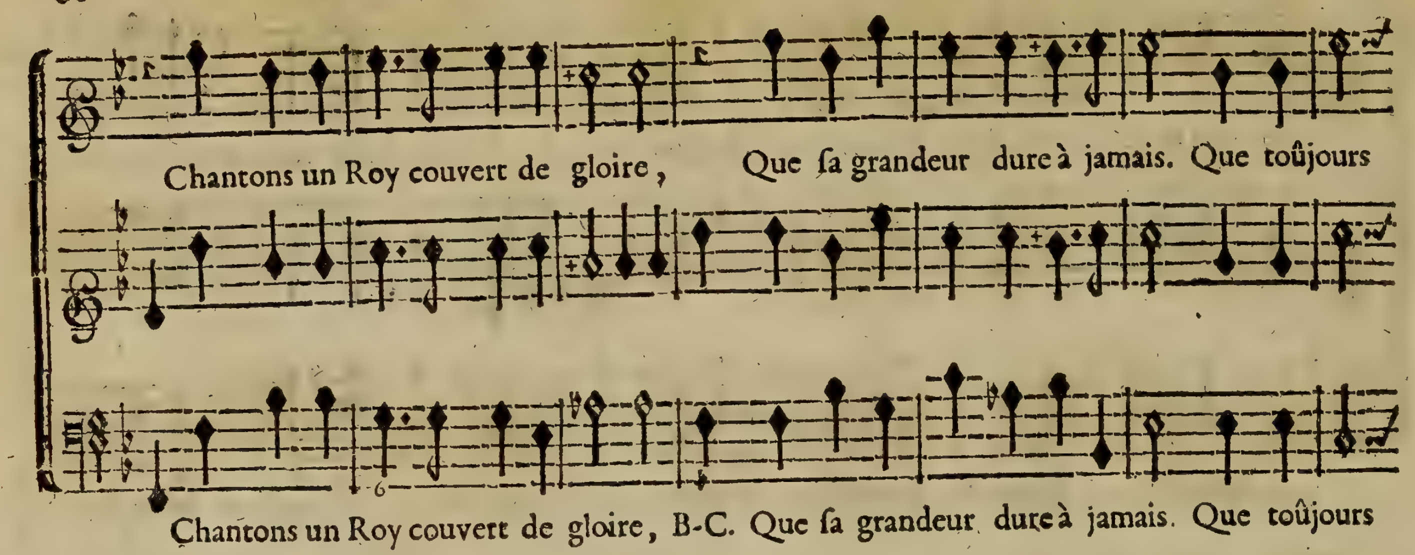
THOAS, Chœur & Troupe de SCYTHES.

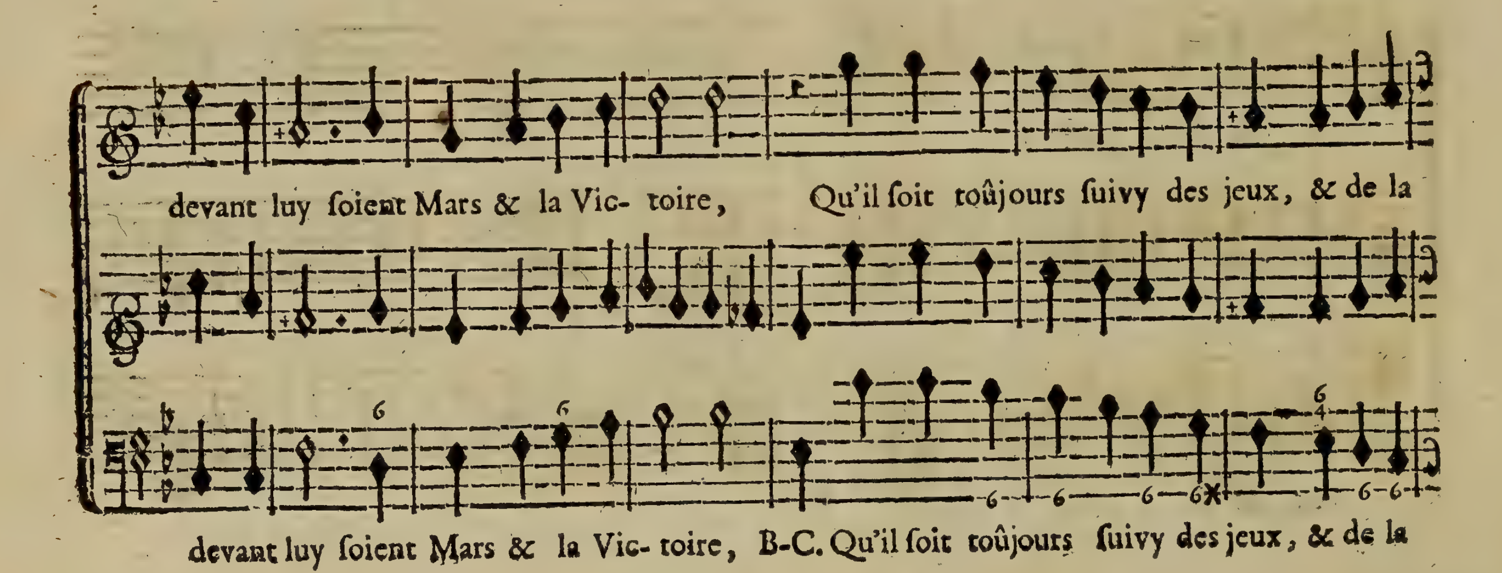
CHOEUR.

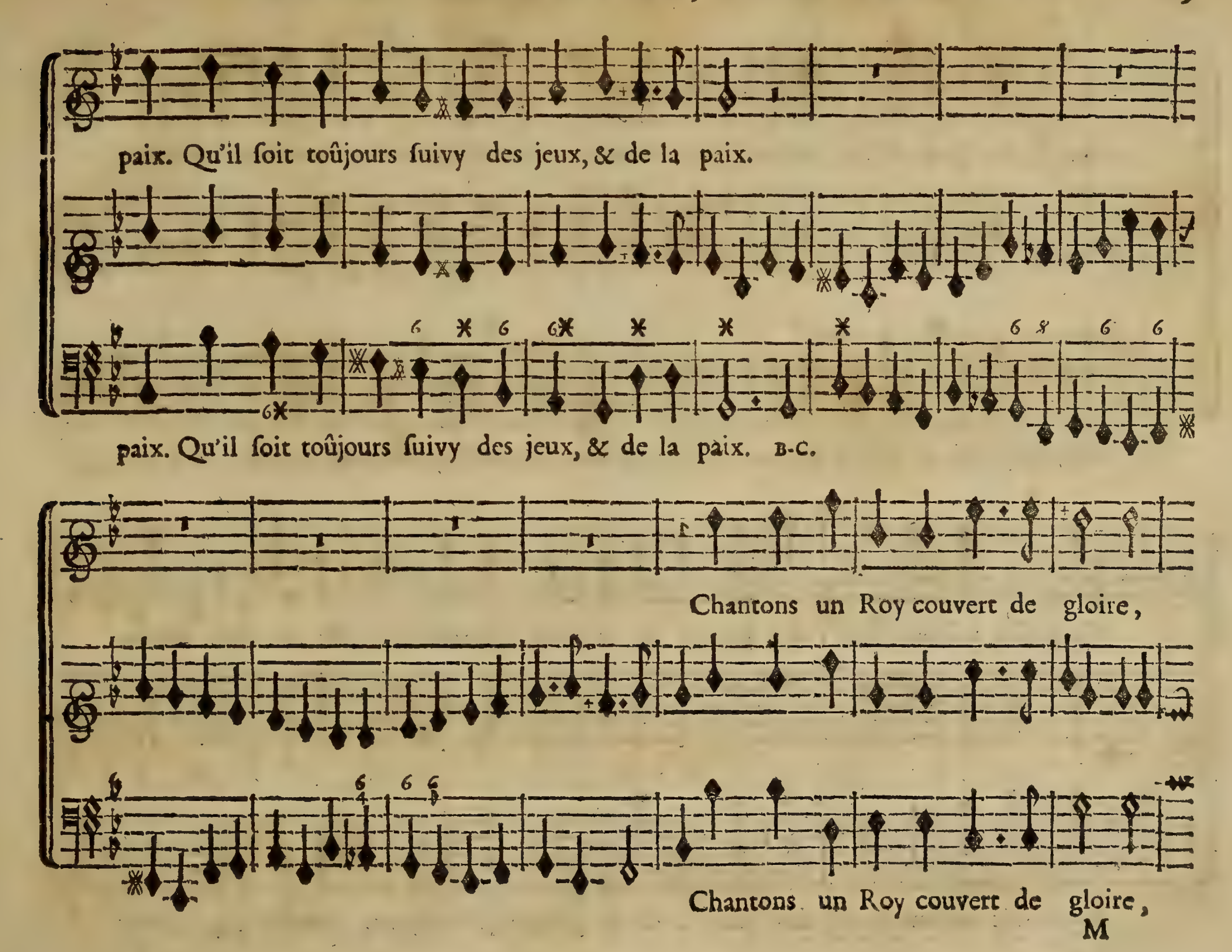


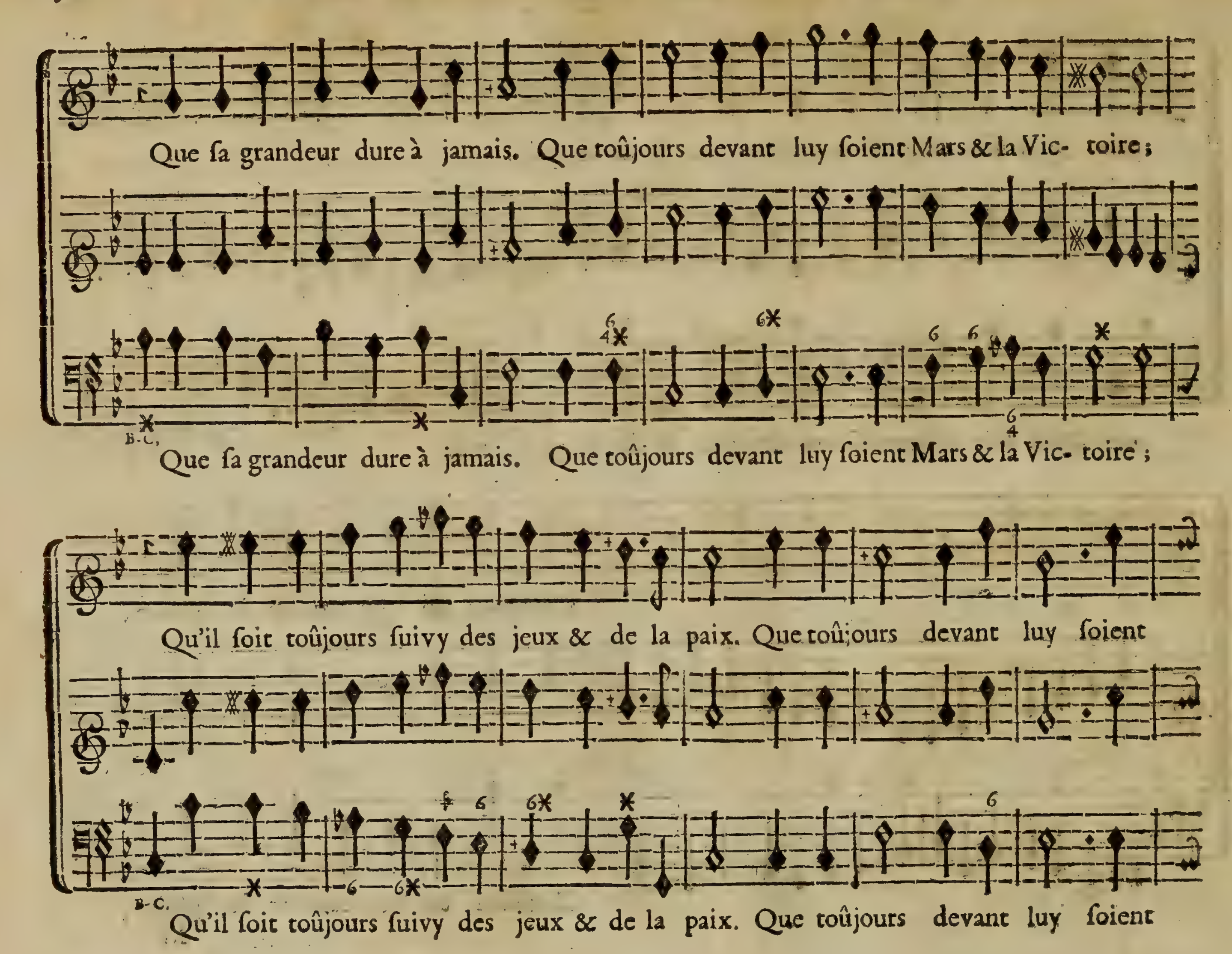

paix. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Vic- toire, Qu'il ſoit toûjours ſuivy des
6
6
4
6
6
6
paix. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Vic- toire, B-C. Qu'il ſoit toûjours ſuivy des

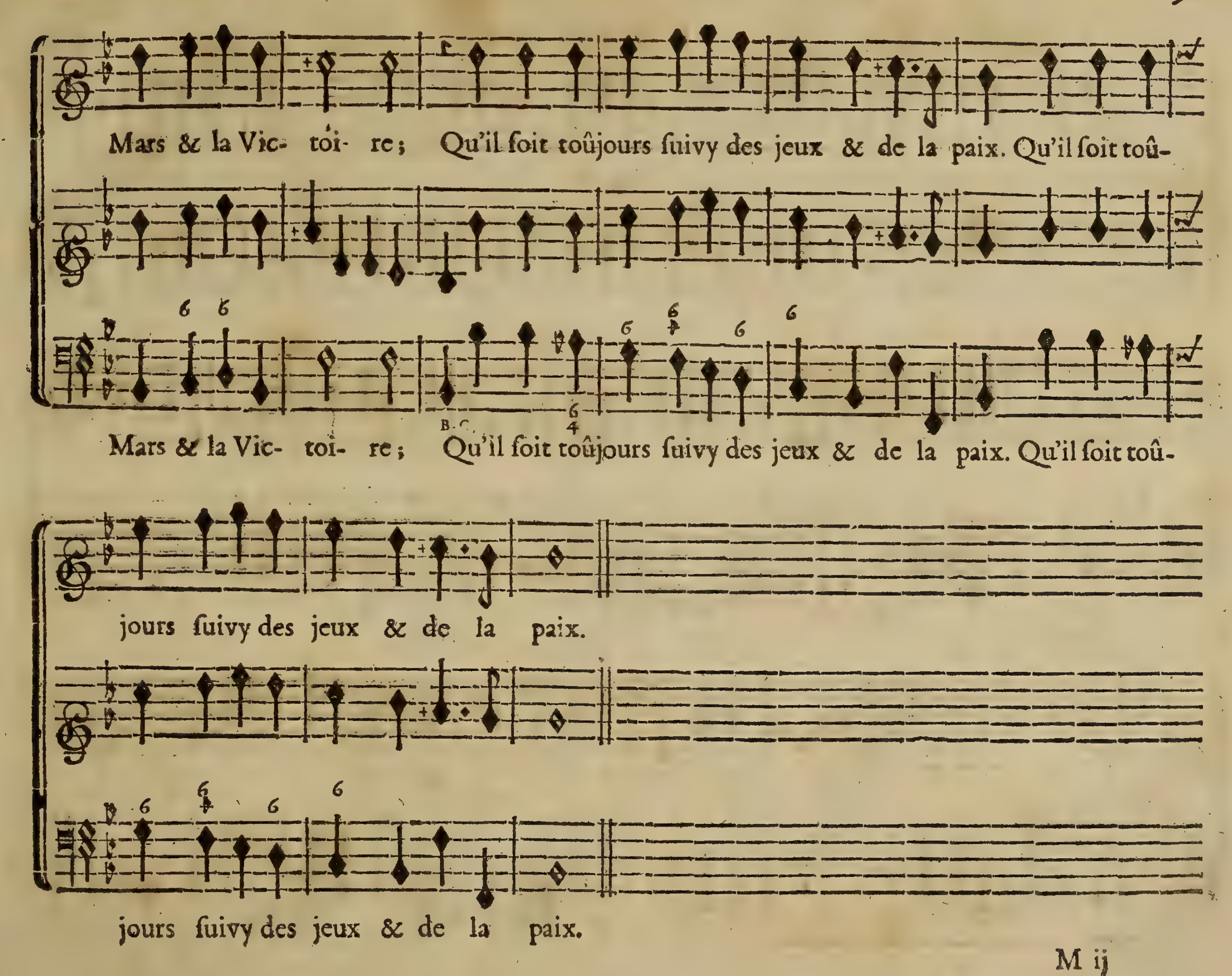

jeux, & de la paix
6
6
6 6
6
jeux, & de la paix. B-C.


Chantons un Roy couvert de gloire, Que sa grandeur dure à jamais. Que toûjours
Chantons un Roy couvert de gloire, B-C. Que sa grandeur dure à jamais. Que toûjours


devant luy soient Mars & la Vic- toire, Qu'il soit toûjours suivy des jeux, & de la
devant luy soient Mars & la Vic- toire, B-C. Qu'il soit toûjours suivy des jeux, & de la

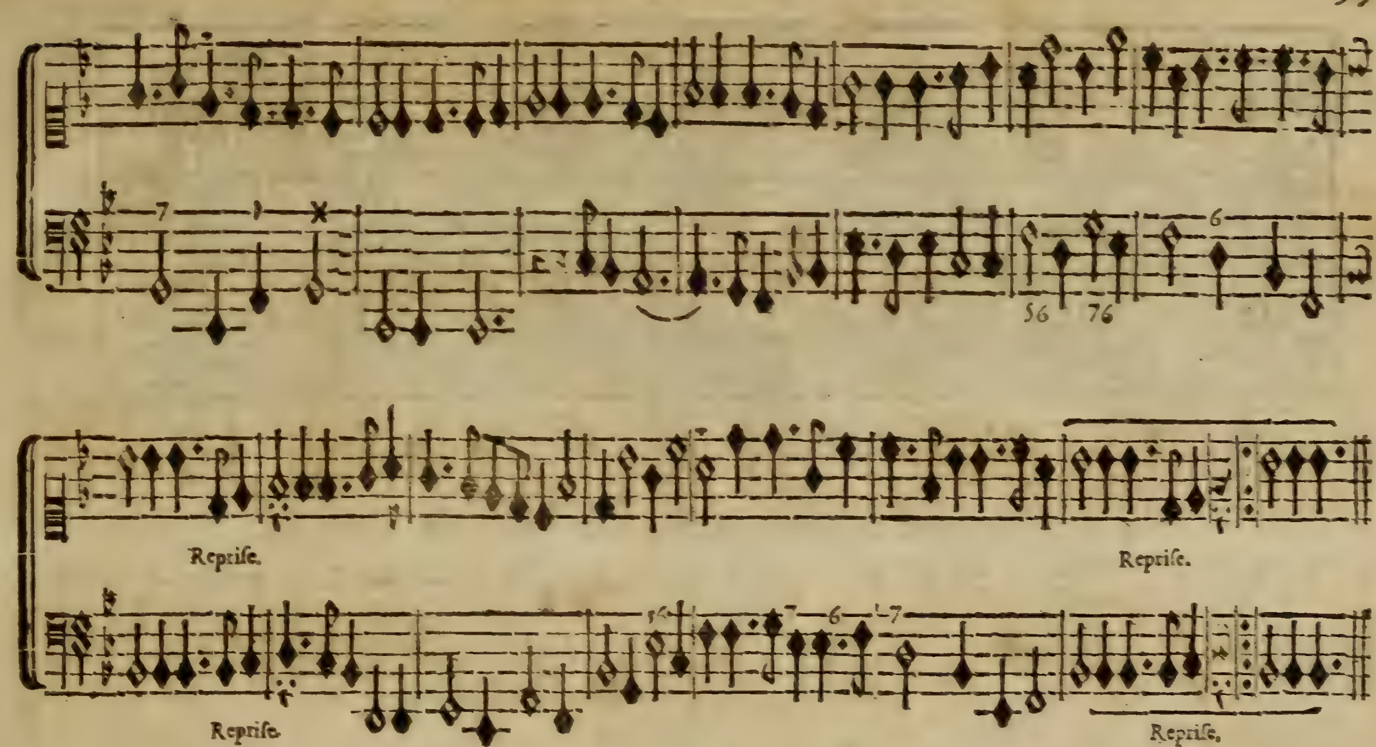

paix. Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux, & de la paix.
paix. Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux, & de la paix. B-C.
Chantons un Roy couvert de gloire,
Chantons un Roy couvert de gloire,


Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Vic- toire ;
B.C.
Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Vic- toire ;
Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Que toûjours devant luy ſoient
B.C.
Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Que toûjours devant luy ſoient


Mars & la Vic- toi- re; Qu'il soit toûjours suivy des jeux & de la paix. Qu'il soit toû-
Mars & la Vic- toi- re; Qu'il soit toûjours suivy des jeux & de la paix. Qu'il soit toû-
B.C.
jours suivy des jeux & de la paix.
jours suivy des jeux & de la paix.



LOURE.



On reprend le Chœur jusqu'à la premiere Cadence page 86.

FIN DU PREMIER ACTE.

L'Air des Scithes sert d'Entr'Acte page 84.



ACTE SECOND.

Le Théatre repréſente les Jardins du Palais de THOAS.

SCENE PREMIERE.

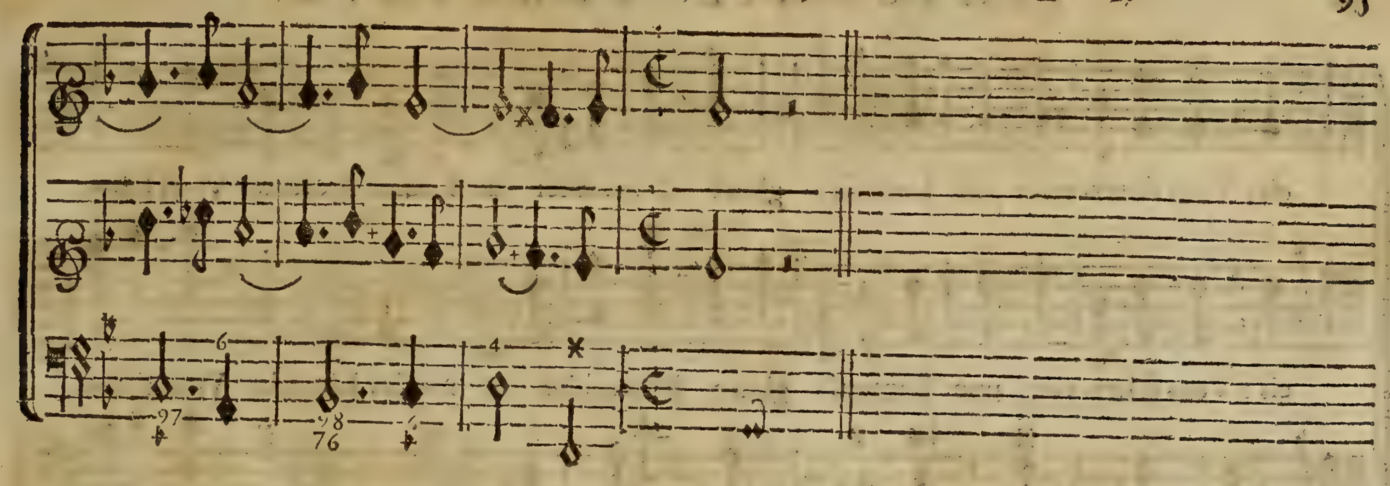
ORESTE, PILADE.

RITOURNELLE.

Tous.

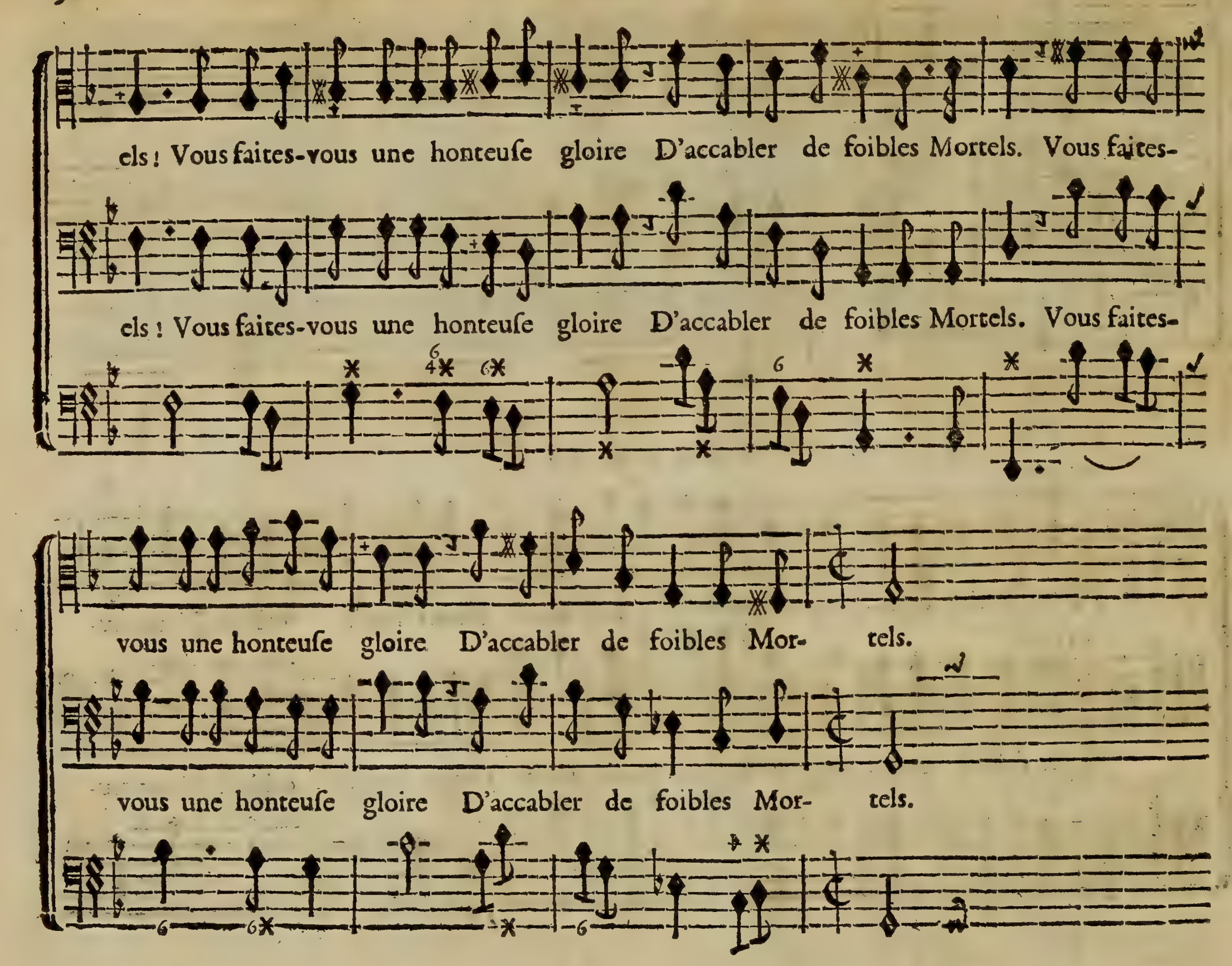
Tous.

Tous

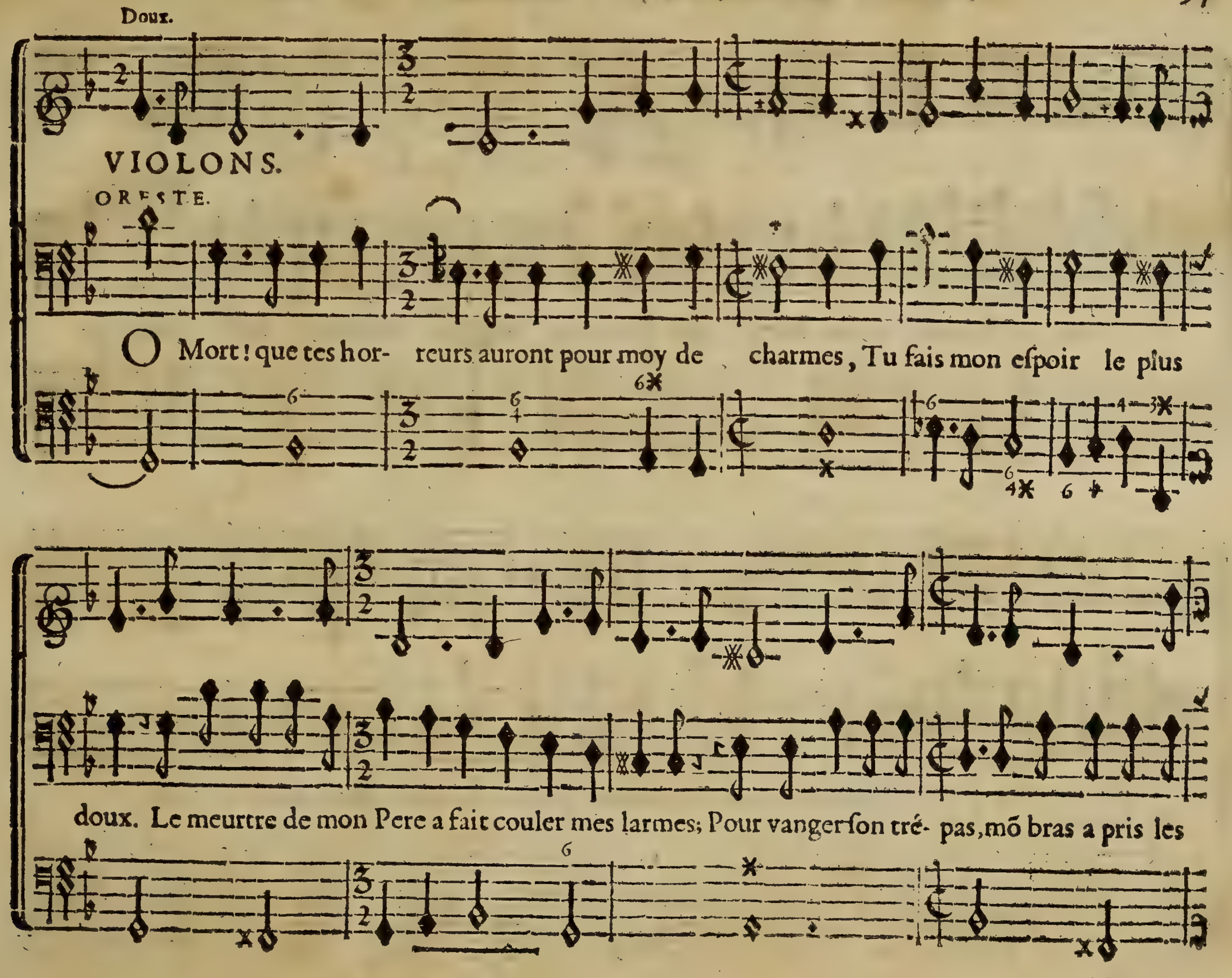


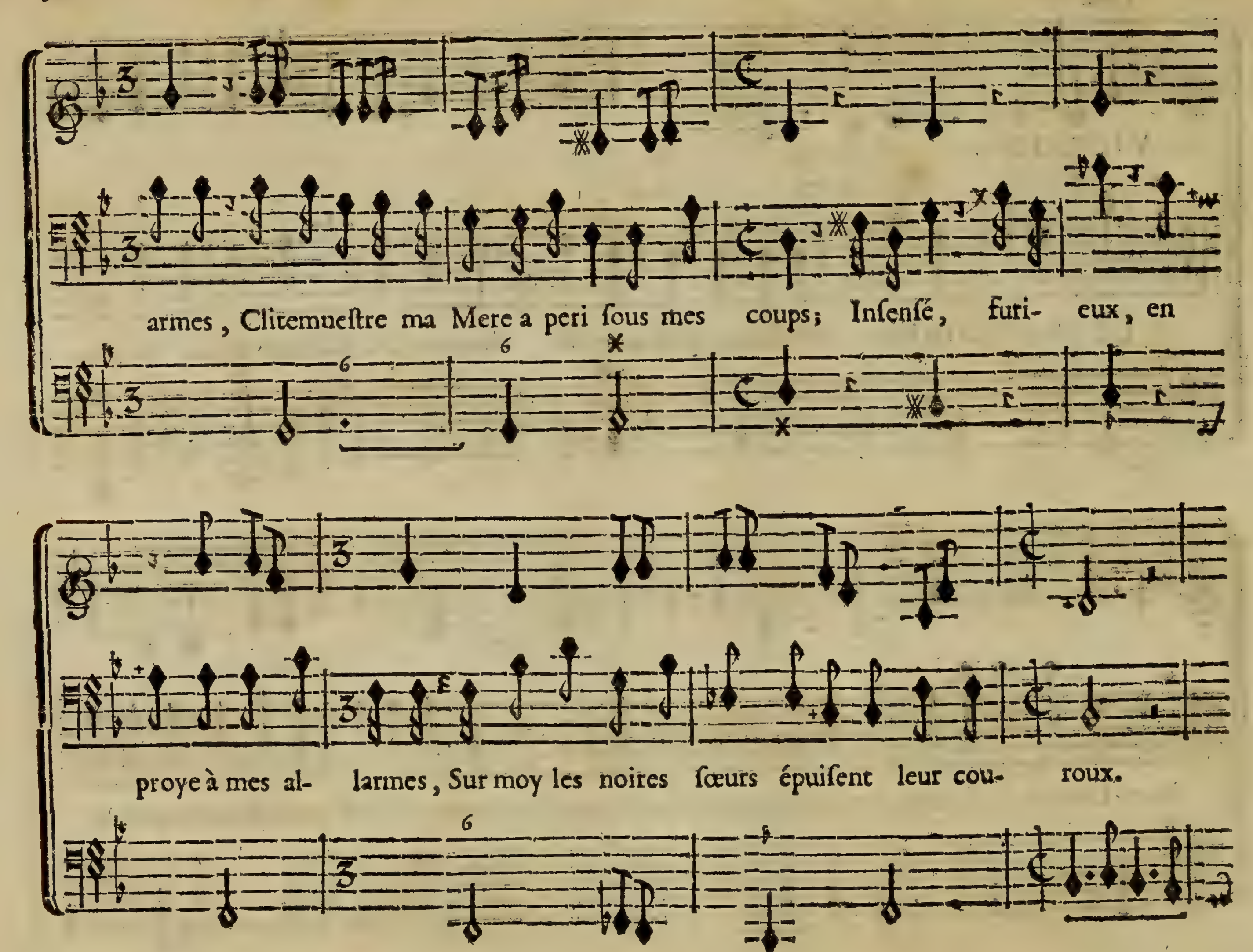

ENSEMBLE.

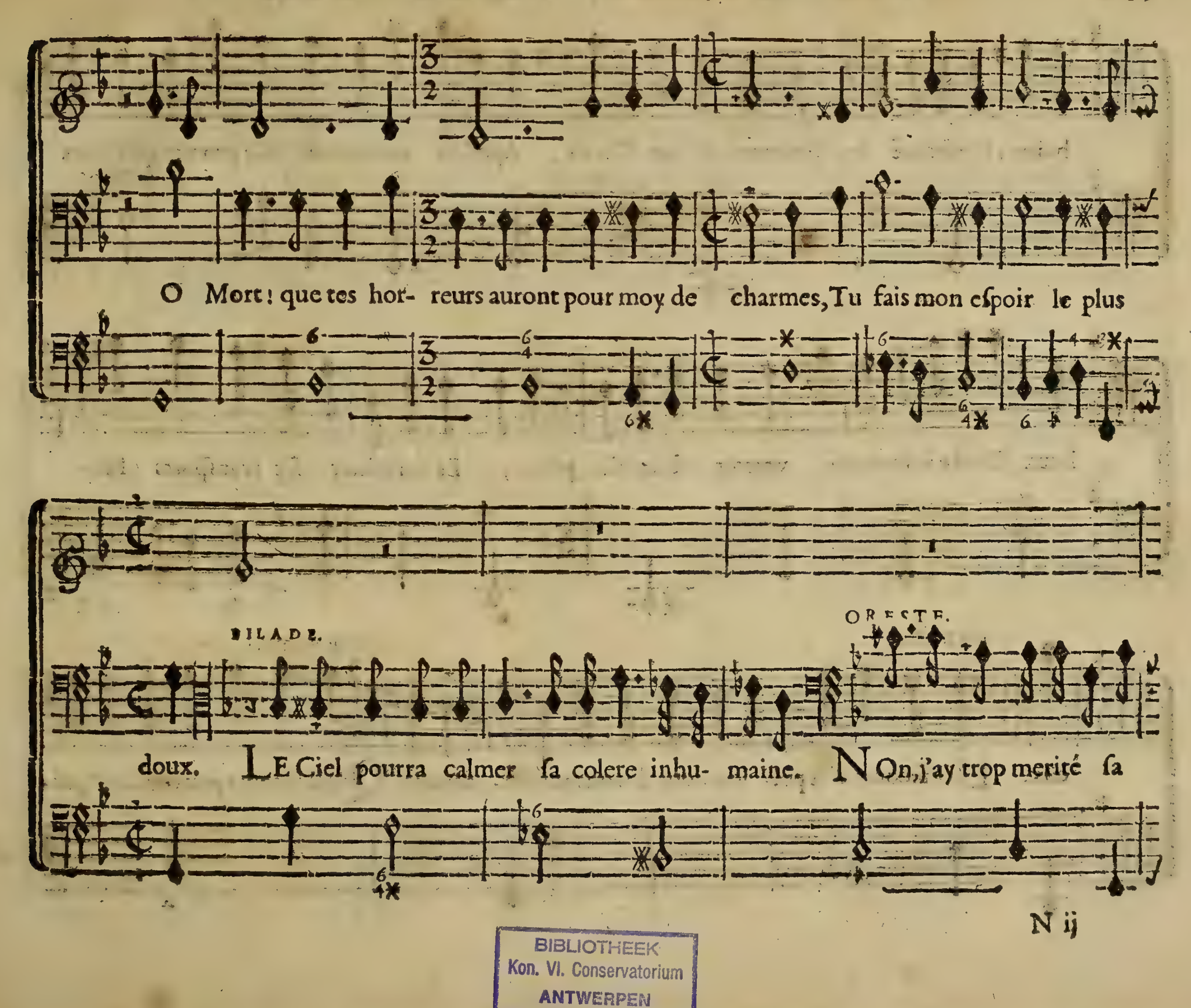

PILADE,
NOs destins enne- mis remportent la vic- toire; Dieux impla- cables; Dieux cru-
ORESTE,
NOs destins enne- mis remportent la vic- toire; Dieux impla- cables! Dieux cru-



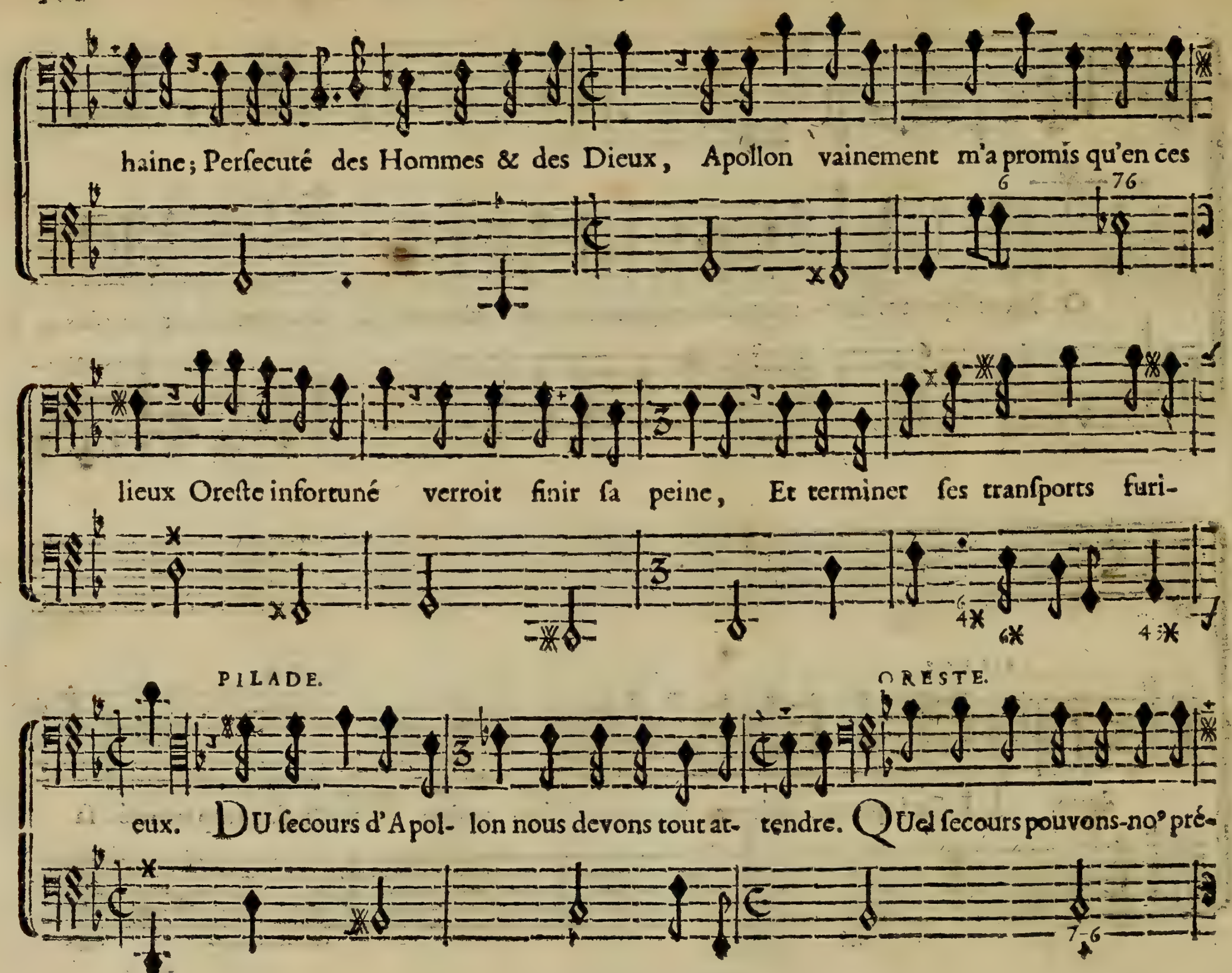
els ! Vous faites-vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mortels. Vous faites-
els ! Vous faites-vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mortels. Vous faites-
vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mor- tels.
vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mor- tels.


Doux.
VIOLONS.
ORESTE.
O Mort! que tes hor- reurs auront pour moy de charmes, Tu fais mon espoir le plus
doux. Le meurtre de mon Pere a fait couler mes larmes; Pour vanger son tré- pas, mõ bras a pris les


armes, Clitemnestre ma Mere a peri sous mes coups; Insensé, furi- eux, en
proye à mes al- larmes, Sur moy les noires sœurs épuisent leur cou- roux.



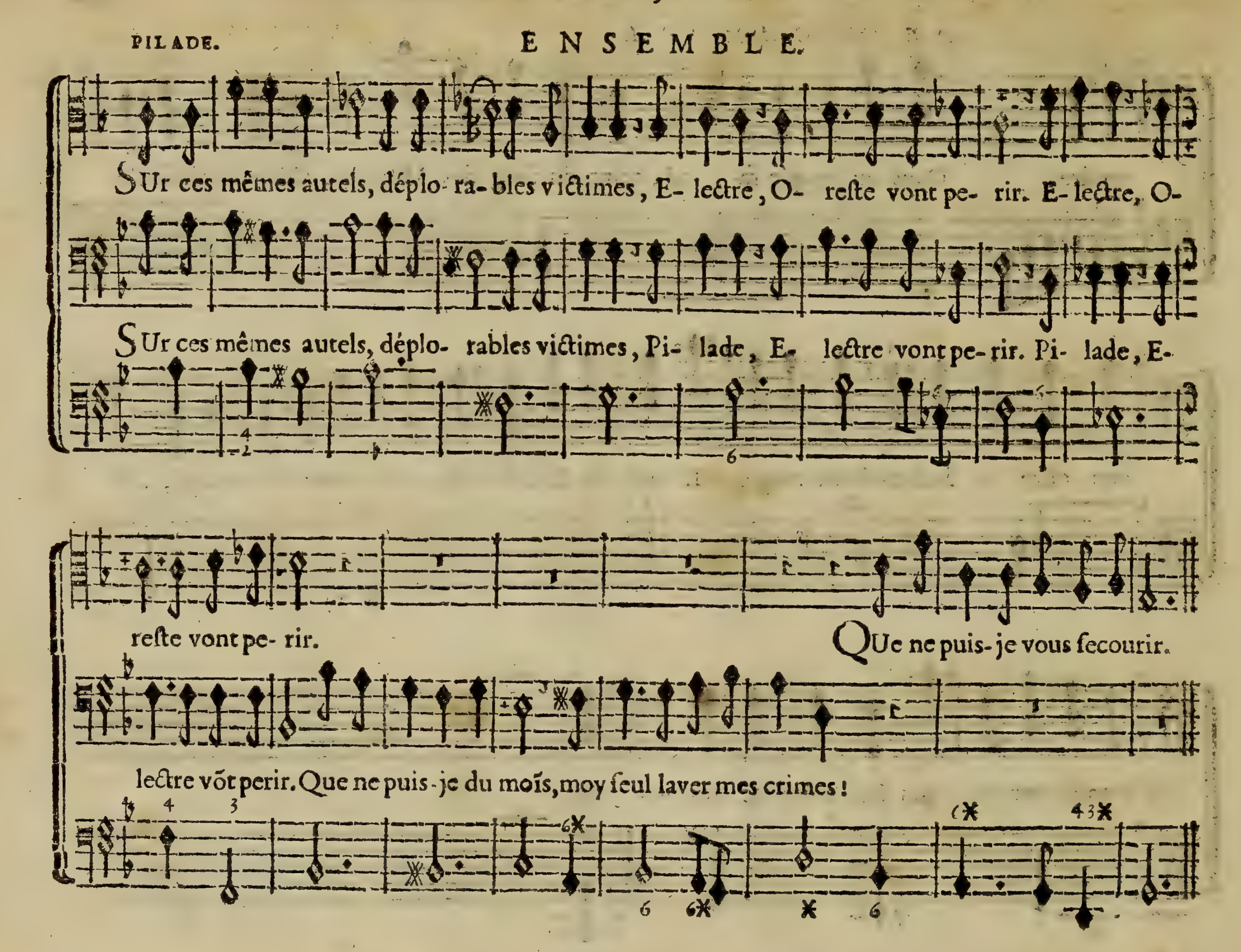
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


haine; Perſecuté des Hommes & des Dieux, Apollon vainement m'a promis qu'en ces
6 76
lieux Oreſte infortuné verroit finir ſa peine, Et terminer ſes tranſports furi-
PILADE.
ORESTE.
eux. DU ſecours d'Apol- lon nous devons tout at- tendre. QUel ſecours pouvons-no' pré-
7 6

DE M. CAMPRA.

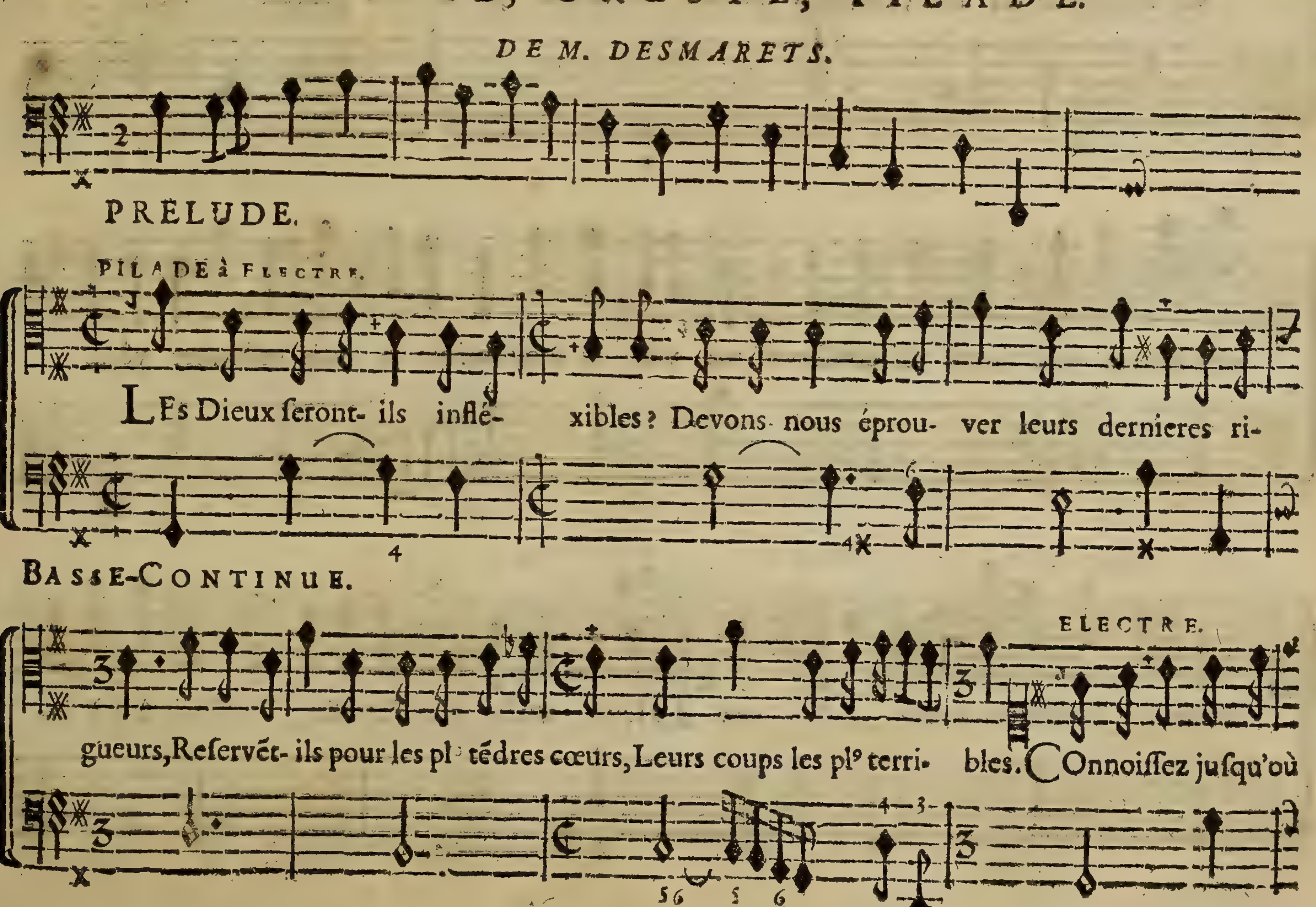

tendre! Dans un temple fa- tal, teint du ſang des Mortels, Où le Scythe à Di-
ane offre un barbare hom- mage. Il faut de la Dé- eſſe oſer ravir l'i- mage, Et
tranſporter ail- leurs ſon culte & ſes au- tels.

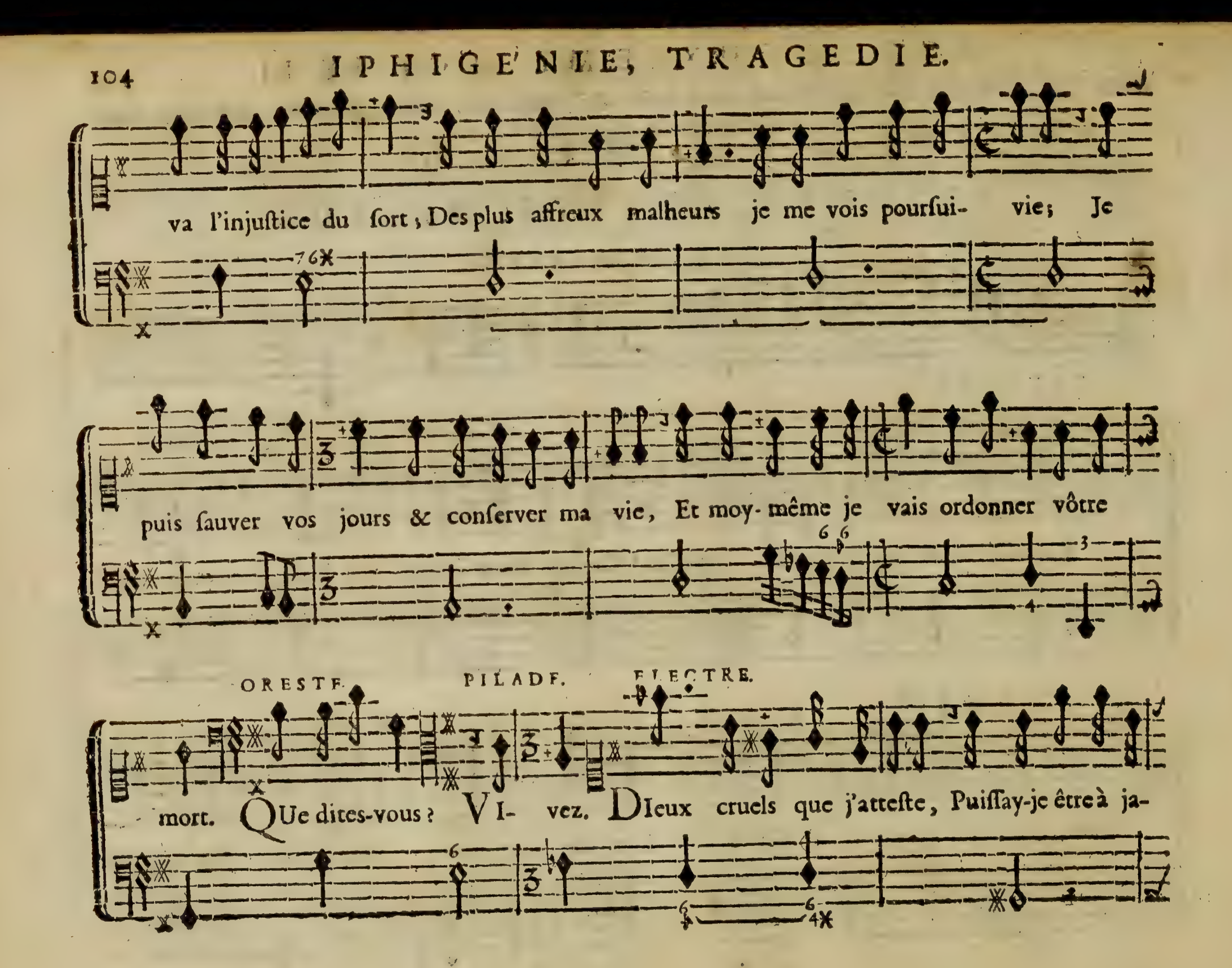
PILADE. ENSEMBLE.

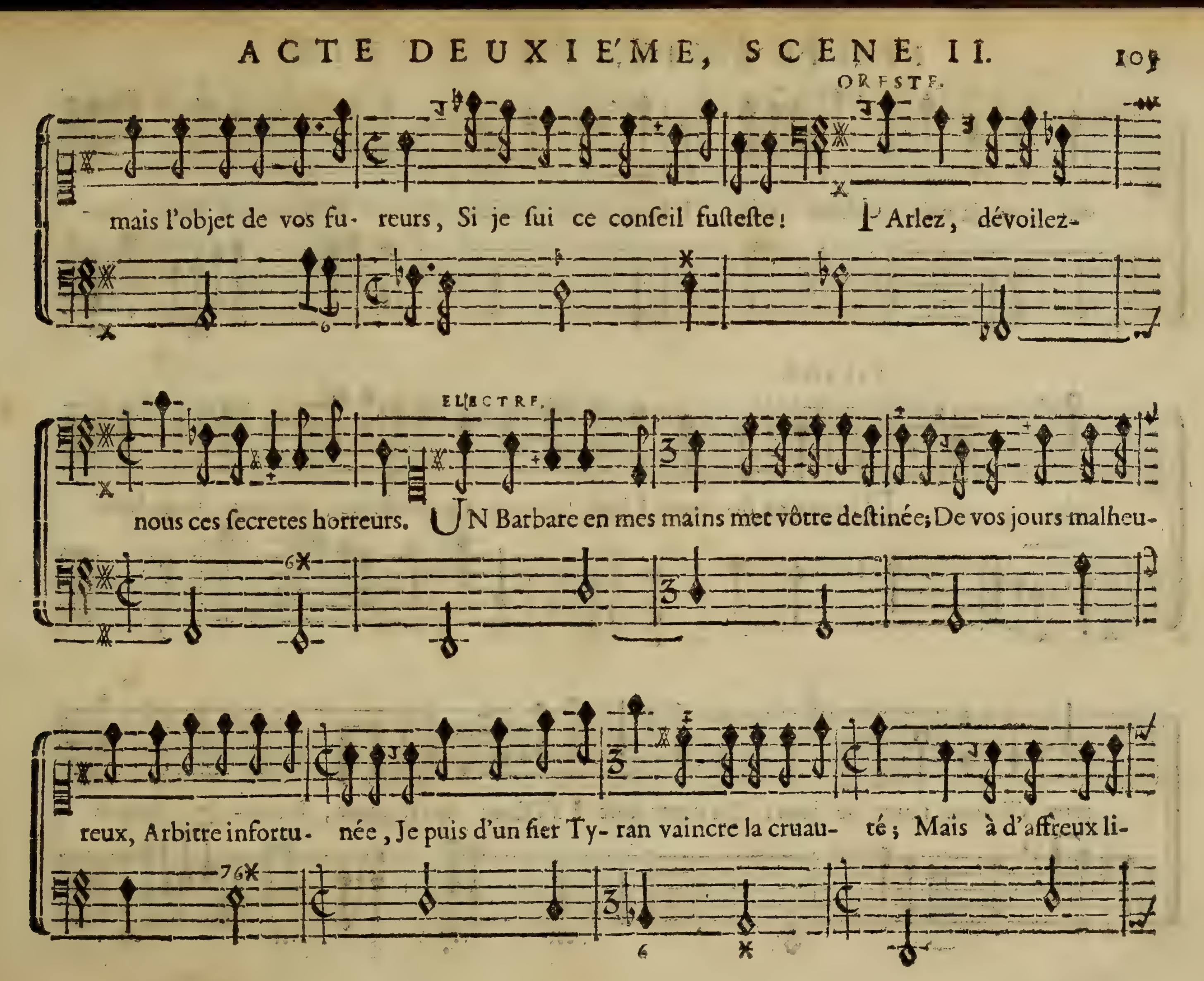


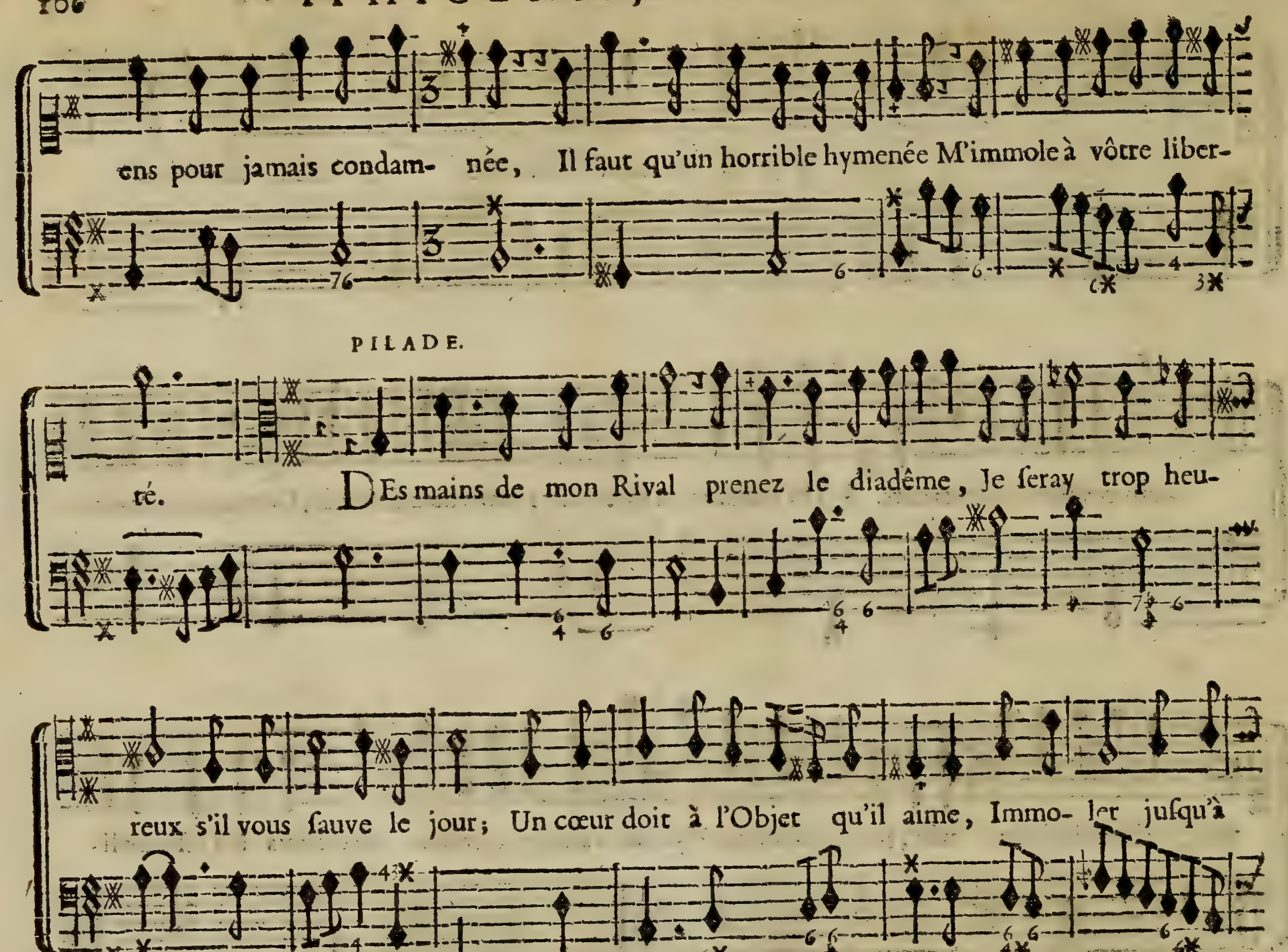
SCENE II.

ELECTRE, ORESTE, PILADE.



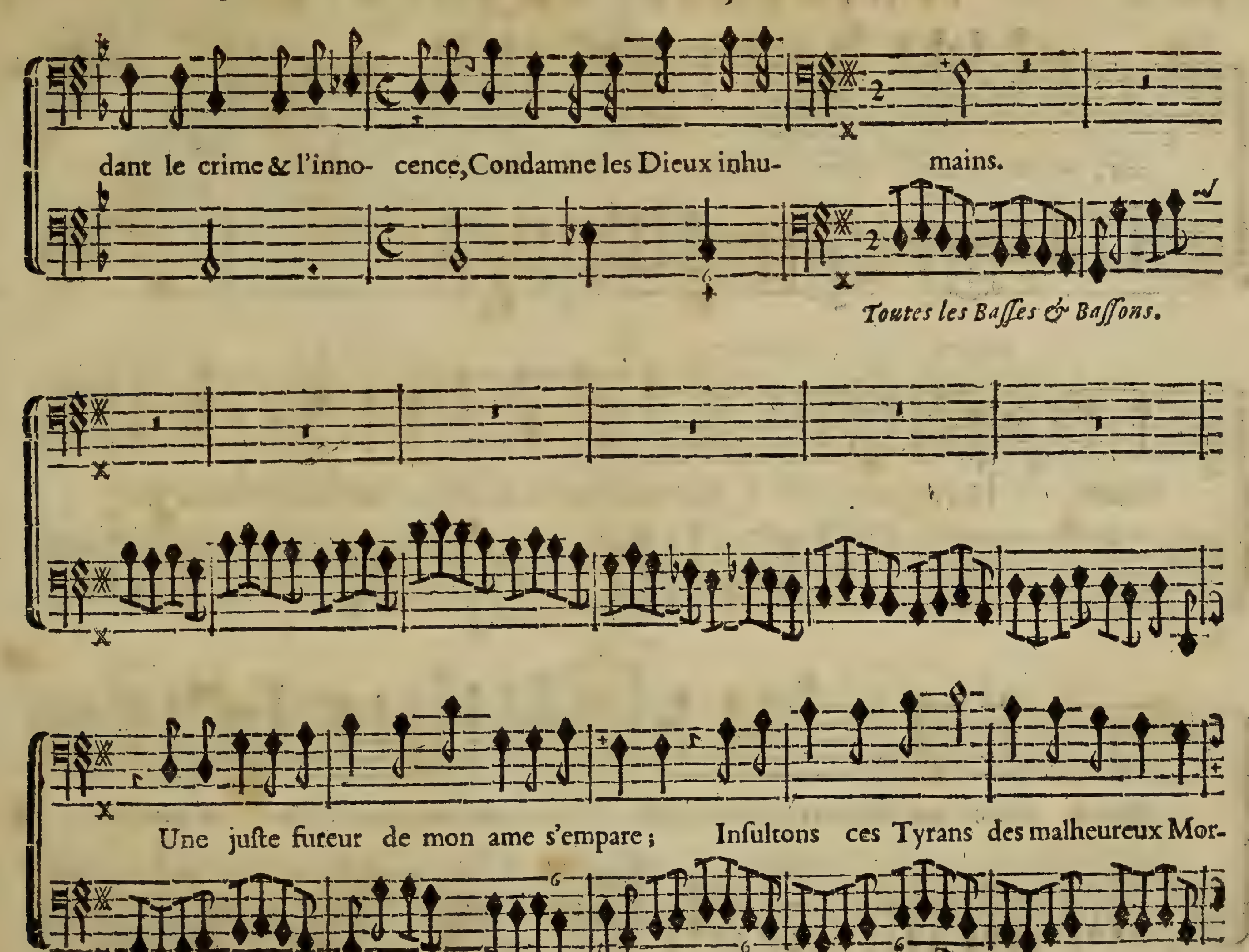

va l'injustice du sort ; Des plus affreux malheurs je me vois poursui- vie ; Je
puis sauver vos jours & conserver ma vie, Et moy- même je vais ordonner vôtre
ORESTE. PILADE. ELECTRE.
mort. QUe dites-vous ? VI- vez. DIeux cruels que j'atteste, Puissay-je être à ja-

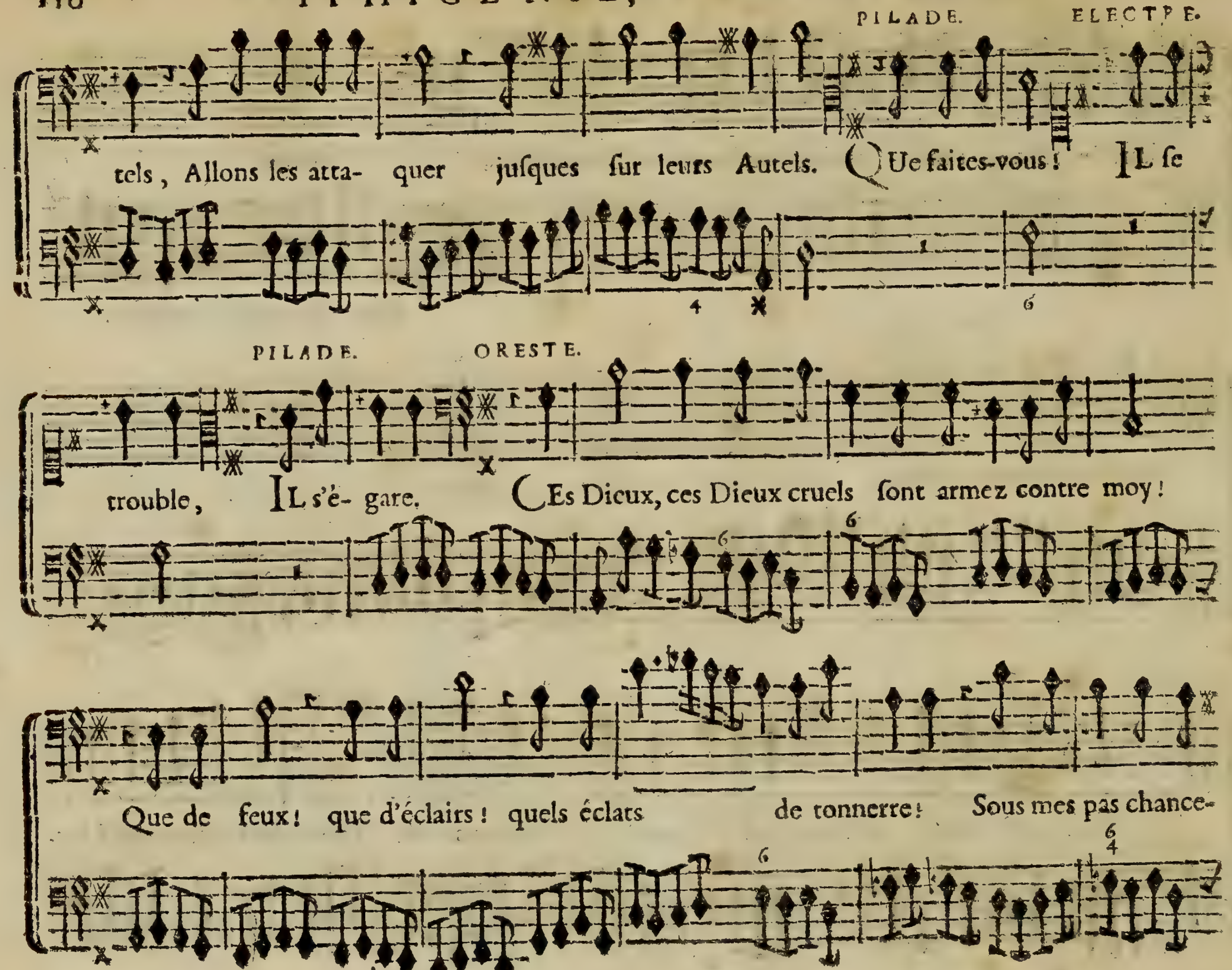

ORESTE.
mais l'objet de vos fu- reurs, Si je ſui ce conſeil fuſteſte! PArlez, dévoilez-
ELECTRE.
nous ces ſecretes horreurs. UN Barbare en mes mains met vôtre deſtinée; De vos jours malheu-
reux, Arbitre infortu- née, Je puis d'un fier Ty- ran vaincre la cruau- té; Mais à d'affreux li-

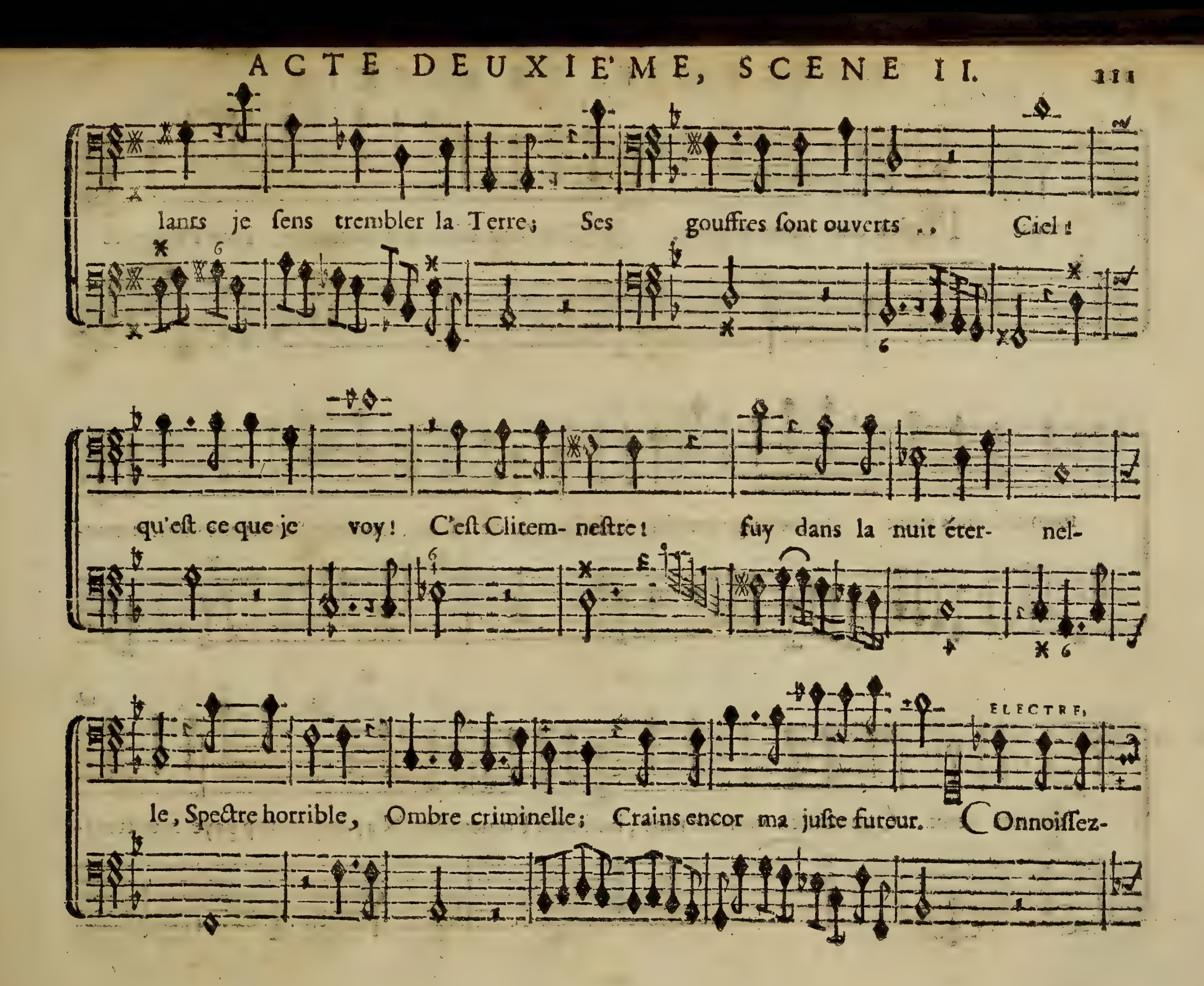

ens pour jamais condam- née, Il faut qu'un horrible hymenée M'immole à vôtre liber-
PILADE.
té. DEs mains de mon Rival prenez le diadême, Je ſeray trop heu-
reux s'il vous ſauve le jour; Un cœur doit à l'Objet qu'il aime, Immo- ler juſqu'à


son amour. Un cœur doit à l'Objet qu'il aime, Immo- ler jusqu'à son a- mour.
ORESTE.
AH! perisse plû- tôt le reste des Atrides!
PILADE, à ELECTRE.
VIvez, Vivez, c'est le seul
bien que je puis souhai- ter.
ELECTRE.
QUe je vive! non, non c'est trop vous écoû-


ter, Ma gloire & mon amour me vont ſervir de guides... Mais, quoy ! mes refus homi-
ORESTE.
cides Dans la nuit du tombeau vont vous précipi- ter ! MOurons ; bravons des
Dieux la barbare puiſ- ſance, Leur honte eſt remiſe en nos mains: Que la mort, confon-


dant le crime & l'inno- cence, Condamne les Dieux inhu- mains.
Toutes les Basses & Bassons.
Une juste fureur de mon ame s'empare; Insultons ces Tyrans des malheureux Mor-


PILADE.
ELECTRE.
tels, Allons les atta- quer jusques sur leurs Autels. QUe faites-vous! IL se
PILADE.
ORESTE.
trouble, IL s'é- gare. CEs Dieux, ces Dieux cruels sont armez contre moy!
Que de feux! que d'éclairs! quels éclats de tonnerre! Sous mes pas chance-


lants je sens trembler la Terre; Ses gouffres sont ouverts .. Ciel !
qu'est ce que je voy ! C'est Clitem- nestre ! fuy dans la nuit eter- nel-
le, Spectre horrible, Ombre criminelle; Crains encor ma juste fureur.
ELECTRE.
Connoissez-

PILADE. ORESTE.

nous. PErdez une vaine terreur. MIlle feux dévorent mon ame, Tout l'Enfer se

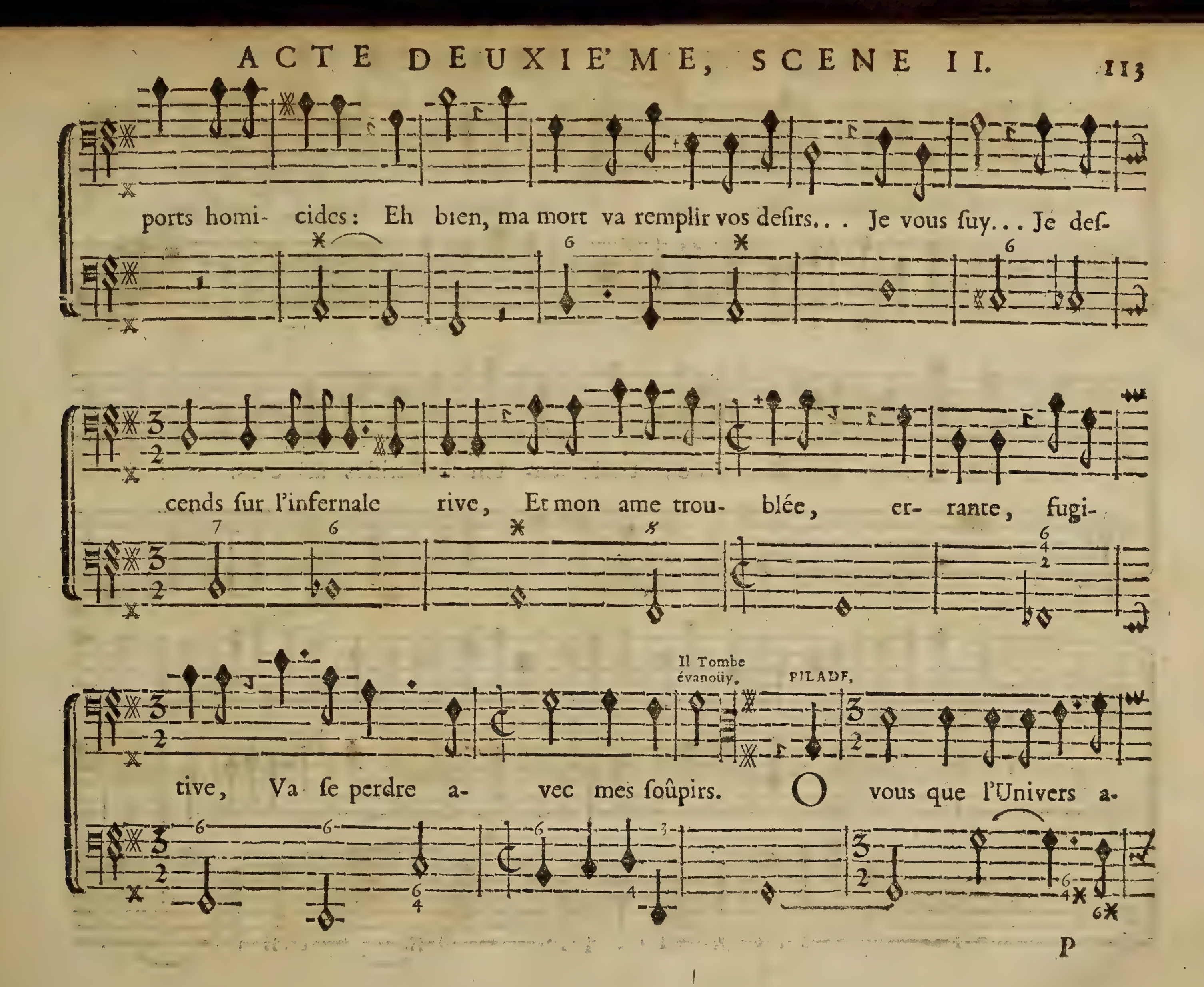
6 6

montre à mes yeux. Un mélange terrible & de sang & de flâme, Comme un torrent vient innon-

6 6 6

der ces lieux. Que voulez-vous de moy, barbares Eumenides? N'ay-je pas trop payé mes trans-

6


ports homi- cides: Eh bien, ma mort va remplir vos desirs... Je vous suy... Je des-
cends sur l'infernale rive, Et mon ame trou- blée, er- rante, fugi-
tive, Va se perdre a- vec mes soûpirs.
Il Tombe évanoüy.
PILADE.
O vous que l'Univers a-


ELECTRE.
dore, Maître des Dieux, cal- mez le trouble de ſes ſens! CE n'eſt point ton ſe-
cours, c'eſt la mort que j'im- plore; Ciel! en- ten mes triſtes ac- cens.
FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.

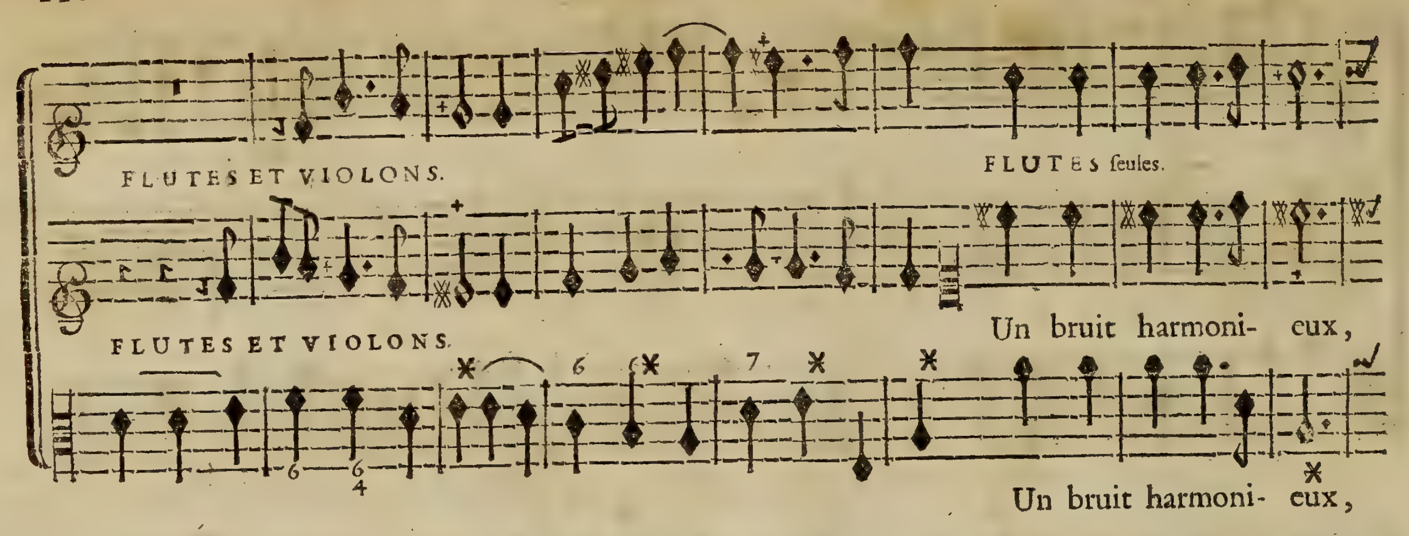
FLUTES seules.

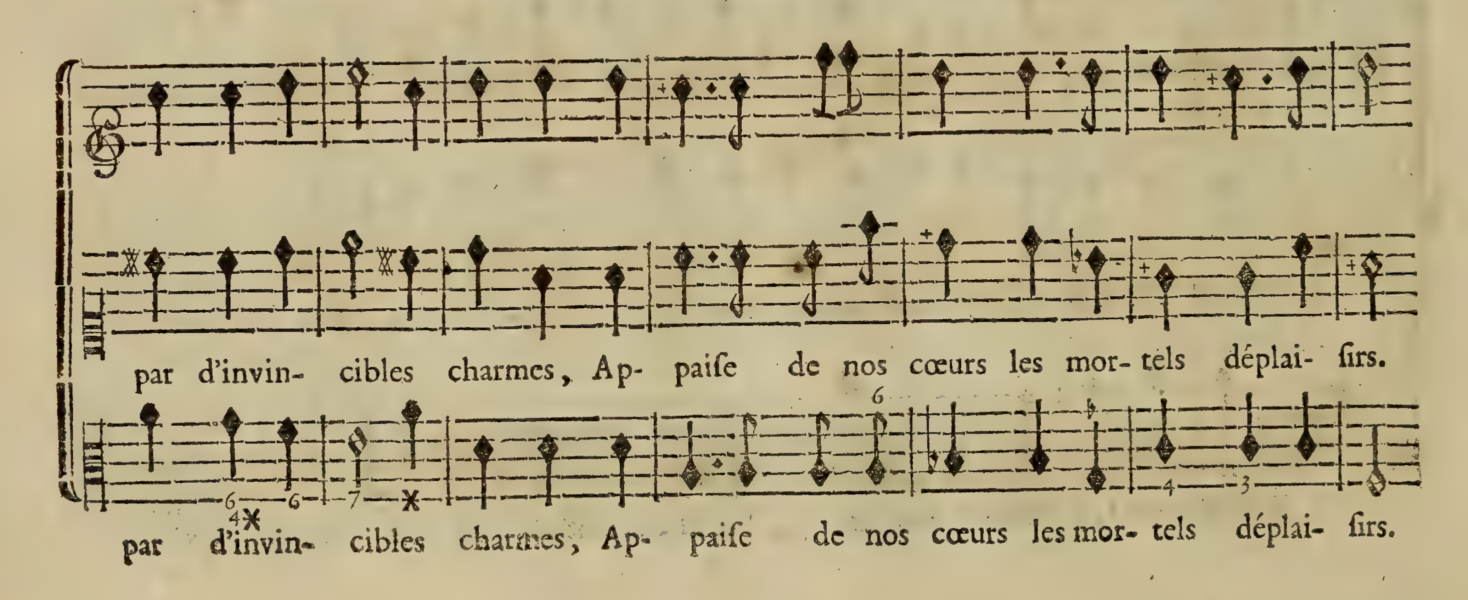
ELECTRE,

LE Ciel est sen- sible à nos larmes, Les Dieux ont re- çû nos soû- pirs.

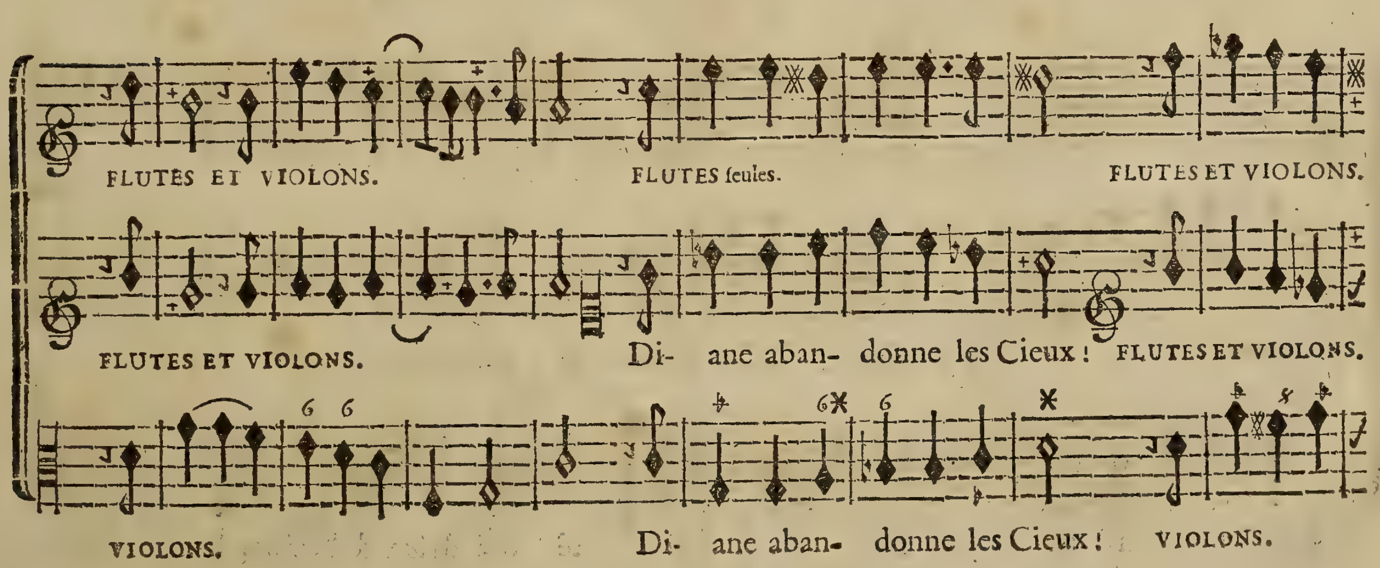
PILADE.

LE Ciel est sen- sible à nos larmes, Les Dieux ont re- çû nos soûpirs. VIOLONS.


FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES seules.
FLUTES ET VIOLONS.
Un bruit harmoni- eux,
Un bruit harmoni- eux,


par d'invin- cibles charmes, Ap- paise de nos cœurs les mor- tels déplai- sirs.
par d'invin- cibles charmes, Ap- paise de nos cœurs les mor- tels déplai- sirs.


FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.
Quel ſpec- tacle brillant! quel nu- age s'avance!
VIOLONS.
Quel ſpec- tacle brillant! quel nu- age s'avance!

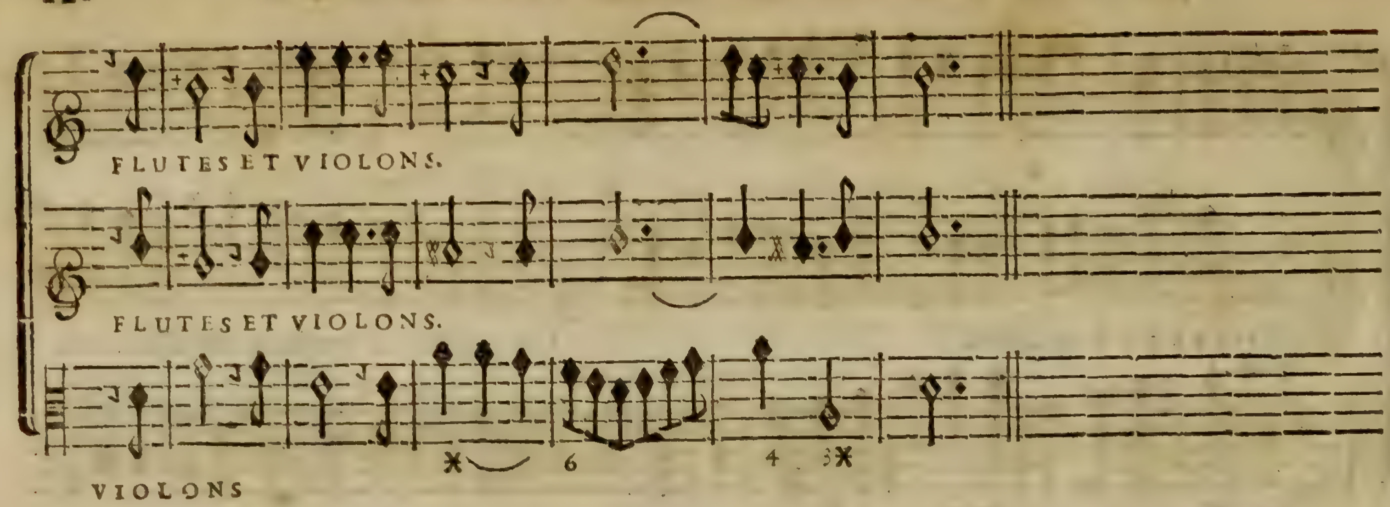

FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ſeules.
FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.
Di- ane aban- donne les Cieux!
FLUTES ET VIOLONS.
VIOLONS.
Di- ane aban- donne les Cieux!
VIOLONS.


FLUTES seules.
Ces jar- dins & ces bois embel- lis à nos yeux,
Ces jar- dins & ces bois embel- lis à nos yeux,


FLU. & VIOL.
Semblent ressen- tir la pré- sence, De la divini- té qui descend dans ces lieux.
Semblent ressen- tir la pré- sence, De la divini- té qui descend dans ces lieux. VIOLONS.


FLUTES seules.
FLUTES ET VIOLONS.
Ces jardins & ces bois embellis à nos
Ces jardins & ces bois embellis à nos

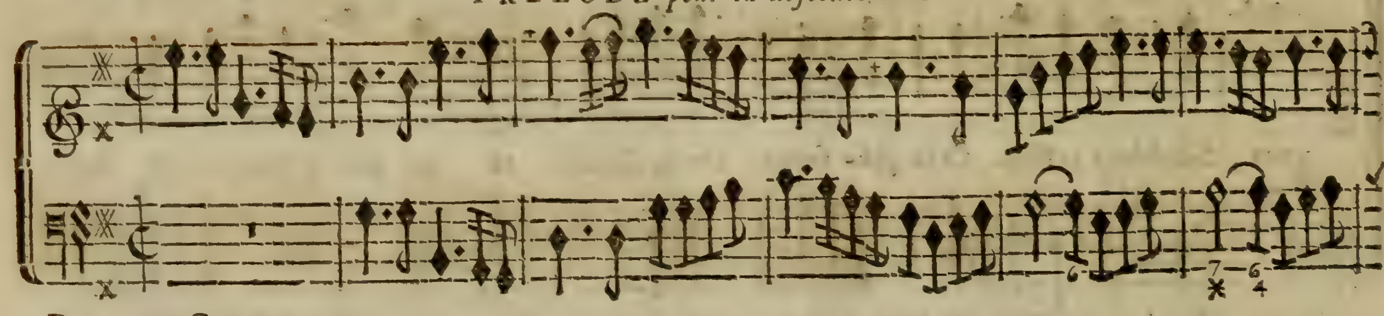

yeux, Semblent ressen- tir la pré- sence, De la divini- té qui des- cend dans ces lieux.
yeux, Semblent ressen- tir la pré- sence, De la divini- té qui des- cend dans ces lieux.

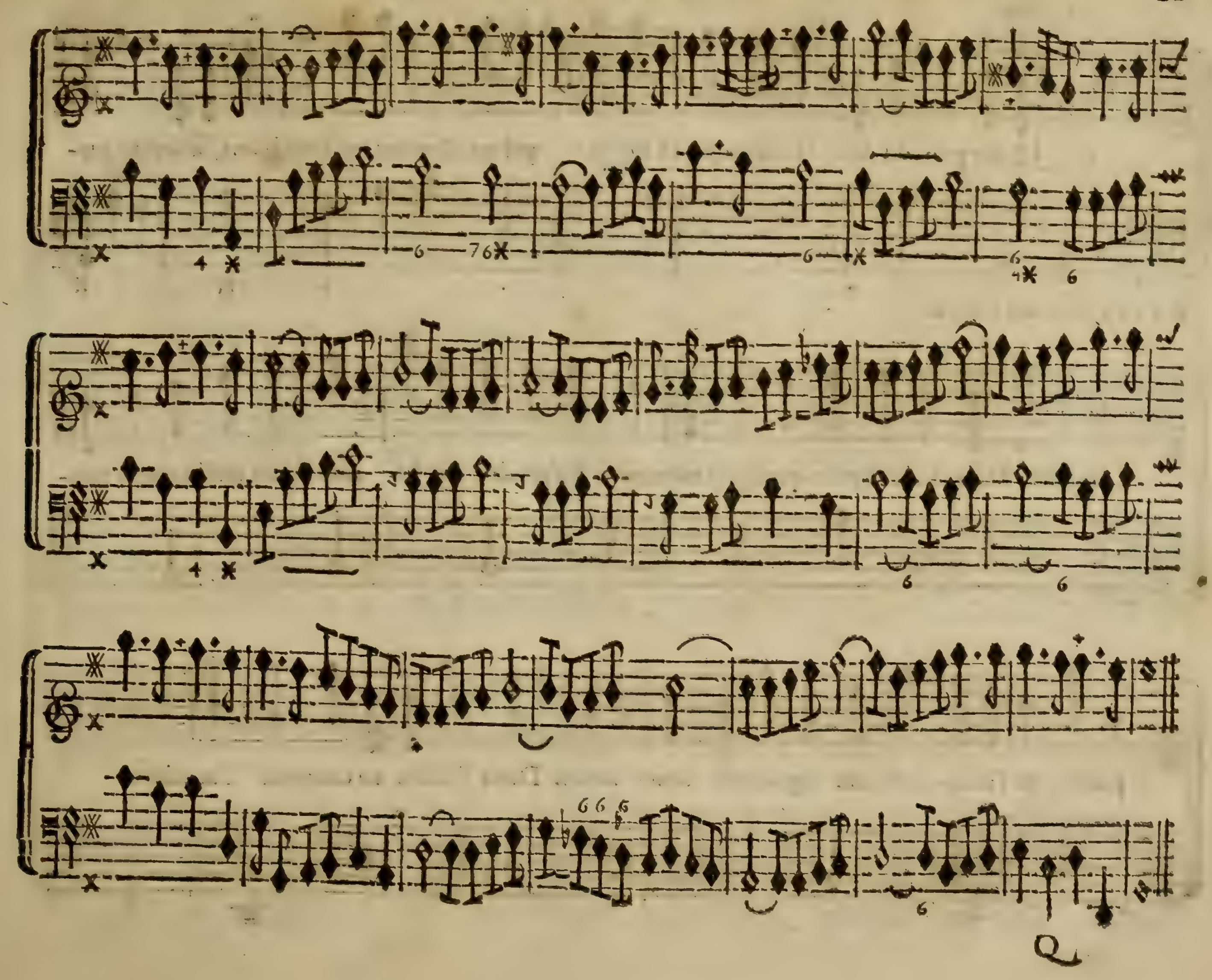


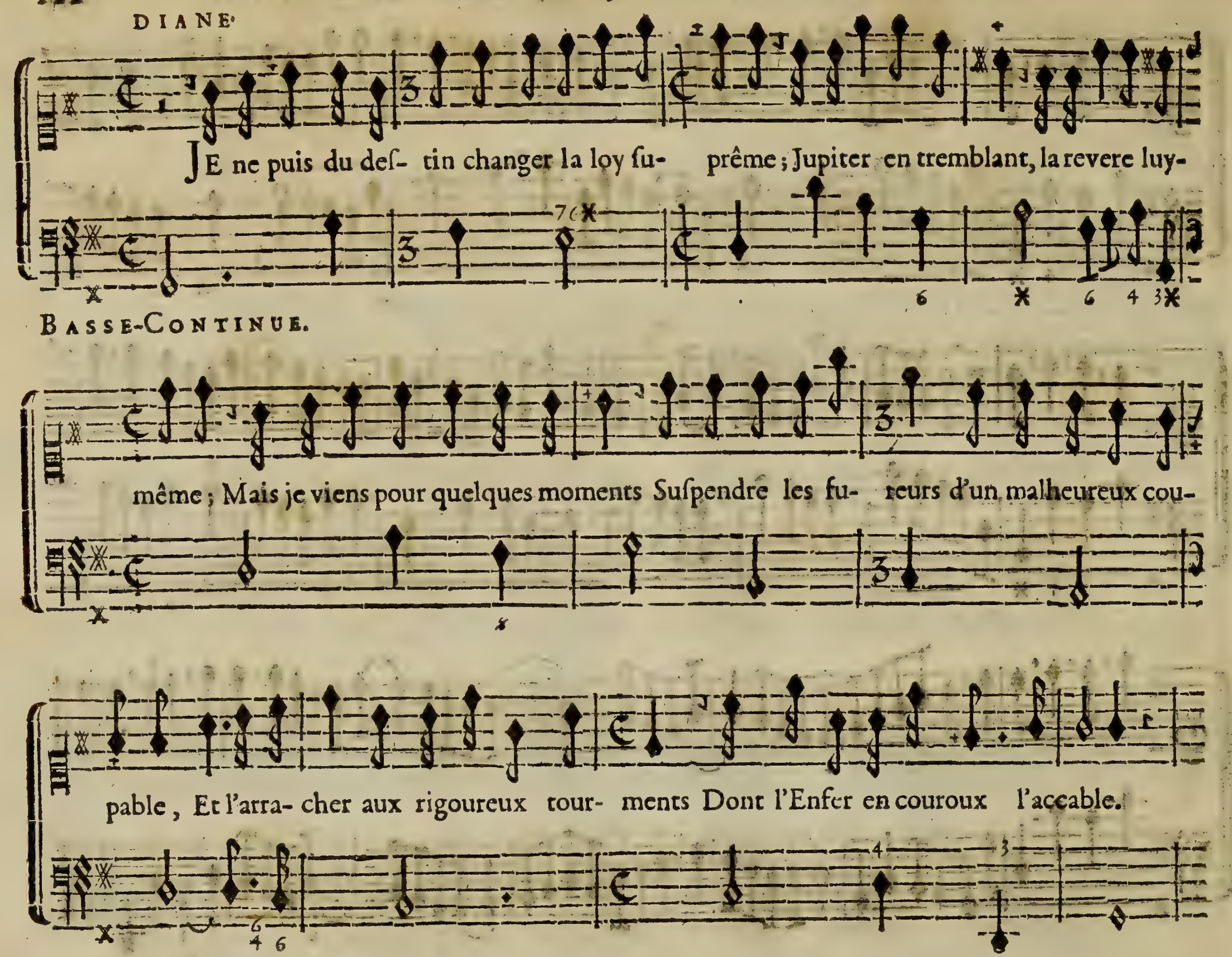
SCENE III.

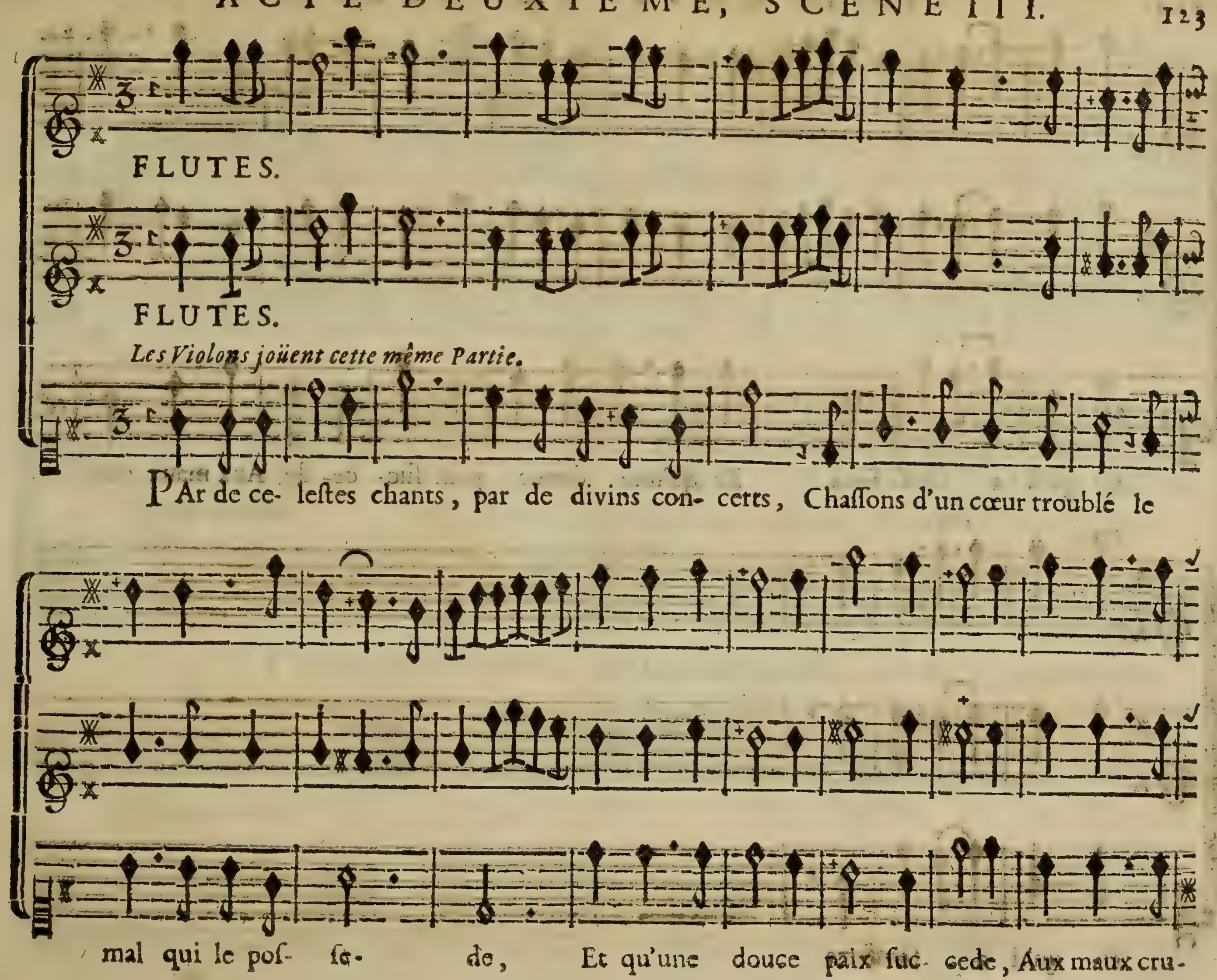
DIANE dans son Char. Chœur & Troupe de NYMPHES, ELECTRE, ORESTE, PILADE.

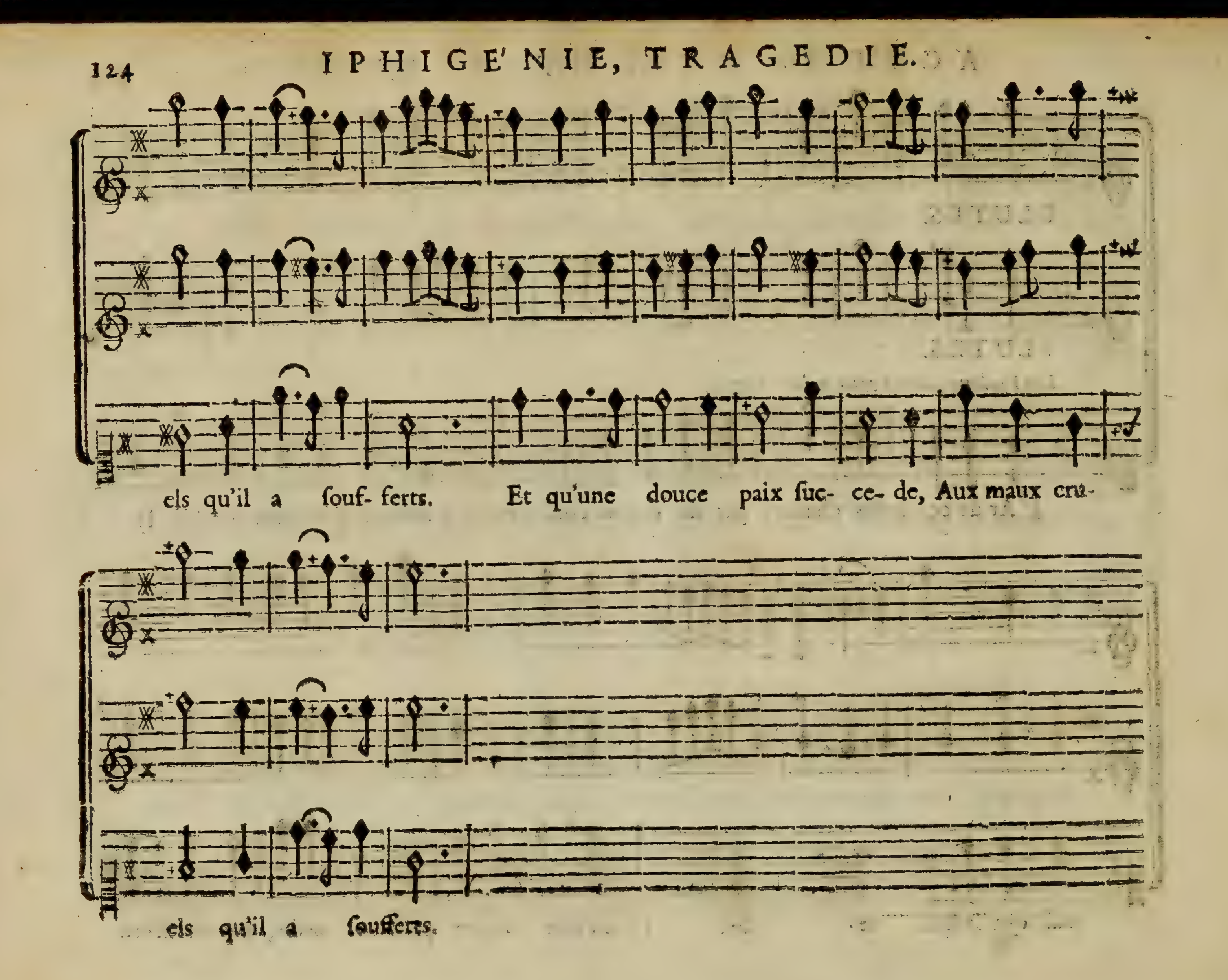
PRELUDE pour la descente de Diane.



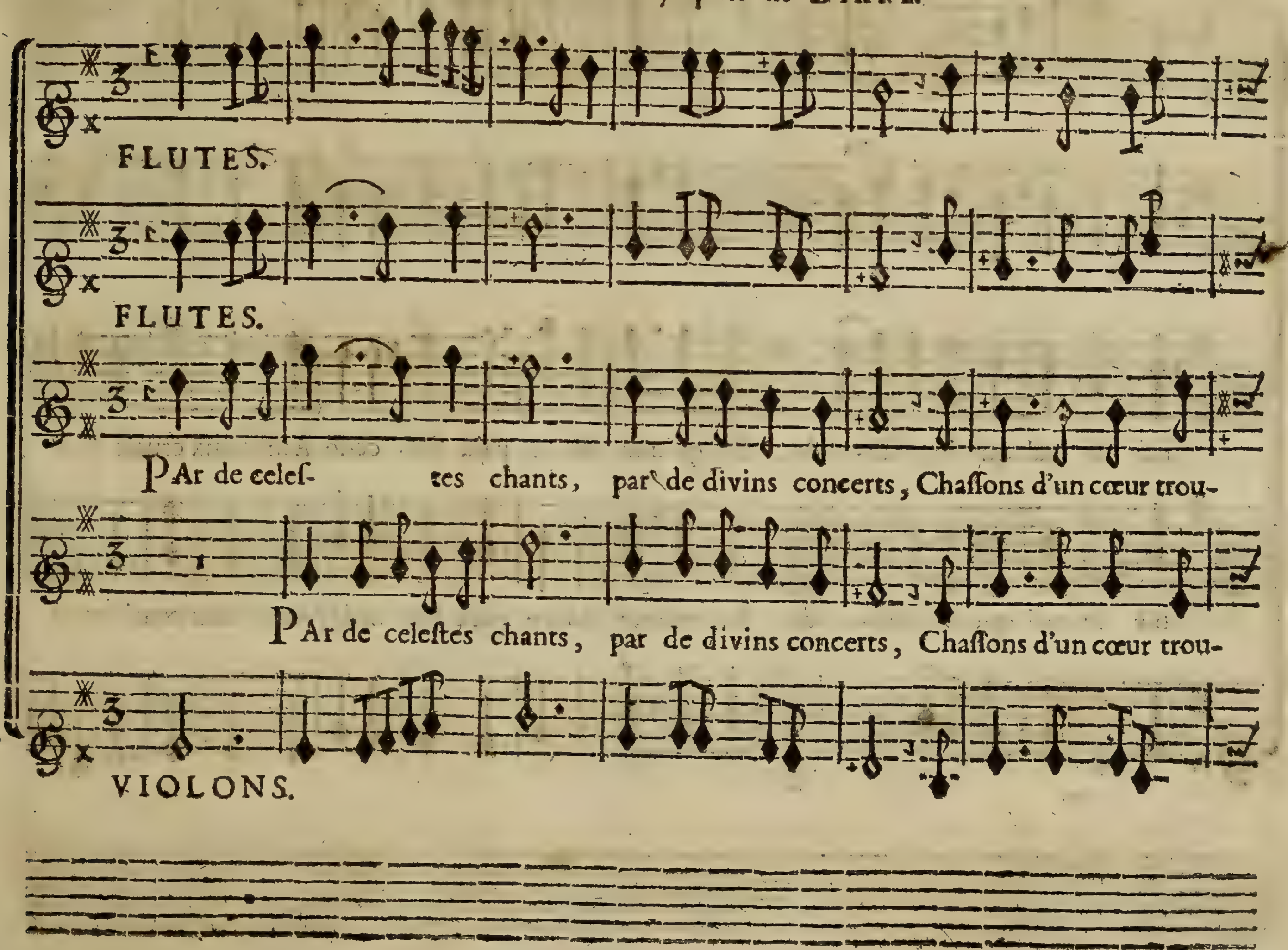



DIANE.
JE ne puis du des- tin changer la loy su- prême ; Jupiter en tremblant, la revere luy-
BASSE-CONTINUE.
même ; Mais je viens pour quelques moments Suspendre les fu- reurs d'un malheureux cou-
pable, Et l'arra- cher aux rigoureux tour- ments Dont l'Enfer en couroux l'accable.

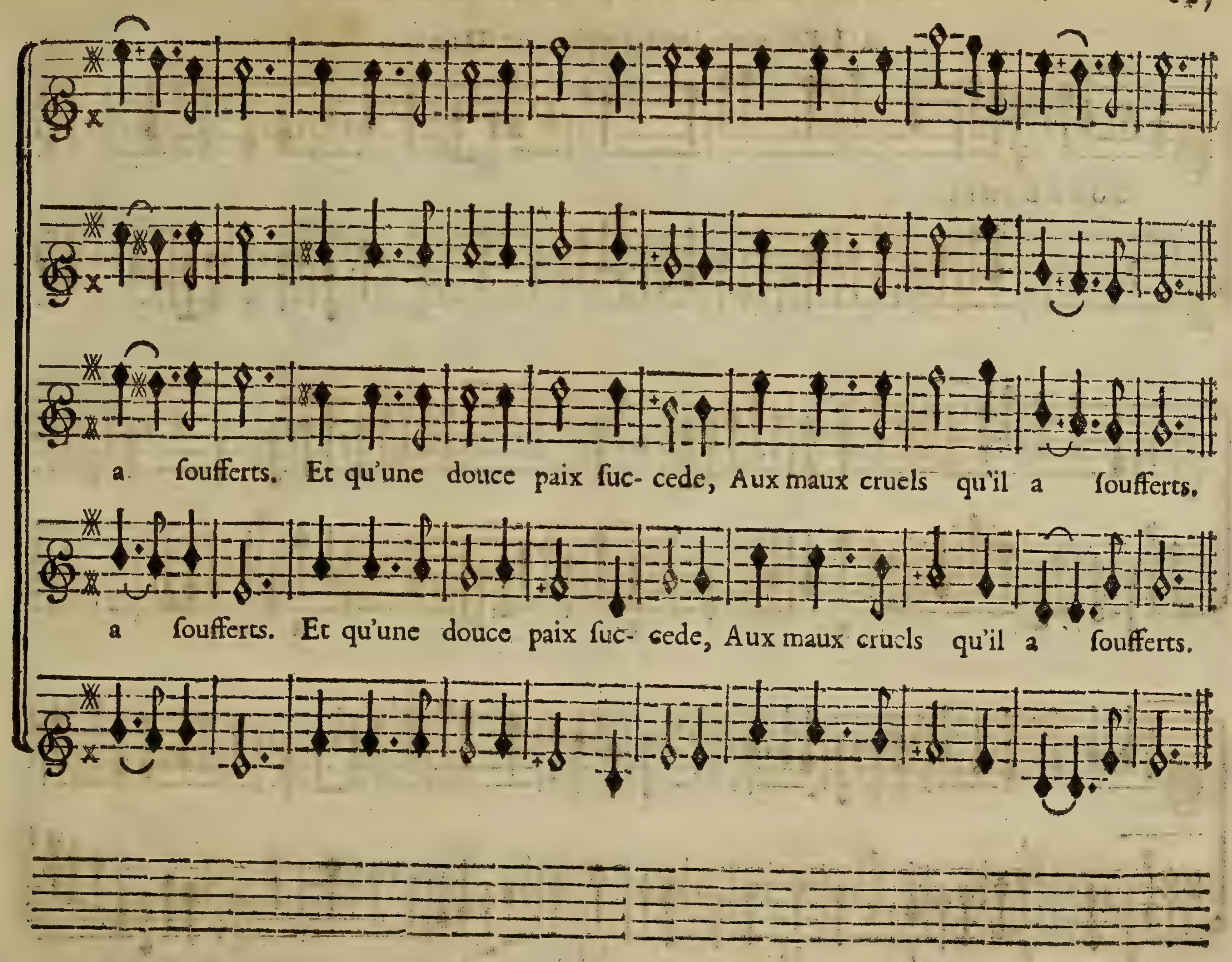

FLUTES.
FLUTES.
Les Violons joüent cette même Partie.
PAr de celestes chants, par de divins concerts, Chassons d'un cœur troublé le
mal qui le posse- de, Et qu'une douce paix succede, Aux maux cru-


els qu'il a souf- ferts. Et qu'une douce paix suc- ce- de, Aux maux cru-
els qu'il a soufferts.

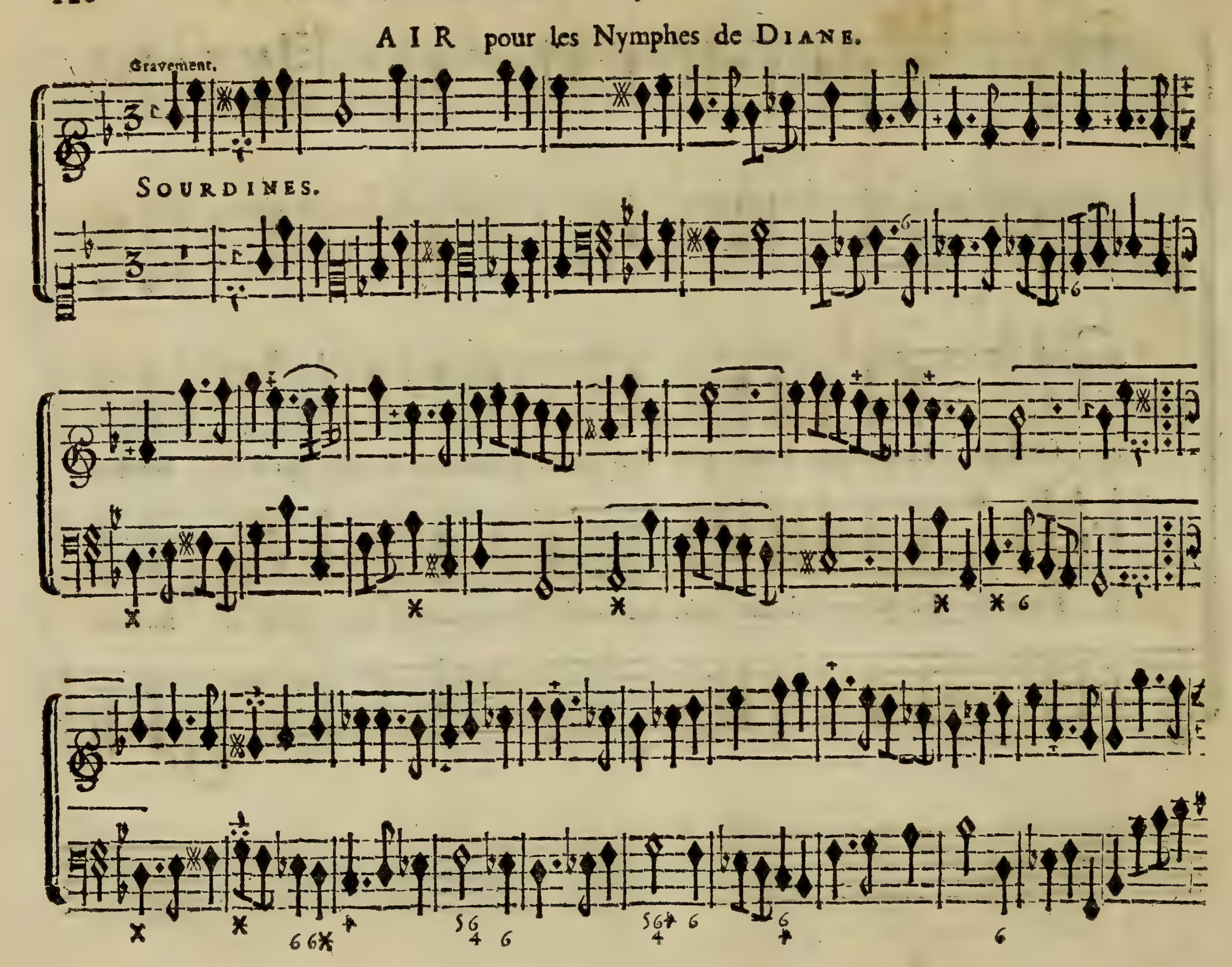
CHOEUR de Nymphes de DIANE.

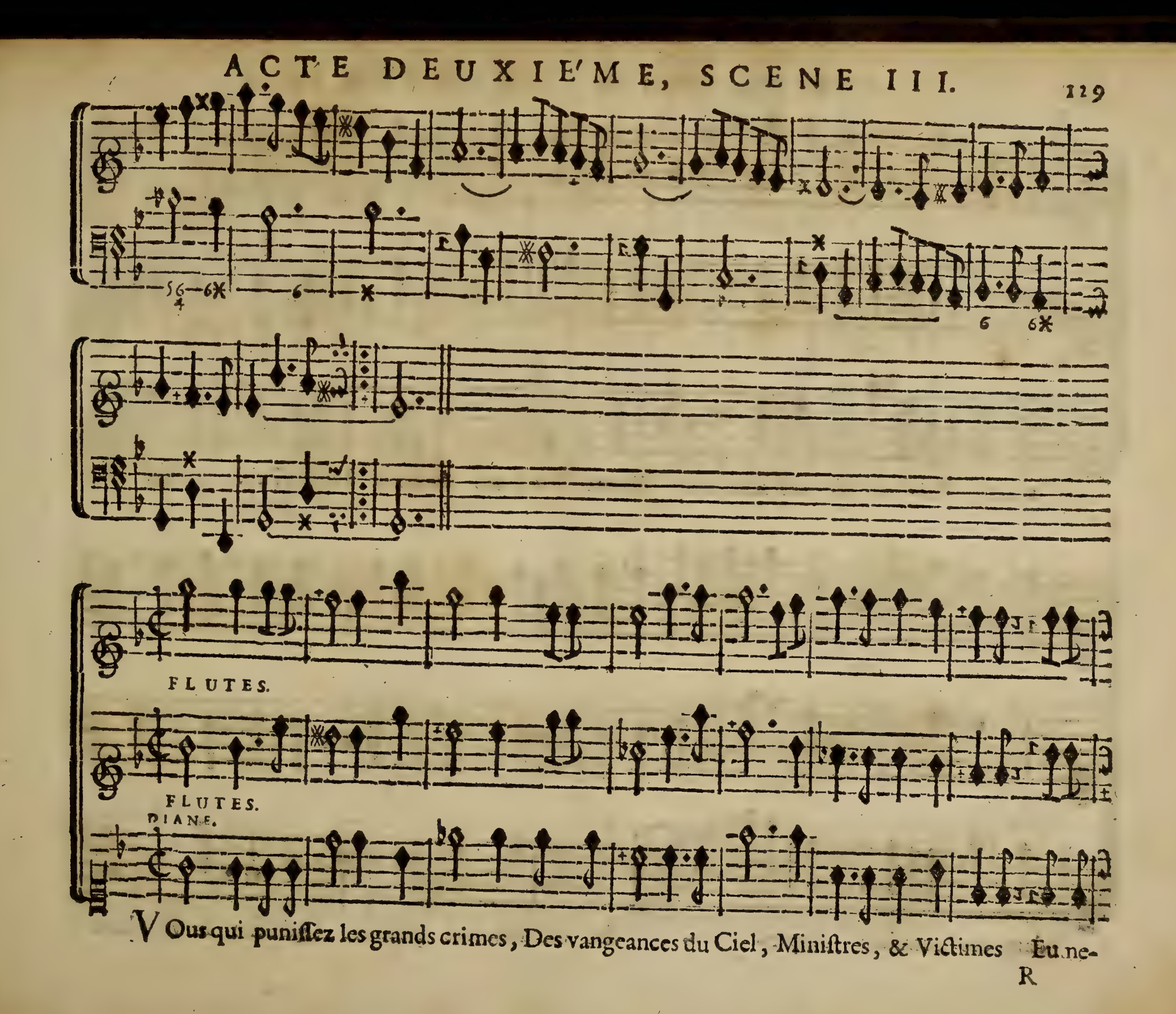



blé le mal qui le posse- de, Et qu'une douce paix suc- cede, Aux maux cruels qu'il
blé le mal qui le posse- de, Et qu'une douce paix suc- cede, Aux maux cruels qu'il

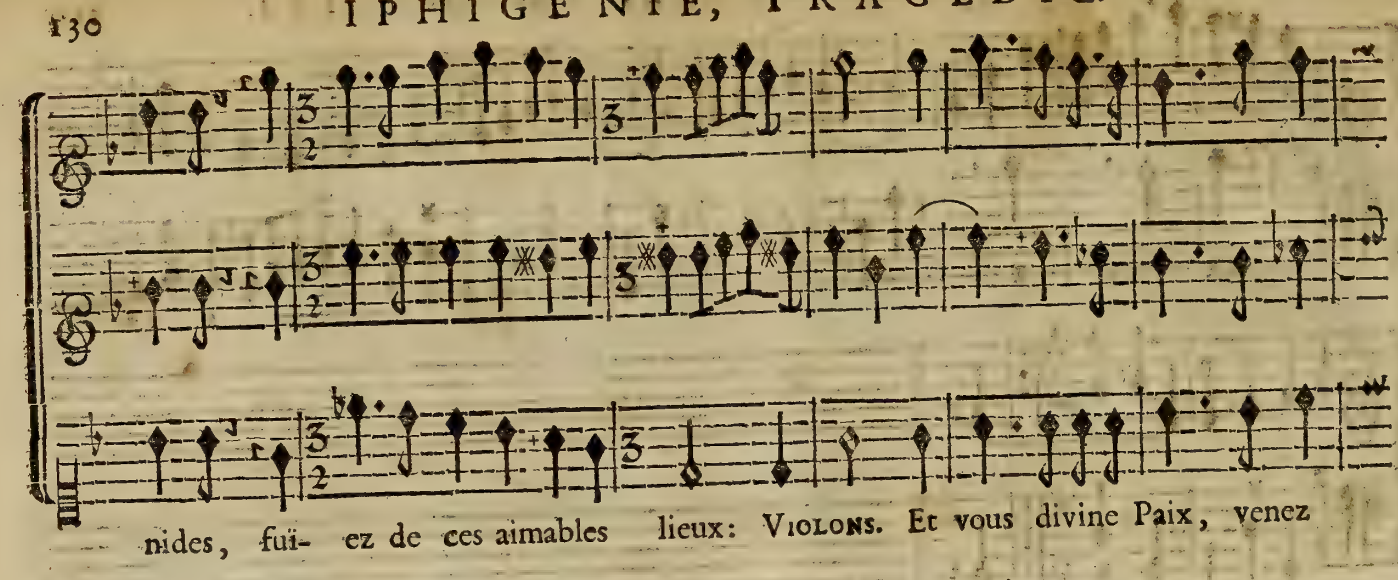

a soufferts. Et qu'une douce paix suc- cede, Aux maux cruels qu'il a soufferts.
a soufferts. Et qu'une douce paix suc- cede, Aux maux cruels qu'il a soufferts.

AIR pour les Nymphes de DIANE.



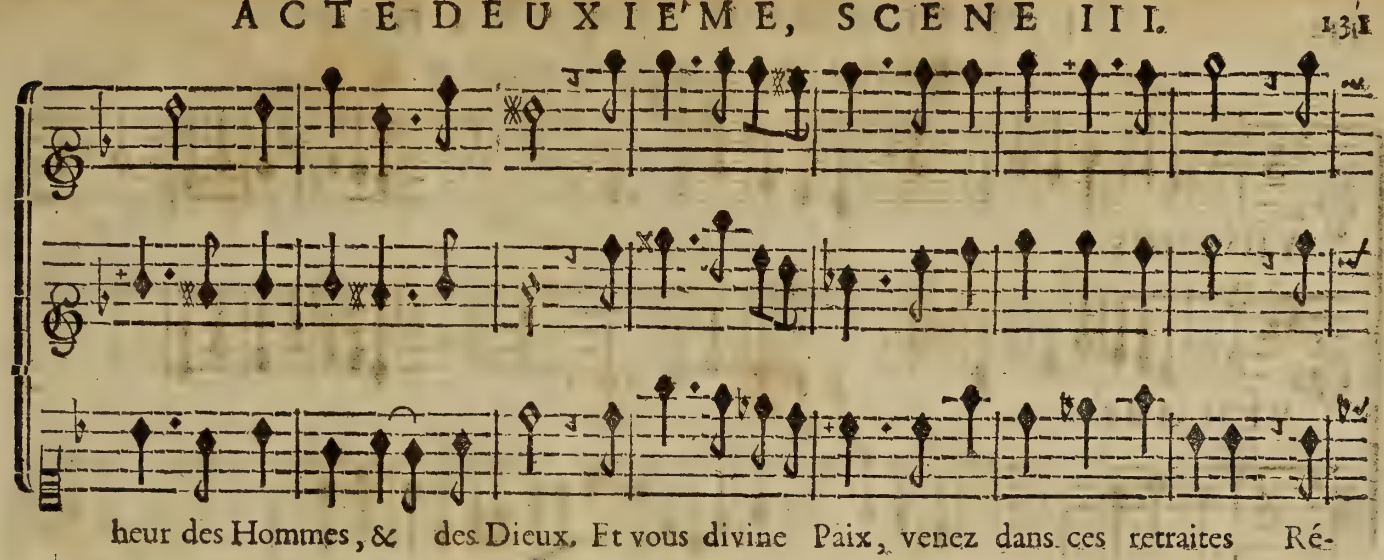


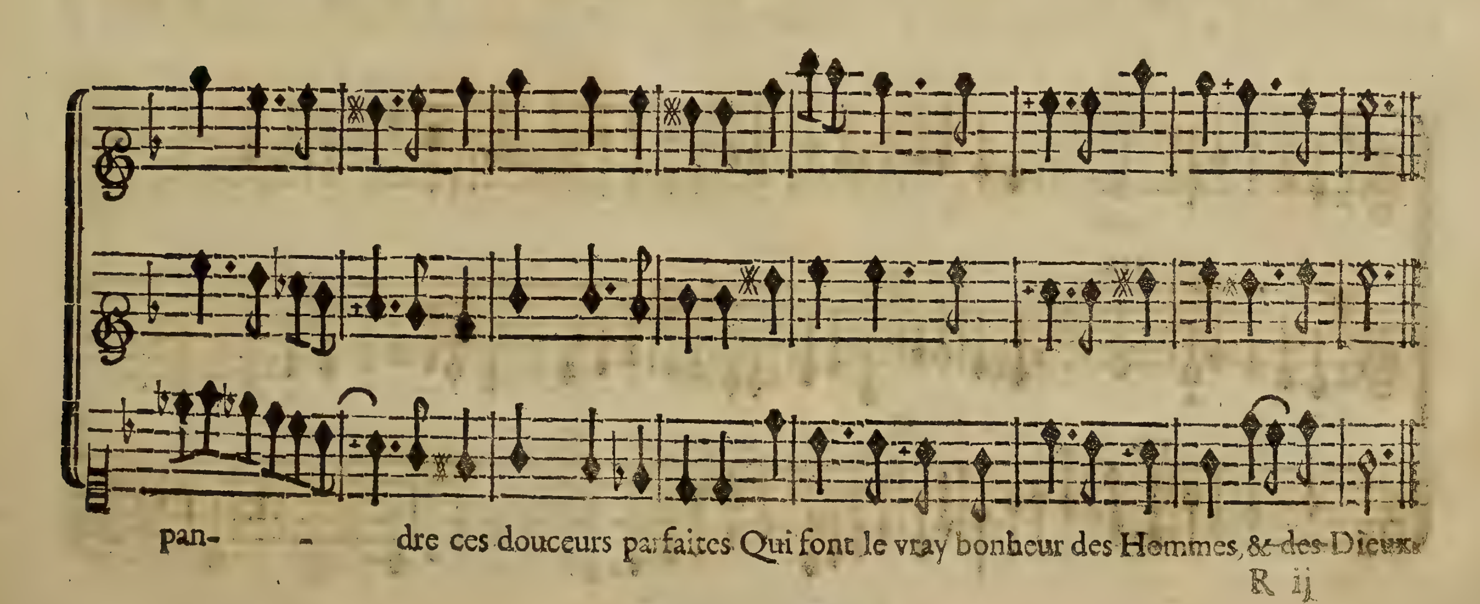
VOus qui puniſſez les grands crimes, Des vangeances du Ciel, Miniſtres, & Victimes Eu ne-


nides, fui- ez de ces aimables lieux: VIOLONS. Et vous divine Paix, venez

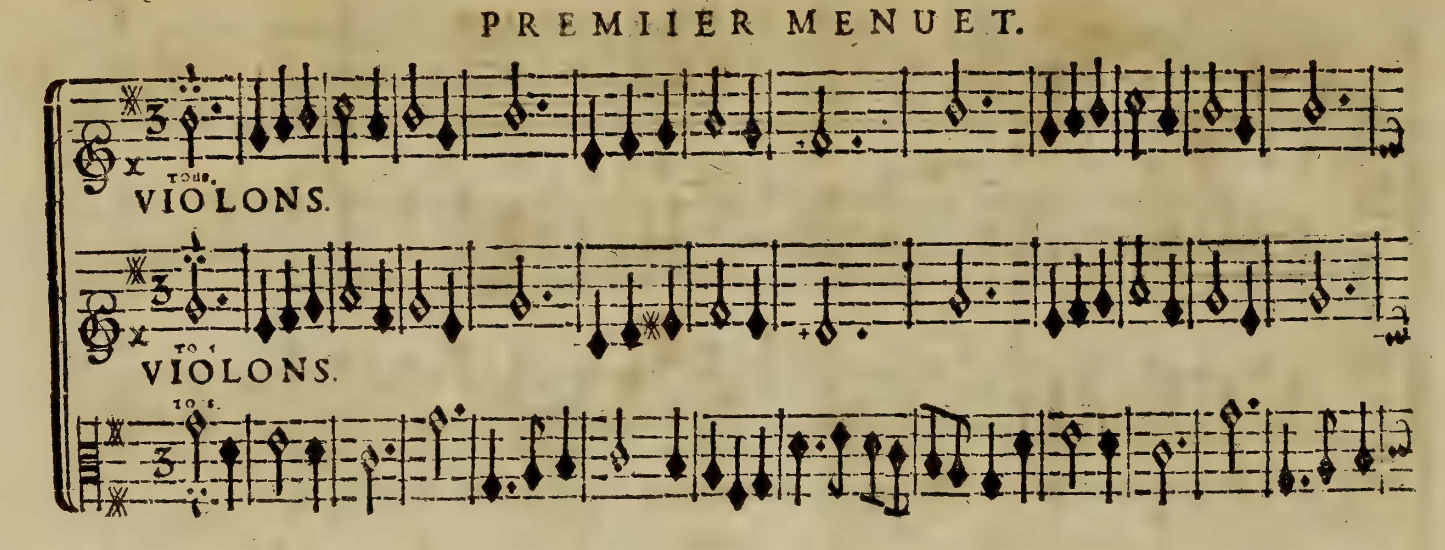

dans ces retraites Répan- dre ces douceurs parfaites Qui font le vray bon-

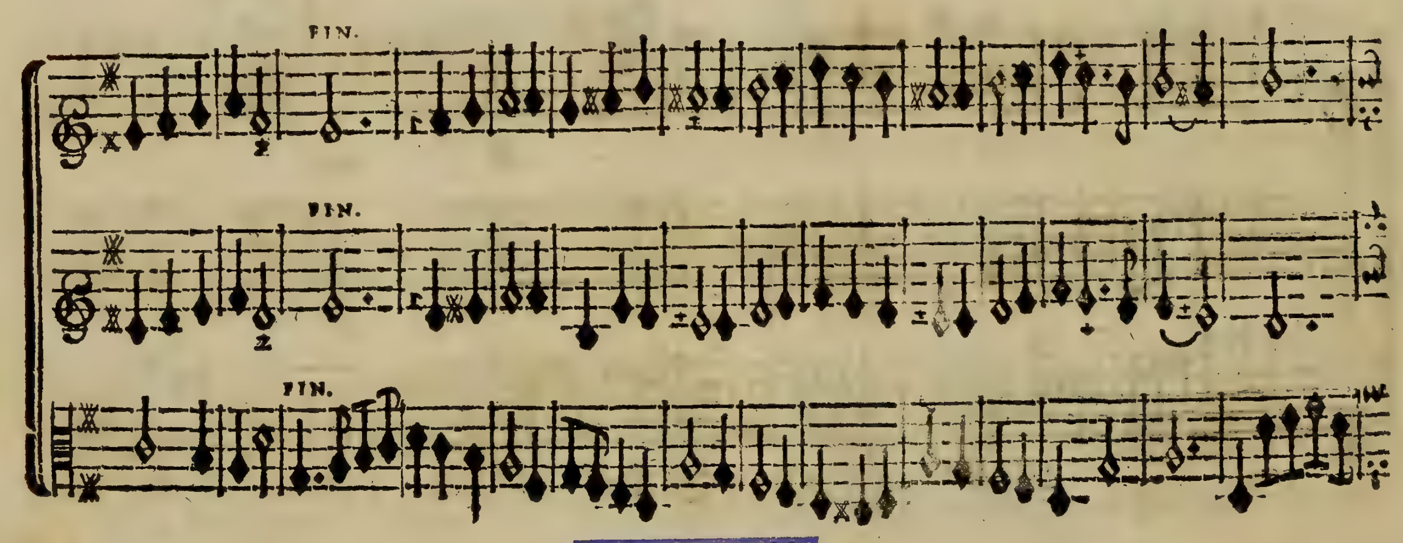



heur des Hommes, & des Dieux. Et vous divine Paix, venez dans ces retraites Ré-


pan- - - dre ces douceurs parfaites Qui font le vray bonheur des Hommes, & des Dieux.

PREMIER MENUET.

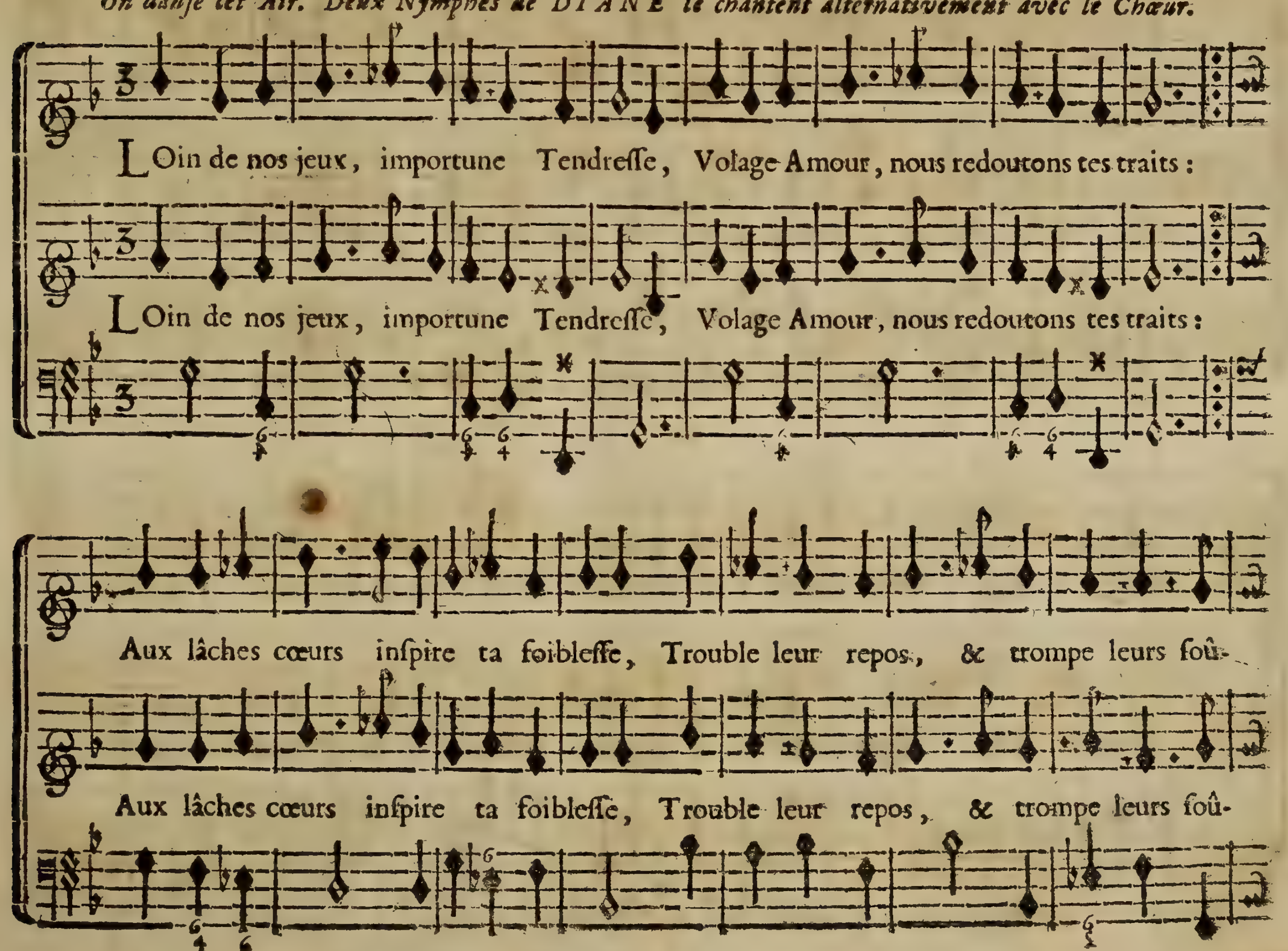




BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

DEUXIE'ME MENUET.

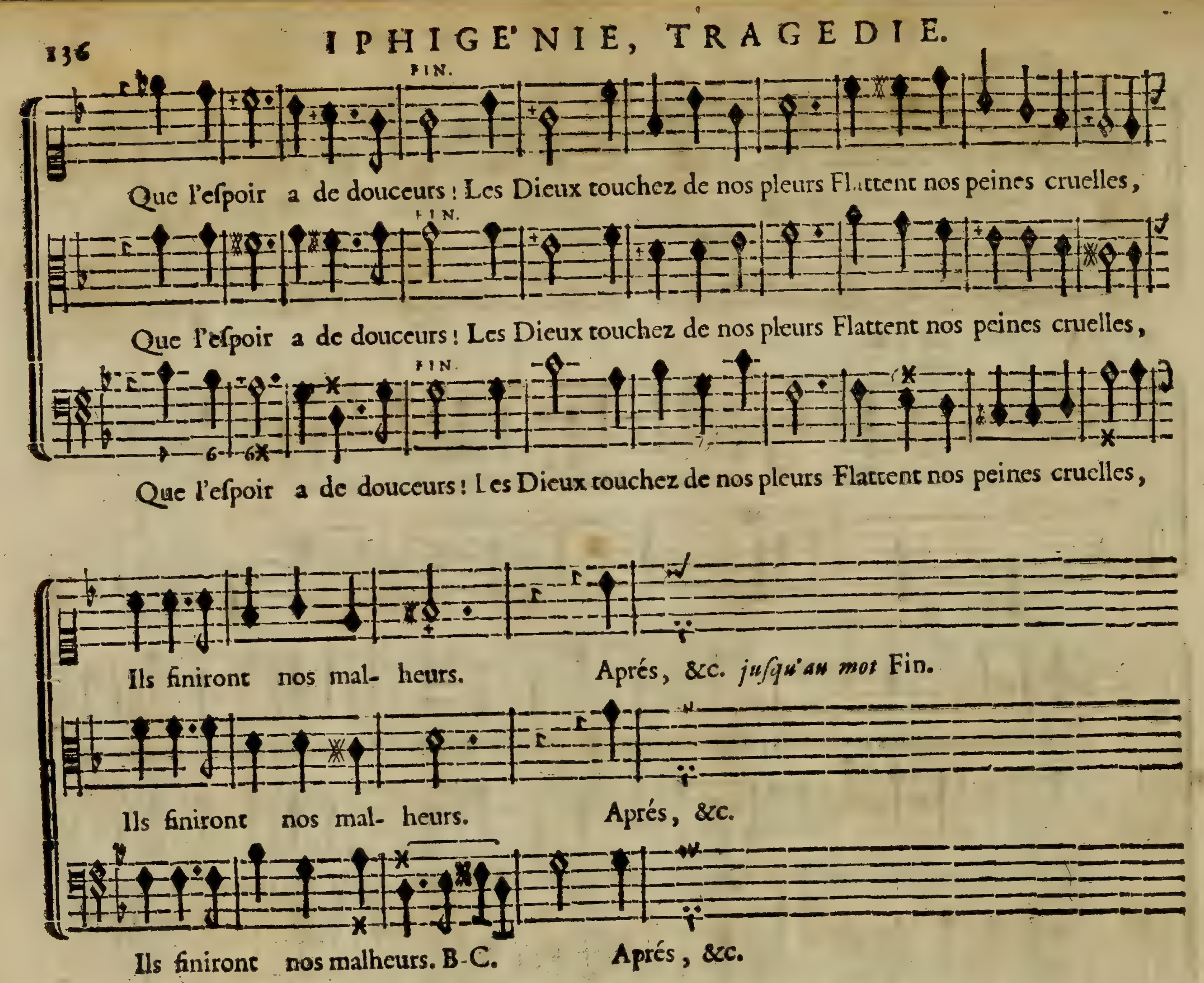
On danse cet Air. Deux Nymphes de DIANE le chantent alternativement avec le Chœur.





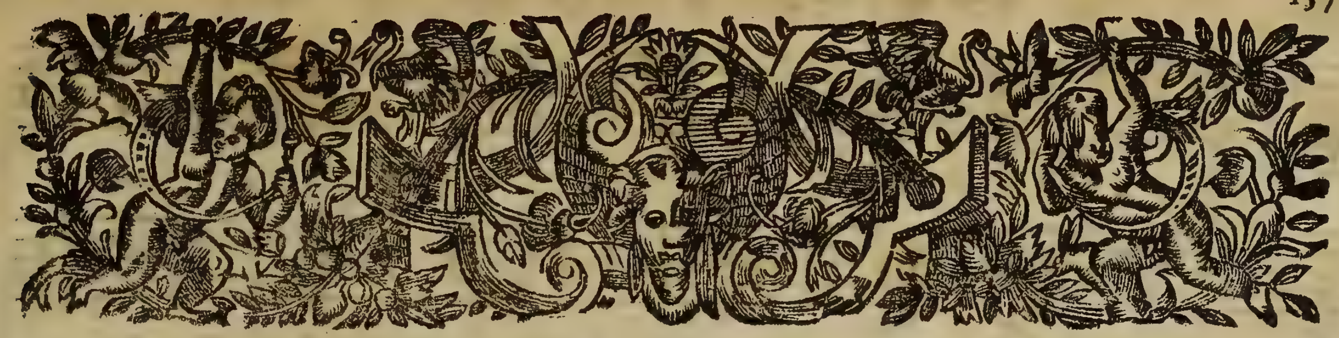
On danse encore le même Air, DIANE & ses Nymphes se retirent.


ORESTE, se levant.
OU suis-je! quel Dieu tutelaire De mes troubles cru- els vient d'arrester le
BASSE-CONTINUE.
PILADE.
cours! LE Ciel désarme sa co- lere, Diane à nos soû- pirs accorde son se- cours.
ELECTRE, ORESTE, & PILADE.
APrés des craintes mortelles, Que l'espoir a de douceurs! Aprés des craintes mortelles,
APrés des craintes mortelles, Que l'espoir a de douceurs! Aprés des craintes mortelles,
APrés des craintes mortelles, Que l'espoir a de douceurs! Aprés des craintes mortelles,



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend le deuxiéme Menuet pour l'Entr'Acte. Page 133.



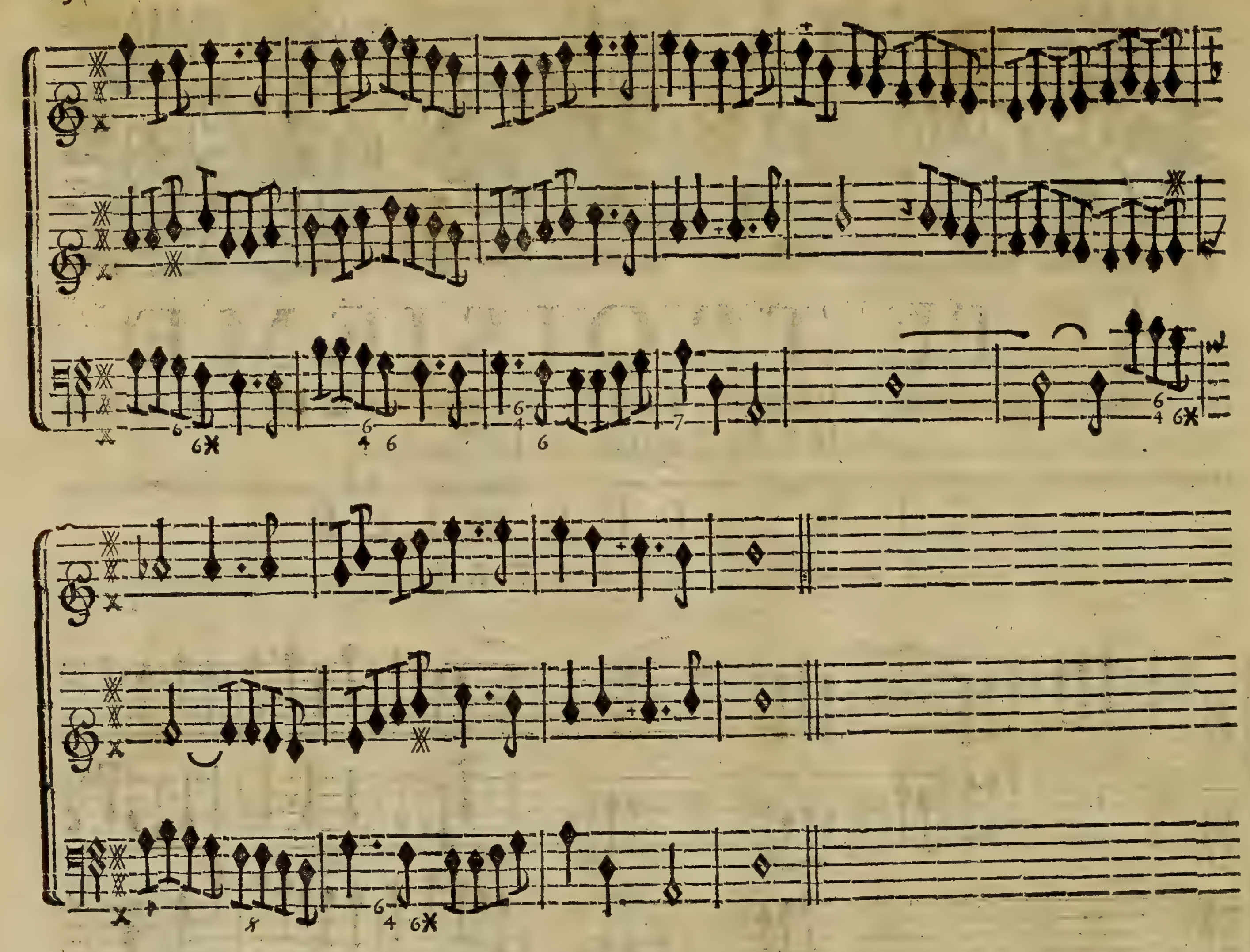
ACTE TROISIÉME.

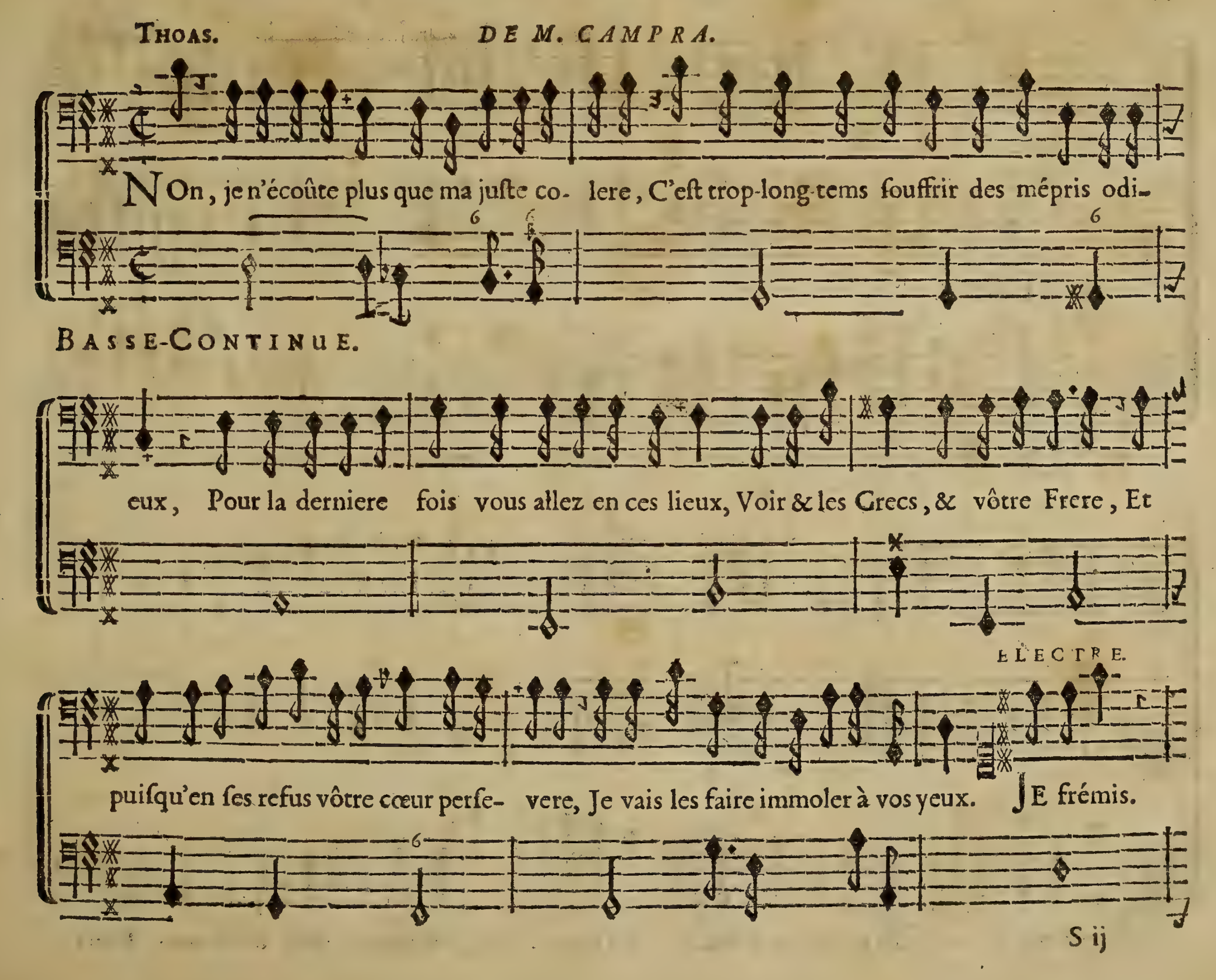
Le Théatre repréſente le Palais de THOAS du côté de la Mer; & le Port de la Ville Capitale de la Tauride.

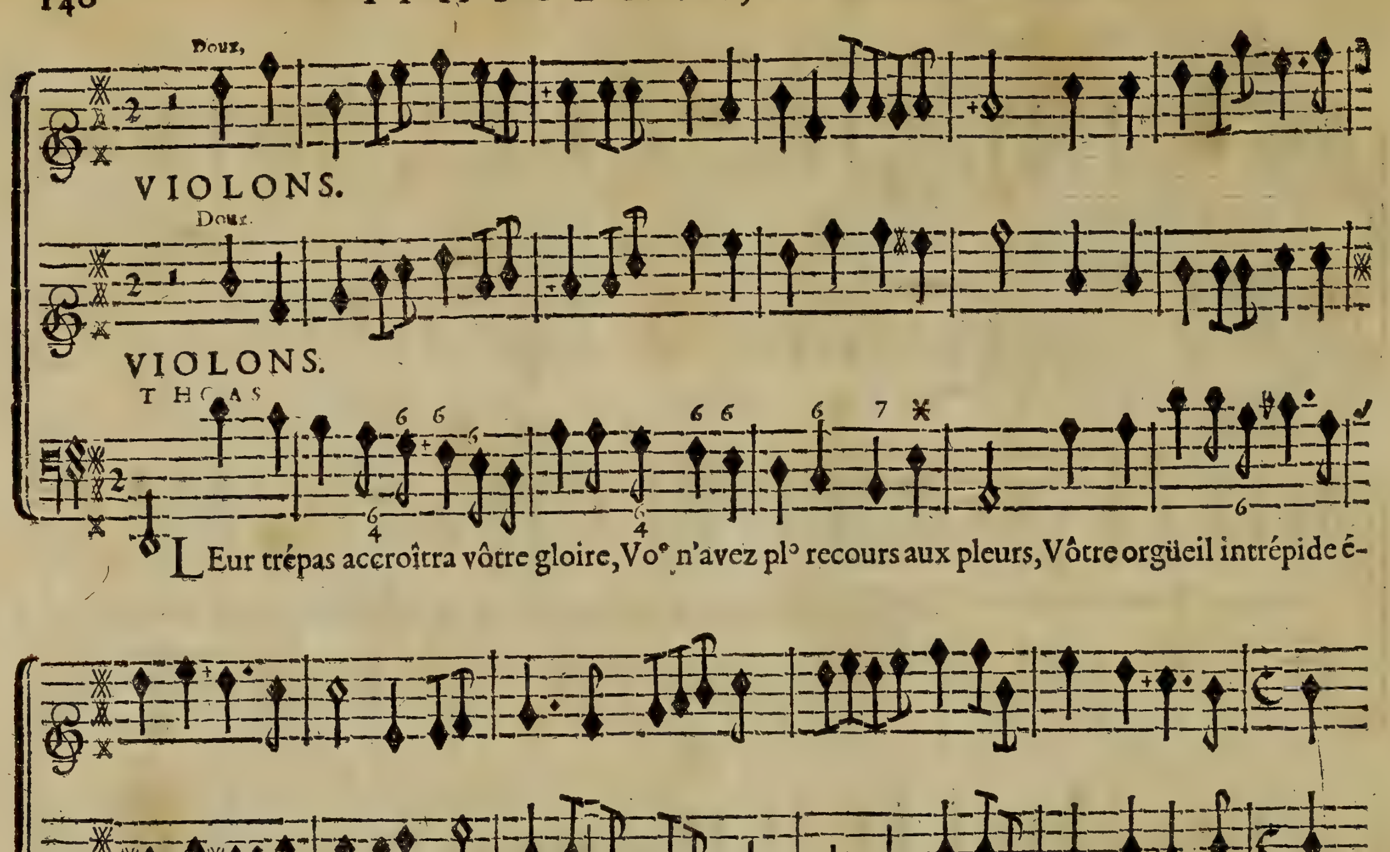
SCENE PREMIERE.

THOAS, ELECTRE.

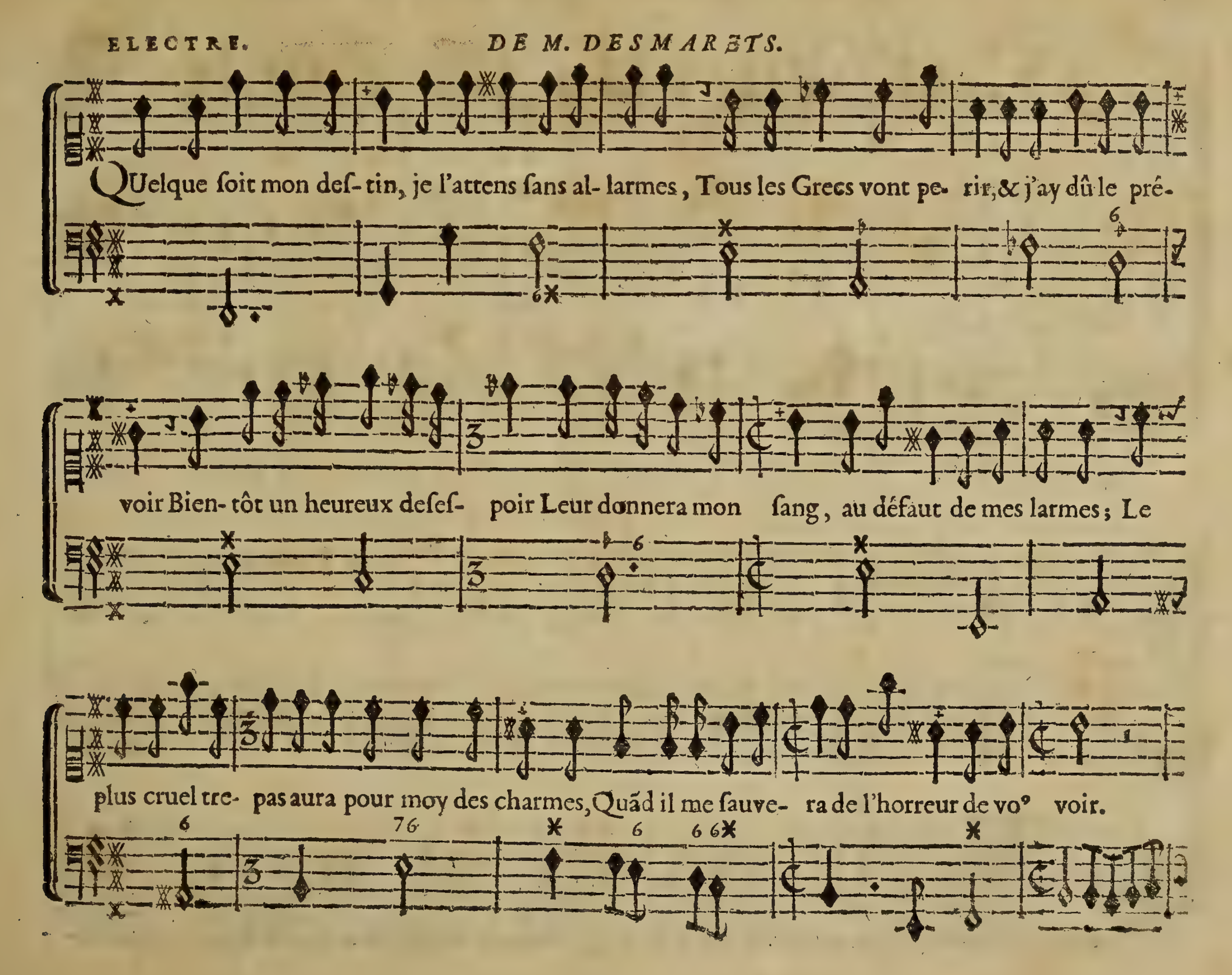




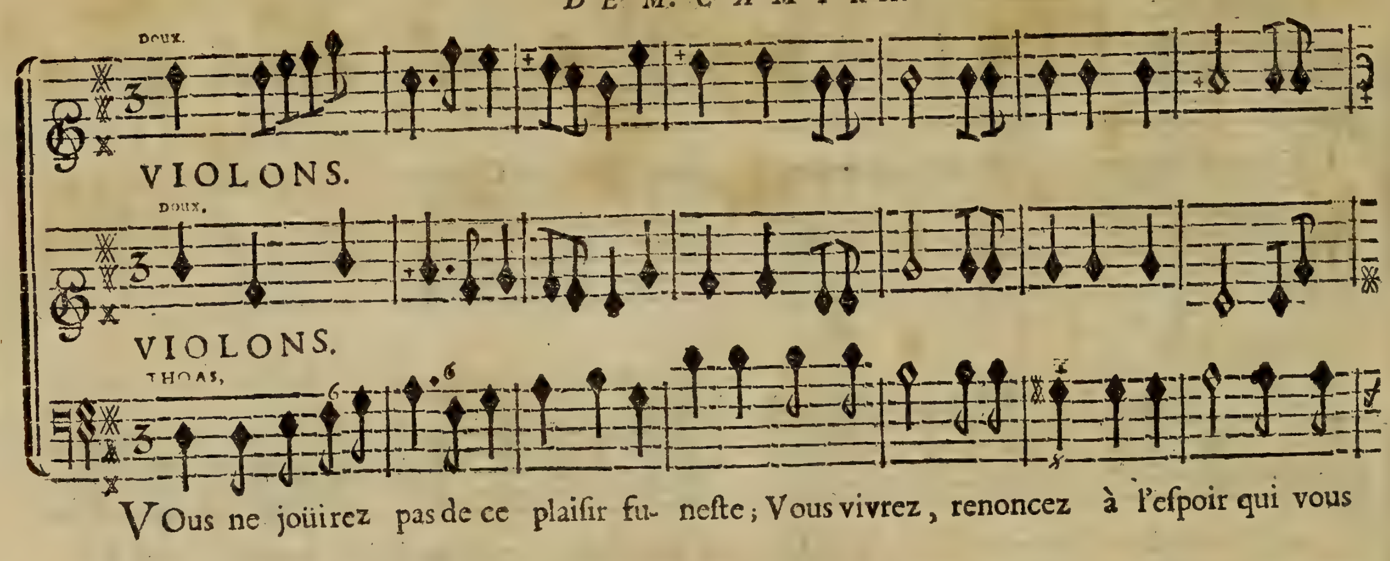

THOAS.
DE M. CAMPRA.
NOn, je n'écoûte plus que ma juste co- lere, C'est trop-long-tems souffrir des mépris odi-
6
6
6
BASSE-CONTINUE.
eux, Pour la derniere fois vous allez en ces lieux, Voir & les Grecs, & vôtre Frere, Et
puisqu'en ses refus vôtre cœur perse- vere, Je vais les faire immoler à vos yeux.
ELECTRE.
JE frémis.
6

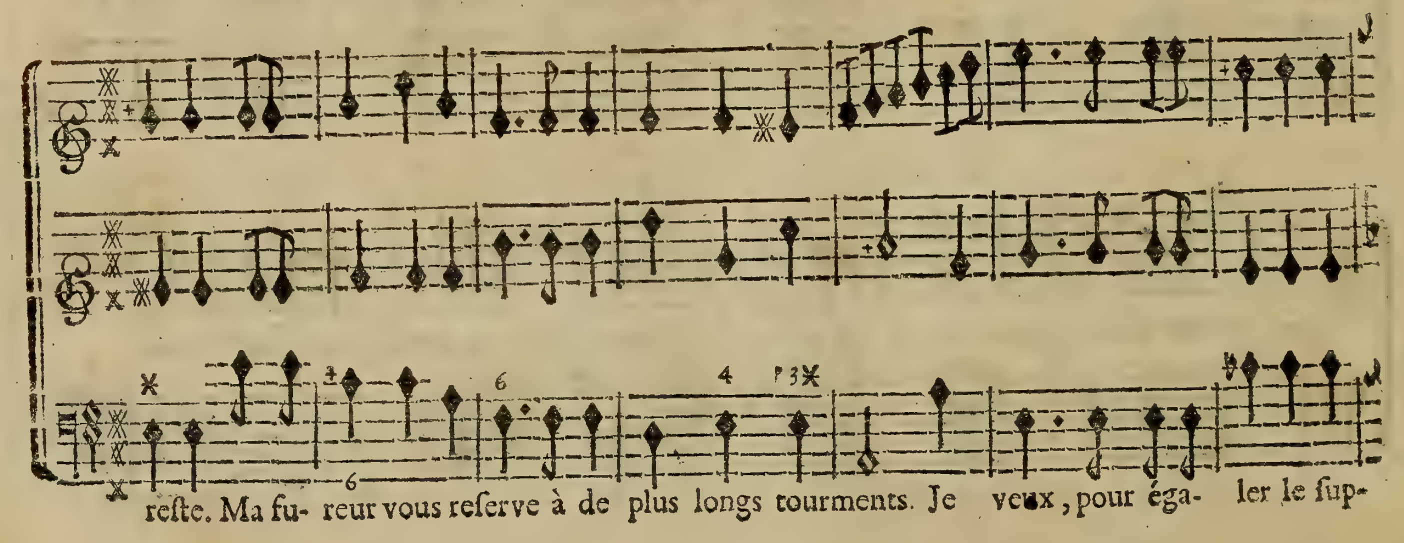


touffe vos douleurs, Et vôtre cœur tout fier de sa vic- toire, Est insen- sible à ses mal- heurs.


ELECTRE.
DE M. DESMARETS.
Quelque ſoit mon deſ-tin, je l'attens ſans al- larmes, Tous les Grecs vont pe- rir, & j'ay dû le pré-
voir Bien- tôt un heureux deſeſ- poir Leur donnera mon ſang, au défaut de mes larmes; Le
plus cruel tre- pas aura pour moy des charmes, Quãd il me ſauve- ra de l'horreur de voꝰ voir.

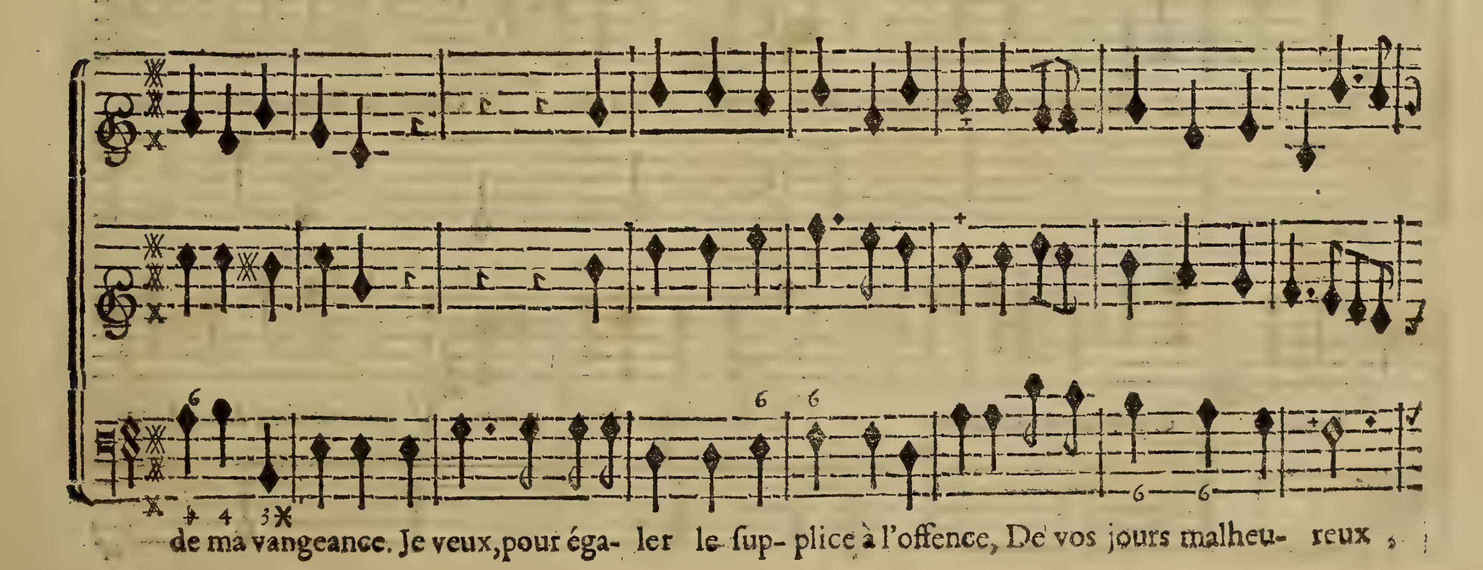
DE M. CAMPRA.

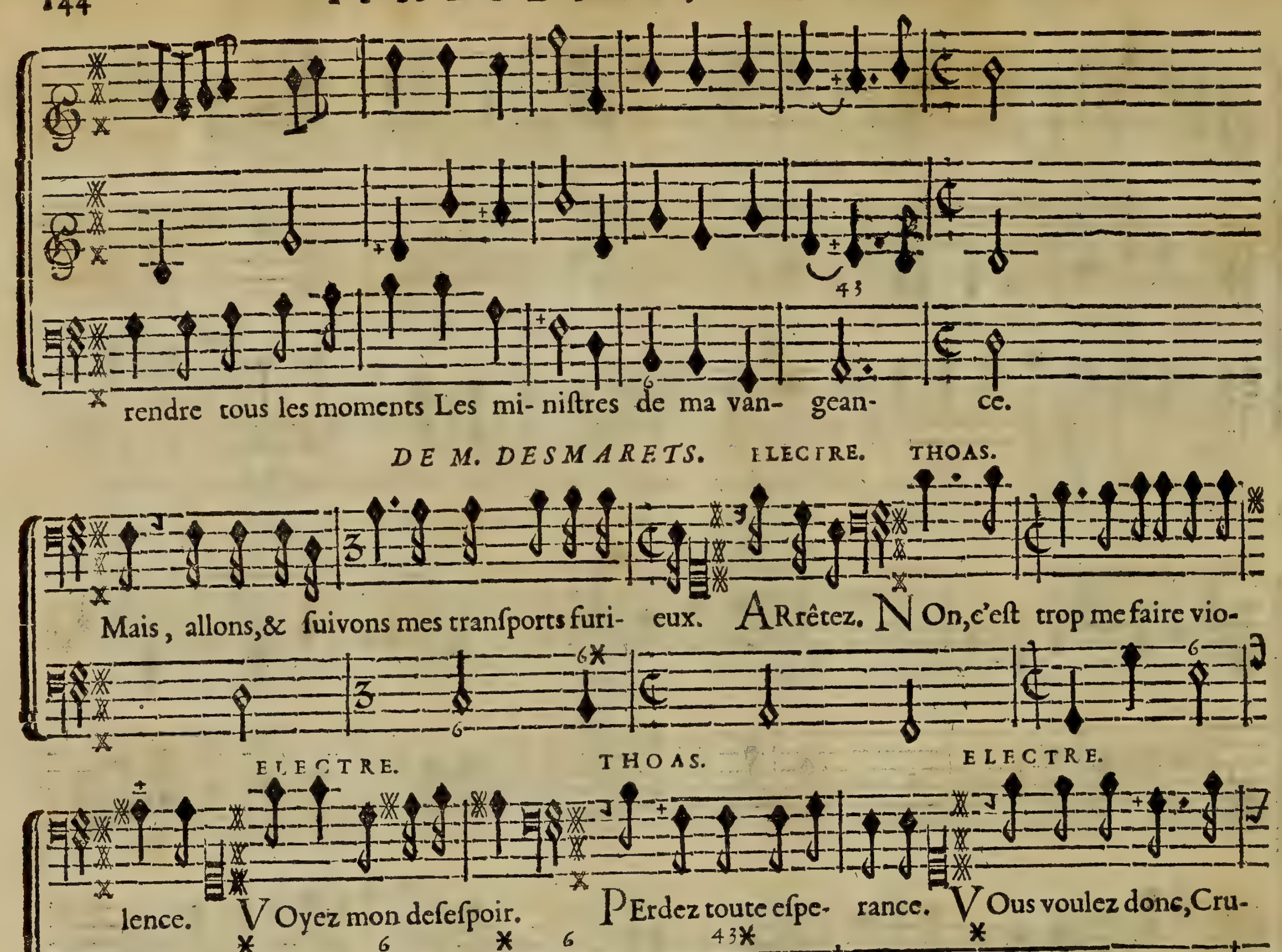

DOUX.
VIOLONS.
DOUX.
VIOLONS.
THOAS.
VOus ne joüirez pas de ce plaisir fu- neste; Vous vivrez, renoncez à l'espoir qui vous


reste. Ma fu- reur vous reserve à de plus longs tourments. Je veux, pour éga- ler le sup-

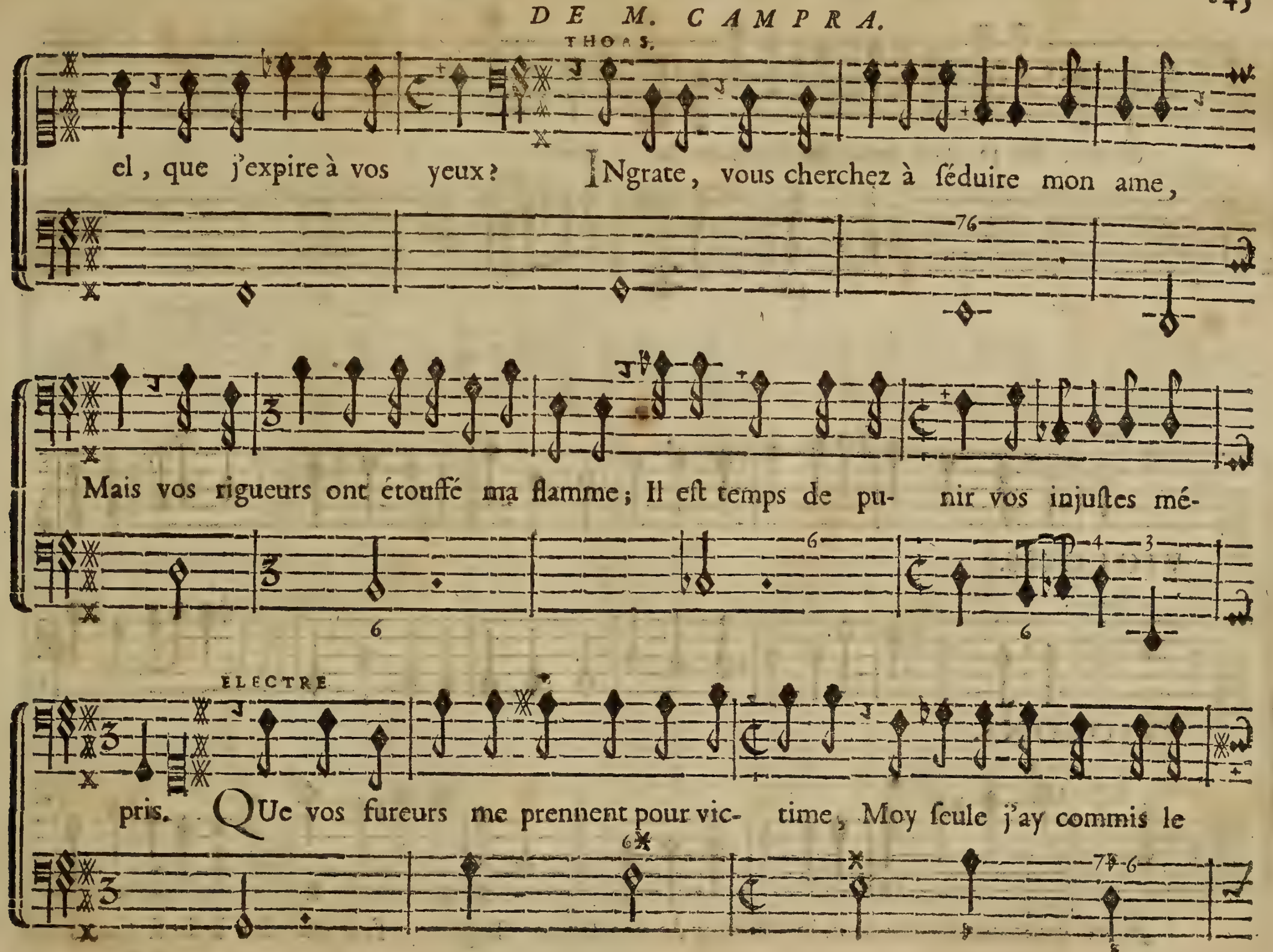


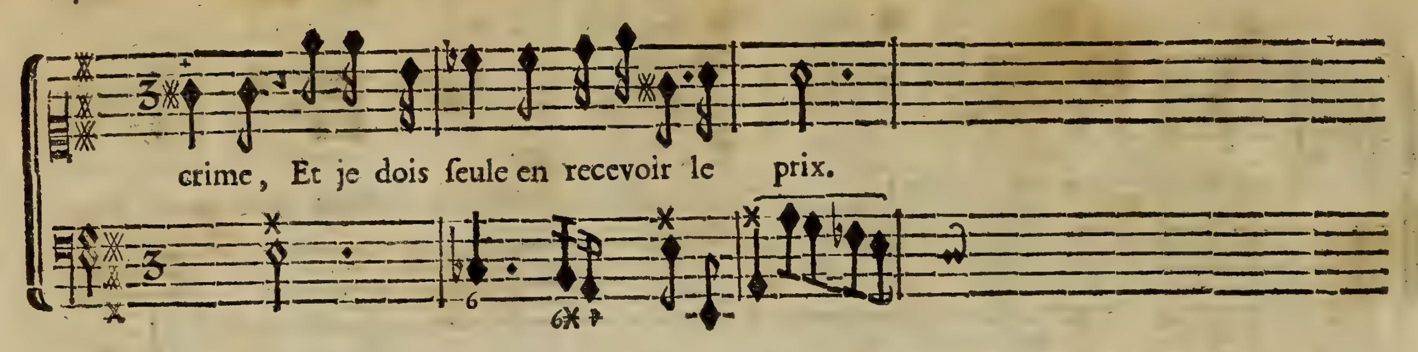
plice à l'of- ſence, De vos jours malheu- reux rendre tous les moments Les mi- niſtres

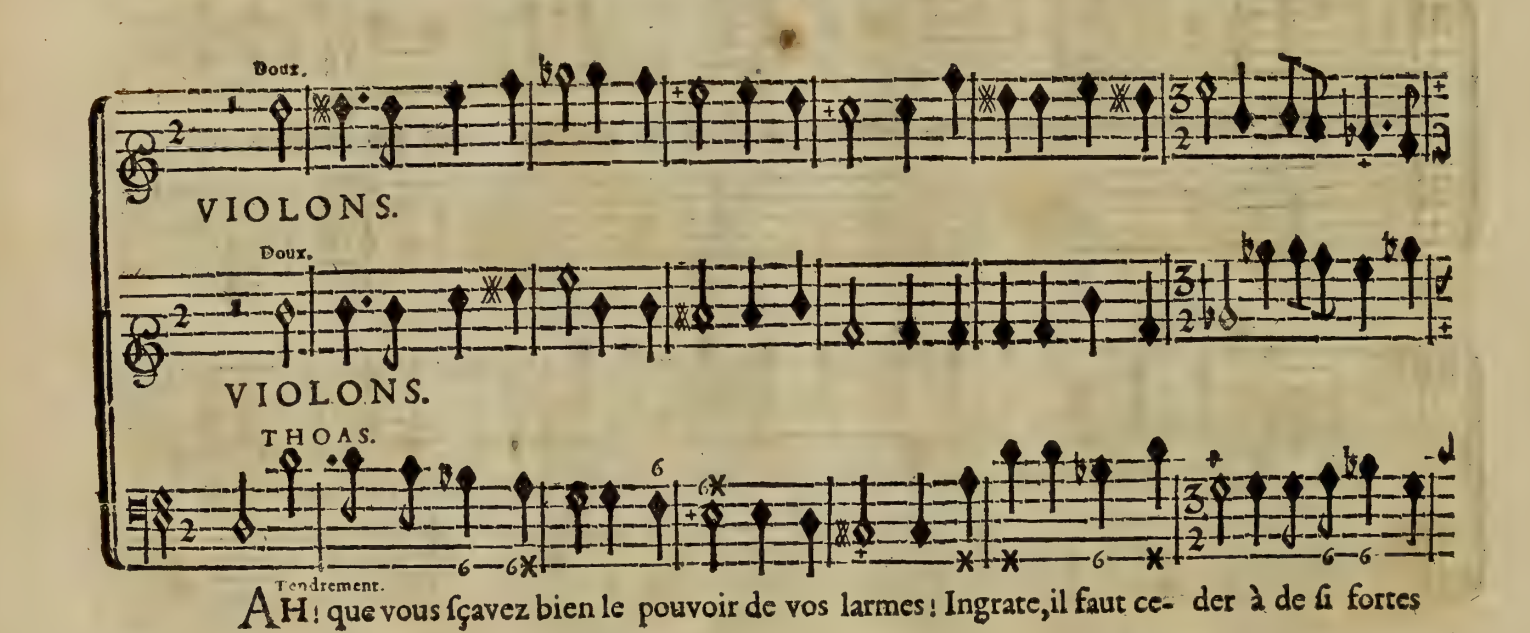


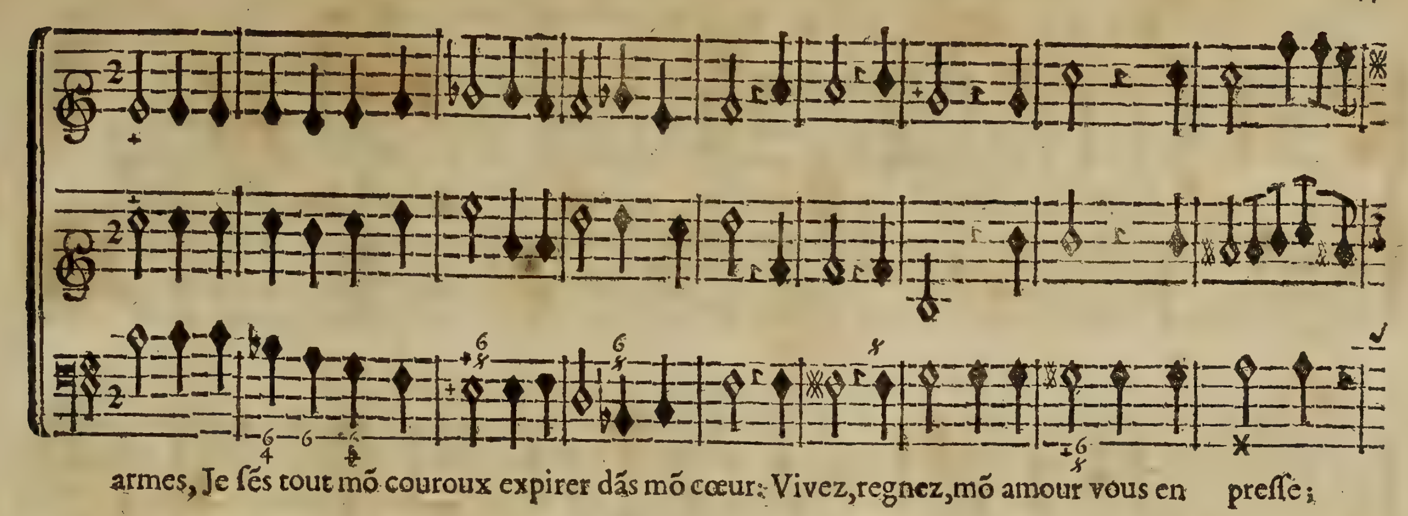

rendre tous les moments Les mi- niſtres de ma van- gean- ce.
DE M. DESMARETS.
ELECTRE.
THOAS.
Mais, allons,& ſuivons mes tranſports furi- eux. ARrêtez. NOn,c'eſt trop me faire vio-
ELECTRE.
THOAS.
ELECTRE.
lence. VOyez mon deſeſpoir. PErdez toute eſpe- rance. VOus voulez donc,Cru-

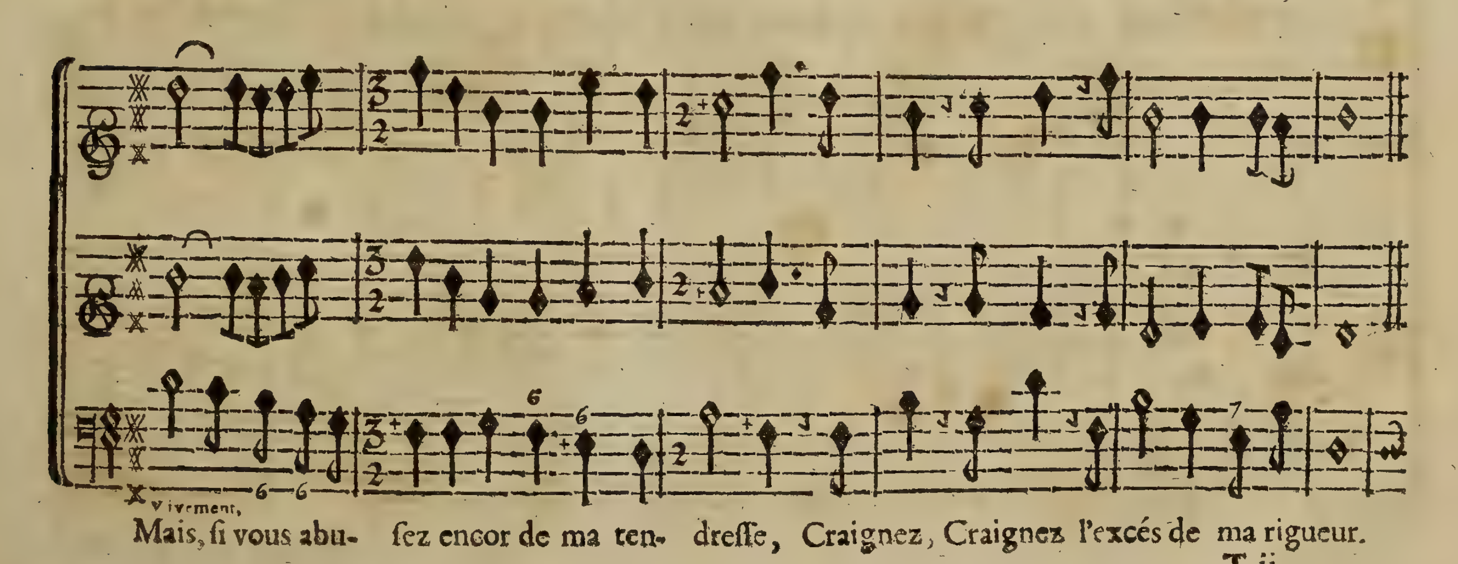
DE M. CAMPRA.

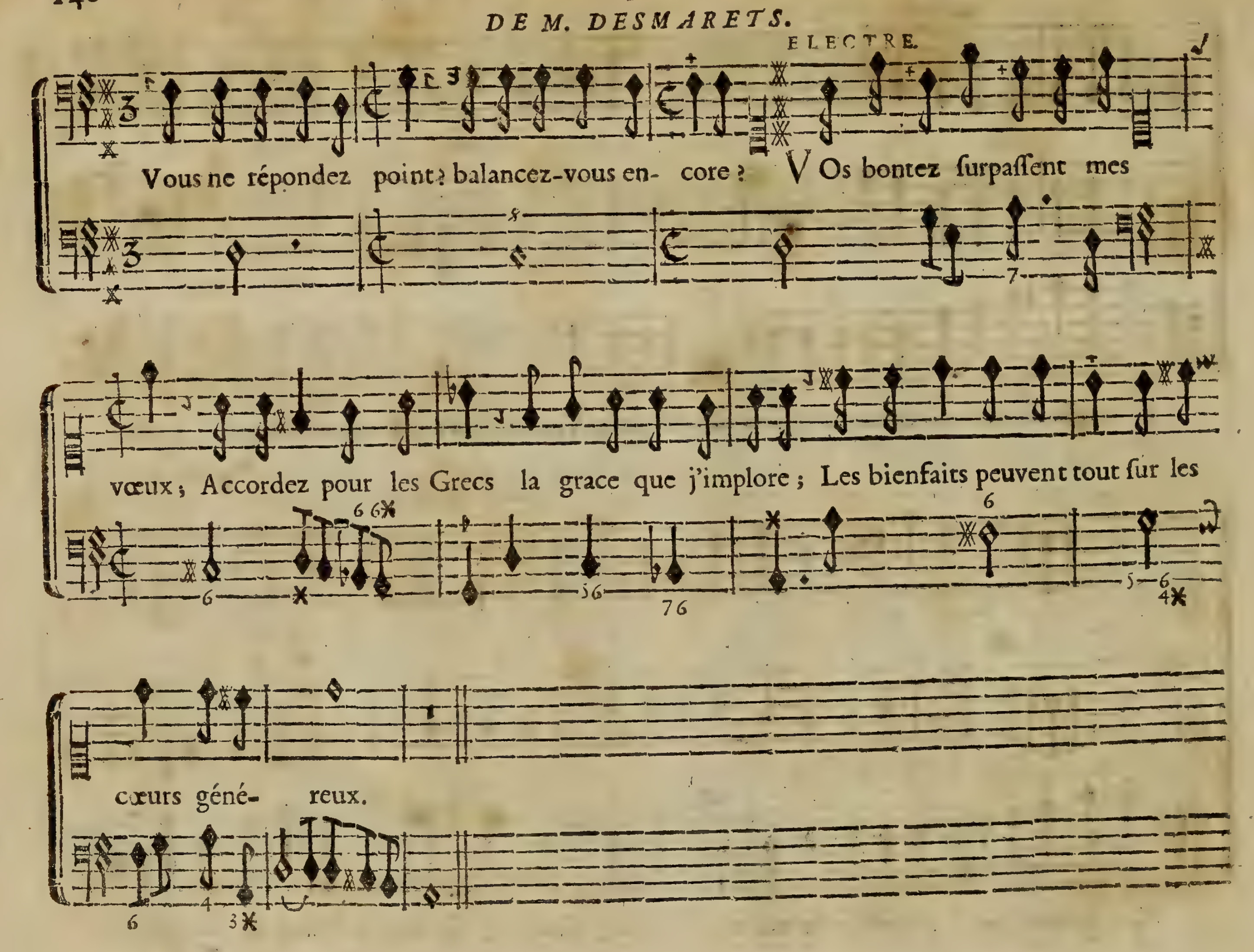

THOAS.
el, que j'expire à vos yeux? INgrate, vous cherchez à séduire mon ame,
Mais vos rigueurs ont étouffé ma flamme; Il est temps de punir vos injustes mé-
ELECTRE
pris. QUe vos fureurs me prennent pour victime, Moy seule j'ay commis le


crime, Et je dois seule en recevoir le prix.


Doux.
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
THOAS.
Tendrement.
AH! que vous sçavez bien le pouvoir de vos larmes! Ingrate, il faut ce- der à de si fortes


armes, Je sẽs tout mõ couroux expirer dãs mõ cœur: Vivez, regnez, mõ amour vous en presse;

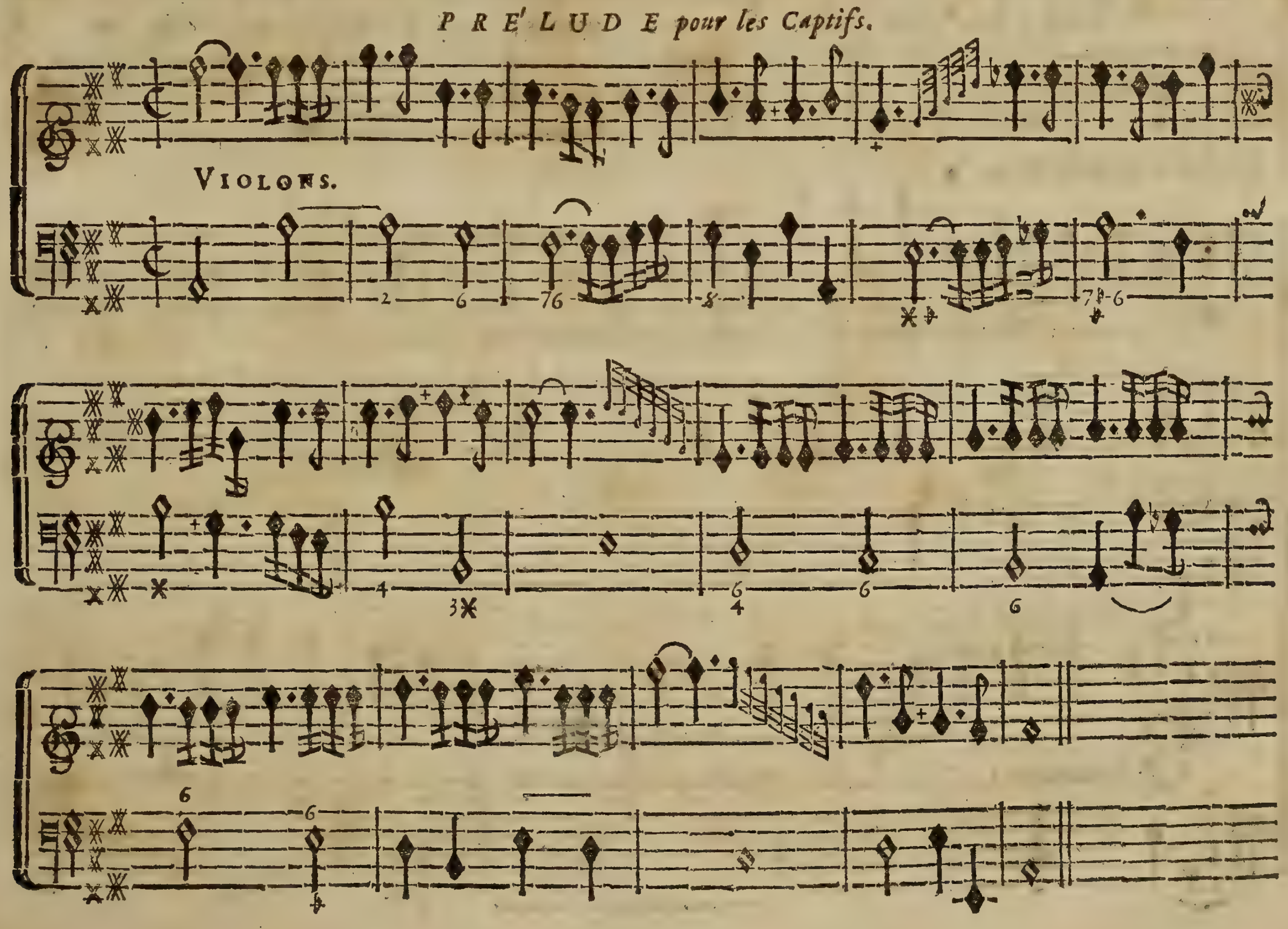

Vivement,
Mais, si vous abu- sez encor de ma ten- dresse, Craignez, Craignez l'excés de ma rigueur.


ELECTRE.
Vous ne répondez point? balancez-vous en- core?
VOs bontez ſurpaſſent mes
vœux; Accordez pour les Grecs la grace que j'implore; Les bienfaits peuvent tout ſur les
cœurs géné- reux.

SCENE II.

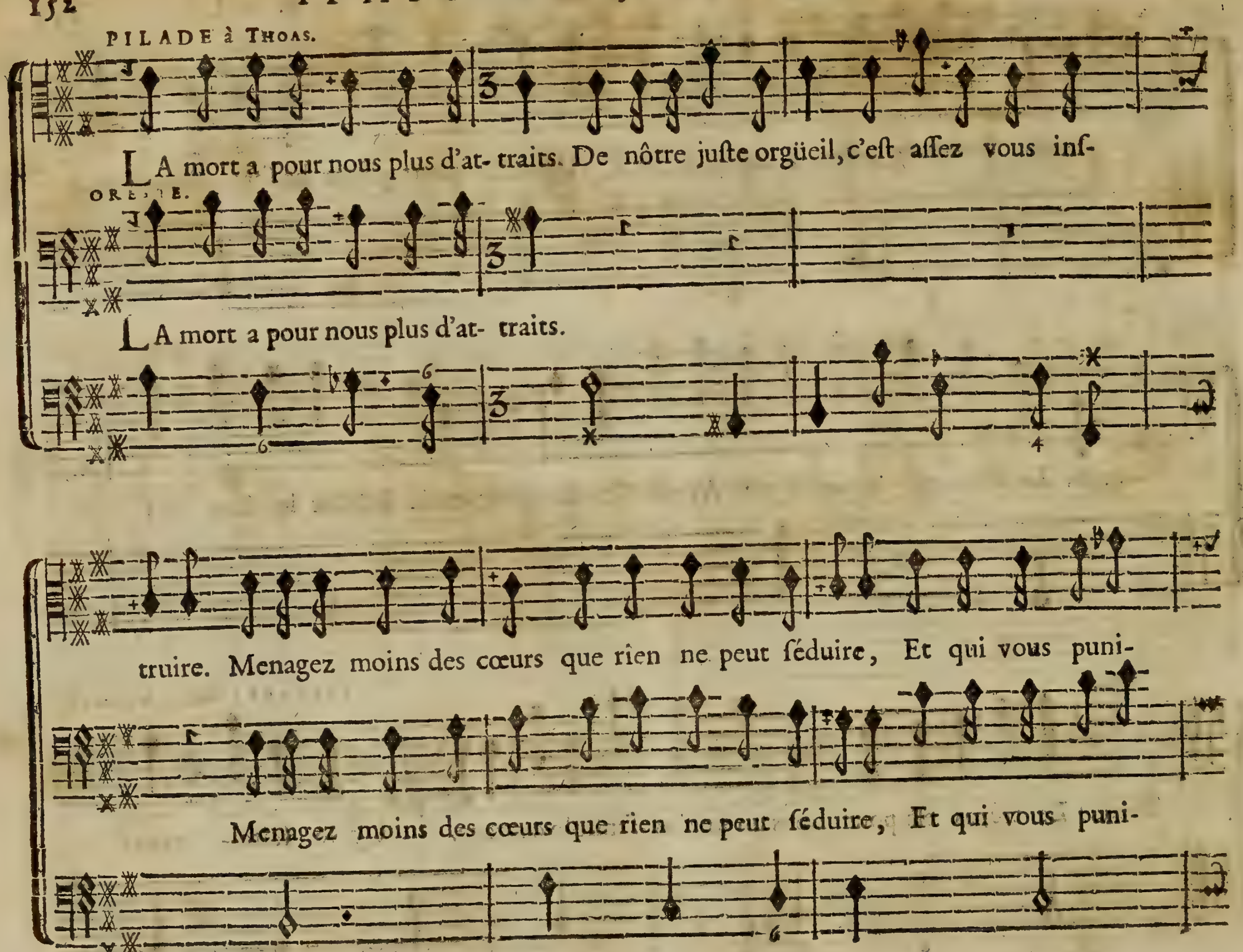
ELECTRE, ORESTE, PILADE, THOAS, GARDES.

PRE'LUDE pour les Captifs.

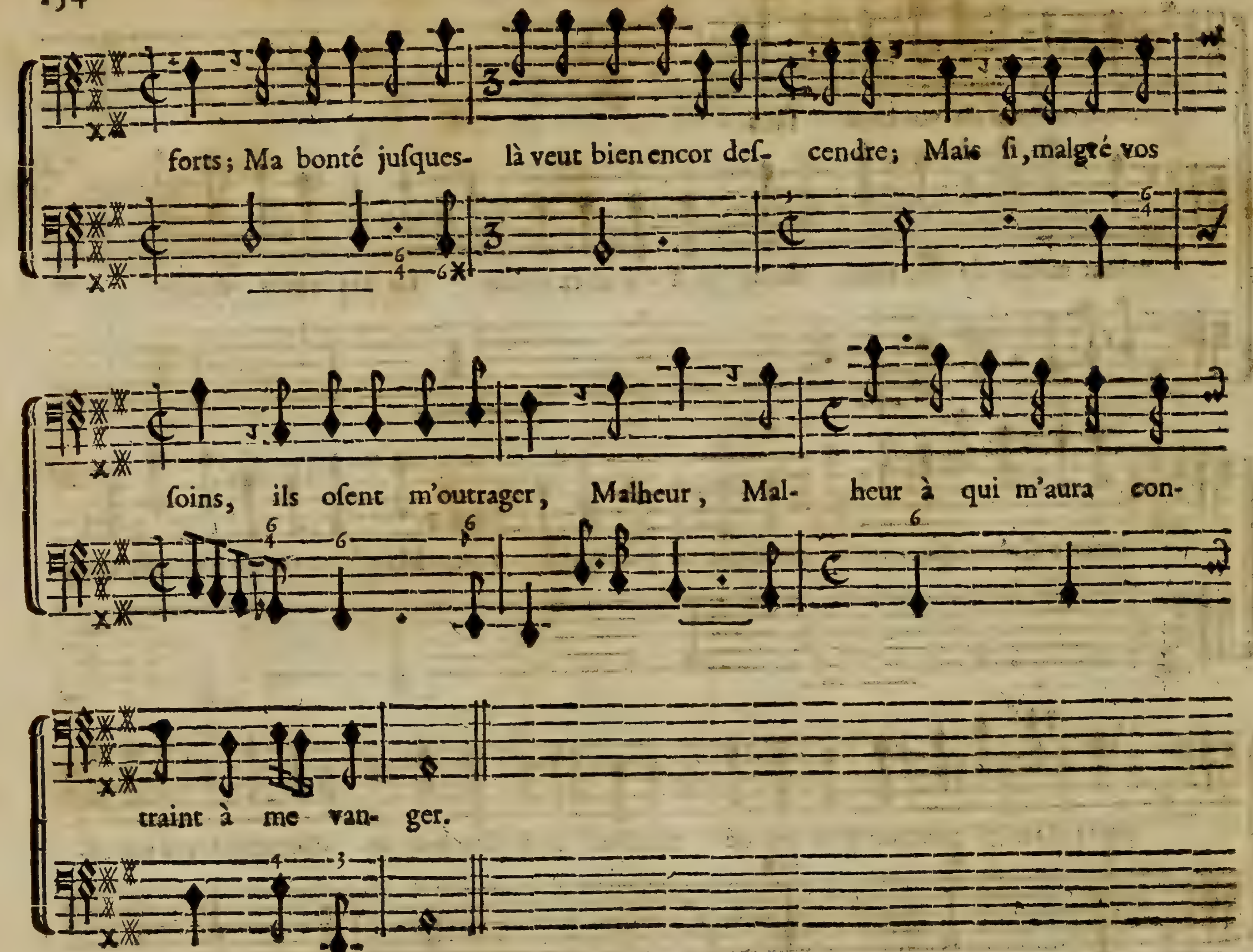



THOAS.
VEnez, Infortunez, voyez finir vos peines, Cette Beauté vient de briser vos
BASSE-CONTINUE.
chaînes; Rendez grace à l'A- mour qui comble mes desirs.
PILADE.
QU'entens-je! ô Ciel!
ORESTE.
THOAS.
QU'entens-je! ô Ciel! QUe mon Peuple s'em- presse A vous ou- vrir les chemins de la


ORESTE.
Grece, Tout doit reſſentir mes plai-ſirs. QUe mille morts plûtôt briſent nôtre eſcla-
vage; Le Ciel eſt plein de nos Ayeux; Un Barbare oſeroit ſoüiller le ſang des
Dieux! Le trépas eſt pour nous un moins ſenſible outrage.
ELECTRE à ORESTE, & à PILADE.
QUe faites- vous?

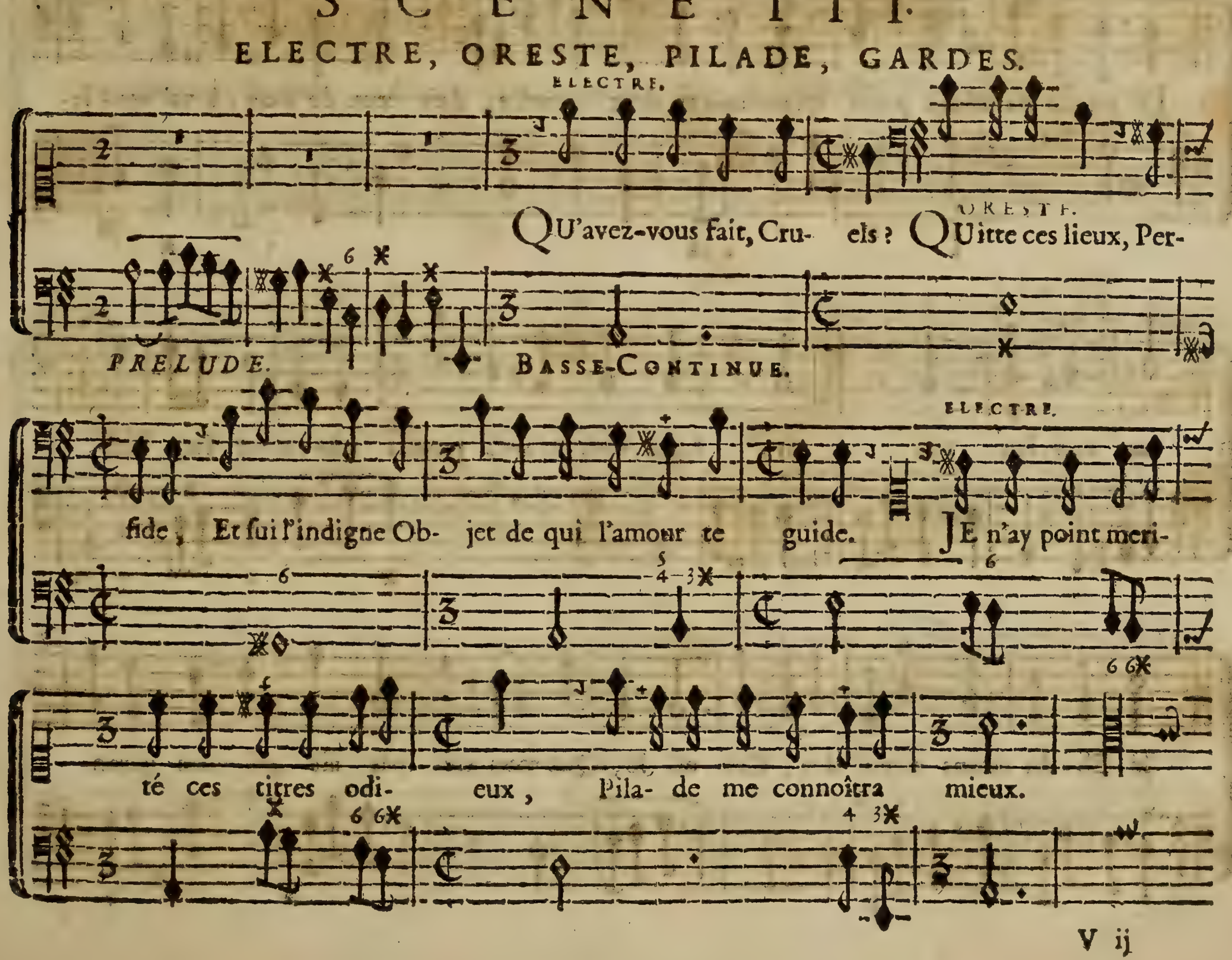

PILADE à THOAS.
LA mort a pour nous plus d'at- traits. De nôtre juste orgüeil, c'est assez vous ins-
ORESTE.
LA mort a pour nous plus d'at- traits.
truire. Menagez moins des cœurs que rien ne peut séduire, Et qui vous puni-
Menagez moins des cœurs que rien ne peut séduire, Et qui vous puni-

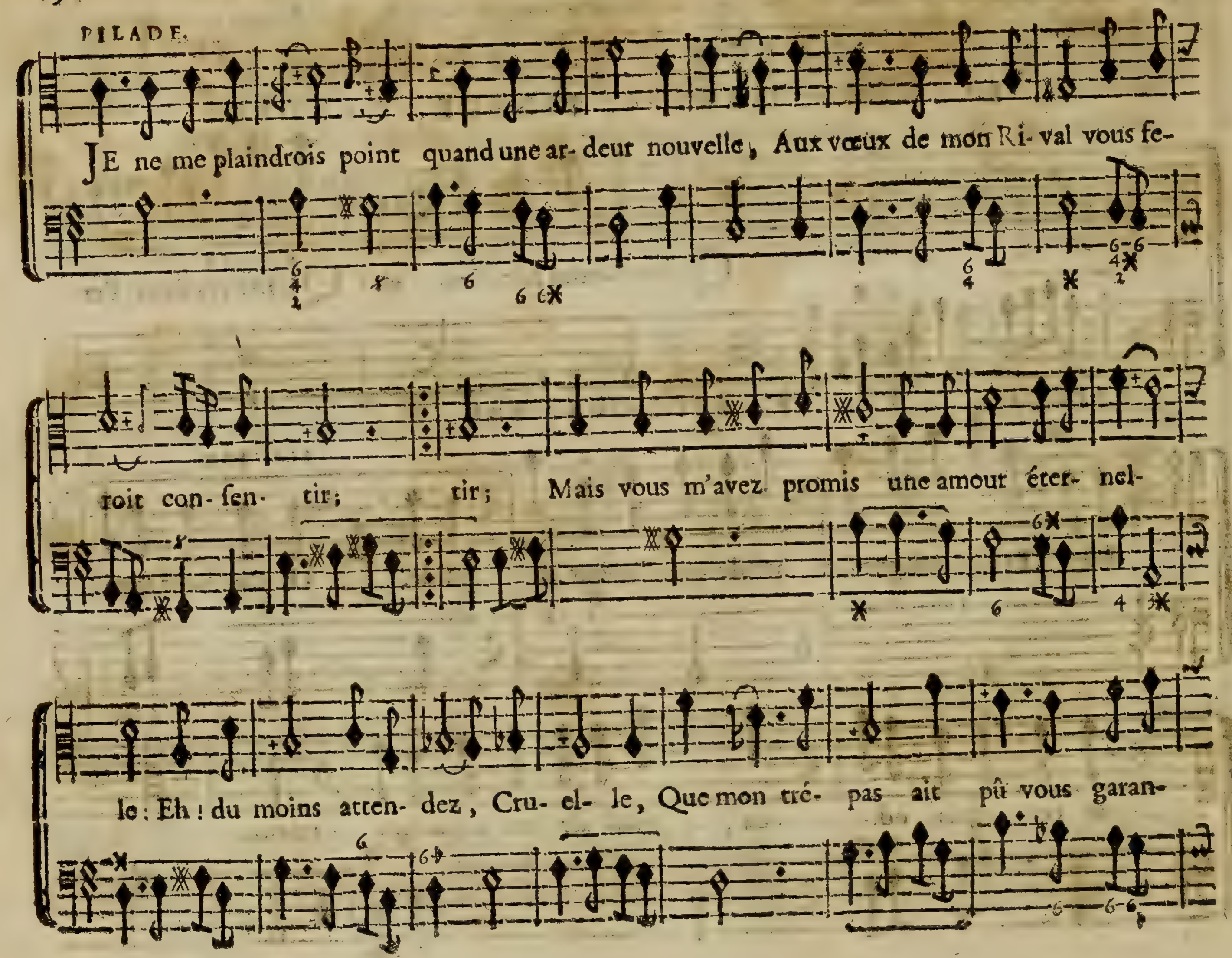

roient même de vos bien- faits.
THOAS.
roient même de vos bien- faits. AY - je aſſez ſoûte- nu cet excés d'inſo-
lence ? Connoiſſez mon a- mour par ce profond ſi- lence; Mais bien-tôt de tous mes tranſ-
à Electre.
ports Rien ne pourroit plus les dé- fendre. A fléchir leur au- dace, employez vos ef-

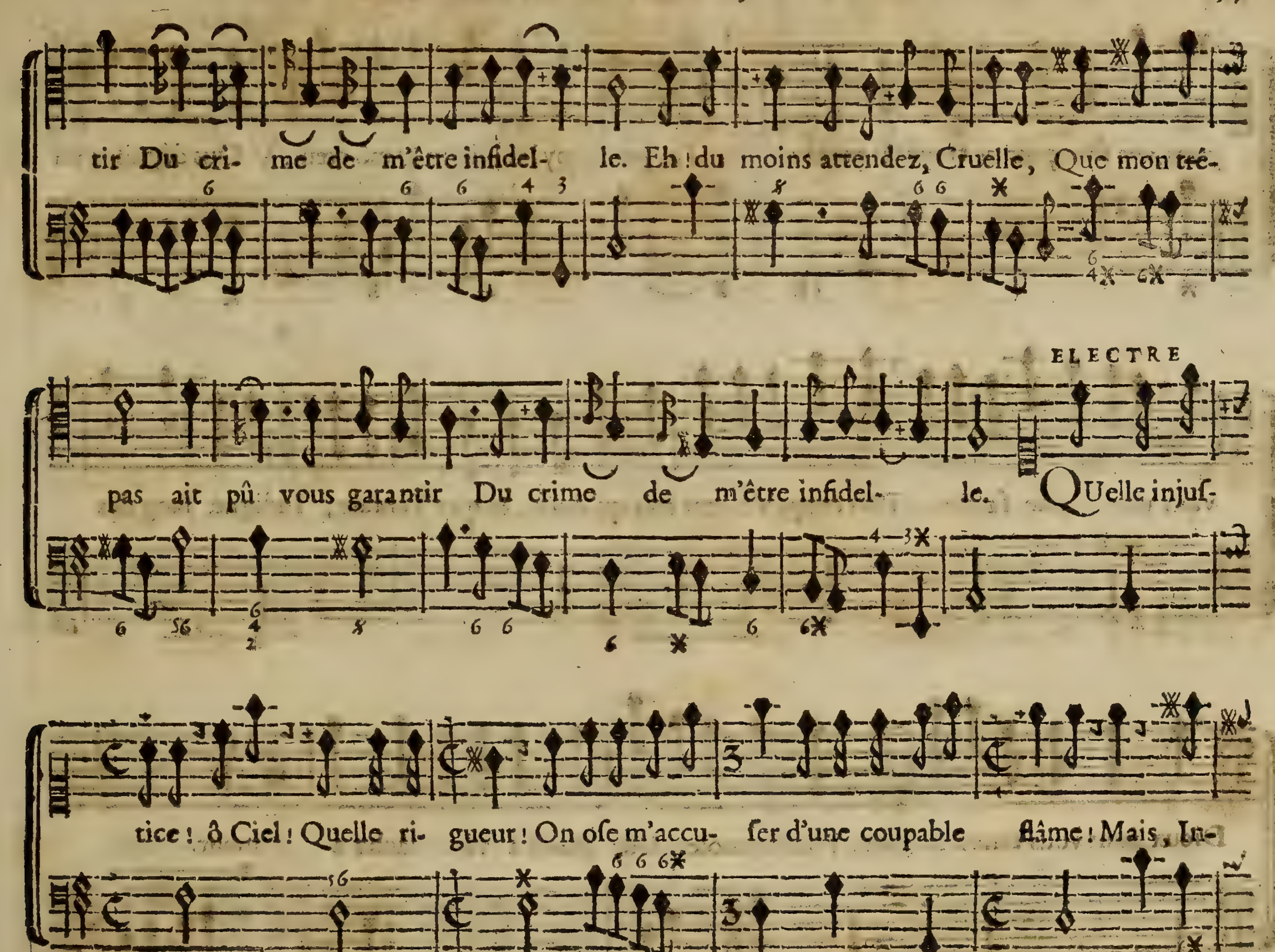

forts; Ma bonté jusques- là veut bien encor des- cendre; Mais si, malgré vos
soins, ils osent m'outrager, Malheur, Mal- heur à qui m'aura con-
traint à me van- ger.

SCENE III.

ELECTRE, ORESTE, PILADE, GARDES.



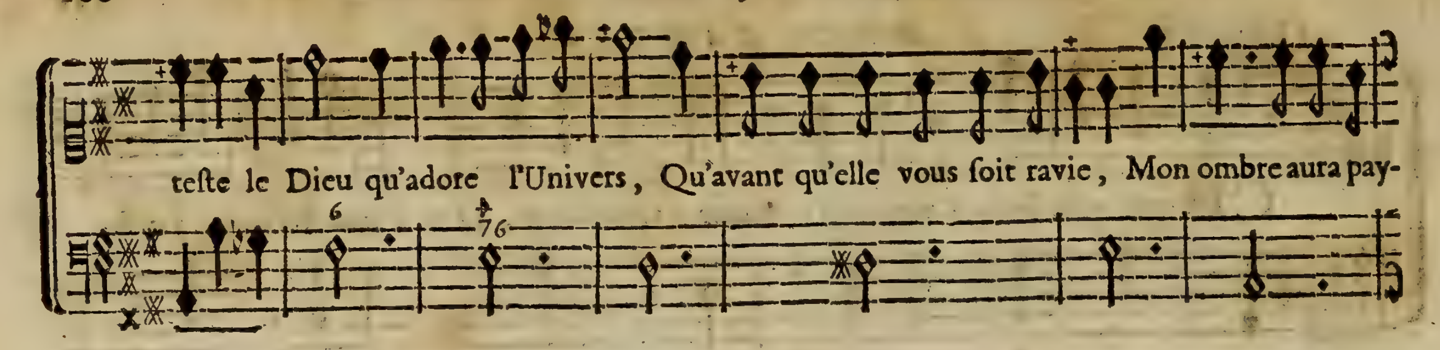

PILADE.
JE ne me plaindrois point quand une ar- deur nouvelle, Aux vœux de mon Ri- val vous fe-
roit con- sen- tir; tir; Mais vous m'avez promis une amour éter- nel-
le: Eh! du moins atten- dez, Cru- el- le, Que mon tré- pas ait pû vous garan-


tir Du cri- me de m'être infidel- le. Eh! du moins attendez, Cruelle, Que mon tré-
pas ait pû vous garantir Du crime de m'être infidel- le.
ELECTRE
Quelle injus-
tice! ô Ciel! Quelle ri- gueur! On ose m'accu- ser d'une coupable flâme! Mais, In-

c

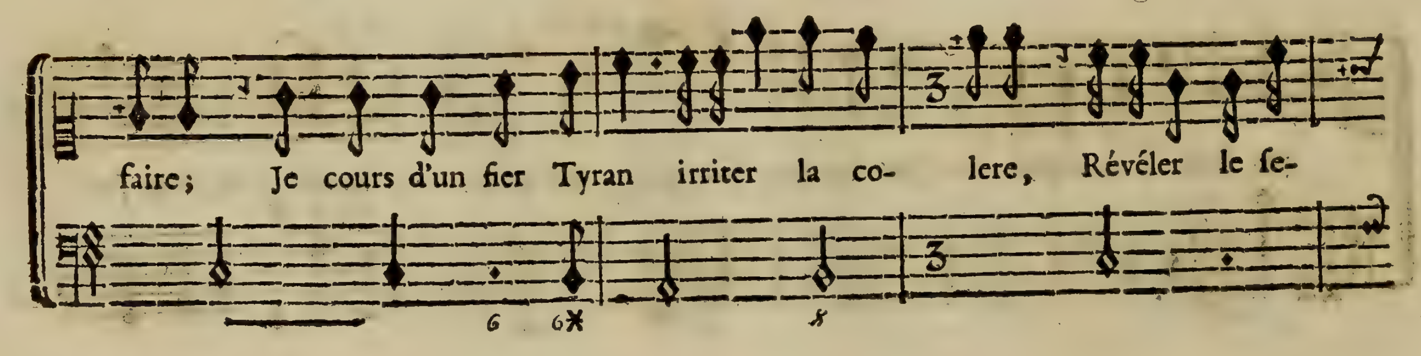

ORESTE.
grats, vos soupçons ne troublẽt point mõ ame, J'ay pour moy les Dieux & mõ cœur. VOus déguisez en
vain une flâme fatale; Plus coupable cent fois qu'Atrée, & que Tantale, Indigne sang des
Dieux, dont vous tenez le jour, Vous immolez leur gloire à vôtre lâche a- mour.

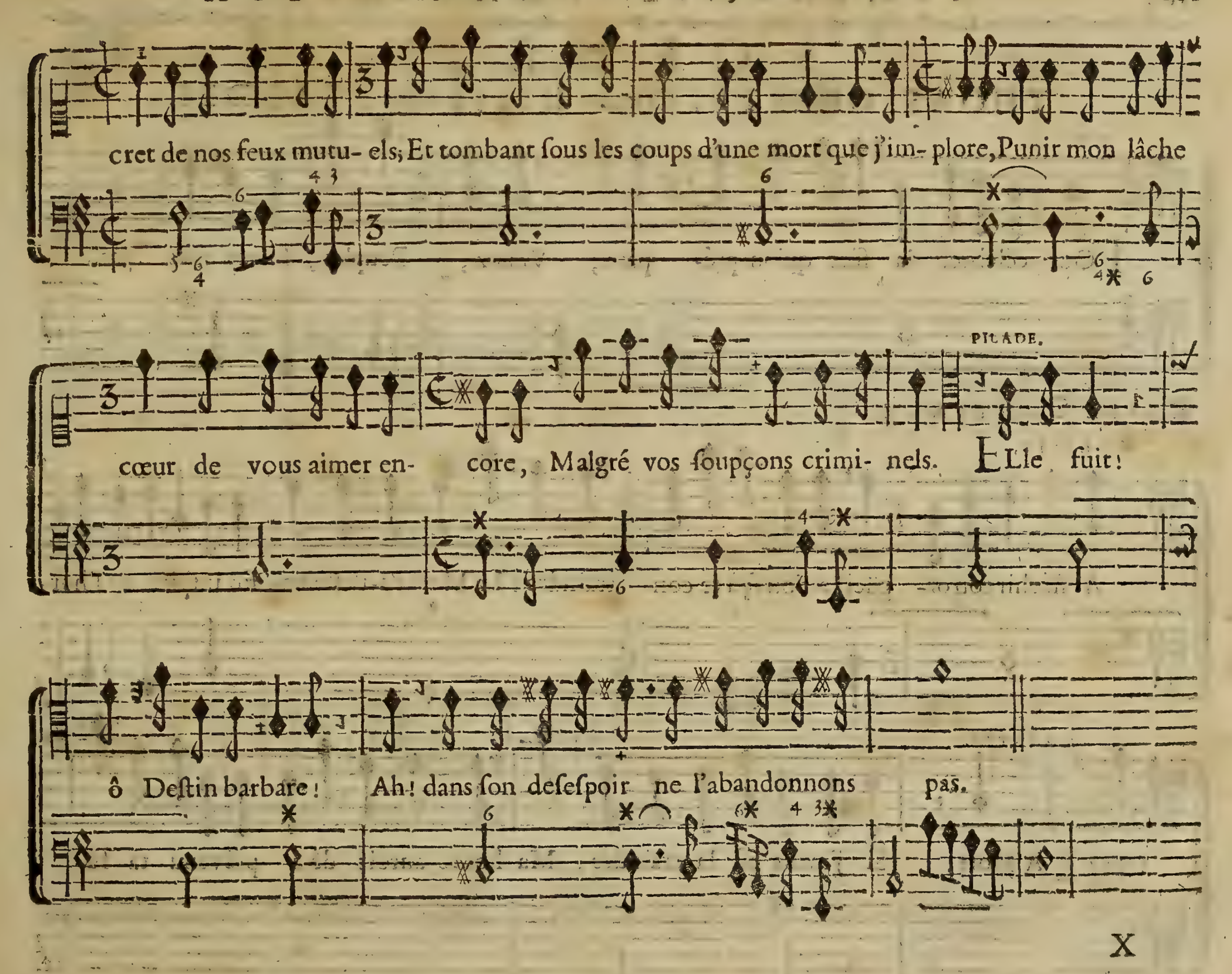

ELECTRE
DE M. CAMPRA.
Lentement.
C'Est pour vous seuls, Cruels, qu'interdite, tremblante, D'un Tyran furieux j'ay flat-
té les desirs; Vous partiez, & bien-tôt ma main impati- ente Alloit par mon tré-
pas finir mes déplai- firs: Vos injustes soupçons vont vous coûter la vi- e, Mais j'at-



DE M. DESMARETS.






cret de nos feux mutu- els; Et tombant sous les coups d'une mort que j'im- plore, Punir mon lâche
cœur de vous aimer en- core, Malgré vos soupçons crimi- nels.
PILADE.
ELle fuit!
ô Destin barbare! Ah! dans son desespoir ne l'abandonnons pas.

SCENE IV.

THOAS, ORESTE, Chœur de SCYTHES, GARDES.

THOAS,

Pour célébrer la fête qu'on pré- pare, Venez, Peuples, suivez mes pas.

6 4 4 3

BASSE-CONTINUE.

à ORESTE,

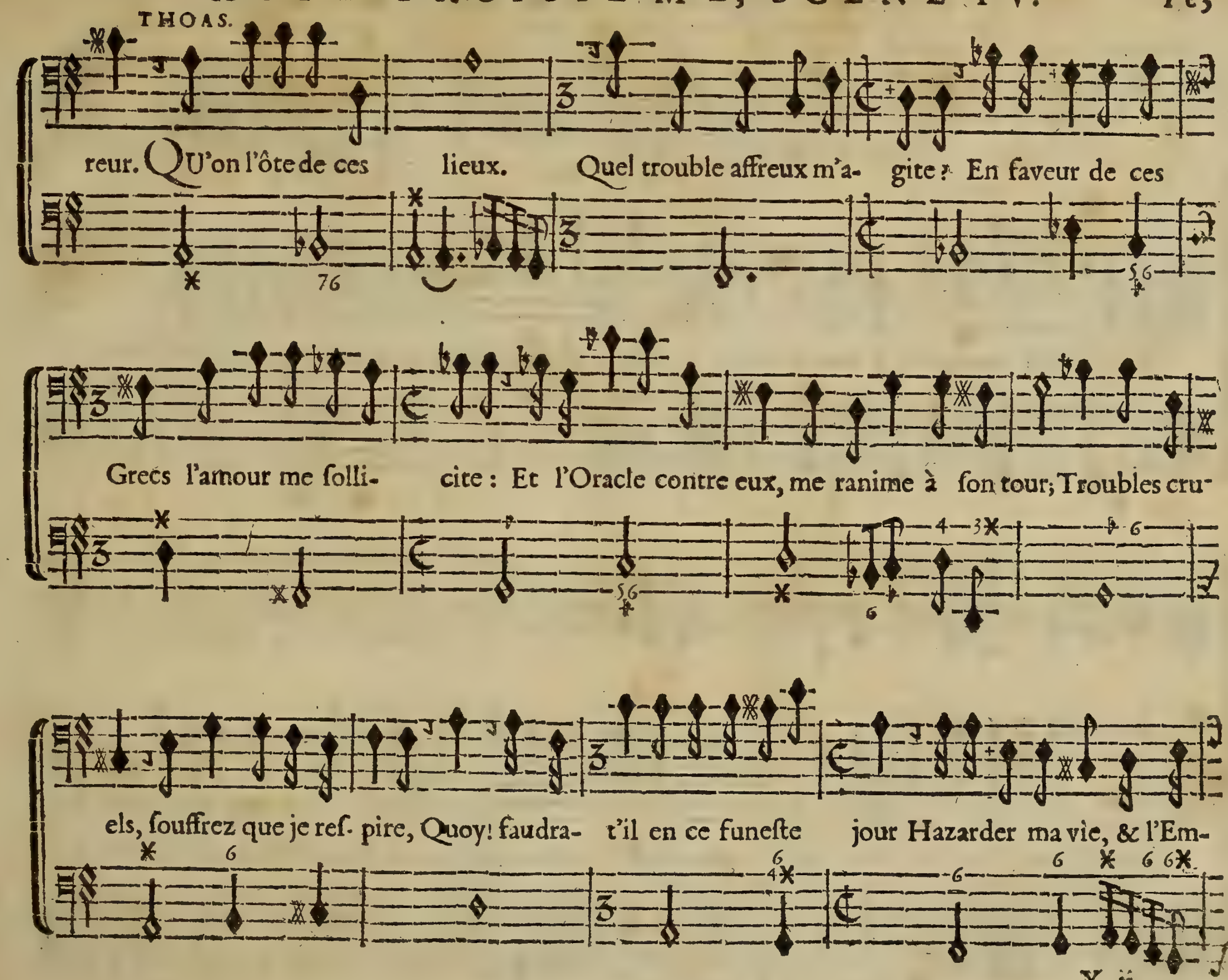
A fléchir ton or- gueil, a-t'on sçû te con- traindre! La Mort t'a-t'elle en- fin inspiré de l'hor-

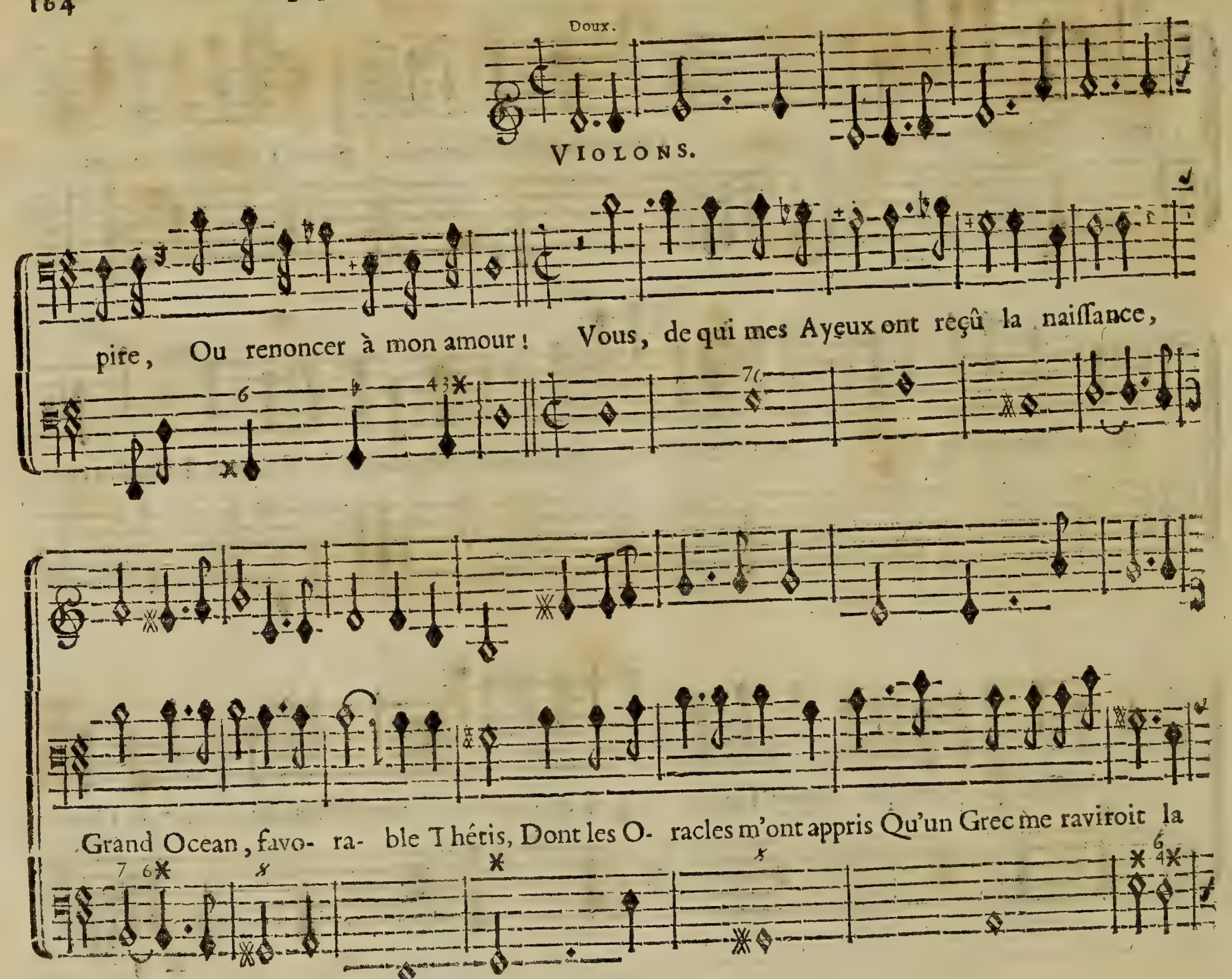
6 6

ORESTE.

reur? LA Mort! Si j'avois pû la craindre, Ma honte auroit déja prévenu ta fu-

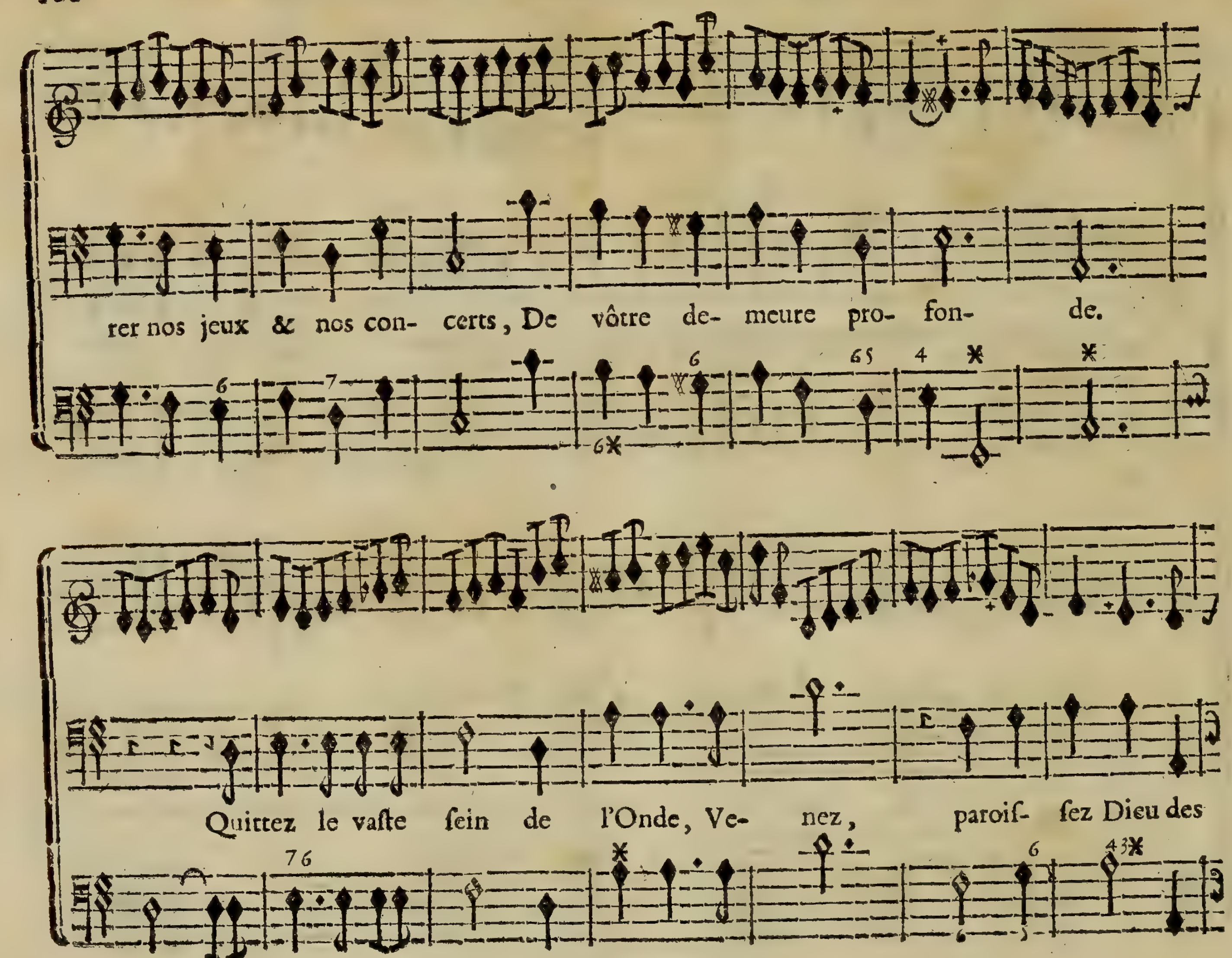
6


THOAS.
reur. QU'on l'ôte de ces lieux. Quel trouble affreux m'a- gite? En faveur de ces
Grecs l'amour me ſolli- cite: Et l'Oracle contre eux, me ranime à ſon tour; Troubles cru-
els, ſouffrez que je reſ- pire, Quoy! faudra- t'il en ce funeſte jour Hazarder ma vie, & l'Em-


Doux.
VIOLONS.
pire, Ou renoncer à mon amour! Vous, de qui mes Ayeux ont reçû la naissance,
Grand Ocean, favo- ra- ble Thétis, Dont les O- racles m'ont appris Qu'un Grec me raviroit la

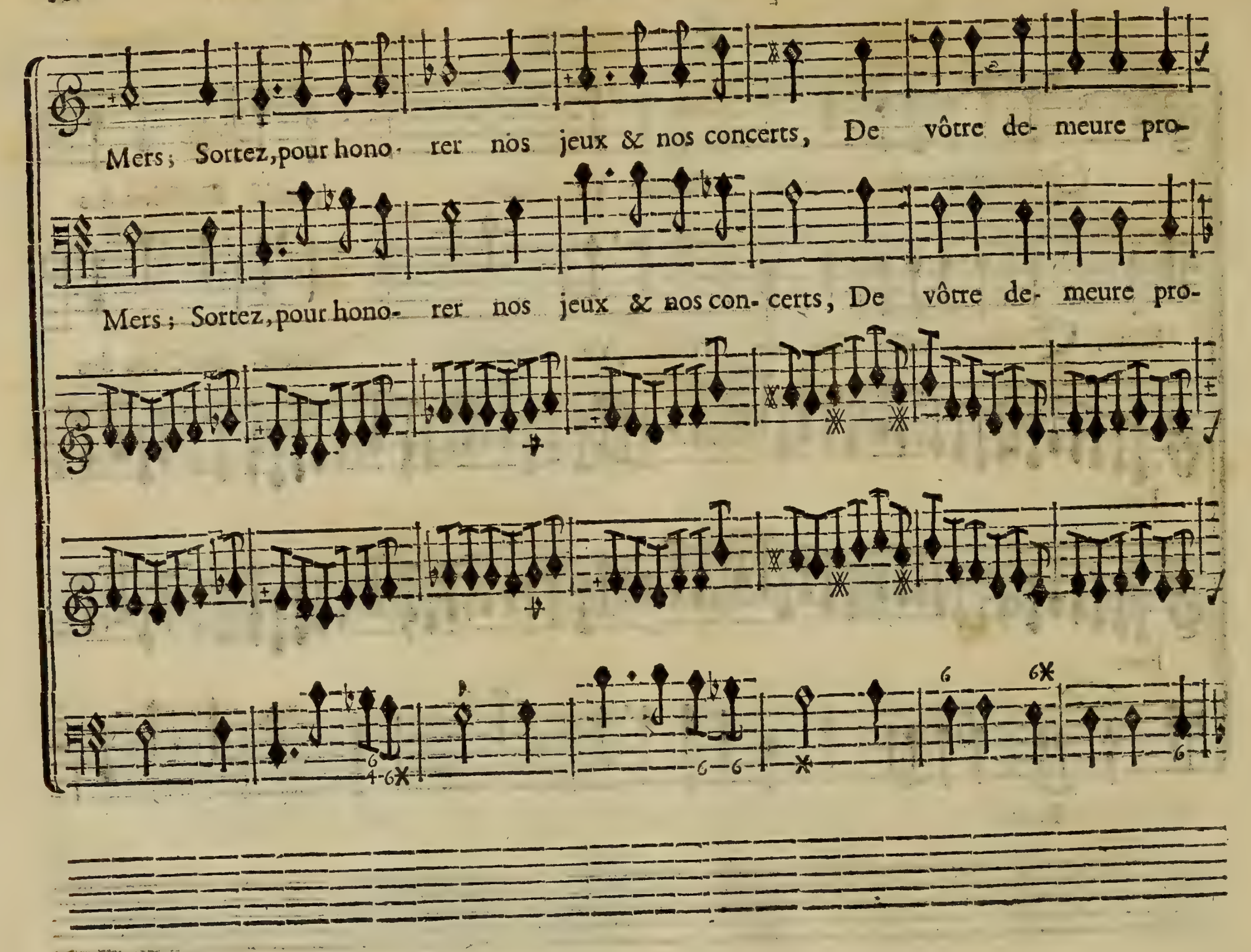


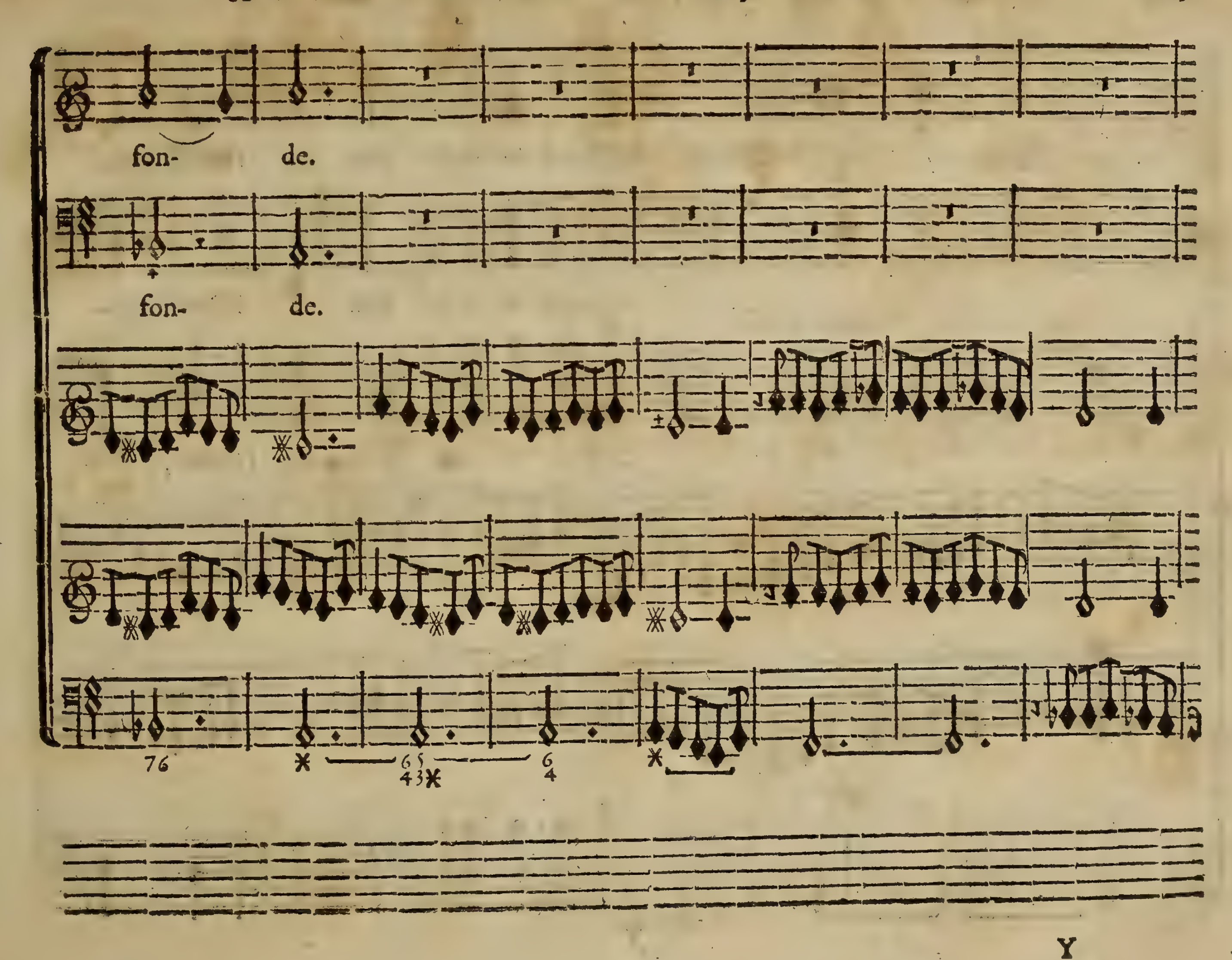
BIBLIOTHEEK Kon. Vl. Conservatorium ANTWERPEN

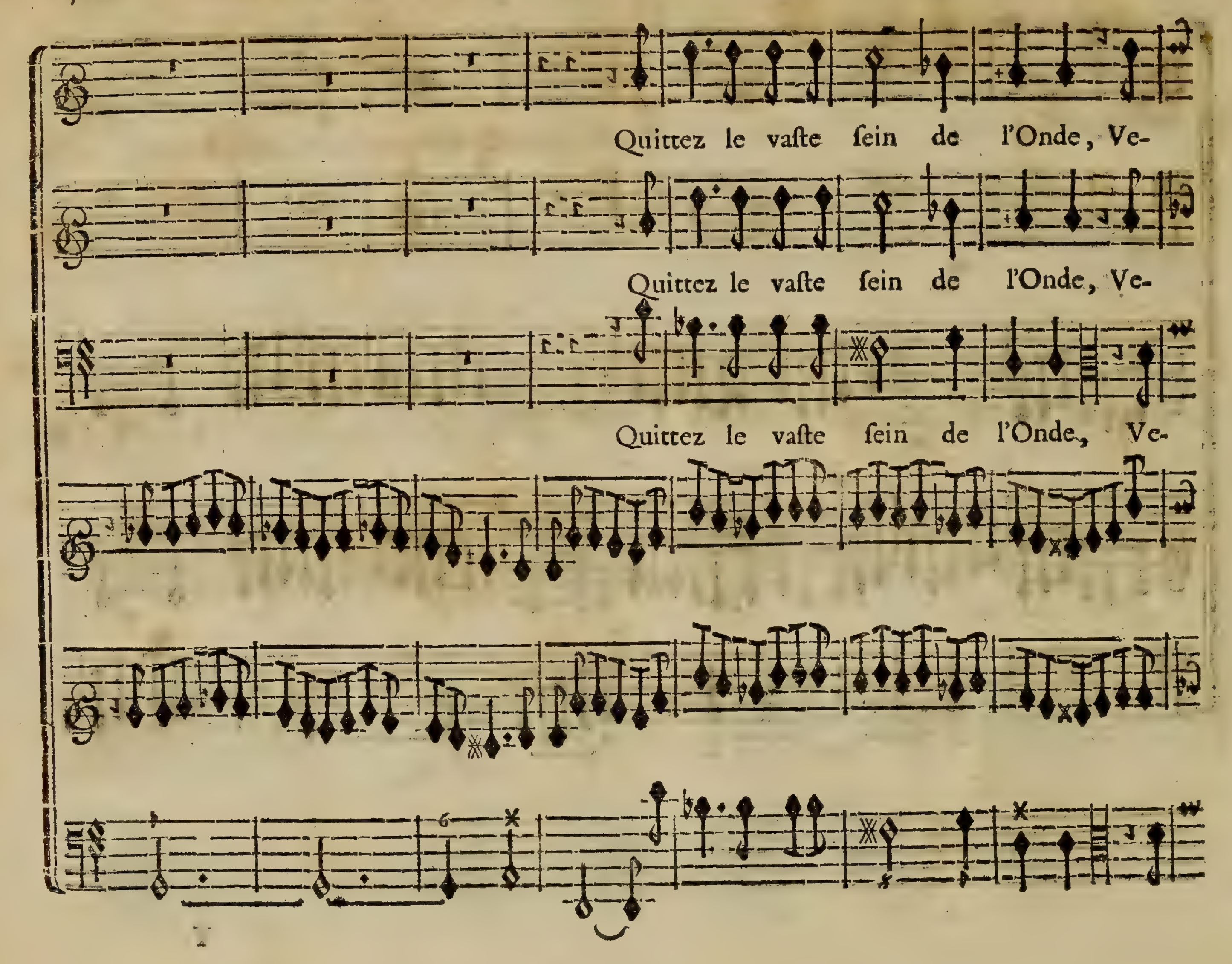

rer nos jeux & nos con- certs, De vôtre de- meure pro- fon- de.
Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve- nez, paroiſ- ſez Dieu des

CHOEUR.

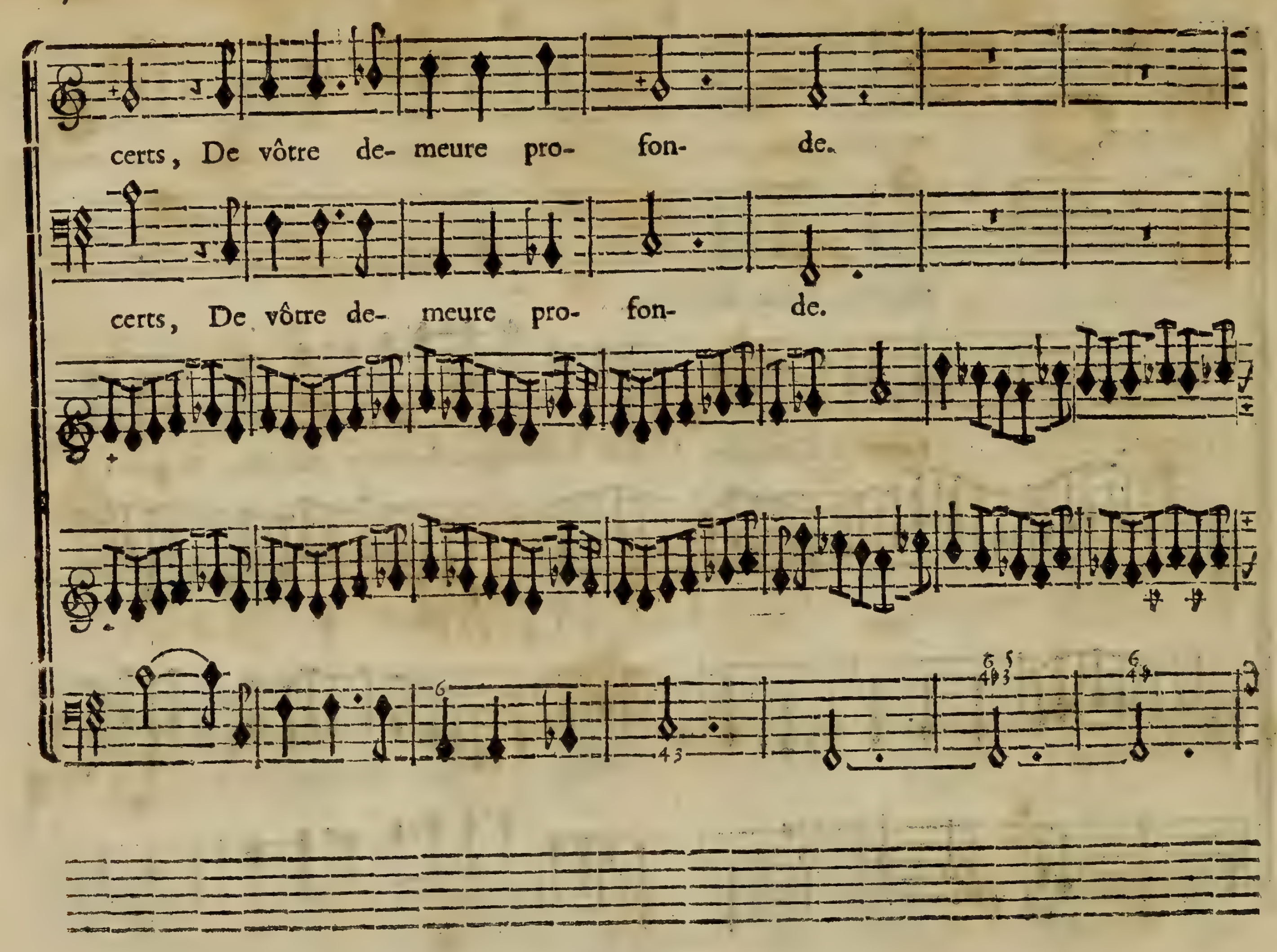

Quittez le vaste sein de l'Onde, Venez, paroissez Dieu des
Mers; Quittez le vaste sein de l'Onde, Venez, paroissez Dieu des
Fort.
Fort.
Fort.

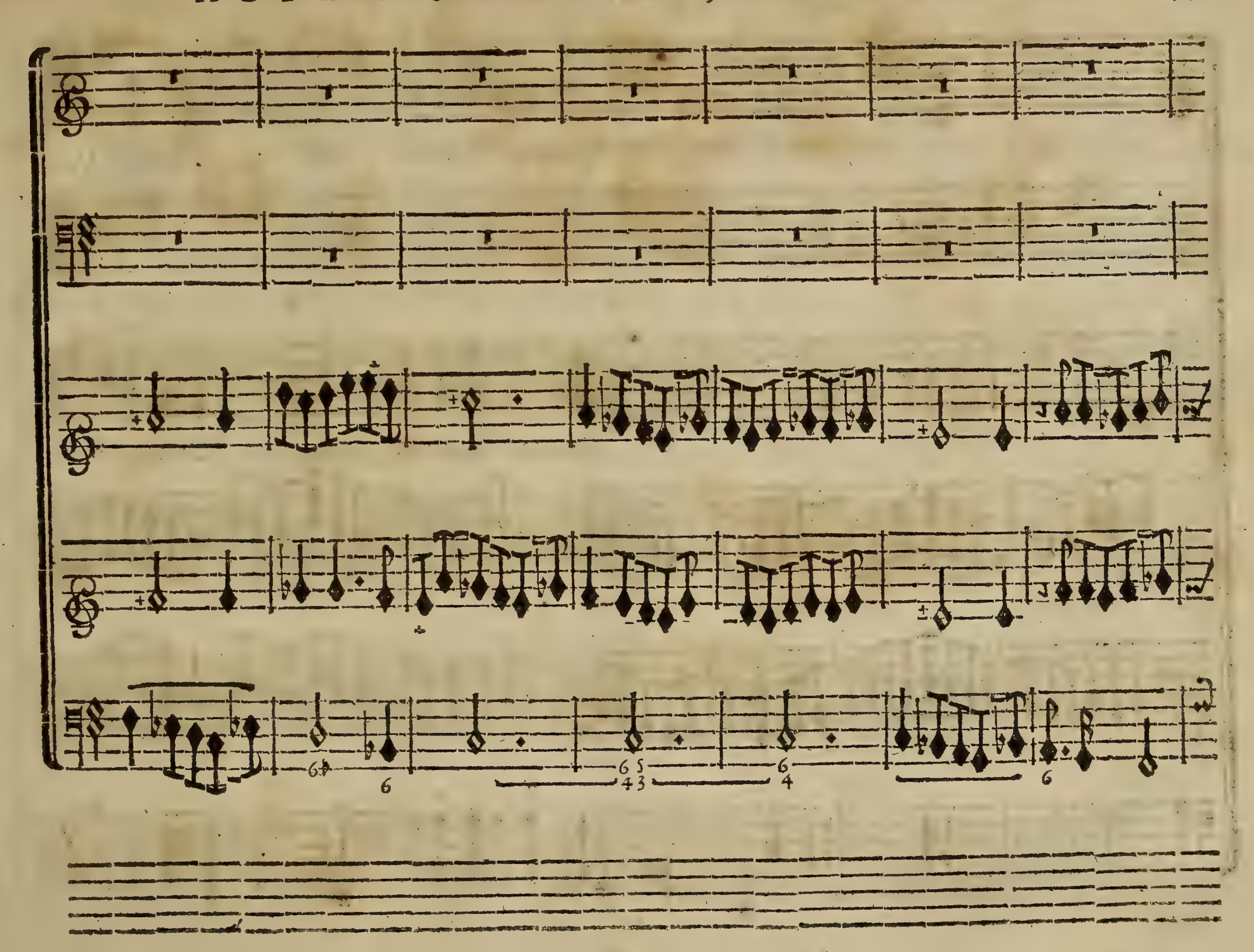

Mers; Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos concerts, De vôtre de- meure pro-
Mers; Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos con- certs, De vôtre de- meure pro-


fon- de.
fon- de.
76
6 5
4 3
6
4


Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-
Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-
Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-

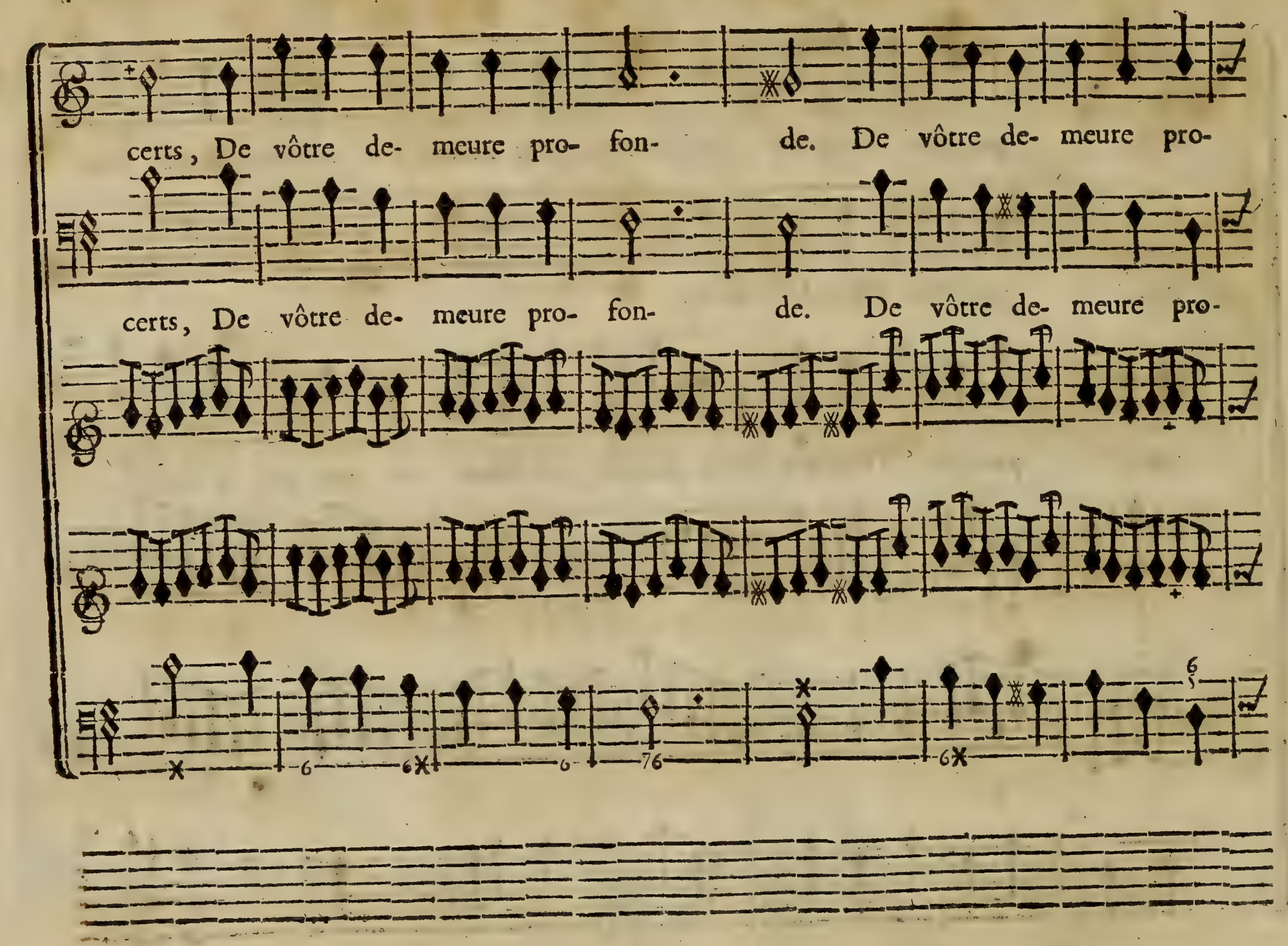

nez, paroiſſez Dieu des Mers; Sortez, pour honorer nos jeux & nos con-
nez, paroiſſez Dieu des Mers;
nez, paroiſſez Dieu des Mers; Sortez, pour honorer nos jeux & nos con-

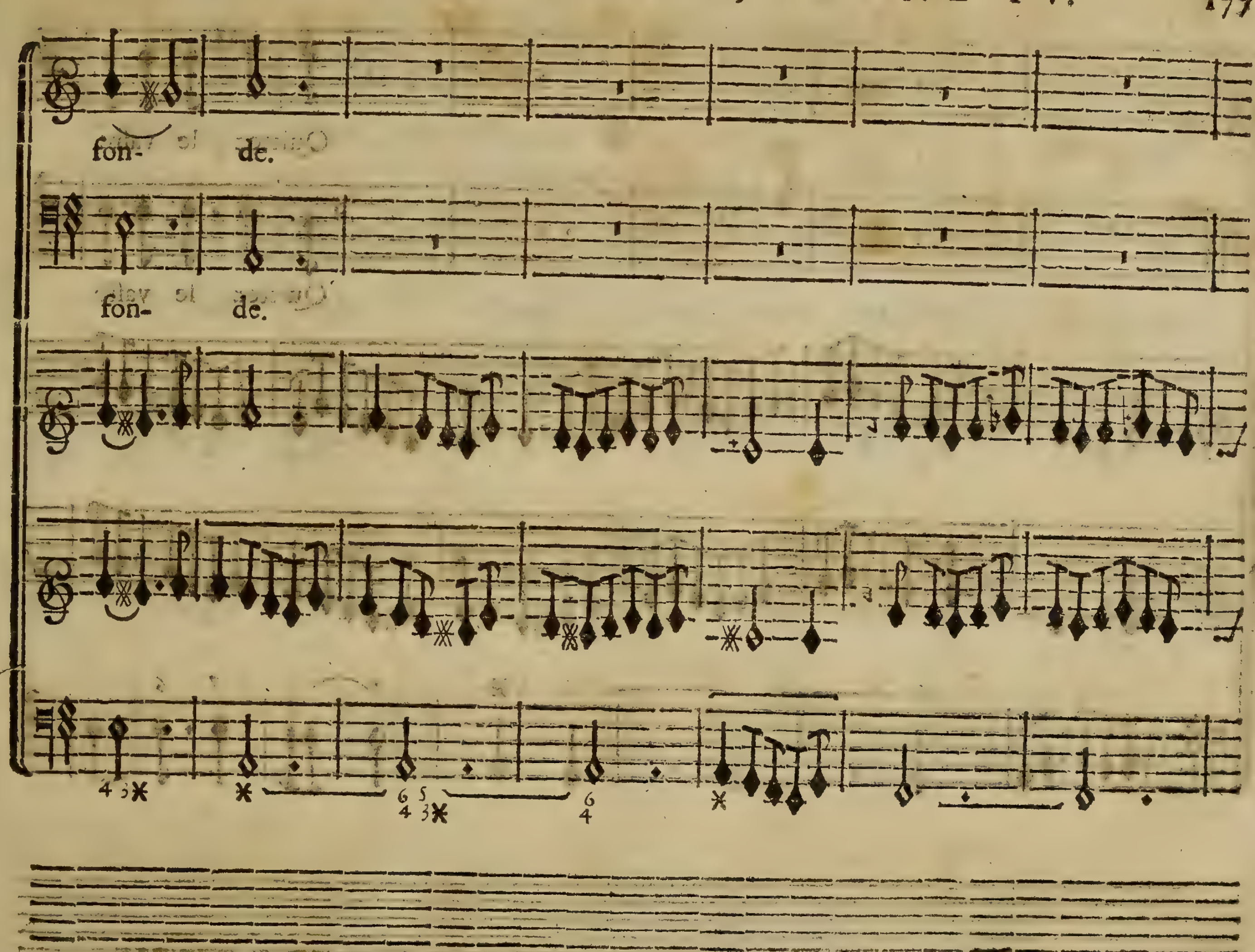

certs, De vôtre de- meure pro- fon- de.
certs, De vôtre de- meure pro- fon- de.

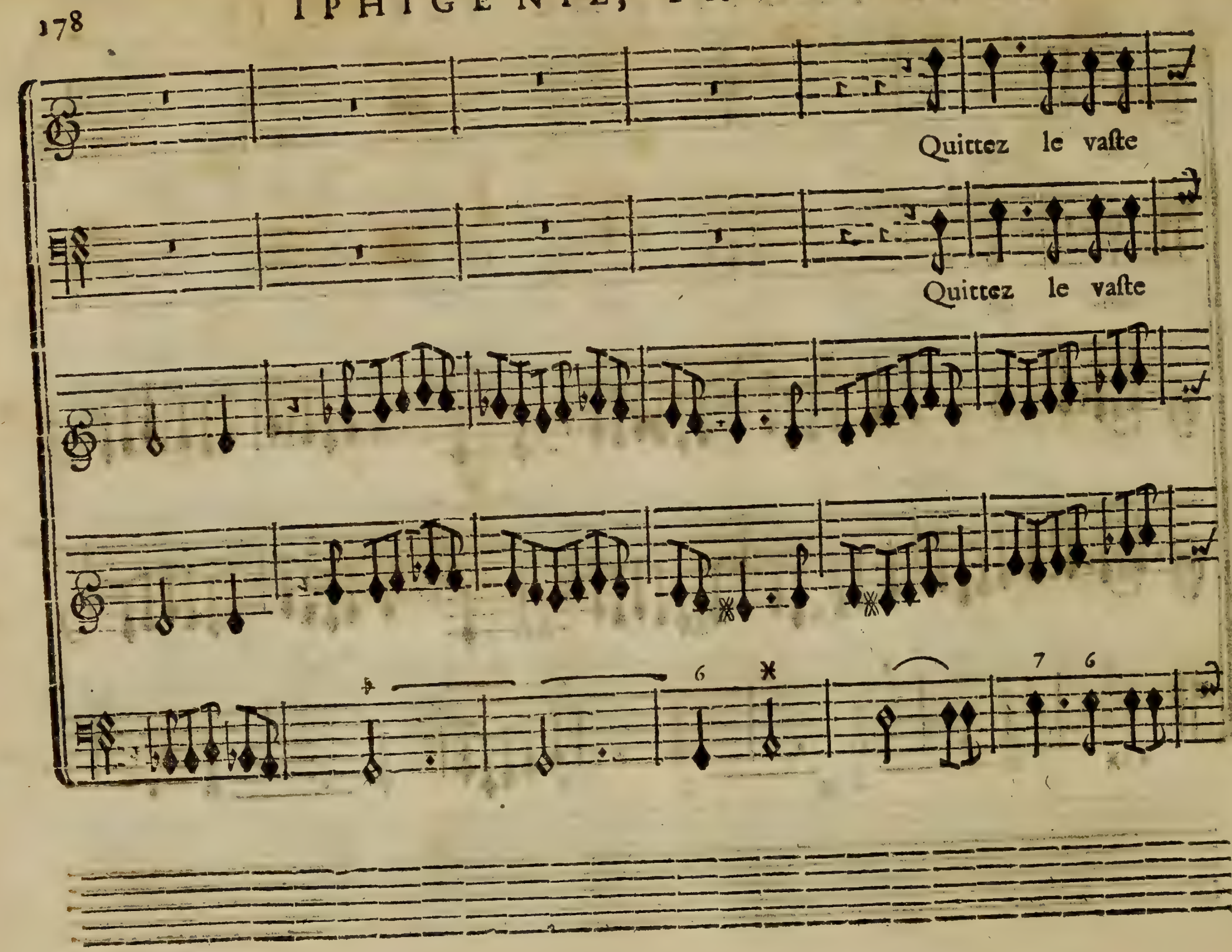

6
6
6 5
4 3
6
4
6

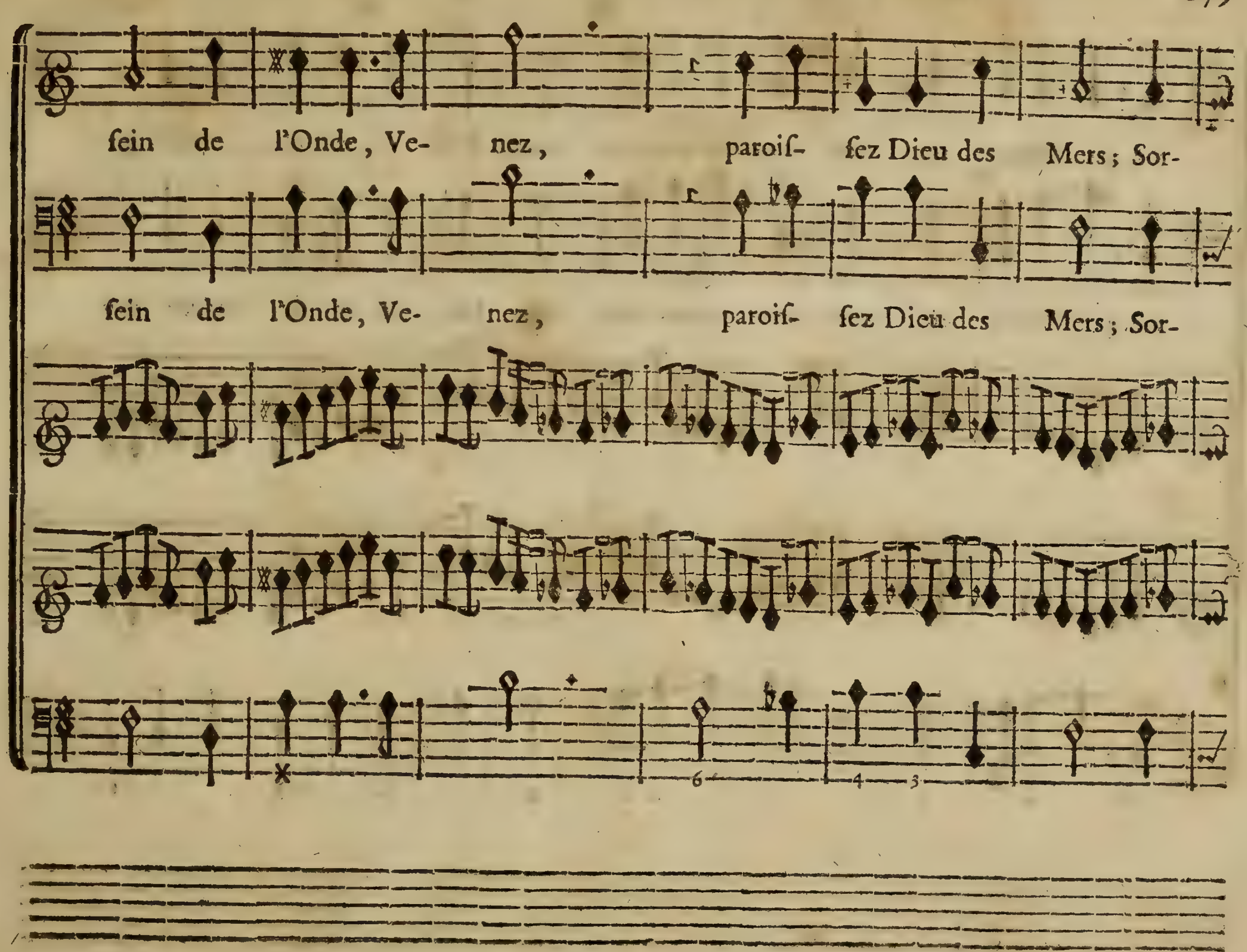

Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve-
Ve-
Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve-
7
6
7
6

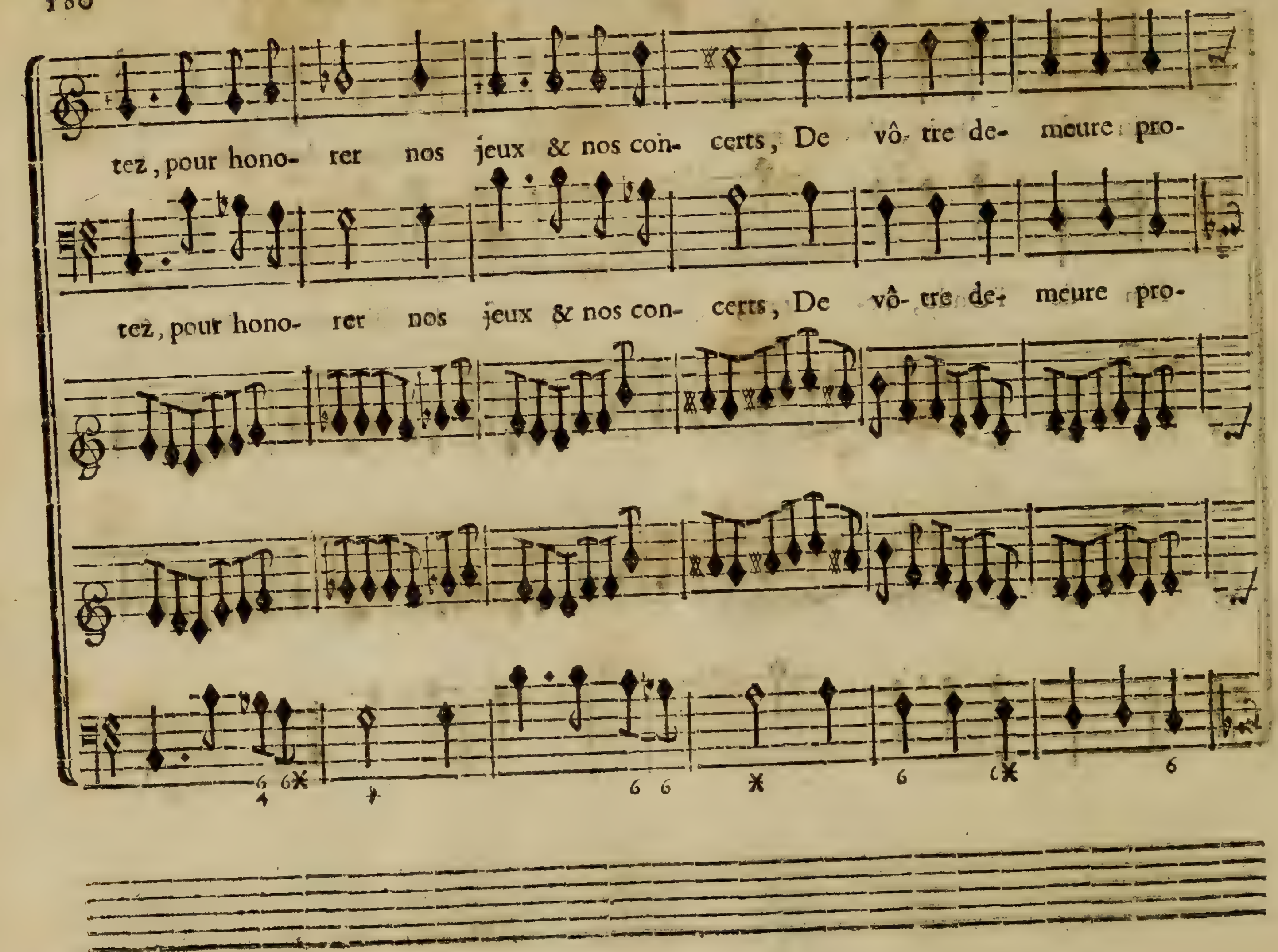

nez, paroiſſez Dieu des Mers; Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos con-
nez, paroiſſez Dieu des Mers;
nez, paroiſſez Dieu des Mers; Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos con-

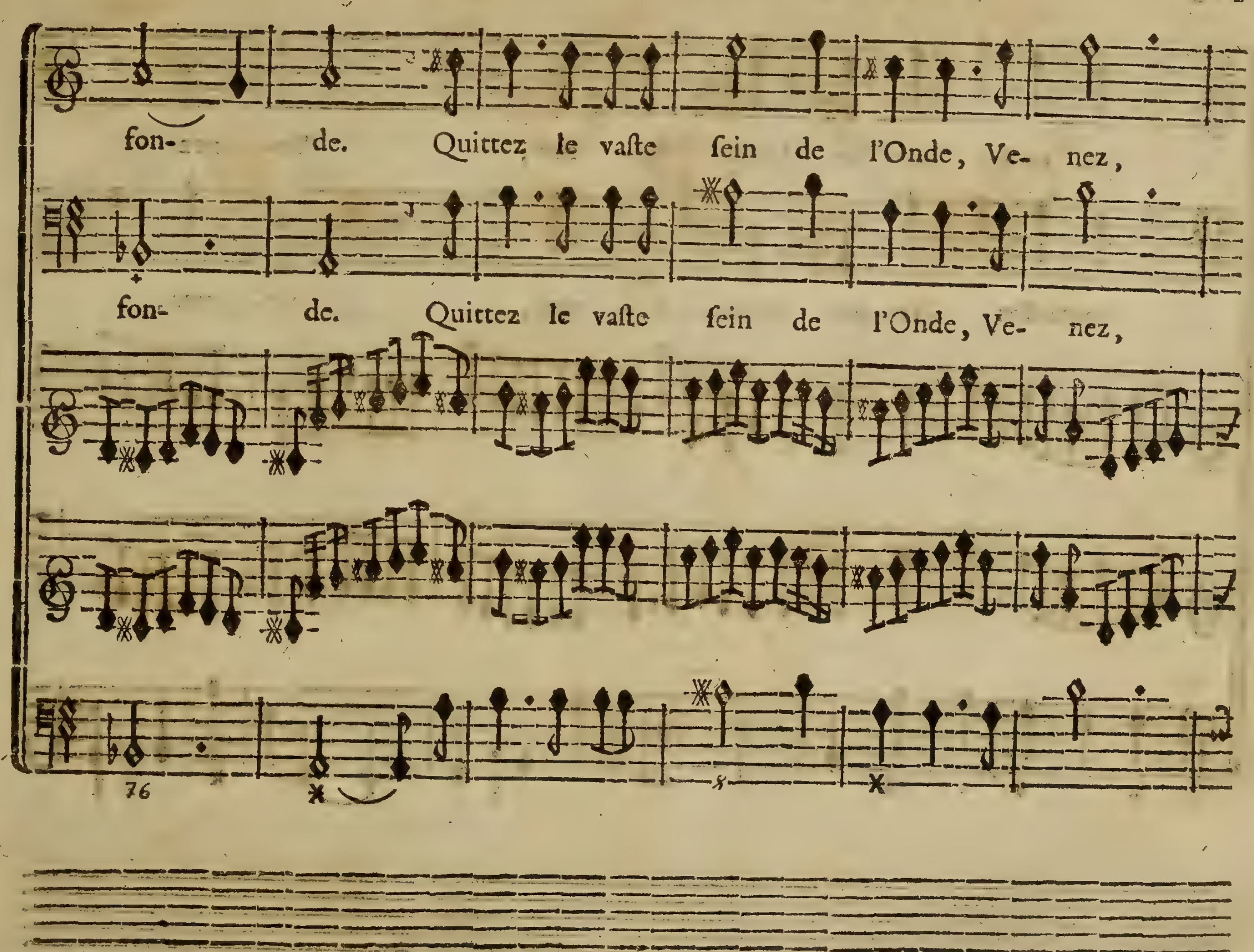

certs, De vôtre de- meure pro- fon- de. De vôtre de- meure pro-
certs, De vôtre de- meure pro- fon- de. De vôtre de- meure pro-

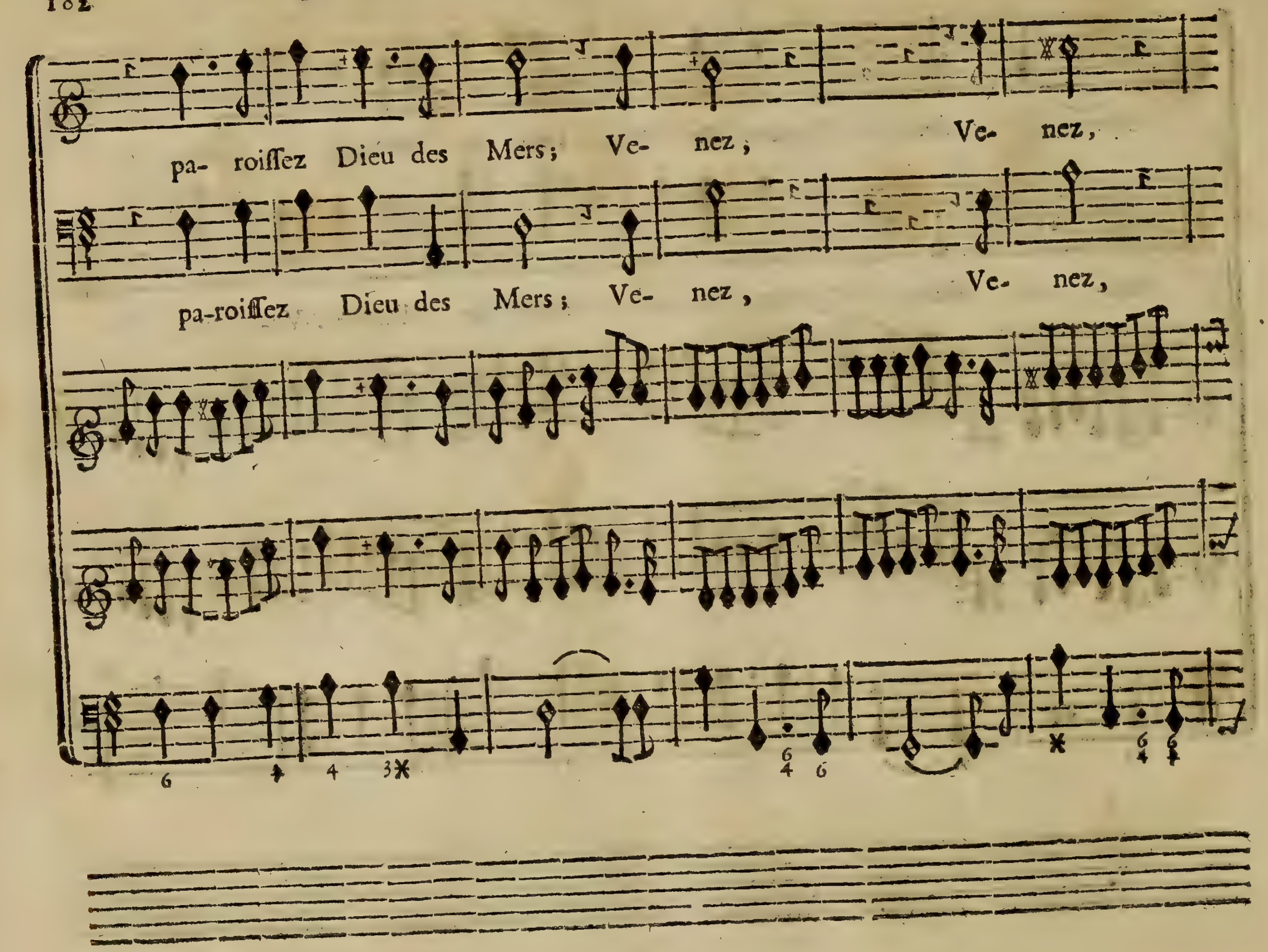

fon- de.
fon- de.

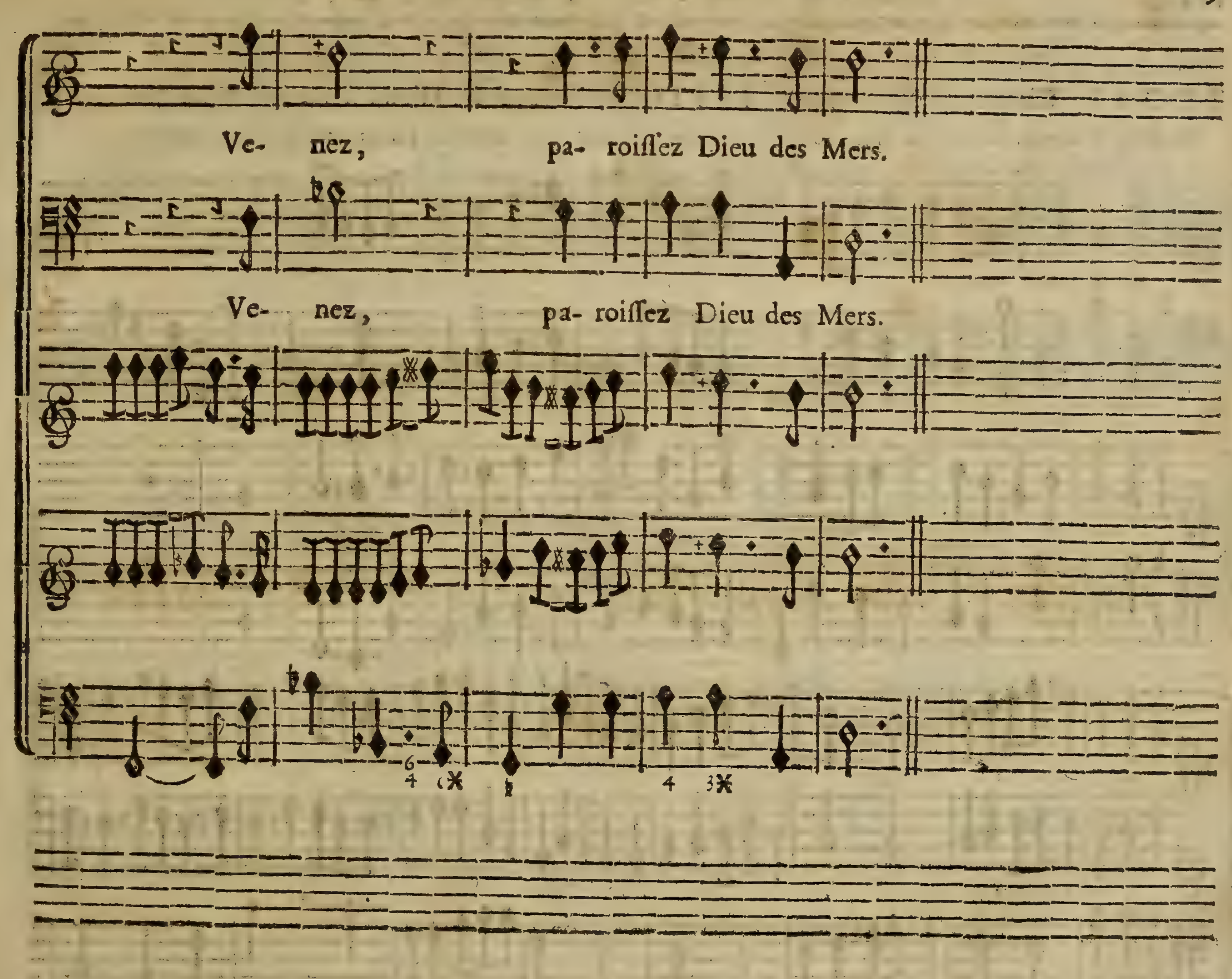

Quittez le vaſte
Quittez le vaſte
6
7 6


sein de l'Onde, Ve- nez, parois- sez Dieu des Mers; Sor-
sein de l'Onde, Ve- nez, parois- sez Dieu des Mers; Sor-
6
4 3


tez, pour hono- rer nos jeux & nos con- certs, De vô- tre de- meure pro-
tez, pour hono- rer nos jeux & nos con- certs, De vô- tre de- meure pro-


fon- de. Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez,
fon- de. Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez,
76

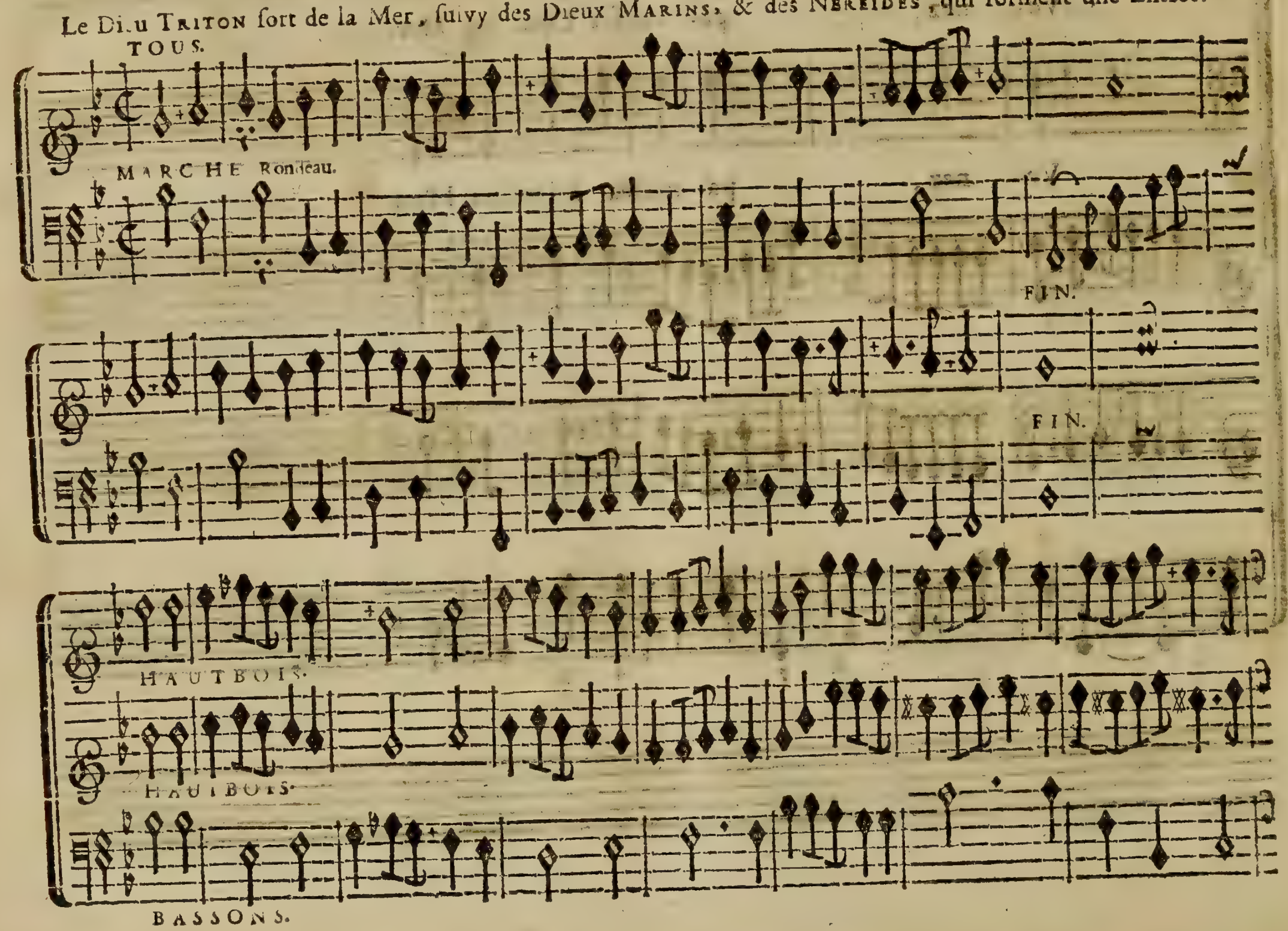

pa- roiſſez Dieu des Mers; Ve- nez, Ve- nez,
pa-roiſſez Dieu des Mers; Ve- nez, Ve- nez,

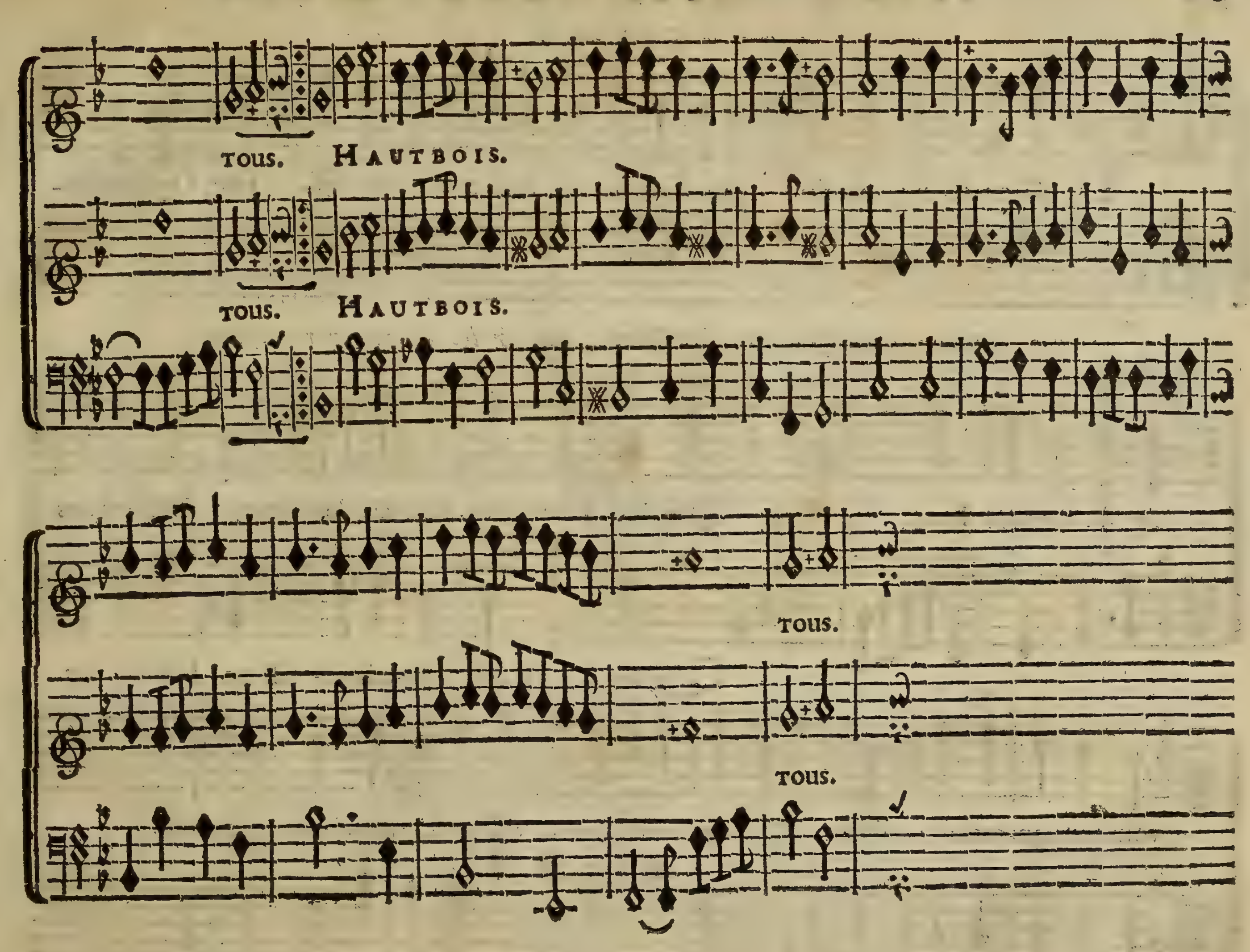

Ve- nez, pa- roiſſez Dieu des Mers.
Ve- nez, pa- roiſſez Dieu des Mers.
6
4
4 3

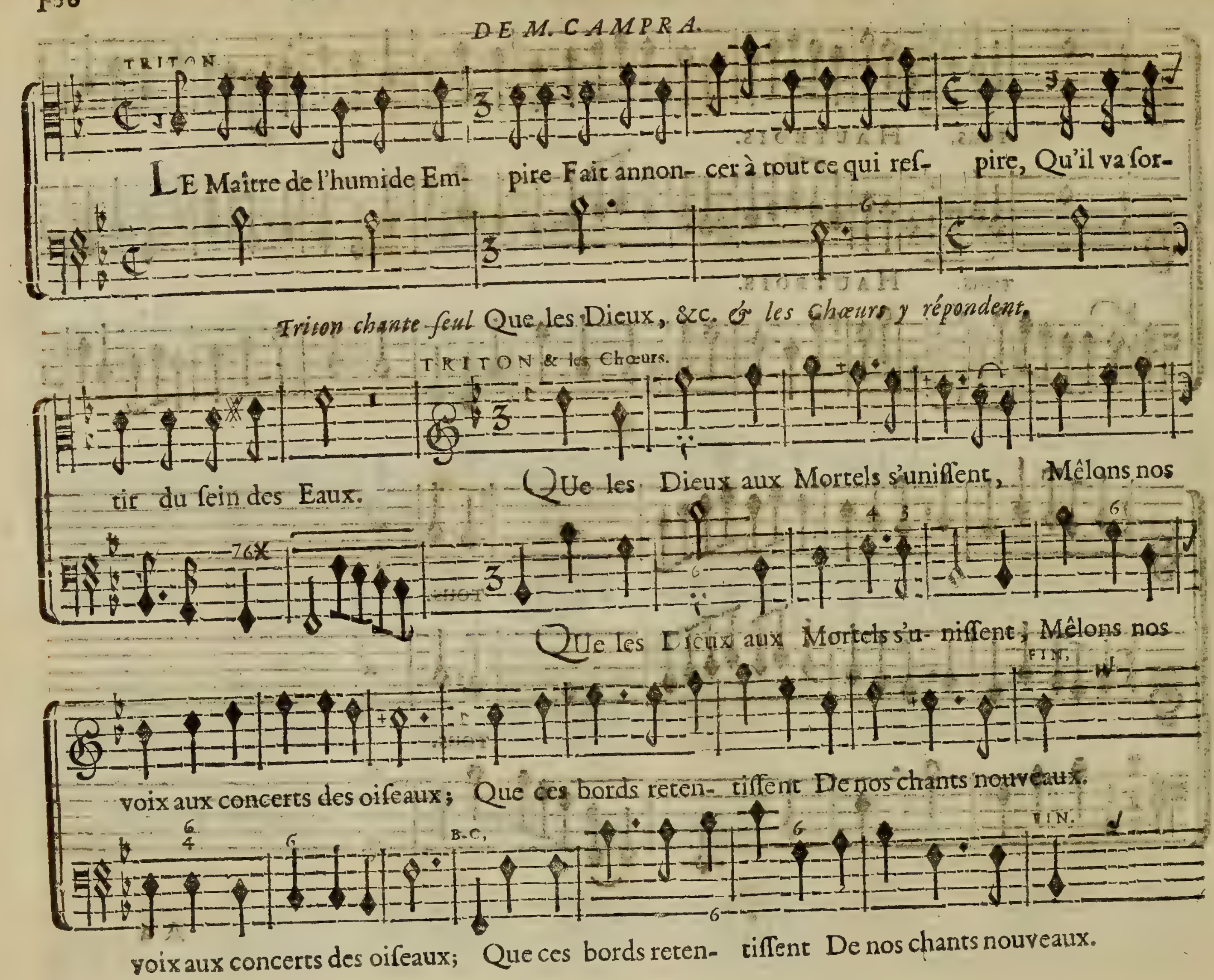
SCENE V.

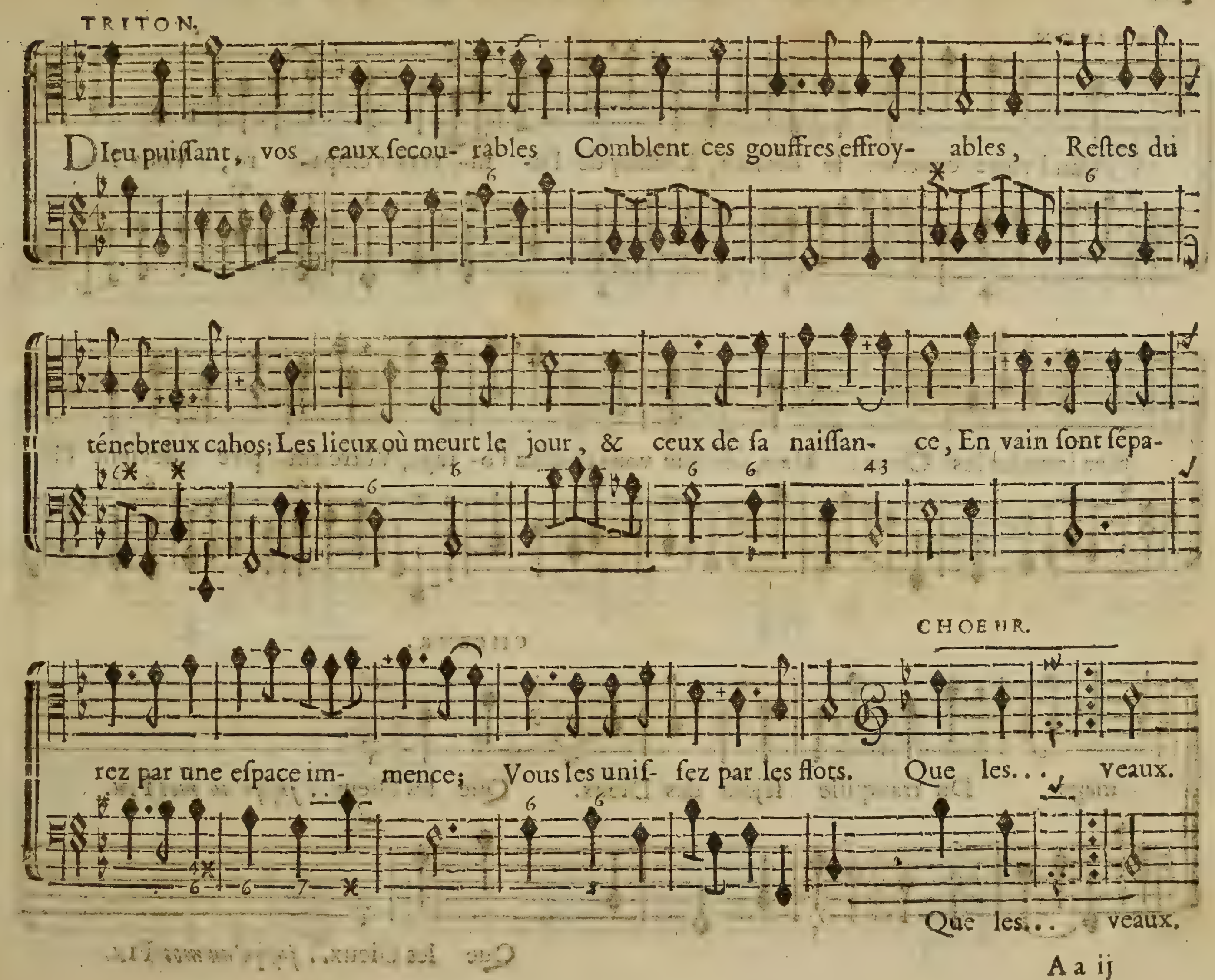
THOAS, Chœur de SCYTHES. TRITON, Troupe de Dieux MARINS, & de NEREIDES.

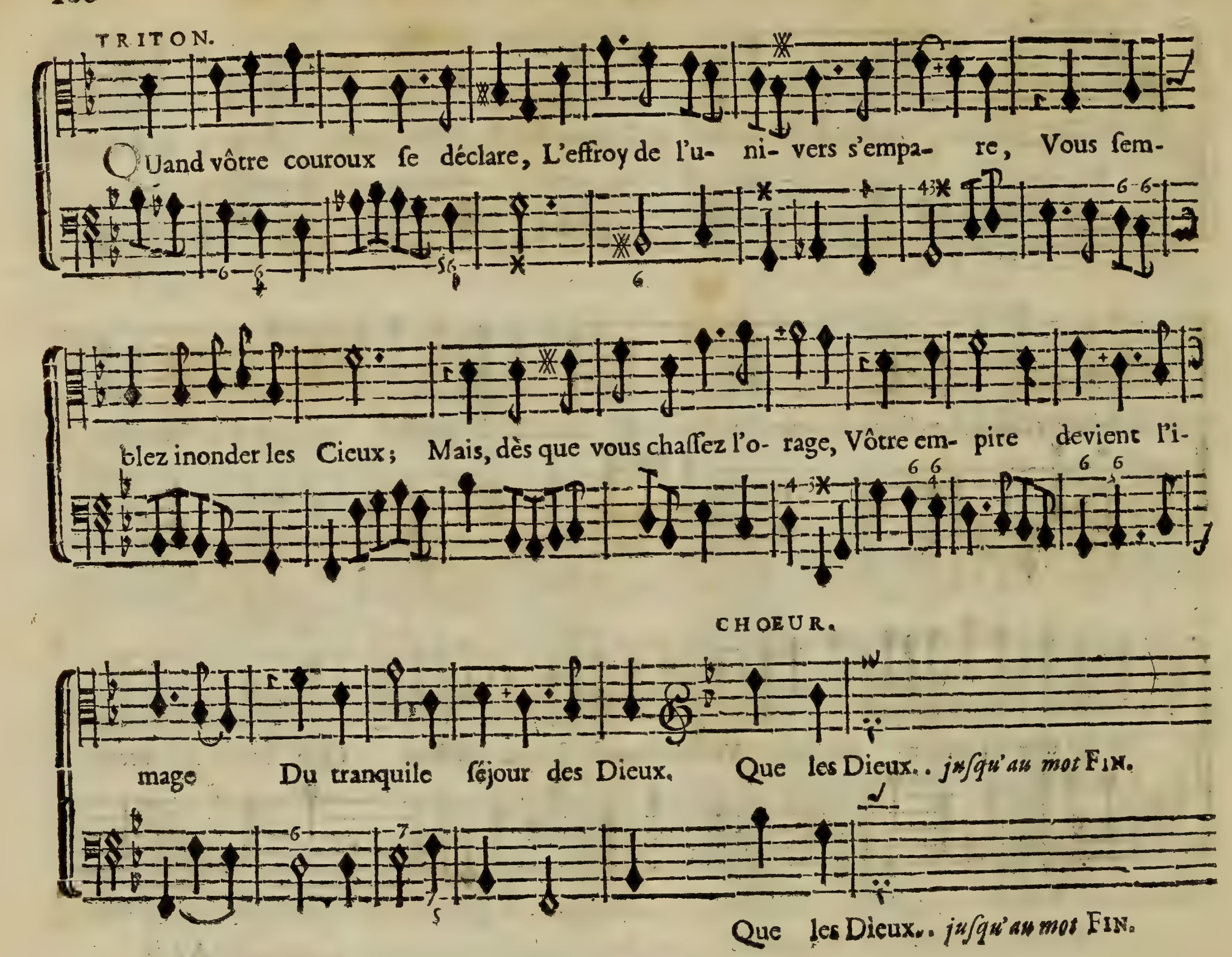
Le Dieu TRITON sort de la Mer, suivy des Dieux MARINS, & des NEREIDES, qui forment une Entrée.



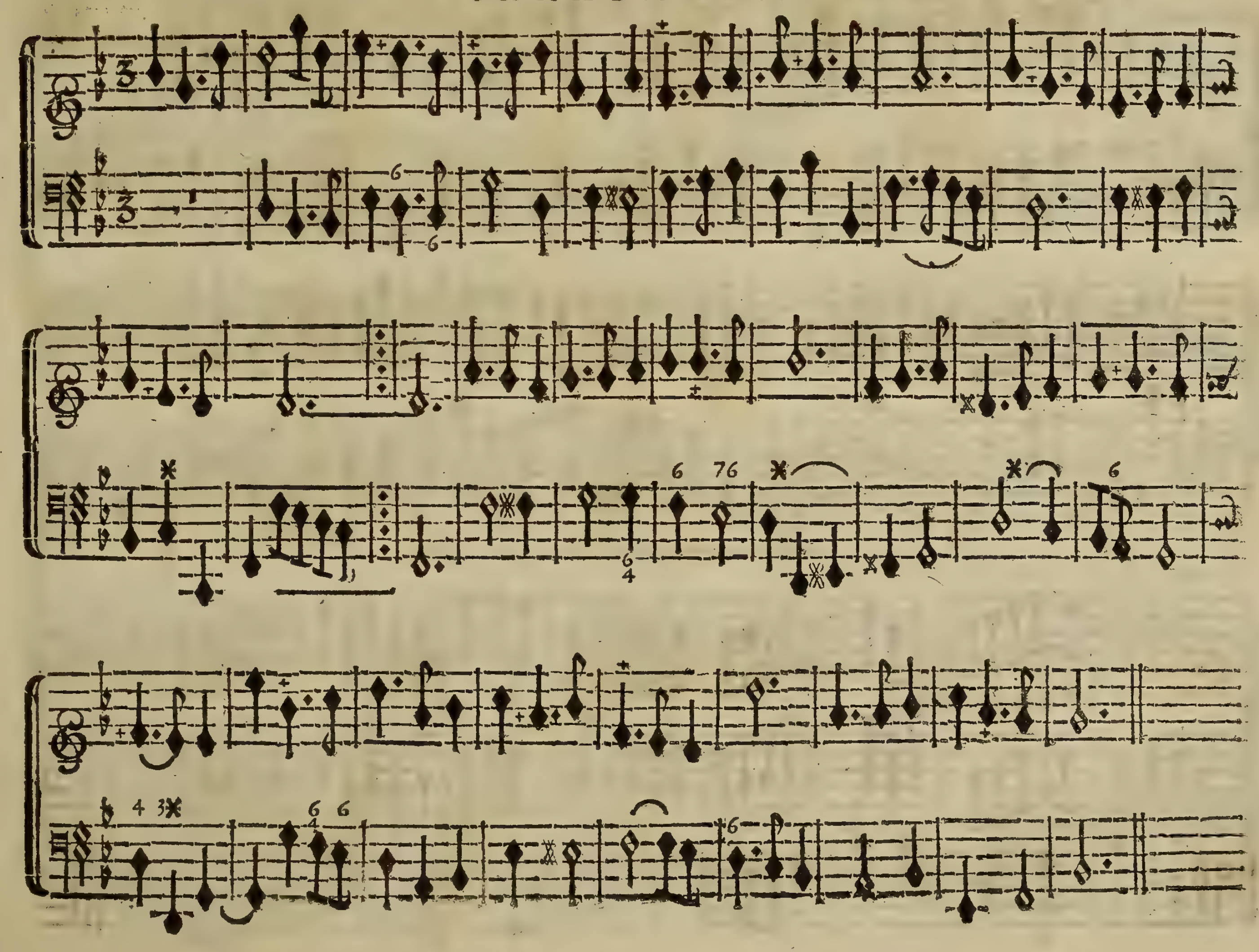

TOUS. HAUTBOIS.
TOUS. HAUTBOIS.
TOUS.
TOUS.


DE M. CAMPRA.
TRITON.
LE Maître de l'humide Em- pire Fait annon- cer à tout ce qui res- pire, Qu'il va sor-
Triton chante seul Que les Dieux, &c. & les Chœurs y répondent.
TRITON & les Chœurs.
tir du sein des Eaux.
Que les Dieux aux Mortels s'unissent, Mêlons nos
Que les Dieux aux Mortels s'u- nissent; Mêlons nos
FIN.
voix aux concerts des oiseaux; Que ces bords reten- tissent De nos chants nouveaux.
B.C.
FIN.
voix aux concerts des oiseaux; Que ces bords reten- tissent De nos chants nouveaux.


TRITON.
DIeu puiſſant, vos eaux ſecou- rables Comblent ces gouffres effroy- ables, Reſtes du
ténebreux cahos; Les lieux où meurt le jour, & ceux de ſa naiſſan- ce, En vain ſont ſepa-
rez par une eſpace im- mence; Vous les unif- ſez par les flots.
CHOEUR.
Que les... veaux.
Que les... veaux.


TRITON.
QUand vôtre couroux se déclare, L'effroy de l'u- ni- vers s'empa- re, Vous sem-
blez inonder les Cieux; Mais, dès que vous chassez l'o- rage, Vôtre em- pire devient l'i-
CHOEUR.
mage Du tranquile séjour des Dieux. Que les Dieux. . jusqu'au mot FIN.
Que les Dieux. . jusqu'au mot FIN.

SARABANDE.



PREMIER PASSEPIED.



Hautbois & Violons alternativement.

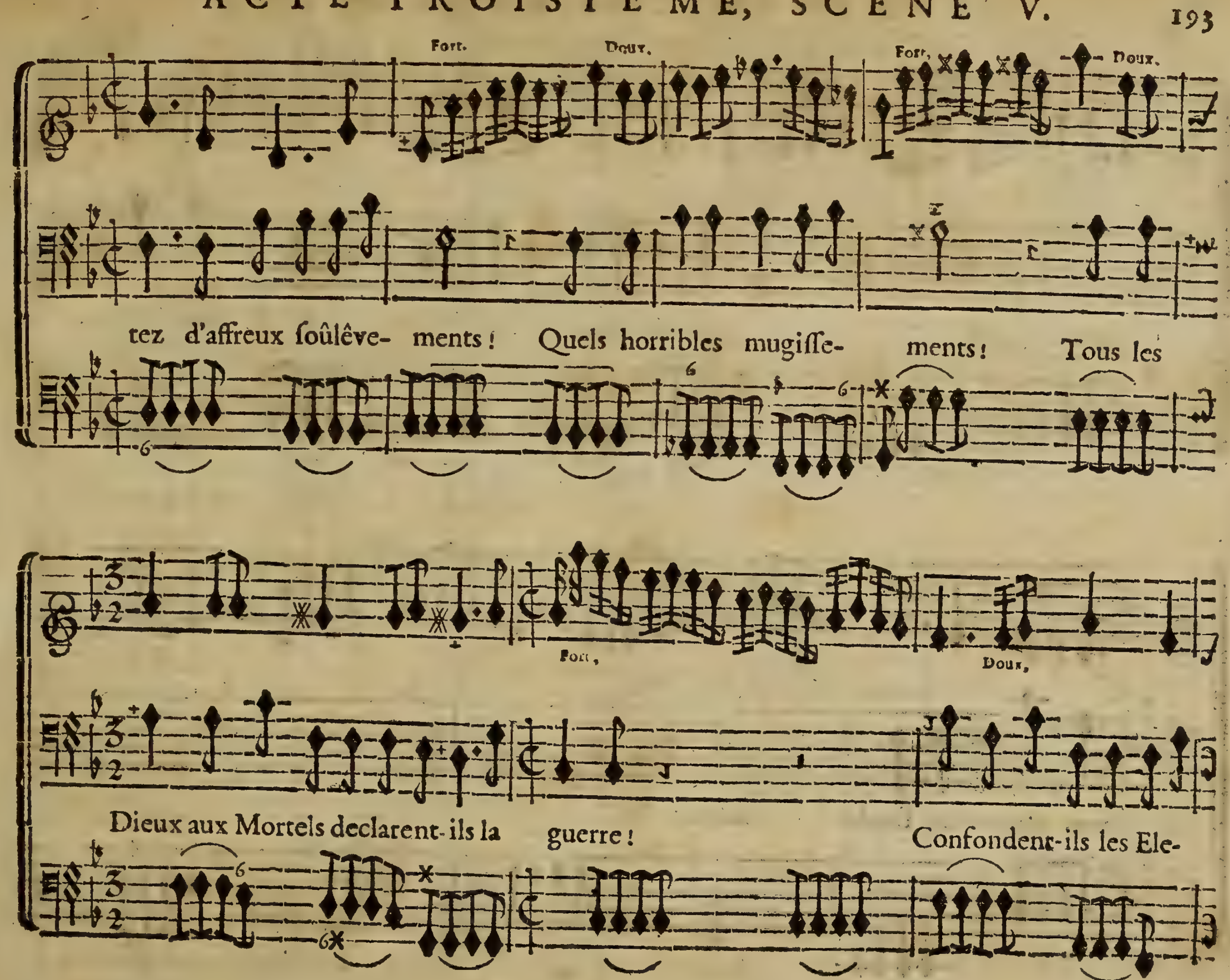


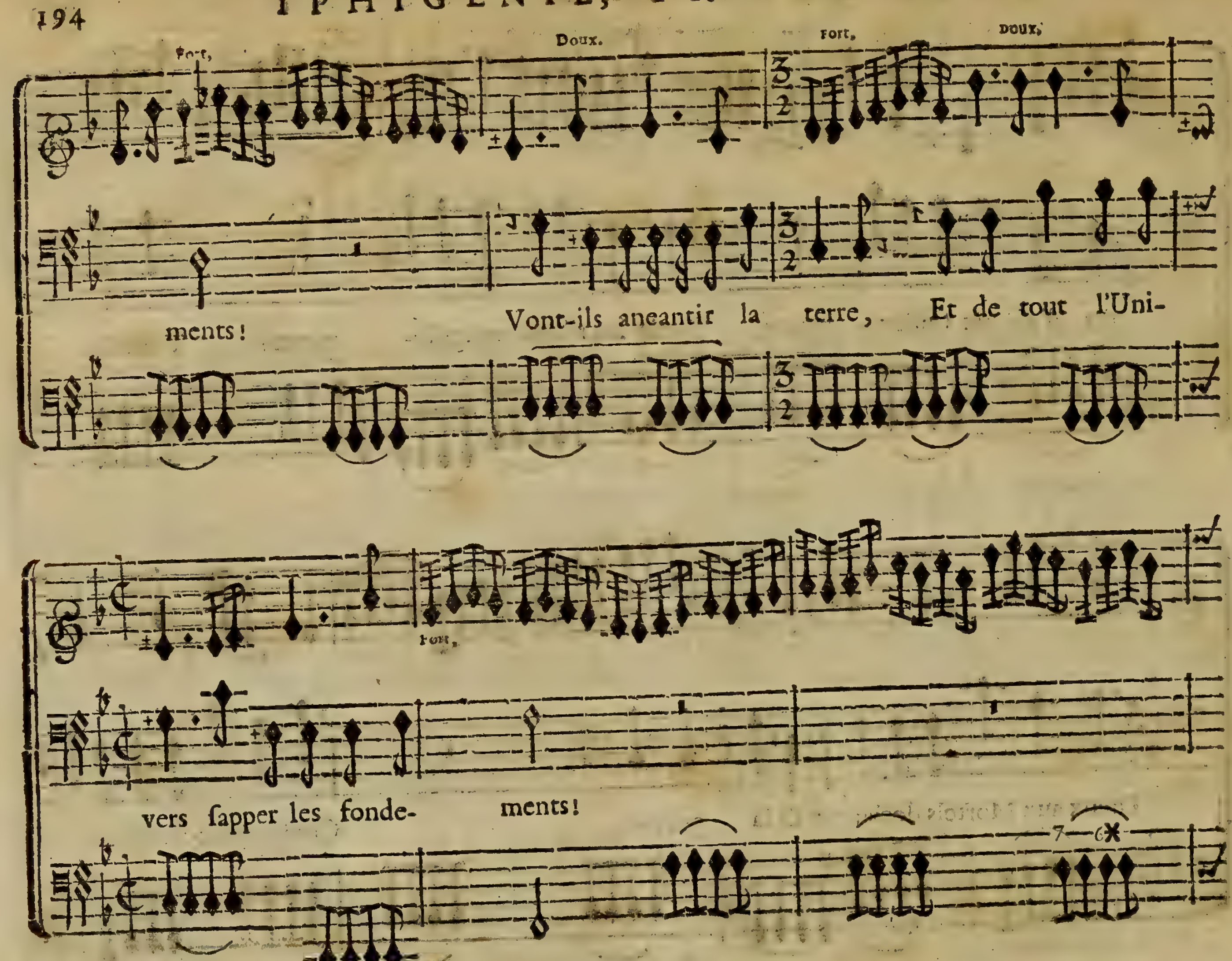


On reprend le premier Passepied.

DE M. DESMARETS.

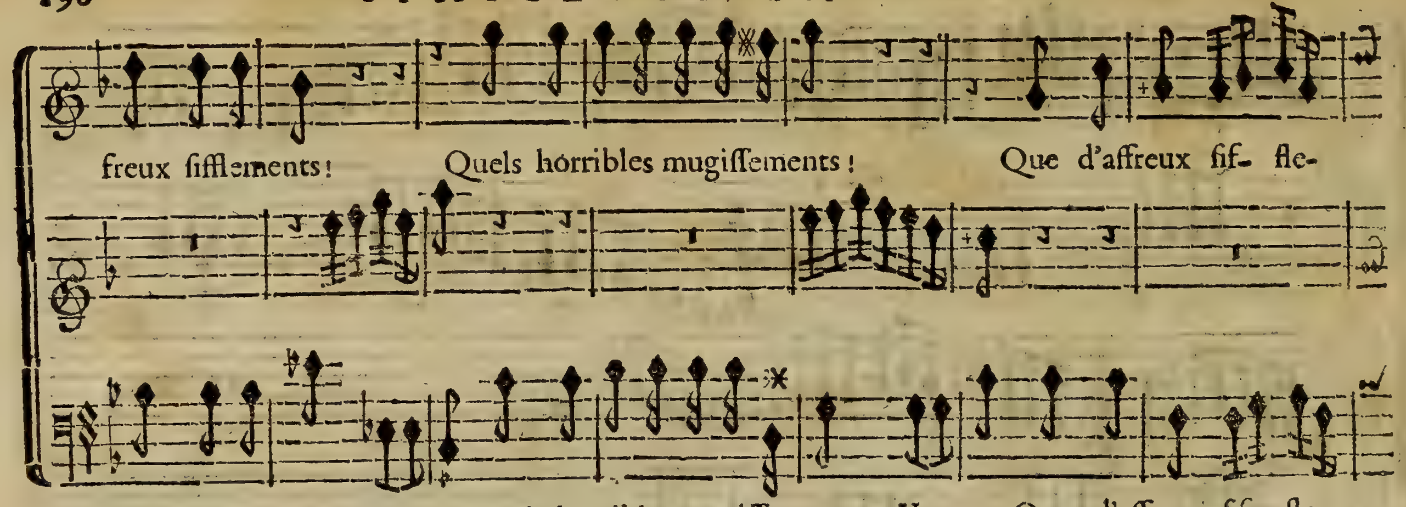


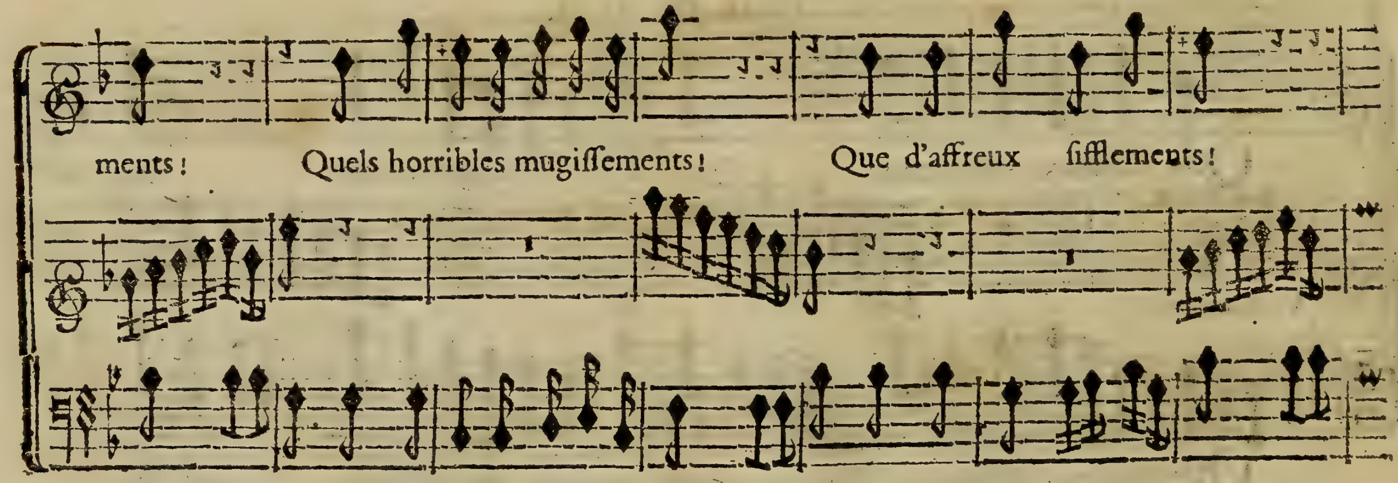

Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
tez d'affreux soûlêve- ments! Quels horribles mugisse- ments! Tous les
Fort.
Doux.
Dieux aux Mortels declarent-ils la guerre! Confondent-ils les Ele-


Fort,
Doux.
Fort,
Doux,
ments!
Vont-ils aneantir la terre, Et de tout l'Uni-
Fort,
vers sapper les fonde- ments!
7 6


CHOEUR.
Que d'affreux sifflements! Quels horribles mugissements! Que d'af-
VIOLONS.
Que d'affreux sifflements! VIOLONS. Quels horribles mugissements! VIOLONS. Que d'af-




freux sifflements! Quels horribles mugissements! Que d'affreux sif- fle-
freux sifflements! Viol. Quels horribles mugissements! Viol. Que d'affreux sif- fle-


ments! Quels horribles mugissements! Que d'affreux sifflements!
ments! Viol. Quels horribles mugissements! Viol. Que d'affreux sif- fle- ments! Viol.


Quels horribles mugiffe- ments!
4 3
Quels horribles mugiffe- ments! VIOLONS.


6 6

DE M. CAMPRA.

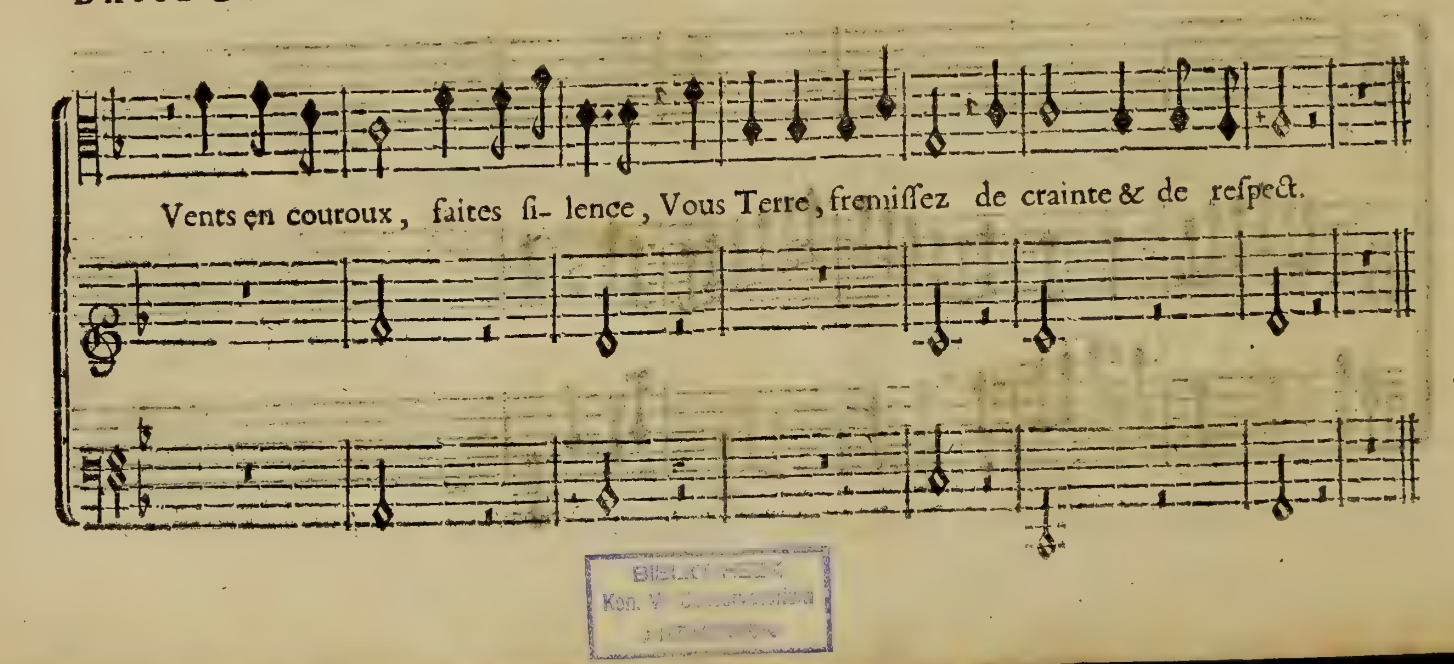
TRITON. Gravement.

Que du Maître des mers tout sente la présence. Que le Soleil s'arrête à son aspect;

Doux.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

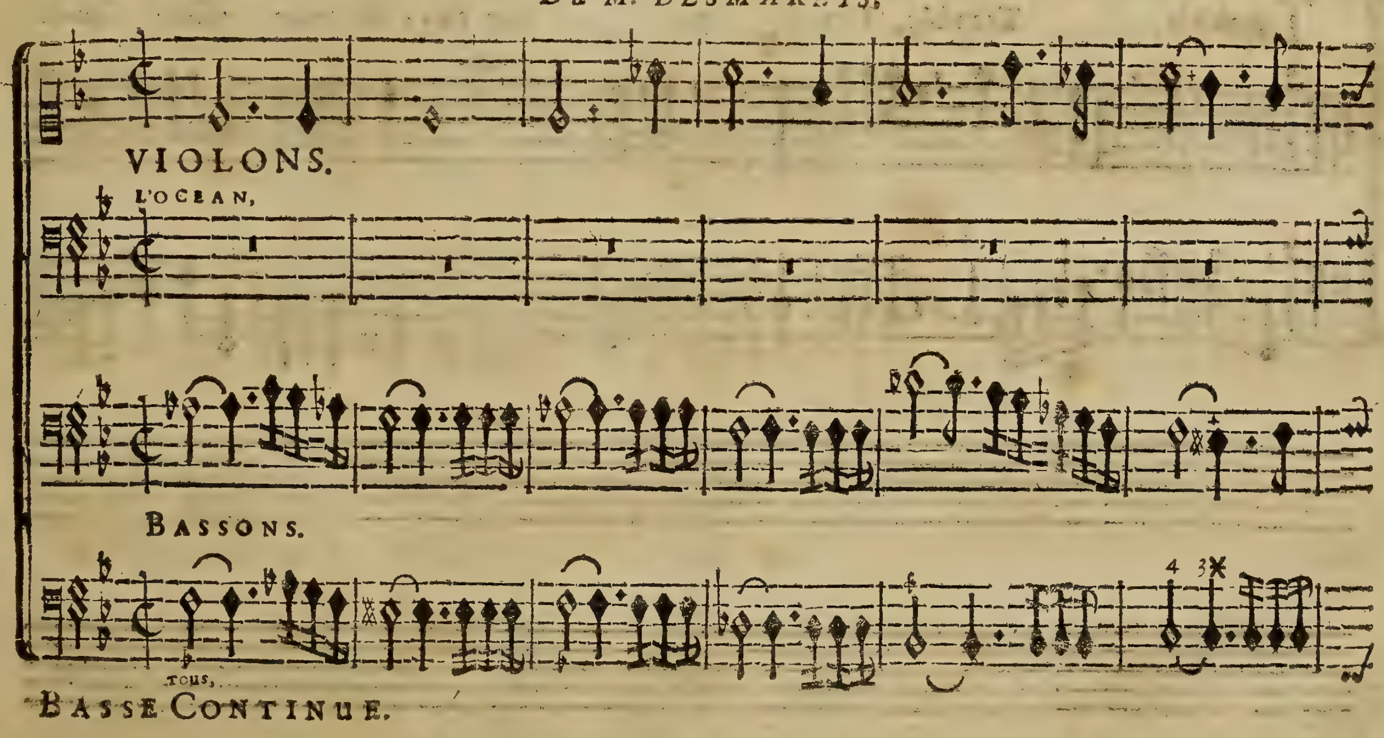


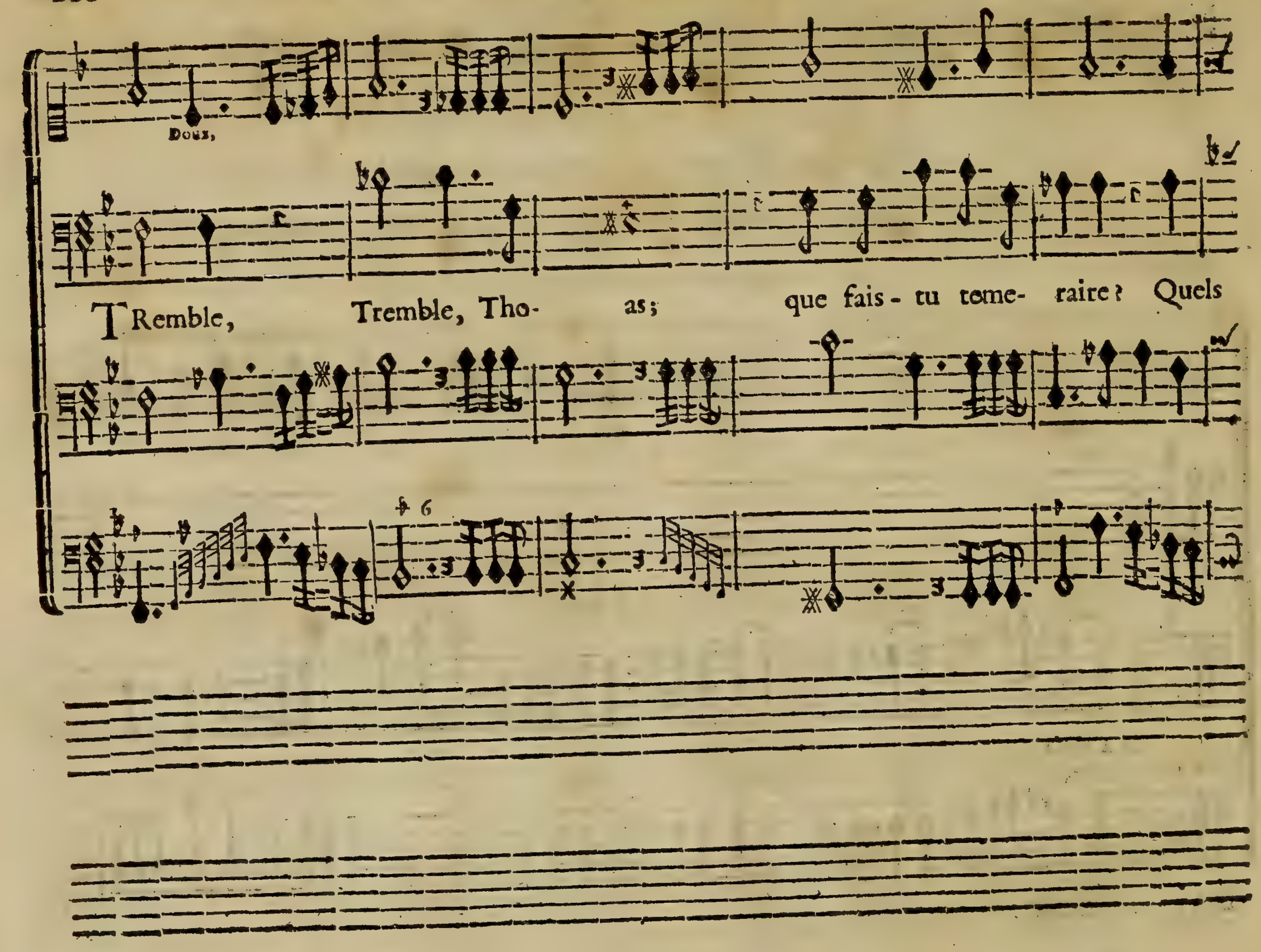
SCENE VI.

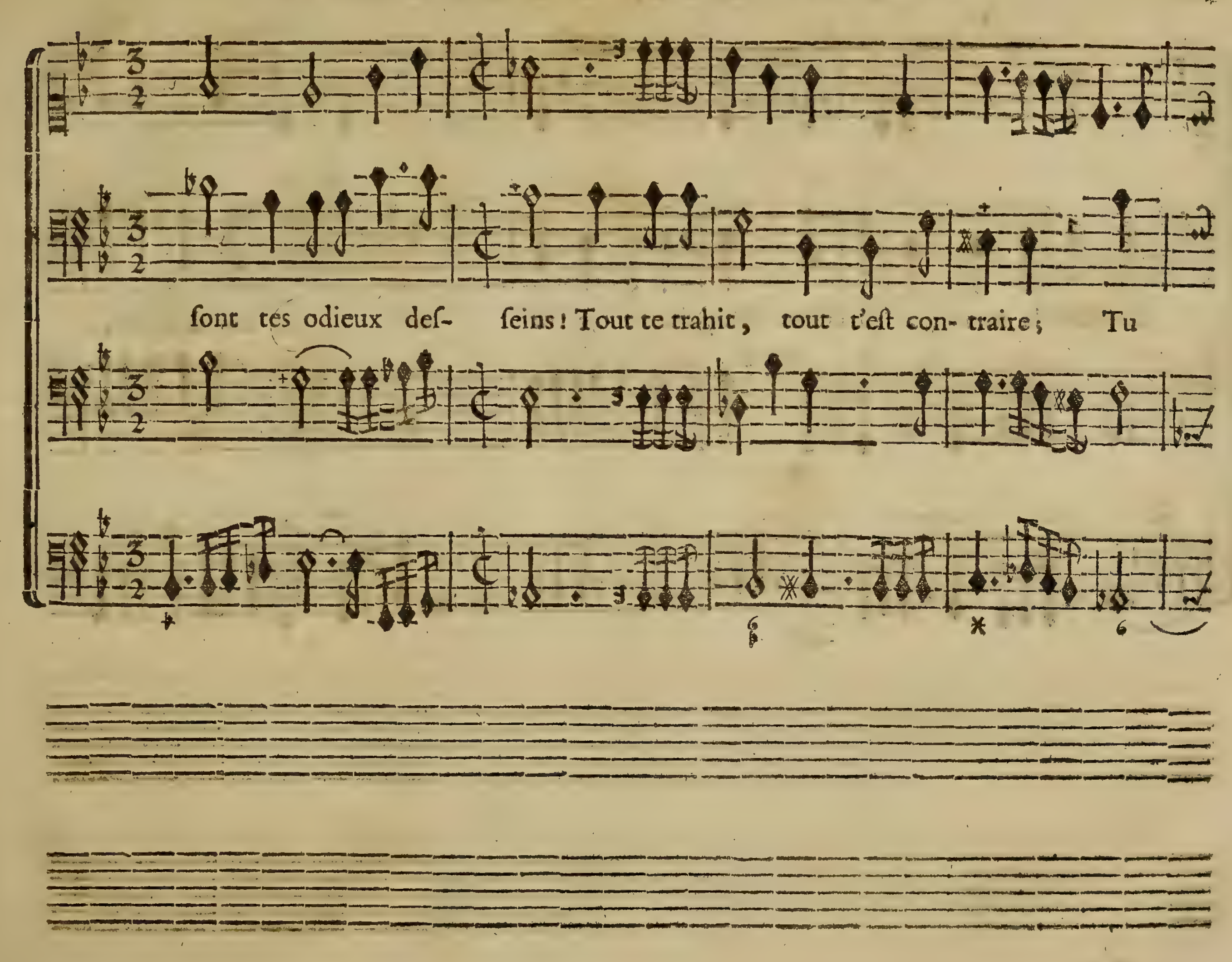
L'OCEAN paroît au milieu des Flots.

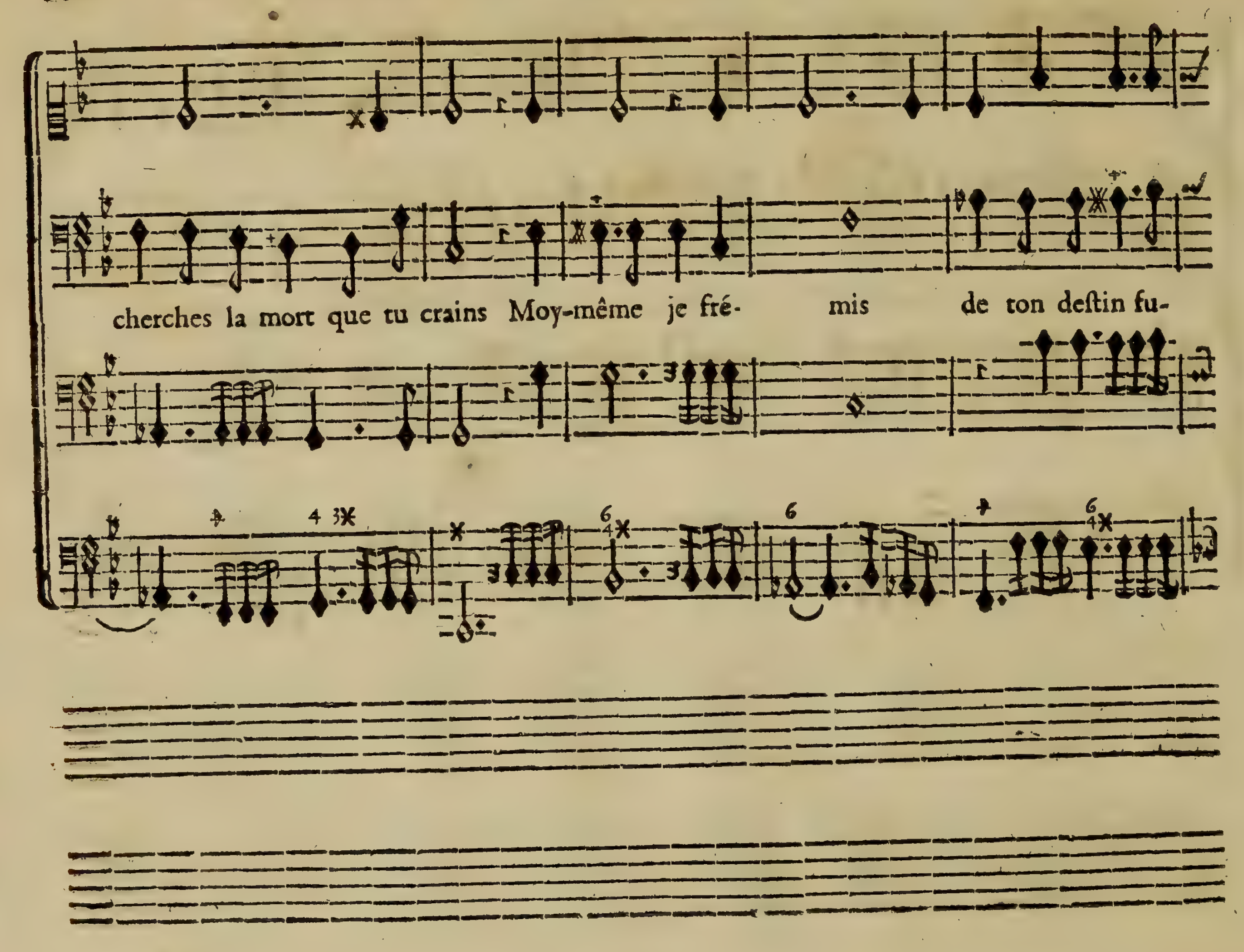
L'OCEAN, Tous les Acteurs de la Scene précedente.

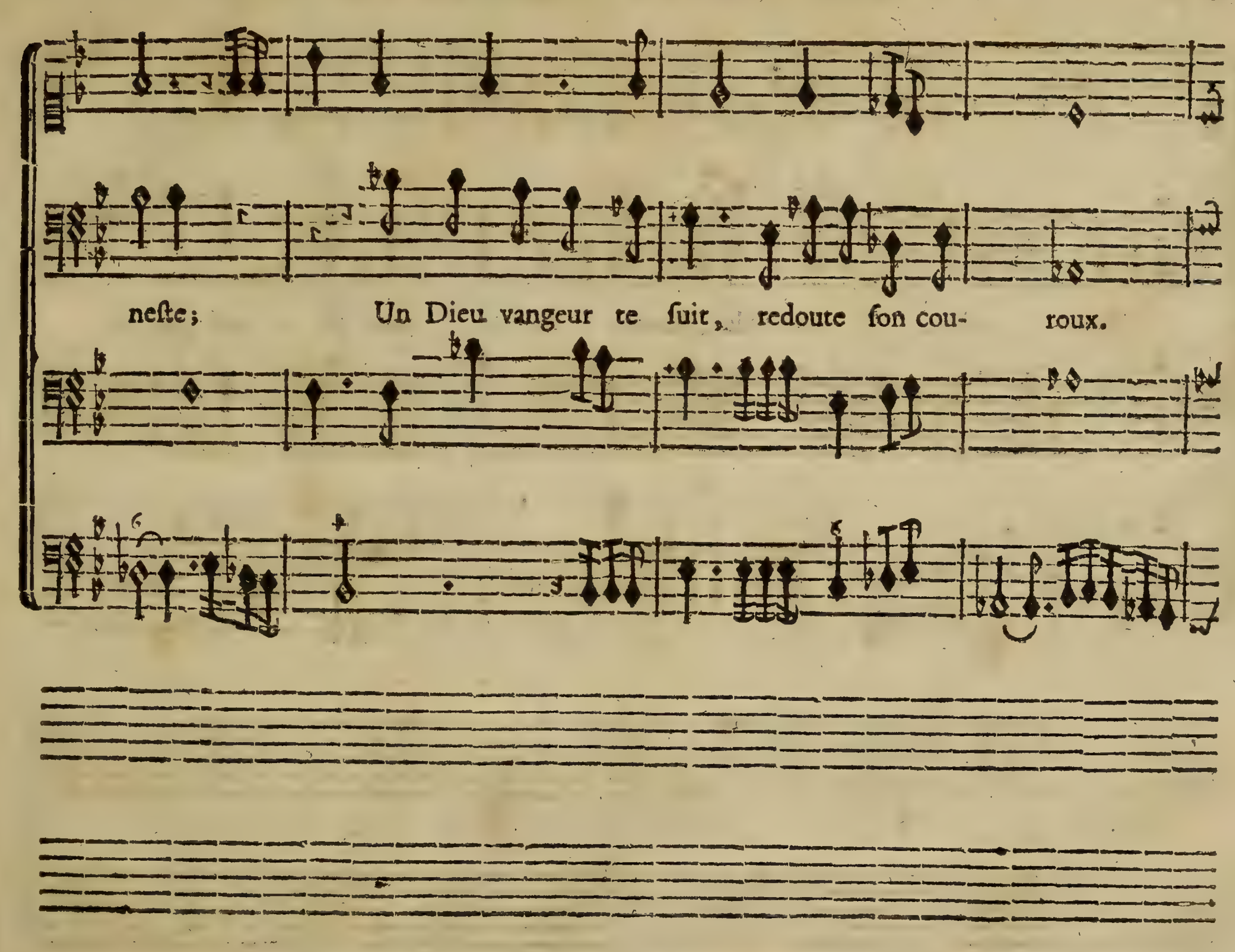
DE M. DESMARETS.

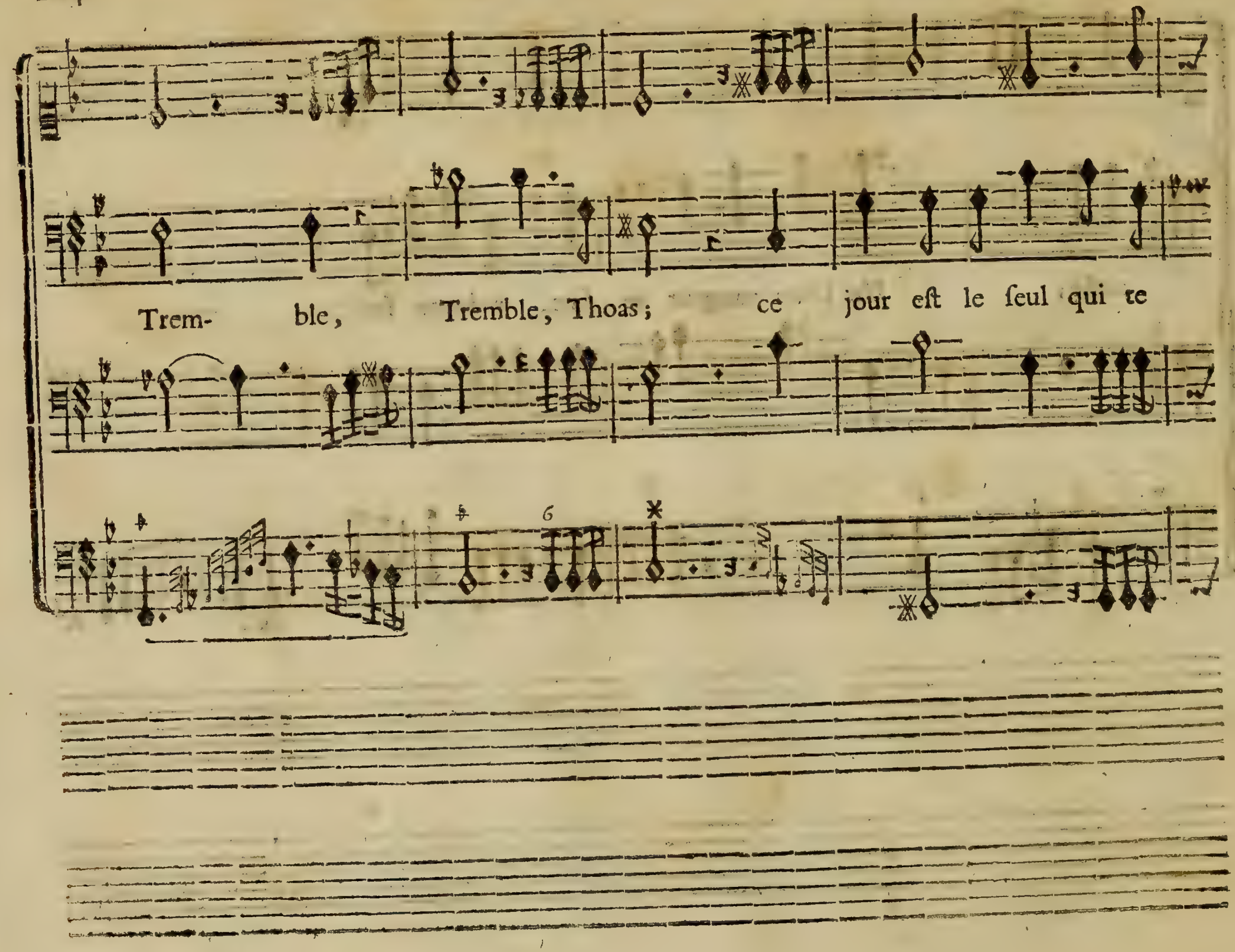


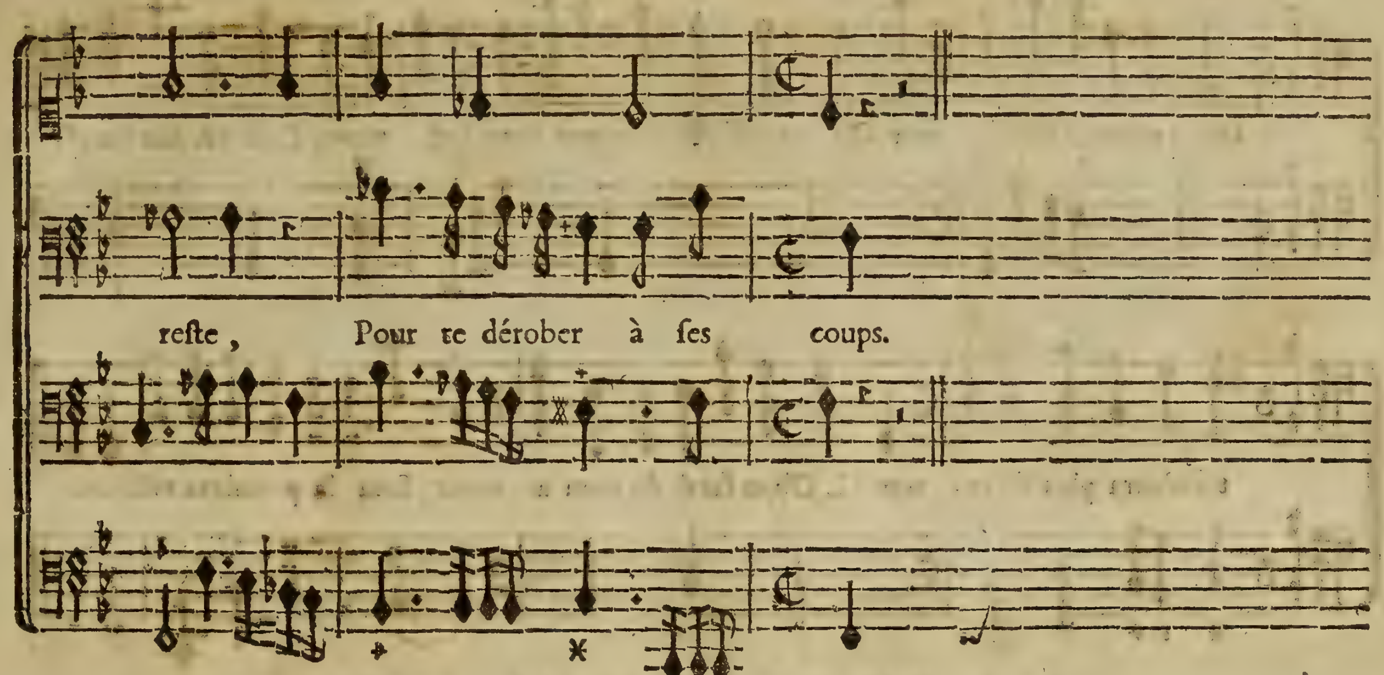

Doux,
TRemble, Tremble, Thoas; que fais-tu temeraire? Quels


ſont tes odieux deſ- ſeins ! Tout te trahit, tout t'eſt con- traire ; Tu

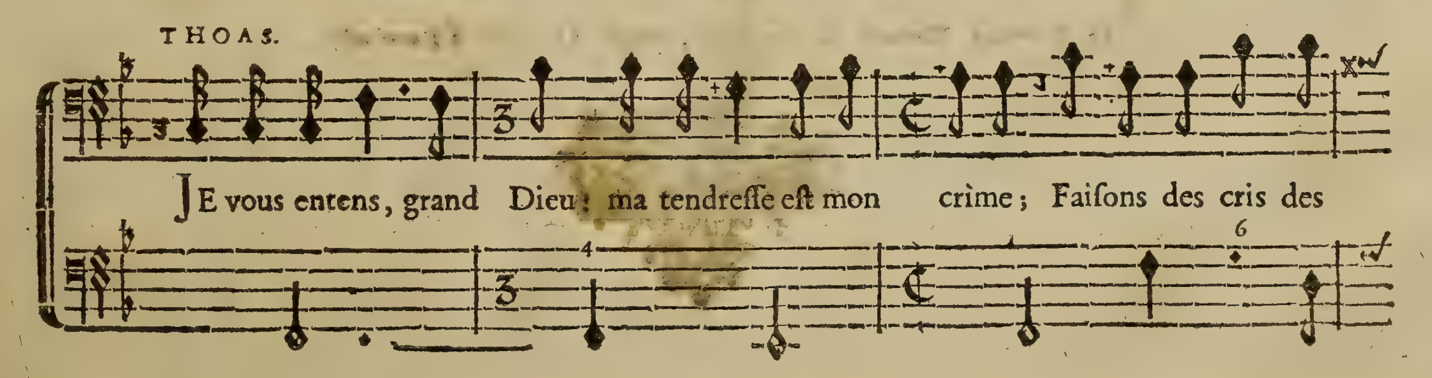

cherches la mort que tu crains Moy-même je fré- mis de ton destin fu-
4 3
6
4
6
6
4


neste; Un Dieu vangeur te suit, redoute son cou- roux.


Trem- ble, Tremble, Thoas; ce jour eſt le ſeul qui te
6



L'OCEAN rentre dans la Mer; TRITON, les Dieux MARINS, & les NEREIDES se retirent.



Grecs retentir ce sé- jour, Qu'ils souffrent tous une mort legi- time; C'en est fait ma pi-

tié n'aura plus de re- tour: L'Objet fatal de mon a- mour, Sera la premiere victime.

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

Le Premier Menuet du Prologue, page 21. *sert d'Entr'Acte.*





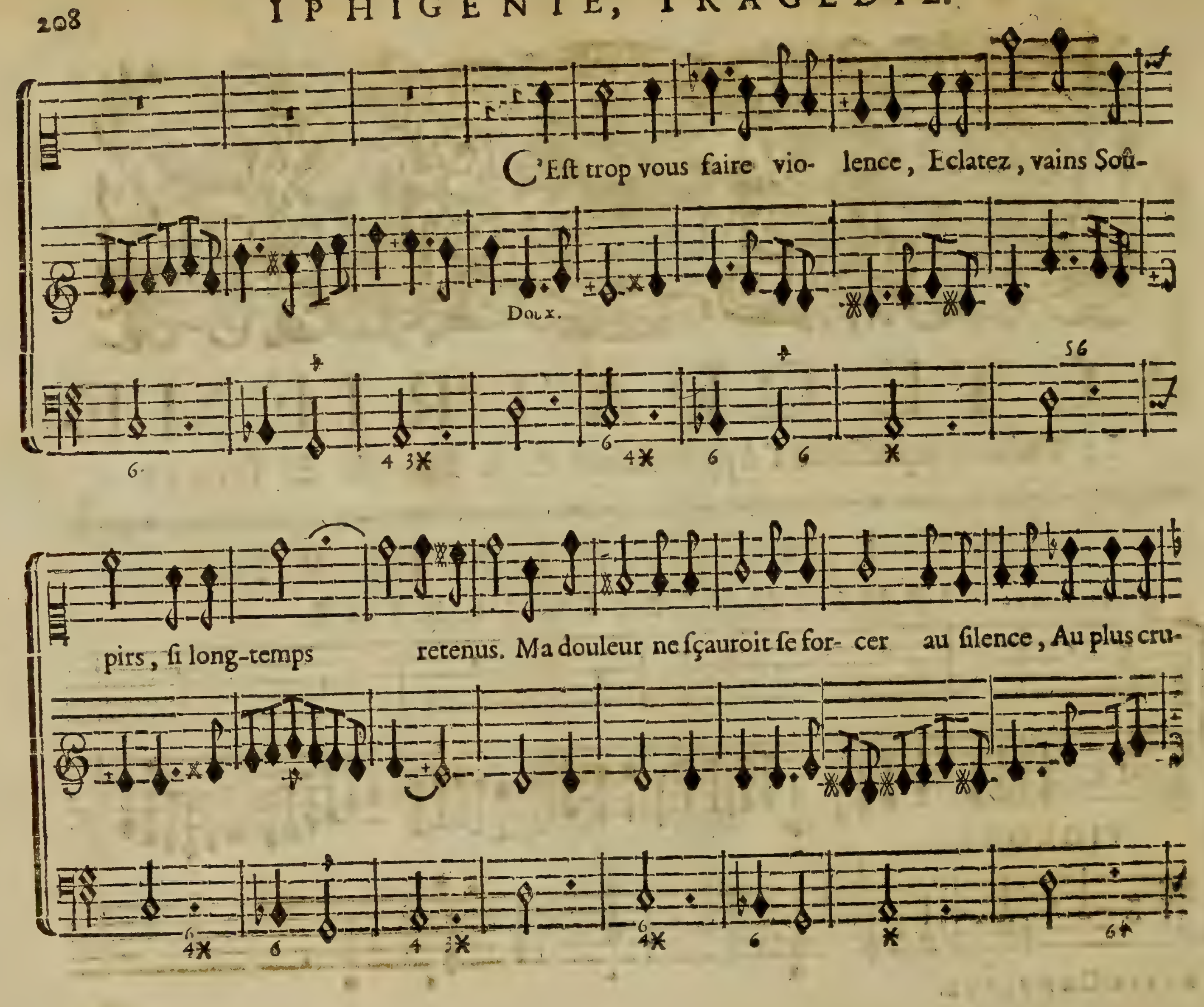
ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente l'Appartement de la Prêtresse de DIANE.

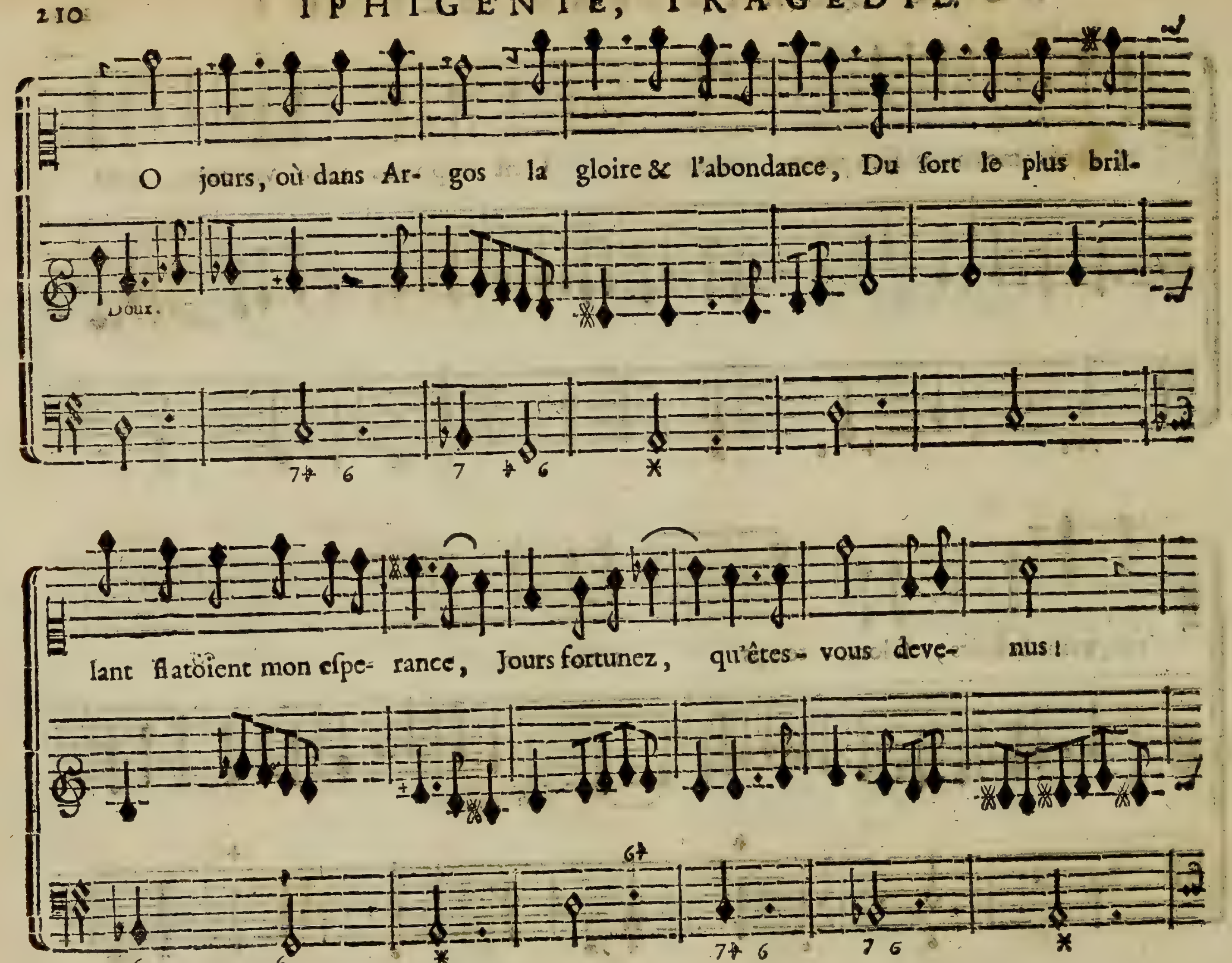
SCENE PREMIERE.

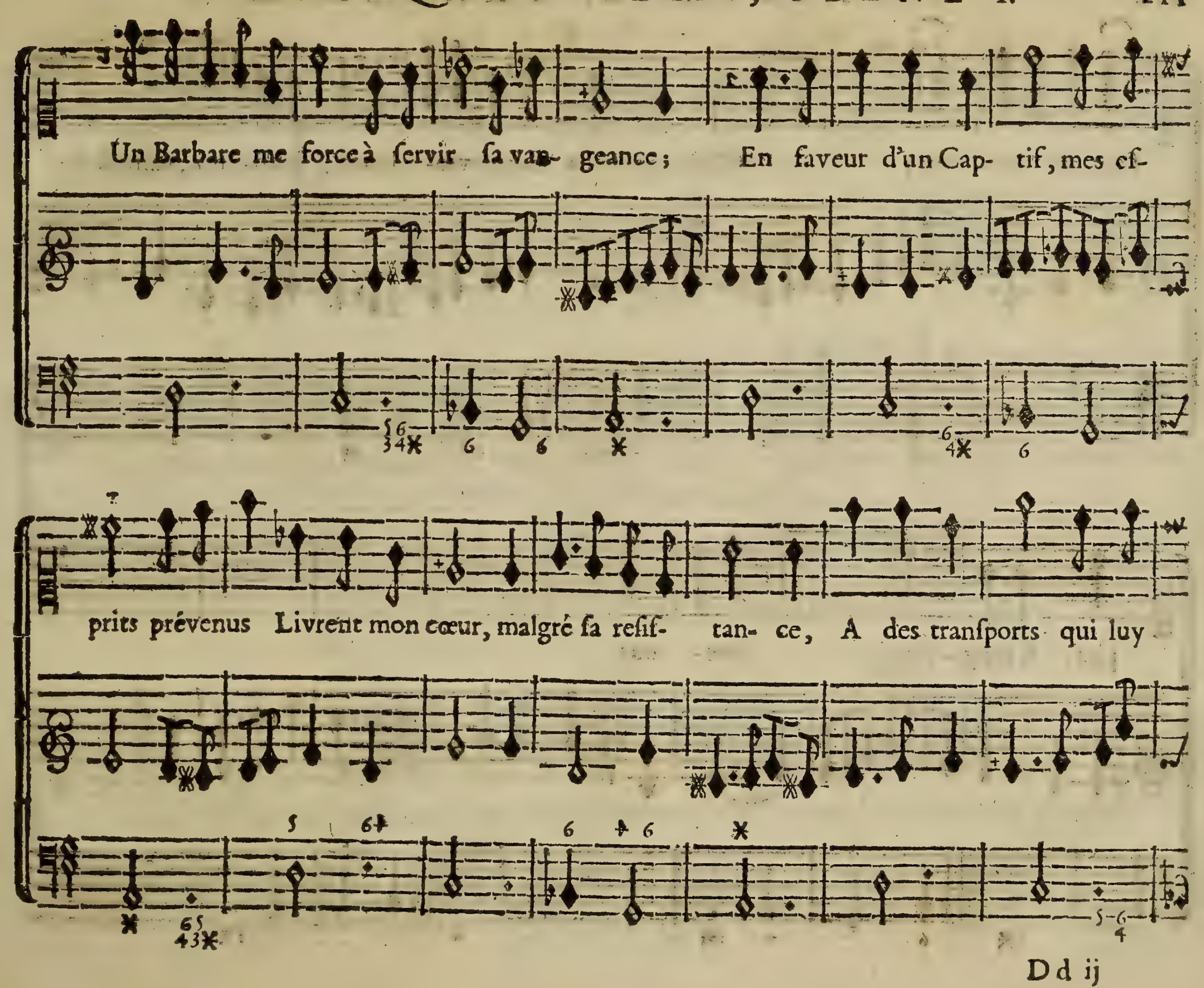
IPHIGENIE, ISMENIDE.



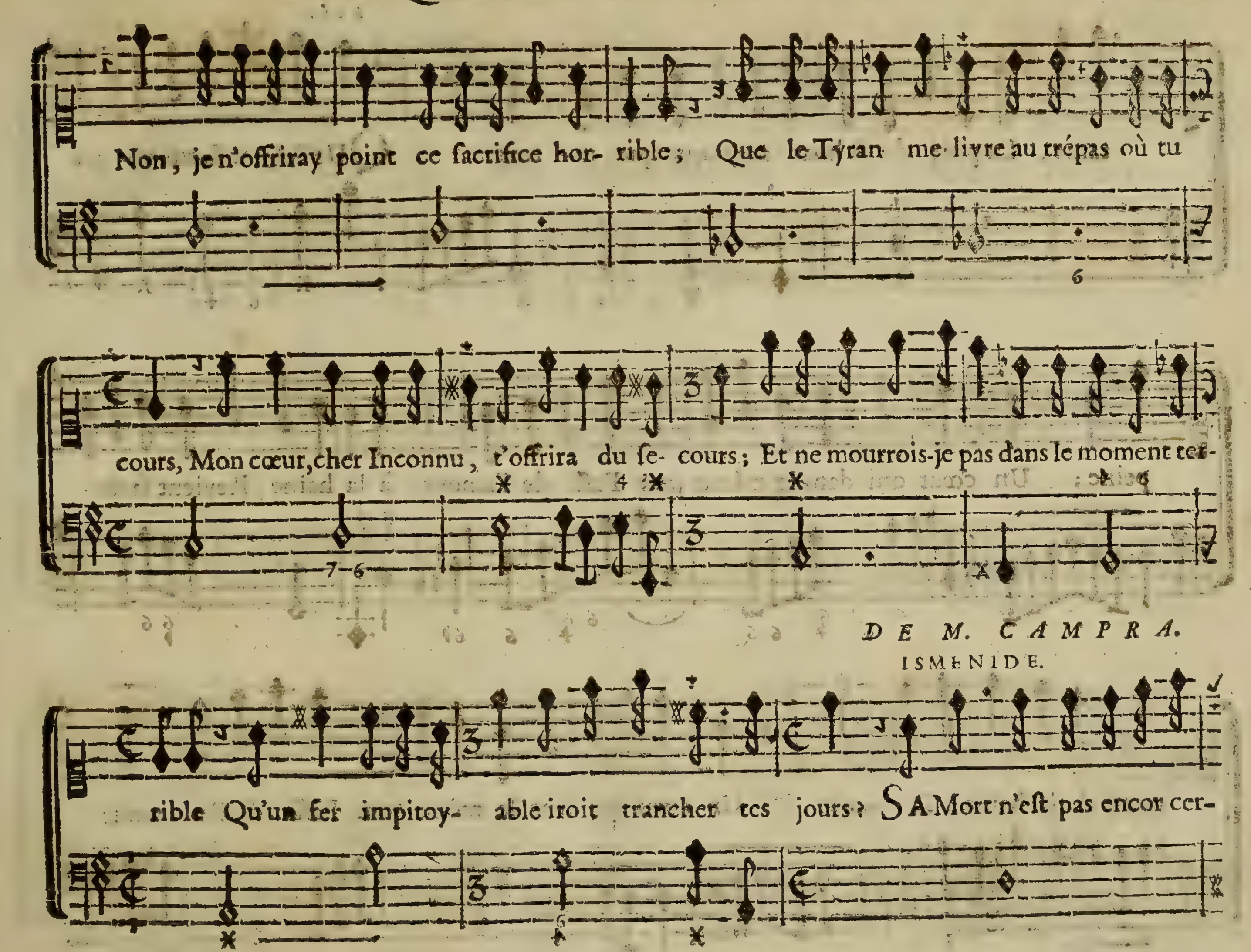

C'Est trop vous faire vio- lence, Eclatez, vains Soû-
Doux.
pirs, si long-temps retenus. Ma douleur ne sçauroit se for- cer au silence, Au plus cru-

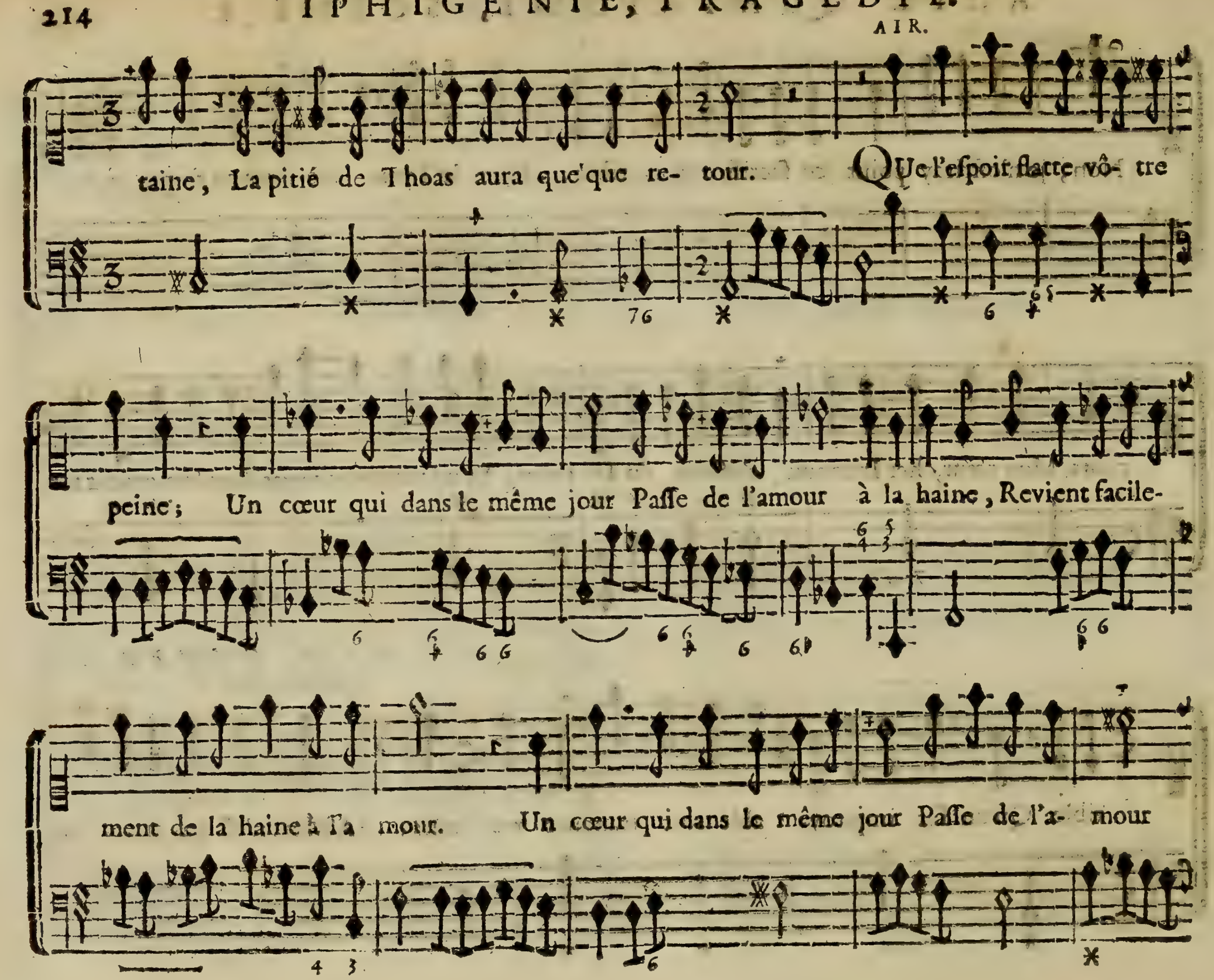

el excés mes maux sont parve- nus; C'est trop vous faire violence, Ecla-
7 6
6
6
6
3 4
6
6
tez, vains Soûpirs, si long- temps rete- nus.
Fort.
6
6
4 3
6
4 3

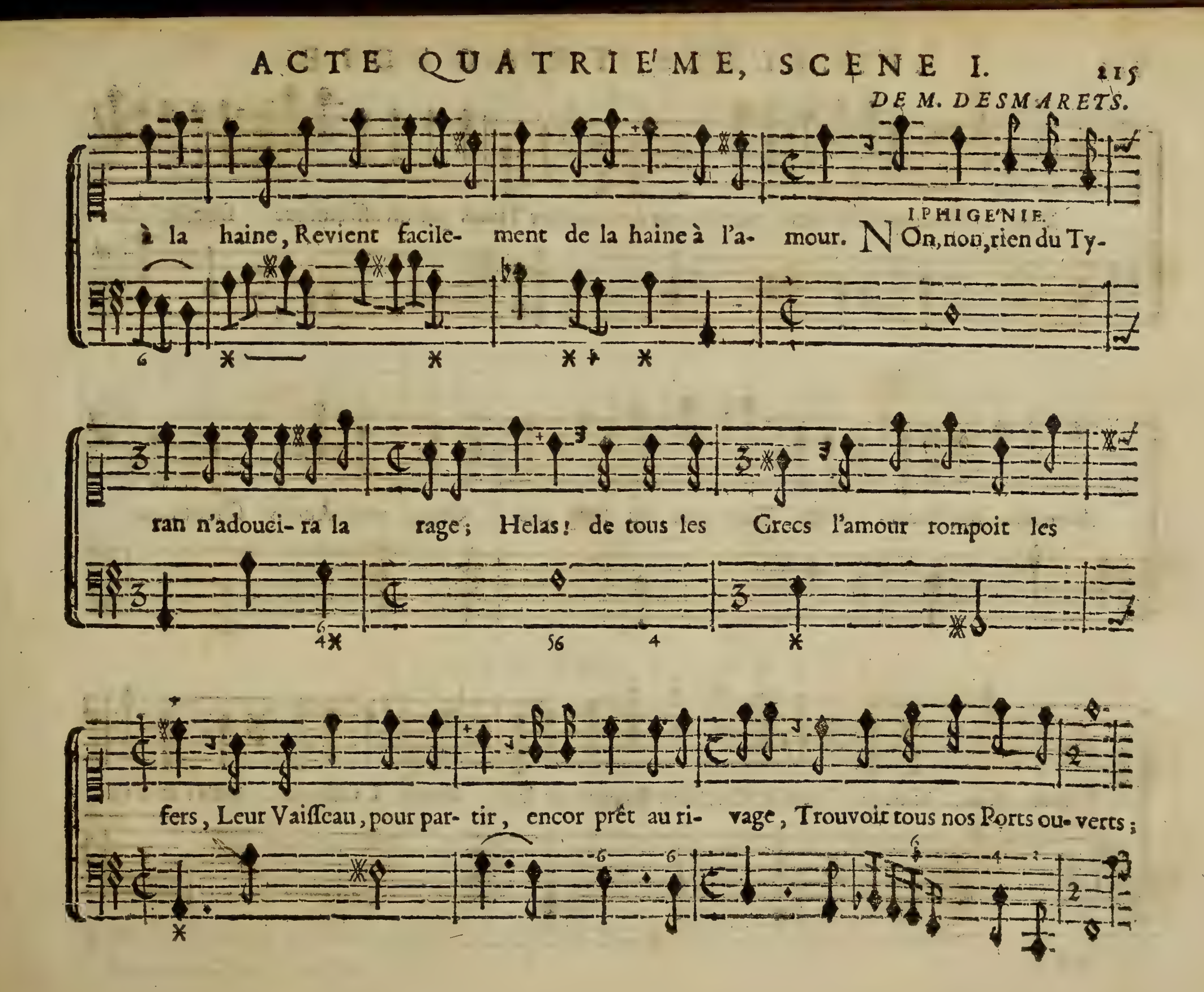

O jours, où dans Ar- gos la gloire & l'abondance, Du sort le plus bril-
Doux.
7 6 7 6
lant flatoient mon espe- rance, Jours fortunez, qu'êtes - vous deve- nus!
6 6 6 7 6 7 6

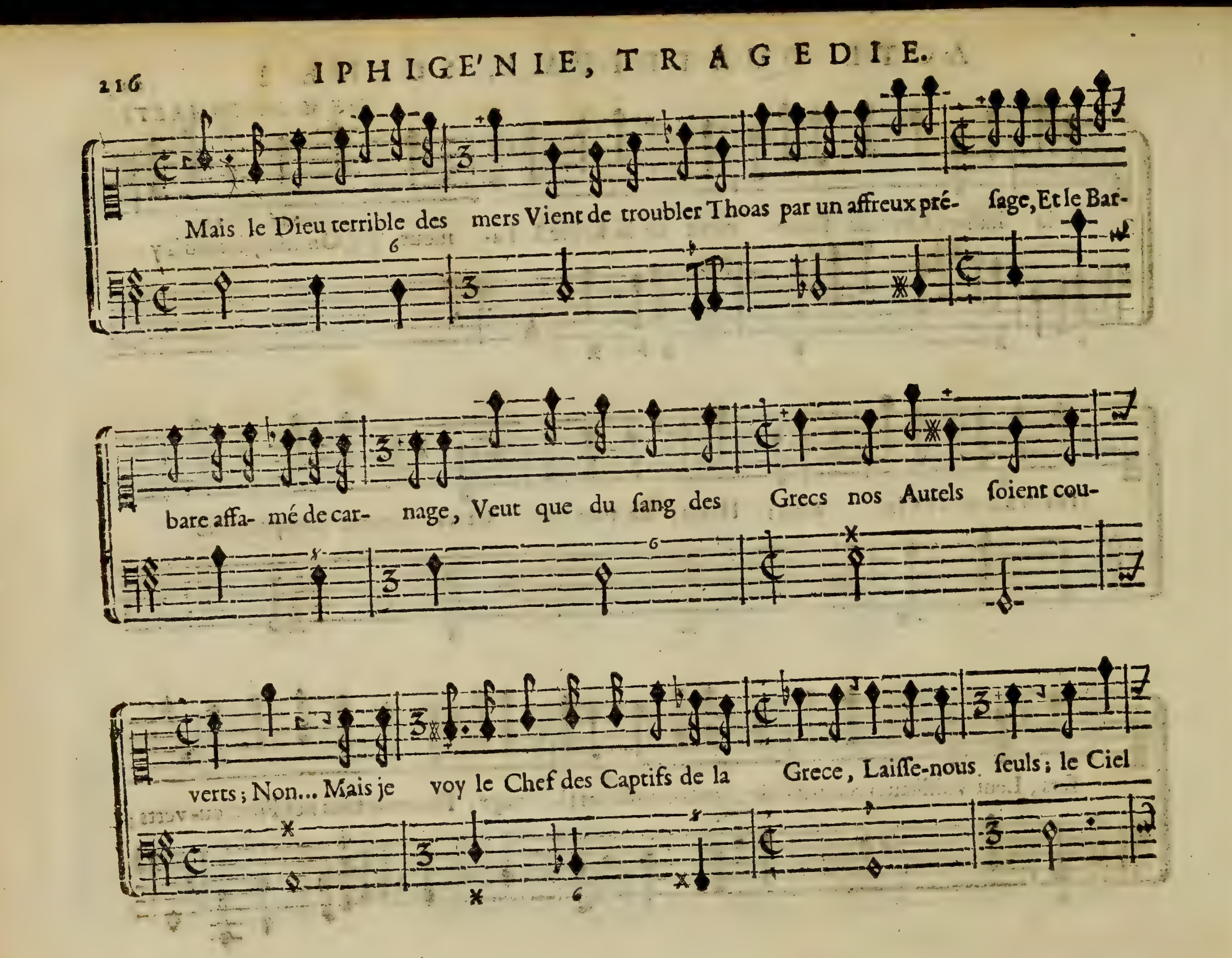

Un Barbare me force à servir sa vangeance; En faveur d'un Cap- tif, mes es-
prits prévenus Livrent mon cœur, malgré sa resis- tan- ce, A des transports qui luy


ſont in- con- nus ;
C'eſt trop vous faire vio- lence, Ecla- tez, vains Soû-
pirs, ſi long - temps rete- nus.
Fort.

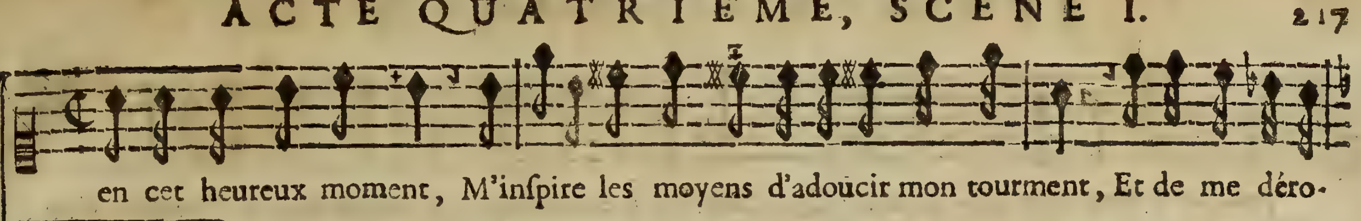

Non, je n'offriray point ce sacrifice hor- rible; Que le Tyran me livre au trépas où tu
cours, Mon cœur, cher Inconnu, t'offrira du se- cours; Et ne mourrois-je pas dans le moment ter-
DE M. CAMPRA.
ISMENIDE.
rible Qu'un fer impitoy- able iroit trancher tes jours? SA Mort n'est pas encor cer-


AIR.
taine, La pitié de Thoas aura quelque re- tour.
Que l'espoir flatte vô- tre
peine; Un cœur qui dans le même jour Passe de l'amour à la haine, Revient facile-
ment de la haine à l'a- mour.
Un cœur qui dans le même jour Passe de l'a- mour

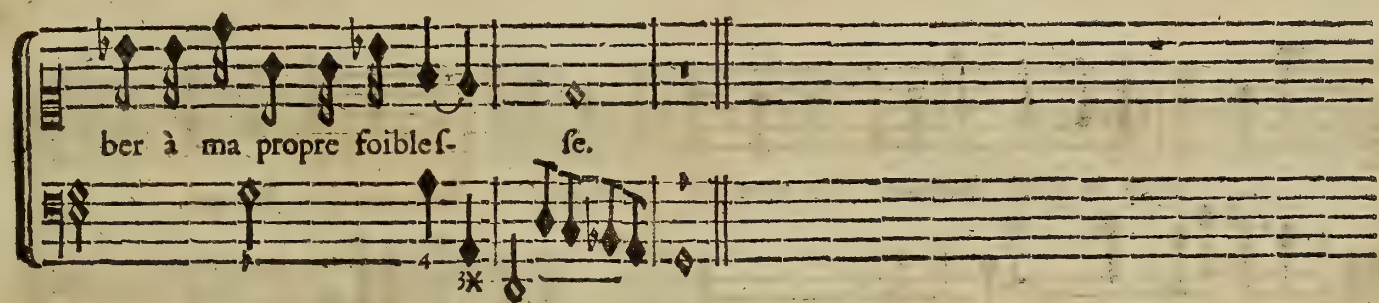

DE M. DESMARETS.
à la haine, Revient facile- ment de la haine à l'a- mour.
IPHIGE'NIE.
NOn, non, rien du Ty-
ran n'adouci- ra la rage; Helas! de tous les Grecs l'amour rompoit les
fers, Leur Vaisseau, pour par- tir, encor prêt au ri- vage, Trouvoit tous nos Ports ou- verts;


Mais le Dieu terrible des mers Vient de troubler Thoas par un affreux pré- sage, Et le Bar-
bare affa- mé de car- nage, Veut que du sang des Grecs nos Autels soient cou-
verts ; Non... Mais je voy le Chef des Captifs de la Grece, Laisse-nous seuls ; le Ciel



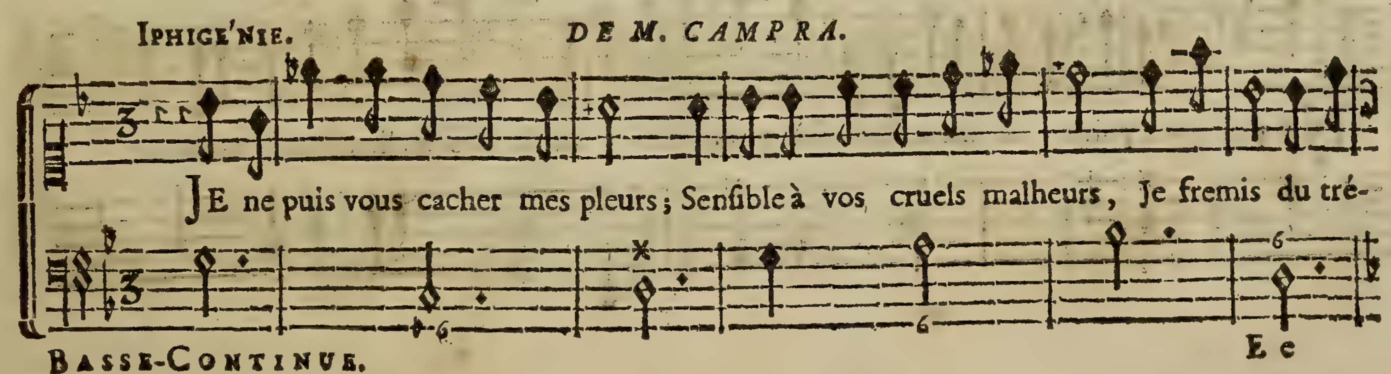


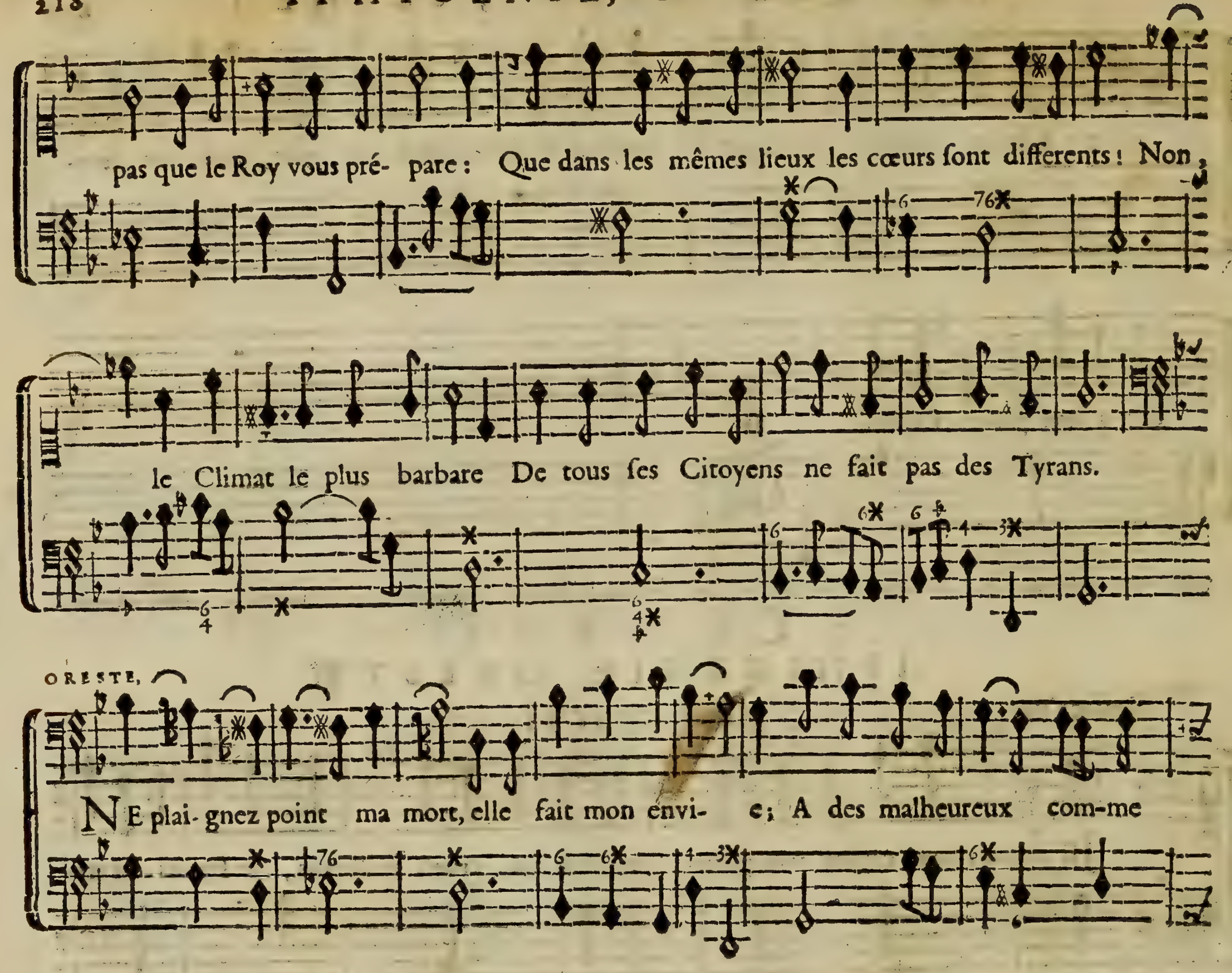


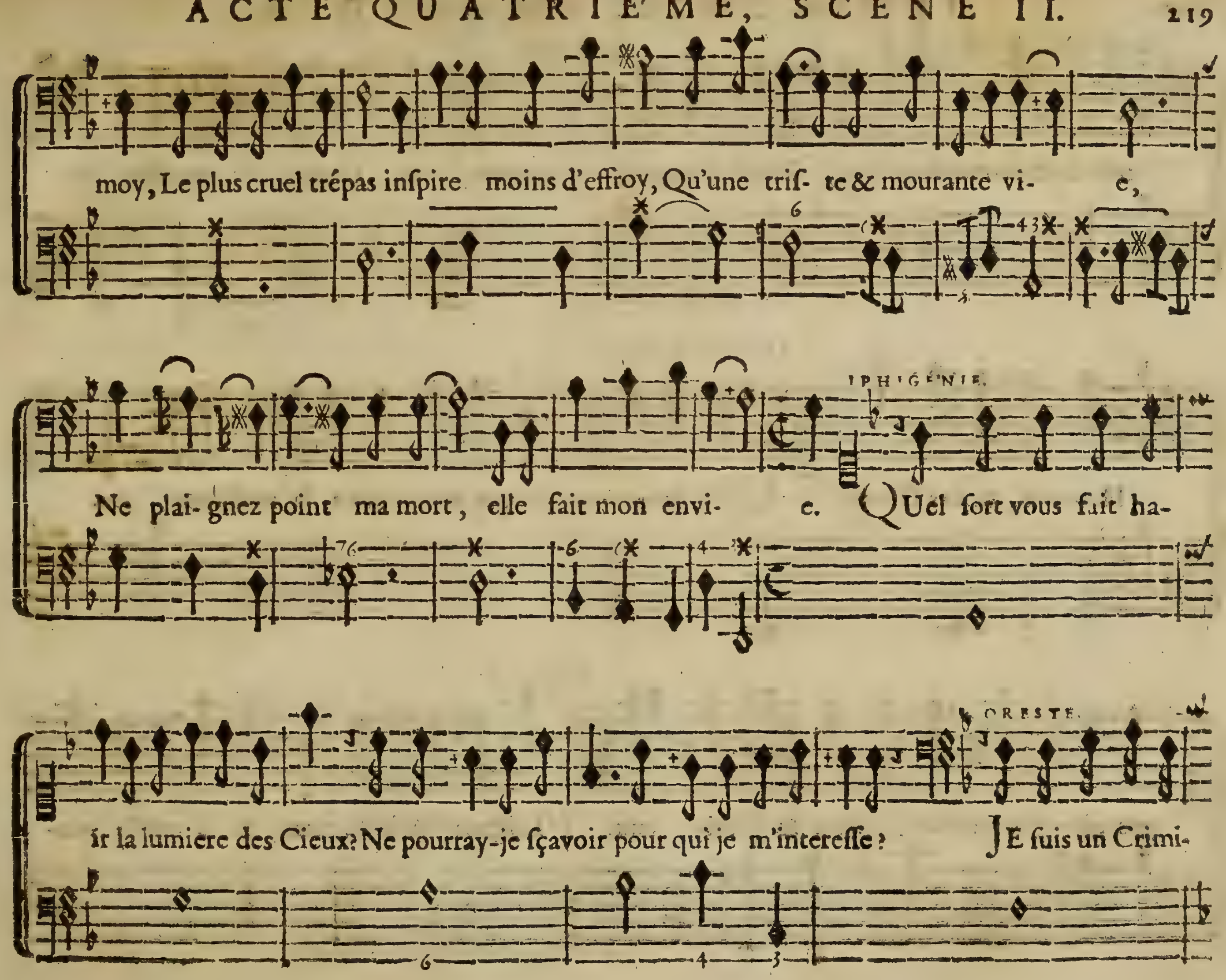


SCENE II.

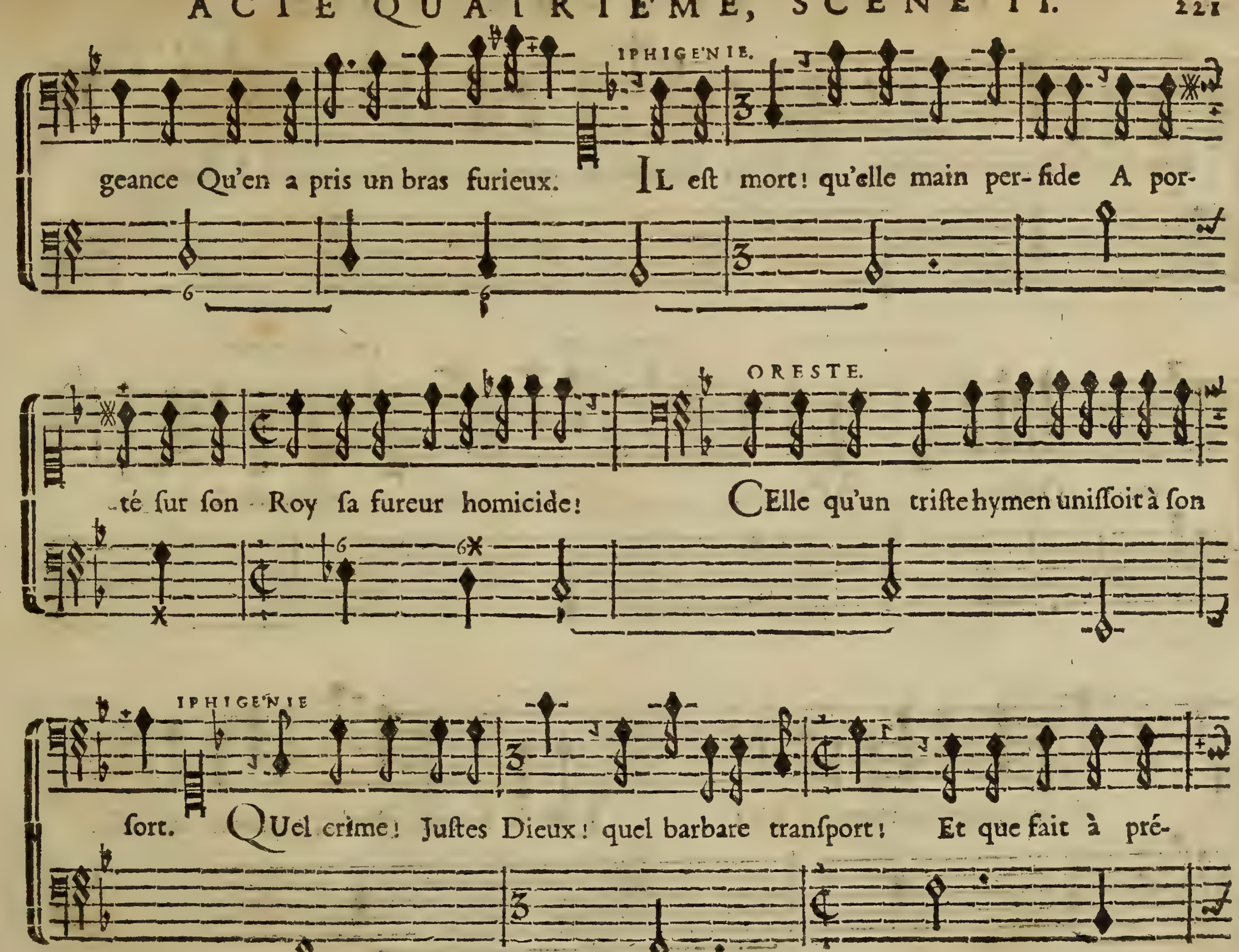
IPHIGE'NIE, ORESTE.



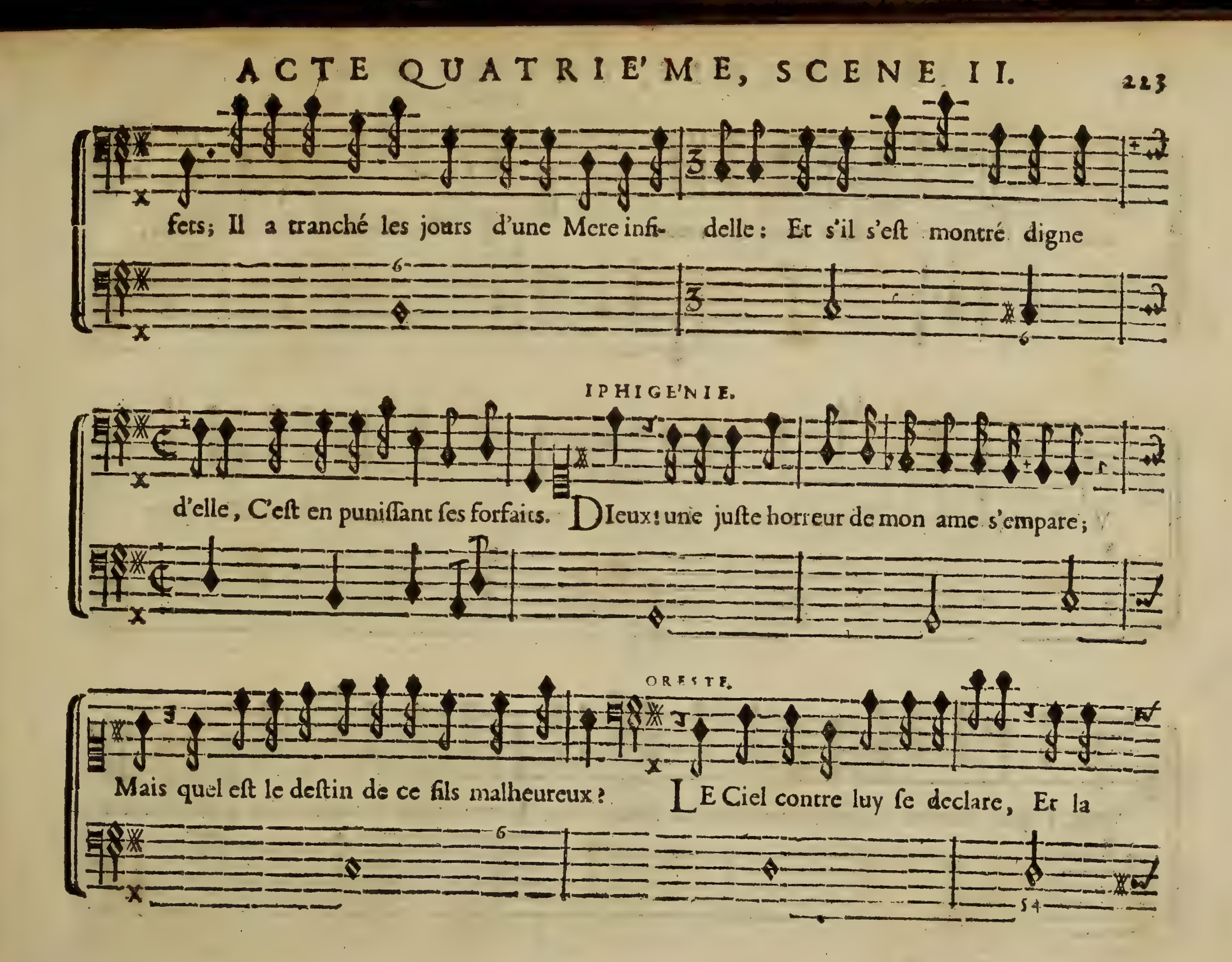

pas que le Roy vous pré- pare : Que dans les mêmes lieux les cœurs sont differents ! Non,
le Climat le plus barbare De tous ses Citoyens ne fait pas des Tyrans.
ORESTE,
NE plai- gnez point ma mort, elle fait mon envi- e ; A des malheureux com-me


moy, Le plus cruel trépas inspire moins d'effroy, Qu'une trist- te & mourante vi- e,
Ne plai- gnez point ma mort, elle fait mon envi- e.
IPHIGENIE.
QUel sort vous fait ha-
ïr la lumiere des Cieux? Ne pourray-je sçavoir pour qui je m'interesse?
ORESTE.
JE suis un Crimi-

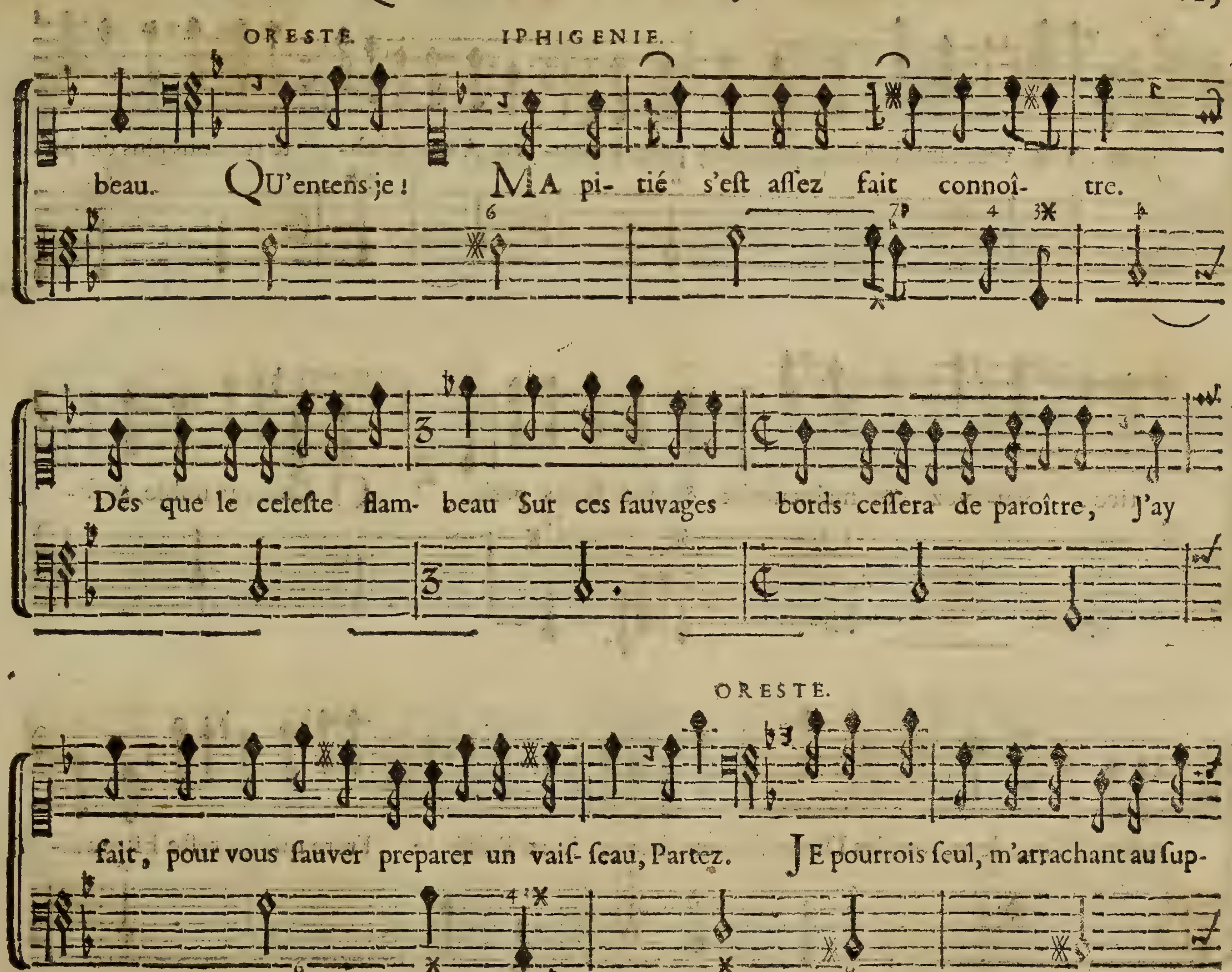

nel à moy-même odieux, Banni d'Argos, en horreur à la Grece, Et poursuivi des
IPHIGE'NIE.
Hommes, & des Dieux. QUe dites-vous! Argos vous donna la naissance! Ar-
ORESTE.
gos où regne un Roy puissant & glori- eux. PLaignez plûtôt sa mort, & l'horrible van-

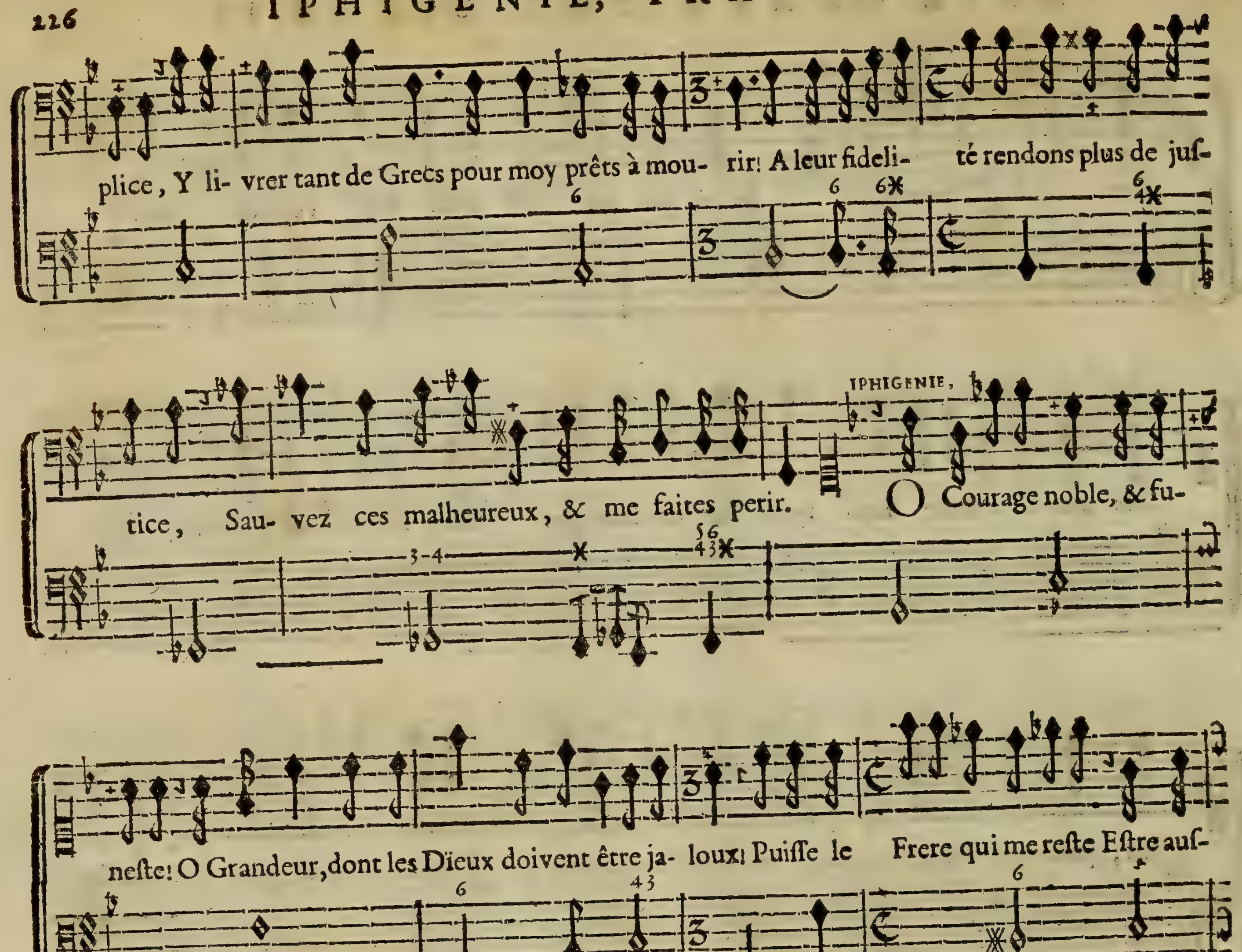

IPHIGENIE.
geance Qu'en a pris un bras furieux. IL eſt mort! qu'elle main per-fide A por-
ORESTE.
-té ſur ſon Roy ſa fureur homicide! CElle qu'un triſte hymen uniſſoit à ſon
IPHIGENIE
ſort. QUel crime! Juſtes Dieux! quel barbare tranſport! Et que fait à pré-

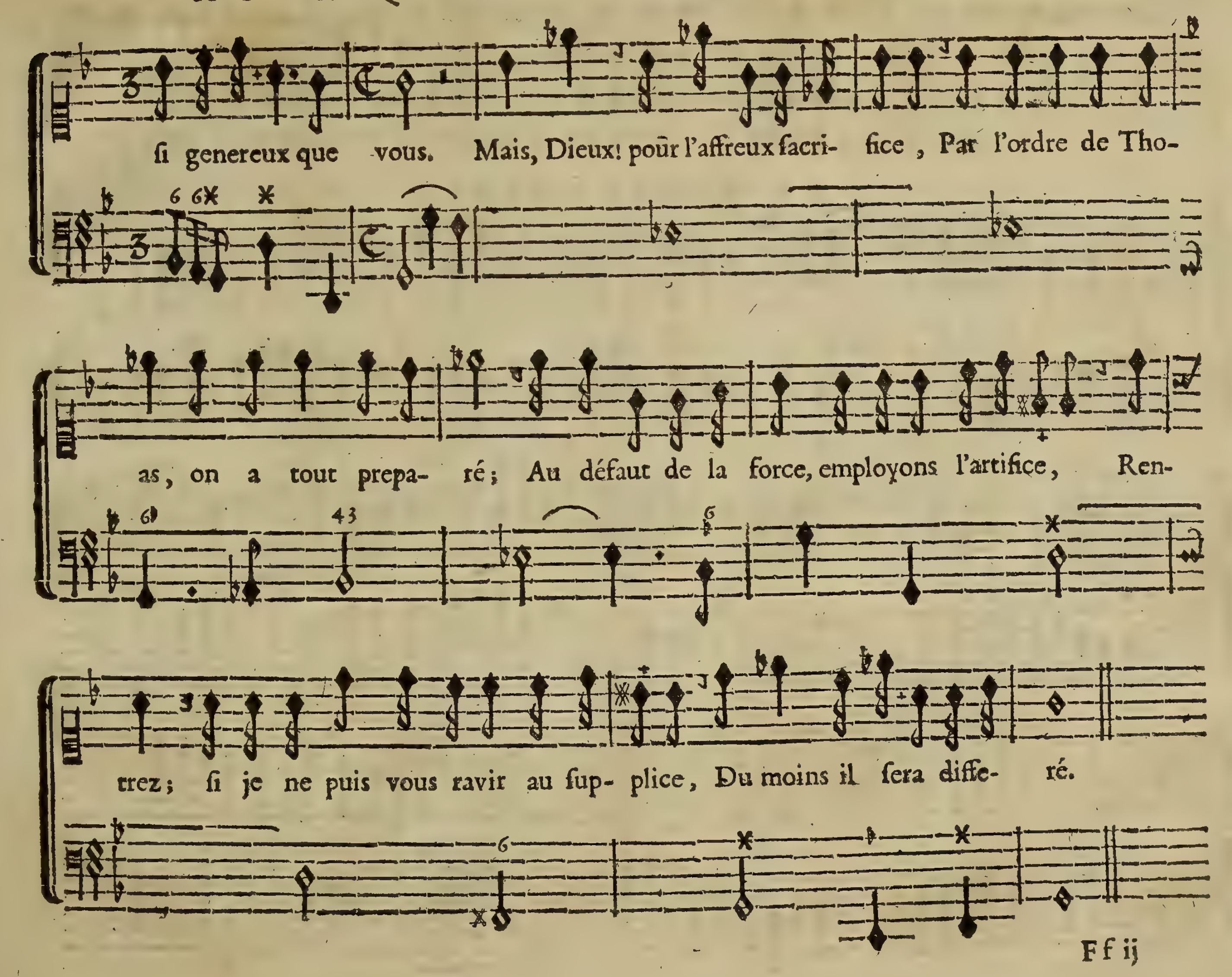

ORESTE.
ſent cette Reine coupable? De ce for- fait affreux quels ont été les fruits? QUe vous di-
IPHIGE'NIE.
ORESTE.
IPHIGE'NIE.
ray-je! Oreſte... AChevez. JE ne puis. AUroit- il approu-
ORESTE.
vé ce crime épouvanta- ble! DE ſa fureur plûtôt, apprenez les ef-


fets; Il a tranché les jours d'une Mere infi- delle: Et s'il s'est montré digne
IPHIGE'NIE.
d'elle, C'est en punissant ses forfaits. DIeux! une juste horreur de mon ame s'empare;
ORESTE.
Mais quel est le destin de ce fils malheureux? LE Ciel contre luy se declare, Et la


IPHIGENIE à part.
mort est l'objet où tendent tous ses vœux.
REste infortuné des A- trides,
à ORESTE.
Veüillent pour toy les Dieux appaiser leur cou- roux.
Mon cœur s'interesse pour
vous, Fuyez, sauvez vos jours de mes mains homicides, Je veux vous arracher des portes du tom-


ORESTE.
IPHIGENIE.
beau. QU'entens je! MA pi- tié s'eſt aſſez fait connoî- tre.
Dés que le celeſte flam- beau Sur ces ſauvages bords ceſſera de paroître, J'ay
ORESTE.
fait, pour vous ſauver preparer un vaiſ- ſeau, Partez. JE pourrois ſeul, m'arrachant au ſup-


plice, Y li- vrer tant de Grecs pour moy prêts à mou- rir! A leur fideli- té rendons plus de juſ-
tice, Sau- vez ces malheureux, & me faites perir.
IPHIGENIE,
O Courage noble, & fu-
neſte! O Grandeur, dont les Dieux doivent être ja- loux! Puiſſe le Frere qui me reſte Eſtre auſ-

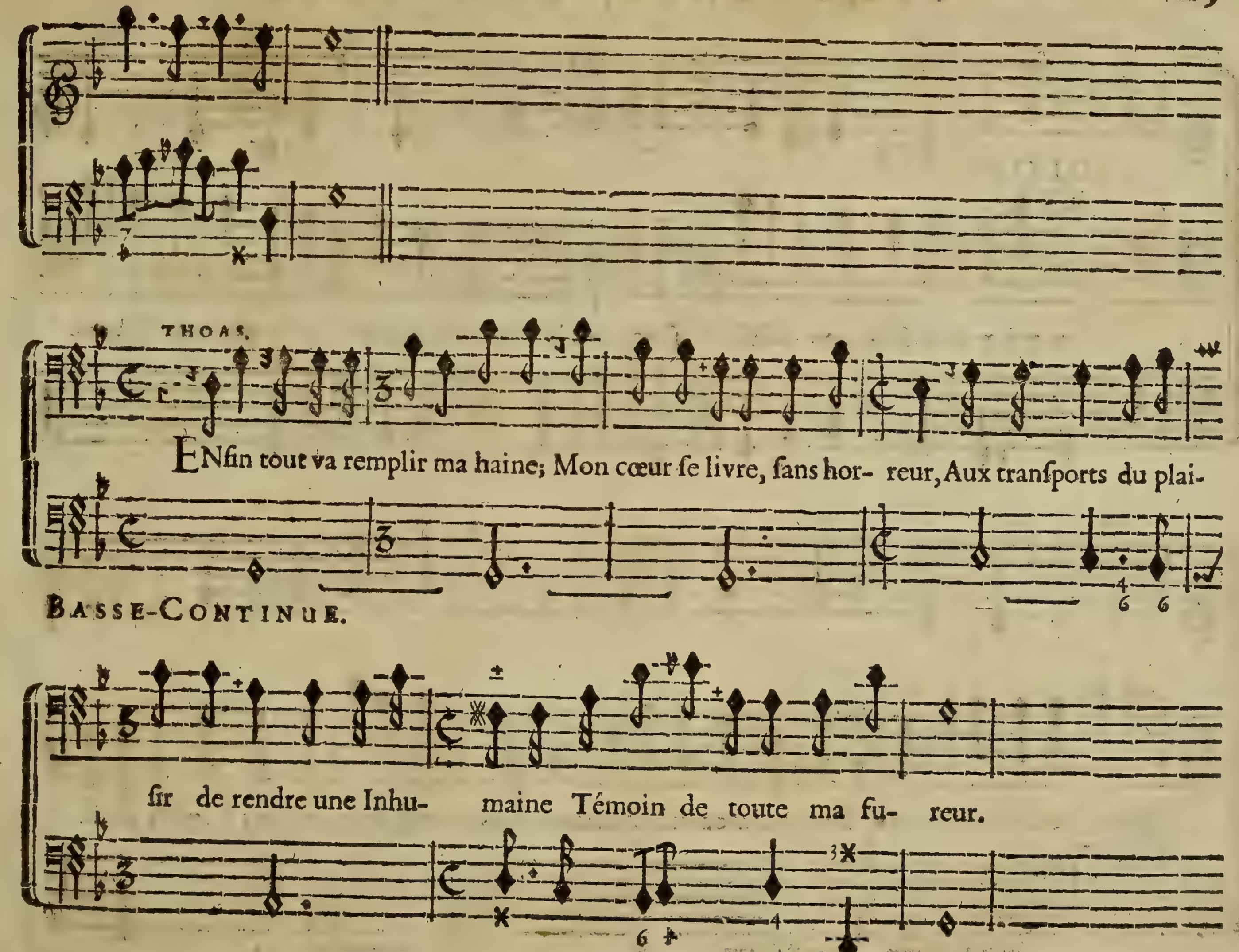

ſi genereux que vous. Mais, Dieux! poûr l'affreux ſacri- fice, Par l'ordre de Tho-
as, on a tout prepa- ré; Au défaut de la force, employons l'artifice, Ren-
trez; ſi je ne puis vous ravir au ſup- plice, Du moins il ſera diffe- ré.

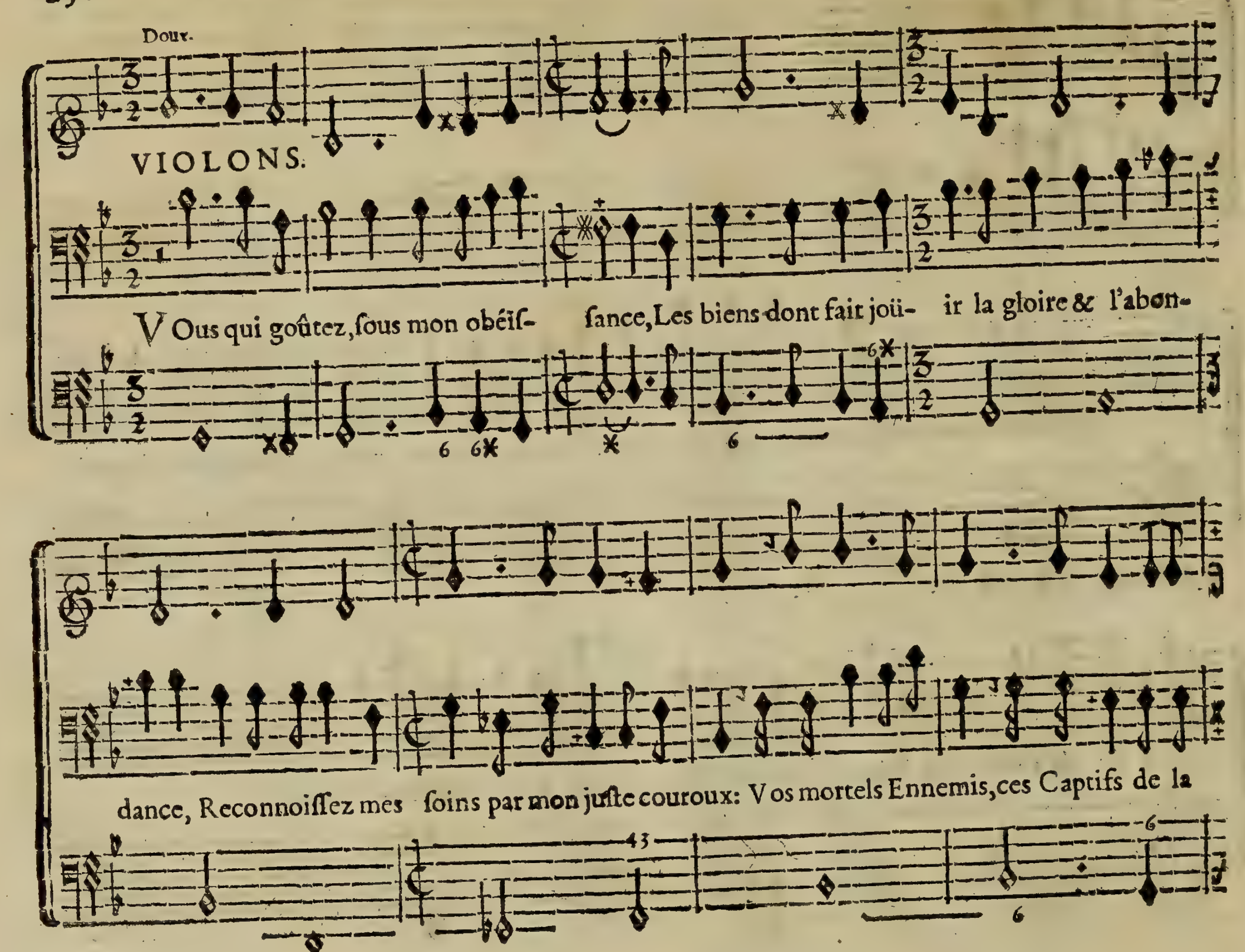
SCENE III

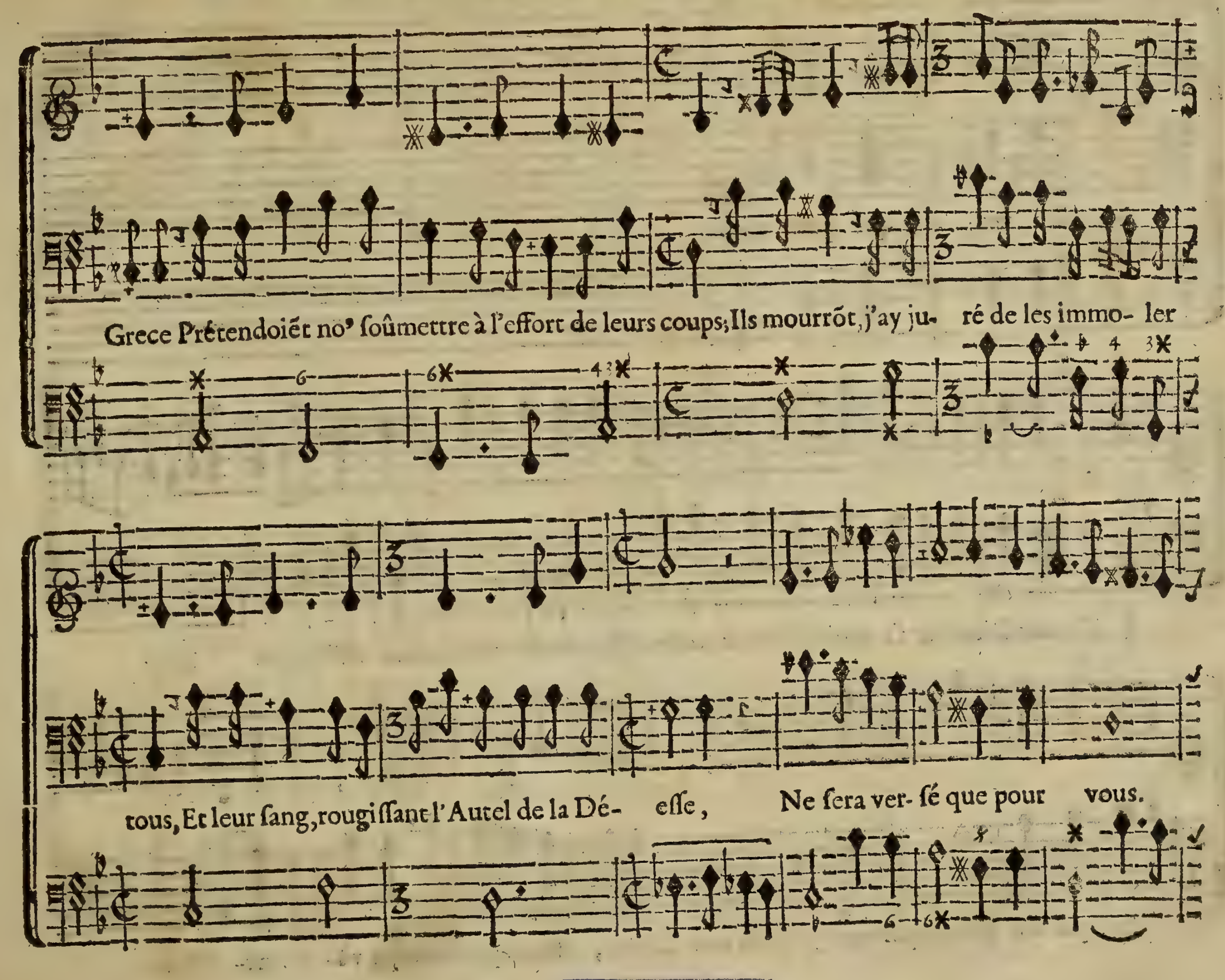
THOAS, Chœur & Troupe de PRESTRESSES de DIANE, Troupe de SACRIFICATEURS, Chœur de PEUPLES.

DE M. DESMARETS.




THOAS.
ENfin tout va remplir ma haine; Mon cœur se livre, sans hor- reur, Aux transports du plai-
BASSE-CONTINUE.
sir de rendre une Inhu- maine Témoin de toute ma fu- reur.


Doux.
VIOLONS.
VOus qui goûtez, ſous mon obéiſ- ſance, Les biens dont fait joü- ir la gloire & l'abon-
dance, Reconnoiſſez mes ſoins par mon juſte couroux: Vos mortels Ennemis, ces Captifs de la



BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


Ne sera ver- sé que pour vous.
CHantez Diane & sa gloire immor- telle ; Que de son nom reten- tissent ces lieux :
Et que vos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & vô- tre ze- le.


Et que vos chants portent jusques aux Cieux Et sa puissance & vôtre ze- le.
CHOEUR.
CHantons Diane, & sa gloire immor- telle; Que de son nom retentissent ces lieux;
CHantons Diane, & sa gloire immor- telle; Que de son nom retentissent ces lieux;
Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.
Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.

FIN.

Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.

FIN.

Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.

VIOLONS.

CHantons Diane, &c. p. 233. jusqu'au mot FIN.

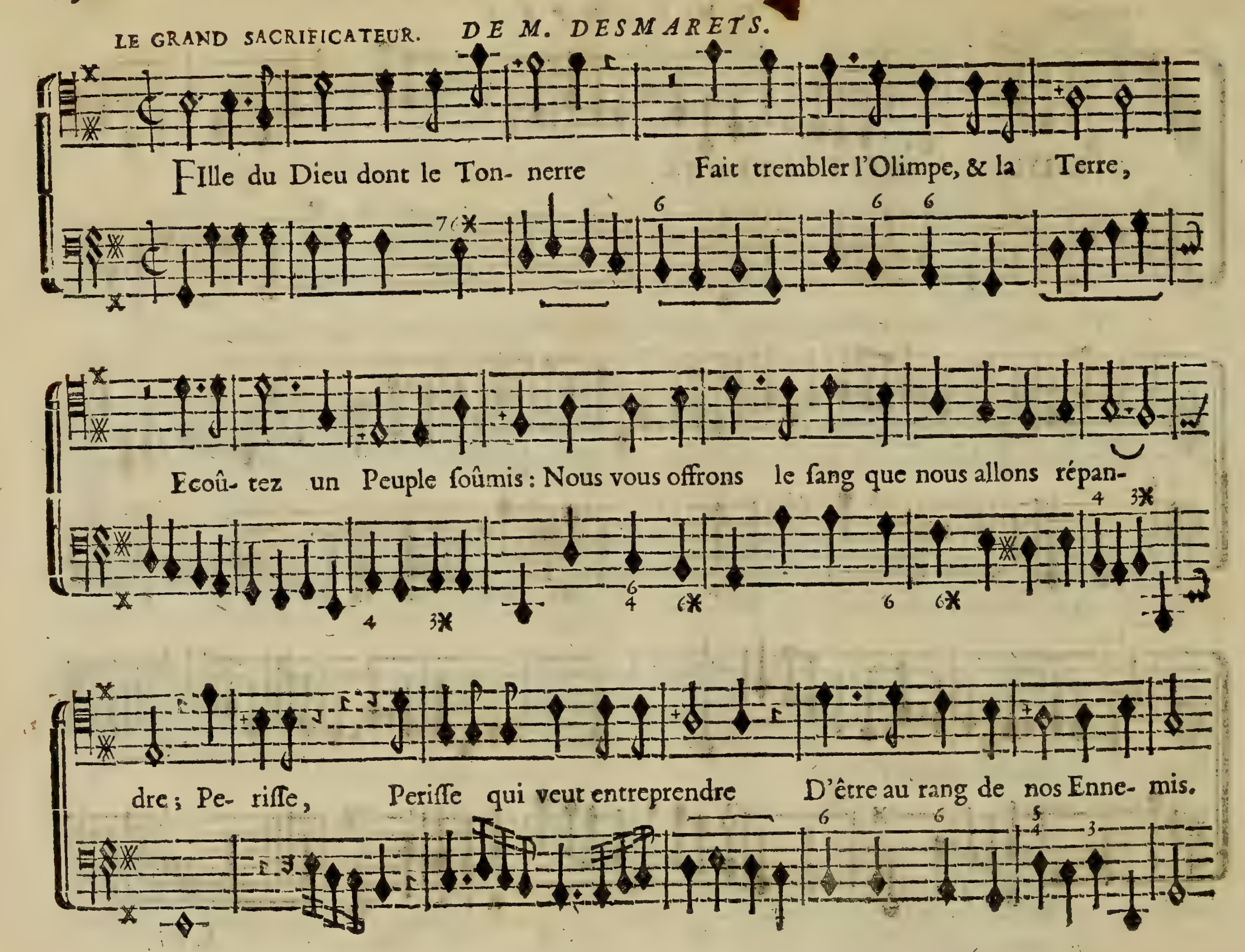
CHantons Diane, &c.

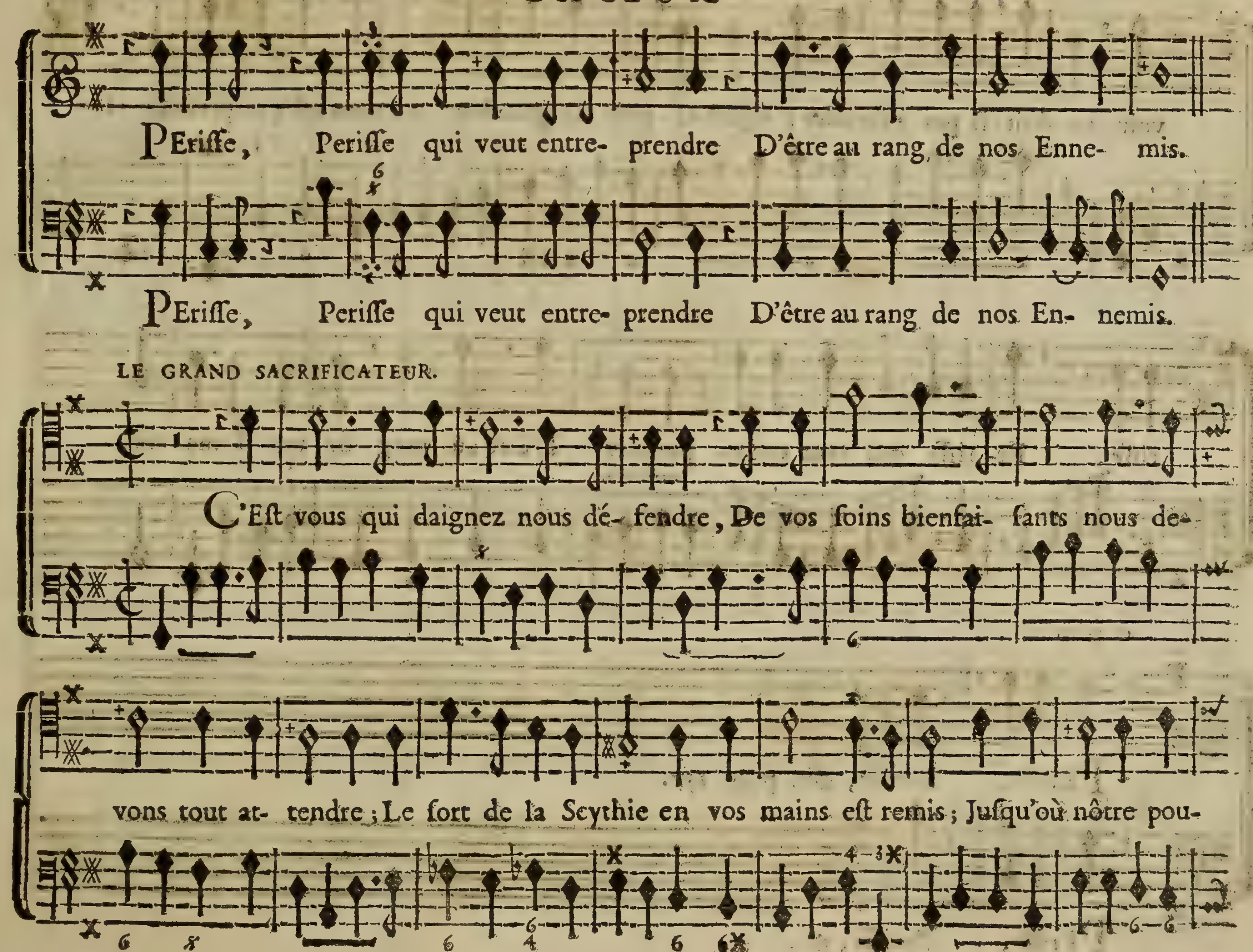
DE M. CAMPRA.

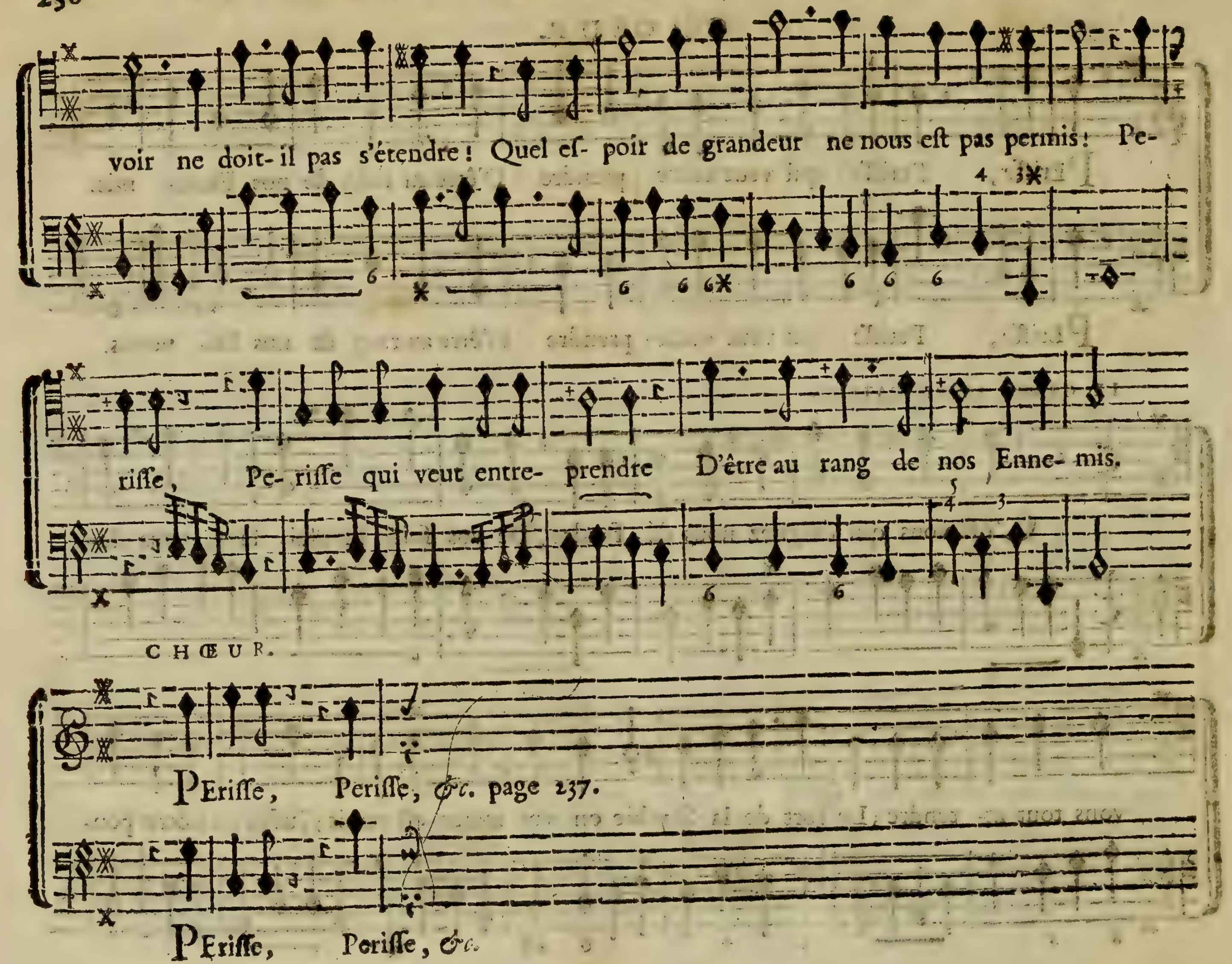
Gravement.



LE GRAND SACRIFICATEUR. *DE M. DESMARETS.*




CHOEUR.
PErisse, Perisse qui veut entre- prendre D'être au rang de nos Enne- mis.
6
PErisse, Perisse qui veut entre- prendre D'être au rang de nos En- nemis.
LE GRAND SACRIFICATEUR.
C'Est vous qui daignez nous dé- fendre, De vos soins bienfai- sants nous de-
6
vons tout at- tendre; Le sort de la Scythie en vos mains est remis; Jusqu'où nôtre pou-
6 6 6 4 6 6 4 3 6 6


voir ne doit-il pas s'étendre! Quel ef- poir de grandeur ne nous eft pas permis! Pe-
riffe, Pe- riffe qui veut entre- prendre D'être au rang de nos Enne- mis.
CHŒUR.
PEriffe, Periffe, &c. page 237.
PEriffe, Periffe, &c.

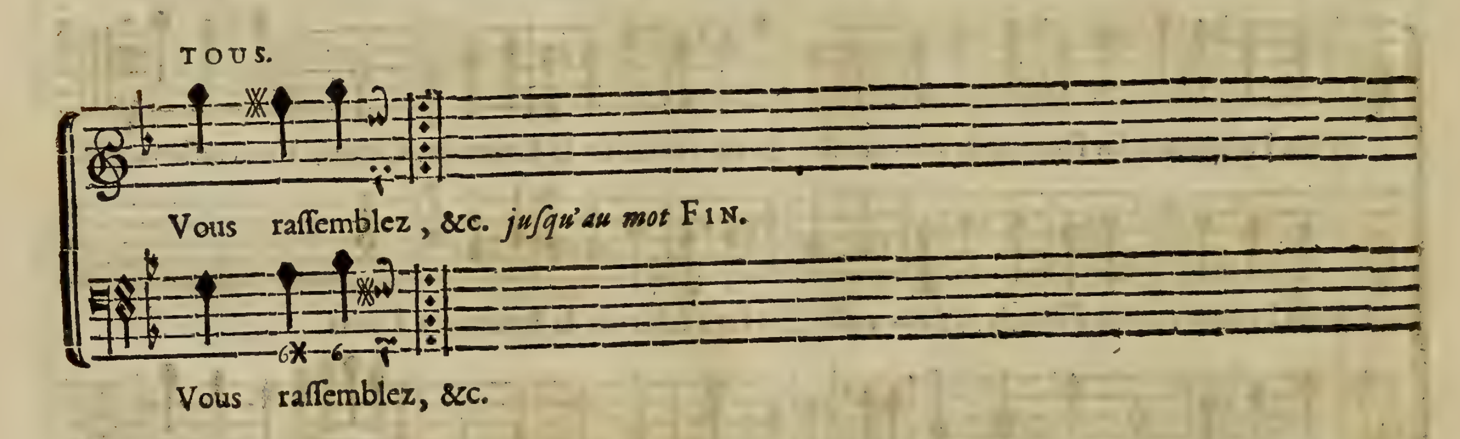
Les Flûtes & les Violons joüent d'abord cét Air; Ensuite deux Prestresses le chantent alternativement avec le Chœur.



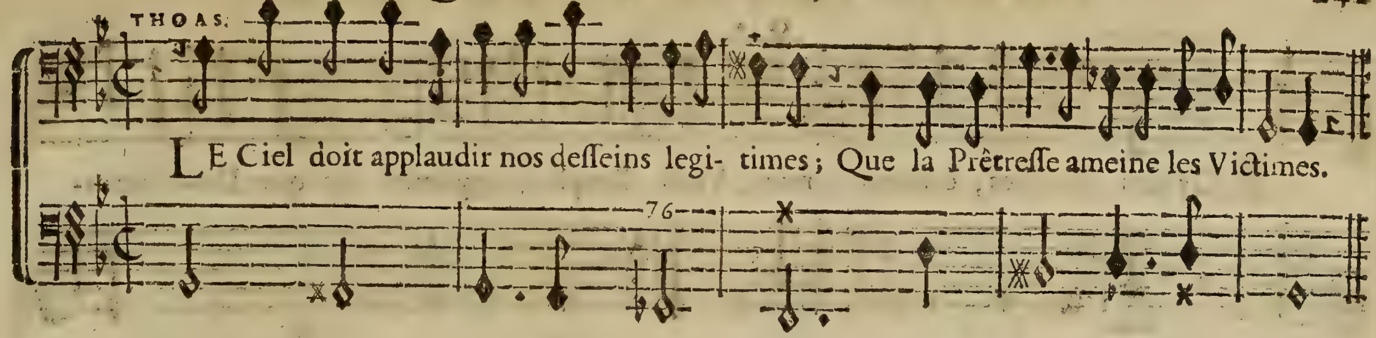




TOUS.

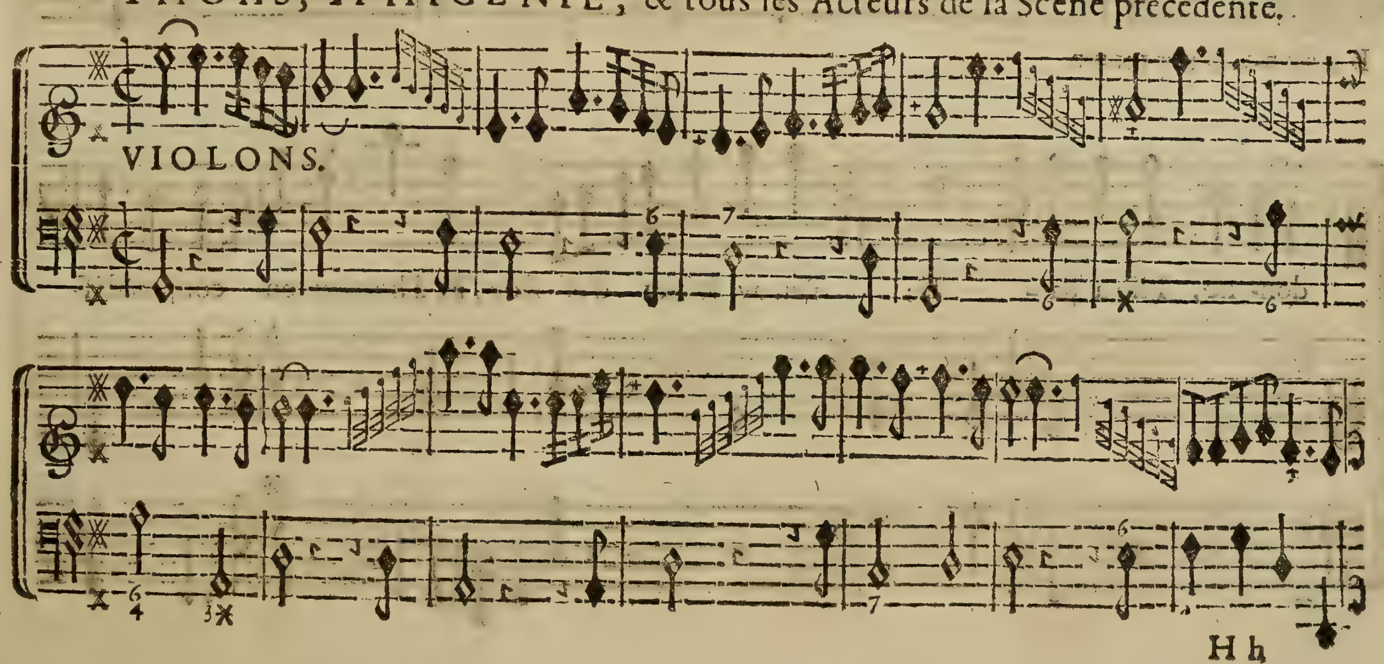


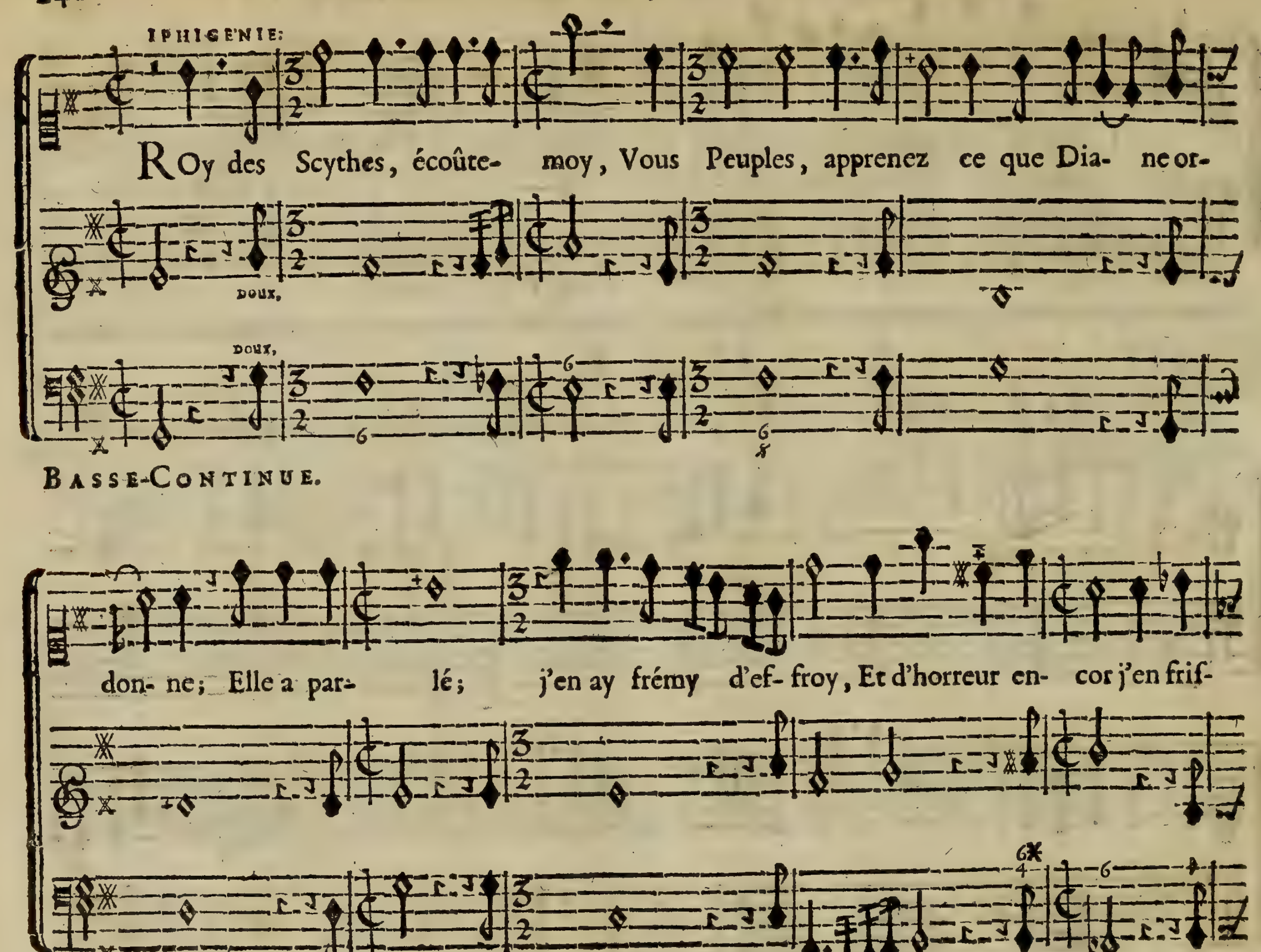
On danse encore la Sarabande.

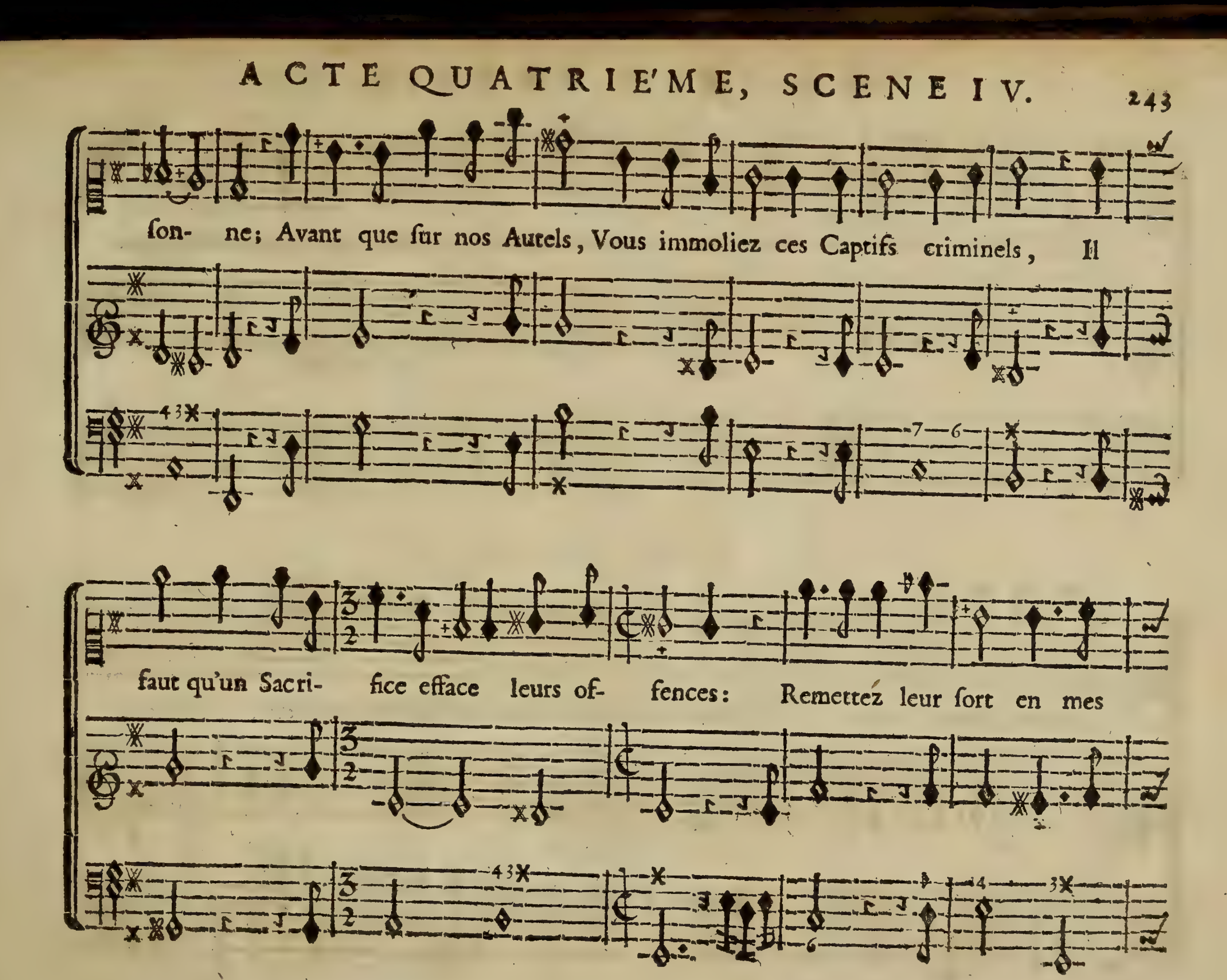


SCENE IV.

THOAS, IPHIGE'NIE, & tous les Acteurs de la Scene précedente.

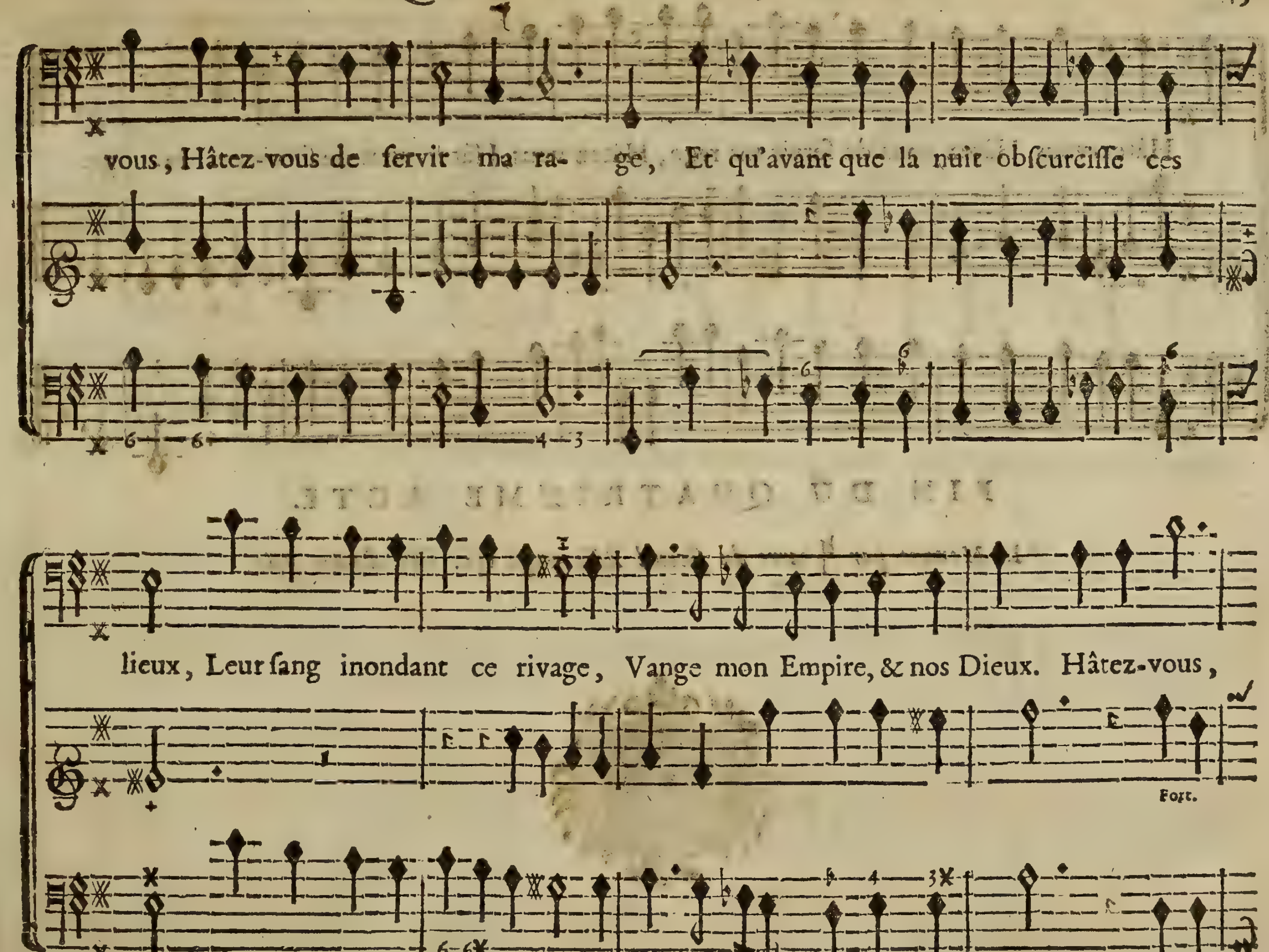



IPHIGENIE:
ROy des Scythes, écoûte- moy, Vous Peuples, apprenez ce que Dia- ne or-
DOUX,
DOUX,
BASSE-CONTINUE.
don- ne; Elle a par- lé; j'en ay frémy d'ef- froy, Et d'horreur en- cor j'en friſ-



4 3
7 6
ſon- ne; Avant que ſur nos Autels, Vous immoliez ces Captifs criminels, Il
3
2
4 3
faut qu'un Sacri- fice efface leurs of- fences: Remettez leur ſort en mes
6
4
3


mains, Et me laiſſant le ſoin d'exercer vos vangeances, Recevez, en tremblant, ſes
DE M. CAMPRA.
THOAS.
ordres ſouve- rains. HAtez-vous, Hâtez-vous de ſervir ma rage, Hâtez-
Fort,
Doux,


vous, Hâtez-vous de servir ma ra- ge, Et qu'avant que la nuit obscurcisse ces
lieux, Leur sang inondant ce rivage, Vange mon Empire, & nos Dieux. Hâtez-vous,
Fort.



FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

Le Menuet par ♮ *carre du ſecond Acte* page 132. *ſert d'Entr'Acte.*



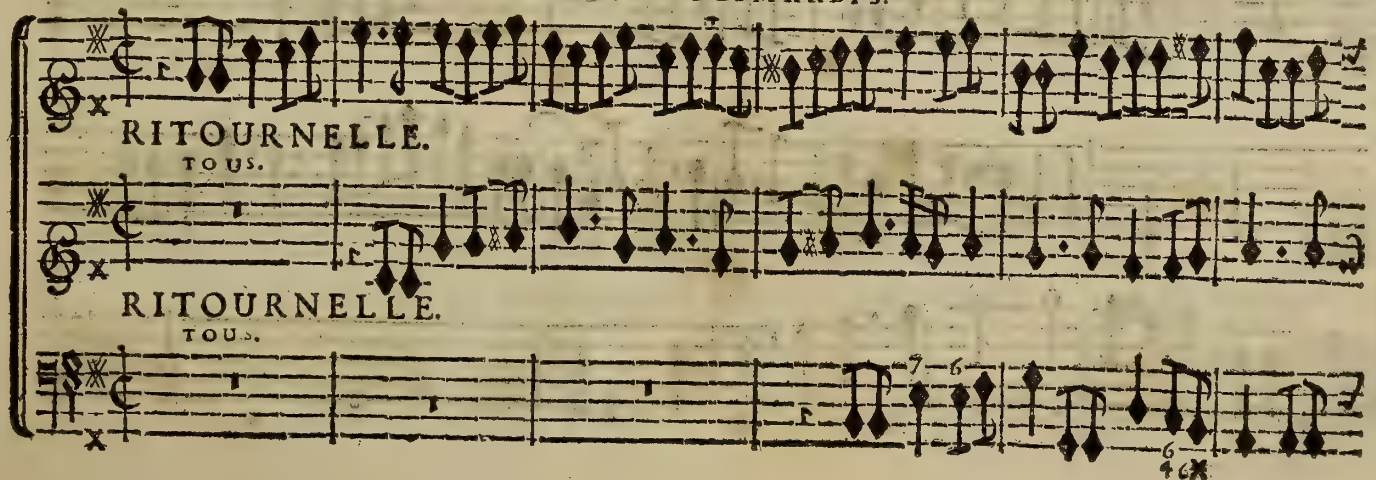


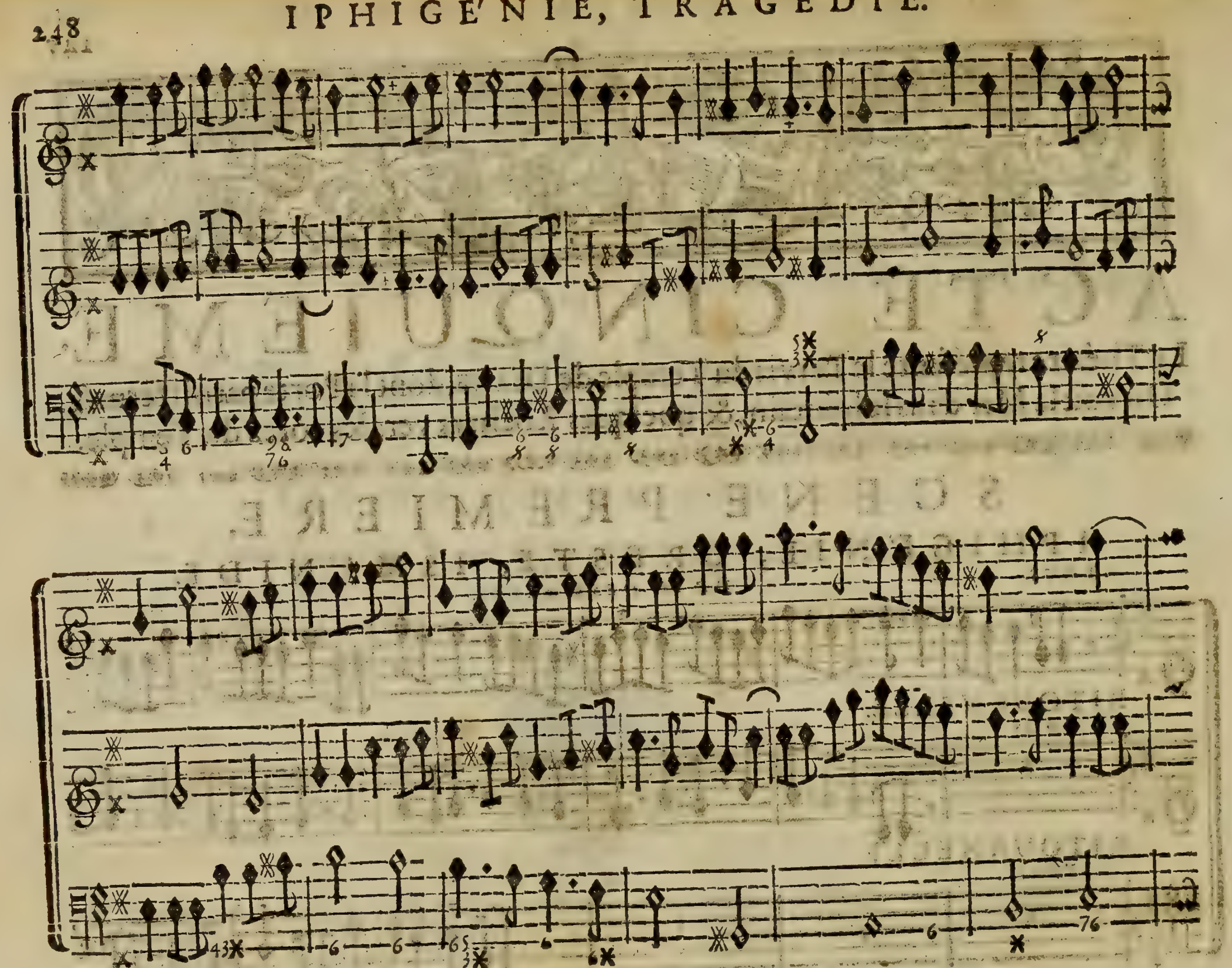
ACTE CINQUIEME.

Le Théatre repréſente le Parvis du Temple de DIANE, dont la Porte paroît fermée. On voit la Mer dans le lointain, & quelques Rochers vers les côtez du Temple.

SCENE PREMIERE.

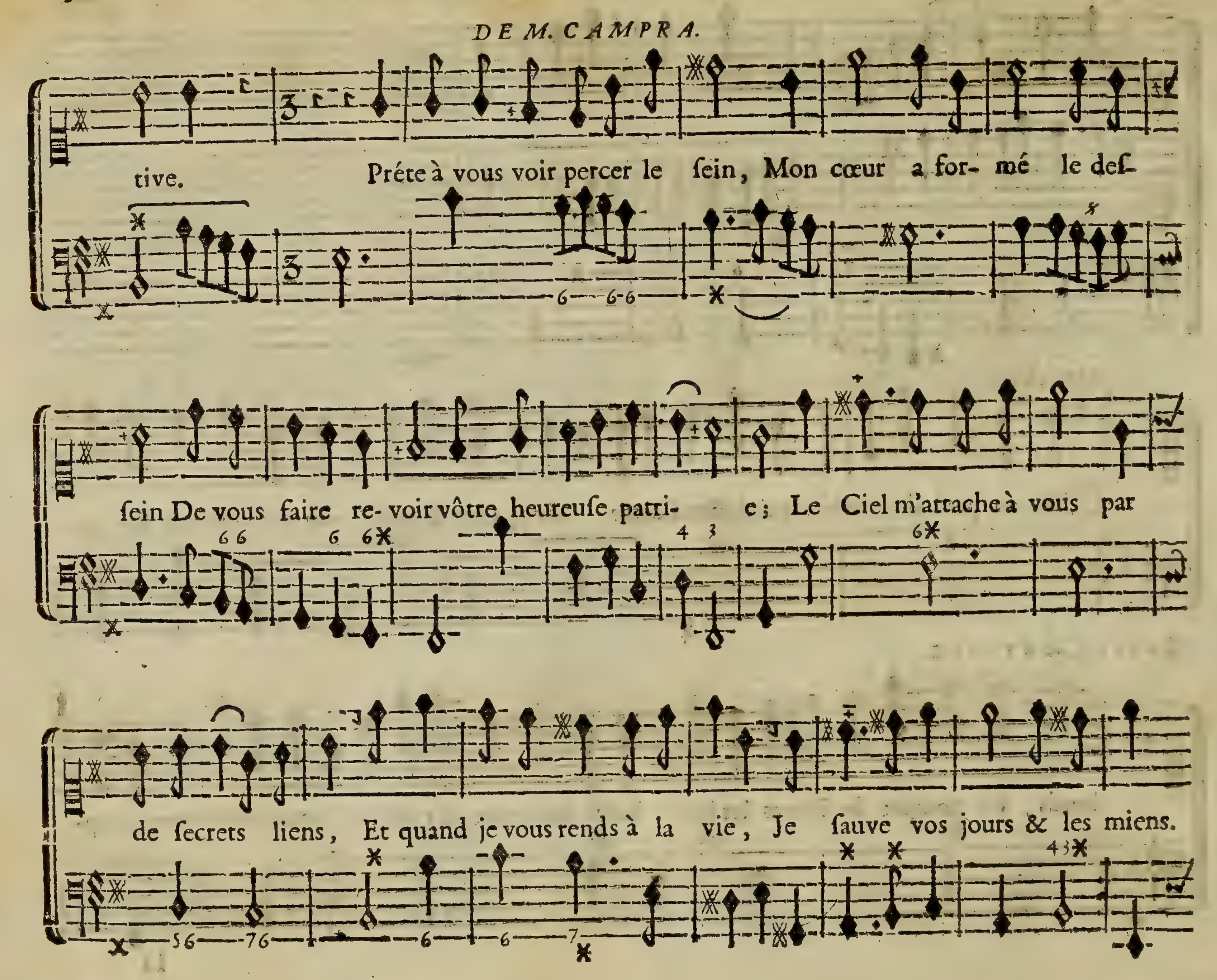
IPHIGENIE, ORESTE, ISMENIDE.

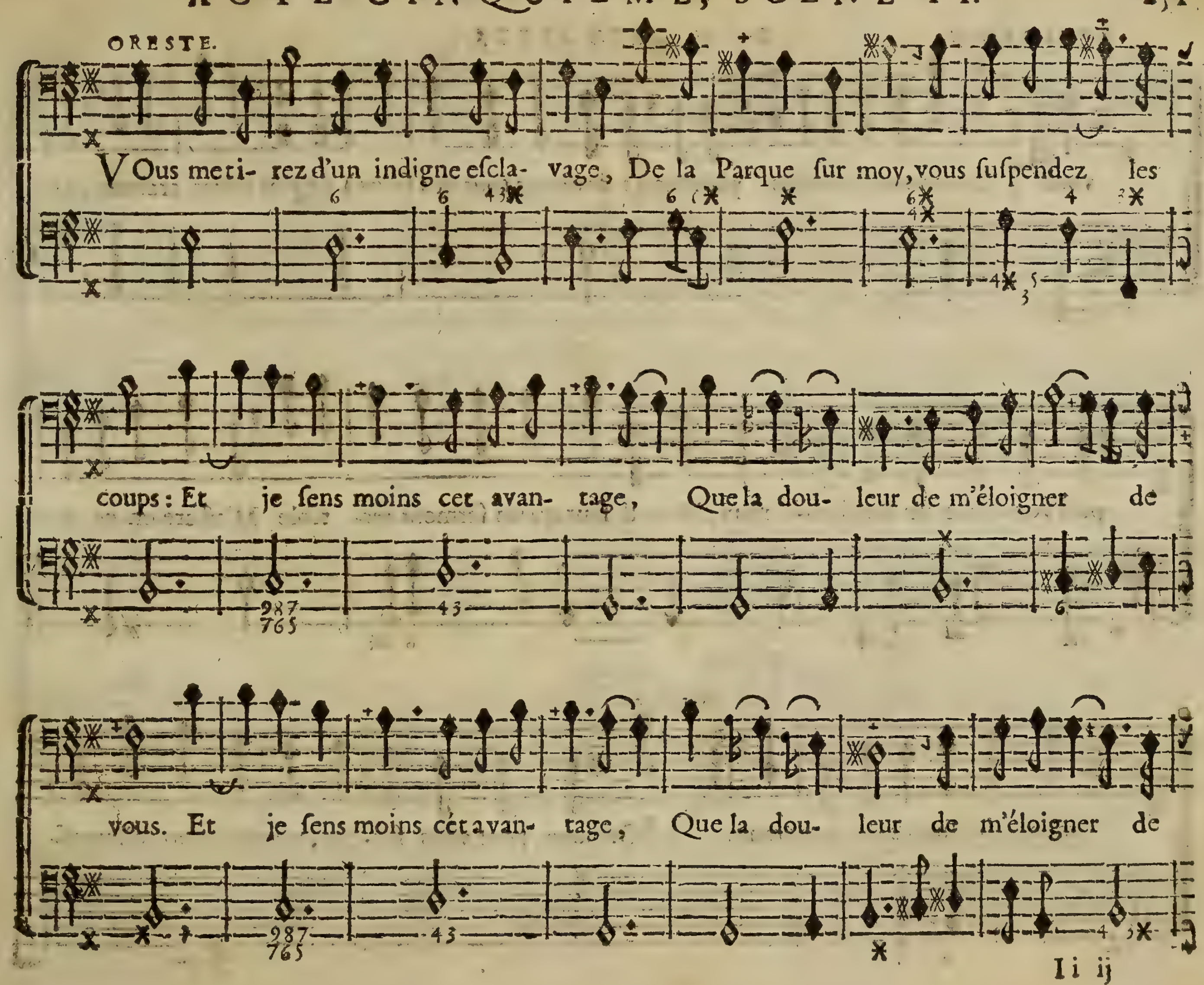


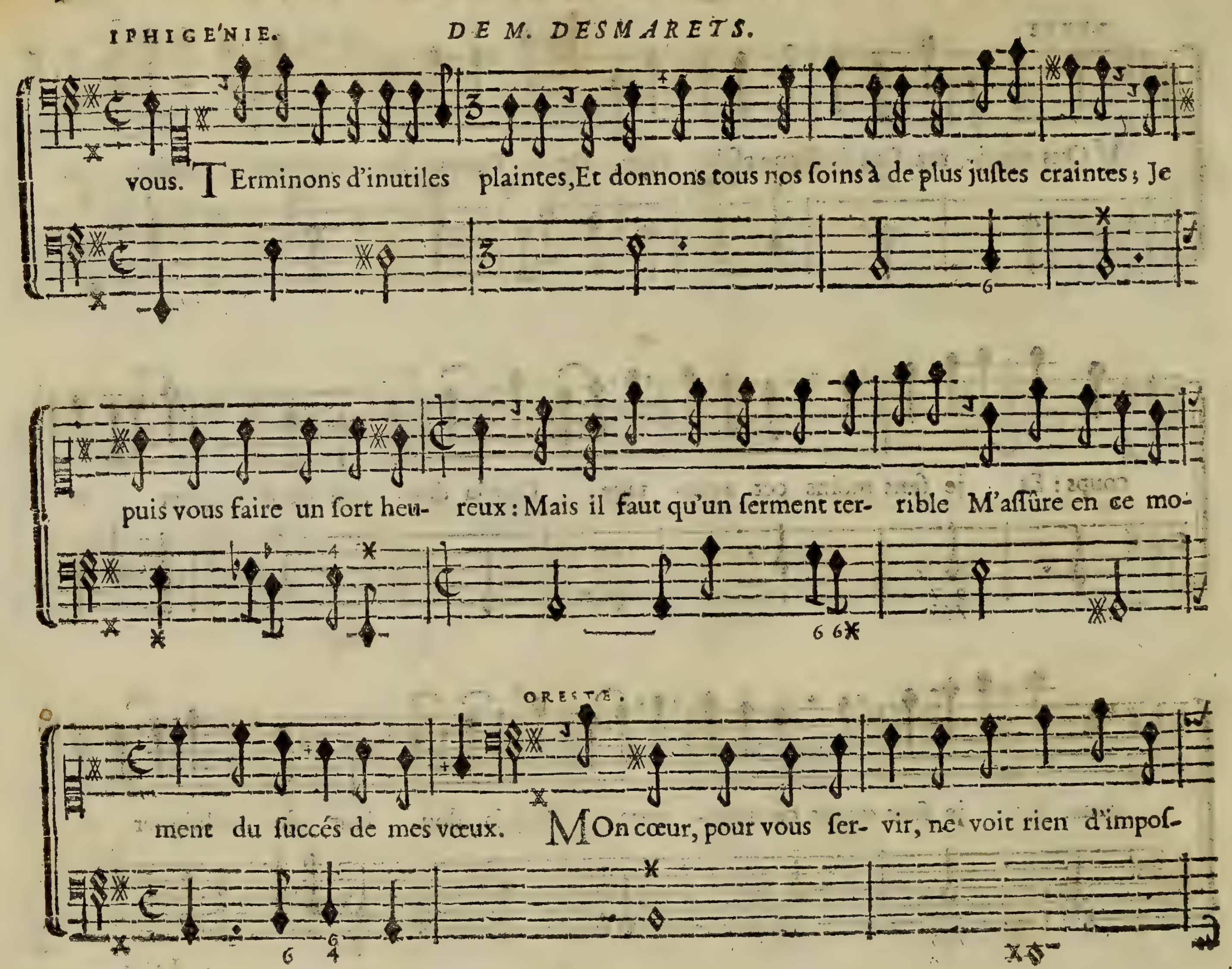


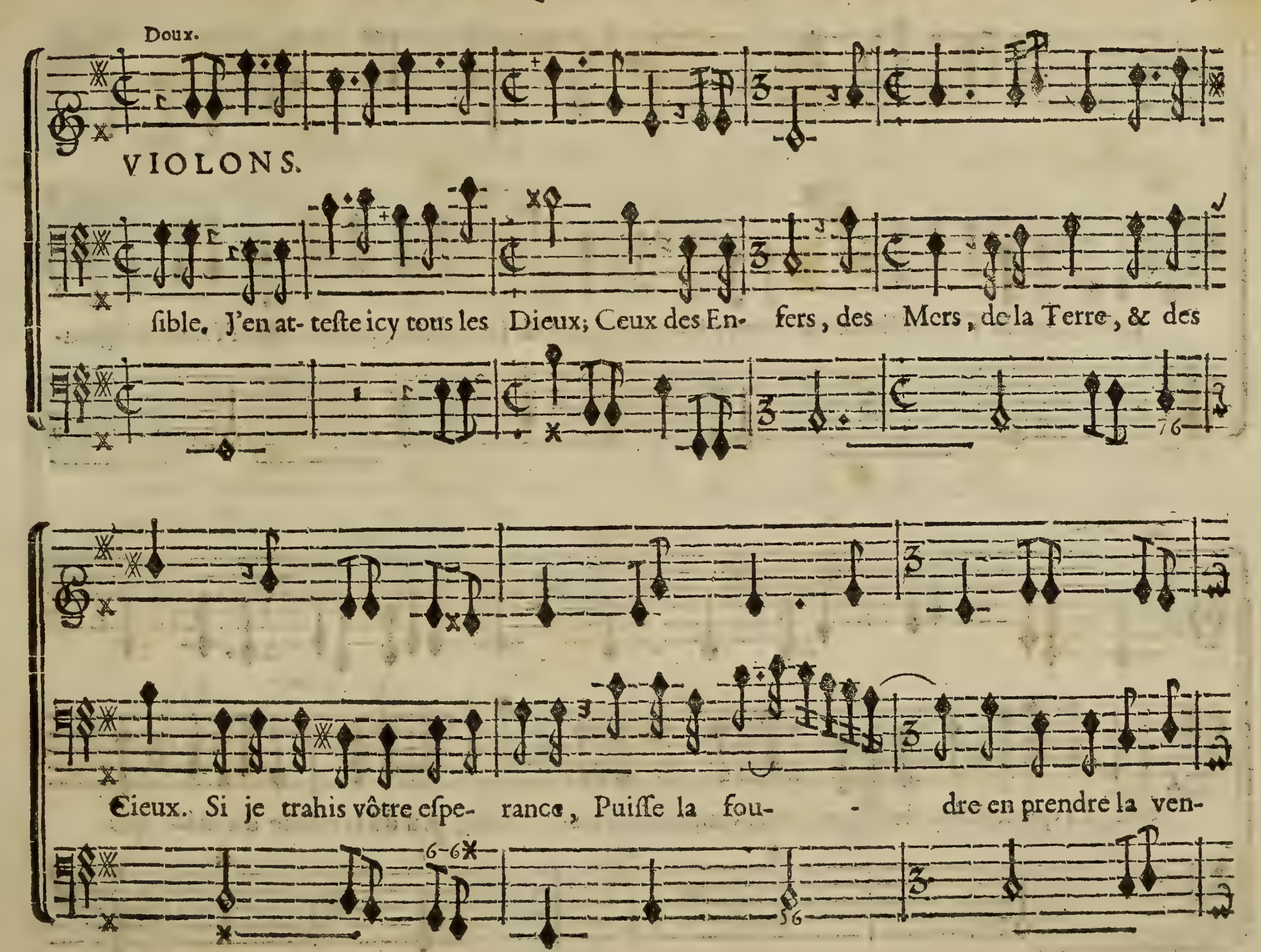

IPHIGE'NIE.
C'Est au pied du Rocher qui deffend cette rive, Que le vaiſ- ſeau qui vous mit ſur ces
BASSE-CONTINUE.
bords, Va tromper de Thoas les bar- bares tranſports, Et déli- vrer vôtre troupe cap-

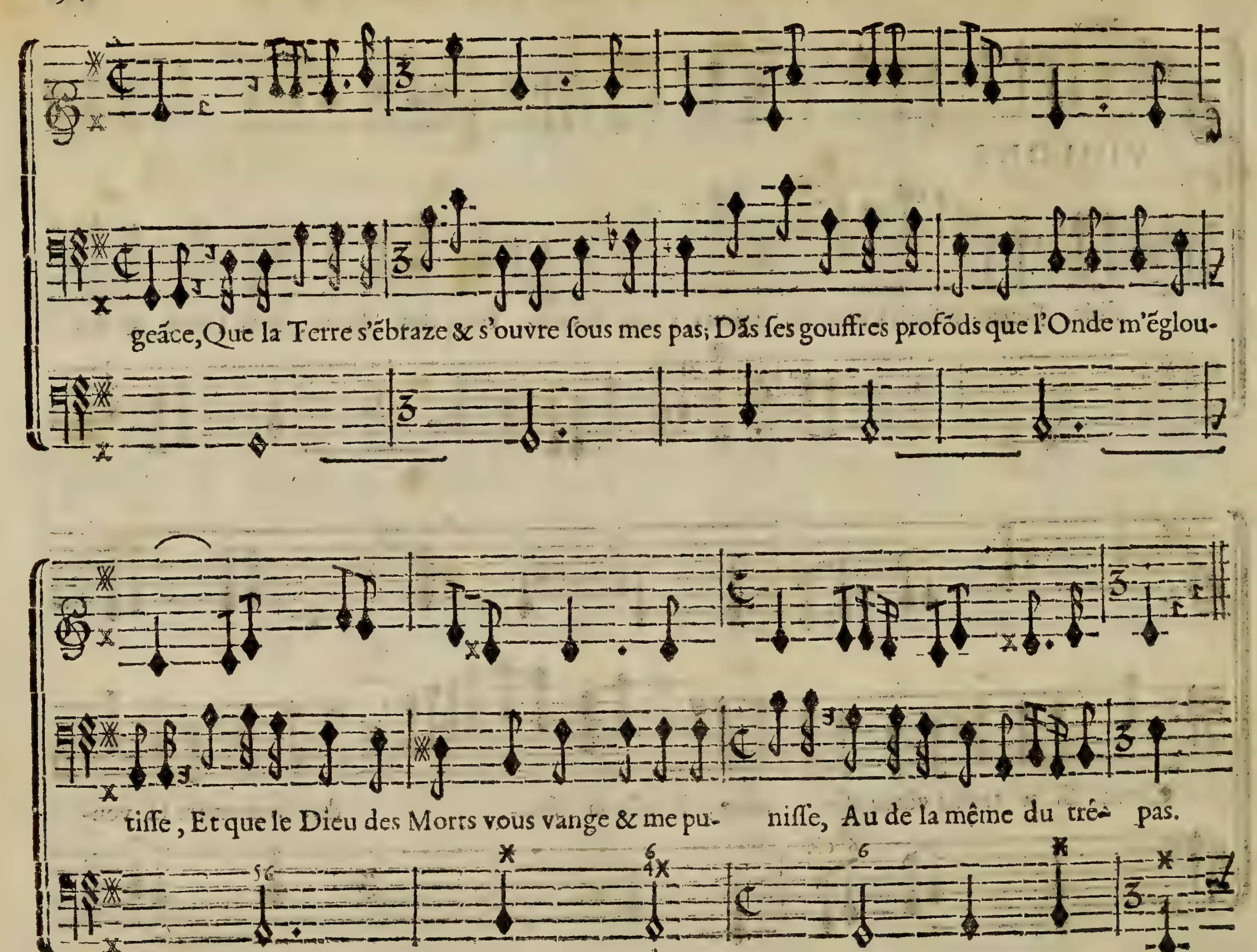
DE M. CAMPRA.

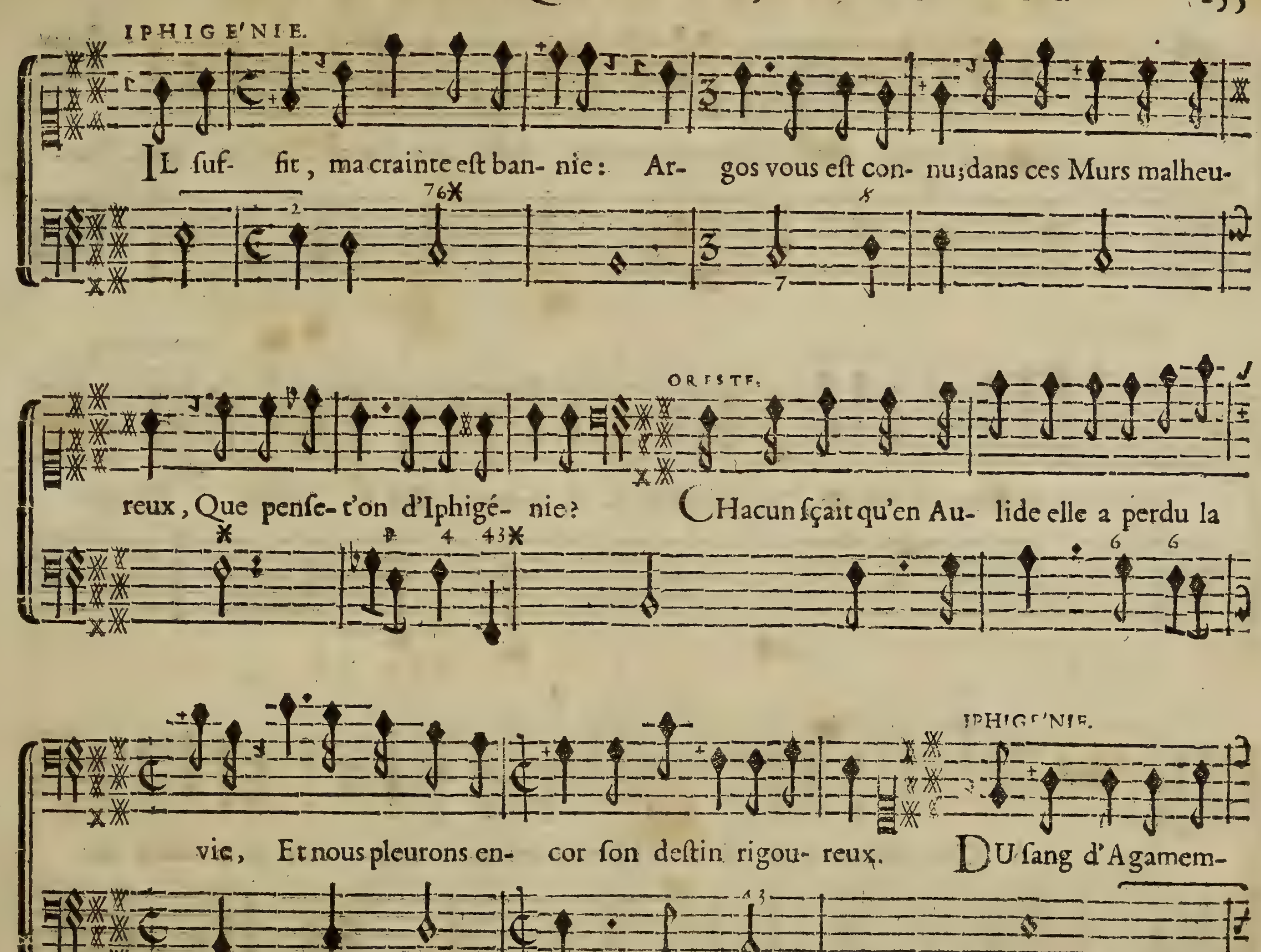

tive. Préte à vous voir percer le sein, Mon cœur a for- mé le des-
sein De vous faire re- voir vôtre heureuse patri- e; Le Ciel m'attache à vous par
de secrets liens, Et quand je vous rends à la vie, Je sauve vos jours & les miens.

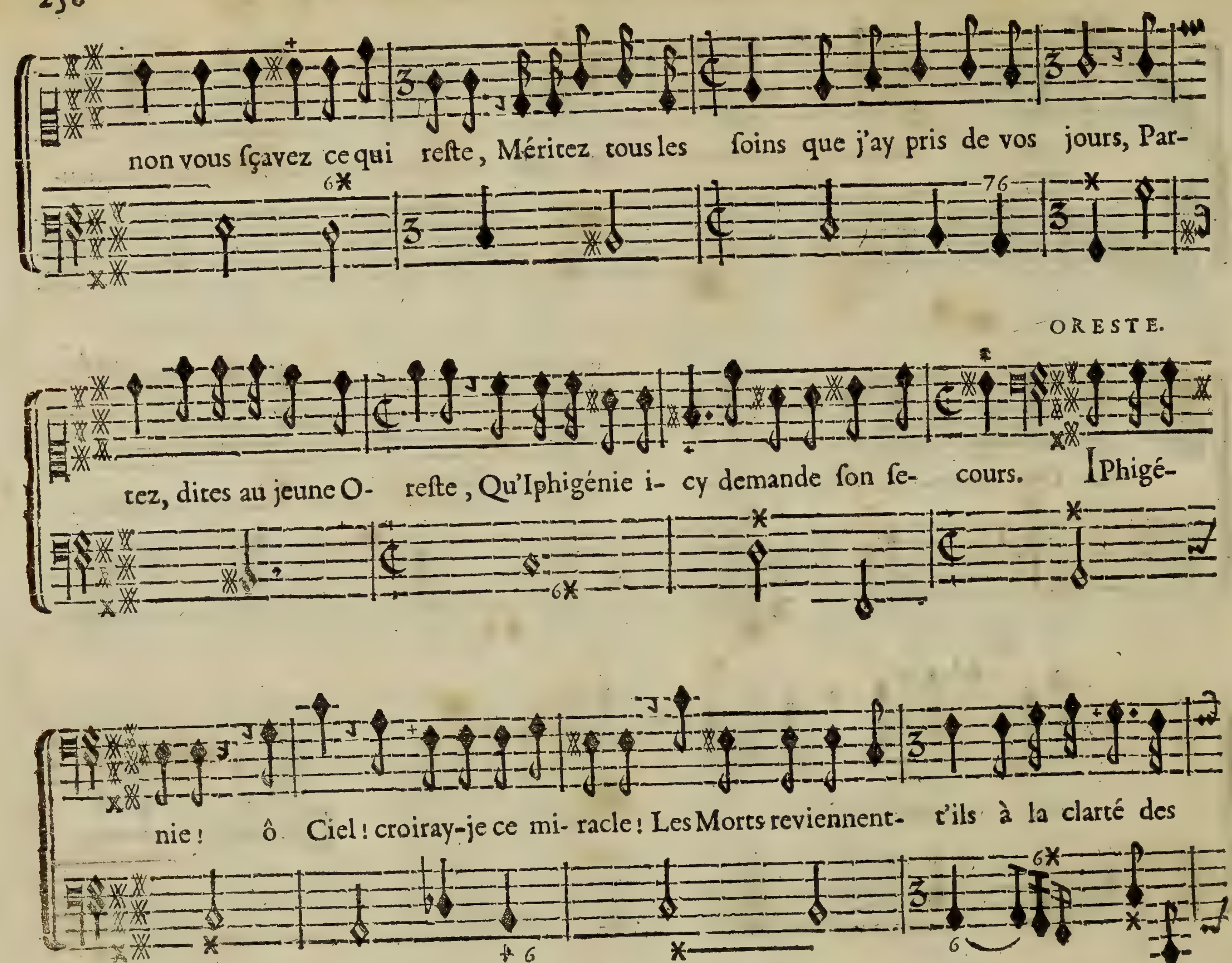

ORESTE.
VOus meri- rez d'un indigne esclavage, De la Parque sur moy, vous suspendez les
coups: Et je sens moins cet avan- tage, Que la dou- leur de m'éloigner de
vous. Et je sens moins cet avan- tage, Que la dou- leur de m'éloigner de

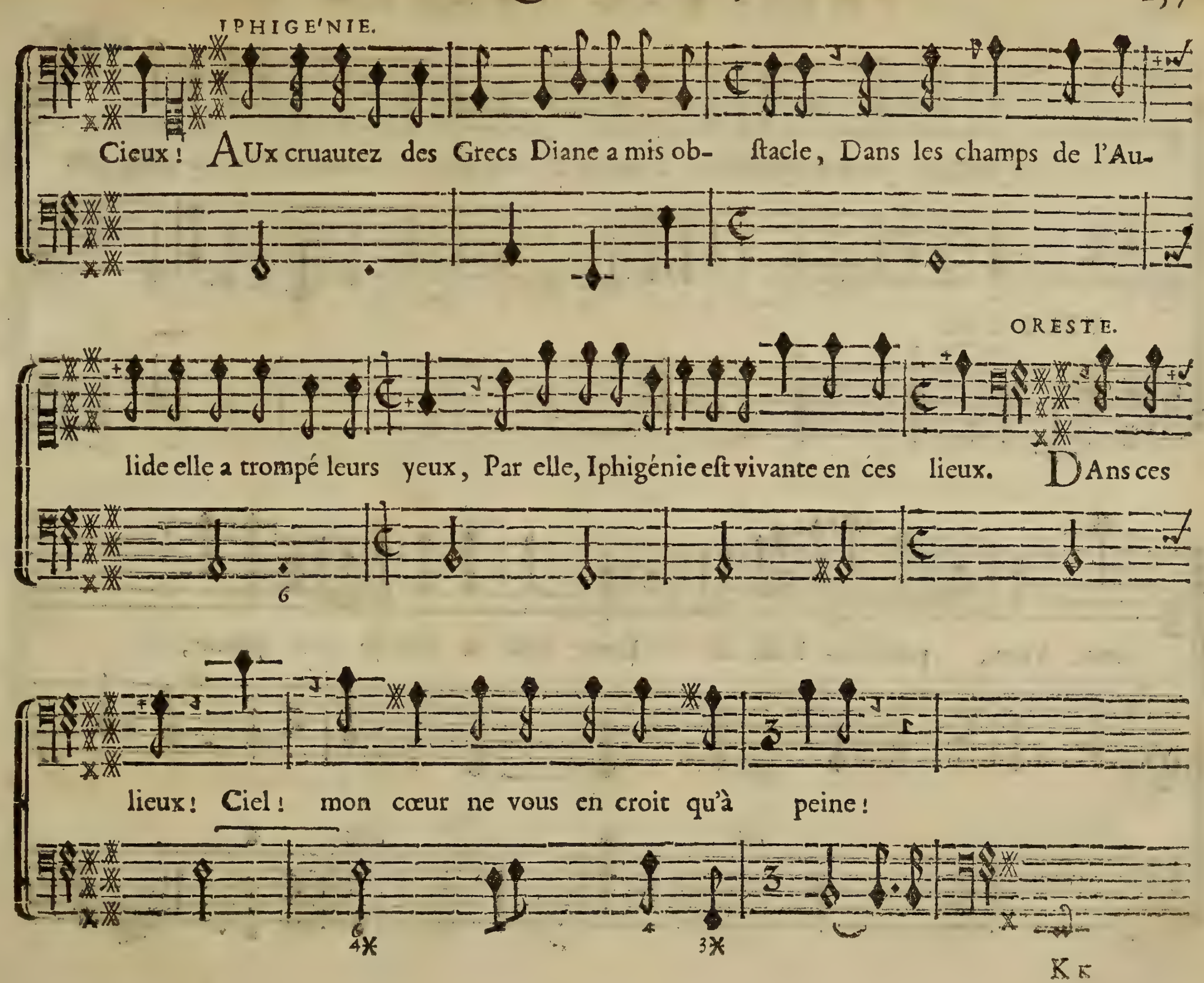

IPHIGÉNIE.
DE M. DESMARETS.
vous. TErminons d'inutiles plaintes, Et donnons tous nos soins à de plus justes craintes ; Je
puis vous faire un sort heu- reux : Mais il faut qu'un serment ter- rible M'assûre en ce mo-
ORESTE.
ment du succés de mes vœux. MOn cœur, pour vous ser- vir, ne voit rien d'impos-

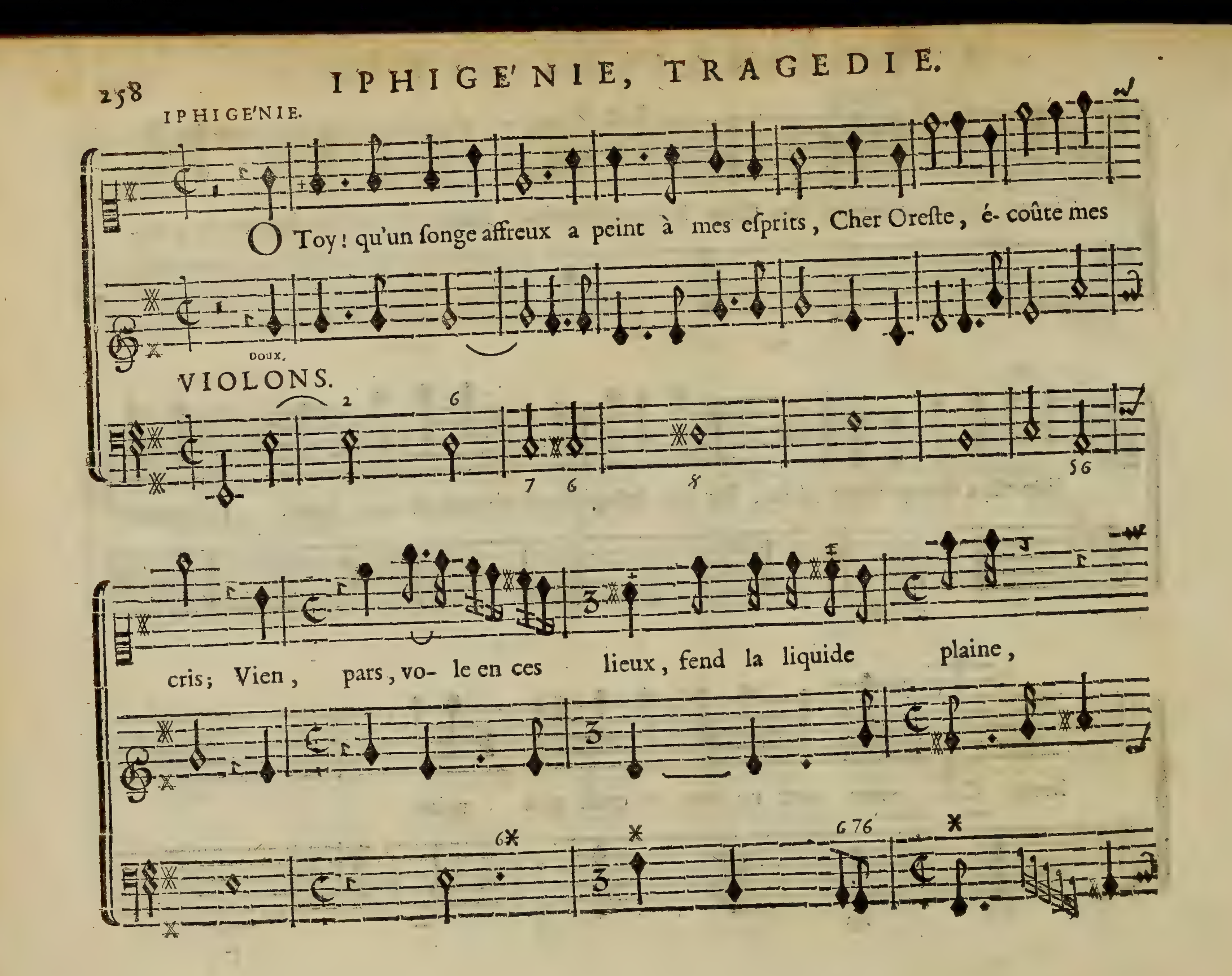

Doux.
VIOLONS.
fible. J'en at- tefte icy tous les Dieux; Ceux des En- fers, des Mers, de la Terre, & des
76
Cieux. Si je trahis vôtre efpe- rance, Puiffe la fou- - dre en prendre la ven-
6-6
56

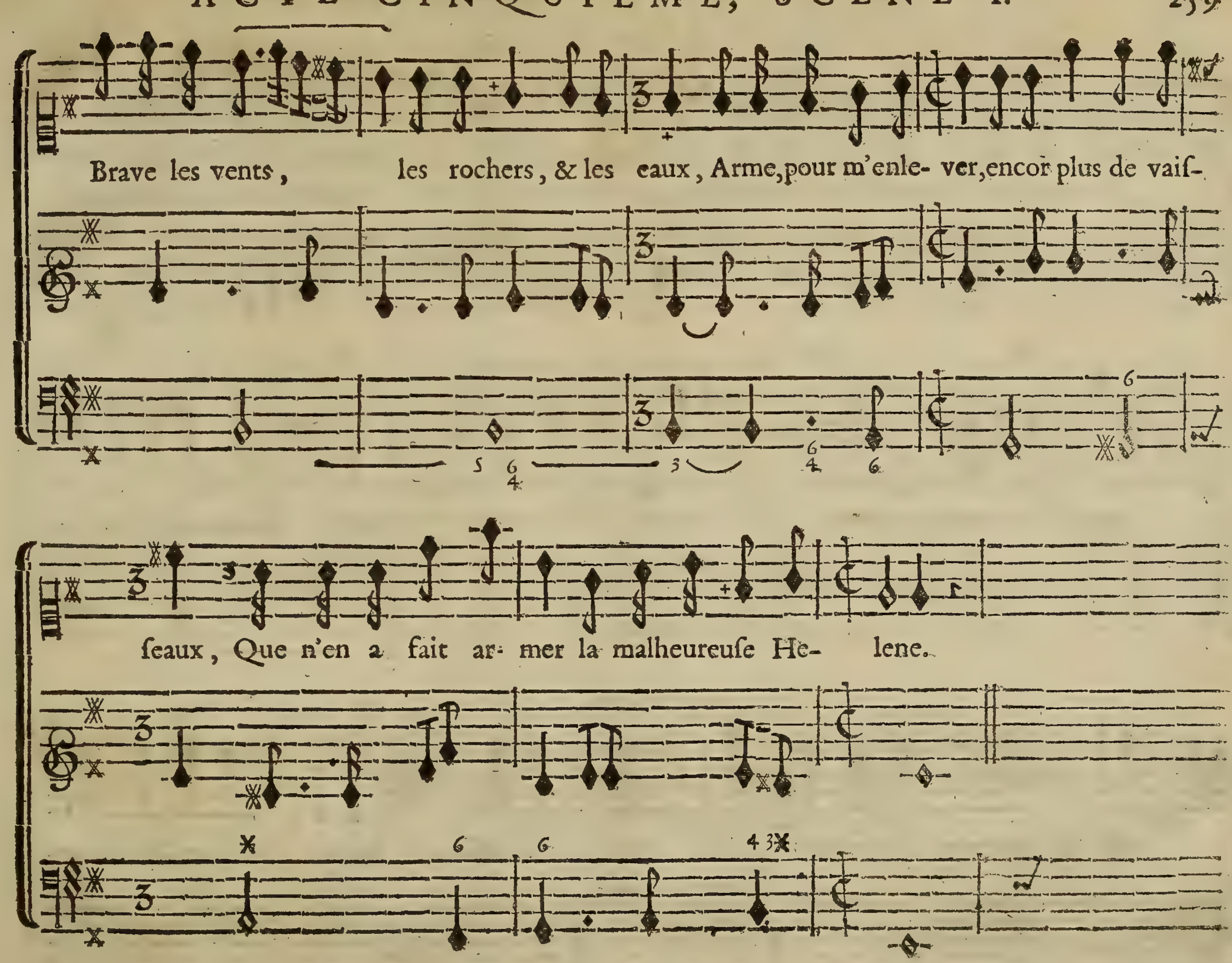

geãce, Que la Terre s'ẽbraze & s'ouvre sous mes pas; Dãs ses gouffres profõds que l'Onde m'églou-
tisse, Et que le Dieu des Morts vous vange & me pu- nisse, Au de la même du tré- pas.


IPHIGE'NIE.
IL suf- fit, ma crainte est ban- nie: Ar- gos vous est con- nu; dans ces Murs malheu-
reux, Que pense-t'on d'Iphigé- nie?
ORESTE.
CHacun sçait qu'en Au- lide elle a perdu la
vie, Et nous pleurons en- cor son destin rigou- reux.
IPHIGE'NIE.
DU sang d'Agamem-

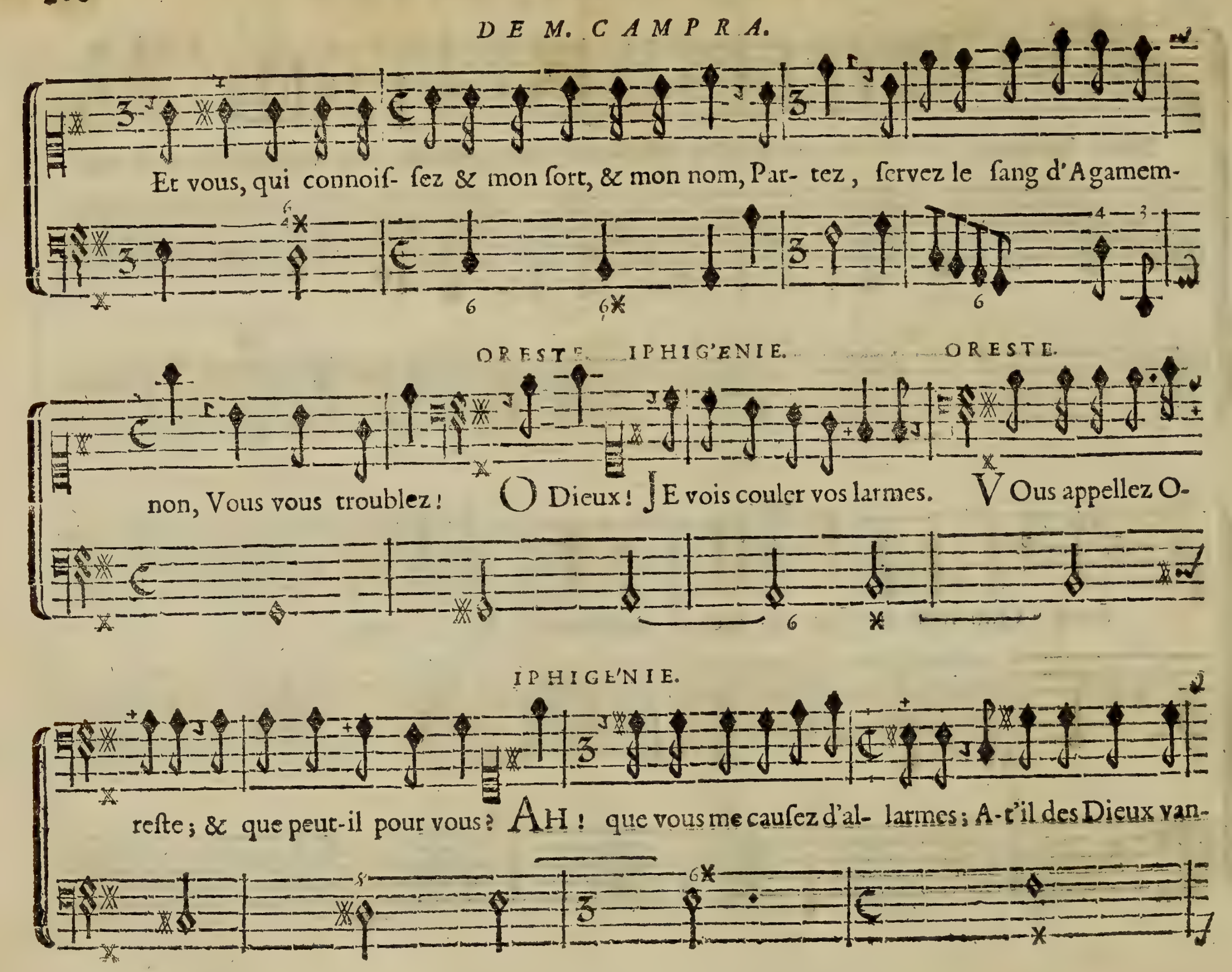

non vous sçavez ce qui reste, Méritez tous les soins que j'ay pris de vos jours, Par-
ORESTE.
tez, dites au jeune O- reste, Qu'Iphigénie i- cy demande son se- cours. Iphigé-
nie! ô Ciel! croiray-je ce mi- racle! Les Morts reviennent- t'ils à la clarté des

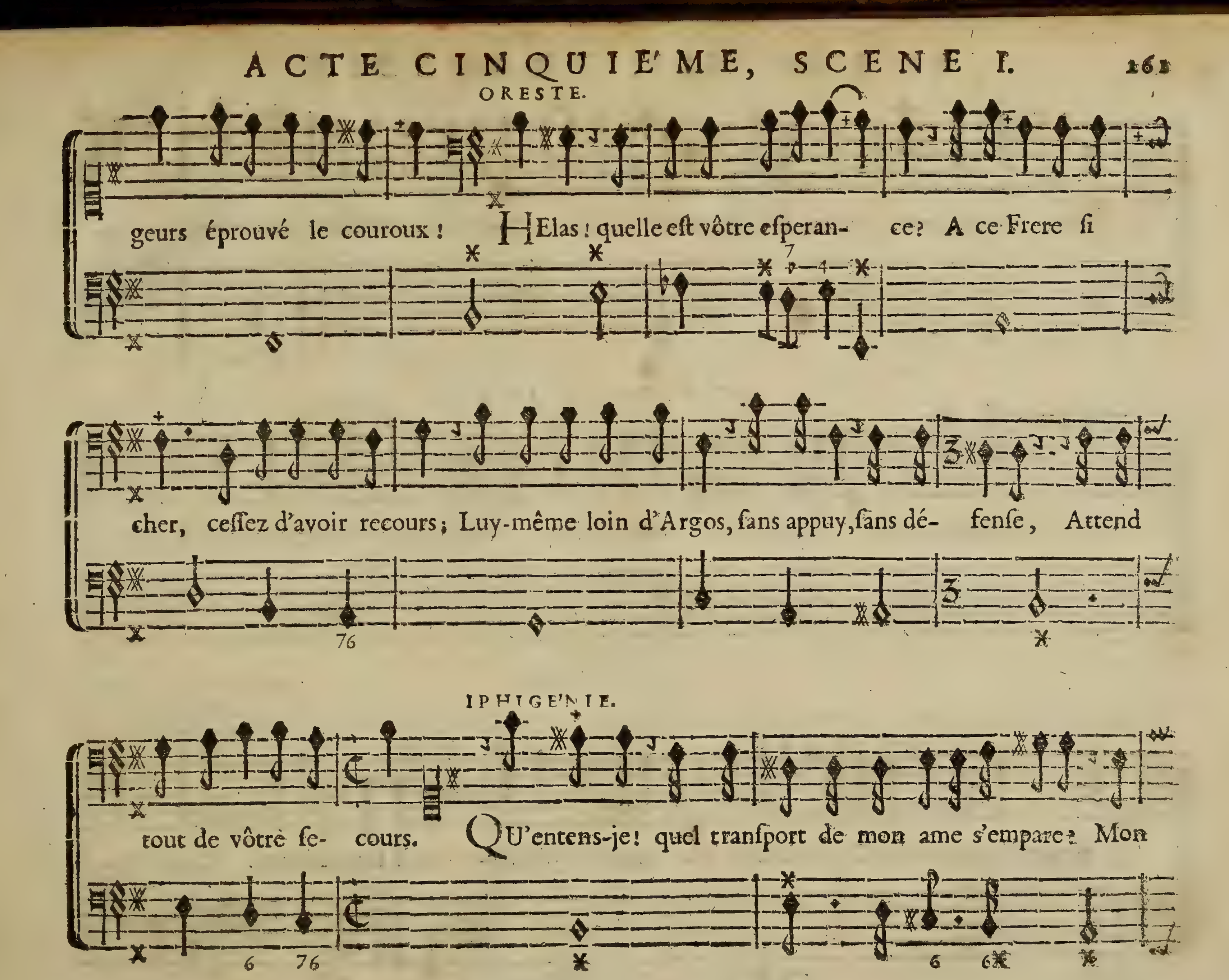

IPHIGE'NIE.
Cieux! AUx cruautez des Grecs Diane a mis ob- ſtacle, Dans les champs de l'Au-
ORESTE.
lide elle a trompé leurs yeux, Par elle, Iphigénie eſt vivante en ces lieux. DAns ces
lieux! Ciel! mon cœur ne vous en croit qu'à peine!

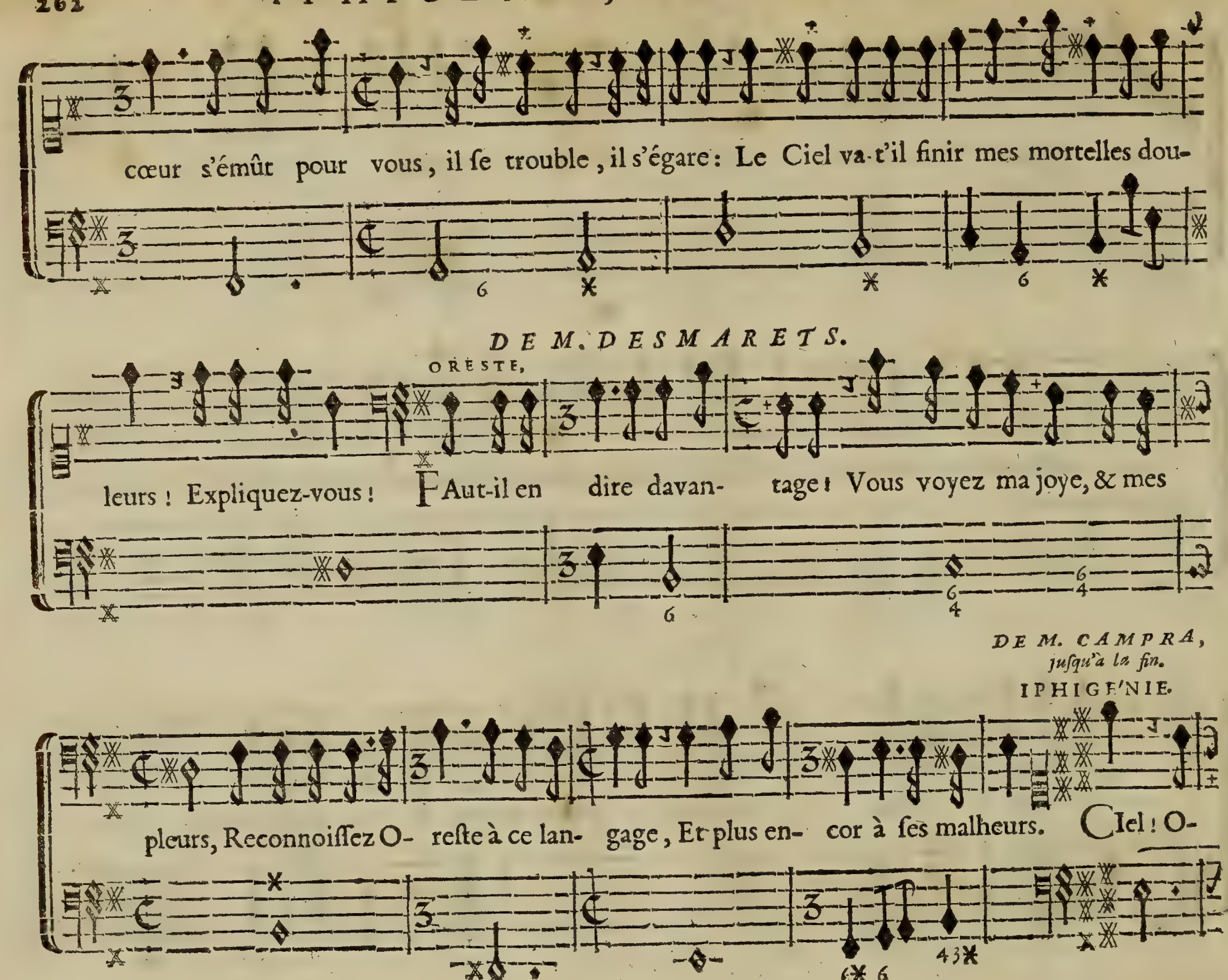

IPHIGE'NIE.
O Toy! qu'un ſonge affreux a peint à mes eſprits, Cher Oreſte, é- coûte mes
DOUX.
VIOLONS.
cris; Vien, pars, vo- le en ces lieux, fend la liquide plaine,

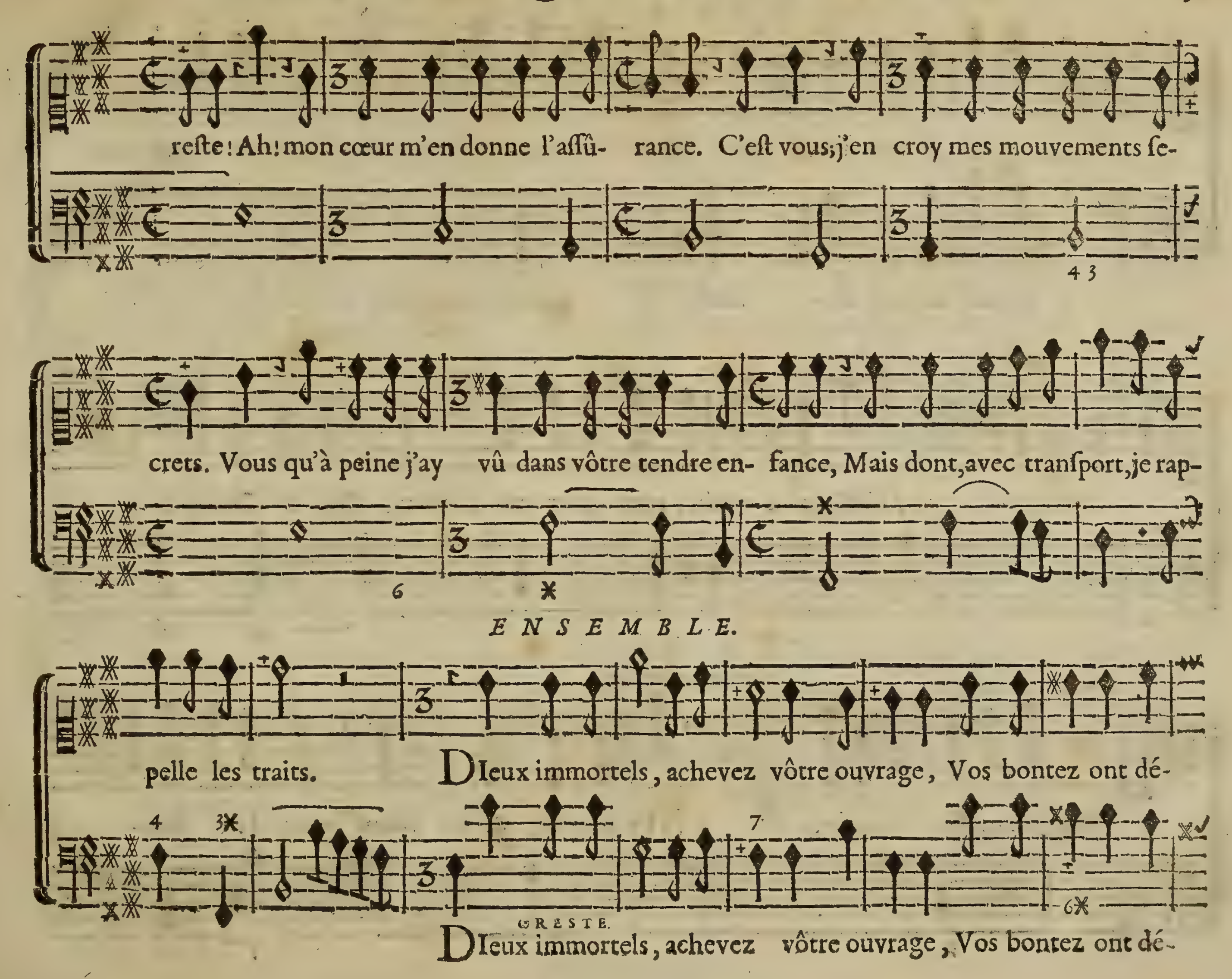

Brave les vents, les rochers, & les eaux, Arme, pour m'enle- ver, encor plus de vaiſ-
ſeaux, Que n'en a fait ar- mer la malheureuſe He- lene.

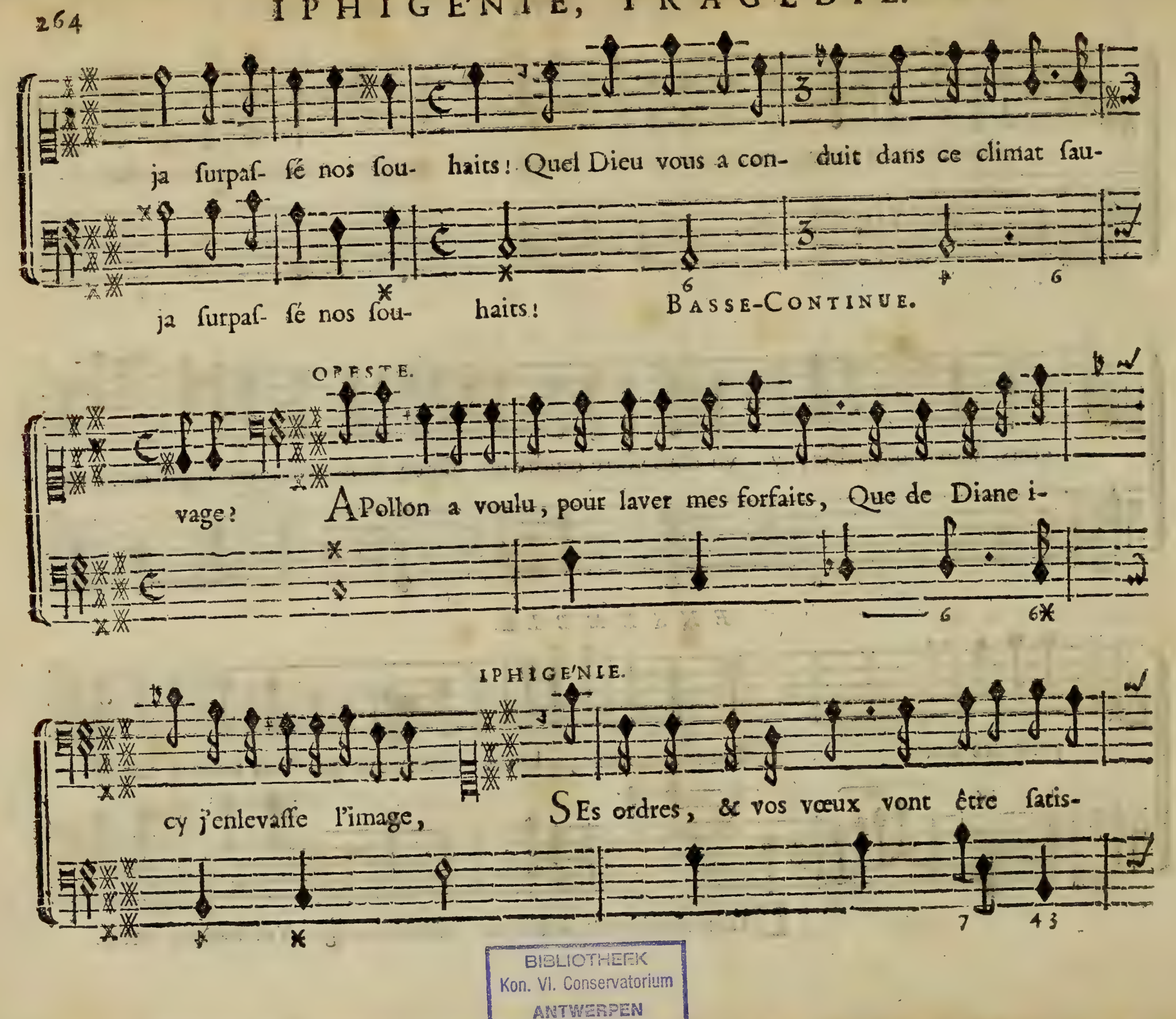
DE M. CAMPRA.


Et vous, qui connois- sez & mon sort, & mon nom, Par- tez, servez le sang d'Agamem-
ORESTE. IPHIG'ENIE. ORESTE.
non, Vous vous troublez! O Dieux! JE vois couler vos larmes. VOus appellez O-
IPHIGE'NIE.
reste; & que peut-il pour vous? AH! que vous me causez d'al- larmes; A-t'il des Dieux van-


ORESTE.
geurs éprouvé le couroux ! HElas ! quelle eſt vôtre eſperan- ce? A ce Frere ſi
cher, ceſſez d'avoir recours; Luy-même loin d'Argos, ſans appuy, ſans dé- fenſe, Attend
IPHIGE'NIE.
tout de vôtre ſe- cours. QU'entens-je! quel tranſport de mon ame s'empare? Mon


cœur s'émût pour vous, il se trouble, il s'égare: Le Ciel va-t'il finir mes mortelles dou-
DE M. DESMARETS.
ORESTE,
leurs! Expliquez-vous! FAut-il en dire davan- tage! Vous voyez ma joye, & mes
DE M. CAMPRA, jusqu'à la fin.
IPHIGE'NIE.
pleurs, Reconnoissez O- reste à ce lan- gage, Et plus en- cor à ses malheurs. CIel! O-


reste! Ah! mon cœur m'en donne l'assû- rance. C'est vous; j'en croy mes mouvements se-
4 3
crets. Vous qu'à peine j'ay vû dans vôtre tendre en- fance, Mais dont, avec transport, je rap-
6
ENSEMBLE.
pelle les traits. Dieux immortels, achevez vôtre ouvrage, Vos bontez ont dé-
4 3 7 6
ORESTE.
Dieux immortels, achevez vôtre ouvrage, Vos bontez ont dé-



BIBLIOTHEEK Kon. Vl. Conservatorium ANTWERPEN

ENSEMBLE.

IPHIGE'NIE.

faits. BRisons nos chaî- nes. Hâtons-nous, traverſons les

ORESTE.

BRiſons nos chaî- - - nes, Hâtons-nous, traverſons les flots; Hâtons-

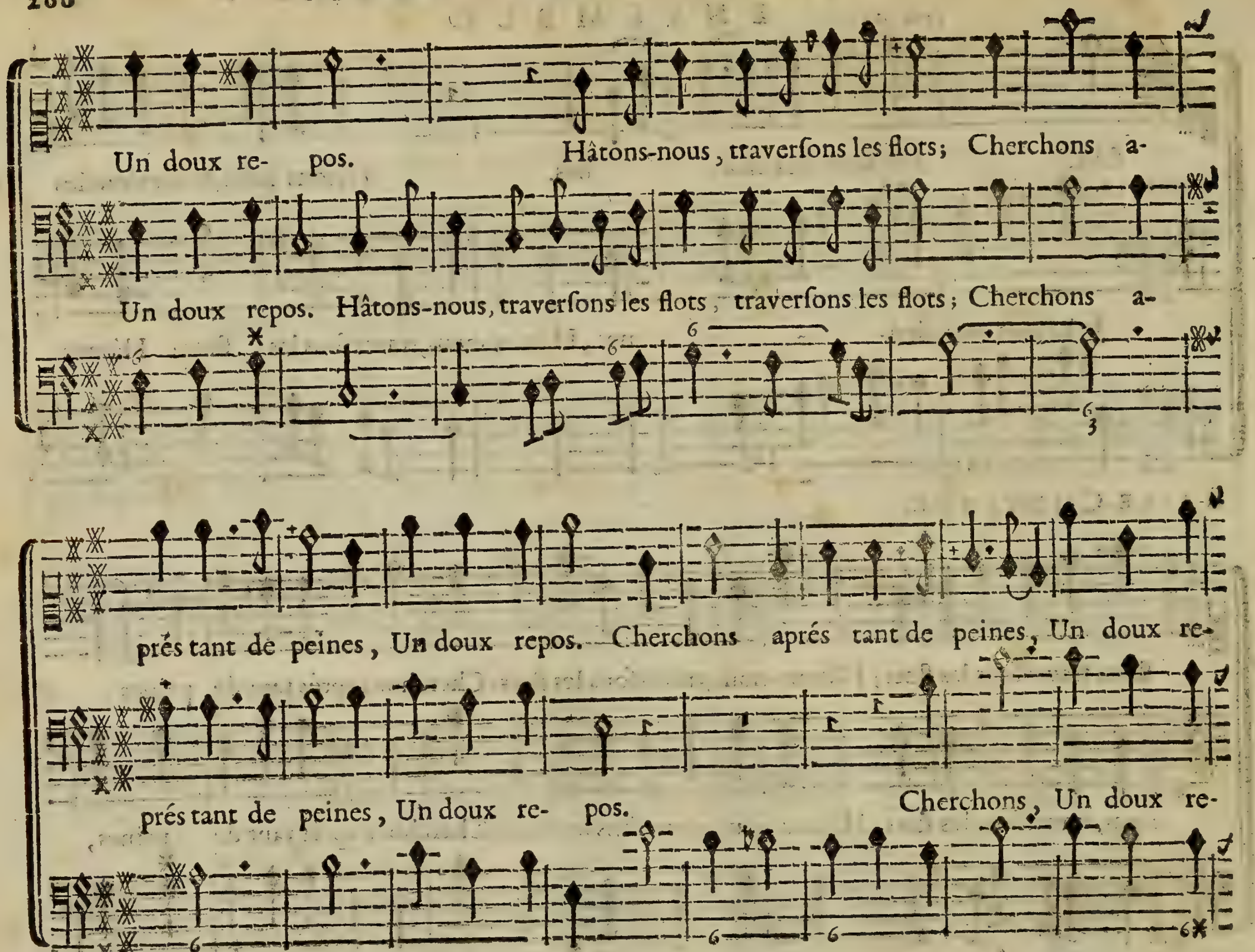
6 6 6 4 6 7 6

BASSE-CONTINUE:

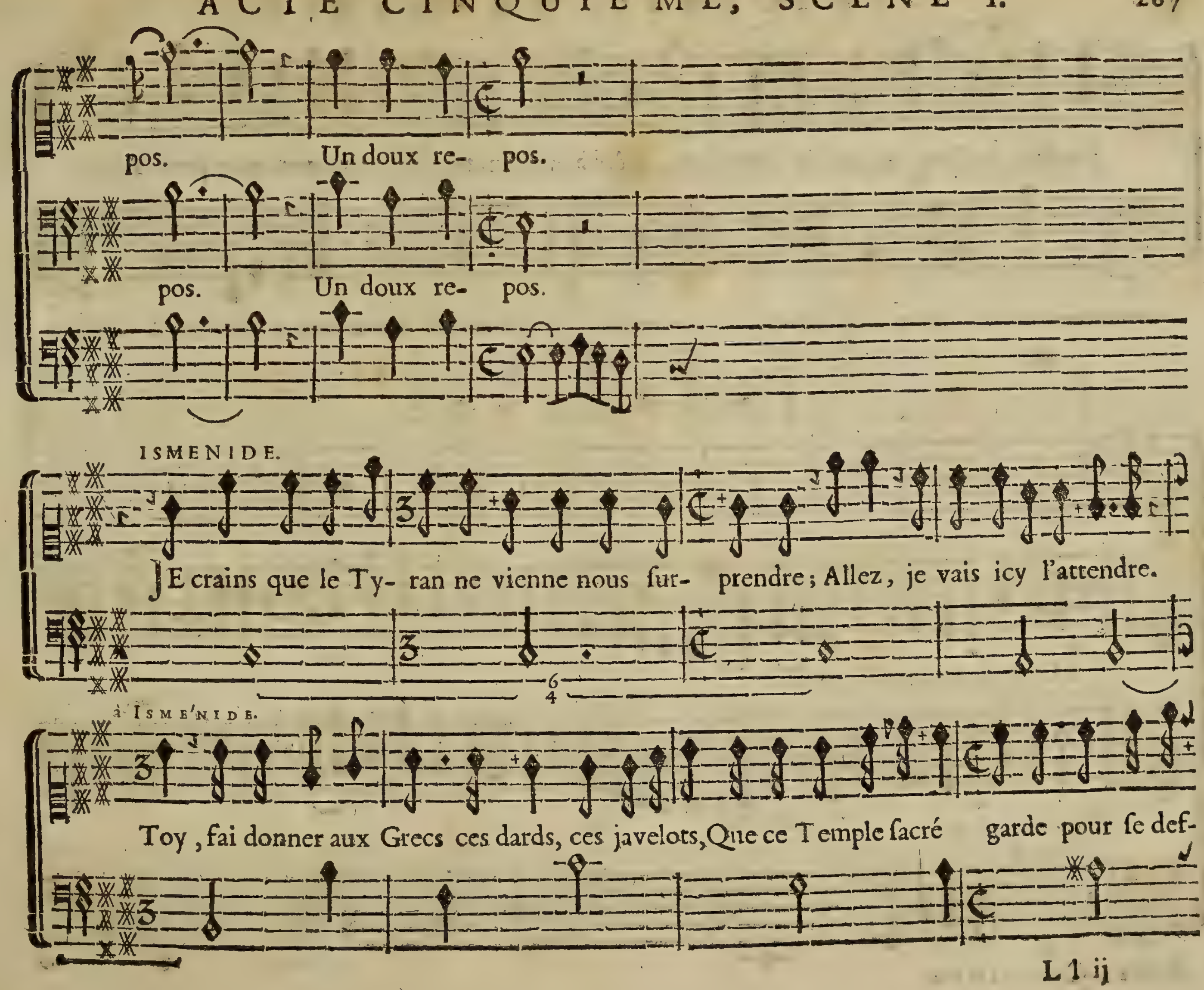
flots; traverſons les flots; Hâtons-nous, traverſons les flots; Cherchons aprés tant de peines,

nous, traverſons les flots; Hâtons-nous, traverſons les flots; Cherchons aprés tant de peines,

6 4 4 3 6

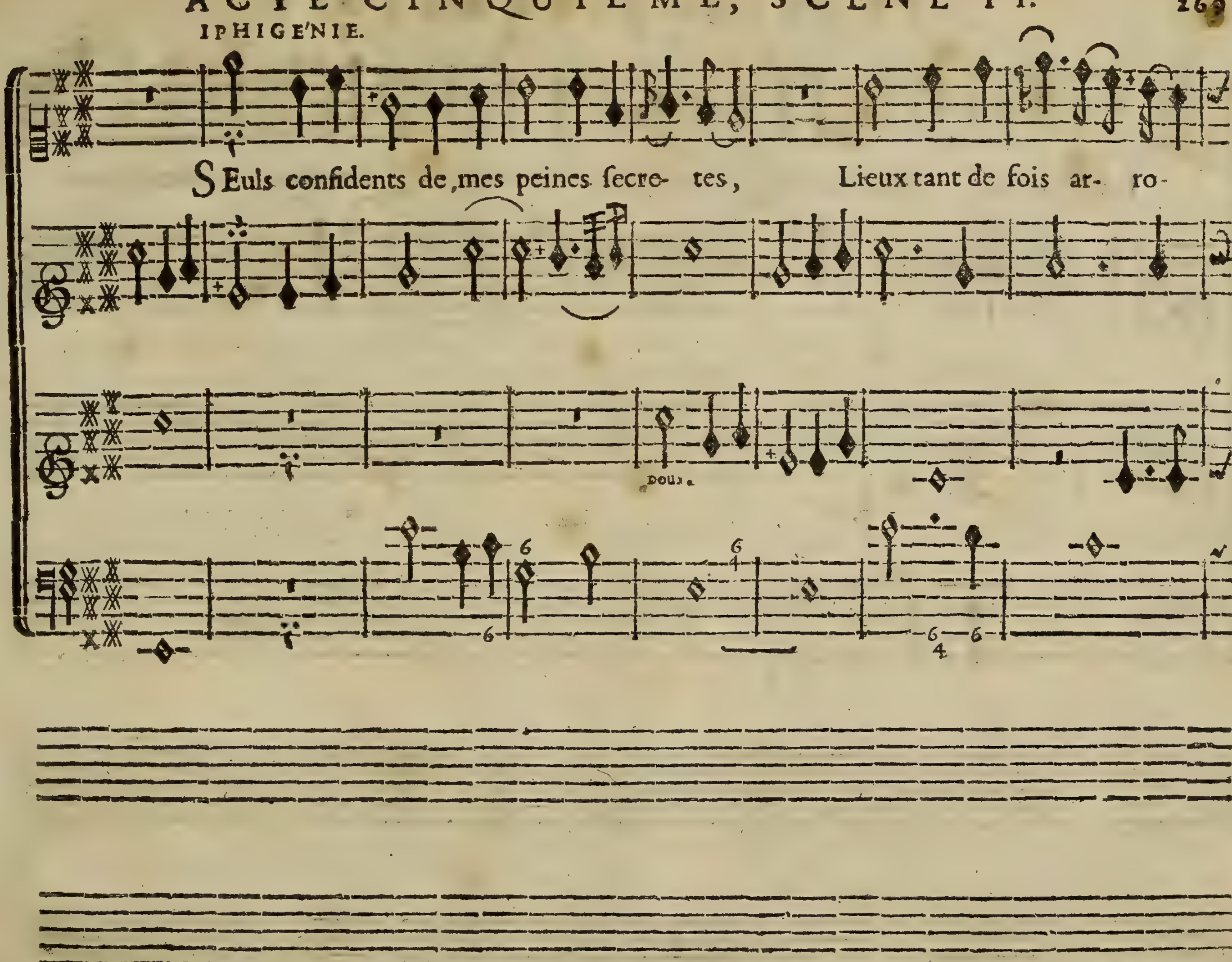


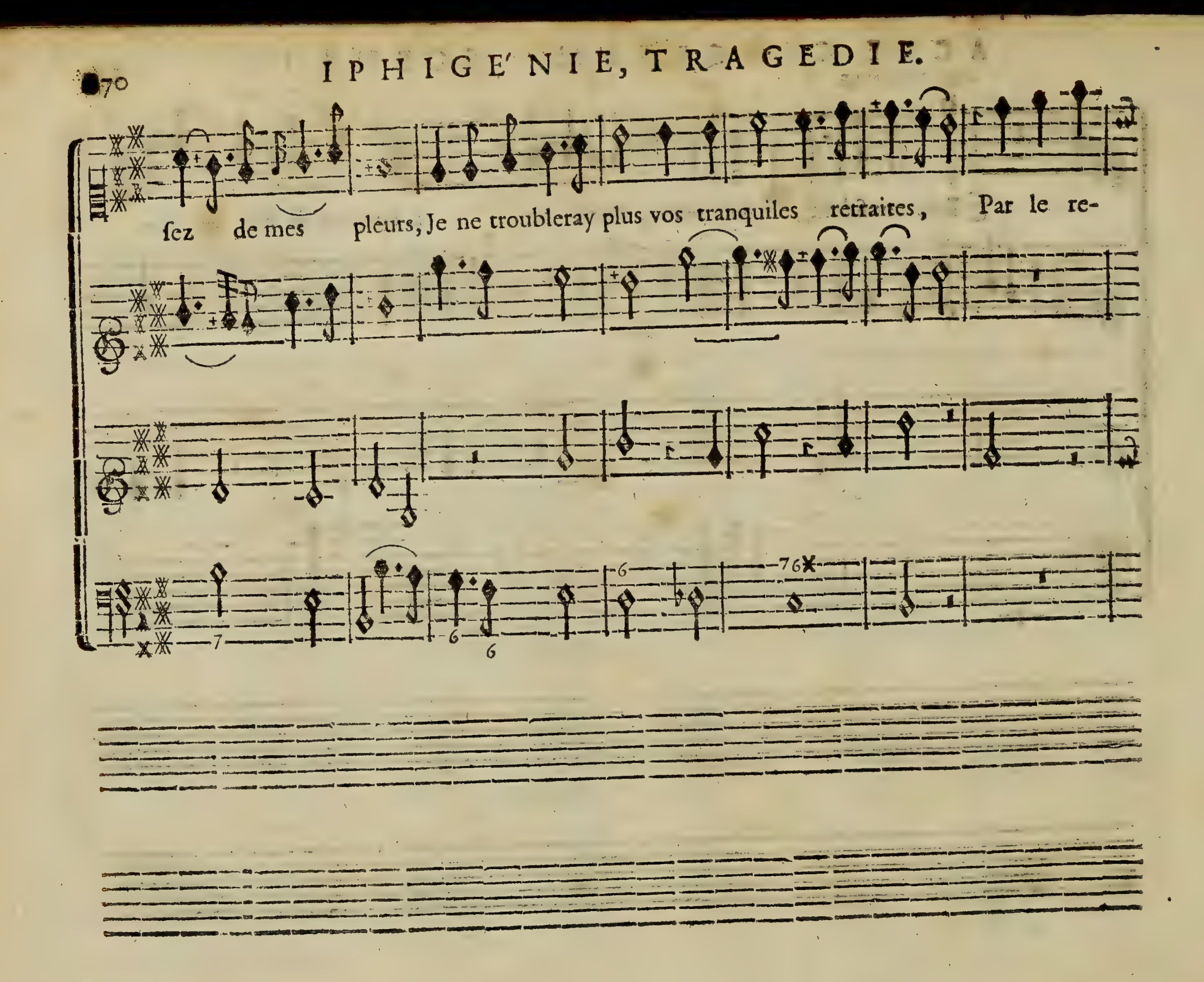
Un doux re- pos. Hâtons-nous, traverſons les flots; Cherchons a-
Un doux repos. Hâtons-nous, traverſons les flots, traverſons les flots; Cherchons a-
prés tant de peines, Un doux repos. Cherchons aprés tant de peines, Un doux re-
prés tant de peines, Un doux re- pos. Cherchons, Un doux re-


pos. Un doux re- pos.
pos. Un doux re- pos.
ISMENIDE.
JE crains que le Ty- ran ne vienne nous fur- prendre; Allez, je vais icy l'attendre.
6
4
à Ismenide.
Toy, fai donner aux Grecs ces dards, ces javelots, Que ce Temple facré garde pour fe def-


ORESTE.
fendre ; J'eſpere quand la nuit ſera prête à deſcendre, Par- tir avec vous pour Argos.
SCENE II.
IPHIGENIE.
FLUTES ALLEMANDES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

IPHIGE'NIE.

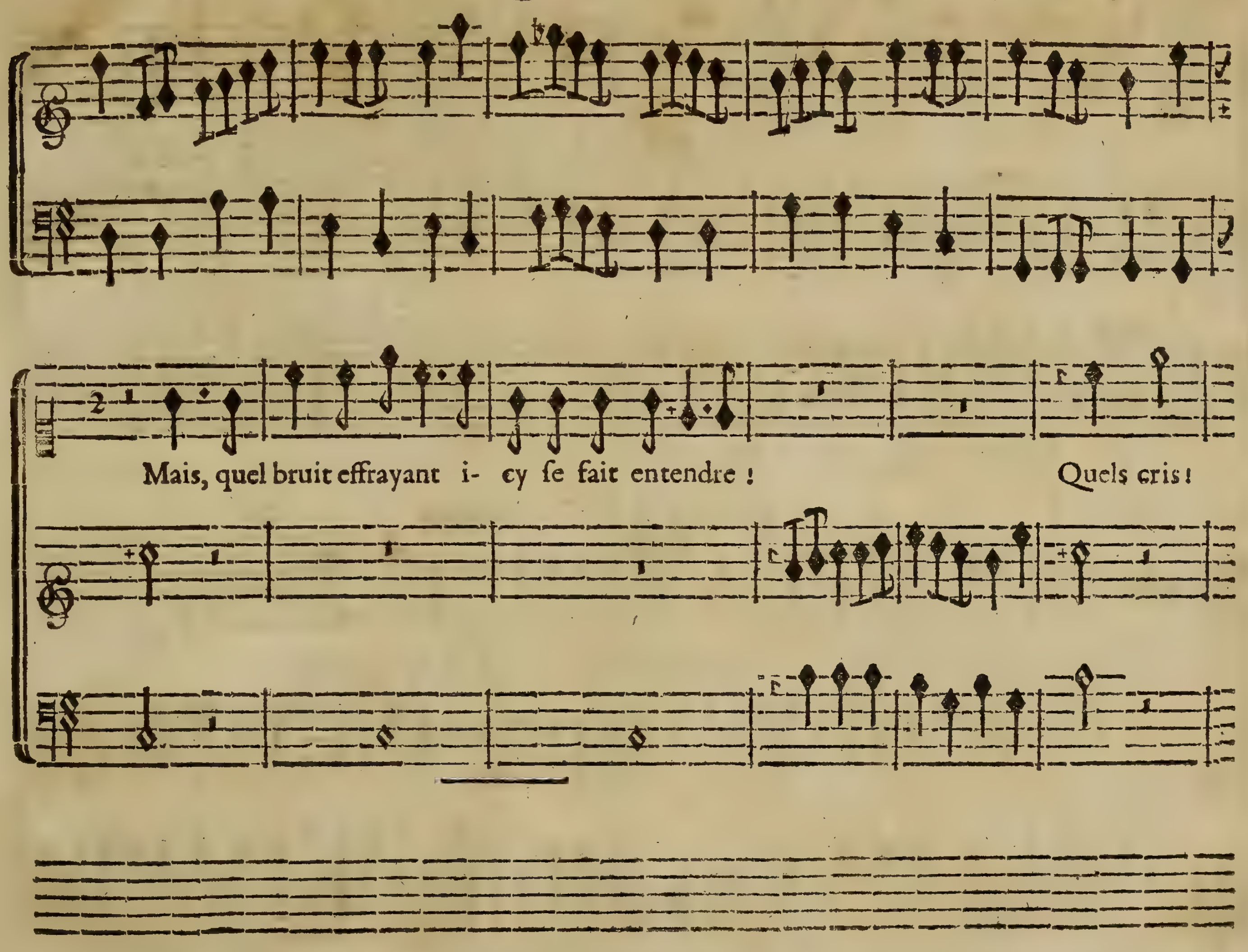

SEuls confidents de mes peines secre- tes, Lieux tant de fois ar- ro-
6
6
4
6
6
4
6
6
Doux

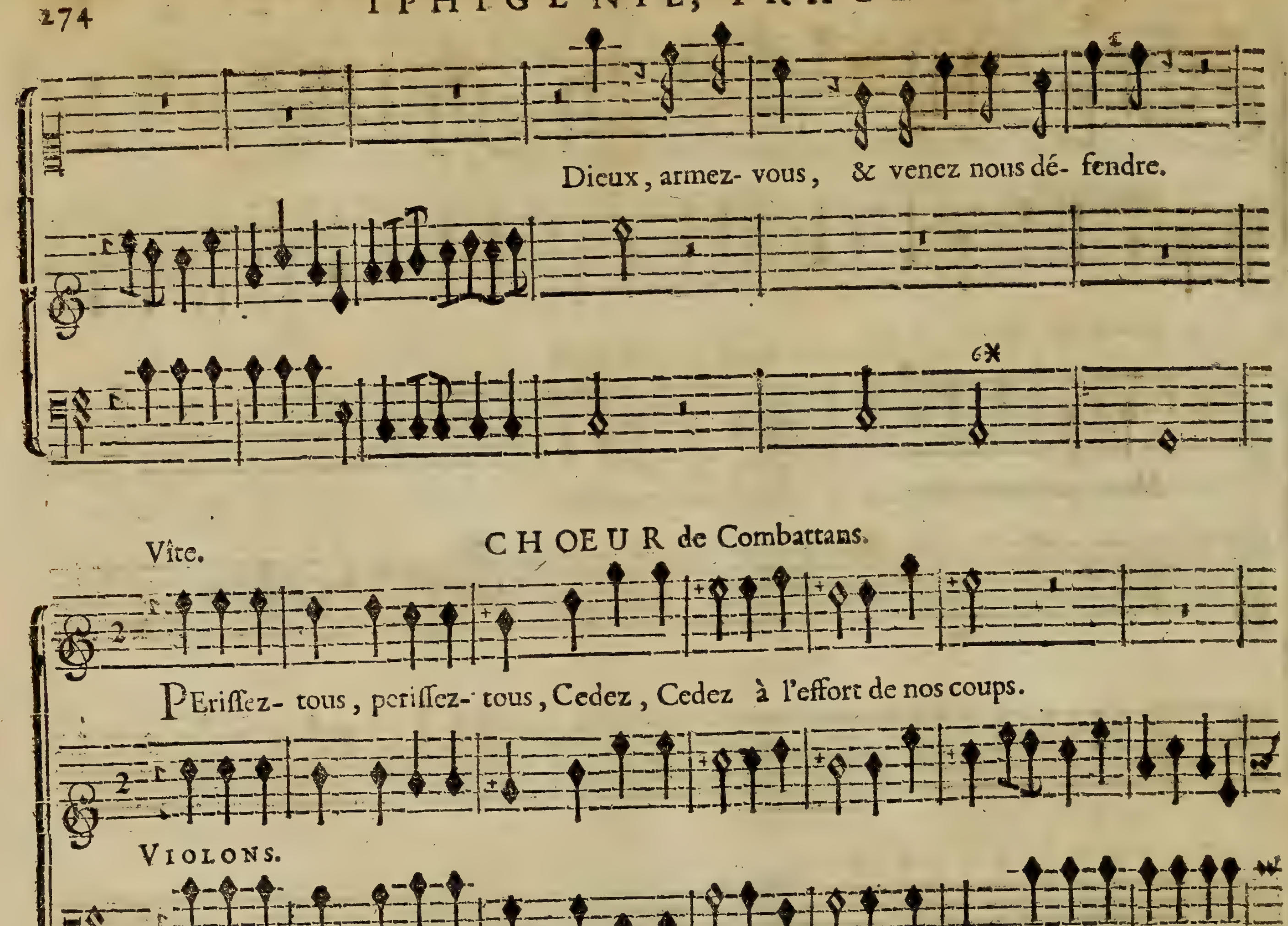

ſez de mes pleurs, Je ne troubleray plus vos tranquiles retraites, Par le re-
7
6 6
6
7 6


FIN.
cit de mes mal- heurs.
Seule.
TOUS.
FIN.
TOUS.
FIN.
FIN.
TOUS.
Depuis long-temps captive, gémiſſan- te, De la rigueur des Dieux, je me ſuis

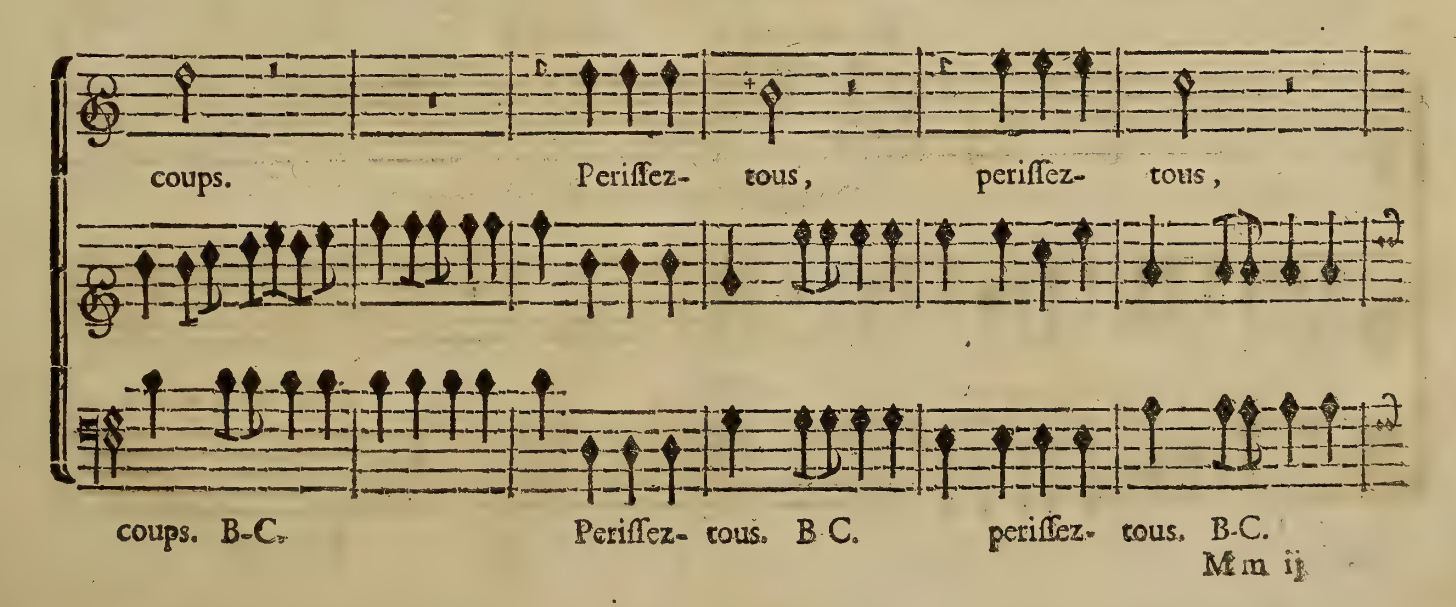


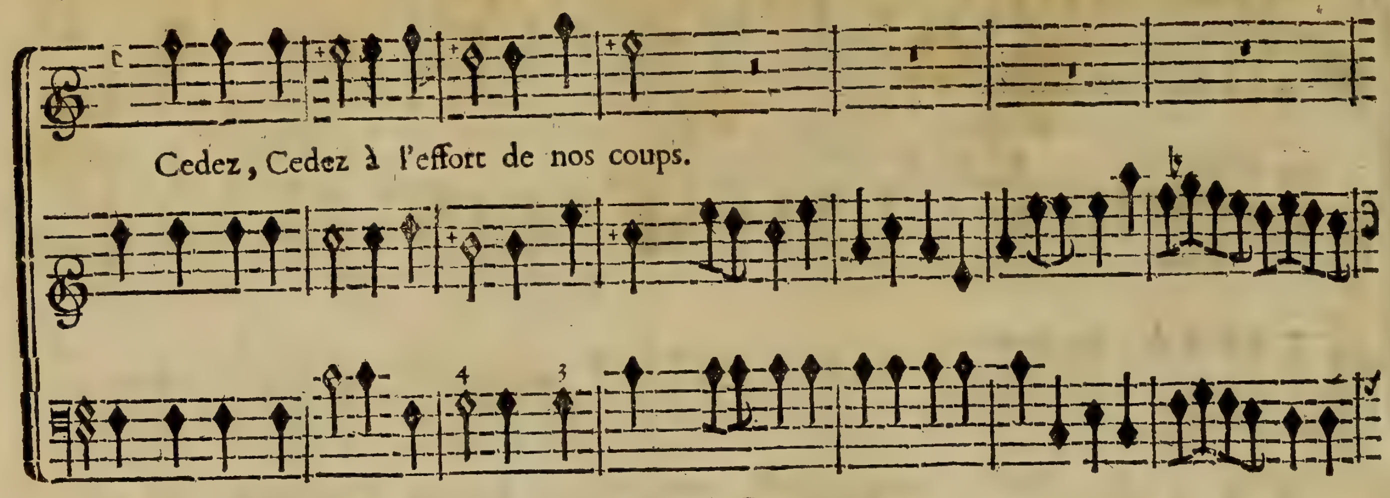
plain- te à vous, Mais leurs faveurs ont paſſé mon atten- te : Plus ma douleur fût vio-
lente, Plus mon bonheur me ſem- ble doux. Seuls confidents, &c. *juſqu'au mot* Fin.
Vite.
VIOLONS.


Mais, quel bruit effrayant i- cy ſe fait entendre !
Quels cris !

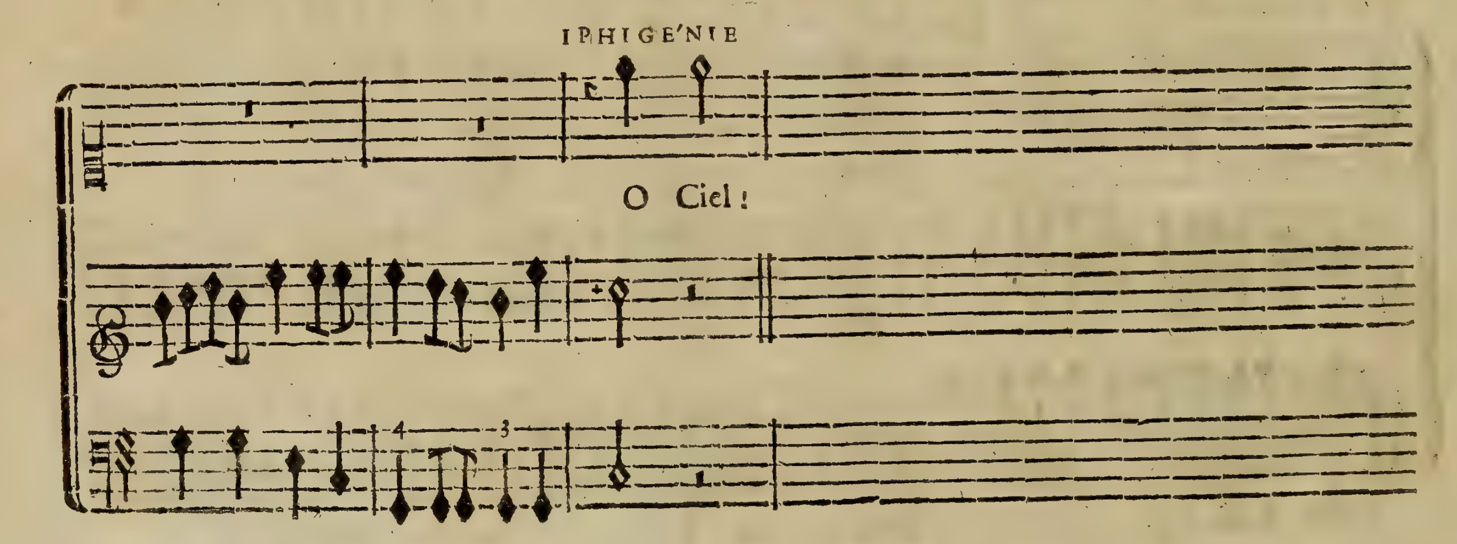

Dieux, armez- vous, & venez nous dé- fendre.
Vîte.
CHOEUR de Combattans.
PErissez- tous, perissez- tous, Cedez, Cedez à l'effort de nos coups.
VIOLONS.
PErissez- tous, perissez- tous, Cedez, Cedez à l'effort de nos coups. B-C.


Periſſez- tous, periſſez- tous, Cedez, Ce- dez à l'effort de nos
Periſſez- tous, periſſez- tous, Cedez, Ce- dez à l'effort de nos


coups. Periſſez- tous, periſſez- tous,
coups. B-C. Periſſez- tous. B C. periſſez- tous. B-C.

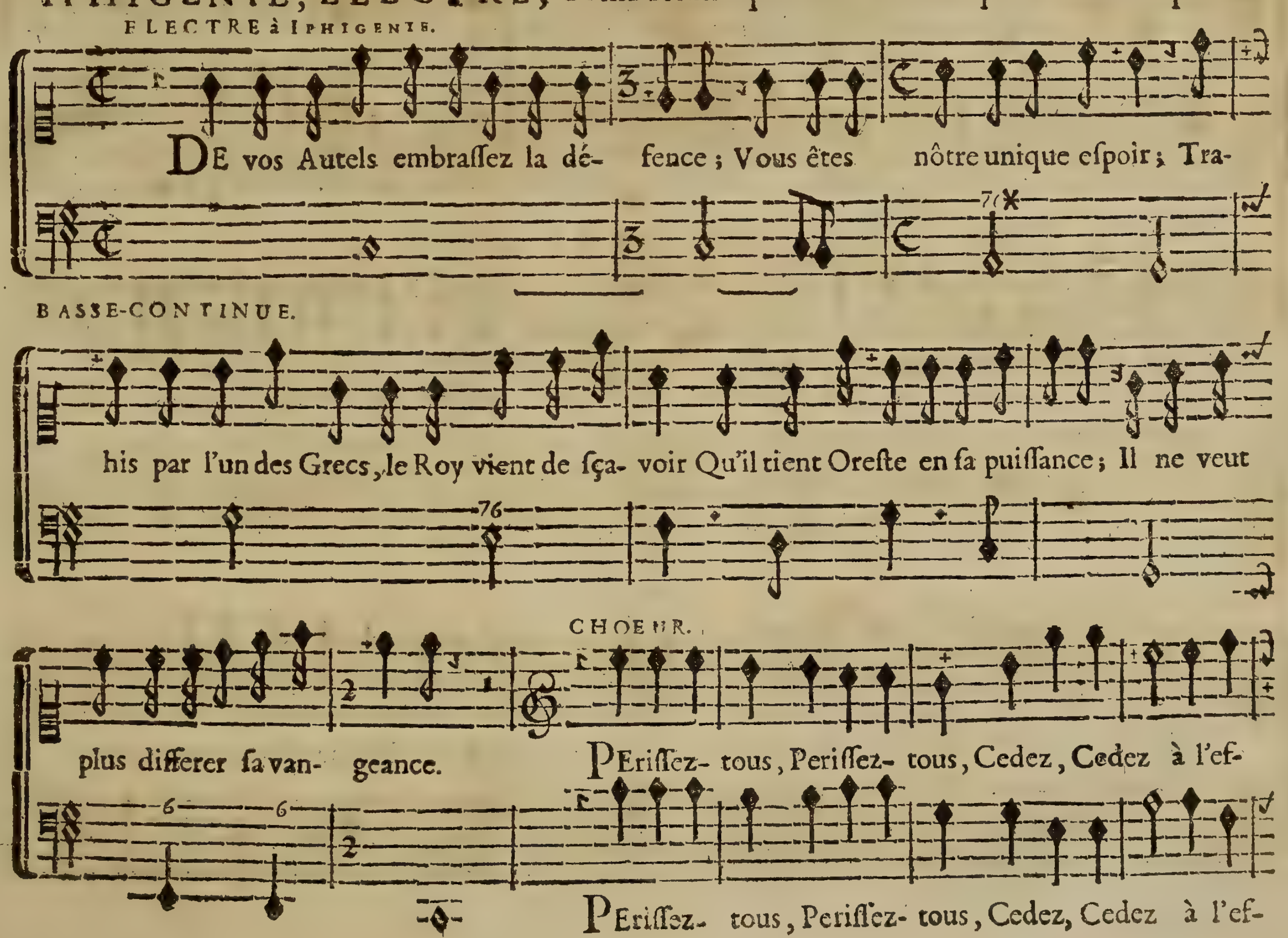

Cedez, Cedez à l'effort de nos coups.
4
3
Cedez, Cedez à l'effort de nos coups. B-C.

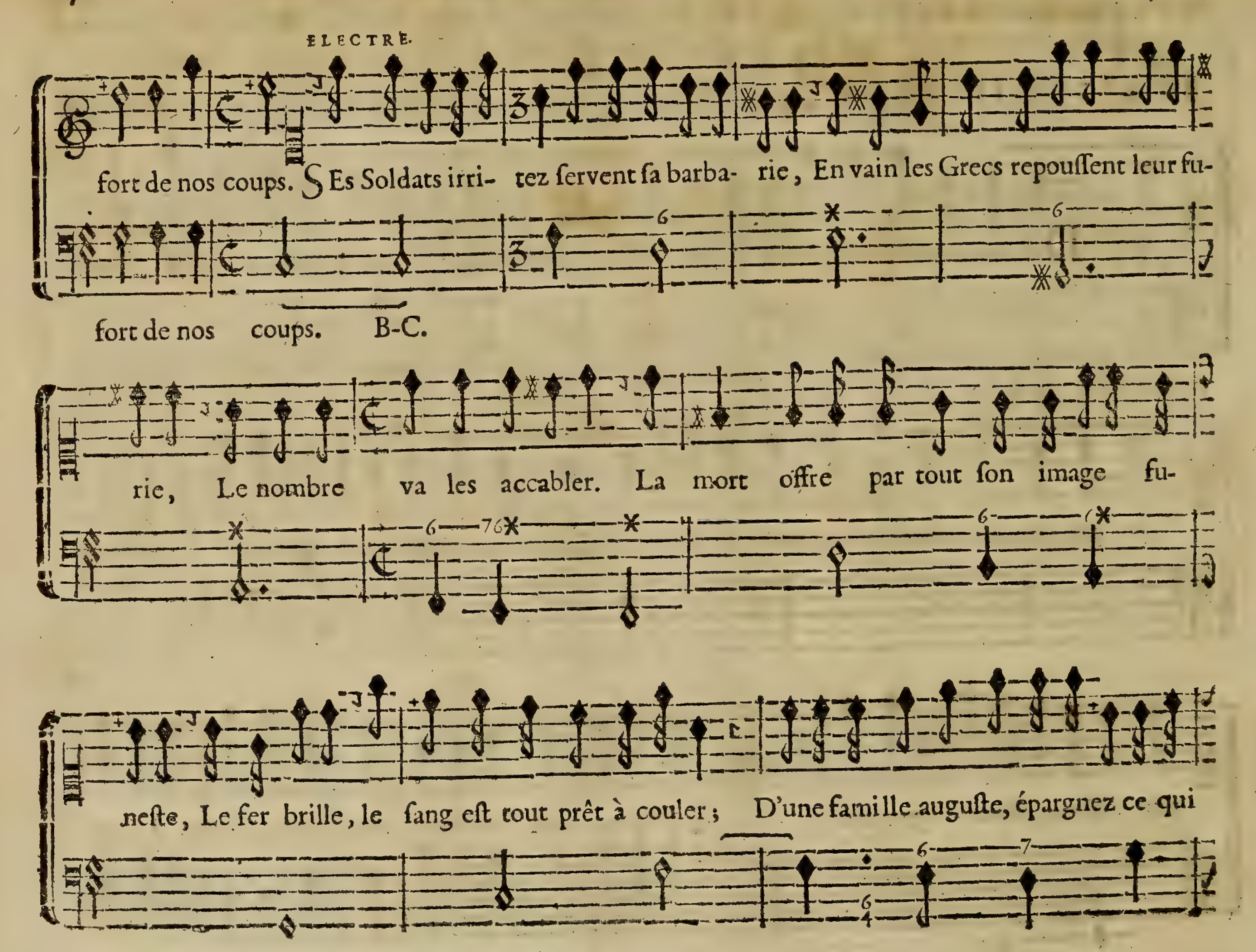
IPHIGENIE


O Ciel!
4
3

SCENE III.

IPHIGENIE, ELECTRE, Combattans qu'on entend & qu'on ne voit point.




ELECTRE.
fort de nos coups. Ses Soldats irri- tez servent sa barba- rie, En vain les Grecs repoussent leur fu-
fort de nos coups. B-C.
rie, Le nombre va les accabler. La mort offre par tout son image fu-
neste, Le fer brille, le sang est tout prêt à couler; D'une famille auguste, épargnez ce qui


CHOEUR.
reste.
Perissez- tous, *jusqu'au mot* Fin.
Perissez- tous.
Aprés le Chœur.
IPHIGE'NIE à ELECTRE.
JE défendray vos jours aux dépens de ma vie, Reconnoissez Iphige- nie; Ne craignez
rien d'un Tiran furi- eux. Mais, quel spec- tacle ô Ciel! se presente à mes yeux!

SCENE IV. ET DERNIERE.

DIANE, IPHIGE'NIE, ELECTRE, ORESTE, PILADE, ISME'NIDE, Chœur & Troupe de GRECS.

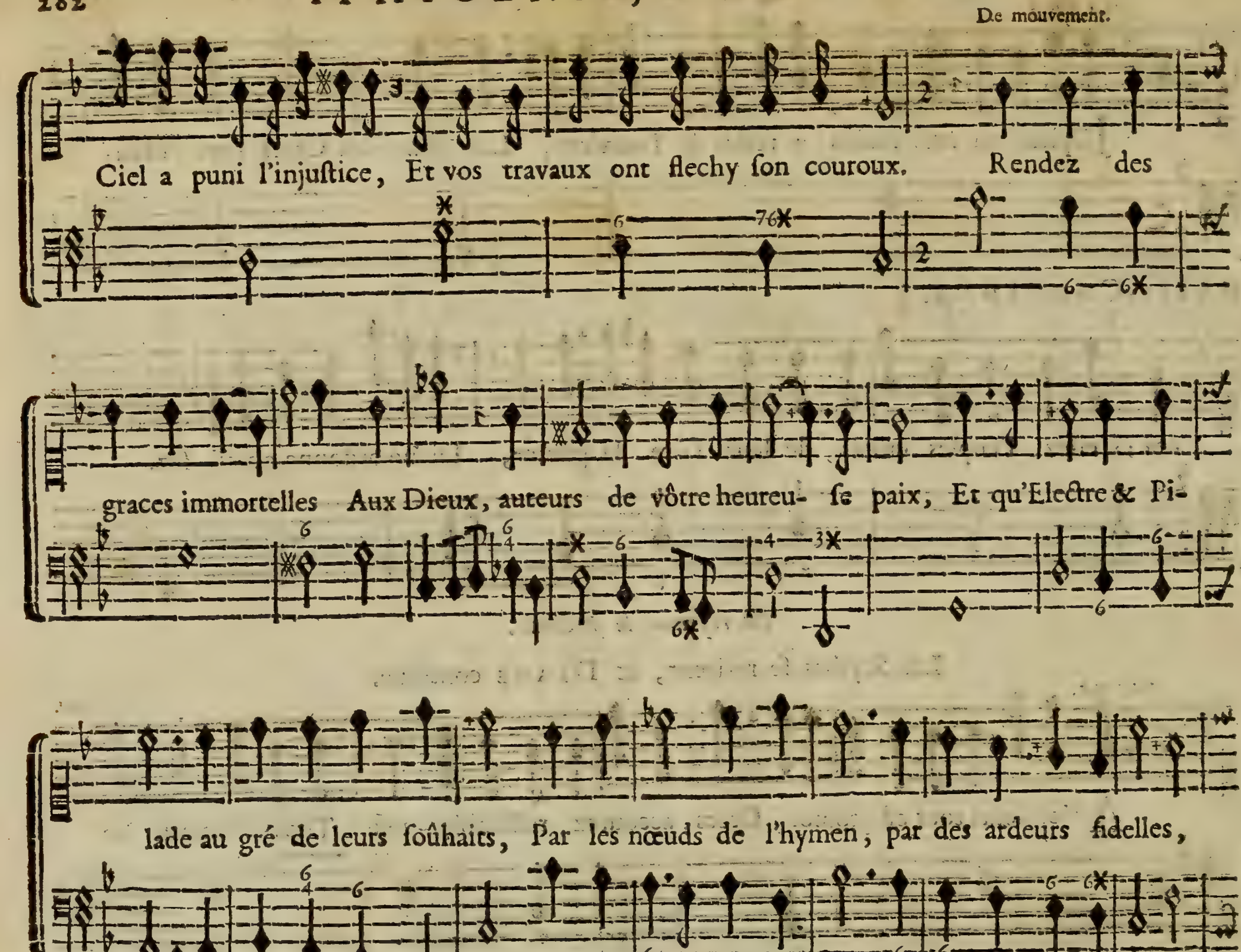
Trés vîte. *PRELUDE.*

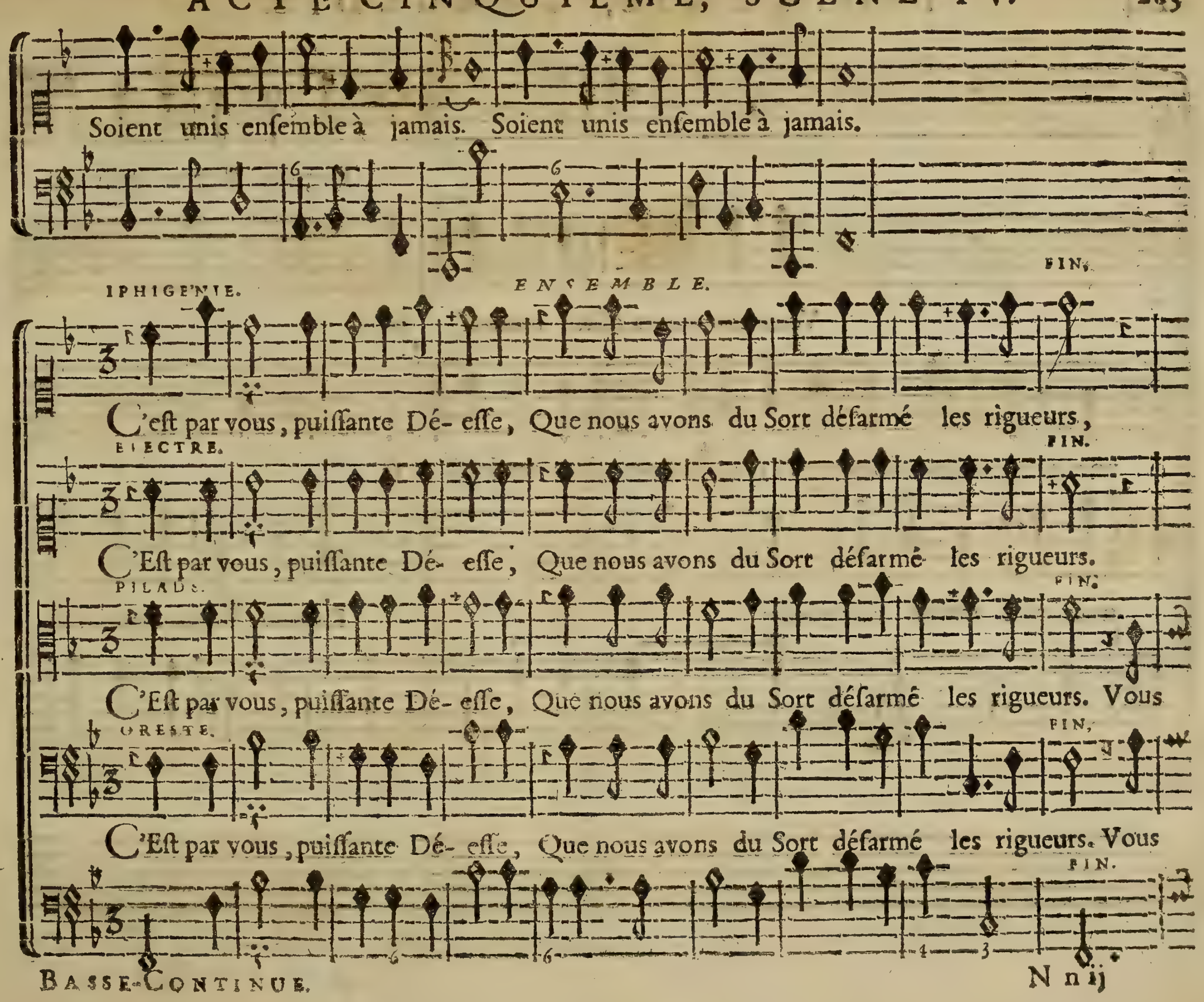


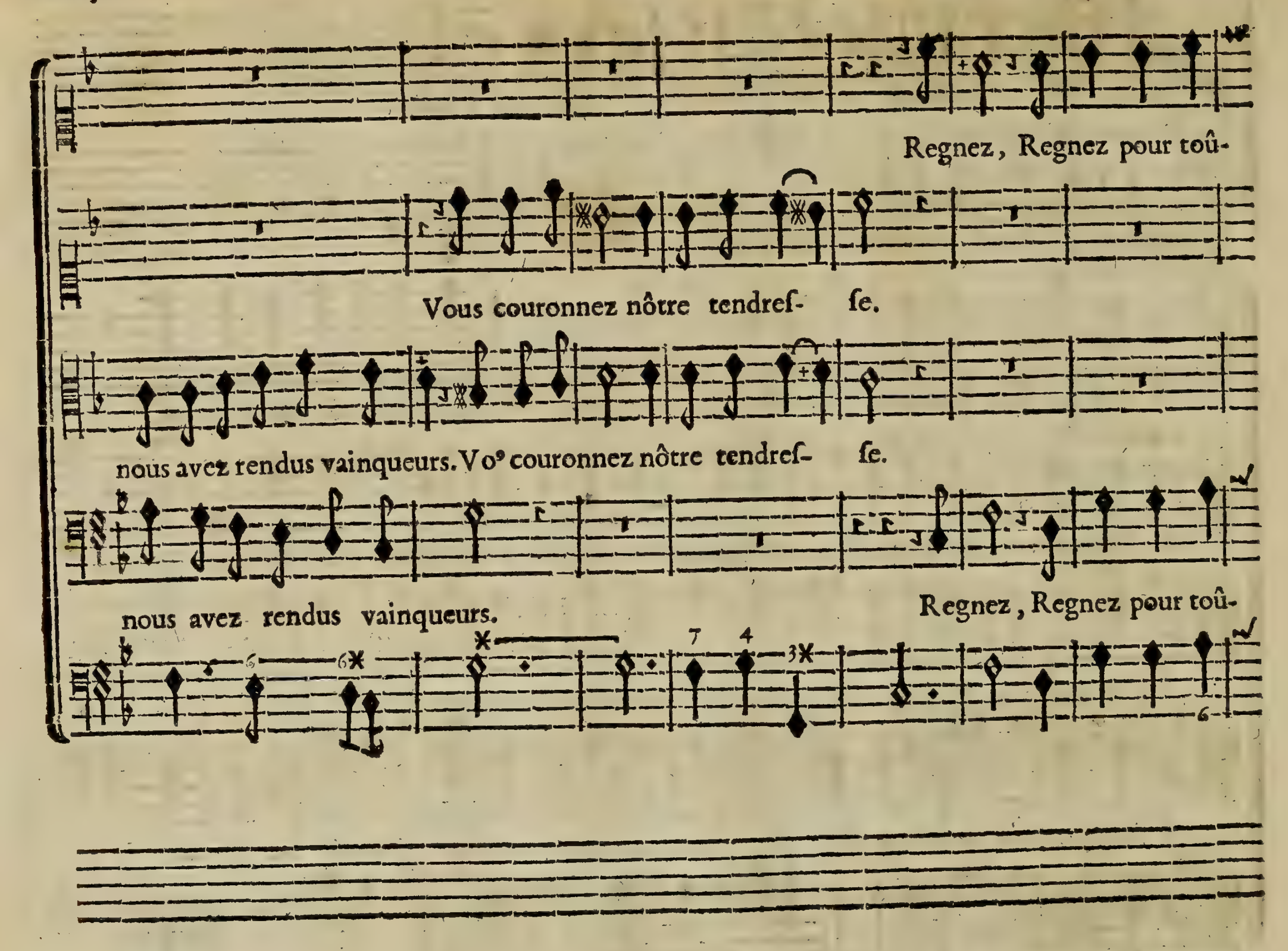


On reprend le Prélude.

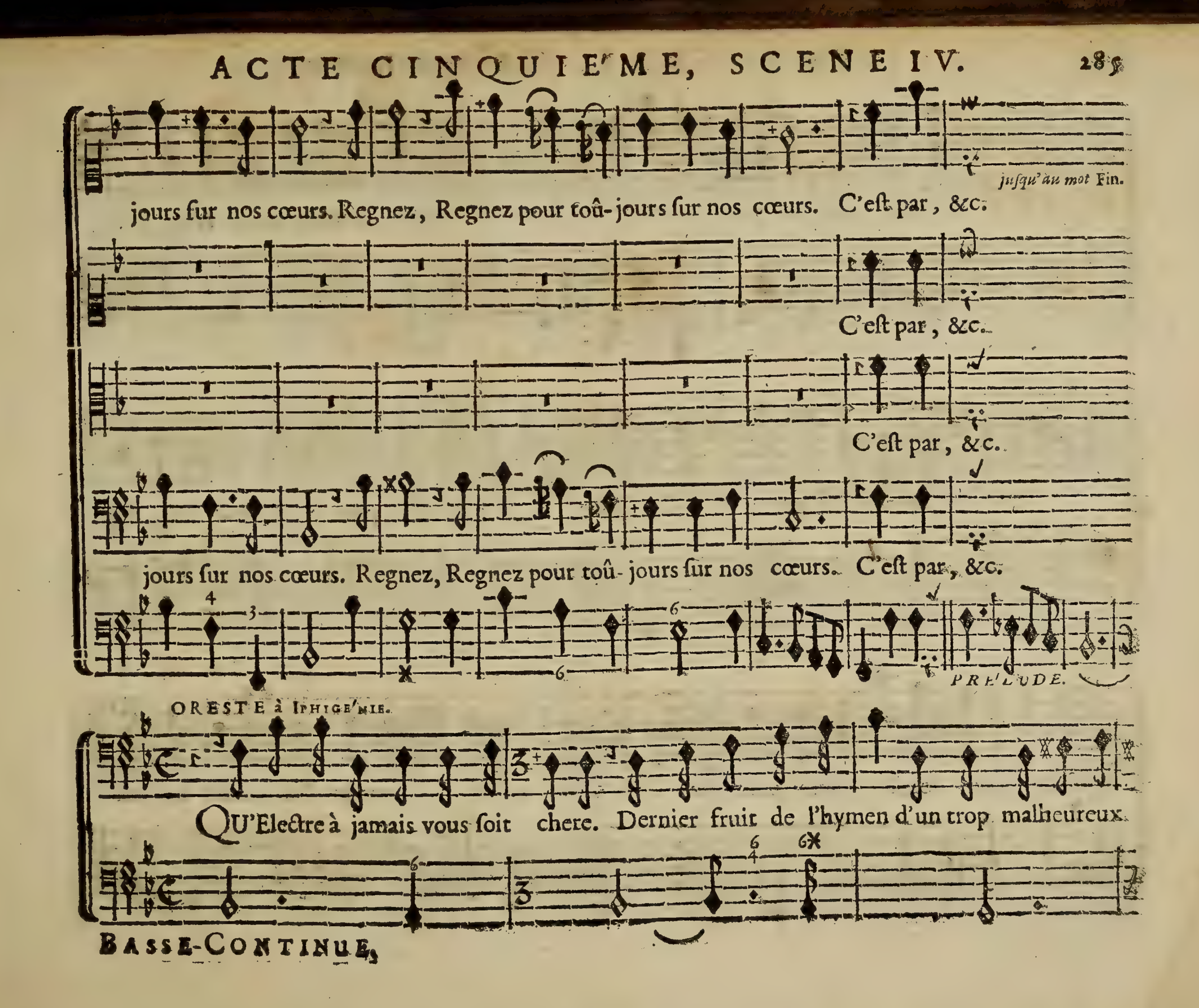
Les Scythes se retirent, & DIANE continuë.

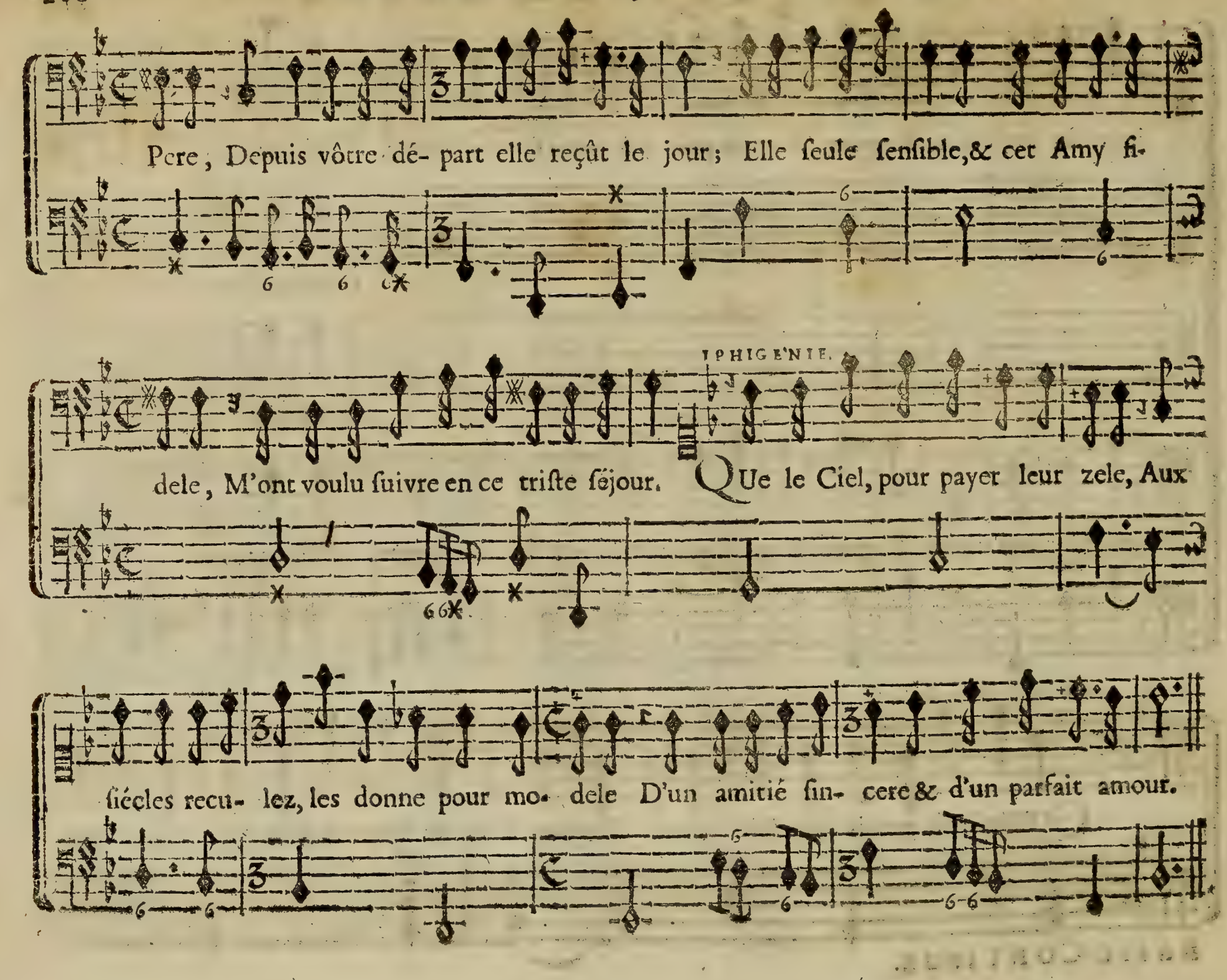

De mouvement.
Ciel a puni l'injuſtice, Et vos travaux ont flechy ſon couroux. Rendez des
graces immortelles Aux Dieux, auteurs de vôtre heureu- ſe paix, Et qu'Electre & Pi-
lade au gré de leurs ſoûhaits, Par les nœuds de l'hymen, par des ardeurs fidelles,


Soient unis ensemble à jamais. Soient unis ensemble à jamais.
FIN.
IPHIGENIE.
ENSEMBLE.
C'est par vous, puissante Dé- esse, Que nous avons du Sort désarmé les rigueurs,
FIN.
ELECTRE.
C'Est par vous, puissante Dé- esse, Que nous avons du Sort désarmé les rigueurs.
FIN.
PILADE.
C'Est par vous, puissante Dé- esse, Que nous avons du Sort désarmé les rigueurs. Vous
ORESTE.
FIN.
C'Est par vous, puissante Dé- esse, Que nous avons du Sort désarmé les rigueurs. Vous
FIN.
BASSE-CONTINUE.



Regnez, Regnez pour toû-
Vous couronnez nôtre tendref- fe.
nous avez rendus vainqueurs. Vo⁹ couronnez nôtre tendref- fe.
nous avez rendus vainqueurs.
Regnez, Regnez pour toû-


jusqu'au mot Fin.
jours sur nos cœurs. Regnez, Regnez pour toû- jours sur nos cœurs. C'est par, &c.
C'est par, &c.
C'est par, &c.
jours sur nos cœurs. Regnez, Regnez pour toû- jours sur nos cœurs. C'est par, &c.
PRELUDE.
ORESTE à IPHIGENIE.
QU'Electre à jamais vous soit chere. Dernier fruit de l'hymen d'un trop malheureux
BASSE-CONTINUE.

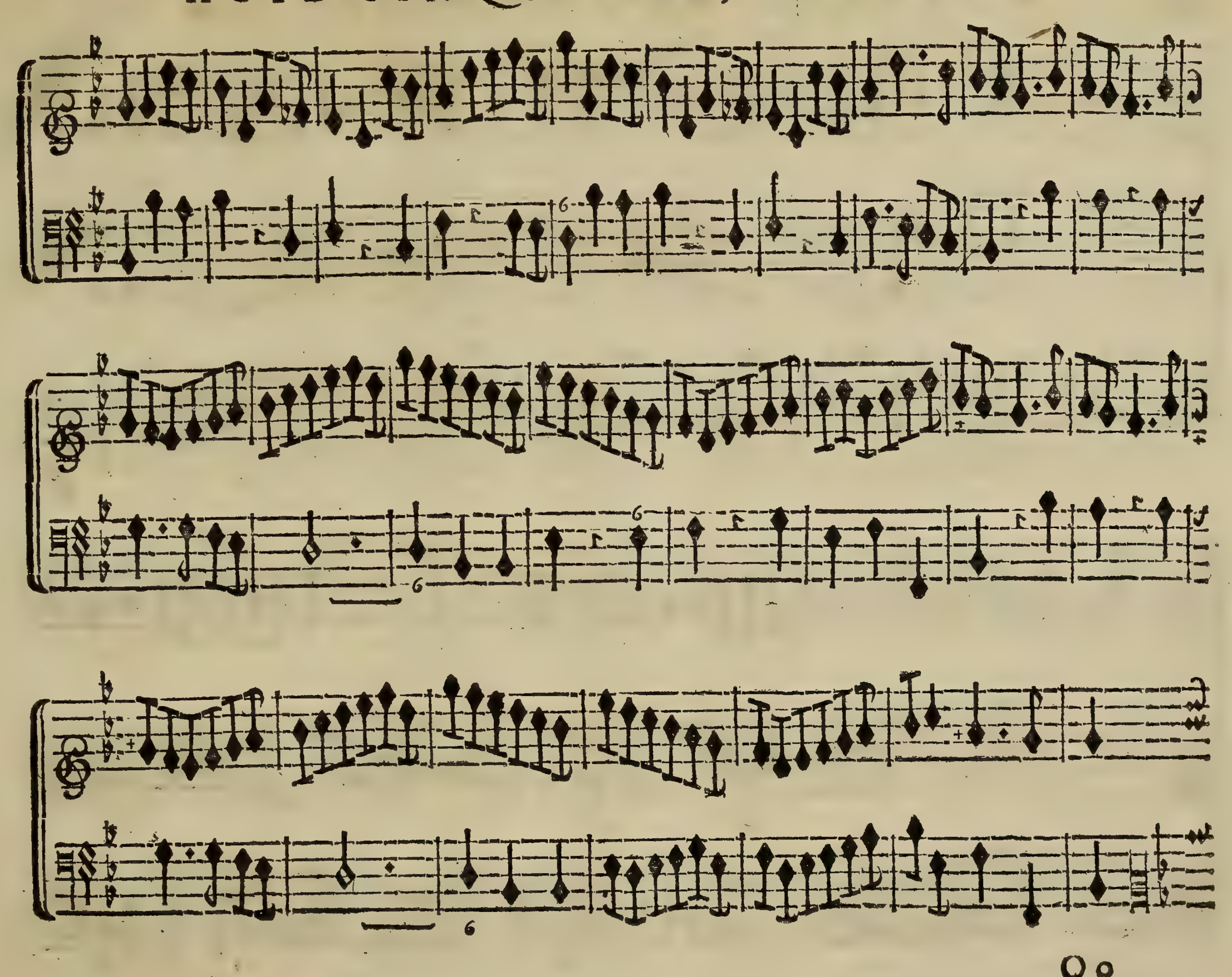

Pere, Depuis vôtre dé- part elle reçût le jour; Elle ſeule ſenſible, & cet Amy fi-
dele, M'ont voulu ſuivre en ce triſte ſéjour.
IPHIGENIE.
QUe le Ciel, pour payer leur zele, Aux
ſiécles recu- lez, les donne pour mo- dele D'un amitié ſin- cere & d'un parfait amour.

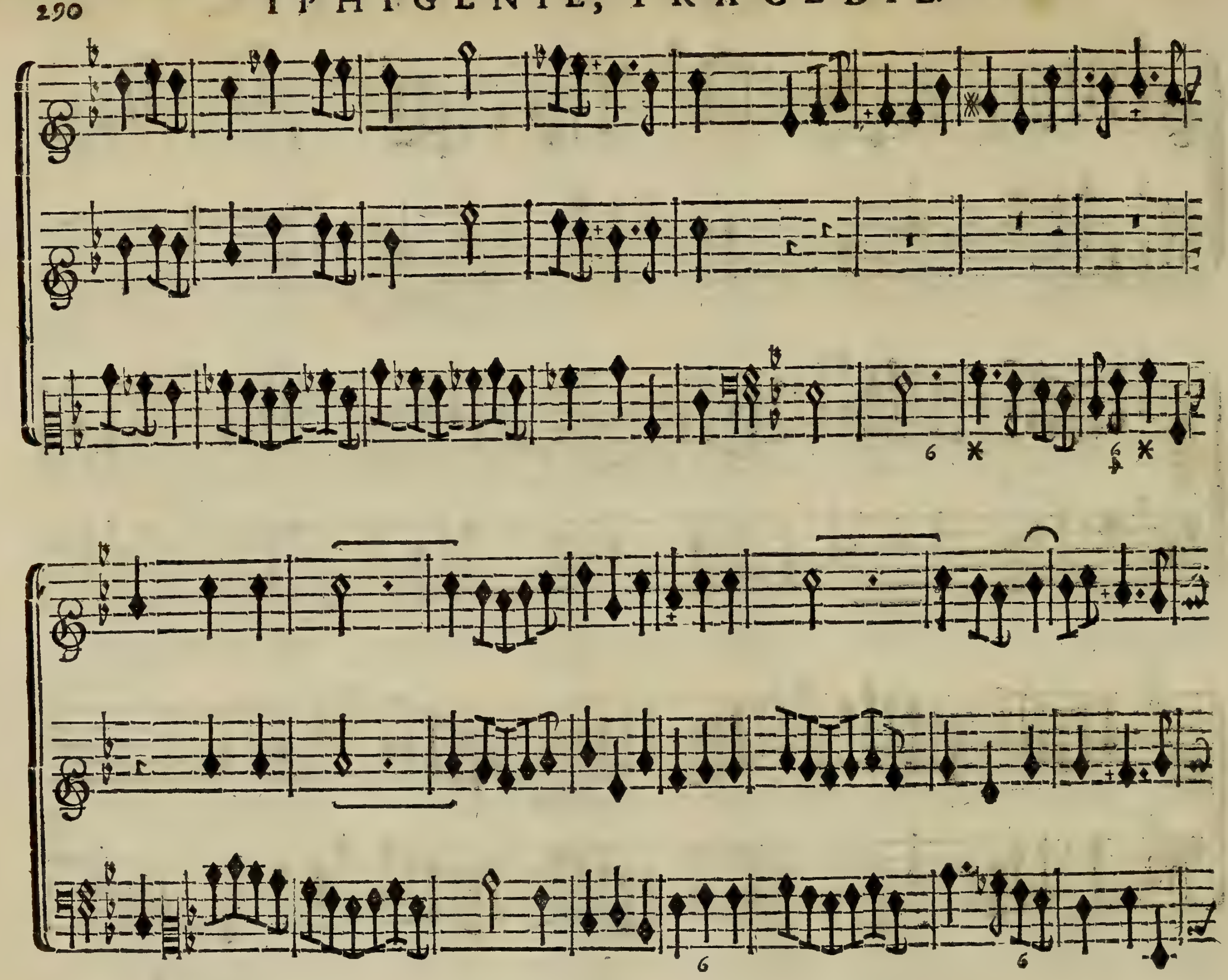


CHACONNE.

VIOLONS.


76
6
7




6
6
6
6

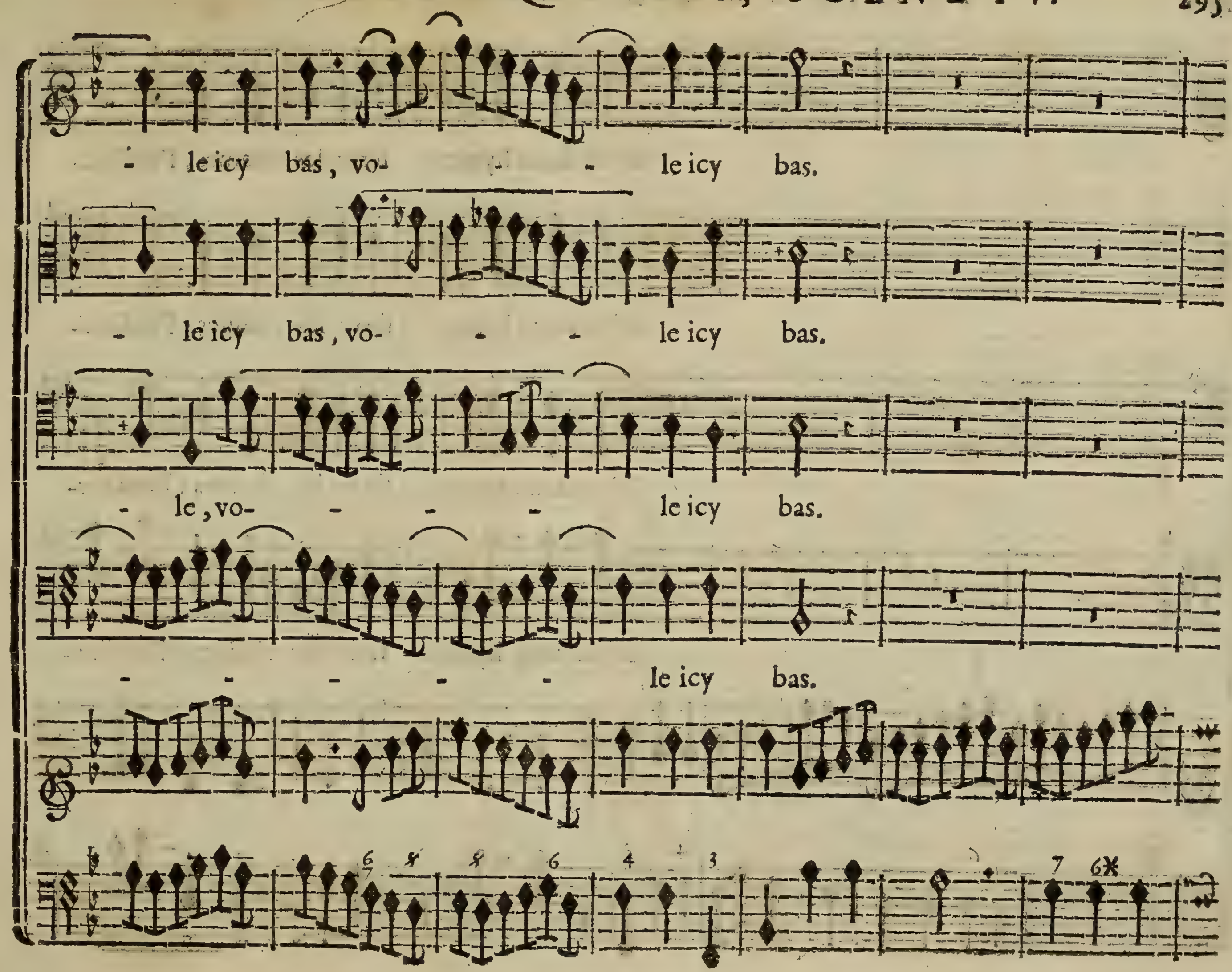

6
7
6

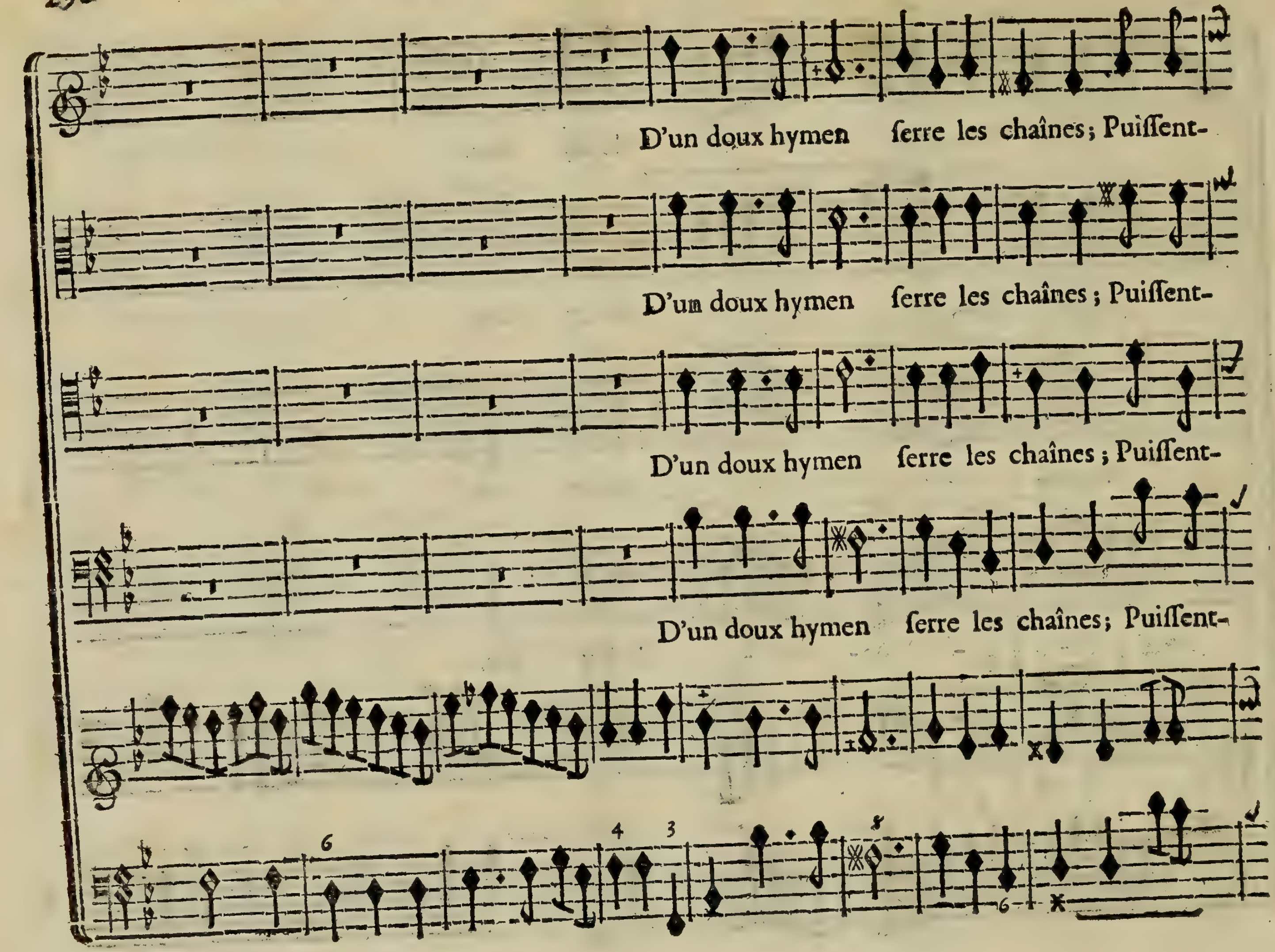
CHOEUR.


Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcend A- mour, vo-
Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcend A- mour, vo-
Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcend A- mour, vo-
Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcend Amour, vo-
VIOLONS.
6
BASSE-CONTINUE.


- - le icy bas. Que les plai- ſirs ſuivent vos pei- nes,
le, vole icy bas. Que les plai- ſirs ſuivent vos pei- nes,
le, vole icy bas. Que les plai- ſirs ſuivent vos pei- nes,
- - le icy bas. Que les plai- ſirs ſuivent vos pei- nes,


Descend A- mour, vo- - - le icy bas, vo- - -
Descend Amour, vo- - le icy bas, vo- - le icy bas, vo-
Descend A- mour, vo- - le icy bas, vo- -
Descend Amour, vo- - le icy bas, vo- - - le icy bas, vo-
6 6


- le icy bas, vo- - - le icy bas.
- le icy bas, vo- - - le icy bas.
- le, vo- - - - le icy bas.
- - - - - le icy bas.
6 7 6 4 3 7 6


D'un doux hymen ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen ſerre les chaînes; Puiſſent-

elles durer au de-là du Tré- pas, Que les plai- sirs suivent vos peines,

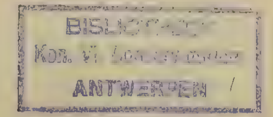
elles durer au delà du Tré- pas. Que les plai- sirs suivent vos peines,

elles durer au delà du Tré- pas. Que les plai- sirs suivent vos peines,

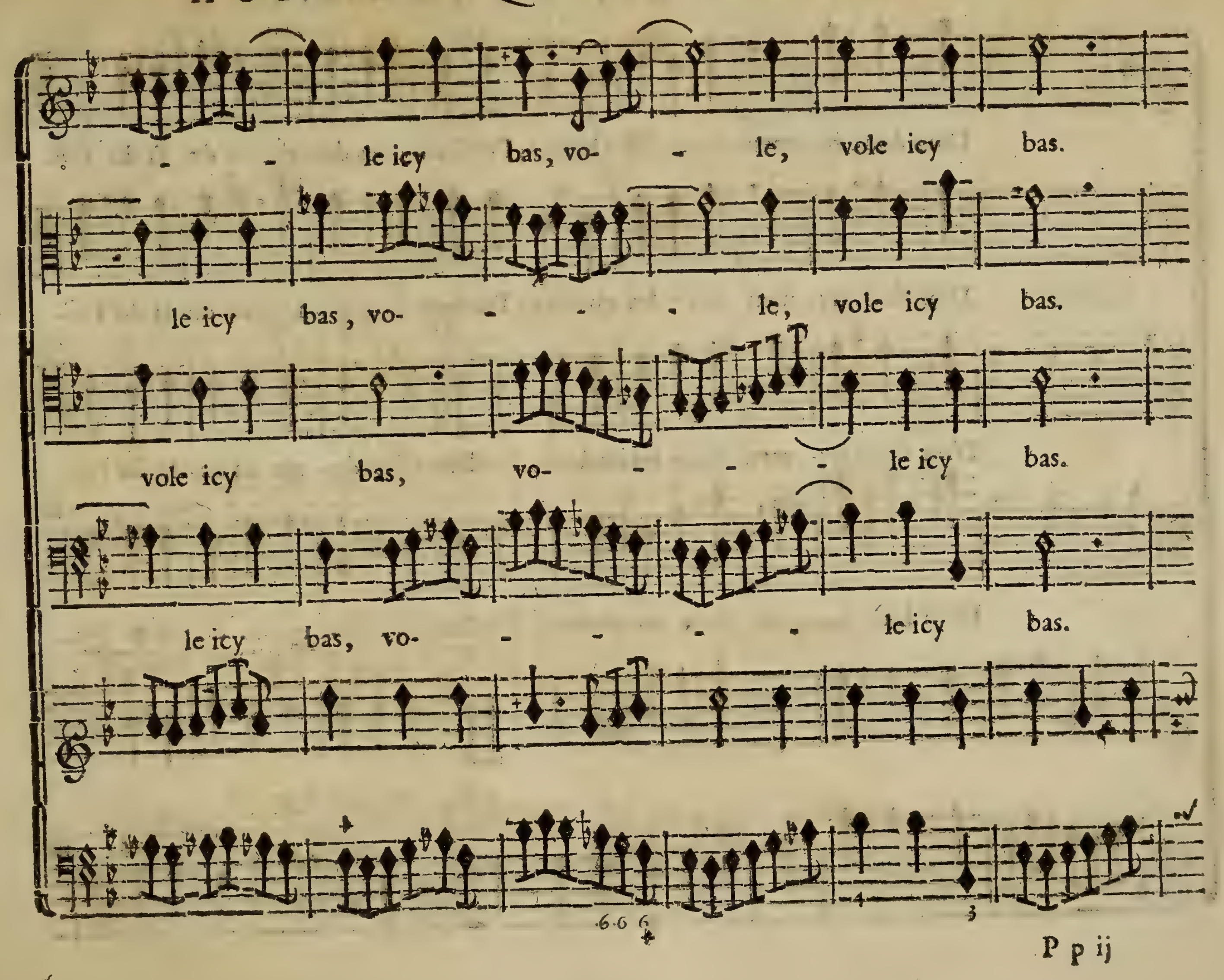
elles durer au de-là du Tré- pas. Que les plai- sirs suivent vos peines,

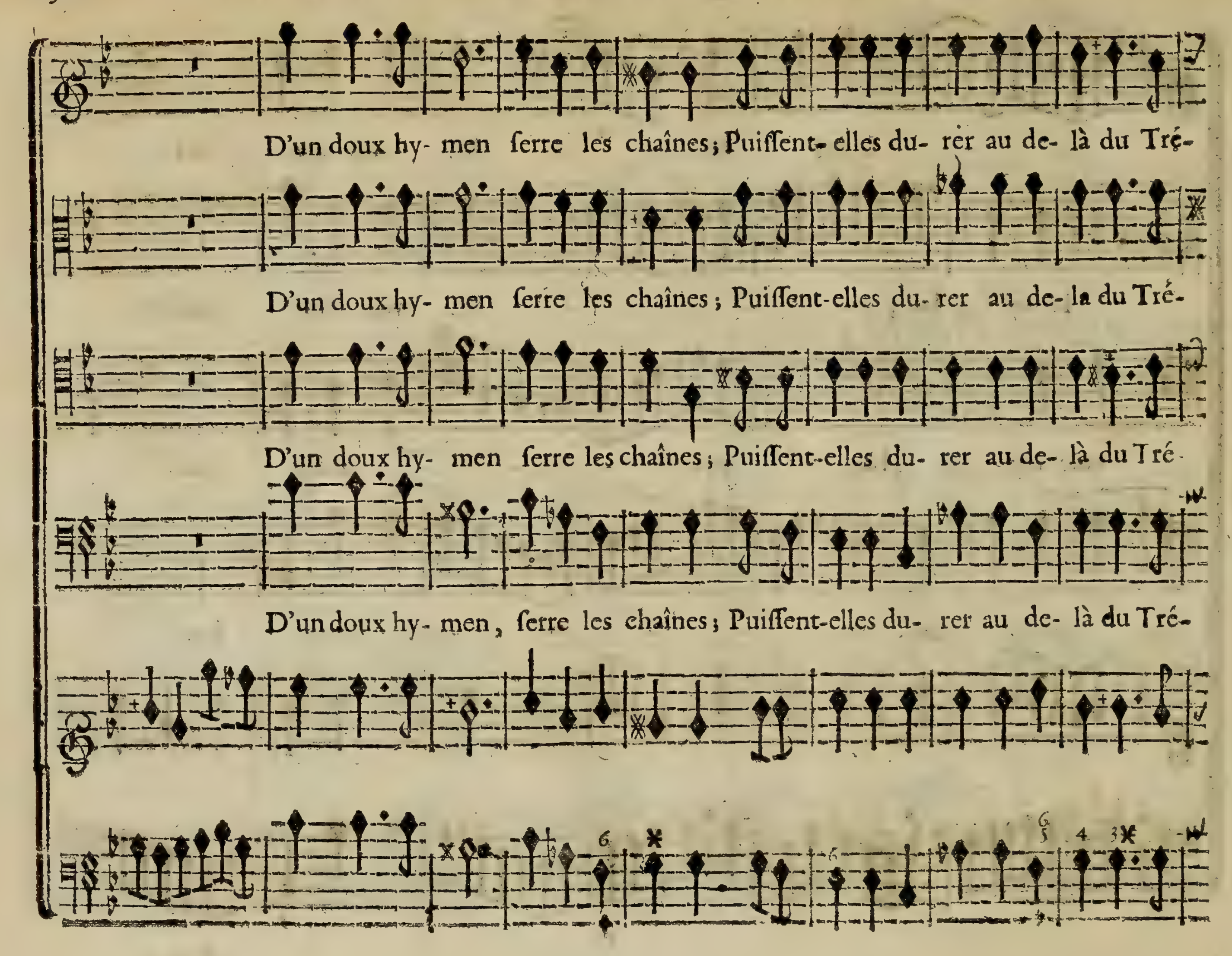
6 6 43

P p


ANTWERPEN

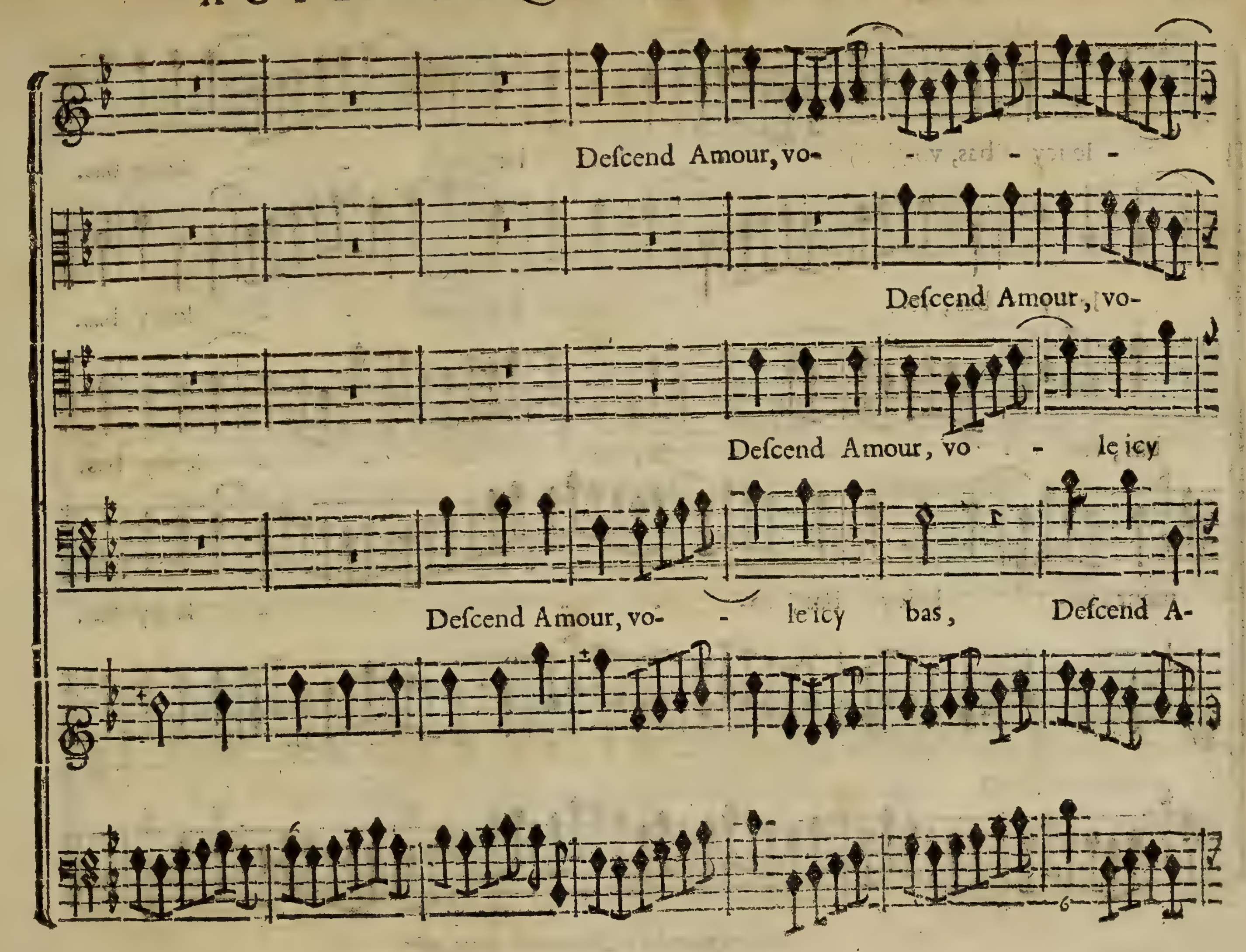

Descend A- mour, vo- - - - - - - - -
Descend A- mour, vo- - le icy bas, vo- le icy bas, vo-
Descend A- mour, vo- - - - le icy bas, vo- - le,
Descend A- mour, vo- - le icy bas, Descend A- mour, vo-


- - le icy bas, vo- - le, vole icy bas.
le icy bas, vo- - - - le, vole icy bas.
vole icy bas, vo- - - - le icy bas.
le icy bas, vo- - - - - le icy bas.
6 6 6
4
3


D'un doux hy- men serre les chaînes; Puissent- elles du- rer au de- là du Tré-
D'un doux hy- men serre les chaînes; Puissent-elles du- rer au de- la du Tré-
D'un doux hy- men serre les chaînes; Puissent-elles du- rer au de- là du Tré-
D'un doux hy- men, serre les chaînes; Puissent-elles du- rer au de- là du Tré-

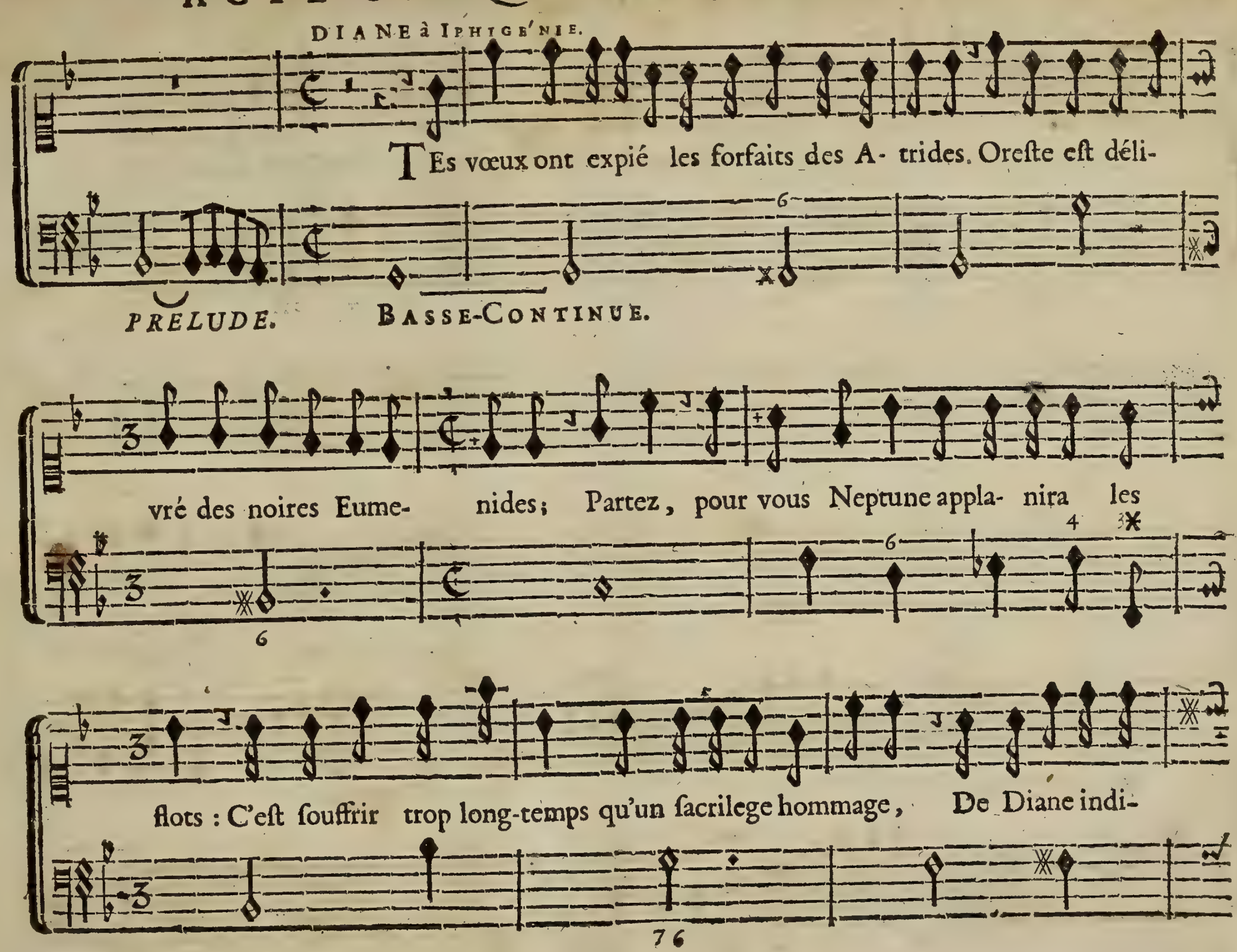

pas. Que les plai- sirs suivent vos peines, Descend Amour, vo-
pas. Que les plai- sirs suivent vos peines, Descend A- mour, Descend A-
pas, Que les plai- sirs suivent vos peines, Descend Amour, vo- le, vo-
pas. Que les plai- sirs suivent vos peines, Descend Amour, vo- le icy


le icy bas, vo- - - le icy bas.
mour, vo- - le, vo- - le icy bas.
le icy bas, vo- - - icy- bas.
bas, vo- - le icy bas, vo- le icy bas.

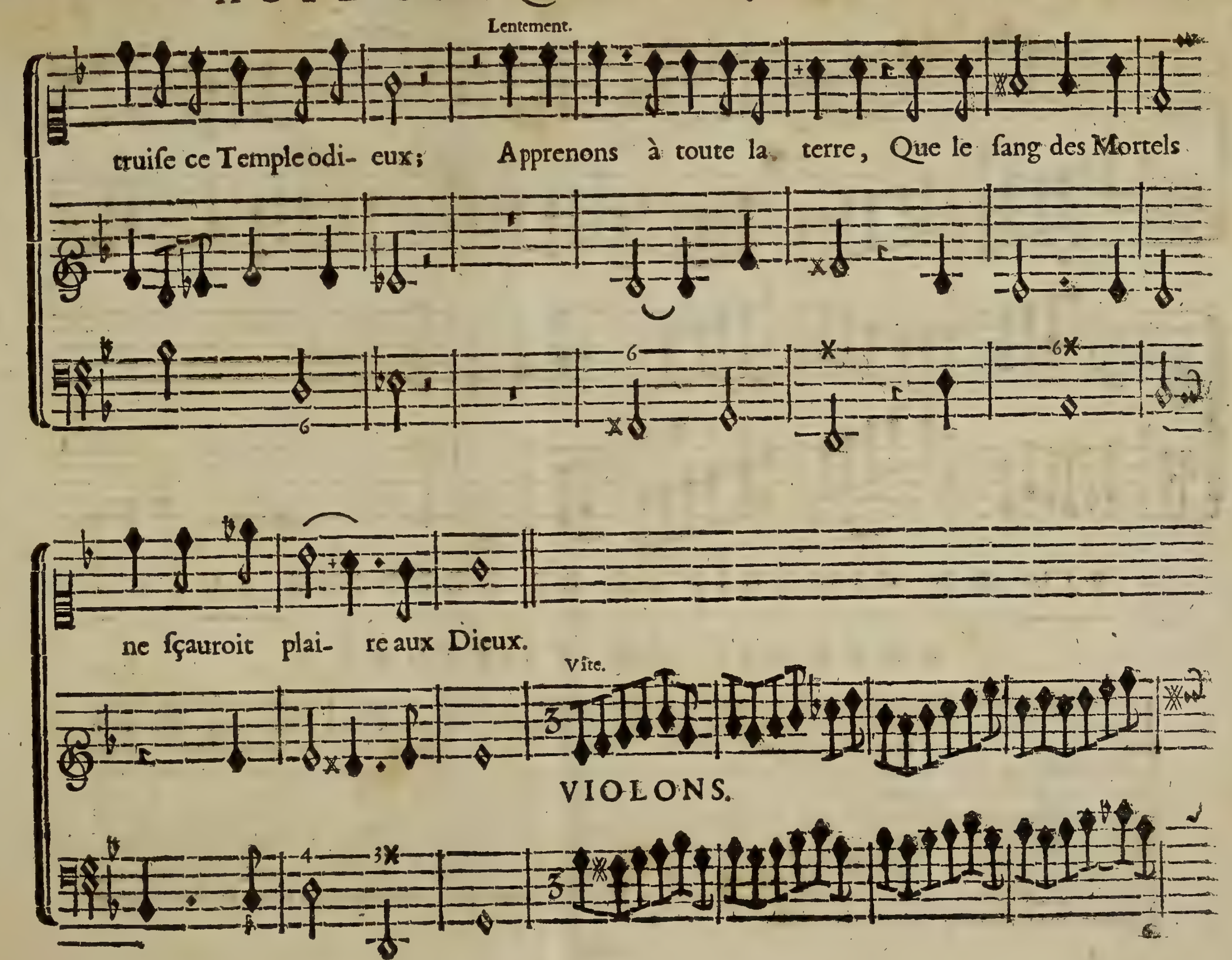

Defcend Amour, vo-
- le icy - bas, v
Defcend Amour, vo-
Defcend Amour, vo - le icy
Defcend Amour, vo- - le icy bas, Defcend A-



On reprend la Chaconne page 287.


DIANE à IPHIGENIE.
TEs vœux ont expié les forfaits des A- trides. Oreſte eſt déli-
PRELUDE.
BASSE-CONTINUE.
vré des noires Eume- nides; Partez, pour vous Neptune appla- nira les
flots : C'eſt ſouffrir trop long-temps qu'un ſacrilege hommage, De Diane indi-


gnée, ensanglante l'image, Faites-la révérer chez les Peuples d'Argos.
Vite.
Que le feu vangeur du Tonnerre Dé-
VIOLONS.
Doux.


Lentement.
truise ce Temple odi- eux; Apprenons à toute la terre, Que le sang des Mortels
ne sçauroit plai- re aux Dieux.
Vîte.
VIOLONS.



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAr Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de grace mil six cent soixante-treize, Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy Colbert; Scellées du grand Sçeau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Et Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy, des trente Septembre 1694. & huit Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de tous Autheurs: Faisant défenses à toutes autres personnes, de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre, ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou à la fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.





